

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

HISTOIRE DES JUIFS,

ECRITE PAR 10280

FLAVIUS JOSEPH,
SOUS LE TITRE DE
ANTIQUITEZ JUDAÏQUES.

TRADUITE SUR L'ORIGINAL GREC,
revû sur divers Manuscrits,

Par Mr. ARNAULD D'ANDILLY.

TOME SECOND.

*Reliure et amoy
vendu par
a*



BIBLIOTHEQUE DE L'ACADEMIE DES

Sciences, Belles-Lettres et Arts

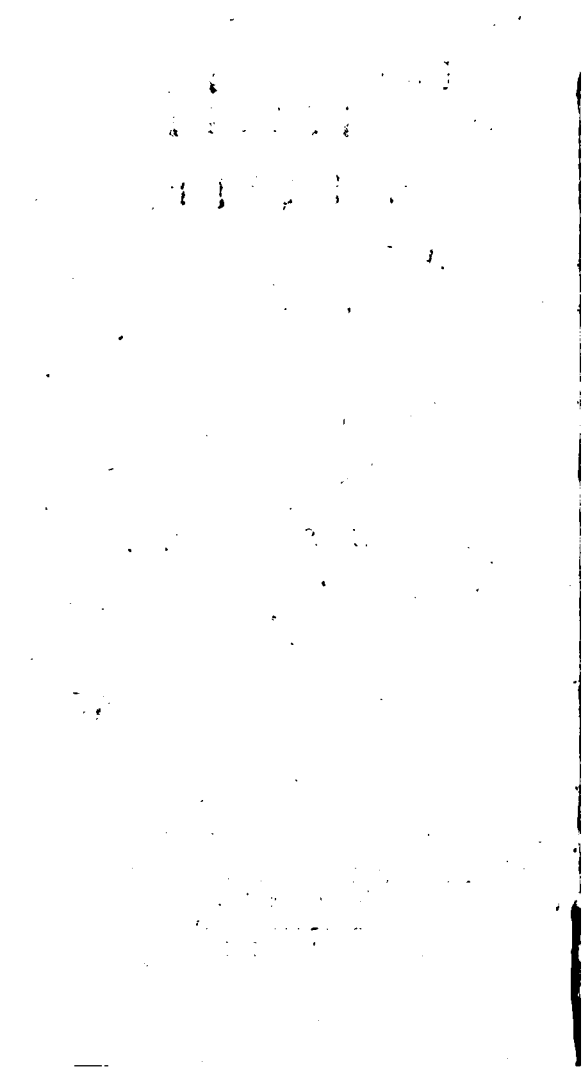
A PARIS,

Chez PIERRE LE PETIT, rue S. Jacques,
à la Croix d'or.

M. DC. LXXXVIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.







HISTOIRE DES JUIFS, LIVRE HUITIEME.

CHAPITRE PREMIER.

*Salomon fait tuër Adonias, Joab & Semeï. Ote
à Abiathar la charge de grand Sacrificateur,
& épouse la fille du Roi d'Egypte.*

Nous avons fait voir dans le livre précédent quelles ont été les vertus de David, les bienfaits dont nôtre nation lui a été redevable, & comme après avoir remporté tant de victoires il mourut dans une heureuse vieillesse. Salomon son fils qu'il avoit établi Roi dès son vivant ainsi que Dieu l'avoit ordonné, lui succeda étant encore fort jeune, & tout le Peuple lui souhaita selon la coutume avec des grandes acclamations toute sorte de prospérité durant un long regne.

314
3.
Rois,
2.

Adonias qui dès le vivant du Roi son pere ; 315
avoit comme nous l'avons aussi vû, voulu
ocuper le Royaume, alla trouver la Reine
Bethsabé mere de Salomon. Elle lui demanda
s'il avoit besoin d'elle, & qu'elle le serviroit
yoloatiers. „ A quoi il lui répondit, qu'elle

„ ſçavoit que le royaume lui apartenoit , tant
„ à cauſe qu'il étoit l'aîné , que par le conſen-
„ tement que tout le peuple y avoit donné.
„ Que néanmoins Dieu ayant preferé Salo-
„ mon à qui il vouloit bien ſ'y ſoumettre & ſe
„ contentoit de ſa condition preſente : mais
„ qu'il la ſupplioit d'interceder pour lui envers
„ le Roi , afin qu'il lui plût de lui donner
„ en mariage Abiſag que chacun ſçavoit être
„ encore vierge , le Roi ſ'en pere ne l'ayant
„ priſe que pour l'échauffer lors que la natu-
„ re lui défailloit dans ſa vieillesſe. Berthſabée
lui promit de lui rendre cet office , & lui dit
de bien eſpérer de ſon entremiſe , tant par
l'aſfection que le Roi avoit pour lui , qu'à
cauſe de la priere qu'elle lui en feroit. Elle
alla auſſi tôt trouver le Roi. Il vint au de-
vant d'elle , & après l'avoir embraſſée, la me-
na dans la chambre où étoit ſon trône , & la
fit aſſeoir à ſa main droite. Elle lui dit :
„ J'ai une grace , mon fils , à vous demander
„ & ne me donnez pas , je vous prie , le dé-
„ plaisir de me la refuſer. Il lui répondit,
„ que n'y ayant rien qu'on ne doive faire pour
„ une mere il s'étonnoit de l'entendre parler
„ ainſi , comme ſi elle pouvoit douter qu'il ne
„ lui acordât avec joie tout ce qu'elle deſi-
„ roit. Alors elle le pria , de trouver bon
„ que ſon frere Adonias épouſat Abiſag. Cette
„ priere le ſurprit & le fâcha de telle ſorte
„ qu'il la renvoya , en diſant , qu'Adonias
„ devoit demander auſſi qu'il lui donnât ſa
„ couronne comme étant plus âgé que lui,
„ qu'il étoit évident qu'il ne deſiroit ce ma-
„ riage que par un mauvais deſſein , & que
„ chacun ſçavoit que Joab General de l'ar-

„ mée & Abiathar Grand Sacrificateur étoient
 „ dans ses intérêts. Il envoya ensuite querir
 Banaïa capitaine de ses gardes , & lui com-
 manda d'aller tuer Adonias.

Il fit venir aussi Abiathar Grand Sacrifica- 316
 teur , & lui dit : „ Vous meriteriez que je
 „ vous fisse perdre la vie pour avoir suivi le
 „ parti d'Adonias. Mais les travaux que vous
 „ avez supportez avec le feu Roi mon pere , &
 „ la part que vous avez eue comme lui à la
 „ translation de l'Arche de l'alliance, font que
 „ je ne vous ordonne autre peine que de vous
 „ retirer , & ne vous présenter jamais devant
 „ moi. Allez en votre pais , & demeurez-y
 „ à la campagne durant tout le reste de votre
 „ vie , puisque vous vous êtes rendu indigne
 „ de la charge que vous possédez.

Voilà de quelle sorte la grande sacrificature
 sortit de la famille d'Ithamar ainsi que Dieu
 l'avoit prédit à Eli ayeul d'Abiathar , & passa
 dans celle de Phinéas en la personne de Sadoc.
 Durant le tems que cette charge étoit demeu-
 rée en la famille d'Ithamar depuis Eli qui l'a-
 voit exercée le premier , ceux de la famille de
 Phinéas qui menerent une vie privée furent
Boccy fils de Joseph Grand Sacrificateur. *Joaham*
tham fils de Boccy. *Mareoth* fils de Joatham.
Aroph fils de Mareoth ; & *Achitol* fils d'Aroph
 & pere de Sadoc qui fut établi grand Sacrifi-
 cateur sous le regne de David

Lorsque Joab eût appris la mort d'Ado- 317
 nias il ne douta point que s'étant déclaré pour
 lui on ne le traitât de la même sorte. Il s'en-
 fuit auprès de l'autel , dans l'esperance que
 la pieté du Roi lui donneroit du respect pour
 un lieu si saint. Mais Salomon lui fit ordon-

ner par Banaïa de comparoître en jugement pour se justifier & se défendre. „ A quoi il „ répondit qu'il ne sortiroit point d'où il „ étoit ; & que s'il avoit à mourir il aimoit „ mieux que ce fut dans un lieu consacré à „ Dieu. Salomon ensuite de cette réponse commanda à Banaïa de lui aller couper la tête & de faire enterrer son corps , pour le punir de deux aussi grands crimes que ceux qu'il avoit commis en assassinant Abner & Amaza , afin que le châtiment ne tombant que sur lui & sur sa posterité , chacun connut que le Roi son pere & lui en étoient entièrement innocens. Banaïa executa cet ordre , & succeda à Joab en la charge de General de l'armée. Quand à celle de grand Sacrificateur elle fut réunie toute entière en la personne de Sadoc.

318 Salomon commanda en ce même-tems à Semeï de bâtir une maison dans Jerusalem pour y demeurer , avec défense sur peine de la vie de passer jamais le torrent de Cedron : & voulut qu'il s'y obligéât par serment. Semeï lui rendit de grands remerciemens de cette grace , & dit en faisant ce serment qu'il le faisoit de tout son cœur. Ainsi il quitta son pais , & se vint établir à Jerusalem. Trois ans après deux de ses esclaves s'en étant fuïs & retirez à Geth , il s'y en alla , les reprit , & les ramena. Salomon irrité de ce qu'il n'avoit pas seulement méprisé son commandement , mais violé le serment qu'il avoit fait en la presence de Dieu , l'envoya querir , & lui dit : „ Méchant que vous êtes , n'aviez- „ vous pas promis avec serment de ne sortir „ jamais de Jerusalem ; & n'avez-vous point

„ craint d'ajouter le parjure au crime d'avoir
 „ outragé de paroles le feu Roi mon pere
 „ quand la revolte d'Absalom l'obligea d'a-
 „ bandonner la capitale de son Royaume? Pre-
 „ parez-vous à souffrir le suplice que vous me-
 „ ritez , & qui fera connoître à tout le monde
 „ que le retardement de la punition des mé-
 „ chans ne sert qu'à rendre leur châtiment plus
 „ rigoureux. Après lui avoir parlé de la sorte
 „ il commanda à Banaïa de le faire mourir.

Lorsque Salomon se fut ainsi défait de ses 19
 ennemis , & eut affermi par ce moyen sa domi-
 nation , il épousa la fille de PHARAON Roi
 d'Egypte , fortifia extrêmement Jerusalem , &
 gouverna toujours depuis son Royaume dans
 une profonde paix. Car sa jeunesse ne l'empê-
 choit pas de rendre la justice & de faire obser-
 ver les loix : mais il se conduisoit en toutes
 choses avec autant de vigilance , de prudence,
 & de sagesse que s'il eût été beaucoup plus âgé,
 parcequ'il avoit continuellement devant les
 yeux les instructions qu'il avoit reçues du Roi
 son pere.



CHAPITRE II.

Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il prononce entre deux femmes, de l'une desquelles l'enfant étoit mort. Noms des Gouverneurs de ses Provinces. Il fait construire le Temple, & y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu lui prédit le bonheur ou le malheur qui lui arriveroit & à son Peuple selon qu'ils observeroient ou transgresseroient ses commandemens. Salomon bâtit un superbe palais. Fortifie Jerusalem, & édifie plusieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte se nommoient Pharaon, Salomon se rend tributaires ce qui restoit des Chananéens. Il équipe une grande flotte. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigiouses richesses de ce Prince. Son amour desordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolâtrie. Dieu lui fait dire de quelle sorte il le châtierra. Ader s'élève contre lui. Et Dieu fait savoir à Jeroboam par un Prophète qu'il regneroit sur dix Tribus.

320 **L'**Un des premiers soins du Roi Salomon fut d'aller à Hebron offrir à Dieu en holocauste mille victimes sur l'autel d'airain que Moïse y avoit fait construire : & Dieu l'eut si agreable qu'il lui aparut la nuit en songe & lui dit, que pour recompense de sa pieté, il lui acorderoit tel don qu'il voudroit lui demander. Ce Prince bien que jeune ne se laissa point emporter au desir des richesses ou des autres choses qui paroissent si agreables aux

hommes : il en souhaita une beaucoup plus utile , plus excellente , & plus digne de la bonté & de la libéralité de Dieu. Ainsi il lui répondit : „ Seigneur , puisque vous me le permettez , je vous supplie de me donner l'esprit de „ sagesse & de conduite , afin que je puisse gouverner mon Royaume avec prudence & avec „ justice. Dieu fut tellement satisfait de cette demande , qu'après lui avoir accordé une sagesse si extraordinaire que nul autre auparavant lui , soit Prince ou particulier n'en avoit jamais eu une semblable ; „ il lui dit , qu'il ne „ lui acorderoit pas seulement ce qu'il demandoit ; mais qu'il y ajouteroit encore les richesses , la gloire , la victoire de ses ennemis , & la possession de son Royaume à ses descendants , pourvu qu'il se confiât en lui , qu'il persévérât dans la justice , & qu'il imitât aussi les autres vertus de David son pere. Salomon à ces paroles se jeta hors de son lit adora Dieu , après être retourné à Jerusalem lui offrir devant son saint Tabernacle un grand nombre de victimes , & fit un festin à tout le Peuple.

Ce jeune & admirable Prince prononça en 321
 ce même tems un jugement dans une affaire si difficile que j'ai cru le devoir rapporter ici , afin qu'on puisse en de semblables rencontres profiter de son exemple pour découvrir la vérité. Deux femmes de mauvaise vie vinrent le trouver , dont l'une paroissoit être fort touchée du tort qu'on lui avoit fait , lui dit : „ Cette femme , Sire , & moi demeurons ensemble dans une même chambre ; & „ nous acouchâmes en même tems chacune „ d'un fils. Trois jours après son enfant

„ étant auprès d'elle , elle l'étoufa en dor-
„ mant : & comme je dormois aussi elle pria
„ le mien qui étoit entre mes bras , & mit le
„ sien en sa place. Lorsque je fus éveillée
„ & que je voulus donner à teter à mon en-
„ fant que je connoissois fort bien , je trouvai
„ auprès de moi cet autre enfant mort. Alors
„ je lui redemandai mon fils ; mais elle n'a
„ jamais voulu me le rendre , & s'opiniâtra
„ à le retenir , parceque je n'ai personne
„ qui me puisse assister pour l'y contraindre.
„ C'est ce qui m'oblige , Sire , d'avoir re-
„ cours à votre justice. Après que cette fem-
me eût ainsi parlé , le Roi demanda à l'autre
ce qu'elle avoit à répondre. Elle soutint tou-
jours hardiment que l'enfant qui vivoit en-
core étoit à elle , & que c'étoit celui de sa
compagne qui étoit mort. Nul de ceux qui
se trouverent présens ne crurent qu'on put
éclaircir de telle sorte une affaire si obscure
qu'on put en découvrir la vérité ; & le Roi
fut le seul qui en trouva le moyen. Il se fit
apporter les deux enfans & commanda à l'un
de ses gardes de les couper par la moitié , &
de donner également à chacune de ces fem-
mes une partie des deux corps mort. Ce
jugement parut d'abord si puerile que chacun
dans son cœur se moquoit du Roi de l'avoir
donné : mais on ne tarda guère à changer
d'avis. La véritable mere s'écria , qu'au nom
de Dieu on n'en usât pas de la sorte : „ Que
„ plutôt que de voir mourir son fils , elle ai-
„ moit mieux le donner à cette femme , &
„ qu'on la crut en être la mere , puisqu'elle
„ auroit au moins la consolation de savoir
„ qu'il seroit encore en vie. L'autre femme

au contraire témoigna de consentir volontiers à ce partage , & trouvoit même un cruel sujet de joie dans la douleur de sa compagne. Le Roi n'eut pas peine à juger par cette diversité de sentiment que la nature étoit seule capable de leur inspirer , laquelle des deux étoit la véritable mère. Ainsi il ordonna que l'enfant vivant seroit donné à celle qui s'étoit opposée à sa mort , & condamna la malice de cette autre femme , & qui ne se contentoit pas d'avoir perdu son fils , mais souhaitoit de voir sa compagne perdre aussi le sien. Cette preuve de l'incroyable sagesse du Roi le fit admirer de tout le monde ; & on commença dès ce jour à lui obéir comme à un Prince rempli de l'esprit de Dieu.

Il me faut maintenant parler de ceux qui 322
avoient sous son regne le gouvernement de ses 3.
Provinces. Rois

Uri commandoit dans toute la contrée 4.
d'Ephraïm.

Aminadab gendre de Salomon commandoit dans toute la region maritime , où Dor est compris.

Banaïa fils d'Achil commandoit dans toute le Grand Cham , & le païs qui s'étend jusques au Jourdain.

Gabar commandoit dans tout le païs de Galaad & de Gaulam jusques au mont Liban , où il avoit soixante grandes & fortes villes.

Achinadab qui avoit épousé une autre fille du Roi Salomon nommée *Bazima* , commandoit dans toute la Galilée jusques à Sydon.

Banachar commandoit dans le païs maritime qui est à l'entour d'Arec.

Sapphai commandoit dans les deux mon-

ragnes d'Itabarim & de Carmel, & dans toute la basse Galilée qui s'étend jusques au Jourdain.

Saba commandoit dans tout le pais de la Tribu de Benjamin.

Et *Thebar* commandoit dans tout le pais qui est au-delà le Jourdain.

Salomon avoit outre cela un Lieutenant general qui commandoit à tous ces Gouverneurs.

313 On ne peut assés dire quel fut le bonheur dont tous les Israélites, & particulièrement ceux de la Tribu de Juda, jouirent sous le regne de Salomon, parceque se trouvant dans une si profonde paix qu'elle n'étoit troublée ni par des guerres étrangères ni par aucune division domestique, chacun ne pensoit qu'à cultiver ses heritages & à augmenter son bien.

Ce Prince avoit des officiers qui recevoient les tribus que les Syriens & les autres Barbares qui habitoient entre l'Euphrate & l'Egypte étoient obligez de lui payer; & ces officiers fournissoient entre autres choses chaque jour à sa table trente mesures de fleur de farine, soixante mesures d'autres farines, dix bœufs gras, vingt bœufs de pâturage, cent agneaux gras, & quantité de gibier, & de poisson.

Il avoit un si grand nombre de chariots qu'il falloit quarante mille auges pour les chevaux qui les tiroient, & qui étoient couplés deux à deux, & il entretenoit outre cela douze mille hommes de cheval, dont la moitié faisoit garde dans Jerusalem près de sa personne, & l'autre moitié étoit distribuée dans les villes. Celui qui étoit ordonné pour la dépense ordinaire de sa maison avoit soin de pourvoir à la nourriture de ses chevaux en quelques lieux qu'il allât.

Dieu remplit ce Prince d'une sagesse & 314
d'une intelligence si extraordinaire que nul
autre dans toute l'antiquité ne lui avoit été
comparable, & qu'il surpassoit même de beau-
coup les plus capables des Egyptiens que l'on
tient y exceller ; comme aussi ceux d'entre les
Hebreux qui étoient les plus celebres en ce
tems, dont voici les noms que j'estime devoir
raporter : *Alsham, Heman, Chalcot, & Do da,*
tous quatre fils de Michol. Cet admirable
Roi composa cinq mille livres des cantiques &
de vers, & trois mille livres de paraboles, à
commencer depuis l'hissope jusques au cedre,
& à continuer par tous les animaux, tant
oiseaux que poissons & ceux qui marchent
sur la terre. Car Dieu lui avoit donné une
parfaite connoissance de leur nature & de
leurs proprieté dont il écrivit un livre ; & il
employoit cette connoissance à composer
pour l'utilité des hommes divers remedes,
entre lesquels il y en avoit qui avoient même
la force de chasser les demons sans qu'ils
osassent plus revenir. Cette maniere de les
chasser est encore en grand usage parmi ceux
de nôtre nation : & j'ai vû un Juif nommé
Elsazar qui en la présence de l'Empereur Vespasien, de ses fils, & de plusieurs de ses Capitaines & soldats delivra divers possédez. Il
attachoit au nez du possédé un anneau dans
lequel étoit enchaînée une racine dont Salomon se servoit à cet usage : & aussi-tôt que le
demon l'avoit sentie il jetoit le malade par
terre & l'abandonnoit. Il recitoit ensuite les
mêmes paroles que Salomon avoit laissées par
écrit, & en faisant mention de ce Prince dé-
fendoit au demon de revenir. Mais pour faire

encore mieux voir l'effet de ses conjurations il emplit une cruche d'eau , & commanda au demon de la jeter par terre pour faire connoître par ce signe qu'il avoit abandonné ce possédé, & le demon obéit. J'ai cru devoir rapporter cette histoire afin que personne ne puisse douter de la science toute extraordinaire que Dieu avoit donnée à Salomon par une grace particuliere.

325 Comme Hiram Roi de Tyr avoit été fort
3. ami de David , il aprit avec grand plaisir que
Rois, cet admirable Prince avoit succédé au Royaume
5. de son pere. Il lui envoya des Ambassadeurs pour lui en témoigner sa joie , & lui souhaiter toute sorte de prosperité. Salomon lui écrivit par eux en ces termes : „ Le Roi Salomon „ au Roi Hiram : Le Roi mon pere avoit un „ extrême desir de bâtir le Temple en l'honneur de Dieu : mais il ne l'a pû à cause des „ guerres continuelles où il s'est trouvé engagé , & qui ne lui ont permis de quitter les „ armes qu'après avoir vaincu ses ennemis & „ les avoir rendus ses tributaires. Maintenant „ que Dieu me fait la grace de jouir d'une „ profonde paix , je suis resolu d'entreprendre „ cet ouvrage qu'il a predit à mon pere que „ j'aurois le bonheur de commencer & d'achever. C'est ce qui me fait vous prier d'envoyer quelques-uns de vos ouvriers pour „ couper avec les miens sur la montagne du „ Liban le bois necessaire pour ce sujet : car „ nuls autres , à ce que l'on dit , ne sont si habiles en cela que les Sydoniens , & je les payerai comme il vous plaira. Le Roi Hiram reçut avec joie cette lettre , & y répondit en cette sorte : „ Le Roi Hiram au Roi

Salomon : Je rends graces à Dieu de ce que vous avez succédé à la couronne du Roi vôtre pere , qui étoit un Prince tres sage & tres vertueux : & je ferai avec joie ce que vous desirez de moi. Je commanderai même que l'on coupe dans mes forêts quantité de poutres de cypres & de cedres , que je ferai conduite par mer atachées ensemble jusques sur le rivage de tel lieu de vos Etats que vous jugerez le plus commode pour être de là menez en Jerusalem. Je vous prie de vouloir en recompense permettre une traite de blé dont vous savez que nous manquons dans cette Ile. * On peut encore aujourd'hui voir les originaux de ces deux lettres non-seulement dans nos Archives , mais aussi dans celles des Tyriens. Que si quelqu'un s'en veut éclaircir , il n'a qu'à prier ceux qui en ont la garde de les lui montrer, & il trouvera que je les ai rapportées tres-fidèlement. Ce que j'ai estimé devoir dire pour faire connoître que je n'ajoute jamais rien à la verité, & que le desir de rendre mon histoire plus agreable ne m'y fait point mêler des choses qui ne sont que vrai-semblables. Ainsi je prie ceux qui la liront d'y ajouter foi, & d'être persuadez que je croirois commettre un grand crime & meriter qu'on la rejetât entierement , si je ne m'éforçois par tout d'en établir la verité sur des preuves tres-solides.

Salomon fut fort satisfait du procedé du Roi Hiram , & lui acorda de tirer tous les ans de ses Etats deux mille mesures de bled froment, deux mille baths d'huile , & deux mille baths

** Tyr étoit alors une Ile , mais Alexandre le Grand la joignit à la terre ferme.*

de vin , chaque bath contenant soixante & douze pintes. L'amitié de ces deux Rois augmenta encore, & dura toujours.

Comme Salomon n'avoit rien tant à cœur que la construction du Temple , il ordonna à ses sujets de lui fournir trente mille ouvriers, & distribua en telle sorte l'ouvrage auquel il les employa que ce travail ne leur pouvoit être à charge. Car après que dix mille avoient durant un mois coupé du bois sur le mont Liban , ils s'en retournoient en leurs maisons y passer deux mois. Dix mille autres prenoient leur place , qui après avoir aussi travaillé durant un mois s'en retournoient de même chez eux. Les dix mille restant des trente mille leur succédoient : & les dix mille premiers revenoient après pour continuer & en user de la même manière. L'intendance de cet ouvrage fut donnée à *Adoram*. Soixante & dix mille de ces étrangers habituez dans le Royaume & dont nous avons parlé , portoient des pierres & autres matériaux selon que le Roi David l'avoit ordonné. Quatre-vingt-mille autres étoient massons , & parmi eux il y en avoit trois mille deux cens qui étoient comme les maîtres des autres. Avant que d'amener ces pièces d'une excessive grandeur destinées pour les fondemens du Temple, ils les tailloient sur la montagne; & les ouvriers envoyez par le Roi Hiram en usoient de même en ce qui regardoit leurs ouvrages.

395. Toutes choses étant ainsi préparées le Roi
3. Salomon commença à bâtir le Temple en la
Rois, quatrième année de son regne , & au second
6. mois que les Macedoniens nomment *Arthemisius* , & les Hebreux *Jar* (qui est le mois

d'Avril) cinq cens quatre-vingt-douze ans depuis la sortie d'Egypte ; mille vingt ans après qu'Abraham fût sorti de Mesopotamie pour venir en la terre de Chanaam ; mille quatre cens quarante ans depuis le deluge ; & trois mille cent deux ans depuis la creation du monde. Ce qui se rencontra être dans la onzième année du regne d'Hiram , dont la capitale nommée Tyr avoit été bâtie deux cens quarante ans auparavant.

Les fondations du Temple furent faites tres-profondes , & afin qu'elles pussent résister à toutes les injures du tems , & soutenir sans s'ébranler cette grande masse que l'on devoit construire dessus , les pierres dont on les remplit étoient si grandes , que cet ouvrage n'étoit pas moins digne d'admiration que ces superbes ornemens & ces enrichissemens merveilleux , auxquels il devoit servir comme de base ; & toutes les pierres que l'on employa depuis les fondemens jusques à la couverture étoient fort blanches. La longueur du Temple étoit de soixante coudées , sa hauteur d'autant , & sa largeur de vingt. Sur cet édifice on en éleva un autre de même grandeur : & ainsi toute la hauteur du Temple étoit de six vingt coudées. Il étoit tourné vers l'Orient ; & son portique étoit de pareille hauteur de six-vingt coudées , de vingt de long , & de dix de large. Il y avoit à l'entour du Temple trente chambres en forme de galeries , & qui servoient au-dehors comme d'arbutans pour le soutenir. On passoit des unes dans les autres , & chacune avoit vingt-cinq coudées de long , autant de large , & vingt de hauteur. Il y avoit

au-dessus de ces chambres deux étages de pareil nombre de chambres toutes semblables. Ainsi la hauteur des trois étages ensemble montant à soixante coudées revenoit justement à la hauteur du bas édifice du Temple dont nous venons de parler : & il n'y avoit rien au-dessus. Toutes ces chambres étoient couvertes de bois de cedre , & chacune avoit sa couverture à part en forme de pavillon : mais elles étoient jointes par de grosses & longues poutres afin de les rendre plus fermes : & ainsi elles ne faisoient routes ensemble qu'un seul corps. Leurs plafonds étoient de bois de cedre fort poli , & enrichi de feuillages dorez taillez dans le bois. Le reste étoit aussi lambrissé de bois de cedre si bien travaillé & si doré qu'on ne pouvoit y entrer sans que leur éclat éblouit les yeux. Toute la structure de ce superbe édifice étoit de pierres si polies & tellement jointes qu'on ne pouvoit en apercevoir les liaisons ; mais il sembloit que la nature les eût formées de la sorte d'une seule piece sans que l'art ni les instrumens dont les excellens maîtres se servent pour embellir leurs ouvrages y eussent rien contribué. Salomon fit faire dans l'épaisseur du mur du côté de l'Orient où il n'y avoit point de grand portail , mais seulement deux portes, un degré à vis de son invention pour monter jusques au haut du Temple. Il y avoit dedans & dehors le Temple des ais de cedre arachez ensemble avec de grandes & fortes chaînes, pour servir encore à le maintenir en état.

Lorsque tout ce grand corps de bâtiment fut achevé Salomon le fit diviser en deux parties ; dont l'une nommée le Saint des Saints,

ou Sanctuaire, qui avoit vingt coudées de long étoit particulièrement consacrée à Dieu ; & il n'étoit permis à personne d'y entrer. L'autre partie qui avoit quarante coudées de longueur fut nommée le saint Temple , & destinée pour les Sacrificateurs. Ces deux parties étoient séparées par de grandes portes de cedre parfaitement bien taillées & fort dorées , sur lesquelles pendoient des voiles de lin pleins de diverses fleurs de couleur de pourpre , d'hyacinthe, & d'écarlate.

Salomon fit aussi faire deux Cherubins d'or massif de cinq coudées de haut chacun : leurs ailes étoient de la même longueur , & ces deux figures étoient placées en telle sorte dans le Saint des Saints, que deux de leurs ailes qui étoient étendues & qui se joignoient couvroient toute l'Arche de l'Alliance : & leurs ailes touchoient , l'une du côté du midi , & l'autre du côté du septentrion , les murs de ce lieu particulièrement consacré à Dieu , qui comme nous l'avons dit , avoit vingt coudées de large. Mais à grande peine pourroit-on dire , puisque l'on ne savoit même se l'imaginer , quelle étoit la forme de ces Cherubins. Tout le pavé du Temple étoit couvert de lames d'or : & les portes du grand portail qui avoient vingt coudées de large & hautes à proportion , étoient aussi couvertes de lames d'or. Enfin pour le dire en un mot, Salomon ne laissa rien ni au-dedans , ni au-dehors du Temple qui ne fût couvert d'or. Il fit mettre sur la porte du lieu nommé le Saint Temple un voile semblable à ceux dont nous venons de parler : mais la porte du vestibule n'en avoit point.

3. Salomon se servit pour tout ce que je viens
Reis, de dire d'un ouvrier admirable ; mais princi-
 7. palement aux ouvrages d'or , d'argent & de
 cuivre , nommé *Chiram* qu'il avoit fait venir
 de Tir, dont le pere nommé Vir , quoiqu'ha-
 bitué à Tyr étoit descendu des Israélites, & sa
 mere étoit de la Tribu de Nephtali. Ce même
 homme lui fit aussi deux colonnes de bronze,
 qui avoient quatre doigts d'épaisseur, dix-huit
 coudées de haut, & douze coudées de tour, au-
 dessus desquelles étoient des corniches de fon-
 te en forme de lys de cinq coudées de hau-
 teur. Il y avoit à l'entour de ces colonnes
 des feuillages d'or qui couvroient ces lys , &
 on y voyoit pendre en deux rangs deux cens
 grenades aussi de fonte. Ces colonnes furent
 placées à l'entrée du porche du Temple, l'une
 nommée Jachin à la main droite , & l'autre
 nommée Boz à la main gauche.

Cet admirable ouvrier fit aussi un vaisseau
 de cuivre en forme d'un demi rond auquel on
 donna le nom de mer à cause de sa prodigieu-
 se grandeur : car l'espace d'un bord à l'autre
 étoit de dix coudées , & ses bords avoient une
 paulme d'épaisseur. Ce grand vaisseau étoit
 soutenu par une base faite en maniere de co-
 lonne torse en dix replis , dont le diametre
 étoit d'une coudée. A l'entour de cette colom-
 ne étoient douze bouillons oposez de trois en
 trois aux quatre principaux vents ; vers les-
 quels ils regardoient de telle sorte que la cou-
 pe du vaisseau portoit sur leur dos. Les bords
 de ce vaisseau étoient recourbez en dedans , &
 il contenoit deux mille baths, qui est une me-
 sure dont on se sert pour mesurer les choses
 liquides. Il fit outre cela dix autres vaisseaux

soutenus sur dix bases de cuivre quarrées , & chacune de ces bases avoit cinq coudées de long, quatre de large , & six de haut. Toutes étoient composées de diverses pieces fondues & fabriquées séparément. Elles étoient jointes en cette sorte ; quatre colonnes quarrées disposées en quarré dans la distance que j'ai dit recevoient dans deux de leurs faces creusées à cet éfet les côtez qui s'y emboîtoient. Or quoiqu'il y eût quatre côtez à chacune de ces bases , il n'y en avoit que trois de visibles : le quatrième étant appliqué contre le mur : dans l'un étoit la figure d'un lion en bas relief , dans l'autre celle d'un taureau, dans le troisième celle d'un aigle. Les colonnes étoient ouvragées de même maniere. Tout cet ouvrage ainsi assemblé étoit porté sur quatre rouës de même métal : elles avoient une coudée & demi de diametre depuis le centre du moyeu jusques à l'extrémité des rais : les genres de ces rouës s'appliquoient admirablement bien aux côtez de cette base , & les rais y étoient emboitez avec la même justesse.

Les quatre coins de cette base qui devoit soutenir un vaisseau oval , étoient remplis par le haut de quatre bras de plein relief, qui en fortoient les mains étendues, sur chacune desquelles il y avoit une console où devoit être emboîté le vaisseau qui portoit tout entier sur ces mains : & les panneaux ou côtez sur lesquels étoient ces bas reliefs de lion & d'aigle, étoient tellement ajustez à ces pieces qui remplissoient les coins qu'il sembloit que tout cet ouvrage ne fût que d'une seule piece. Voilà comme ces dix bases étoient construits. Il mit dessus dix vaisseaux ou lavoirs ronds & de fonte

comme le reste , chacun contenoit quarante congés ; car ils avoient quatre coudées de hauteur , & leur plus grand diametre avoit aussi quatre coudées. Ces dix lavoirs furent mis sur ces dix bases qu'on appelle Mechonoth. Cinq furent placez au côté gauche du Temple qui regardoit le septentrion , & cinq au côté droit qui regardoit le midi.

On mit en ce même lieu ce grand vaisseau nommé la mer , destiné pour servir à laver les mains & les pieds des Sacrificateurs lorsqu'ils entroient dans le Temple pour y faire des sacrifices : & les cuves étoient pour laver les entrailles & les pieds des bêtes qu'on ofroit en holocauste. Il fit aussi un autel de fonte de vingt coudées de longueur, autant de largeur, & dix de hauteur, sur lequel on brûloit les holocaustes. Il fit de même tous les vaisseaux & instrumens nécessaires pour l'autel , comme chaudrons , tenailles , bassins , croc & autres si bien polis , & dont le cuivre étoit si beau qu'on les auroit pris pour être d'or.

Le Roi Salomon fit faire aussi grand nombre de tables, & entre autres une fort grandes d'or massif , sur laquelle on mettoit les pains que l'on consacroit à Dieu. Les autres tables qui ne cedoient guere en beauté à celle-là étoient faites de diverses manieres, & servoient à mettre vingt-mille vases ou coupes d'or , & quarante mille autres d'argent.

Il fit faire aussi comme Moïse l'avoit ordonné, dix-mille chandeliers, dont il y en avoit un qui brûloit jour & nuit dans le Temple ainsi que la Loi le commande , & une table en laquelle on mettoit les pains qu'on ofroit à Dieu , & qui étoit assise du côté septentrion.

nal du Temple à l'opposite du grand chandelier qui étoit placé du côté du midi ; & l'autel d'or étoit entre deux. Tout cela fut mis dans la partie intérieure du Temple, longue de quarante coudées , & séparée par un voile d'avec le Saint des Saints dans lequel l'Arche de l'alliance devoit être mise.

Salomon fit faire aussi quatre-vingt mille coupes à boire du vin, dix mille autres coupes d'or, vingt mille d'argent ; quatre-vingt mille plats d'or pour mettre la fleur de farine que l'on detrempoit sur l'Autel : cent soixante mille plats d'argent ; soixante mille tasses d'or, dans lesquelles on detrempoit la farine avec de l'huile, six-vingt mille tasses d'argent, vingt-mille assarons ou hins d'or , & quarante mille autres d'argent ; vingt mille encensoirs d'or pour offrir & brûler les parfums , & cinquante mille autres pour porter le feu depuis le grand Autel jusques au petit qui étoit dans le Temple. Ce grand Roi fit faire aussi pour les Sacrificateurs mille habits pontificaux avec leurs tuniques qui alloient jusques aux talons , accompagnés de leurs Ephods avec des pierres précieuses. Mais quand à la couronne sur laquelle Moïse avoit écrit le nom de Dieu elle est toujours demeurée unique , & on la voit encore aujourd'hui. Il fit faire aussi des étoles de lin pour les Sacrificateurs, avec dix mille ceintures de pourpre : deux cens mille autres étoles de lin pour les Levites qui chantoient les Hymnes & les Pseaumes , deux cens mille trompettes ainsi que Moïse l'avoit ordonné , & quarante mille instrumens de musique , comme harpes , psalterions , & autres faits d'un métal composé d'or & d'argent.

Voilà avec quelle somptuosité & quelle magnificence Salomon fit bâtir & orner le Temple, & il consacra toutes ces choses à l'honneur de Dieu. Il fit faire ensuite à l'entour du Temple une enceinte de trois coudées de hauteur nommée gison en Hebreu, afin d'en empêcher l'entrée aux Laïques, n'y ayant que les Sacrificateurs & les Levites à qui elle fût permise.

Il fit bâtir hors de cette enceinte une espèce d'autre Temple d'une forme quadrangulaire, environné de grandes galeries avec quatre grands portiques qui regardoient le levant, le couchant, le septentrion & le midi, & auxquels étoient attachées de grandes portes toutes dorées; mais il n'y avoit que ceux qui étoient purifiés selon la Loi & résolus d'observer les Commandemens de Dieu qui eussent la permission d'y entrer. La construction de cet autre Temple étoit un ouvrage si digne d'admiration qu'à peine est-ce une chose croyable: car pour le pouvoir bâtir au niveau du haut de la montagne sur laquelle le Temple étoit assis, il fallut remplir jusques à la hauteur de quatre-cens coudées un vallon, dont la profondeur étoit telle qu'on ne pouvoit la regarder sans frayeur. Il fit environner ce Temple d'une double galerie, soutenue par un double rang de colonnes de pierre d'une seule pièce: & ces galeries dont toutes les portes étoient d'argent, étoient lambrifées de bois de cedre.

3. Salomon acheva en sept ans toutes ces superbes ouvrages: ce qui ne les rendit pas moins admirables que leur grandeur, leur richesse, & leur beauté; personne ne pouvant s'imaginer que
- 8.

que ce fut une chose possible de les avoir fait en si peu de tems.

Ce grand Prince écrivit ensuite aux Magistrats & aux Anciens d'ordonner à tout le Peuple de se rendre sept mois après à Jerusalem, pour y voir le Temple & assister à la translation de l'Arche de l'alliance. Ce septième mois se rencontroit être celui que les Hebreux nomment Thuri, & les Macedoniens Hiperbereteus, & la fête des Tabernacles si solemnelle parmi nous se devoit célébrer en ce même tems. Après que chacun fut venu de tous les endroits du Royaume dans cette ville qui en étoit la capitale au jour qui avoit été ordonné, on transporta dans le Temple le Tabernacle & l'Arche de l'alliance que Moïse avoit fait construire, avec tous les vaisseaux dont on se servoit pour les sacrifices. Tous les chemins étoient arrosés du sang des victimes offertes par le Roy, par les Levites, & par tout le Peuple : l'air étoit rempli d'une si prodigieuse quantité de parfums qu'on les sentoit de fort loin : & il paroïssoit que personne ne doutoit que Dieu ne vint honorer de sa présence ce nouveau Temple qui lui étoit consacré, puis que nul de ceux qui assisterent à cette sainte cérémonie ne s'étoit lassé de danser & de chanter incessamment des hymnes à sa louange jusques à ce qu'ils fussent arrivés au Temple. Voilà de quelle sorte se fit la translation de l'Arche : & lors qu'il la falut mettre dans le Sanctuaire, les seuls Sacrificateurs qui la portoient sur leurs épaules, y entre-
rent, & la placèrent entre les deux Cherubins, qui avoient comme nous l'avons dit été

328.

faits de telle sorte qu'ils la couvroient entièrement de leurs aîles, sous lesquelles elle étoit ainsi que sous une voute : & il n'y avoit autre chose dedans que les deux tables de pierre sur lesquelles étoient gravez les dix Commandemens que Dieu avoit prononcez de sa propre bouche sur la montagne de Sion. On mit devant le Sanctuaire le Chandelier, la Table, & l'Autel d'or en la même manière qu'ils étoient dans le Tabernacle lors que l'on y offroit les sacrifices ordinaires. Et quand à l'Autel d'airain il fut mis devant le portique du Temple, afin qu'aussi tôt que l'on en ouvroit les portes chacun pût voir la magnificence des sacrifices. Mais ces Vaisseaux en si grand nombre destinez au service de Dieu & dont nous venons de parler furent tous mis dans le Temple.

- 319 Après que ces choses furent achevées avec tout le respect & la reverence qui s'y pouvoit apporter, & que les Sacrificateurs furent sortis du Sanctuaire, on vit paroître une nuée, non pas épaisse comme celles qui durant l'hiver menacent d'un grand orage, mais fort déliée. Elle couvrit tout le Temple & y répandit une petite & douce rosée, dont les Sacrificateurs furent si couverts qu'à peine pouvoient-ils s'entre-connoître. Alors personne ne douta plus que Dieu ne fût descendu sur cette sainte maison consacrée à son honneur pour témoigner combien elle lui étoit agreable. Salomon se leva & lui fit cette priere digne de sa grandeur souveraine : „ Quoi que nous sachions,
 „ Seigneur, que le palais que vous habitez,
 „ est éternel, & que le ciel, l'air, la mer, &
 „ la terre que vous avez crééz & que vous

remplissez ne sont pas capables de vous “
 contenir; nous n'avons pas laissé de bâtir “
 & de vous consacrer ce Temple, afin de “
 vous y offrir des sacrifices & des prières “
 qui s'élèvent jusques au Trône de vôtre “
 suprême Majesté. Nous espérons que vous “
 voudrez bien y demeurer sans l'abandonner “
 jamais. Car puis que vous voyez & enten- “
 dez toutes choses, encore que vous hono- “
 riez de vôtre présence cette maison sainte “
 vous ne laisserez pas d'être par tout où vous “
 daignez habiter, vous qui êtes toujours “
 “ proche de chacun de nous, & principale- “
 ment de ceux qui brûlent jour & nuit du de- “
 sir de vous posséder.

Ce grand Roi adressa ensuite sa parole au
 Peuple : „ lui representa quel est le pouvoir
 infini de Dieu : combien sa providence est “
 admirable : comme il avoit prédit à David “
 son pere tout ce qui lui étoit arrivé, & ce “
 qui arriveroit après sa mort : Que pour ce “
 qui étoit de lui il lui avoit avant même “
 qu'il fût né donné le nom qu'il portoit, & “
 avoit déclaré qu'il succéderoit au Roi son “
 pere, & qu'il bâtiroit le Temple. Qu'ainsi “
 qu'ils voioient que Dieu avoit déjà acompli “
 une si grande partie de ce qu'il lui avoit “
 fait espérer ils devoient lui en rendre graces, “
 juger de leur bonheur à venir par leur feli- “
 cité présente, & ne douter jamais de l'effet “
 de ses promesses. “

Ce sage Roi tourna ensuite ses yeux vers
 le Temple, & étendant les mains vers le
 Peuple parla encore à Dieu en cette maniere :
 Seigneur, les paroles sont les seules mar- “
 ques que les hommes puissent vous donner “

„ de leur reconnoissance de vos bien-faits ;
„ parce que vôtre grandeur infinie vous éle-
„ ve tellement au dessus d'eux qu'ils vous
„ sont entierement inutiles. Mais puis que
„ nous sommes sur la terre le chef - d'œuvre
„ de vos mains, il est juste que nous emploions
„ au moins nôtre voix pour publier vos
„ louanges , & que je vous rende pour toute
„ ma maison & pour tout ce Peuple des ac-
„ tions infinies de graces , de tant d'obliga-
„ tions dont nous vous sommes redevables.
„ Je vous remercie donc, Seigneur, de ce qu'il
„ vous a plu d'élever mon pere de l'humble
„ condition où il étoit né à une si grande
„ gloire , & de ce que vous avez accompli en
„ moi jusques à ce jour toutes vos promesses.
„ Je vous demande , ô Dieu tout-puissant , la
„ continuation de vos faveurs : traitez - moi
„ toujours , s'il vous plaît , comme ayant
„ l'honneur d'être aimé de vous : affermissez
„ le sceptre en mes mains & dans celles de
„ mes successeurs durant plusieurs genera-
„ tions , ainsi que vous l'avez fait esperer à
„ mon pere : donnez-moi & aux miens les
„ vertus qui vous sont les plus agreables :
„ répandez aussi , je vous en supplie , quelque
„ partie de vôtre esprit sur ce Temple pour
„ montrer que vous habitez parmi nous , &
„ encore qu'il ne soit pas digne de vous re-
„ cevoir , & que le Ciel même soit trop petit
„ pour être la demeure de vôtre éternelle
„ Majesté , ne laissez pas de l'honorer de vô-
„ tre presence : prenez - en soin , Seigneur ,
„ comme d'une chose qui vous appartient , &
„ preservez - le contre tous les efforts de nos
„ ennemis. Que si vôtre Peuple est si malheu-

reux que de vous offenser & de vous déplaire, contentez vous de les châtier par la famine, " par la peste, & par d'autres semblables fleaux " dont vous avez accoutumé de punir ceux qui " n'observent pas vos saintes loix. Mais lors " que touché du repentir de son péché il aura " recours dans ce Temple à votre miséricorde, " ne détournerez point vos yeux de lui ; & exau- " cez ses prières. J'ose même, ô Dieu tout- " puissant, vous demander encore davantage : " car je ne vous supplie pas seulement d'exaucer " dans cette maison consacrée à votre honneur " les vœux de ceux que vous avez daigné choi- " sir pour votre Peuple ; mais aussi les prières " de ceux qui viendront de toutes les parties " du monde y implorer votre assistance, afin que " toutes les nations connoissent que ç'a été " pour vous obéir que nous avons bâti ce " Temple : & que bien loin d'être si injustes & " si inhumains que d'envier le bonheur des au- " tres, nous souhaitons qu'ils participent à vos " bien-faits, & que vous répandiez vos faveurs " généralement sur tous les hommes. "

Salomon ayant parlé de la sorte se prosterna contre terre, & après y avoir demeuré assez long-tems pour adorer Dieu dans une fervente prière il se leva & offrit sur l'autel un grand nombre de victimes. Alors Dieu fit connoître manifestement combien ce sacrifice lui étoit agréable. Car un feu descendu du Ciel sur l'Autel les consuma entièrement à la vûe de tout le Peuple. Un si grand miracle ne leur pût permettre de douter que Dieu n'habitât dans ce Temple ; & ils se prosternèrent tous en terre pour l'adorer & pour lui en rendre grâces. Salomon continua à publier de plus en plus

ses louanges ; & pour les porter à faire la même chose & à le prier avec encore plus d'ardeur il leur representa, qu'après des signes si manifestes de l'extrême bonté de Dieu pour eux ils ne pouvoient trop demander de leur vouloir toujours être favorable de les préserver de tous pechés , de les faire vivre , dans la pieté & dans la justice selon les commandemens qu'il leur avoit donnez par Moïse , dont l'observation les pouvoit rendre les plus heureux de tous les hommes. Et enfin il les exhorta de considérer que le seul moyen de conserver les biens dont ils jouissoient & d'en obtenir encore de plus grands étoit de servir Dieu avec une entière pureté de cœur , & de ne se pas imaginer qu'il y eût plus d'honneur à acquérir ce qu'on n'a pas , qu'à conserver ce que l'on possède.

Cet heureux prince offrit à Dieu en sacrifice dans ce même jour tant pour lui que pour tout le Peuple douze mille veaux & six vingt mille agneaux : & ces victimes furent les premières dont le sang fut répandu dans le Temple. Il fit ensuite un festin general à tout le Peuple , tant hommes que femmes & enfans , avec la chair de partie de tant de bêtes immolées , & celebra durant quatorze jours devant le Temple la fête des Tabernacles avec des festins publics & une magnificence royale.

Quand Salomon eut ainsi accompli tout ce qui pouvoit témoigner son zele & sa devotion envers Dieu , il permit à chacun de s'en retourner. Tout ce Peuple ne pouvoit se lasser de lui rendre des actions de grâces de la bonté avec laquelle il les gouvernoit , & de louer sa sagesse qui lui avoit fait entreprendre

& achever de si grands ouvrages. Ils prièrent Dieu de vouloir continuer durant plusieurs années à le faire regner sur eux si heureusement : & partirent avec tant de joie , que chantant sans cesse des cantiques à la louange de Dieu ils arriverent chez eux sans s'être aperçus de la longueur du chemin.

Après que l'Arche eût été mise de la sorte 330.
dans le Temple : que chacun eut admiré la 3.
grandeur & la beauté de ce superbe édifice , Rois.
que l'on eut immolé à Dieu tant de victimes : 9.
que l'on eut passé tant de jours en des festins
& des réjouissances publiques , & que chacun
fut de retour dans sa maison , " Dieu fit con-
noître en songe à Salomon qu'il avoit exau. "
cé sa priere de conserver ce Temple , & "
qu'il ne cesseroit point de l'honorer de sa "
présence tandis que lui & le Peuple obser- "
veroient les commandemens : & que pour "
ce qui le regardoit en particulier il le "
combleroit de tant de bonheur que nuls "
autres que ceux de sa race & de la Tribu "
de Juda ne regneroient sur Israël , pourvû "
qu'il se conduisit toujours selon les instrue- "
tions qu'il avoit reçues de son pere. "
Mais que s'il s'oublioit de telle sorte que "
de renoncer à la piété , & de rendre par un "
changement criminel un culte sacrilege aux "
faux Dieux des nations , il l'extermineroit "
entièrement avec toute la posterité : & que "
les peuples participeroient à son châtiment : "
qu'ils seroient affligés de guerres , & ac- "
ablés de toutes sortes de maux , qu'il les "
chasseroit du païs qu'il avoit donné à leurs "
peres : qu'ils seroient errans & vagabons "
dans les terres étrangères : que ce Temple "

„ qu'il lui avoit permis de bâtir seroit ruiné
 „ & réduit en cendres par les nations barba-
 „ res : que leurs villes seroient détruites ; &
 „ qu'enfin ils tomberoient dans une telle ex-
 „ trêmité de malheur que le bruit qui s'en
 „ répandroit de tous côtez paroîtroit si in-
 „ croiable , que l'on diroit avec étonnement :
 „ Comment se peut-il donc faire que ces Is-
 „ raélites que Dieu avoit autrefois élevez à
 „ un tel comble de félicité & de gloire , soient
 „ maintenant haïs & abandonnez de lui ? A
 „ quoi les tristes reliques de ce Prince mal-
 „ heureux répondroient. Ce sont nos pechez
 „ & le violement des loix données de Dieu à
 „ nos ancêtres qui nous ont précipitez dans
 „ cet abîme de misère. Voila de quelle sorte
 l'Ecriture rapporte ce que Dieu revela en son-
 ge à Salomon.

331. Ce puissant Roi n'ayant comme nous l'a-
 3. vons dit , employé que sept ans à construire le
 7. Temple , en employa treize à bâtir le Palais
 3. Rois. royal ; parce qu'il n'entreprit pas cet ouvrage
 7. avec la même chaleur , quoi qu'il fut tel qu'il
 eut besoin que Dieu l'assistât pour pouvoir
 l'achever en si peu de tems. Mais quelque
 admirable qu'il fût il n'étoit pas comparable
 à la merveille du Temple : tant parce que les
 matériaux n'en avoient pas été preparez avec
 tant de soin , qu'à cause que c'étoit seulement
 la maison d'un Roi , & non pas celle d'un Dieu.
 La magnificence de ce superbe palais faisoit
 néanmoins assez connoître quelle étoit alors
 la prospérité de ce grand Royaume , & le bon-
 heur tout extraordinaire du Prince entre les
 mains duquel il avoit plû à Dieu d'en mettre
 le sceptre. J'estime à propos pour la satisfac-
 tion des Lecteurs d'en faire ici la description.

Ce palais étoit soutenu par plusieurs colonnes, & n'étoit pas moins spacieux que magnifique, parce que Salomon avoit voulu le rendre capable de contenir cette grande multitude de peuple qui s'y assembloit pour la décision de leurs différens. Il avoit cent coudées de long : cinquante de large, & trente de haut. Seize grosses colonnes quarrées d'un ordre corinthien le soutenoient : & des portes fort ouvragées ne contribuoient pas moins à sa beauté qu'à sa sûreté. Un gros pavillon de trente coudées en quarré soutenu aussi sur de fortes colonnes & placé à l'opposite du Temple s'élevoit du milieu de ce superbe bâtiment, & il y avoit dans ce pavillon un grand trône d'où le Roi rendoit la justice.

Salomon bâtit proche de ce palais une maison Royale pour la Reine, & d'autres logements où il s'alloit délasser après avoir travaillé aux affaires de son Etat. Tout étoit lambrissé de bois de cedre & bâti avec des pierres de dix coudées en quarré, dont une partie étoit incrustée de ce marbre le plus précieux, que l'on n'employe d'ordinaire que pour l'ornement des temples & pour les maisons des Rois. Ces divers appartemens étoient tapissés de trois rangs de riches tapisseries, au dessus desquelles étoient taillez en reliefs divers arbres & diverses plantes, dont les branches & les feuilles étoient représentées avec tant d'art qu'ils trompoient les yeux, & paroissoient se mouvoir. L'espace qui restoit jusques au plafond étoit aussi enrichi de diverses peintures sur un fond blanc.

Ce Prince si magnifique fit bâtir aussi seulement pour la beauté, plusieurs autres logemens avec de grandes galeries & de grandes salles destinées pour les festins : & toutes les choses nécessaires pour y servir étoient d'or. Il seroit difficile de rapporter la diversité, l'étendue & la majesté de ces bâtimens : dont les uns étoient plus grands, & les autres moindres : Les uns cachez sous terre & les autres élevez fort haut dans l'air ; comme aussi quelle étoit la beauté des bois & des jardins qu'il fit planter pour le plaisir de la vue, & pour trouver de la fraîcheur sous leur ombrage durant l'ardeur du soleil. Le marbre blanc, le bois de cedre, l'or & l'argent étoient la matiere dont ce palais étoit bâti & enrichi, & on y voyoit quantité de pierres précieuses enchassées avec de l'or dans les lambris de même que dans le Temple. Salomon fit faire aussi un fort grand Trône d'yvoire orné d'un excellent ouvrage de sculpture. On y montoit par six degrez, aux extrémités de chacun desquels étoit une figure de lion en bosse. Au lieu où ce Prince étoit assis on voyoit des bras de relief qui sembloient le recevoir ; & à l'endroit où il pouvoit s'appuyer la figure d'un bouvillon y étoit placée comme pour le soutenir. Il n'y avoit rien en tout cet auguste trône qui ne fût revêtu d'or.

3^e

Rois.

10.

333.

3.

Rois.

9.

Hiram Roi de Tyr voulant témoigner son affection au Roi Salomon contribua pour ces grands ouvrages quantité d'or, d'argent, de bois de cedre, & de pins : & Salomon en recompense lui envoioit tous les ans du blé, du vin, & de l'huile en abondance : & lui donna vingt villes de la Galilée qui étoient

proches de Tyr. Ce Prince les alla voir, & elles ne lui plurent pas. Ainſi il les refuſa, & on les nomma pour cette raiſon Chabelon, qui en langue phenicienne ſignifie deſagréables.

Ce même Prince pria Salomon de lui expliquer quelques énigmes, & il le fit avec une pénétration d'eſprit & une intelligence admirable. Menandre qui a traduit en grec les annales de Phenicie & de Tyr parle de ces deux Rois en cette manière : *Après la mort d'Abibal Roy des Tyriens Hiram ſon fils lui ſuccéda, & vécut cinquante trois ans dont il en régna trente quatre. Ce Prince agrandit l'Iſle de Tyr par le moyen de quantité de terre qu'il y fit porter: & cette augmentation fut nommée le Grand-champ. Il conſacra auſſi une colonne d'or dans le Temple de Jupiter, & fit couper beaucoup de bois ſur la montagne du Liban pour l'employer à couvrir des temples: car il en fit démolir des vieux, & conſtruire de nouveaux qu'il conſacra à Hercule & à Aſtarre. Ce fut lui qui le premier érigea une ſtatue à Hercule dans le mois que les Macedoniens nomment Peritius (qui eſt le mois de Février.) Il fit la guerre aux Eycéens qui reſuſoient de payer le tribut qu'ils lui devoient, & les vainquit. Il y eut de ſon tems un jeune homme nommé Abdemon qui expliquoit les énigmes que Salomon Roy de Jeruſalem lui propoſoit. Un autre hiftorien nommé Dion en parle en cette ſorte : *Après la mort d'Abibal, Hiram ſon fils & ſon ſuccesseur fortifia la ville de Tyr du côté de l'Orient, & pour la joindre au Temple de Jupiter Olympien fit remplir l'eſpace de terre qui l'en ſeparoit. Il donna une fort grande ſomme d'or à ce Temple, & fit auſſi couper quantité de bois**

sur la montagne du Liban pour l'employer à de semblables édifices. A quoi cet historien ajoute , que ce Prince n'ayant pû expliquer les énigmes qui lui avoient été proposez par Salomon Roi de Jerusalem , il lui paya une somme tres-considerable. Mais qu'ayant depuis envoyé à Salomon un Tyrien nommé *Abdemon* qui lui expliqua toutes ces énigmes & lui en proposa d'autres qu'il ne pût lui expliquer , Salomon lui renvoya son argent.

334.

Salomon voyant que les murs de Jerusalem ne répondoient pas à la grandeur & à la reputation d'une ville si celebre , en fit faire de nouveaux , & pour la fortifier encore davantage y ajouta de grosses tours & des bastions. Il bâtit aussi Azor & Megdon deux si belles villes qu'elles peuvent tenir rang entre les grandes : & rebâtit entierement celle de Gazara dans la Palestine que Pharaon Roy d'Egypte après l'avoir prise de force & fait passer au fil de l'épée tous ses habitans , avoit entierement ruinée , & dont il avoit depuis fait un present à sa fille en la mariant au Roy Salomon. La force de son assiere porta Salomon à la rétablir , parce qu'elle la rendoit tres-considerable en tems de guerre , & tres-propre à empêcher les soulèvemens qui peuvent arriver durant la paix. Il bâtit encore assez près de là Bethachor , Balath , & quelques autres villes qui n'étoient propres que pour le divertissement , & le plaisir , à cause que l'air y étoit fort pur , la terre abondante en excellens fruits , & les eaux tres-vives & tres-bonnes.

Cet heureux Prince après s'être rendu le maître du desert qui est au dessus de la Syrie y fit bâtir aussi une grande ville distante de deux journées de chemin de la Sirie supérieure , d'une journée de l'Euphrate , & de six journées de Babylonne la grande : & quoique ce lieu soit si éloigné des autres endroits de la Syrie qui sont habitez, il crut devoir entreprendre cet ouvrage, parce que c'est le seul endroit où ceux qui traversent le desert peuvent trouver des fontaines & des puits. Il la fit enfermer de fortes murailles , & la nomma Thadamor. Les Syriens la nomment encore ainsi : & les Grecs la nommerent Palmire.

Voilà quels furent tous les ouvrages que Salomon fit durant son regne. Et comme j'ai remarqué que plusieurs sont en peine de savoir d'où vient que tous les Rois d'Egypte depuis Meneus qui bâtit la ville de Memphis & qui preceda Abraham de plusieurs années , ont durant plus de treize cens ans & jusques au tems de Salomon toujours porté le nom de Pharaon qui fut celui d'un de leurs Rois , je croi en devoir rendre la raison. Pharaon en Egyptien signifie Roi : & ainsi j'estime que ces Princes aiant eu d'autres noms en leur jeunesse , prenoient celui-là aussi-tôt qu'ils arrivoient à la couronne , parce que selon la langue de leur païs il marquoit leur souveraine autorité. Car ne voions-nous pas de même que tous les Rois d'Alexandrie après avoir porté d'autres noms prenoient celui de Ptolomée lors qu'ils montoient sur le trône , & que les Empereurs Romains quitoient le nom de leurs familles pour prendre celui de Cesar , comme étant beaucoup plus honora-

ble. C'est à mon avis pour cette raison qu'Herode d'Halicarnasse ne parle point des noms de trois cens trente Rois d'Egypte qu'il dit avoir regné successivement depuis Mineus parce qu'ils se nommoient tous Pharaon : Mais lors qu'il parle d'une femme qui regna après eux, il ne manque pas de dire qu'elle se nommoit Nicaulis, parce qu'il n'y avoit que les hommes à qui il appartient de porter le nom de Pharaon. Je trouve aussi dans nos chroniques que nul autre Roi d'Egypte depuis le beau pere du Roi Salomon n'a porté le nom de Pharaon, & cette même Princesse Nicaulis est celle qui vint visiter ce Roi d'Israël comme nous le dirons ci-après. Ce que je rapporte pour faire connoître que nôtre histoire s'accorde en plusieurs choses avec celle des Egyptiens.

336. Comme il restoit encore des Chananéés depuis le mont Liban juques à la ville d'Amath qui ne vouloient pas reconnoître les Rois d'Israël, Salomon les assujettit, & les obligea de lui paier tous les ans comme un tribut un certain nombre d'esclaves pour s'en servir à divers usages, & particulièrement à cultiver les terres ; car nul d'entre les Israélites n'étoient contrains de s'employer à de semblables œuvres serviles, parce qu'il n'étoit pas juste que Dieu ayant soumis tant de peuples à leur domination ils ne fussent pas de meilleure condition que ceux qu'ils avoient vaincus. Ainsi ils s'occupoient seulement aux exercices propres à la guerre, & à faire provision d'armes, de chevaux, & de chariots. Et six cens hommes furent ordonnez pour prendre soin de faire travailler ces esclaves.

Salomon fit aussi construire plusieurs navires dans le golphe de l'Egypte près de la mer rouge en un lieu nommé Aziongabar qu'on nomme aujourd'hui Berenice, & cette ville n'est pas éloignée d'une autre nommée Elan, qui étoit alors du royaume d'Israël. Le Roi Hiram lui témoigna beaucoup d'affection en cette rencontre, car il lui donna autant qu'il voulut de pilotes fort expérimentez en la navigation, pour aller avec ses Officiers querir de l'or dans une province des Indes nommée Sophir, & qu'on nomme aujourd'hui la Terre d'or, d'où ils apportèrent à Salomon quatre cent talens d'or.

337.

NICAULIS Reine d'Egypte & d'Ethiopie qui étoit une excellente Princesse, ayant entendu parler de la vertu & de la sagesse de Salomon, desira de voir de ses propres yeux si ce que la renommée publioit de lui étoit véritable, ou si c'étoit seulement l'un de ces bruits qui s'évanouissent l'ors que l'on veut les approfondir. Ainsi elle ne craignit point d'entreprendre ce voyage pour s'éclaircir avec lui de plusieurs difficultez. Elle vint à Jerusalem dans une équipage digne d'une si grande Reine ayant des chameaux tout chargés d'or, de pierreries, & de précieux parfums. Ce prince la receut avec l'honneur qui lui étoit dû, & lui donna la résolution de ses doutes avec tant de facilité, qu'à peine les avoit-elle proposés qu'elle en étoit éclaircie. Une capacité si extraordinaire la remplit d'étonnement : elle avoua que sa sagesse surpassoit encore la reputation qui en étoit répandue par tout le monde : & ne pouvoit se lasser d'admirer aussi son esprit

338.

3.
Rois.
10.

dans la grandeur & la magnificence de ses bâtimens, dans l'œconomie de sa maison, & dans tout le reste de sa conduite. Mais rien ne la surprit davantage que la beauté d'une sale que l'on nommoit la forêt du Liban, & la somptuosité des festins que ce Prince y faisoit souvent dans lesquels il étoit servi avec un tel ordre & par des Officiers si richement vêtus, que rien ne pouvoit être plus superbe. Cette quantité de sacrifices que l'on offroit tous les jours à Dieu, & le soin & la piété des Sacrificateurs & des Levites dans la fonction de leur ministère ne la touchèrent pas moins que le reste. Ainsi son admiration croissant toujours elle ne pût s'empêcher de le témoigner en ces termes à ce sage Roi : „ On peut douter avec raison „ des choses extraordinaires lors qu'on ne „ les fait que par des bruits qui s'en répandent. Mais quoi que l'on m'eût rapporté „ des avantages que vous possédez, tant en „ vous-même que par votre sagesse & votre excellente conduite, que hors vous par la „ grandeur d'un si puissant & si fleurissant „ Royaume, j'avoué que ce que je reconnois „ par moi-même de votre bonheur surpasse „ de beaucoup tout ce que je m'en étois imaginé. & qu'il faut l'avoir vu pour le pouvoir croire. Que vos sujets sont heureux „ d'avoir pour Roi un si grand Prince : & „ qu'heureux sont vos amis & vos serviteurs „ de jouir continuellement de votre présence „ ce ! Certes ni les uns ni les autres ne sauroient trop remercier Dieu d'une telle „ grace.

Mais ce ne fut pas seulement par des paroles que cette grande Reine témoigna à ce grand Roi la merveilleuse estime qu'elle avoit de lui : elle y ajouta un présent de vingt talens d'or, beaucoup de pierres précieuses, & quantité d'excellens parfums. On dit aussi que nôtre pays doit à sa libéralité une plante de baume qui s'est tellement multipliée que la Judée, en est aujourd'hui très-abondante. Salomon de son côté ne lui ceda point en magnificence, & ne lui refusa rien de tout ce qu'elle désira de lui. Ainsi cette Princesse s'en retourna sans qu'il se pût rien ajouter à la satisfaction qu'elle avoit reçue, & à celle qu'elle avoit donnée.

En ce même tems on apporta à Salomon 339: du pays que l'on nomme la Terre d'or des pierres précieuses & du bois de pin le plus beau que l'on eût encore vu. Il en fit faire les balustrades du Temple & de la maison royale & des harpes & des psalterions pour servir aux Levites à chanter des hymnes à la louange de Dieu. Ce bois ressembloit à celui du figuier, excepté qu'il étoit beaucoup plus blanc & plus éclatant, & étoit très-différent de celui à qui les marchands donnent le même nom pour le mieux vendre. Ce que j'ai cru devoir dire afin que personne n'y soit trompé.

Cette même flotte apporta à ce Prince six cens soixante six talens d'or, sans y comprendre ce que les marchands avoient apporté pour eux, & ce que les Rois d'Arabie lui envoient pour présent. Il en fit faire deux cens boucliers d'or massif du poids de six

cens sicles chacun , & trois cens autres du poids de trois mines chacun , qu'il mit tous dans la sale de la foret du Liban. Il fit faire aussi quantité de coupes d'or enrichies de pierres precieuses & de la vaisselle d'or , pour servir dans les festins où il n'emploioit rien qui ne fût d'or. Car quant à l'argent on n'en tenoit aucun compte , parce que les vaisseaux que Salomon avoit en grand nombre sur la mer de Tharse , & qu'il emploioit à porter toutes sortes de marchandises aux nations éloignées , lui en apportoient une quantité incroyable avec de l'or , & de l'yvoire, des esclaves Ethiopiens , & des singes. Ce voiage étoit de si long cours qu'on ne le pouvoit faire en moins de trois ans.

340. La reputation de la vertu & de la sagesse de ce puissant Prince étoit tellement répandue par toute la terre , que plusieurs Rois ne pouvant ajoûter foi à ce que l'on en disoit , desiroient de le voir pour s'éclaircir de la verité , & lui témoignoient par les grands presens qu'ils lui faisoient l'estime toute extraordinaire qu'ils avoient de lui. Ils lui envoioient des vases d'or & d'argent , des robes de pourpre , toutes sortes d'épiceries , des chevaux , des chariots , & des mulets , si beaux & si forts qu'ils ne pouvoient douter qu'ils ne lui fussent agreables. Ainsi il eut dequoi ajoûter quatre cens chariots aux mille chariots , & aux vingt mille chevaux qu'il entretenoit d'ordinaire : & ces chevaux qu'ils lui envoioient n'étoient pas seulement parfaitement beaux : mais ils surpassoient tous les autres en vitesse. Ceux qui les montoient en faisoient

remarquer encore davantage la beauté : car c'étoient des jeunes gens de tres belle taille , vêtus de pourpre tirienne , armez de carquois , & qui portoient de long cheveux couverts de papillotes d'or qui faisoient paroître leurs têtes toutes éclatantes de lumiere quand le Soleil les frapoit de ses rayons. Cette troupe si magnifique acompagnoit le Roi tous les matins lors que selon sa coutume il sortoit de la ville vêtu de blanc & dans un superbe char , pour aller à une maison de campagne proche de Jerusalem nommée Ethan , où il se plaisoit à cause qu'il y avoit de fort beaux jardins, de belles fontaines, que la terre en étoit extrêmement fertile.

Comme la sagesse que ce grand Prince 343. avoit reçue de Dieu s'étendoit à tout , & qu'ainsi rien ne pouvoit échaper à ses soins , il ne negligea pas même ce qui regardoit les grands chemins. Il fit paver de pierres noires tous ceux qui conduisoient à Jerusalem , tant pour la commodité du public que pour faire voir sa magnificence. Il retint peu de chariots auprès de lui , & distribua les autres dans les villes qui étoient obligées à en entretenir chacune un certain nombre : ce qui les faisoit nommer les villes des chariots. Il assemblea dans Jerusalem une si grande quantité d'argent qu'il lui étoit aussi commun que les pierres : & fit planter tant de cedres dans les campagnes de la Judée où il n'y en avoit point auparavant , qu'ils y devinrent aussi communs que les meuriers. Il envoioit acheter en Egypte des chevaux dont le couple avec le chariot ne lui coûtoient que six cens dragmes d'argent : & il les envoioit en

Roi de Syrie , & aux autres Souverains qui étoient au delà de l'Euphrate.

431. Ce Prince le plus vertueux & le plus glorieux de tous les Rois de son siècle , & qui ne
 3. surpassoit pas moins en prudence qu'en richesses ceux qui avoient auparavant lui
 11. régné sur le peuple de Dieu , ne persévera pas jusqu'à la fin. Il abandonna les loix de ses peres : & ses dernières actions ternirent tout l'éclat & toute la gloire de sa vie : car il se laissa emporter jusques à tel excès à l'amour des femmes , que cette folle passion lui troubla le jugement. Il ne se contenta pas de celles de sa nation , il en prit aussi d'étrangères , de Sidoniennes , de Tyriennes , d'Amonites , d'Iduméennes , & n'eut point de honte pour leur plaire , de reverer leurs faux Dieux , & de fouler ainsi aux pieds les ordonnances de Moïse , qui avoit défendu si expressément de prendre des femmes parmi les autres nations de crainte qu'elles ne portassent le peuple à l'idolatrie , & ne lui fissent abandonner le culte du seul Dieu éternel & véritable. Mais la brutale volupté de ce Prince lui fit oublier tous ses devoirs : il épousa jusques à sept cens femmes toutes de fort grande condition , entre lesquels étoit comme nous l'avons vu la fille de Pharaon Roi d'Egypte : & il avoit de plus trois cens concubines. Sa passion pour elles le rendit leur esclave : il ne put se défendre de les imiter dans leur impiété : & plus il s'avançoit en âge , & plus son esprit s'affoiblissant il s'éloignoit du service de Dieu , & s'accoutumoit aux ceremonies sacrilèges de leur fausse religion. Un si horrible péché

n'étoit que la suite d'un autre : car il avoit commencé de contrevénir aux commandemens de Dieu dès lors qu'il fit faire ces douze bœufs d'airain qui soutenoient ce grand vaisseau de cuivre nommée la mer , & ces douze lions de sculpture placez sur les degrez de son trône. Ainsi comme il ne marchoit plus sur les pas de David son pere , que sa pieté avoit élevé à un si haut point de gloire , & qu'il étoit d'autant plus obligé d'imiter que Dieu le lui avoit commandé deux diverses fois dans des songes , sa fin fut aussi mal-heureuse que le commencement de son regne avoit été heureux & illustre. „ Dieu lui manda par son Prophete qu'il connoissoit son impiété , „ & qu'il n'auroit pas le plaisir de continuer „ impunément à l'offenser : Que néanmoins „ à cause de la promesse qu'il avoit faite „ à David , il le laisseroit regner durant le „ reste de sa vie : mais qu'après sa mort „ il châtieroit son fils à cause de lui : Qu'il „ ne le priveroit pas toutefois entièrement „ du royaume : qu'il n'y auroit que dix Tribus „ qui se separeroient de son obeïssance , & „ que les deux autres lui demeureroient assu- „ jetties , tant à cause de l'affection que Dieu „ avoit eue pour David son pere , qu'en con- „ sideration de la ville de Jerusalem où il „ avoit eu agreable qu'on lui consacrat un „ Temple. Il seroit inutile de dire quelle fût „ l'affliction de Salomon d'apprendre par ces paroles qu'un tel changement de sa fortune l'alloit rendre aussi malheureux qu'il étoit heureux auparavant.

Quelque tems après cette menace du Prophete , Dieu suscita à ce Prince un ennemi

nommé ADER : & voici quelle en fut la cause. Lors que Joab General de l'armée de David assujettit l'idumée , & que durant l'espace de six mois il fit passer au fil de l'épée tous ceux qui étoient en âge de porter les armes Ader qui étoit de la race royale , & qui étoit alors encore fort jeune , s'enfuit & se retira auprès de Pharaon Roi d'Egypte , qui non seulement le receut tres bien & le traita tres-favorablement ; mais le prit en telle affection , qu'après qu'il fut plus avancé en âge il lui fit épouser la sœur de la Reine la femme nommée *Taphis* , dont il eut un fils qui fut nourri avec les enfans de Pharaon. Après la mort de David & celle de Joab. Ader supplia le Roi de lui permettre de retourner en son pays : mais quelque instance qu'il lui en fit : il ne pût jamais l'obtenir ; & ce prince lui demandoit toujours quelle raison le pouvoit porter à le quitter , & s'il manquoit de quelque chose en Egypte. Mais lors que Dieu qui rendoit auparavant Pharaon si difficile à accorder la demande d'Ader , se resolut de faire sentir les effets de sa colere à Salomon dont il ne pouvoit plus souffrir l'impiété , il mit dans le cœur de Pharaon de permettre à Ader de retourner en Idumée. Si-tôt qu'il y fut arrivé il n'oublia rien pour tâcher de porter ce peuple à seconder le joug des Israélites. Mais il ne pût le lui persuader , à cause que les fortes garnisons que Salomon entretenoit dans leurs pays , les mettoient en état de n'oser rien entreprendre. Ainsi Ader s'en alla en Syrie trouver RAAZAR qui s'étoit revolté contre ADRAZAR Roi des Sophoniens , & qui avec un grand nombre de voleurs qu'il

avoit ramassé pillé & ravageoit toute la campagne. Ader fit alliance avec lui , & s'empara par son assistance d'une partie de la Syrie. il y fut déclaré Roi , & du vivant même de Salomon il faisoit de frequentes courses & beaucoup de mal dans les terres des Israélites.

Mais ce ne furent pas seulement des étrangers 343. qui troublèrent cette profonde paix dont Salomon jouïssoit auparavant : ses propres sujets lui firent la guerre. Car JEROBOAM fils de Nabath animé par une ancienne prophétie s'éleva aussi contre lui. Son pere l'avoit laissé en bas âge , & sa mere avoit pris soin de l'élever. Lors qu'il fut grand , Salomon voyant qu'il promettoit beaucoup lui donna la sur-intendance des fortifications de Jerusalem. Il s'en aquita si bien qu'il le pourvut ensuite du gouvernement de la Tribu de Joseph. Comme il partoît pour en aller prendre possession il rencontra le Prophete ACHIA qui étoit de la ville de Silo. Ce Prophete après l'avoir salué le mena dans un champ écarté du chemin où personne ne les pouvoit voir , déchira son manteau en douze piéces , & lui commanda de la part de Dieu d'en prendre dix , pour marque qu'il vouloit l'établir Roi sur dix Tribus afin de punir Salomon de s'être tellement abandonné à l'amour de ses femmes que d'avoir pour leur plaisir rendu un culte sacrilege à leurs faux Dieux & que quand aux deux autres Tribus elles demeureroient à son fils en consideration de la promesse que Dieu avoit faite à David. „ Ainsi ajouta le Prophete , puis que vous voyez ce qui a obligé Dieu à reti-

„ rer ses grâces de Salomon & à le rejeter :
 „ observez religieusement les commandemens,
 „ aimez la justice & représentez vous sans ces-
 „ se que si vous rendez à Dieu l'honneur que
 „ vous lui devez , il recompensera vôtre piété
 „ & vous comblera des mêmes faveurs dont il
 „ a comblé David.

Comme Jeroboam étoit d'un naturel tres-ambitieux & tres-ardent, ces paroles du Prophete lui éleverent tellement le cœur & firent une si forte impression sur son esprit, qu'il ne perdit point de tems pour persuader au Peuple de se revolter contre Salomon , & de l'établir Roi en sa place. Salomon en eut avis & envoya pour le prendre & pour le tuer : mais il s'enfuit vers SUSAN Roi d'Egypte , & demoura auprès de lui jusque à la mort de Salomon pour attendre un tems plus favorable à l'exécution de son dessein.

CHAPITRE III.

Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent , & prennent pour Roi Jeroboam , qui pour les empêcher d'aler au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie , & veut lui-même faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jaddon le reprend , & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce véritable Prophete , & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam , qui se porte dans toutes sortes d'impiété. Roboam abandonne aussi Dieu.

Salomon

S Alomon mourut étant âgé de quatre-vingt
quatorze ans, dont il en avoit regné qua- 344.
tre-vingt, & fut enterré à Jerusalem. Il avoit
été le plus heureux, le plus riche, & le plus
sage de tous les Rois jusques au tems que sur
la fin de sa vie il se laissa transporter de telle
sorte à sa passion pour les femmes, qu'il viola
la Loi de Dieu, & fut la cause de tant de maux
que souffrirent les Israélites, comme la suite
de cette histoire le fera voir.

ROBOAM son fils dont la mere nommée 345.
Noms étoit Ammonite, lui succéda; aussi-tôt 3.
plusieurs des principaux du Royaume envoye- *Rois.*
rent en Egypte pour faire revenir Jeroboam. 12.
Il se rendit en diligence dans la ville de Si-
chem : & Roboam s'y trouva aussi, parce qu'il
avoit jugé à propos d'y faire assembler tout le
Peuple pour s'y faire couronner par un con-
sentement general. Les Princes des Tribus
& Jeroboam avec eux le prierent de les vou-
loir soulager d'une partie des impositions ex-
cessives dont Salomon les avoit chargez; afin
de leur donner moyen de les payer, & de ren-
dre ainsi sa domination d'autant plus ferme &
plus assurée, qu'ils lui seroient soumis par
amour, & non pas par crainte. Il demanda
trois jours pour leur répondre : & ce retarde-
ment leur donna de la défiance, parce qu'ils
croyoient qu'un Prince, & particulièrement
de cet âge-devoir prendre plaisir à témoigner
de la bonne volonté pour ses sujets. Ils espe-
rerent néanmoins qu'encore qu'il ne leur eût
pas accordé sur le champ ce qu'ils deman-
doient, ils ne laisseroient pas de l'obtenir.
Roboam cependant assembla les amis du Roy
son pere pour délibérer avec eux de la réponse

qu'il avoit à rendre. Ces vieillards qui n'avoient pas moins d'expérience que de sagesse & qui connoissoient le naturel du Peuple, lui conseillerent de lui parler avec beaucoup de bonté, & de rabatre dans cette rencontre pour gagner leur cœur quelque chose de ce faste qui est comme inséparable de la puissance Royale; les sujets se portant aisément à concevoir de l'amour pour leurs Rois lors qu'ils les traitent avec douceur, & s'abaissent en quelque sorte par l'affection qu'ils leur portent. Roboam n'approuva pas un conseil si sage, & qui lui étoit si nécessaire dans un tems où il s'agissoit de se faire declarer Roi. Il fit venir de jeunes gens qui avoient été nourris auprès de lui: leur dit quel étoit l'avis des anciens qu'il avoit consultez, & leur commanda de lui dire le leur. Ces personnes à qui leur jeunesse & Dieu même ne permettoit pas de choisir ce qui étoit le meilleur, lui conseillerent de répondre au Peuple: „ que le plus petit de ses „ doigts étoit plus gros que n'étoient les „ reins de son pere: que s'il les avoit traitez „ rudement, il les traiteroit bien encore d'une autre sorte: & qu'au lieu de les faire „ fouêter avec des verges comme il avoit „ fait, il les feroit fouêter avec des scourgées. Cet avis plût à Roboam, comme plus digne ce lui sembloit de la majesté Royale: & ainsi le troisième jour étant venu il fit assembler le Peuple, & lors qu'il attendoit de lui une réponse favorable, il lui parla dans les termes que ces jeunes gens lui avoient conseillé; & tout cela sans doute par la volonté de Dieu pour accomplir ce qu'il avoit fait dire par le Prophete Achia. Une si cruelle réponse ne

fit pas moins d'impression sur l'esprit de tout le Peuple que s'ils en eussent déjà senti l'effet ; ils s'écrierent avec fureur , qu'ils renonceroient pour jamais à toute la race de David ; qu'il gardât pour lui si bon lui sembloit le Temple que son pere avoit fait bâtir ; mais que pour eux ils ne lui seroient jamais assujettis : & leur colere fut si opiniâtre , qu'Adoram qui avoit l'intendance des tributs , leur ayant été envoyé pour leur faire des excuses de ces paroles trop rudes , & leur représenter qu'ils devoient plutôt les attribuer au peu d'expérience de ce Prince qu'à sa mauvaise volonté , ils le tuerent à coups de pierres sans vouloir seulement l'entendre. Roboam connoissant par là qu'il n'étoit pas lui même en sécurité de sa vie au milieu d'une multitude si animée , monta sur son chariot & s'enfuit à Jerusalem , où les Tribus de Juda & de Benjamin le reconnurent pour Roy. Mais quant aux dix autres Tribus elles se separerent pour toujours de l'obéissance des successeurs de David , & choisirent Jeroboam pour leur commander. Roboam qui ne pouvoit se résoudre à le souffrir , assembla cent quatre vingt mille hommes des deux Tribus qui lui étoient demeurées fidèles afin de contraindre les dix autres par la force à rentrer sous son obéissance. Mais Dieu lui defendit par son Prophète de s'engager dans cette guerre , tant parce qu'il n'étoit pas juste d'en venir aux armes avec ceux de sa propre nation , qu'à cause que c'étoit par son ordre que ces Tribus l'avoient abandonné. Je commencerai par rapporter les actions de Jeroboam Roy d'Israël , & viendrai ensuite à celles de Roboam

Roy de Juda, d'autant que l'ordre de l'histoire le demande ainsi.

346. Jeroboam fit bâtir un palais dans Sichem où il établit sa demeure, & un autre dans la ville de Phanuel. Quelque tems après la fête des Tabernacles s'approchant il pensa que s'il permettoit à ses sujets de l'aller célébrer à Jerusalem, la majesté des ceremonies & du culte que l'on rendroit à Dieu dans le Temple les porteroit à se repentir de l'avoir choisi pour leur Roy : qu'ainsi ils l'abandonneraient pour se remettre sous l'obéissance de Roboam, & qu'il ne perdrait pas seulement la couronne, mais courroit aussi fortune de perdre la vie. Pour remédier à un mal qu'il avoit tant de sujet d'appréhender il fit bâtir deux temples, l'un en la ville de Bethel, & l'autre en celle de Dan qui est proche de la source du petit Jourdain, & fit faire deux veaux d'or que l'on mit dans ces deux temples. Il assembla ensuite ses dix Tribus, & leur parla en cette sorte : „ Mes amis, je croi que vous „ n'ignorez pas que Dieu est présent par tout, „ & qu'ainsi il n'y a point de lieu d'où il ne „ puisse entendre les prières & exaucer les „ vœux de ceux qui l'invoquent. C'est pour- „ quoi je ne trouve point à propos que pour „ l'adorer vous vous donniez la peine d'aller „ à Jerusalem qui est si éloignée d'ici & qui „ nous est ennemie. Celui qui en a bâti le „ Temple n'étoit qu'un homme non plus que „ moi ; & j'y fait faire & consacrer à Dieu „ deux veaux d'or, dont l'un a été mis en la „ ville de Bethel, & l'autre en celle de Dan, „ afin que selon que vous serez les plus pro- „ ches de l'une de ces deux villes vous puissiez

siez-y aller rendre vos hommages à Dieu. “
 Vous ne manquerez point des Sacrificateurs “
 & de Levites : j'en établirai que je prendrai “
 d'entre vous sans que vous ayez besoin “
 pour ce sujet d'avoir recours à la Tribu de “
 Lévi & à la race d'Aaron : mais ceux qui “
 désireront d'être reçus à faire ces fonctions “
 n'auront qu'à offrir à Dieu en sacrifice un “
 veau & un mouton en la même manière que “
 l'on dit que fit Aaron lors qu'il fut pre- “
 mierement établi Sacrificateur. Voilà de “
 quelle sorte Jeroboam trompa le Peuple qui
 s'étoit soumis à lui , & le porta à abandonner
 la Loi de Dieu , & la religion de leurs peres :
 ce qui fut la cause des maux que les Hebreux
 souffrirent depuis , & la servitude où ils se
 trouverent réduits après avoir été vaincus par
 les nations étrangères , ainsi que nous le dirons
 en ce lieu.

La fête du septième mois s'approchant Je³⁴⁷
 roboam résolut de la célébrer à Bethel , ainsi ^{13.}
 que les Tribus de Juda & de Benjamin la ce- ^{Rois.}
 lebroient à Jerusalem. Il fit faire un autel vis ^{13.}
 à vis du veau d'or , & voulut exercer lui-même
 la charge de Grand Sacrificateur. Ainsi il
 monta à cet autel accompagné des Sacrifica-
 teurs qu'il avoit établis. Mais lors qu'il alloit
 offrir des victimes en holocauste en la pre-
 sence de tout le Peuple Dieu envoya de Jeru-
 salem un Prophete nommé JADON qui se jeta
 au milieu de cette grande multitude , se tour-
 na vers cet autel , & dit si haut que le Roy &
 tous les assistans le purent entendre : Autel ,
 Autel , voici ce que dit le Seigneur : Il viendra
 un Prince de la race de David nommé Jo-
 stas qui immolera sur ce même autel ceux de

ces faux Sacrificateurs qui seront alors encore vivans , & brûlera les os de ceux qui seront morts , parce qu'ils trompent ce Peuple & le portent à l'impiété. Or afin que personne ne puisse douter de la vérité de ma prophétie , vous allez en voir l'effet dans ce moment ; cet autel va être brisé en pieces , & la graisse des bêtes dont il est couvert sera répandue par terre. Ces paroles mirent Jeroboam en telle colère qu'il commanda qu'on arrêtât le Prophete & étendit sa main pour en donner l'ordre , mais il ne pût la retirer , parce qu'à l'instant elle devint sèche & comme morte. L'Autel se brisa en pieces en même tems & les holocaustes qui étoient dessus tomberent par terre selon que l'homme de Dieu l'avoit prédit. Jeroboam ne pouvant plus alors douter que Dieu n'eût parlé par ce Prophete , le pria de lui demander sa guérison. Il le fit , & sa main fut aussitôt rétablie dans sa première vigueur. Il eut tant de joye qu'il conjura le Prophete de vouloir assister à son festin ; mais il le refusa , en disant , que Dieu lui avoit défendu de mettre le pied dans son palais ni de manger seulement du pain & boire de l'eau dans cette ville. Qu'il lui avoit même commandé de s'en retourner par un autre chemin que celui par lequel il étoit venu. Cette abstinence du Prophete augmenta encore le respect de Jeroboam pour lui, & il commença de craindre que le succès de son entreprise ne fut pas heureux.

Il y avoit dans cette même ville un faux Prophete , qui encore qu'il trompât Jeroboam étoit en grand honneur auprès de lui à cause qu'il ne lui prodisoit que des choses agréables.

bles : & comme il étoit fort vieil & fort cassé il étoit alors tout languissant dans son lit. Ses enfans lui dirent qu'il étoit venu de Jerusalem un Prophete qui entre les autres miracles qu'il avoit faits avoit rétabli la main du Roy qui étoit entierement dessechée. Cette action lui faisant craindre que Jeroboam n'estimât cet autre Prophete plus que lui , & qu'il ne perdît ainsi tout son credit , il commanda à ses enfans de preparer promptement son âne , s'en alla après le Prophete , & le trouva qui se reposoit à l'ombre d'un chêne. Il le salua & lui fit des plaintes de ce qu'il n'étoit pas venu dans sa maison , où il l'auroit reçu avec grande joye. Jadon lui répondit que Dieu lui avoit défendu de manger dans cette ville chez qui que ce fût. Cette defense , repartit le faux Prophete , ne doit pas s'étendre jusques à moi , puis que je suis Prophete comme vous ; que j'adore Dieu en la même sorte , & que c'est par son ordre que je viens vous trouver pour vous mener chez moi afin d'exercer envers vous l'hospitalité. Jadon le creut : se laissa tromper , & le suivit. Mais lors qu'ils mangeoient ensemble Dieu lui aparut & lui dit , que pour punition de lui avoir desobéi il rencontreroit en s'en retournant un lion qui le tueroit , & qu'il ne seroit point enterré dans le sepulchre de ses peres : ce que je croie que Dieu permit pour empêcher Jeroboam d'ajouter foi à ce que Jadon lui avoit dit. Ce Prophete éprouva bien-tôt l'effet des paroles de Dieu. Il rencontra en s'en retournant un lion qui le fit tomber de dessus son âne , le tua , & qui sans toucher à l'âne se tint auprès du corps du Prophete pour le garder. Quel-

ques passans le virent & le rapporterent au faux Prophete. Il envoya aussi-tôt ses enfans querir le corps qu'il fit enterrer avec grande ceremonie , & leur commanda quand il seroit mort de mettre le sien auprès de lui , parce qu'une partie des choses que Jadon avoit prophétisées , étant déjà arrivées il ne doutoit point que le reste n'arrivât aussi : qu'ainsi de même que l'autel avoit été brisé en pieces, les Sacrificateurs & les faux Prophetes seroient traittez de la sorte qu'il avoit prédit , au lieu que ses os étant mêlez avec les os de Jadon il n'auroit pas sujet de craindre qu'on les brûlat comme ceux des autres. Lors que cet impie eut donné cet ordre il alla trouver Jeroboam , lui demanda pourquoi il se laissoit troubler de la sorte par les discours d'un extravagant. Il lui répondit que ce qui étoit arrivé à l'autel & à sa main faisoit bien voir que c'étoit un homme rempli de l'esprit de Dieu , & un véritable Prophete. Sur quoi ce méchant homme allegua à ce Prince des raisons vrai-semblables mais tres-fausSES, pour effacer cette créance de son esprit & obscurcir la verité. Il lui dit , que ce qui étoit arrivé à sa main ne procedoit que de la lassitude d'avoir mis tant de victimes sur l'autel , comme il paroissoit assez , parce qu'elle avoit été rétablie en son premier état après un peu de repos. Qu'au regard de l'autel , comme il étoit nouvellement construit il n'y avoit pas sujet de s'étonner qu'il n'eût pû supporter le poids de tant de bêtes immolées ; & qu'enfin un lion ayant devoré cet homme il paroissoit clairement que rien de tout ce qu'il avoit dit n'étoit véritable. Le Roy persuadé par ce dis-

ceurs ne s'éloigna pas seulement de Dieu : Il se porta même jusques à cet excès d'orgueil & de folie que d'oser s'élever contre lui ; il s'abandonna à toutes sortes de crimes , & travailloit continuellement à en inventer de nouveaux encore plus grands que les premiers.

Après avoir parlé de ce Prince il faut maintenant parler de Roboam fils de Salomon qui regnoit comme nous l'avons vu sur deux Tribus seulement. Il fit bâtir dans celle de Juda plusieurs grandes & fortes villes , savoir Bethléem, Etcham, Theco, Bethsur, Soeh, Odolam, Ip, Meresan, Ziph, Adoram, Lachis, Saré, Elom , & Ebron. Il en fit bâtir d'autres aussi fort grandes dans la Tribu de Benjamin , établit dans toutes des Gouverneurs & de fortes garnisons , les munit de blé, de vin, d'huile, & de toutes les autres choses nécessaires , & y mit de quoi armer un tres-grand nombre de gens de guerre. Les Sacrificateurs , les Levites, & toutes les personnes de piété qui étoient dans les dix Tribus soumises à Jeroboam ne pouvant souffrir que ce Prince les voulut obliger d'adorer les veaux d'or qu'il avoit fait faire , abandonnoient les villes où ils demouroient pour aller servir Dieu dans Jerusalem : & cet effet de leur piété qui continua durant trois ans augmenta de beaucoup le nombre des sujets de Roboam. Ce Roy de Juda épousa premièrement une de ses parentes dont il eût trois fils , & une autre ensuite aussi sa parente nommée *Macha* , fille aînée de *Tamar* fille d'Absalom , dont il eût un fils nommé ABIA. Et bien qu'il eût encore d'autres femmes légitimes jusques au nombre de dix huit, trente concubines dont il avoit eu vingt-huit fils , &

348
3.
Rois.
14.

soixante filles, il aima Macha par dessus toutes les autres, choisit Abia son fils pour son successeur, & lui confia ses trésors & les plus fortes de ses places.

Comme il arrive d'ordinaire que la prospérité produit la corruption des mœurs, l'accroissement de la puissance de Roboam lui fit oublier Dieu, & le peuple suivit son impiété : car le dérèglement d'un Roi cause presque toujours celui de ses sujets. Comme l'exemple de leur vertu les retient dans le devoir, l'exemple de leurs vices les porte dans le désordre, parce qu'ils se persuadent que ce seroit les condamner que de ne les pas imiter. Ainsi Roboam ayant foulé aux pieds tout respect & toute crainte de Dieu, ses sujets tombèrent dans le même crime, comme s'ils eussent craint de l'offenser en voulant être plus juste que lui.

CHAPITRE IV.

Susac Roy d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roy Roboam lui rend lâchement. Il pille le temple & tous les trésors laisse par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fils lui succede. Jeroboam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obime son fils. Il lui dit qu'il mourroit, & lui prédit la ruine de lui & de toute sa race à cause de son impiété.

349. **D**ieu pour exercer sa juste vengeance sur Roboam se servit de Susac Roi d'Egypte : & Herodote se trompe lors qu'il attribue cette action à Sosester. Ce Prince en la cinquième année du regne de Roboam entra dans son

païs avec une armée de douze cens chariots, soixante mille chevaux, & quatre cens mille hommes de pied, dont la plupart étoient Lybiens & Ethiopiens, & après avoir mis garnison dans plusieurs places qui se rendirent à lui, il assiegea Jerusalem, Roboam qui s'y étoit enfermé eut recours à Dieu : mais il n'écouta point sa priere ; & le Prophete SAMEA l'épouvanta, en lui disant, que comme lui & son peuple avoient abandonné Dieu, Dieu les avoit aussi abandonnez. Ce Prince & ses sujets se voyant sans esperance de secours s'humilient, & confesserent que c'étoit avec justice qu'ils recevoient ce châtiment de leur impiété & de leurs crimes. Dieu touché de leur repentir leur fit dire par son Prophete qu'il ne les extermineroit pas entierement : mais qu'il les assujettiroit aux Egyptiens pour leur faire éprouver la difference qui se rencontre entre n'être soumis qu'à Dieu seul, ou être soumis aux hommes. Ainsi Roboam perdit courage, & rendit Jerusalem à Sufac, qui lui manqua de parole : car il pillâ le Temple, prit tous les tresors consacrez à Dieu, tous ceux de Roboam, les boucliers d'or que Salomon avoit fait faire, & les casquois d'or des Sophoniens que David avoit offerts à Dieu, & s'en retourna en son país chargé de tant de riches dépouilles qui montoient à une somme incroyable. Herodote fait mention de cette guerre, & se trompe seulement au nom de ce Roy d'Egypte lors qu'il dit, qu'après avoir traversé plusieurs Provinces il s'assujettit la Syrie de Palestine, dont les peuples se rendirent à lui sans combattre ; ce qui montre clairement que c'est de nôtre nation qu'il entend parler.

& fait voir par là qu'elle fut assujettie par les Egyptiens. Car il ajoute que ce Prince fit élever des colonnes dans les lieux qui s'étoient rendus à lui sans se défendre, sur lesquelles pour leur reprocher leur lâcheté étoient gravées des marques du sexe des femmes, ce qui regarde sans doute Roboam, puis que c'a été le seul de nos Rois qui ait rendu Jerusalem sans combattre. Ce même historien dit que les Ethiopiens ont appris des Egyptiens à se faire circoncire; & les Phéniciens & les Syriens de la Palestine demeurèrent d'accord qu'ils tiennent aussi des Egyptiens cette coutume, étant d'ailleurs très constant qu'il n'y a point d'autres peuples que nous dans la Palestine qui soient circoncis. Mais je laisse à chacun d'avoir sur cela telle opinion qu'il voudra.

350. Quand le Roy Salsac s'en fut retourné en Egypte, Roboam au lieu de ces boucliers d'or qu'il avoit emportez en fit faire de cuivre en pareil nombre qu'il donna à ses gardes, & passa le reste de sa vie en repos sans faire aucune action digne de memoire, parce que la crainte qu'il avoit de Jeroboam son irreconciliable ennemi l'empêchoit de rien entreprendre. Il mourut à l'âge de cinquante sept ans dont il en avoit regné dix sept. Son peu d'esprit & son arrogance lui firent perdre comme nous l'avons vu la plus grande partie de son Royaume, pour n'avoir pas voulu suivre le conseil des amis du Roy Salomon son pere. Abia son fils qui n'étoit âgé que de dix-huit ans lui succéda, & Jeroboam regnoit encore alors sur les autres dix Tribus.

§1. Après avoir dit quelle fut la fin de Roboam

il faut dire aussi quelle fut celle de Jeroboam. Ce detestable Prince continua toujours de plus en plus à offenser Dieu par ses horribles impietez. Il faisoit continuellement dresser des autels sur les lieux des forêts les plus élevez, & établissoit pour Sacrificateurs des personnes de basse condition. Mais Dieu ne tarda pas long tems à le punir de tant d'abominations par la juste vengeance qu'il exerça sur lui & sur toute sa posterité. OBI M'EZ son fils étant extrêmement malade il dit à la Reine sa femme de prendre l'habit d'une personne du commun du peuple, & d'aller trouver le Prophete Achia cet homme admirable qui lui avoit autrefois prédit qu'il seroit Roy : qu'elle feignit d'être étrangere ; & qu'elle s'enquit de lui si son fils gueriroit de cette maladie. Elle partit aussi tôt, & comme elle aprochoit de la maison d'Achia, Dieu aparut au Prophete alors si acablé de vieillesse qu'il ne voyoit presque plus ; lui dit que la femme de Jeroboam venoit le trouver, & l'instruisit de ce qu'il auroit à lui répondre. Lors qu'elle aprocha de la porte feignant d'être une pauvre femme étrangere, le Prophete lui cria : " Entrez, femme de Jeroboam, sans dissimuler qui vous êtes : car " Dieu me l'a revelé & m'a instruit de ce que " j'ay à vous répondre : " Retournez trouver " votre mari, & lui dites de la part de Dieu : " Lors que vous n'étiez en nulle consideration " j'ay divisé le Royaume qui devoit appartenir " au successeur de David, pour vous en donner une partie ; & votre horrible ingratitude vous a fait oublier tous mes bienfaits " Vous avez abandonné mon culte pour adorer des idoles formées de vos mains : mais "

„ je vous exterminerai avec toute votre race,
„ je donnerai vos corps à manger aux chiens
„ & aux oiseaux ; & j'établiray un Roy sur
„ Israël qui ne pardonnera à aucun de vos des-
„ cendans. Le peuple qui vous est soumis ne
„ sera pas exempt de ce châtiment : il sera
„ chassé de cette terre si abondante qu'il possède
„ maintenant , & dispersé au-delà de l'Euphrate,
„ parce qu'il a imité votre impiété & cessé de
„ me rendre l'honneur qui m'est dû, pour ren-
„ dre un culte sacrilège à ses faux Dieux , qui
„ sont l'ouvrage des hommes. Hâtez-vous ,
„ dit ensuite le Prophete , d'aller porter cette
„ réponse à votre mari : & quant à votre fils ,
„ il rendra l'esprit au même moment que vous
„ entrerez dans la ville. On l'entertera avec
„ honneur , & tout le peuple le pleurera, par-
„ ce qu'il est le seul de toute la race de Jero-
„ boam qui ait de la piété & de la vertu. Cette
„ Princesse comblée de douleur par cette répon-
„ se , & considérant déjà son fils comme mort ,
„ retourna toute fondante en larmes retrouver le
„ Roy , & en se hâtant elle hâta la mort de son
„ fils qui ne devoit expirer que lors qu'elle arri-
„ veroit , & qu'elle ne pouvoit plus espérer de
„ revoir en vie. Elle le trouva mort suivant la
„ prediotion du Prophete , & raporta à Jeroboam
„ tout ce qu'il lui avoit dit.



CHAPITRE V.

Signalée victoire gagnée par Abia Roi de Juda contre Jeroboam Roy d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils lui succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils lui succede. Baza l'assassine, & extermine toute la race de Jeroboam.

Jeroboam méprisant les Oracles que Dieu avoit prononcez par la bouche de son Prophete, assemble huit cens mille hommes pour faire la guerre à Abia fils de Roboam dont il méprisoit la jeunesse. Mais la resolution de ce Prince surpassant son âge ; au lieu de s'étonner de cette grande multitude d'ennemis il espéra de remporter la victoire, leva dans les deux Tribus qui lui étoient assujetties une armée de quatre cens mille hommes, alla au devant de Jeroboam ; se campa près de la montagne de Samaron, & se prepara à le combattre. Lors que les armées furent en bataille & prêtes à se choquer. Abia monta sur un petit tertre, fit signe de la main aux troupes de Jeroboam qu'il desiroit de leur parler, & commença en cette sorte : " Vous n'ignorez pas que Dieu établit David mon bisayeul Roy sur tout son Peuple, & qu'il lui promit que ses descendans regneroient aussi après lui. " Ainsi je ne puis assez m'étonner que vous vous soyiez soustraits de la domination du feu Roy mon pere, pour vous soumettre à celle de Jeroboam qui étoit né son sujet ; que vous venez maintenant les armes à la main contre moi qui ay été établi de Dieu "

352.
3.
Rois.
15.
2. Paral.
15.

„ pour vous commander, & que vous vouliez
 „ m'ôter cette petite partie du Royaume qui
 „ me reste dans le même tems que Jeroboam
 „ en possède la plus grande. Mais j'espère
 „ qu'il ne jouira pas long tems d'une usurpa-
 „ tion si injuste : Dieu le punira sans doute de
 „ tant de crimes qu'il a commis, qu'il con-
 „ tinué toujours de commettre, & dans les-
 „ quels il vous porte à l'imiter. Car c'est lui
 „ qui vous a poussé à vous revolter contre feu
 „ mon pere, qui ne vous avoit point fait d'au-
 „ tre mal que de vous parler trop rudement
 „ par le mauvais conseil qu'il avoit suivi, &
 „ qui a fomenté de telle sorte votre mécon-
 „ tentement qu'il vous a persuadé non seu-
 „ lement d'abandonner votre legitime Prince
 „ mais d'abandonner Dieu même en violant
 „ ses saintes loix : au lieu que vous deviez
 „ excuser des paroles rudes en un jeune Roy
 „ qui n'étoit pas acoutumé à parler en public.
 „ Et quand même par son peu d'expérience
 „ il vous auroit donné un juste sujet de vous
 „ plaindre, les bienfaits dont vous êtes rede-
 „ vables au Roy Salomon mon ayeul, n'au-
 „ roient-ils pas dû vous le faire oublier, puis-
 „ qu'il n'y a rien de plus raisonnable que de
 „ pardonner les fautes des enfans par le sou-
 „ venir des obligations que l'on a aux peres ?
 „ Néanmoins sans être touché d'aucune de
 „ ces considérations vous venez m'ataquer
 „ avec une grande armée : & j'avoue ne pou-
 „ voir comprendre sur quoi vous établissez
 „ votre confiance. Est-ce sur ces veaux d'or &
 „ sur ces autels élevez dans les hauts lieux ?
 „ Mais au lieu d'être des marques de votre
 „ pieté, ne le sont-ils pas au contraire de votre

impiété : Est-ce sur ce que le nombre de vos troupes surpasse de beaucoup celui des miennes ? Mais quelque grande que soit une armée , peut-elle espérer un heureux succès lors qu'elle combat contre la justice ! Elle seule jointe à la pureté du culte de Dieu peut faire obtenir la victoire. Ainsi je dois me promettre de la remporter , puis que ni moi ni ceux qui me sont demeurez fidelles ne nous sommes point départis de l'observation des loix de nos peres ; mais que nous avons toujours adoré le Dieu véritable , createur de l'univers , qui est le principe & la fin de toutes choses , & non pas des idoles formées de la main des hommes d'une matière corruptible , inventées par un Tiran qui abuse de votre crédulité pour vous ruiner & pour vous perdre. Rentrez donc en vous-mêmes , & suivant un meilleur conseil cessez de vous éloigner de la sage conduite de nos ancêtres , de vouloir renverser ces saintes loix qui nous ont élevés à un si haut point de grandeur & de puissance.

Pendant qu'Abia parloit ainsi , Jeroboam faisoit secrettement couler une partie de ses troupes pour prendre son armée par derrière & l'enveloper : ce qui la remplit d'un merveilleux effroi lors qu'elle s'en aperceut. Mais Abia sans s'en étonner les exhorta de mettre toute leur confiance en Dieu que les hommes ne peuvent surprendre. La générosité avec laquelle il leur parla leur en inspira une si grande , qu'après avoir invoqué le secours de Dieu & mêlé leurs cris au son des trompettes des Sacrificateurs , ils allerent au combat avec une hardiesse incroyable : & Dieu abatit de telle

sorte l'orgueil & le courage de leurs ennemis , que nous ne voyons point, ni dans toute l'histoire Grecque ni dans toutes celles des Barbares , qu'il se soit jamais fait un tel carnage dans aucune autre bataille. Car cinq cens mille hommes du parti de Jeroboam demurerent morts sur la place dans cet illustre & merveilleuse victoire que Dieu accorda à la piété du Roy Abia. Ce juste & glorieux Prince emporta ensuite d'assaut sur Jeroboam Bethel , Isan , & plusieurs autres des plus fortes de ses places, gagna tout le país qui en dépendoit, & le mit en tel'état qu'il ne pût s'en relever durant la vie de cet illustre Roy de Juda. Mais elle finit bien-tôt : car il ne regna que trois ans. Il fut enterré à Jerusalem dans le sepulchre de ses ancêtres , & laissa de quatorze femmes seize filles & vingt deux fils , dont l'un nommé Aza qu'il eut de *Macha* lui succéda , & regna dix ans dans une profonde paix.

353. Voilà tout ce que nous trouvons par écrit d'Abia Roy de Juda : & Jeroboam Roy d'Israël ne le survêquit pas de beaucoup. Il regna vingt deux ans. *NADAB* son fils succéda à son impiété aussi bien qu'à sa couronne , & ne regna que deux ans. *BAAZA* fils de *Machel* le tua en trahison lors qu'il assiégeoit *Gabath* qui est une ville des Philistins, usurpa le Royaume, & selon que Dieu l'avoit prédit extermina toute la race de Jeroboam, & donna leurs corps à manger aux chiens pour punition de leurs crimes & de leur impiété.

CHAPITRE VI.

Vertus d'Aza Roy de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roy d'Ethiopie. Le Roy de Damas l'assiste contre Baaza Roy d'Israël qui est assassiné par Creon: & Elea son fils qui lui succede est assassiné par Zamar.

AZA Roy de Juda & fils d'Abia étoit un Prince si sage & si religieux qu'il n'avoit pour regle de ses actions que la loi de Dieu. Il reprima les vices, bannit les desordres, & retrancha la corruption qui s'étoit introduite dans son Royaume. Il avoit dans la seule Tribu de Juda trois cens mille hommes choisis, armez de javelots & de boucliers, & deux cens cinquante mille dans celle de Benjamin qui avoient aussi des boucliers, & se servoient d'arcs & de flèches. ZARA Roy d'Ethiopie vint l'ataquer avec une armée de cent mille chevaux, neuf cens mille hommes de pied, & trois cens chariots. Il marcha contre lui jusques à Marza qui est une ville de Judée, & mit son armée en bataille dans la vallée de Saphat. Lors qu'il vit cette grande multitude d'ennemis; au lieu de perdre courage il s'adressa à Dieu pour implorer son assistance, & lui dit dans sa priere qu'il osoit se la promettre, puis qu'il ne s'étoit engagé à combattre une si puissante armée que par la confiance qu'il avoit en son secours: qu'il savoit qu'il pouvoit rendre un petit nombre victorieux d'un tres grand, & faire triompher les plus foibles de ceux qui sont les plus.

354.
3.
Rois.
15.
2. Par.
ral.
14. &
16.

„ forts & qui paroissent les plus redouta-
 „ bles.

Dieu eut la priere de ce vertueux Prince si agreable qu'il lui fit connoître par un signe qu'il remporteroit la victoire. Ainsi il alla au combat avec une entiere confiance, tua un grand nombre des ennemis, mit le reste en fuite, & les poursuivit jusques à la ville de Gerar qu'il prit de force. Ses gens la sacagerent & pillerent tout le camp des Ethiopiens, où ils gagnerent une si grande quantité d'or, de chameaux, de chevaux, & de bétail qu'ils s'en retournerent à Jerusalem chargez de richesses. Comme ils aprochoient de la ville, le Prophete ASARIAS vint au devant d'eux, leur commanda de s'arrêter, & leur dit : “ Que Dieu leur avoit fait remporter
 „ cette glorieuse victoire, parce qu'il avoit
 „ reconnu leur pieté & leur soumission à ses
 „ saintes loix ; & que s'ils continuoient à vi-
 „ vre de la même sorte, il continueroit aussi à
 „ les faire triompher de leurs ennemis. Mais
 „ que s'ils s'éloignoient de son service ils
 „ tomberoient dans une telle extremité de
 „ malheur, qu'il ne se trouveroit parmi eux
 „ un seul Prophete veritable, ni un seul Sacri-
 „ ficateur qui fût juste : que leurs villes se-
 „ roient détruites, & qu'ils seroient errans &
 „ vagabons par toute la terre. Qu'ainsi il
 „ les exhortoit d'embrasser de plus en plus
 „ la vertu pendant qu'il étoit en leur pou-
 „ voir, & de ne s'envier pas à eux mêmes le
 „ bonheur qu'ils avoient d'être si favorisez de
 „ Dieu. Ces paroles remplirent Aza & les siens
 d'une telle joye qu'ils n'oublierent rien, tant
 en general qu'en particulier, de tout, ce qu'il

dépendoit d'eux pour faire observer la loi de Dieu.

Je reviens maintenant à Baaza, qui après avoir assassiné Nadab fils de Jeroboam avait usurpé le Royaume d'Israël. Ce Prince choisit la ville de Tharsa pour le lieu de son séjour, & regna vingt-quatre ans. Il fut encore plus méchant & plus impie que n'avoient été Jeroboam & Nadab son fils. Il n'y eut point de vexations dont il n'affligeât ses sujets, ni de blasphêmes qu'il ne vomit contre Dieu. Ainsi il attira sur lui sa colere, & Dieu lui manda par GIMON son Prophete qu'il l'exterminerait & toute sa race comme il avoit exterminé celle de Jeroboam, parce qu'au lieu de reconnoître la faveur qu'il lui avoit faite de l'établir Roy, & au lieu de gagner le cœur de son peuple par son amour pour la religion & pour la justice, il avoit imité le détestable Jeroboam dans ses crimes & ses abominations. Ces menaces non seulement ne porterent point ce malheureux Prince à se corriger & à faire penitence pour apaiser le courroux de Dieu; mais il se plongea plus que jamais dans toutes sortes de pechez. Il assiegea Ramath qui est une ville assez considerable & distante de Jerusalem de quarante stades seulement. Après l'avoir prise il la fortifia, & y établit une grande garnison, afin de pouvoir de ce lieu faire des courses dans le pais. Le Roy Aza pour s'en garantir envoya des Ambassadeurs avec de l'argent au Roy de Damas pour lui demander secours en consideration de l'alliance qui avoit été entre leurs pères. Ce Prince recut l'argent, & envoya aussi-tôt une armée dans les terres de Baaza

Elle y fit de grands ravages, brûla quel que villes, sacagea Gelam, Dam & Abelma & obligea ainſi Baſa de diſcontinuer la fortification de Ramath pour defendre ſon propre païs. Cependant Aza employa à fortifier Gaba & Maſpha les materiaux que Baſa avoit preparez pour fortifier Ramath, & Baſa ne ſe trouva plus en état de pouvoir rien entreprendre contre Aza. CREON aſſaſſina Baſa, & il fut enterré dans la ville d'Arza. ELA ſon fils lui ſucceda, & ne regna que deux ans. Car ZAMAR qui commandoit la moitié de ſa cavalerie le fit aſſaſſiner dans un feſtin qu'il faiſoit chez l'un de ſes officiers nommé OZA où il n'avoit point de gardes; parce qu'il avoit envoyé tous ſes gens de guerre aſſieger une ville des Philiftins nommée Gabath.

CHAPITRE VII.

L'Armée d'Elia Roy d'Iſraël aſſaſſiné par Zamar élit Amri pour Roy, Zamar ſe brûle lui-même. Achab ſuccede à Amri ſon pere au Royaume d'Iſraël. Son extrême impiété. Châtiment dont Dieu le menace par le Prophète Elie qui ſe retire enſuite dans le deſert où des corbeaux le nourrissent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre tres-grand miracle en preſence d'Achab & de tout le peuple & fait tuer quatre cents faux Prophetes. Jeſabel le veut faire tuer lui-même; & il s'enfuit. Dieu lui ordonne de consacrer Jehu Roy d'Iſraël, & Azaël Roy de Syrie, & d'établir Elieſée Prophete. Jeſabel fait lapider Nabazh

pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoie Elie le menacer, & il se repent de son peché.

Z Amar comme nous venons de le voir 356.
ayant fait assassiner le Roi Ela & usurpé la couronne, extermina suivant la predication du Prophete Gimon toute la race de Baaza, de même que celle de Jeroboam avoit été exterminée à cause de son impiété. Mais il ne demeura pas long-tems sans être puni de son crime. Car l'armée qui assiegeoit Gabath ayant appris l'assassinat qu'il avoit commis, & qu'il s'étoit emparé du Royaume, leva le siege, & élût pour Roy le General qui la commandoit nommé AMRY, Celuy cy alla aussi-tôt assieger Zamar dans Therza, prit la ville de force : & alors cet usurpateur se trouvant abandonné de tout secours s'enfuit dans le lieu le plus reculé de son Palais, y mit le feu, & se brûla lui même après avoir regné seulement sept jours. Le peuple se divisa ensuite en diverses factions, les uns voulant maintenir Amry, & les autres prendre THAMAN pour leur Roy. Mais le parti d'Amry fut le plus fort, & il demeura en paisible possession du Royaume d'Israël par la mort de Thaman qui fut tué. Il commença à regner en la trentième année du regne d'Aza Roy de Juda, & regna douze ans, six dans la ville de Therza, & six dans celle de Marcon que les Grecs nomment Samarie. Il la nomma alors Some-ron du nom de celui dont il acheta la montagne sur laquelle il la bâtit. Il ne différa en rien des Rois ses predecesseurs, sinon en ce qu'il les surpassa tous en impiété. Car il n'y

en eut point qu'il ne commit pour détourner le Peuple de la religion de leurs peres. Mais Dieu par un juste châtimement l'extermina & toute sa race. Il mourut à Samarie, & ACHAB son fils lui succeda.

357. Ces exemples des faveurs dont Dieu recompense les bons, & les châtimens qu'il exerce sur les méchans montrent comme il veille sur les actions des hommes. Car nous voyons ces Rois d'Israël s'être détruits en peu de tems les uns les autres, & toutes leurs races avoit été exterminées à cause de leur impiété; & que Dieu au contraire pour récompenser la piété d'Aza Roy de Juda le fit regner avec une entière prospérité durant quarante & un an. Il mourut dans une heureuse vieillesse, & JOSAPHAN son fils qu'il avoit eu d'*Abida* succeda à sa vertu aussi bien qu'à son Royaume, & fit connoître par ses actions qu'il étoit un véritable imitateur de la piété & du courage de David dont il tiroit son origine, comme nous le verrons plus particulièrement dans la suite de cette histoire.

358. Achab Roy d'Israël établit son séjour à Samarie, & regna vingt-deux ans. Au lieu de changer les abominables institutions faites par les Rois ses predecesseurs il en inventa de nouvelles; tant il se plaisoit à les surpasser en impiété, & particulièrement Jeroboam: car il adora comme lui les veaux d'or qu'il avoit fait faire, & ajouta encore d'autres crimes à ce grand crime. Il épousa J A S A B E fille d'Ithobal Roy des Tyriens & des Sydoniens, & se rendit idolâtre de ses dieux. Jamais femme ne fut plus audacieuse & plus insolente; & son horrible impiété passa jusques à
n'avoir

n'avoit point de honte de bâtir un temple à Baal Dieu des Tyriens , & de planter des bois de toutes sortes ; & d'établir de faux Prophetes pour rendre un culte sacrilege à cette fausse divinité. Et comme Achab surpassoit tous ses predecesseurs en méchanceté, il prenoit plaisir d'avoir toujours ces sortes de gens auprès de lui.

Un Prophete nommé Elie qui étoit de la ville de Thesbon lui vint dire de la part de Dieu & l'assura avec serment , que lors qu'il se seroit retiré après s'être acquité de sa commission , Dieu ne donneroit à la terre ni pluye ni rosée durant tout le tems qu'il seroit absent. Lui ayant ainsi parlé il s'en alla du côté du midi , & s'arrêta auprès du torrent afin de ne pas manquer d'eau : car quant à son manger , des corbeaux lui apportoient chaque jour de quoi se nourrir. Lors que le torrent fut desséché il s'en alla par le commandement de Dieu à Sarepta , qui est une ville assise entre Tyr & Sydon , chez une veuve qu'il lui revela qui le nourrirait. Lors qu'il fut près de la porte de la ville il rencontra une femme qui coupoit du bois , & Dieu lui fit connoître que c'étoit celle à qui il devoit s'adresser. Il s'approcha d'elle , la salua , & la pria de lui donner de l'eau pour boire. Elle lui en donna , & comme elle s'en alloit il la pria de lui apporter aussi du pain. Surquoi elle l'assura avec serment qu'elle n'avoit qu'une poignée de farine avec tres-peu d'huile : qu'elle étoit venue ramasser du bois pour cuire un peu de pain pour elle & pour son fils : & qu'ils seroient après réduits à mourir de faim. " Prenez courage , lui répondit le Prophete , & "

„ concevez une meilleure esperance : mais
 „ commencez je vous prie par me donner
 „ de ce peu que vous avez à manger , car je
 „ vous promets que vôtre plat ne sera jamais
 „ sans farine , ni vôtre cruche sans huile jus-
 „ ques à ce que Dieu fasse tomber de la pluye
 „ du ciel. Cette femme lui obeït : & ni lui , ni
 elle , ni son fils ne manquerent de rien jus-
 ques au jour que l'on vit finir cette grande
 secheresse , dont l'historien Menandre parle en
 cette sorte lors qu'il rapporte les actions d'I-
 thobal Roi des Tiriens : „ Il y eut de son
 „ tems une grande secheresse qui dura depuis
 „ le mois d'Hiperberetous jusques au même
 „ mois de l'année suivante. Ce prince fit fai-
 „ re de grandes prieres ; & elles furent sui-
 „ vies d'un grand tonnerre. Ce fut lui qui fit
 „ bâtir la ville de Botrys en Phenicie , & celle
 „ d'Auzate en Afrique. Ces paroles marquent
 sans doute cette secheresse qui arriva sous le ra-
 gne d'Achab : car Ithobal regnoit dans Tyr en
 ce même tems.

Le fils de la veuve dont nous venons de par-
 ler mourut peu après : & l'excez de la dou-
 leur de cette mere affligée la transporta de
 telle sorte qu'elle attribua sa perte à la venue
 du Prophete , parce , disoit-elle , qu'il avoit
 decouvert ses pechez , & qu'il avoit été cause
 que Dieu pour l'en châtier lui avoit ôté son
 fils unique. Mais le Prophete l'exhorta à se
 confier en Dieu : lui dit de lui donner le corps
 de son fils , & lui promit de le lui rendre
 vivant. Elle lui obeït , & il le porta dans sa
 chambre , où après l'avoir mis sur son lit il
 éleva sa voix vers Dieu , & lui dit dans l'a-
 mertume de son ame : „ Que puisque la mort

de cet enfant seroit une mauvaise re-
compense de la charité que sa mere lui
avoit faite de le recevoir chez elle & de le
nourrir , il le prioit ardemment de lui vou-
loir rendre la vie. Dieu touché de compas-
sion pour la mere , & ne voulant pas que l'on
pût acuser son Prophete d'avoir été la cause
de son malheur , ressuscita cet enfant. Cette
pauvre femme ravie de joye de voir contre
toute sorte d'esperance son fils vivant entre
ses bras ; , C'est maintenant , dit elle à Elie ,
que je connois que vous parlez par l'esprit
de Dieu.

Quelque tems après Dieu envoya ce Pro-
phete dire au Roy Achab qu'il donneroit de
la playe. La famine étoit alors si grande, & le
manquement de toutes les choses necessaires
à la vie si extraordinaire , que même les che-
vaux , & les autres animaux ne trouvoient
point d'herbe , tant cette extrême secheresse
avoit rendu la terre aride. Ainsi Achab pour
éviter l'entiere ruine de son bétail commanda
à *Obdias* qu'il avoit établi sur tous ses pas-
teurs de faire chercher du fourrage dans les
lieux les plus humides , & d'envoyer en même
tems chercher de tous côtez le Prophete Elie.
Voyant qu'on ne le trouvoit point , il resolut
d'aller lui même aussi le chercher , & dit à
Obdias de le suivre ; mais de prendre un au-
tre chemin. Cet *Obdias* étoit un si homme
de bien & si craignant Dieu , que dans le tems
qu'Achab & *Jesabel* faisoient tuer les Prophe-
tes du Seigneur il en avoit fait cacher cent
dans des cavernes où il les nourrissoit de pain
& d'eau. Il n'eût pas plutôt quitté le Roy que
le Prophete vint à sa rencontre. *Obdias* lui

demanda qui il étoit ; & lors qu'il le ſçeut il ſe proſterna devant lui. „ Avertiſſez-le Roi de „ ma venuë , lui dit le Prophete. Mais quel „ mal vous ay-je fait , lui répondit Obdias , „ pour vous porter à me vouloir procurer la „ mort ? Car le Roi vous ayant fait chercher „ par tout afin de vous faire tuer , ſi après que „ je lui aurai dit que vous venez , l'eſprit de „ Dieu vous emporte ailleurs , & qu'ainſi il „ trouve que je l'aurai trompé , il me fera ſans „ doute mourir. Vous pouvez néanmoins ſi „ vous le voulez me ſauver la vie ; & je vous „ en conjure par l'affection que j'ay témoi- „ gnée à cent Prophetes vos ſemblables que „ j'ay comme arrachez à la fureur de Jeſabel , „ & cachez dans des cavernes , où je les nour- „ ris encore maintenant. L'homme de Dieu lui repartit qu'il pouvoit aller en toute aſſurance trouver le Roi , puis qu'il lui promettoit avec ſerment de paroître ce jour là-même devant lui. Il ſ'y en alla , & Achab ſur cet avis vint au devant d'Elie , & lui dit avec colere : „ Etes vous donc celui qui avez cau- „ ſé tant de maux dans mon Royaume , & particulièrement cette ſterilité qui le réduit „ dans une telle miſere ? Le Prophete lui répondit ſans s'étonner que c'étoit à lui-même qu'il devoit attribuer tous les maux dont „ il ſe plaignoit puis qu'il les avoit attirés par „ le culte ſacrilege qu'il rendoit aux faux „ Dieux des nations , en abandonnant le Dieu „ véritable. Il lui dit enſuite de faire venir tout le peuple ſur la montagne de Carmel : de commander que ſes Prophetes , ceux de la Reine ſa femme dont il témoigna ignorer quel étoit le nombre , & les quatre cents PRO-

phètes des hauts lieux s'y trouvaient tous. Après que cela eut été exécuté il parla en ces termes à toute cette grande multitude : „ Jusques à quand votre esprit demeurera-t'il „ flottant dans l'incertitude du parti que vous „ devez prendre ? Si vous croyez que nôtre „ Dieu soit le seul Dieu éternel, pourquoi ne „ vous attachez vous pas à lui par une entière „ soumission de cœur & n'observez vous pas „ ses commandemens ? Et si vous croyez au „ contraire que ce soient ces Dieux étrangers „ que vous devez adorer, que ne les prenez- „ vous donc pour vos Dieux ? Personne ne „ répondant, le Prophète ajouta : Pour con- „ noître par une preuve indubitable lequel est „ le plus puissant, ou le Dieu que j'adore, ou „ ces Dieux que l'on vous porte à adorer : & „ lequel, ou de moi, ou de ces quatre cens „ Prophetes est dans la véritable religion, je „ vais prendre un bœuf que je mettrai sur le „ bois préparé pour le sacrifice, mais je ne „ mettrai point le feu à ce bois. Que ces qua- „ tre cens Prophetes fassent la même chose ; „ qu'ils prient ensuite leurs Dieux ; comme je „ prierai mon Dieu, de vouloir mettre le feu „ à ce bois, & alors l'on connoîtra quel est „ le vrai Dieu. Cette proposition ayant été „ approuvée Elie dit à ces Prophetes de choisir le bœuf qu'ils voudroient, de commencer les premiers à sacrifier, & d'invoquer tous leurs Dieux. Ils le firent, mais inutilement. Elie pour se moquer d'eux, leur dit de crier plus haut, parce que leurs Dieux s'étoient peut-être allé promener ou bien s'étoient endormis. Ils continuerent leurs invocations jusques à midi, & se découpoient la peau selon

leur coûtume avec des rasoirs & des lancettes : mais sans en tirer aucun avantage. Quand Elie fut obligé de sacrifier à son tour , il leur commanda de se retirer , & dit au Peuple de s'approcher pour prendre garde s'il ne mettoit point secrettement le feu dans le bois. Chacun s'approcha : Le Prophete prit douze pierres selon le nombre des Tribus , éleva un autel qu'il enferma d'un profond fossé , arrangea le bois sur l'autel , & mit la victime sur ce bois. Il répandit ensuite , dessus quatre tres-grandes cruches toutes pleines d'eau de fontaine : & cette quantité d'eau ne trempa pas seulement la victime & tout ce bois , mais coula dans le fossé , & le remplit. Alors il invoqua Dieu & le pria de faire connoître sa puissance à ce peuple qui étoit depuis si longtemps dans l'aveuglement. A l'instant même on vit descendre du ciel sur l'autel un feu qui consuma entierement la victime & toute cette eau , sans que la terre demeurât moins seche qu'elle étoit auparavant. Le peuple épouvanté d'un si grand miracle se prosterna contre terre , & Adora Dieu , en criant qu'il étoit le seul grand , & le seul veritable : Que tous ces autres Dieux n'étoient que des noms vains & imaginaires , des idoles sans vertu & sans puissance , des objets dignes de mépris , & à qui on ne pouvoit sans folie rendre de l'honneur. Ils prirent & tuèrent ensuite par le commandement du Prophete ces quatre-vingt faux Prophetes ; & Elie dit au Roi d'aller manger en repos , qu'il l'assuroit que Dieu donneroit bien-tôt de la pluie. Après que ce Prince fut parti il monta sur le sommet de la montagne de Carmel , s'assit à terre , mit

sa tête entre ses genoux, & le Ciel étant très-clair & très-secin commanda à son serviteur de monter sur un rocher & de regarder vers la mer, pour lui dire s'il n'apercevrait point quelque petite nuée s'en élever. Il y monta, & lui dit qu'il ne voyait rien; mais étant retourné jusques à sept fois, enfin il lui rapporta qu'il avait vu dans l'air une petite noirceur d'environ un pied de long. Alors le Prophète manda au Roi de se hâter de retourner à Jersaël s'il ne vouloit se trouver envelopé d'un grand orage. Achab s'en alla à toute bride dans son chariot, & le Prophète porté par l'esprit de Dieu n'alla pas moins vite. Aussi-tôt qu'ils furent arrivés à la ville, d'épaisses nuées couvrirent tout l'air, un vent impétueux se leva, & une très-grande pluie tomba sur la terre.

Quand Jesabel eut appris les prodiges qu'Elie avait faits, & la mort de ses Prophètes, elle lui manda qu'elle le feroit traiter comme il les avait traités. Ces menaces l'ayant étonné, il s'enfuit dans la ville de Bersabée qui est à l'extrémité de la Tribu de Juda; & confiné à l'Idumée, y laissa son serviteur, & s'en alla seul dans le desert. Lors qu'il y fut il pria Dieu de le retirer du monde, & s'endormit ensuite sous un arbre. Comme il étoit dans cet état de tristesse il sentit quelqu'un qui le réveilla, & trouva qu'on lui avait apporté de l'eau & à manger. Après avoir repris des forces par cette nourriture inespérée il marcha tant qu'il arriva jusques à la montagne de Sina où Dieu donna la Loi à Moïse, & ayant trouvé une caverne fort spacieuse il résolut d'y établir sa demeure. Là

362.

3.
Rois.

19.

il entendit une voix qui lui demanda pour—
 quoi il avoit abandonné la ville pour se reti—
 rer dans un desert. Il répondit, que c'étoit
 à cause qu'ayant fait tuer les Prophetes des
 faux Dieux, & tâché de persuader aux peuples
 d'adorer le Dieu veritable & qui merite seul
 qu'on l'adore, la Reine Jefabel le faisoit cher—
 cher par tout pour le faire mourir. Cette
 voix lui commanda de sortir le lendemain de
 sa caverne pour apprendre ce qu'il auroit à fai—
 re. Il obeît ; & aussi-tôt il sentit la terre
 trembler sous ses pieds, & des éclairs ardens
 fraperent ses yeux. Un grand calme vint
 ensuite, & il entendit une voix celeste qui lui
 dit de ne rien craindre ; qu'il ne tomberoit
 point en la puissance de ses ennemis : qu'il
 retourât en sa maison, & qu'il consacraît
 JEHU fils de Nemefi Roi sur Israël, & AZAEL
 Roi sur les Syriens, parce qu'il vouloit se
 servir d'eux pour punir tous ces méchans.
 Cette voix ajouta qu'il établit Prophete en sa
 place ELISSA fils de Saphat de la ville d'Abel.
 Elie pour obeir à ce commandement partit à
 l'heure même, & ayant trouvé sur son chemin
 Elifée & quelques autres qui labouroient la
 terre avec douze paires de bœufs, il jeta son
 manteau sur lui. A l'instant même il prophéti—
 sa, laissa ses bœufs, le suivit après avoir par sa
 permission pris congé de ses parens, & ne l'a—
 bandonna jamais.

363. Un habitant de la ville d'Azar nommé
 3. NABOTH avoit une vigne qui joignoit les
 Rois. terres du Roy Achab. Ce Prince le pria
 21. diverses fois de la lui vendre à tel prix qu'il
 voudroit, ou de l'échanger contre quelque
 autre, parce qu'il en avoit besoin pour croi—

tre son parc. Mais Naboth ne pût jamais s'y résoudre, disant que nuls autres fruits ne lui pouvoient être si agreables que ceux que portoit une vigne que son pere lui avoit laissée. Ce refus offensa tellement Achab qu'il ne vouloit ni manger ni aller au bain : & Jesabel lui ayant demandé la cause il lui dit, que Naboth par un étrange brutalité lui avoit refusé opiniâtement de lui vendre ou de lui échanger son heritage, quoi qu'il se fût abaissé jusques à l'en prier en des termes indignes de la majesté d'un Roy. Cette fiere Princesse lui répondit, que ce n'étoit pas un sujet qui méritât de l'affliger, & de lui faire oublier le soin qu'il devoit prendre de lui-même, qu'il s'en reposât sur elle sans s'en tourmenter davantage : qu'elle y donneroit bon ordre ; & que l'insolence de Naboth ne demeureroit pas impunie. Elle fit écrire aussi-tôt au nom du Roy aux principaux Officiers de la province d'ordonner un jeûne : & quand le peuple seroit assemblé de donner le premier lieu à Naboth à cause de la noblesse de sa race : mais de faire ensuite déposer par trois hommes qu'ils auroient gagnez, qu'il avoit blasphémé contre Dieu & contre le Roi, afin de le perdre par ce moyen. Cet ordre ayant été exécuté Naboth fut lapidé par le peuple, & aussi-tôt que Jesabel en eut reçu la nouvelle elle alla dire au Roy, qu'il pouvoit quand il voudroit se mettre en possession de la vigne de Naboth sans qu'il lui en coûtât rien. Il en eût tant de joye qu'il sortit du lit & s'y en alla à l'heure même. Mais Dieu ému de colere envoya Elie lui demander pourquoi il avoit fait mourir le possesseur legitime de cet

heritage afin de s'en emparer injustement. Lors qu'Achab secut qu'il venoit il alla au devant de lui, & pour éviter la honte du reproche qu'il jugeoit bien qu'il lui venoit faire, lui avoua d'avoir usurpé cet heritage, mais lui dit qu'il n'avoit pas tenu à lui qu'il ne l'eût acheté. „ Votre sang, lui répondit „ le Prophete, & celui de votre femme sera „ répandu dans le même lieu où vous avez „ fait répandre celui de Naboth & donné son „ corps à manger aux chiens : & toute votre „ race sera exterminée pour punition d'un „ aussi grand crime qu'est celui de violer la „ loi de Dieu, en faisant mourir un citoyen „ contre toute sorte de justice. Ces paroles firent une si forte impression sur l'esprit d'Achab qu'il confessa son peché, se revêtit d'un sac, alla nus pieds & ne vouloit pas même manger afin d'expier sa faute. Dieu touché de son repentir lui fit dire par Elie, que puis qu'il avoit regret d'avoir commis un si grand crime, il en différoit la punition jusques après sa mort : mais que son fils en recevroit le châtiment.



CHAPITRE VIII.

Adad Roy de Syrie & de Damas assisté de trente deux autres Rois assiege Achab Roy d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle, & contraint de lever le siege. Et recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille, & s'étant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab qui le traite tres-favorablement & le renvoye dans son pais. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en châtier.

EN ce même tems ADAD Roy de Syrie & 364.
de Damas assembla toutes ses forces, Rois.
apella à son secours trente deux des Rois qui 3.
demeuroient au delà de l'Euphrate, & marcha 20.
contre Achab, qui ne se sentant pas assez fort
pour en venir à un combat, se retira dans ses
meilleures places tout ce qu'il y avoit à la
campagne, & lui-même s'enferma dans Sa-
marie, qui étoit tellement fortifiée qu'elle
paroissoit imprenable. Adad envoya un héraut
lui demander un sauf conduit pour des Am-
bassadeurs qui iroient lui faire des propo-
sitions de paix. Il l'accorda : & Adad lui fit
proposer, que s'il vouloit remettre entre ses
mains ses trésors, ses femmes, & ses enfans
pour en disposer comme il lui plaisoit, il le-
veroit le siege & se retireroit en son pais.
Achab y consentit, & Adad renvoya ensuite
ces mêmes Ambassadeurs lui dire, qu'il en-
voyeroit le lendemain quelques uns des siens
pour fouiller dans son palais & dans toutes

les maisons de ses proches & de ceux qu'il aimoit le plus , afin d'y prendre tout ce qu'ils voudroient : Achab surpris de cette nouvelle proposition assembla le Peuple & leur dit ; que
„ son extrême affection pour leur salut , &
„ son desir de leur procurer la paix l'avoit
„ fait résoudre d'accorder à Adad la demande
„ qu'il lui avoit faite de lui abandonner ses
„ femmes , ses enfans , & ses tresors. Mais
„ que maintenant il lui proposoit d'envoyer
„ des gens fouiller dans toutes les maisons
„ pour y prendre tout ce que bon leur sem-
„ bleroit : en quoi il faisoit bien voir qu'il ne
„ vouloit point de paix , puis qu'après avoir
„ reconnu que son amour pour ses sujets l'a-
„ voit porté à lui accorder tout ce qui dépen-
„ droit de lui , il cherchoit un pretexte de
„ rompre sur ce qui les regardoit en particu-
„ lier. Que néanmoins il étoit prêt de faire
„ tout ce qu'ils desireroient. Alors chacun
s'écria qu'il ne falloit point écouter les insolentes propositions de ce Barbare ; mais se preparer à la guerre. Achab fit ensuite venir ces Ambassadeurs & leur dit de rapporter à leur maître : „ Que son affection pour ses su-
„ jets le faisoit demeurer dans les termes de
„ la premiere proposition ; mais qu'il ne pou-
„ voit accepter la seconde. Cette réponse
s'irrita Adad de telle sorte qu'il envoya une
„ troisiéme fois ces Ambassadeurs lui dire
„ avec menaces , qu'il voyoit bien qu'il se
„ confioit aux fortifications de sa place ; mais
„ que ses soldats n'avoient qu'à porter cha-
„ cun un peu de terre pour élever des plates
„ formes qui seroient plus hautes que ses mu-
„ railles. A quoi Achab répondit , que ce

n'etoit pas par des paroles , mais par des actions que se terminoiẽnt les affaires de la guerre. Ces Ambassadeurs trouverent à leur retour Adad dans un grand festin qu'il faisoit à ces trente-deux Rois ses alliez : & tous ces Princes ensemble resolurent d'ataquer la ville de force , & d'employer toutes sortes de moyens pour s'en rendre maîtres. Dans cet extrême peril où Achab se voyoit reduit avec tout son peuple un Prophete vint de la part de Dieu lui dire de ne rien craindre , & qu'il le rendroit victorieux de tant d'ennemis. Ce Prince lui ayant demandé de qui Dieu vouloit se servir pour le délivrer. Ce sera , lui répondit-il , des enfans des plus grands Seigneurs de vôtre royaume , dont lui-même sera le chef à cause de leur peu d'experience. Achab les ayant aussi-tôt fait assembler , leur nombre se trouva être de deux cens trente-deux. On lui donna avis en ce même tems qu'Adad s'amusoit à faire grande chere : & il commanda à cette petite troupe de marcher contre cette grande armée. Les sentinelles d'Adad lui firent savoir qu'elle s'avançoit. Il envoya contre eux avec ordre de les lui amener pieds & poings liez , soit qu'ils vinssent pour traiter , ou pour combattre : & Achab cependant fit mettre en armes dans la ville tout ce qui lui restoit de gens de guerre. Ces jeunes Seigneurs ataquerent si brusquement les gardes avancées d'Adad qu'ils en tuerent plusieurs sur la place , & poursuivirent les autres jusques dans leur camp. Pour seconder un si heureux succez , Achab fit sortir le reste de ses troupes , & elles défirent sans peine les Syriens , parce que ne s'attendant à rien moins

ils étoient presque tous yvres. Ils jetterent leurs armes pour s'enfuir ; & Adad même ne se sauva que par la vitesse de son cheval. Achab & les siens les poursuivirent longtemps ; tuèrent tous ceux qui tombèrent entre leurs mains , pillèrent leur camp , & retournèrent à Samarie chargez d'or , d'argent , & avec grande quantité de chevaux & de chariots qu'ils avoient gagnez. Le même Prophète dit ensuite à Achab de préparer une armée pour soutenir un autre grand effort l'année suivante , parce que les Syriens l'attaqueroient de nouveau.

365.

Adad après être échappé d'un si grand péril tint conseil avec ses principaux officiers pour résoudre de quelle sorte il continueroit à faire la guerre aux Israélites. Ils lui dirent que le moyen de les vaincre n'étoit pas de les attaquer dans les montagnes , parce que leur Dieu y étoit si puissant qu'elles les y rendroient toujours victorieux : mais qu'il les surmonteroit sans doute s'il les attaquoit dans la plaine. Qu'il falloit renvoyer les Rois qui étoient venus à son secours ; retenir seulement leurs troupes & leurs Generaux , & faire des levées de cavalerie & d'infanterie dans son Royaume pour remplacer les gens qu'il avoit perdus. Ce conseil fut approuvé par Adad , & il donna son ordre de l'exécuter.

: Aussitôt que le printems fut venu, il entra dans le pais des Israélites , & se campa dans une grande campagne proche de la ville d'Aphaca. Achab marcha à sa rencontre : & bien que son armée fût fort inférieure en nombre à la sienne il se campa vis-à-vis de lui. Le Prophète vint le retrouver & lui dit , que

Dieu pour faire connoître qu'il n'étoit pas moins puissant dans les plaines que dans les montagnes contre ce que disoient les Syriens , lui donneroit encore la victoire. Les armées demeurèrent six jours en présence sans en venir aux mains. La bataille se donna le septième jour , & le combat fut extrêmement opiniâtre : mais enfin les Syriens furent contrains de tourner le dos. Les Israélites les poursuivirent avec tant d'ardeur , que le nombre de ceux qu'ils tuèrent foix dans la bataille ou dans leur fuite , joint à ceux qui furent étouffez par leurs propres chariots & par les gens de leurs parti fut de cent mille hommes. Vingt-sept mille gagnèrent Apheca qui étoit pour eux & où ils étoient trouver leur sûreté : mais ils furent acablés sous les ruines de ses murailles. Le Roi Adad s'étant sauvé dans une caverne avec quelques-uns de ses principaux officiers , ils lui représenterent que les Rois d'Israël étoient des Princes si bons & si genereux , qu'Acab pourroit se porter à lui conserver la vie ; s'il vouloit leur permettre d'avoir recours en son nom à sa clemence. Il le leur permit : & allerent revêtus de sacs & la corde au cou , ce qui est la manière dont les Syriens témoignent leur humiliation , prier ce Prince de sauver la vie à leur Roi ; à condition qu'il lui seroit pour jamais assujetti. Il leur répondit , qu'il se réjouissoit qu'il n'eût pas été tué dans la bataille ; qu'ils pouvoient l'assurer qu'il le traiteroit comme s'il étoit son frère , & qu'il le leur promettoit avec serment. Sur cette

parole Adad le vint trouver & se prosterna devant lui. Achab qui étoit alors sur son char se baissa, lui prit la main, le tira auprès de lui, le baïsa, & lui dit de s'assurer qu'il ne recevroit point de traitement de lui, qui ne fût digne d'un Roi. Ce Prince après l'avoir fort remercié lui protesta qu'il n'oublieroit jamais une si grande obligation : qu'il lui rendroit toutes les villes que ses prédécesseurs avoient conquises sur les Israélites, & que le chemin de Damas ne leur seroit pas moins libre que celui de Samarie. Ensuite de ce traité fait entre les deux Rois & confirmé par serment, Achab renvoia Adad avec des presens.

366. Incontinent après le Prophete Michée dit à un Israélite de le fraper à la tête parce que Dieu le vouloit ainsi. Cet homme ne pût s'y résoudre : & le Prophete lui dit, que pour punition de n'avoir pas ajouté foi à ce qu'il lui avoit commandé de la part de Dieu il seroit dévoré par un lion : ce qui arriva. Le Prophete fit ensuite un semblable commandement à un autre homme, qui profitant de l'exemple de son compagnon lui obeït. Alors Michée se banda la tête, alla en cet état trouver Achab, & lui dit : Que son capitaine lui ayant donné en garde un prisonnier avec menaces de le faire mourir s'il le laissoit échaper, ce prisonnier s'étoit sauvé ; & qu'ainsi il couroit fortune de la vie. Achab répondit qu'il meritoit de la perdre : & aussi-tôt Michée débanda sa tete. Le Roi le reconnut, & n'eut pas peine à juger qu'il s'étoit servi de cet artifice pour

donner plus de force à ce qu'il avoit à lui dire. Le Prophete lui declara que Dieu pour le châtier d'avoir laissé échaper Adad qui avoit proféré contre lui tant de blasphêmes, permettoit qu'il déferoit son armée, & que lui-même seroit tué dans la bataille. Cette menace du Prophete irrita tellement Achab qu'il le fit mettre en prison, & se retira tout triste dans son palais.

CHAPITRE IX.

Extrême pieté de Josaphat Roi de Juda. Son bon-heur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une fille d'Achab Roi d'Israël, & se joignit à lui pour faire la guerre à Adad Roi de Syrie : mais il desira de consulter auparavant les Prophetes.

IL faut revenir maintenant à Josaphat Roi de Juda. Il augmenta son Roiaume, & mit de fortes garnisons non seulement dans toutes ses places, mais aussi dans celles qu'A-bia son ayeul avoit conquises sur Jeroboam Roi d'Israël. Ce Prince eut toujours Dieu favorable, parce qu'il avoit tant de justice & tant de pieté qu'il travailloit sans cesse à lui plaire : & les Rois ses voisins eurent un tel respect pour lui qu'ils le lui témoignent même par des presens Ainsi on voioit continuellement augmenter sa reputation & ses richesses.

En la troisième année de son regne il assembla les principaux de son état avec les Sacrificateurs & leurs commanda d'aler dans

367.
2. Pa-
ral.
17.
18.

toutes les villes instruire les peuples des loix de Moïse, & de s'employer de tout leur pouvoir pour les disposer à rendre à Dieu l'adoration & l'obéissance qu'ils lui devoient. Un ordre si saint eut un si heureux succès que chacun se portoit à l'envi à observer les commandemens de Dieu. Ce vertueux Prince ne regnoit pas seulement dans le cœur de ses sujets, les nations voisines l'aimoient & le revereient aussi, & ne furent jamais tentées de rompre la paix avec lui. les Philistins lui paioient reglement le tribut qu'ils lui devoient, & les Arabes les trois cens agneaux & autant de chevaux qu'ils étoient obligez de lui donner par chacun an. Il fortifia de grandes villes qui auparavant étoient tres-foibles; & entretint outre ses garnisons un tres-grand nombre de troupes: car il avoit dans la Tribu de Juda trois cens mille hommes armez de boucliers, dont *Edra* en commandoit cent mille, & *Jehu* deux cens mille; outre lesquels il commandoit encore deux cens mille archers de la Tribu de Benjamin. tous gens de pied. Et un autre General nommé *Achebat* avoit aussi sous sa charge cent quatre-vingt mille hommes armez de boucliers. Ayant pourveu de la sorte à la seureté de son Etat il maria *JORAM* son fils à *GOTHOLIA* (ou *Athalia*) fille d'*Achab* Roi d'Israël; & alla voir ce Prince à Samarie. Il en fut si bien receu qu'il ne se contenta pas de le traiter avec grande magnificence, fit aussi tres-bien traiter toutes les troupes qu'il avoit menées avec lui: & le pria ensuite de joindre ses armes aux siennes pour faire la guerre au Roi de Syrie, & pour reprendre la ville de Ramath de Galaad, que le

3°

Rois.

22.

pere de ce Roi avoit conquise sur Amri son pere. Josaphat le lui acorda , & fit venir pour ce sujet de Jerusalem à Samarie une armée aussi forte que la sienne. Ces deux Rois étant chacun séparément sur un trône firent faire hors des portes de la ville la revue de toutes leurs troupes , & leurs firent paier une montre. Josaphat demanda après avec instance de faire venir des Prophetes s'il y en avoit , afin de les consulter touchant cette guerre & savoir d'eux s'ils étoient d'avis de l'entreprendre , parce que depuis qu'Aachab avoit trois ans auparavant mis en liberté Adad Roi de Sirie , il avoit toujours vécu en paix avec lui.

CHAPITRE X.

Les faux prophetes du Roi Achab & particulierement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roi de Sirie, & le prophete Michée lui prédit le contraire. La bataille se donne , & Achab y est seul tué. Ochofias son fils lui succede.

ACHAB fit venir ses faux Prophetes qui étoient au nombre de quatre cens , pour savoir si Dieu le rendroit victorieux d'Adad , & s'il lui feroit recouvrer la ville qui étoit le sujet de la guerre. Ils lui répondirent qu'il ne devoit point craindre de s'engager dans cette entreprise, puis qu'assurément elle lui réussiroit , & que ce Roi tomberoit entre ses mains comme la première fois. Le Roi Josaphat jugea par la maniere dont ils parloient que c'étoient de faux Pro-

phetes, & demâda à Achab s'il n'y avoit point quelque Prophete du Seigneur de qui ils peussent aprêdre plus certainement ce qui leur devoit arriver. Il lui répondit qu'il y en avoit un nommé Michée : mais qu'il le haïssoit & l'avoit fait mettre en prison, parce qu'il ne lui prophetisoit jamais que du mal, & l'avoit même assuré qu'il seroit vaincu & tué par le Roi de Syrie. Josaphat le pria de le faire venir; & il l'envoia querir par un Eunuque qui lui raconta en chemin ce que les autres Prophetes avoient predits. Michée lui dit qu'il n'étoit pas permis de mentir à Dieu, qu'ainsi il diroit au Roi tout ce qu'il lui inspiroit. Lors qu'il fut arrivé & qu'on l'eut pressé de declarer la verité il dit ; „ que Dieu lui avoit fait voir „ les Israélites qui fuioient deçà & delà com- „ me des brebis sans berger, & les Siriens „ qui les poursuivoient : que cela signifioit „ qu'ils se sauveroient tous, & que le Roi „ seul periroit dans le combat. Achab dit alors à Josaphat : Ne vous avois-je pas bien dit que cet homme est mon ennemi ? Michée assura qu'il n'avançoit rien que ce que Dieu lui faisoit conoitre, & que les faux Prophetes le trompoient en lui conseillant d'entreprendre cette guerre dans l'esperance qu'ils lui donnoient de remporter la victoire; au lieu que s'il s'y engageoit la perte étoit inévitable. Ces paroles donnerent à penser à Achab. Mais SEDechias l'un de ces faux Prophetes s'avança & lui dit, qu'il ne devoit point ajouter foi à ce discours de Michée, puis qu'il ne predisoit jamais rien de veritable, qu'il n'en falloit point de meilleure preuve que ce qu'Elie qui étoit un plus grand

Prophete que lui, avoit dit, que les chiens le-
cheroient son sang à Jersaël dans la vigne de
Naboth comme ils avoient leché celui de Na-
both lors que le peuple l'avoit lapidé : en quoi
il paroissoit que la prediſtion de Michée étoit
contraire à celle d'Elie : & qu'aîſi il n'y avoit
rien de plus faux que ce qu'il aſſeuroit que le
Roi ſeroit tué dans trois jours ; mais que l'on
connoitroit bien-tôt lequel ou de lui qui par-
loit , ou de Michée étoit le plus véritable &
le plus rempli de l'eſprit de Dieu. Car, ajouta
Sedechias, je m'envai le fraper au viſage : &
qu'il faſſe donc s'il eſt un vrai Prophete , que
ma main ſe ſeche ainſi que Vôtre Maieſté n'ig-
nore pas que le Prophete Jadon fit que celle
du Roi Jeroboam ſe ſecha lors qu'il le vouloit
prendre. Il frapa enſuite Michée, (& ne
lui étant point arrivé de mal) Achab delivré
de toute crainte marcha hardiment contre les
Siriens. Ainſi Dieu qui vouloit châtier ce
mechant Prince fit à mon avis, que pour ſe
precipiter dans ſon malheur il ajouta plus de
foi à ſes faux Prophetes qu'à un Prophete vé-
ritable. Sedechias prit enſuite des cornes
de fer & dit à Achab : Voilà le ſigne par le-
quel Dieu vous fait connoître que la Sirie
ſera détruite. Et Michée aſſura au contraire ,
qu'il arriveroit bien-tôt que Sedechias s'en-
fueroit pour ſe cacher afin d'éviter d'être puni
de ſon menſonge. Ces paroles irritèrent tel-
lement Achab qu'il commanda qu'on le mit en
garde chez *Achamen* Gouverneur de la ville ,
qu'on ne lui donnât pour toutes choſes que du
pain & de l'eau.

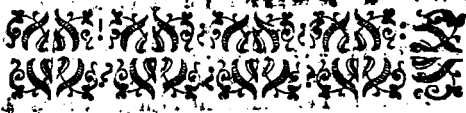
Enſuite de ces prediſtions ſi opoſées Achab 369
& Joſaphat ſe mirent en campagne avec toutes

leurs forces pour aller assiéger Ramath. Adad Roi de Sirie vint à leur rencontre , & se campa en un lieu proche. Ces deux Rois associez avoient resolu que pour empêcher l'effet de la prophétie de Michée, Achab prendroit l'habit d'un simple soldat , & que Josaphat paroitroit dans la bataille armé & vêtu comme Achab avoit accoutumé de l'être. Mais le changement d'habit ne changea pas la destinée d'Achab. Adad commanda à tous ses chefs & fit commander par eux à tous les soldats de ne tuer qu'Achab seul. Ainsi dans la crainte qu'ils eurent que Josaphat étoit Achab ils allèrent droit à lui & l'environnèrent de toutes parts. Mais quand ils en furent proches ils reconnurent qu'ils s'étoient trompez , & se retirèrent. Le combat dura depuis le matin jusques au soir : les Syriens furent toujours victorieux : & néanmoins pour obeir à leur Roi ils ne tuèrent personne , parce qu'ils n'en vouloient qu'à Achab ; & ils le cherchoient inutilement. Mais une flèche tirée au hazard par un Sirien nommé *Aman* sceut bien le trouver elle perça sa cuirasse , & lui traversa le poulmon. La crainte qu'il eut que sa blessure ne fit perdre cœur aux siens fit que pour la leur cacher il commanda à celui qui conduisoit son chariot de le tirer hors de la mêlée, & ne voulut point en descendre qu'après que le soleil fut couché , quoi qu'il souffrit d'extrêmes douleurs. Enfin les forces lui manquant par la quantité de sang qu'il avoit perdu , il rendit l'esprit.

Quand la nuit fut venue les Syriens apprirent sa mort par un heraut qu'on leur envoya , & s'en retournerent aussi tôt en leurs pais. Le

corps de ce Prince fut porté à Samarie pour y être enterré : & lors qu'on lavoit avec de l'eau de la fontaine de Jesrael son chariot qui étoit tout couvert de son sang, on vit l'effet de la prediſtion du Prophete Elie: car des chiens le lècherent; & des femmes de mauvaſe vie vont depuis ce tems ſe laver dans cette fontaine. La prophétie de Michée fut auſſi accomplie, en ce qu'Achab mourut à Ramath. On peut voir par cet exemple combien on doit réverer les paroles des Prophetes du Seigneur, & non pas celles de ces Prophetes qui pour plaire aux hommes ne leur diſent que ce qui leur eſt agreable; au lieu qu'il n'y a que ces divins oracles qui nous avertiſſent de ce qu'il nous eſt avantageux de faire ou de ne pas faire. Ce même exemple nous apprend auſſi quelle eſt la force des arrêts prononcez de Dieu; puis que quelque connoiſſance que nous en ayons nous n'en ſaurions détourner l'effet. Mais les hommes ſe flattent de vaines eſperances juſques à ce qu'ils tombent dans les malheurs qu'ils leur ont predits. Ce fut ainſi qu'Achab ne voulut pas croire ceux qui lui avoient preſagé ſa mort & ajoûta plus de foi à ceux qui le trompoient en lui diſant le contraire. OCHOSIAS ſon fils lui ſucceda au royaume.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE ONZIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Le Prophete Jehu reprend Josaphat Roi de Juda, d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël. Il reconnoît sa faute, & Dieu lui pardonna. Son admirable conduite & victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Ammonites, les Amonites & les Arabes. Impiété & mort d'Ochozias Roi d'Israël comme le Prophete Elie l'avoit prédit. Joram son frere lui succede Elie disparoit. Joram, assisté par Josaphat & par le Roi d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roi des Moabites. Adon de Josaphat Roi de Juda.

370.

2. Pa.

19.

141.

Ors que Josaphat Roi de Juda après d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël contre Adad Roi de Sirie, ainsi que nous l'avons vu, retournoit de Samarie à Jerusalem, le Prophete JEHU vint au devant de lui & le reprit d'avoir assisté un Roi si impie : lui dit que Dieu en étoit fort irrité,

irrité , & que néanmoins il lui avoit conservé la vie & l'avoit arraché d'entre les mains de ses ennemis à cause de sa vertu. Ce religieux Prince touché d'un extrême repentir de la faute qu'il avoit faite eût recours à Dieu & apaisa sa colère par des prières & par des sacrifices. Il alla ensuite par tout son Royaume pour instruire le peuple de ses saints commandemens , & pour l'exhorter à l'adorer & à le servir de toute l'abondance de son cœur. Il établit des Magistrats dans toutes les villes , & leur recommanda très-expressement de rendre la justice à tout le monde , sans se laisser corrompre par des presens & sans considérer la noblesse , la richesse , & les autres qualitez avantageuses des personnes , en se souvenant que Dieu qui penetre les choses les plus cachées voit toutes les actions des hommes. Lorsqu'il fut de retour à Jerusalem il y établit aussi des Juges qu'il choisit parmi les principaux d'entre les Sacrificateurs & les Levites , & leur recommanda comme aux autres de rendre une justice très-exacte. Il ordonna que lorsqu'il se rencontreroit dans les autres villes des affaires importantes & difficiles qui mériteroient d'être examinées avec plus de lumière & d'exactitude que les ordinaires , elles seroient portées par devant eux à Jerusalem parcequ'il y avoit suiet de croire que la justice ne seroit si bien rendue en aucun autre lieu que dans cette capitale du Royaume , où étoient le Temple de Dieu & le palais où les Rois faisoient leur séjour. Il établit dans les principales charges *Amasas* Sacrificateur , & *Zebedias* qui étoit de la Tribu de Juda.

371
2.
par.
10.

En ce même-tems les Moabites & les Ammonites joints aux Arabes qu'ils avoient appellez à leur secours entrèrent avec une grande armée dans les terres de Josaphat , & vinrent se camper à trois cens stades de Jerusalem auprès du lac Asphaltide dans le territoire d'Engaddi , si fertile en baume & en palmiers. Josaphat surpris d'apprendre qu'ils étoient déjà si avancez dans son Royaume , fit assembler dans le Temple tout le peuple de Jerusalem , pour prier Dieu de l'assister contre de si puissans ennemis , & de les châtier de leur audace. „ Il lui representa avec humilité „ qu'il avoit droit de l'esperer , puisque c'é- „ toit lui-même qui avoit donné à son peuple „ la possession du pais dont ces nations le „ vouloient chasser , & que lorsque ses ancê- „ tres avoient bâti & consacré ce Temple à „ son honneur ils avoient mis toute leur con- „ fiance en son secours sans pouvoir douter „ qu'il ne leur fut toujours favorable. Ce Prince acompagna cette priere de ses larmes , & tout le peuple généralement tant hommes que femmes & enfans y joignirent les leurs. Alors le Prophete JAZIEL s'avança , & dit à haute voix en s'adressant au Roi & à toute cette grande multitude : „ Que leurs vœux „ étoient exaucez : que Dieu combattoit „ pour eux , & leur donneroit la victoire ; „ qu'ils partissent dès le lendemain pour „ aller au-devant de leurs ennemis jusques à „ une colline nommée Sis (c'est à dire en Hebreu éminente) qui est entre Jerusalem & Engaddi : qu'ils les y rencontreroient , & „ qu'ils n'auroient pas besoin de se servir de „ leurs armes , parcequ'ils seroient seule-

ment les spectateurs du combat que Dieu se loit lui-même en leur faveur. A ces paroles du Prophete le Roi & tout le peuple se prosternerent le visage contre terre, rendirent grâces à Dieu, l'adorerent, & les Levites chanterent sur les orgues des Hymnes, à sa louange.

Le lendemain dès le point du jour le Roi Josaphat se mit en campagne ; & lorsqu'il fut arrivé dans le desert qui est sous la ville de Theuca il dit à ses troupes, „ Qu'elles n'a-
voient pas besoin de se mettre en bataille
comme dans un jour de combat, puisque
toute leur force consistoit en leur parfaite
confiance au secours que Dieu leur avoit
promis par son Prophete : mais qu'il sufi-
roit de faire marcher à leur tête les Sacri-
ficateurs avec leurs trompettes, & les Levi-
tes accompagnez de leurs chantres, pour
rendre grâces à Dieu d'une victoire déjà
obtenue, & du triomphe déjà remporté de
leurs ennemis. Cet ordre si saint d'un si saint
Roi fut reçu avec respect de toute l'armée, &
ponctuellement exécuté.

Aussi-tôt Dieu répandit un tel aveugle-
ment dans l'esprit des Ammonites & de ses
Peuples joints à eux, que se prenant pour
ennemis & transportez de fureur ils se tue-
rent les uns les autres avec tant d'animosité
& de rage qu'il n'en resta un seul en vie de
tout ce grand nombre, & la vallée où cette
action se passa fut toute couverte de corps
morts. Josaphat comblé de joie rendit à Dieu
des actions infinies de grâces d'une victoire
si miraculeuse, que ceux même qui en rem-
portoient tout l'honneur & tout l'avantage

Il n'y avoient eû aucune part & n'avoient couru aucune fortune : & il permit ensuite à ses soldats d'aller piller le camp des ennemis , & de dépouiller les morts. A peine trois jours entiers y purent suffire , tant le nombre de ces morts étoit grand , & tant il le trouva de dépouilles. Le quatrième jour tout le peuple s'assembla dans une vallée pour célébrer les louanges de Dieu & les merveilles de son pouvoir : ce qui fit donner à ce lieu le nom de la vallée des louanges qu'elle conserve encore aujourd'hui.

Ce pieux & glorieux Prince après être retourné avec son armée à Jerusalem employa plusieurs jours à faire des sacrifices & des festins publics en reconnaissance de l'obligation que lui & tout son Royaume avoient à Dieu , d'avoir combattu pour eux & détruit leurs ennemis par un effet si prodigieux de sa force toute-puissante : & le bruit de cette victoire surnaturelle s'étant répandu parmi les autres nations , elles ne purent douter que ce grand Prince ne fût très particulièrement favorisé de Dieu , & conçurent une si haute opinion de sa justice & de sa sainteté , qu'ils la conservèrent durant tout le reste de son regne.

373

Comme il vivoit en amitié avec Ochosis Roi d'Israël fils d'Achab ils équipèrent ensemble une grande flotte pour trafiquer dans le Pont & dans la Thrace : mais ces vaisseaux firent naufrage , à cause qu'ils étoient si grands qu'on ne pouvoit bien les gouverner : & ainsi ils abandonnerent ce dessein.

Il faut venir maintenant à Ochosis. Il fit toujours son séjour dans Samarie , fut aussi

méchant que son père & que son ayeul , & 4.
 grand imitateur de l'impie de Jeroboam *Rois*,
 qui le premier détourna le peuple de l'adora- 1.
 tion qu'il devoit à Dieu. En la seconde année
 du regne de ce jeune & méchant Roi , les
 Moabites refuserent de lui payer le tribut
 qu'ils payoient à Achab son père. Un jour qu'il
 descendoit d'une galerie de son palais il tom-
 ba ; & s'étant fort blessé il envoya consulter
 l'oracle de Myiod Dieu d'Accaron , pour
 sçavoir s'il gueriroit de cette blessure. Dieu
 commanda au Prophete Elie d'aller au devant
 de ces envoyez , pour leur demander si le
 peuple d'Israël n'avoit donc point de Dieu
 qu'il reconnoît pour son Dieu , puisque leur
 Roi envoyoit ainsi consulter un Dieu étran-
 ger. Après qu'Elie se fut acquité de sa com-
 mission il leur commanda d'aller dire à leur
 maître qu'il mourroit de cette blessure , &
 ainsi ils s'en retournèrent sur leurs pas. Ocho-
 sias étonné de les voir revenir si promptement
 leur en demanda la cause ; & ils lui répon-
 dirent qu'ils avoient rencontré un homme
 qui leur avoit défendu de passer outre , &
 leur avoit ordonné de lui rapporter de la part
 de Dieu que sa maladie étoit toujours en aug-
 mentant. Sur quoi le Roi leur ayant demandé
 comment cet homme étoit fait , ils lui dirent
 qu'il étoit tout couvert de poil ; & ceint
 d'une ceinture de cuir. Il connut alors que
 c'étoit Elie , & envoya un Capitaine avec
 cinquante soldats pour le prendre & le lui
 amener. Cet Officier le trouva assis sur le
 haut de la montagne , & lui dit de le suivre
 pour venir trouver le Roi ; & que s'il ne le
 faisoit volontairement il l'y meneroit par

force. Elie lui répondit qu'il lui feroit voir par des effets qu'il étoit un véritable Prophete, & en achevant ces paroles il pria Dieu de faire descendre le feu du Ciel pour brûler ce Capitaine & tous les soldats : & aussitôt on vit paroître dans l'air un tourbillon enflammé qui les réduisit tous en cendre. La nouvelle en ayant été rapportée au Roi il envoya un autre Capitaine avec pareil nombre de soldats qui menaça aussi le Prophete de l'assommer de force s'il ne vouloit venir de son gré. Elie renouvela sa prière & le feu du Ciel consuma ce Capitaine & ceux qui l'accompagnoient comme il avoit fait les premiers. Le Roi envoya un troisième Capitaine & cinquante autres soldats, mais comme celui-ci étoit fort sage, lorsqu'il approcha du Prophete il le salua tres-civilement, & lui dit : Vous n'ignorez pas sans doute que c'est contre mon desir, & seulement pour obéir au commandement du Roi, que je viens vous trouver comme ont fait les autres. C'est pourquoi je vous prie d'avoir compassion de nous, & de descendre volontairement pour venir trouver le Roi. Elie touché de la manière si respectueuse dont ce Capitaine en usoit, descendit & le suivit. Lorsqu'il fut arrivé auprès du Roi, Dieu lui inspira ce qu'il devoit dire, & il parla ainsi à ce Prince : Le Seigneur dit : Puisque vous n'avez pas voulu me reconnoître pour votre Dieu, & ne m'avez pas cru capable de juger & de prédire ce qui arriveroit de votre mal ; mais que vous avez envoyé consulter le Dieu d'Accaron, je vous déclare que vous mourrez.

Peu de tems après cette prophétie fut accomplie. Et parcequ'Ochozias n'avoit point d'enfant JORAM son frere lui succeda au Royaume. Il égala son pere en impieté, & abandonna comme lui le Dieu de ses ancêtres pour adorer des Dieux étrangers; quelque d'ailleurs il fut fort habile. Ce fut sous son regne qu'Elie disparut sans qu'on ait jamais pu sçavoir ce qu'il est devenu. Il laissa comme je l'ai dit Elisée son disciple; & nous voyons bien dans les saintes Ecritures que lui & Elie qui vivoit avant le deluge sont disparus d'entre les hommes; mais on n'a jamais eu aucune connoissance de leur mort.

Joram après avoir ainsi succédé à la couronne d'Israel resolut de faire la guerre à MISA Roi des Moabites, parcequ'il refusoit de lui payer le tribut de deux cens mille moutons avec leurs toisons qu'il payoit à Achab son pere. Il envoya vers Josaphat Roi de Juda pour le prier de l'assister en cette occasion comme il avoit autrefois assisté Achab son pere. Et Josaphat lui ayant mandé que non-seulement il l'assisteroit; mais qu'il meneroit avec lui le Roi d'Idumée qui étoit dépendant de lui. Joram se sentit si obligé de cette réponse qu'il alla à Jerusalem l'en remercier. Josaphat le reçut avec grande magnificence: & ces deux Princes & le Roi d'Idumée resolverent d'entrer dans le pais ennemi par les deserts de l'Idumée qui étoit le côté par lequel les Moabites s'atendoient le moins d'être attaquez. Ces trois Rois partirent ensuite & après avoir marché durant sept jours & s'être égarés faute de bons guides, ils se trouverent dans une si grande necessité d'eau que

les hommes & les chevaux mouroient de soif. Comme Joram étoit d'un naturel impatient , il demandoit à Dieu en mutmurant contre lui quel mal il lui avoit fait pour livrer ainsi trois Rois sans combatre entre les mains de leurs ennemis. Josaphat au contraire qui étoit un Prince fort religieux le consolait , & envoya s'enquerir s'il n'y avoit point dans l'armée quelque Prophete de Dieu qu'ils pussent consulter sur ce qu'ils devoient faire dans une telle extremité. Un des serviteurs de Joram dit qu'il avoit vu Elisée fils de Saphat qui étoit disciple d'Elie. Aussi-tôt ces trois Rois par l'avis de Josaphat l'allèrent trouver dans sa cabane qui étoit au-dehors du camp , & le prierent , & particulièrement Joram , de leur dire quel seroit l'évenement de cette guerre. „ Il répondit à ce Prince qu'il le laissât en repos , „ & qu'il allât plutôt consulter les Prophetes „ de son pere & de sa mere qui étoient si „ veritables. Joram le pressa & le conjura de vouloir parler , puisqu'il y alloit de leur vie à tous. Sur quoi Elisée prit Dieu à témoin , & assura avec serment qu'il ne lui auroit point répondu sans la consideration de Josaphat qui étoit un Prince juste & craignant Dieu. Il dit ensuite que l'on fit venir un joueur d'instrument : & aussi-tôt qu'il commença de jouer ; ce Prophete rempli de l'esprit de Dieu dit à ces trois Rois de faire faire quantité de fossez dans le torrent , & qu'ils verroient que sans que l'air fût agité par aucun vent , ni qu'il tombât du Ciel une seule goutte d'eau , ces fossez en seroient remplis , & leur fourniroient & à toute leur

armée de quoi désaltérer leur soif. Mais
„ ce ne sera pas, ajouta le Prophète, la seule
„ grâce que vous recevrez de Dieu : vous
„ demeurerez victorieux de vos ennemis par
„ son assistance : vous prendrez les plus bel-
„ les & les plus fortes de leurs villes : vous
„ ra agerez leur pays : vous couperez leurs
„ arbres, vous boucherez leurs fontaines : &
„ vous détournerez leurs ruisseaux. Le Pro-
phète lui ayant parlé de la sorte on vit le len-
demain avant le lever du Soleil le torrent
tout rempli de l'eau qui étoit venue de l'I-
damée distante de trois journées de là, qu'
Dieu avoit fait tomber de la pluie : & ainsi
toute cette grande armée eut de l'eau en
abondance. Le Roi des Moabites ayant sçu
que trois Rois marchaient contre lui à tra-
vers le désert, assemble toutes ses forces
pour aller à leur rencontre sur les frontières
de son Etat, afin de les empêcher d'y entrer.
Lorsqu'il se fut avancé jusques auprès du
torrent, la reverberation des rayons du Soleil
qui donnoient sur l'eau à son lever, la faisant
paraître toute rouge, ce Prince & tous les
siens prirent cette rougeur pour du sang, &
se persuaderent que ce qu'ils voyoient ainsi
couler comme de l'eau venoit de ce que l'ex-
tremité de la soif avoit réduit leurs ennemis
à s'entre-tuer les uns les autres. Dans cette
fausse créance les Moabites demanderent
permission à leur Roi d'aller facager leur
camp ; & après l'avoir obtenue marcherent
avec précipitation & sans aucun ordre com-
me vers une proie qu'ils croyoient leur être
assurée. Mais ils se trouverent aussi tôt en-
vironnez de tous côtez par leurs ennemis.

qui en tuèrent une partie , & mirent le reste en fuite. Les trois Rois entrèrent dans leurs païs , prirent & ruinèrent plusieurs villes , répandirent le gravier du torrent sur les terres les plus fertiles , coupèrent les meilleurs arbres , bouchèrent les fontaines , détruisirent tout , & assiégèrent le Roi même dans la place où il s'étoit retiré. Ce Prince se voyant en péril d'y être forcé résolut de faire un effort pour se sauver. Ainsi il sortit de la ville avec sept cens hommes choisis , & tenta de traverser le camp des assiégeans du côté qu'il croyoit être le plus mal gardé. Mais cela ne lui ayant pas réussi il fut contraint de rentrer ; & alors son desespoir lui fit faire ce qu'on ne peut rapporter sans horreur. Il prit le Prince son fils aîné & son successeur , & le sacrifia sur les murailles de la ville à la vue des assiégeans. Un spectacle si terrible touchait les trois Rois d'une si grande compassion , que poussés d'un sentiment d'humanité , ils leverent le siege & s'en retournerent chacun en son païs. Josaphat ne vécut gueres depuis : il mourut à Jerusalem étant âgé de soixante ans , dont il en avoit régné vingt-cinq. On l'enterra avec la magnificence que méritoit un si grand Prince & si grand imitateur de la vertu de David.

[illegible]

CHAPITRE II.

Joram fils de **Josaphat** Roi de **Juda** lui succede.
*Huile multipliée miraculeusement par Elisée
 en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roi
 de Syrie envoyant des troupes pour le prendre:
 il obtient de Dieu de les aveugler, & les mène
 dans Samarie. Adad y assiege Joram Roi
 d'Israel. Siege levé miraculeusement suivant
 la prédiction d'Elisée. Adad est étouffé par
 Azazel qui usurpe le Royaume de Sirie & de
 Damas. Horribles impietez & idolatrie de
 Joram Roi de Juda. Etrange châsiment dont
 Dieu le menace.*

Josaphat Roi de **Juda** laissa plusieurs enfans, 377
 dont **Joram** qui étoit l'aîné lui succeda 2.
 ainsi qu'il avoit ordonné : la femme de **Joram** par.
 étoit comme nous l'avons vû sœur de **Joram** 21.
 Roi d'Israel fils d'Achab, qui au retour de la
 guerre contre les Moabites avoit mené avec
 lui **Elisée** à Samarie. Les actions de ce Prophete
 sont si memorables que j'ai crû les devoir rap-
 porter ici selon ce qu'elles se trouvent dans les
 Ecritures saintes.

La veuve d'Obdias maître d'hôtel du Roi 378
Achab vint représenter à ce Prophete, que 4.
 n'ayant pas moyen de rendre l'argent que son Rois
 mari avoit emprunté pour nourrir les cent 4.
 Prophetes qu'il sçavoit sans doute qu'il
 avoit sauvez de la persecution de **Jesabel**,
 ses creanciers prétendoient de l'avoir pour
 esclave elle & ses enfans : Que dans une
 telle extremité elle avoit recours à lui & le

conjuroit d'avoir compassion d'elle. Elisée lui demanda si elle n'avoit rien du tout. Elle lui répondit qu'il ne lui restoit chose quelconque qu'un peu d'huile dans une phiole. Il lui dit d'emprunter de ses voisins quantité de vaisseaux vuides : de fermer ensuite la porte de sa chambre , & de verser l'huile de sa phiole dans ces vaisseaux , avec une ferme confiance que Dieu les rempliroit tous. Elle executa ce qu'il lui avoit ordonné , & la promesse du Prophete ayant été suivie de l'effet , elle alla lui en rendre compte. Il lui dit de vendre cette huile, d'en employer une partie du prix à payer ses dettes , & de garder le reste pour se nourrir & ses enfans. Ainsi il aquita cette pauvre femme , & la délivra de la persecution de ses creanciers.

379] Voici une autre action de ce grand Pro-
 4. phete. Adad Roi de Syrie ayant mis des gens
 Rois, en embuscade pour tuer Joram Roi d'Is-
 6. raël lorsqu'il iroit à la chasse , Elisée l'en-
 voya avertir , & l'empêcha ainsi d'y aller. Adad se mit en telle colere de ce que son entreprise avoit manqué qu'il menaça ceux à qui il l'avoit confiée de les faire mourir, parceque n'en ayant parlé qu'à eux il falloit qu'ils l'eussent trahi & en eussent donné avis à son ennemi. Sur quoi l'un d'eux lui protesta qu'ils étoient tous fort innocens de ce crime ; mais qu'il devoit s'en prendre à Elisée à qui nul de ses desseins n'étoit caché , & qui les découvroit tous à Joram. Adad touché de cette raison lui commanda de s'enquerir en quelle ville ce Prophete se retiroit ; & ayant su que c'étoit

à Dothaim, il envoya grand nombre de gens de guerre pour le prendre. Il investirent de nuit la ville afin qu'il ne pût leur échapper, & le serviteur d'Elisée en ayant eû avis dès le point du jour, courut tout tremblant le rapporter à son maître. Le Prophète qui se confioit au secours d'en haut lui dit de ne rien appréhender, & pria Dieu de le vouloir rassurer en lui faisant connoître la grandeur de son pouvoir infini. Dieu l'exauça, & fit voir à ce serviteur un grand nombre de gens de cheval & de chariots armés pour la défense du Prophète. Elisée pria aussi Dieu d'aveugler de telle sorte les Syriens qu'ils ne pussent le connoître; & Dieu le lui ayant promis il s'en alla au milieu d'eux leur demander ce qu'ils cherchoient. Ils lui répondirent qu'ils cherchoient le Prophète Elisée. Si vous me voulez suivre, leur dit-il, je vous conduirai dans la ville où il est: & comme Dieu ne répandoit pas moins de tenebres dans leur esprit que dans leurs yeux, ils le suivirent, & il les mena dans Samarie. Le Roi Joram par son avis les fit environner de toutes ses troupes, & fermer les portes de la ville. Alors le Prophète pria Dieu de dissiper le voile dont leurs yeux étoient couverts. Il l'obtint; & on peut juger quelles furent leur surprise & leur frayeur, de se voir ainsi au milieu de leurs ennemis. Joram demanda à l'homme de Dieu s'il ne vouloit pas bien qu'il les fit tous tuer à coups de flèches. Il lui répondit, qu'il le lui défendoit expressement, parcequ'il n'étoit pas juste de faire mourir des prisonniers qu'il n'avoit pas pris à la guerre, & qui n'avoient fait aucun mal dans son

, pais, mais que Dieu avoit livrez entre ses
 , mains par un miracle : Qu'il devoit au con-
 , traire les bien traiter, les renvoyer à leur
 , Roi. Joram suivit son conseil ; & Adad en-
 tra dans une telle admiration du pouvoir de
 Dieu ; & des graces dont il favorisoit son
 Prophete, que tant qu'Elisée vécut il ne
 voulut plus user d'aucun artifice contre le
 Roi d'Israël, mais seulement le combattre à
 force ouverte. Ainsi il entra dans son pais
 avec une puissante armée : & Joram ne se
 croyant pas capable de lui résister en campa-
 gne, s'enferma dans Samarie sur la confiance
 qu'il avoit en ses fortifications. Adad jugeant
 bien qu'il ne pourroit emporter la place de
 force resolut de l'asfamer, & ainsi commença
 le siege. Le manquement de toutes les cho-
 ses necessaires à la vie se trouva bien-tôt si
 grand, que la tête d'un âne se vendoit qua-
 tre vingt pieces d'argent, & un septier de
 fiente de pigeon dont on se servoit au lieu de
 sel, en valoit cinq. Une telle misere faisant
 apprehender à Joram que quelqu'un pressé de
 desespoir ne fit entrer les ennemis dans la
 ville, il faisoit lui-même chaque jour le tour
 des murailles, & visitoit exactement toutes
 les gardes. Dans l'une de ces rondes une
 femme vint se jeter à ses pieds & le conjura
 d'avoir pitié d'elle. Il crût qu'elle lui de-
 mandoit quelque chose pour vivre, & lui
 répondit rudement, qu'il n'avoit ni grange,
 ni pressoir d'où il pût tirer de quoi l'alimenter,
 cette femme lui dit que ce n'étoit pas ce
 qu'elle lui demandoit, mais seulement de
 vouloir bien être juge d'un différend qu'elle
 avoit avec l'une de ses voisines. Il lui com-

manda de lui dire ce que c'étoit ; & elle lui dit , que cette autre femme & elle mourant toutes deux de faim & ayant chacune un fils , elles étoient demeurées d'accord de les manger ensemble , puisqu'elles n'avoient aucun autre moyen de sauver leur vie : qu'elle avoit ensuite tué son fils , & qu'elles l'avoient mangé : mais que maintenant cette autre femme contre ce qu'elle lui avoit promis ne vouloit pas tuer le sien , & l'avoit caché. Ces paroles touchèrent si vivement ce Prince qu'il déchira ses habits , jeta des cris , & fut transporté de colere contre le Prophete Elisée , résolu de le faire mourir , parceque pouvant obtenir de Dieu par ses prieres la délivrance de tant de maux , il ne vouloit pas la lui demander. Ainsi il commanda qu'on allât à l'heure même lui couper la tête : & on partit pour executer cet ordre. Le Prophete qui se tenoit en repos dans sa maison l'ayant appris par une revelation de Dieu dit à ses disciples : „ Le Roi comme étant fils d'un „ homicide envoie pour me couper la tête : „ mais tenez-vous auprès de la porte pour la „ fermer à ces meurtriers lorsque vous les „ verrez aprocher : il se repentira d'avoir fait „ ce commandement , & viendra bien tôt „ ici lui-même. Ils firent ce qu'il leur avoit commandé , & Joram touché de repentir du commandement qu'il avoit fait , & craignant qu'on ne l'exécutât vint en grande hâte pour l'empêcher. Il fit des plaintes au Prophete de ce qu'il étoit si peu touché de son malheur & de celui de son peuple , qu'il ne daignoit demander à Dieu de les vouloir délivrer de tant de maux. Alors Elisée lui promit que

le lendemain à la même heure il y auroit une telle abondance de toutes sortes de vivres dans Samarie , que la mesure de fleurs de farine ne se vendroit qu'un sicle en plein marché , & que deux mesures d'orge ne vaudroient pas davantage. Comme ce Prince ne pouvoit douter des predctions du Prophete après en avoir si souvent reconnu la verité , l'esperance de son bonheur avenir lui donna une telle joie qu'elle lui fit oublier les malheurs presens , & ceux qui l'accompagnoient n'en eurent pas moins que lui à la reserve d'un de ses principaux officiers qui commandoit le tiers de ses troupes , & sur l'épaule duquel il s'apuyoit. Mais celui-là dit à Elisée :

„ O Prophete ce que vous promettez au Roi
 „ n'est pas croyable , quand même Dieu fe-
 „ roit pleuvoir du Ciel de la farine & de l'or-
 „ ge. N'en doutez point , lui répondit Eli-
 „ sée , vous le verrez de vos propres yeux :
 „ mais vous n'en aurez que la vuë , & ne
 „ participerez point à ce bonheur : ce qui
 arriva ainsi qu'il l'avoit predit.

4.
 Rois.
 7.

C'étoit une coutume entre les Samaritains que les lepreux ne demeuroident point dans les villes. Et par cette raison quatre personnes de Samarie affligées de cette maladie étoient dans un logis au dehors. Comme il n'y avoit chose quelconque pour vivre , & ne pouvoient rien esperer de la ville à cause de l'extrême famine où elle se trouvoit reduite , & qu'ainsi , soit qu'ils y allassent pour y demander l'aumône , ou qu'ils demeurassent chez eux , ils ne pouvoient éviter de mourir de faim , ils jugerent qu'il valoit mieux s'abandonner à la discretion

des ennemis , puisque s'ils avoient compassion d'eux ils leur sauveroient la vie : & que s'ils les faisoient mourir , cette mort seroit plus douce que celle qui autrement leur étoit inévitable. Après avoir pris cette résolution ils partirent pour aller au camp des Syriens. Un bruit que Dieu avoit fait entendre cette même nuit à ces peuples, comme de chevaux , de chariots , & de toute une grande armée qui venoit les ataqwer, leur avoit donné une telle épouvante qu'ils avoient abandonné leurs tentes , & avoient dit à Adad leur Roi que le Roi d'Egypte & les Rois des Iles venoient au secours de Joram & faisoient déjà retentir le son de leurs armes. Comme Adad avoit entendu le même bruit il ajouta aisement foi à leur rapport ; & sans que lui ni les siens sçussent ce qu'ils faisoient ils s'en étoient fuïs avec tant de précipitation & un tel desordre qu'ils n'avoient rien emporté de tant de biens & de richesses dont leur camp étoit rempli. Ainsi lorsque ces lepreux en furent proches ils y trouverent toutes sortes de biens en abondance , & n'entendirent pas le moindre bruit. Ils s'avancèrent plus avant , & entrèrent dans une tente , où ne trouvant personne ils burent & mangerent tant qu'ils voulurent , & prirent des habits & quantité d'or & d'argent qu'ils enterrerent dans un champ au-dehors du camp. De là ils passerent dans une autre tente , & ensuite encore dans deux autres, où ils firent la même chose sans jamais rencontrer personne. Ils ne purent plus alors douter que les ennemis ne s'en fussent allez : & ils se blâmoient eux-mêmes de n'avoir

pas plutôt porté cette bonne nouvelle à leur Roi & à leurs concitoyens. Ils se hâtèrent autant qu'ils purent , & crièrent aux sentinelles que les ennemis s'étoient retirez. Ces sentinelles en donnerent avis au corps de garde le plus proche de la personne du Roi , qui l'ayant scû tint conseil avec ses chefs & ses plus particuliers serviteurs , & leur dit : „ Que cette retraite des Syriens lui „ étoit suspecte , parcequ'il y avoit sujet de „ craindre qu'Adad desesperant de pouvoir „ prendre la ville par famine n'eût feint de se „ retirer , afin que si les assiégez sortoient „ pour aller piller son camp , il revint aussi- „ tôt les environner de toutes parts , les „ tailler en pieces , & prendre ensuite la vil- „ le sans aucune resistance : Qu'ainsi son „ sentiment étoit de ne faire pas moins bon- „ ne garde qu'à l'ordinaire. L'un des plus sages de ceux qui assistoient à ce conseil ajouta après avoir fort loué cet avis , qu'il estimoit à propos d'envoyer deux cavaliers reconnaître ce qui se passoit à la campagne jusques au Jourdain : Que s'ils étoient pris par les ennemis les autres apprendroient par cet exemple à se tenir soigneusement sur leurs gardes pour ne pas tomber dans un pareil accident ; & que quand même ils seroient tués cela n'avanceroit de guere leur mort , puisqu'ils n'auroient pû éviter de perir par la famine. Le Roi approuva cette proposition , & commanda aussi tôt des cavaliers , qui rapportèrent qu'ils n'avoient trouvé un seul des ennemis ; mais avoient vû le chemin tout couvert d'armes & de grains qu'ils avoient jetez pour pouvoir s'enfuir plus

visé. Alors Joram permit aux siens de piller le camp des Syriens ; & ils y firent un incroyable butin. Car outre la quantité d'or, d'argent, de chevaux, & de bétail, ils y trouverent tant de froment & tant d'orge, qu'il sembloit que ce fut un songe. Ainsi ils oublièrent tous leurs maux passés : & cette abondance fut telle que comme Elisée l'avoit prédit, deux mesures d'orge ne le vendoient qu'un sicle, & la mesure de fleur de farine que le même prix : & cette mesure contenoit un muid & demi d'Italie. Le seul qui n'eût point de part à un si heureux changement, fut cet officier sur qui le Roi s'appuyoit lorsqu'il fut trouver Elisée. Car ce Prince lui ayant commandé de se tenir à la porte de la ville pour empêcher que dans la presse que le peuple feroit pour sortir ils ne s'étrouflassent les uns les autres, lui-même se trouva étouffé ainsi que le Prophete l'avoit prédit.

Lorsqu'Adad qui s'étoit retiré à Damas 380
 sut que cette terreur qui avoit ruiné son 4.
 armée sans qu'il parût aucun ennemi, avoit 4.
 été envoyée de Dieu, il conçut un tel dé- 8.
 plaisir de voir qu'il lui étoit si contraire,
 qu'il tomba dans une grande maladie. On
 l'avertit en ce même tems qu'Elie venoit à
 Damas, & il commanda au plus confident
 de ses serviteurs nommé AZAEL d'aller au-
 devant de lui avec des presens, & de lui de-
 mander s'il guériroit, Azaël fit charger
 quarante chameaux des plus excellens fruits
 du païs & de choses précieuses, & après
 avoir salué le Prophete les lui presenta de la
 part du Roi, & lui demanda en son nom s'il
 pouvoit espérer de guérir. Le Prophete lui

répondit qu'il mourroit ; mais qu'il lui devoit de lui porter cette nouvelle. Ces paroles affligèrent extrêmement Azaël : & Elisée de son côté fondoit en larmes dans la vuë des maux de son peuple, dont la mort d'Adad seroit suivie. Azaël le pria de lui dire le sujet de sa douleur , & il lui répondit :
„ Je pleure à cause des maux que vous ferez
„ souffrir aux Israélites. Car vous ferez
„ mourir les plus gens de bien d'entre-eux :
„ vous reduirez en cendres leurs plus fortes
„ places : vous écraserez leurs enfans contre
„ les pierres ; & vous ne pardonneriez pas
„ mêmes aux femmes grosses. Azaël étonné
de ce discours lui demanda comment cela se
pourroit faire , & quelle aparence il y avoit
qu'il eut jamais un si grand pouvoir. Alors
le Prophete lui declara que Dieu lui avoit
fait connoître qu'il regneroit sur la Syrie.
Azaël rapporta ensuite à Adad qu'il devoit
bien esperer de sa santé , & le lendemain il
l'étouffa avec un linge mouillé , & s'empara
du Royaume. Il avoit d'ailleurs beaucoup de
merite , & il gagna de telle sorte l'affection
des Siriens & de ceux de Damas , qu'ils le
mettent encore aujourd'hui avec Adad au
nombre de leurs divinitez , & leur rendent
de continuels honneurs à cause des bien-
faits qu'ils en ont reçus , des superbes tem-
ples qu'ils ont bâtis, & de tant d'embellisse-
mens dont la ville de Damas leur est redeva-
ble. Ils vantent fort aussi l'antiquité de leur
race , sans considerer qu'il n'y a qu'onze
cens ans qu'ils vivoient encore. Joram Roi
d'Israël ayant appris la mort du Roi Adad crut
qu'il n'avoit plus rien à craindre , & qu'il

passeroit en paix & en repos tout le reste de son regne.

Mais pour revenir à Joram Roi de Juda , il ne fut pas plutôt assis sur le trône qu'il com-
 mença à signaler son regne par le meurtre de
 ses propres freres , & de ceux des principaux
 de son Royaume que le Roi Josaphat son pere
 avoit le plus particulièrement aimez. Il ne se
 contenta pas d'imiter les Rois d'Israël qui les
 premiers ont violé les loix de nos peres , & re-
 moigné leur impieté envers Dieu : il les surpas-
 sa encore en toutes sortes de mechancetez , &
 aprit d'Attalia sa femme fille d'Achab à ren-
 dre à des Dieux étrangers des adorations sa-
 crileges. Ainsi il irritoit Dieu tous les jours
 de plus en plus par ses crimes , par ses impie-
 tez , & par la profanation des choses les plus
 saintes de nôtre Religion. Dieu néanmoins ne
 voulut pas l'exterminer à cause de la promesse
 qu'il avoit faite à David.

Mais les Iduméens qui lui étoient aupara-
 vant assujettis secouèrent le joug , & com-
 mencerent par tuer leur Roi qui étoit tou-
 jours demeuré fidelle à Josaphat , & en éta-
 blirent un autre en sa place. Joram pour en
 tirer la vengeance entra de nuit dans leur país
 avec un grand nombre de cavalerie & de cha-
 riots , & ruïna quelques villes & quelques vil-
 lages de la frontiere sans oser passer plus avant.
 Mais cette expedition au lieu de le rendre re-
 doutable à ces peuples en porta encore d'autres
 à se revolter contre lui ; & ceux qui habitent
 le país de Jabin ne voulurent plus le recon-
 noître

La folie & la fureur de ce Prince passa
 jusques à un tel excès qu'il contraignit ses

sujets d'aller dans les lieux les plus élevés des montagnes pour y adorer des faux Dieux : & lorsqu'il étoit un jour agité de cette manière on lui apporta une lettre du Prophète Elie par laquelle il le menaçoit d'une terrible vengeance de Dieu ; parce qu'au lieu d'avoir comme ses prédécesseurs observé ses loix , il avoit imité les abominations des Rois d'Israël , & contraint ceux de la Tribu de Juda & les habitans de Jérusalem, comme Achab y avoit contraint les Israélites, d'abandonner le culte de leur Dieu pour adorer les Idoles : à quoi il avoit ajouté le meurtre de ses freres & de tant de gens de bien : mais qu'il en recevrait le châtement qu'il méritoit : que son peuple tomberoit sous l'épée de ses ennemis : que ces cruels vainqueurs n'épargneroient pas ses propres femmes & ses enfans : que lui-même verroit de ses yeux sortir de son corps toutes ses entrailles ; & se repentiroit alors , mais trop tard ; puisque son repentir ne l'empêcheroit pas de rendre l'âme au milieu de mille douleurs.

CHAPITRE III.

Mort horrible de Joram Roi de Juda. Ochasia son fils lui succede.

382

Quelque-tems après les Arabes qui sont proches de l'Ethiopie assistez d'un grand nombre d'autres Barbares entrèrent dans le Royaume de Joram , le ravagerent entièrement , & tuèrent ses femmes & ses en-

sans à la reserve d'un seul nommé OCHOSIAS & Joram selon la prediction du Prophete tomba dans cette horrible maladie dont il l'avoit menacé , & mourut après avoir plus souffert qu'on ne sçauoit dire. Le Peuple au lieu de le plaindre eût une telle aversion pour sa memoire , que le jugeant indigne de recevoir aucun honneur il ne voulut pas qu'il fut enterré dans le sepulcre de ses ancestres. Et Dieu le permit ainsi , à mon avis , pour témoigner l'horreur qu'il avoit de l'impieté de ce Prince. Il regna quarante-huit ans, & Ochosis son fils lui succeda.

CHAPITRE IV.

Joram Roi d'Israël assiege Ramath, est blessé, se retire à Azar pour se faire panser, & laisse Jehu General de son armée continuer le siege. Le Prophete Elisée avoit consacré Jehu Roi d'Israël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jehu marcha droit à Azar où étoit Joram & où Ochosis Roi de Juda son neveu l'étoit venu voir.

DAns l'esperance qu'eût Joram Roi d'Is- 383
raël de pouvoir après la mort du Roi de Syrie recouvrer la ville de Ramath de Galaad, il l'assiegea avec une grande armée , & fut blessé à ce siege d'une flèche tirée par un Siroien , mais le coup n'étant pas mortel , il le retourna en la ville de Jesraël * pour s'y faire

** Le texte Grec porte Azar , mais c'est Jesraël comme la suite & la Bible le font voir.*

traiter de sa playe ; & laissa la conduite du
 siège à Jéhu fils d'Amasia qui commandoit
 son armée. Ce General prit la ville d'Assur,
 & Joram résolut de continuer à faire la guerre
 aux Siriens aussi tôt qu'il seroit guéri de
 sa blessure. En ce même tems le Prophete
 Elisha dit à l'un de ses disciples de prendre
 de l'huile sainte, & de s'en aller à Ramoth
 d'y consacrer Jéhu Roi d'Israël, de lui dé-
 clarer que c'étoit par le commandement de
 Dieu qu'il le faisoit, & après lui avoir
 donné certains ordres de sa part de se retirer
 comme un homme qui s'enfuit, afin que
 personne ne fut soupçonné d'être complice
 de cette action. Ce disciple trouva Jéhu
 comme le Prophete le lui avoit dit assis au
 milieu de ses Capitaines : & l'ayant prié qu'il
 lui put parler en particulier, Jéhu se leva
 & le mena dans sa chambre. Là cet homme
 repandit de l'huile sur sa tête, & lui dit :
 „ Dieu vous consacre Roi d'Israël pour ven-
 „ ger le crime commis par Jézabel, lors-
 „ que contre toute sorte de justice elle a
 „ repandu le sang des Prophetes, & il vous
 „ commande d'exterminer entièrement toute
 „ la race d'Achab comme l'ont été celles de
 „ Jeroboam, de Nabath son fils, & de
 „ Baasa à cause de leur impiété. En achevant
 ces parolés il sortit de la chambre, & se retourna
 en grande hâte. Jéhu retourna trouver ceux
 qu'il avoit laissez : & sur ce qu'ils le prièrent
 de leur dire ce qu'étoit donc venu faire cet
 homme qui sembloit avoir perdu l'esprit, il
 leur répondit : „ Vous avez raison d'en
 „ juger ainsi : car il m'a parlé comme un son-

4.
 Rois,
 9.

La curiosité de sçavoir ce que c'étoit fit qu'ils le pressèrent de le leur apprendre, & il leur dit : C'est qu'il m'a déclaré que la volonté de Dieu est de m'établir votre Roi. A ces mots ils mirent tous leurs manteaux par terre les uns sur les autres pour le faire asseoir dessus ainsi que dessus un trône, & le proclamèrent Roi au son des trompettes. Ce nouveau Prince marcha aussi-tôt avec toute l'armée vers Jersaël, où comme nous l'avons dit le Roi Joram se faisoit penser de sa blessure ; & où Ochosis Roi de Juda fils de sa sœur l'étoit venu visiter. Jehu pour surprendre Joram & ne point manquer son entreprise, fit sçavoir à tous ses soldats, que s'ils lui vouloient donner une preuve qu'ils l'avoient de bon cœur choisi pour leur Roi, ils empêchassent que Joram n'eût aucun avis de sa venue.

CHAPITRE X.

Jehu tue de sa main Joram Roi d'Israël, & Ochosis Roi de Juda.

L'Armée de Jehu obéir avec joie au commandement qu'il leur avoit fait, & occupa de cette sorte tous les chemins qui alloient à Jersaël qu'il étoit impossible de donner avis de sa venue au Roi Joram : & Jehu monté sur son chariot, & accompagné de sa meilleure cavalerie marcha vers la ville. Lorsqu'il en fut proche le gûb donna avis qu'il voyoit venir un gros de cavalerie. Le Roi commanda à un des siens d'aller le reconnoître : & ce

cavalier dit à Iehu, que le Roi l'envoyoit pour
ſçavoir de lui comment tout alloit à l'armée.
Il lui répondit qu'il ne devoit point s'en met-
tre en peine, & qu'il le ſuivit. Le guet voyant
que ce cavalier au lieu de revenir s'étoit
joint à ce gros de cavalerie, en fit donner avis
à Ioram, qui en envoya un autre que Iehu
reçut auſſi. Le guet le fit ſçavoir à Ioram; &
alors il monta ſur ſon chariot acompagné
d'Ochoſias Roi de Juda, pour aller voir lui-
même ce que c'étoit : car Iehu marchoit af-
ſés lentement. Il le rencontra dans le champ
de Naboth, & lui demanda ſi tout alloit bien
dans ſon armée. Iehu au lieu de lui répon-
dre lui dit : qu'il ſe pouvoit vanter d'aspirer
pour mere une ſorciere & une femme perdue
d'honneur. Ces paroles faiſant connoître trop
clairement à Ioram qu'il avoit conſpiré ſa
ruine, il dit au Roi Ochoſias : Nous ſommes
trahis; & tourna en même-tems ſon chariot
pour ſ'enfuir vers la ville : mais Iehu l'arrêta
par un coup de flèche qui lui traversa le cœur
& le fit tomber mort de deſſus ſon chariot.
& ſe ſouvenant d'avoir lui-même entendu le
Prophete Elie dire au Roi Achab pere de Io-
ram, que lui & toute ſa race periroit dans le
même champ qu'il avoit uſurpé ſi injuſte-
ment ſur Naboth; il commanda à ~~Bada~~ ^{Bada} Ge-
neral d'une troiſième partie de ſes troupes de
jeter le corps de Ioram dans cet heritage de
Naboth; & ainſi la Prophetie fut accomplie.
La crainte qu'eut le Roi Ochoſias d'être trai-
té comme l'avoit été Ioram, lui fit détourner
ſon chariot pour prendre un autre chemin.
Iehu le pourſuivit juſques à une petite colline
où il lui tira un coup de flèche, dont ſe ſen-

tant fort blessé il descendit de son chariot, monta à cheval, & s'enfuit à toute bride jusques à la ville de Magedon où il mourut bientôt après de cette blessure. On porta son corps à Jerusalem; & il y fut enterré après avoir regné seulement un an, & fait voir qu'il étoit encore beaucoup plus méchant qu'il n'avoit été son pere.

CHAPITRE VI.

Jehu Roi d'Israël fait mourir Jeshabel, les soixante dix fils d'Achab, tous les parens de ce prince, quarante-deux des parens d'Ochazias Roi de Juda, & généralement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens, à qui Achab avoit fait bâtir un Temple.

Lorsque Jehu faisoit son entrée dans I- 385
sraël, la Reine Ieshabel qui étoit fort parée monta sur une tour pour le voir venir, & dit lorsqu'il s'approchoit : O le fidelle serviteur qui a assassiné son maître ! A ces paroles Jehu leva les yeux ; lui demanda qui elle étoit, & lui dit de descendre : ce que ne voulant pas faire, il commanda aux Eunuques qui étoient auprès d'elle de la jeter du haut en bas de la tour. Ils lui obéirent : & cette miserable Princesse en tombant se froissa de telle sorte contre les murailles qu'elles furent teintes de son sang, puis expira sous les pieds des chevaux qui marcherent sur elle après qu'elle fut à terre. Jehu commanda qu'on l'enterrât avec l'honneur dû à la grandeur de sa naissance comme étant de race

731 2 H I S T O I R E
royale ; mais on ne trouva plus que les ex-
tremités de son corps , parceque les chiens
avoient mangé tout le reste. Ce qui fit admi-
rer à ce nouveau Roi la Prophetie d'Elie qui
avoit prédit qu'elle mourroit de la sorte dans
Israël.

386 Ahab avoit laissé soixante & dix fils , & on
3. les pourvustout tous dans Samarie. Jehu pour
Rois éprouver en quelle disposition les Samaritains
10. étoient pour lui , écrivit aux Gouverneurs de
ces jeunes Princes , & aux principaux Magis-
trats de la ville , que puisqu'ils ne man-
quoient ni d'armes , ni de chevaux , ni de cha-
riots , ni de soldats , ni de places fortes , ils
n'avoient qu'à choisir pour Roi celui des en-
fants d'Ahab qu'ils jugeroient le plus digne
de régner , & de se venger de celui qui avoit
tue leur pere. Ces Magistrats & ces habitans
ne se croyant pas en état de pouvoit résister à
un homme qui avoit tue deux si puissans
Rois , lui répondirent qu'ils ne connoissoient
point d'autre maître que lui , & qu'ils étoient
prêts de faire tout ce qu'il leur commande-
roit. Ensuite de cette réponse il écrivit aux
Magistrats , que s'ils étoient dans ce senti-
ment ils lui envoient les têtes de tous les
fils d'Ahab. Après avoir reçu cette lettre
ils firent venir les Gouverneurs de ces jeunes
Princes , & leur commandèrent d'exécuter ce
que Jehu leur ordonnoit. Ces hommes im-
pénétrables obéirent à l'heure même , mirent
toutes ces têtes dans des sacs , & les envoye-
rent à Jehu. Il s'ouloit avec quelques-uns
de ses plus familiers lorsqu'on les lui apporta,
& il commanda qu'on les mit en deux mon-
ceaux aux deux côtes de la porte de son pa-

lais. Le lendemain matin il les alla voir, & dit au peuple : Il est vrai que j'ai tué le Roi mon maître. Mais qui a tué ceux-ci ? Vou-
 lant ainsi leur faire entendre qu'il n'étoit rien arrivé que par l'ordre & la volonté de Dieu, qui avoit prédit par le Prophète Elie qu'il extermineroit Achab & toute sa race. Il tue
 tuer ensuite tous ceux des parens d'Achab qui le trouverent encore en vie, & partit pour aller à Samarie. Il rencontra en chemin quarante deux des parens d'Ochosias Roi de Juda, & leur demanda où ils alloient. Ils lui
 répondirent qu'ils alloient saluer Joram Roi d'Israel & Ochosias leur Roi qui étoit avec lui ; car ils ne savoi-
 ent pas qu'il les avoit tués tous deux. Il les fit prendre & les fit tuer. Intendant après Joram qui étoit un
 fort homme de bien & son ancien ami, il le trouva, & le loua fort de ce qu'il exécutoit si fidèlement le commandement de Dieu en exterminant toute la race d'Achab. Joram lui
 dit de monter dans son chariot pour l'accom-
 pagner à Samarie, & avoir le contentement d'être témoin qu'il ne pardonneroit à aucun de tous les méchans, mais seroit passer par le
 tranchant de l'épée tous ces faux Prophètes & ces seducteurs du peuple qui le portoi-
 ent à abandonner le culte de Dieu pour adorer de fausses divinités, puisque rien ne pouvoit être
 plus agréable à un homme de bien tel qu'il étoit, que de voir souffrir à des impiet-
 éz ce qu'ils méritoient. Joram qui
 obéit, monta dans son chariot, & arriva avec lui à Samarie. Joram ne manqua pas de
 faire chercher & tuer tous les parens d'A-
 chab ; & pour empêcher qu'aucun des Pro-

phères des faux Dieux de ce Prince ne pûnt
échaper il se servit de cet artifice. Il fit as-
sembler tout le peuple, & lui dit : Qu'ayant
résolu d'augmenter encore de beaucoup le
culte que l'on rendoit aux Dieux d'Achab,
il ne desiroit rien faire en cela que par l'as-
sis de ses Sacrificateurs & de ses Prophetes :
Qu'ainsi il vouloit que tous sans exception
le vinssent trouver afin d'offrir un tres-
grand nombre de Sacrifices à Baal leur
Dieu au jour de la fête, & que ceux qui
y manqueroient fussent punis de mort. Il
leur assigna ensuite un jour pour cette cere-
monie, & fit publier son ordonnance dans
tous les lieux de son Royaume. Lorsque ces
Prophetes & ces Sacrificateurs furent arrivez
il leur fit donner des robes, & alla acompagné
de Ionadab son ami les trouver dans le Tem-
ple, où il fit faire une revue tres-exacte afin
que nul autre ne se mêlât avec eux, parce
disoit-il, qu'il ne vouloit pas que des profa-
nes participassent à ces saintes ceremonies.
Lorsque ces Prophetes & ces Sacrificateurs
se preparoient à offrir les Sacrifices, il leur
manda à quatre vingt de ceux de ses gardes
à qui il se confioit de plus de les tuer tous,
pour vanger par leur mort le mépris que l'on
avoit fait durant un si long-tems de la Reli-
gion de leurs ancêtres; & les menaça de les
faire mourir eux-mêmes s'ils pardonnoient à
un seul. Ils executerent ponctuellement ce
commandement, & mirent même par son
ordre le feu dans le palais royal, afin de puri-
fier Samarie de tant d'abominations & de sa-
crilages que l'on y avoit commis. Ce Baal
étoit le Dieu des Tyriens, à qui Achab pour

plaire à Thobas Roi de Tyr & de Sydon son
beau père ; avoit fait bâtir & consacrer un
Temple dans Samarie ; & ordonné des Pro-
phètes de toutes les autres choses nécessaires
pour lui rendre de l'honneur. Jchu permit
toutefois aux Israélites de continuer à ado-
rer les veaux d'or & bien que Dieu eût cette
action très désagréable, il ne laissa pas néan-
moins en considération de ce qu'il avoit puni
tant d'impieuz, de lui promettre par son
Prophète que sa posterité regneroit sur Israël
jusqu'à la quatrième génération.

CHAPITRE VII.

Gotholia (ou Athalia) veuve de Joas Roi de
Juda veut exterminer toute la race de Da-
vid & Joas grand Sacrificateur sauve tous
ses d'Ochosias Roi de Juda, le met sur le trô-
ne, & fait tuer Gotholia.

GOTHOLIA (ou Athalia) fille d'Achab 387
Roi d'Israël & veuve de Joas Roi de 4.
Juda, voyant que Jchu avoit tué le Roi Jo- Rois,
as son frère, qu'il exterminoit toute la 21.
race & qu'il n'avoit pas même épargné 2.
Ochosias son fils Roi de Juda, résolut d'ex- Par.
terminer de même toute la race de David, 21.
afin que nul de ses descendants ne pût monter 23.
sur le trône. Elle n'oublia rien pour exécuter
son dessein & il n'échapa qu'un seul de tous
les fils d'Ochosias. Ce qui arriva en cette
manière. JOSABETH sœur d'Ochosias &
femme de JOAS grand Sacrificateur sachant
qu'étoit cet enfant nommé Joas qui n'avoit

alors qu'il vint & que la nourrice avoit caché ;
 .elle le prit & l'emporta ; & sans que nul au-
 tre que son mari en eut connoissance , elle
 le donna dans le Temple durant les six an-
 nées que Gortholiz continua de régner dans
 Jérusalem.

En bout de ce tems Joab persuada à cinq
 Capitaines de se joindre à lui pour ôter la
 couronne à Gortholiz & la mettre sur la tête
 de Joab. Ils s'obligerent tous par sermens de
 garder le secret , & conclurent une ferme
 esperance de venir à bout de leur entreprise.
 Ces cinq Capitaines allèrent ensuite de tous
 costez avec le nom du grand Sacrificateur
 les Sacrificateurs , les Levites , & les princi-
 paux des Tribus , de se rendre auprès de lui à
 Jérusalem. Lorsque ils furent arrivez Joab
 leur dit , que pourveu qu'ils vouussent lui
 promettre avec serment de lui garder un se-
 cret inviolable il leur communiqueroit une
 affaire très importante à tout le Royaume,
 dans laquelle il avoit besoin de leur assistan-
 ce. Ils se lui promirent & se lui jurèrent : &
 alors il leur fit voir ce seul Prince qui restoit
 de la race de David , & leur dit : Voilà
 votre Roy , & le seul qui reste de la mai-
 son de celui que vous sçavez que Dieu a
 prédit qui régneroit à jamais sur vous. Ainsi
 si vous voulez suivre mon conseil je suis
 d'avis que le tiers de ce que vous êtes ici
 prenne le soin de garder ce Prince dans le
 Temple ; qu'un autre tiers se fassent de
 veilles les avenues ; que l'autre tiers fasse
 garde à la porte par laquelle on va au palais
 royal & qui demeurera ouverte ; & que tous
 ceux qui n'ont point d'armes demeurent

dans le Temple, où l'on ne laissent entrer
avec des armes, que les seuls Sacrificateurs.
Il choisit ensuite quelques Sacrificateurs &
quelques Levites pour se tenir en armes près
la personne de leur nouveau Roi, afin de lui
servir de gardes, avec ordre de ne laisser
ceux qui voudroient y entrer armés ni de
n'avoir autre soin que de veiller à la conser-
vation de la personne de ce Prince. Tous
approuverent ce conseil, & se mirent en de-
voir de l'exécuter. Alors Joab qu'on trouva
garni d'armes, que David avait ordonné de
faire dans le Temple, distribua tout ce qu'il
en trouva aux Sacrificateurs & aux Levites,
& les fit mettre à l'entrée du Temple, & pro-
ches les uns des autres qu'ils se pouvoient
sous prendre par la main, afin qu'en ne pût
les forcer pour y entrer. On amena ensuite
le jeune Roi, & on le couronna. Le Roi
consacra avec l'huile sainte; & tous les assis-
tans frappant des mains en signe de joie ac-
célérent: Vive le Roi.

Gotholia ne fut pas moins troublée que 388
surprise de ce bruit. Elle sortit de son palais
accompagnée de ses gardes. Les Sacrificateurs
la laissèrent entrer dans le Temple, &
ceux qui avoient été disposés pour l'enlever,
épouillèrent les gardes & le reste de sa suite.
Lorsque cette fiere Princesse vit ce jeune
Prince assis sur le Trône avec la Couronne sur
la tête elle déchira ses habits, & cria que l'on
mit à mort cet enfant dont on se servoit pour
former une entreprise contre elle & usurper
le Royaume. Joab au contraire exhorta
aux Capitaines dont nous avons parlé de se
saisir d'elle, & de la mener au torrent de

Cedron pour lui faire recevoir le charnier qu'elle méritoit, parcequ'il ne falloit pas souiller le Temple du sang d'une personne si detestable. Il ajouta que si quelques-uns se mettoient en devoir de la défendre, ils les masseront sur le champ. On exécuta aussi cet ordre, & ainsi quand elle fut hors de la porte par où sortoient les mulets du Roi, on la fit mourir.

389

Après un si grand changement Joad fit assembler dans le Temple tous ceux qui étoient en armes. Soit tout le peuple, & leur fit faire serment de servir fidèlement leur nouveau Roi, de veiller pour sa conservation, & de travailler pour l'accroissement de son Royaume. Il obligea Joad à promettre de sa part aussi avec serment, de rendre à Dieu l'honneur qui lui étoit dû, & de ne violer jamais les loix données par Moïse.

Tous sortirent ensuite au Temple de Baal que Gotholia & le Roi Joram son mari pour faire plaisir au Roi Achab avoient fait bâtir à la honte du Dieu tout-puissant, le ruinèrent de fond en comble, & tuèrent *Mathan* qui en étoit le Sacrificateur.

Joad selon l'institution du Roi David commit la garde du Temple aux Sacrificateurs & aux Levites, leur ordonna d'y offrir à Dieu deux fois le jour comme le porte la loi, des Sacrifices solennels accompagnés d'encensemens, & choisit quelques-uns des Levites pour garder les portes du Temple, afin de n'y laisser entrer personne qui ne fût purifié.

Lorsque ce grand Sacrificateur eut ainsi disposé toutes choses, il mena du Temple au palais royal ce jeune Prince accompagné de

cette grande multitude. On le mit sur de throne,
 les acclamations de tout le renouvellement : &
 comme il n'y avoit personne qui ne se tins
 heureux de voir que la mort de Gortholia les
 mettoit dans un tel repos, que toute la ville
 de Jerusalem passa plusieurs jours en fêtes &
 en festins. Le jeune Roi dont la mere, nom-
 mée *Sabaa*, étoit de la ville de Bethsabée n'a-
 voit alors, comme nous l'avons dit, que sept
 ans. Il fut un tres-religieux observateur des
 loix de Dieu durant tout le tems que Joad vé-
 cut, & il épousa par son conseil deux femmes
 dont il eut des fils & des filles.

CHAPITRE VIII.

Mort de Jehu Roi d'Israël. *Jozas* son fils lui
 succéda. *Jos* Roi de Juda fait reparer le
 Temple de Jerusalem. Mort de Joad grand
 Sacrificateur. *Jos* oublie Dieu & se porte à
 une sorte d'impieeté. Il fait lapider *Za-
 charie* grand Sacrificateur & fils de Joad, qui
 l'en reprenoit. *Azael* Roi de Syrie assiege
 Jerusalem. *Jos* lui donne tous ses tresors
 pour lui faire lever le siege, & est tué par les
 amis de *Zacharie*.

Azael Roi de Syrie fit la guerre à Jehu 390
 Roi d'Israël, & ravagea tous les pais 4.
 que les Tribus de Ruben, de Gad, & la Rois,
 moitié de celle de Manassé occupoient au-delà 10.
 du Jourdain. Il pilla aussi les villes de Ga-
 laad & de Berhanea : mit le feu par tout, &
 ne pardonna à aucun de ceux qui tomberent.

entre ses mains, sans que Jéhu se misse en devoir de l'en empêcher. Et ce malheureux Roi d'Israël dont le zèle apparent n'avoit été qu'une hypocrisie, méprisa la loi de Dieu par un sacrilège. Il régna vingt-sept ans, & Joasas (ou Joachas) son fils lui succéda.

- 391 Comme l'entretienement du Temple avoit
 4. été entièrement négligé sous les regnes des
 Rois, Joram, d'Ochosis & de Gochozia, Joas Roi
 12. de Juda résolut de le faire repater, & ordonna
 2. à Joad d'envoyer des Levites par tout le
 Par. Royaume pour obliger tous ses sujets d'y contribuer.
 24. Il leur dit que le peuple ne se porteroit pas volontiers à faire cette contribution, & ainsi s'exécuta point cet ordre. Joas en la vingt-troisième année de son regne lui témoigna de le trouver fort mauvais, & lui commanda d'être plus soigneux à l'avenir de pourvoir à la réparation du Temple. Alors ce grand Sacrificateur trouva une invention de porter le peuple à contribuer volontiers. Il fit faire un coffre de bois bien fermé avec une ouverture au-dessus en forme de fente, qu'on mit dans le Temple auprès de l'Autel, & il fit sçavoir que chacun eût à y mettre selon sa dévotion ce qu'il voudroit donner pour la réparation du Temple. Cette manière d'agir fut si agreable au peuple qu'il se pressoit à l'envi pour y jeter de l'or & de l'argent. & le Sacrificateur & le Secrétaire commis à la garde du trésor du Temple videront chaque jour ce coffre en la présence du Roi, & après avoir compté & écrit la somme qui s'y trouvoit le remettoit à la même place. Quand on vit qu'il y avoit assez d'argent, le grand

Sacrificateur des Rois fiers, vaincu tous les
 ourties & les matériaux nécessaires, & bôbb
 que d'ouvrage fuo achevé un employa l'or &
 l'argent qui suffisoient en assez grande quan-
 tité, à faire des groupes, des tasses, & d'autres
 vaisseaux propres au divin service. Il avoit
 passé plus de jours que l'on n'obfervoit d'un
 si grand nombre de sacrifices, & on obfervoit
 très-exactement la même chose durant tout
 le tems que ce grand Sacrificateur vécut.
 Il mourut à l'âge de trente-trente ans, & on
 l'enterra dans le sépulchre des Rois, & dans
 cause de sa rare probité, & que parce qu'il avoit
 consacré la couronne à la race de David.
 Aussi tôt après le Roi Joas & à son imita-
 tion les principaux de son état, oublièrent
 Dieu, se laisserent aller à toute sorte d'im-
 piété, & sembloient ne prendre plaisir qu'à
 fouler aux pieds la religion & la justice.
 Dieu les en fit repentir très-levéement par
 ses Prophètes qui leur témoignèrent combien
 ils étoient irrité contre eux. Mais ils étoient
 si endurcis dans leur péché que ni ces mena-
 ces, ni l'exemple des horribles châtimens
 que leurs pères avoient soufferts pour être
 tombés dans des mêmes crimes ne purent
 les ramener à leur devoir. Leur fureur passa
 si avant, que Joas oubliant les extrêmes obli-
 gations dont il étoit redevable à Joas & fit
 lapider dans le Temple ZACHARIE son fils
 qui lui avoit succédé à la charge de grand
 Sacrificateur à cause que par un mouvement
 des esprits de Dieu il avoit exhorté en pré-
 sence de tout le peuple d'agir à l'avenir avec
 justice, & l'avoit menacé de grands châti-
 mens s'il continuoît dans son péché. Ce saint

homme prit en mourant Dieu à témoin de ce que ce Prince pour recompense du salutaire conseil qu'il lui donnoit, & des services que son pere lui avoit rendus, étoit si injuste & si cruel que de le faire mourir de la sorte.

- 392 Dieu ne difera pas long-tems à punir un si grand crime. Azaël Roi de Syrie entra avec une grande armée dans le Royaume de Joas, prit, sacagea & ruina la ville de Geth, & assiegea Ierusalem. Joas fut saisi d'un tel effroi, que pour sortir d'un si grand péril il lui envoya tous les trésors qui étoient dans le Temple, tous ceux des Rois ses prédécesseurs, & tous les présents offerts à Dieu par le peuple : ce qui ayant contenté l'avarice de ce Prince il leva le siège & se retira. Mais Joas n'évita pas néanmoins le châtimement qu'il meritoit. Il tomba dans une dangereuse maladie, & les amis de Zacharie le tuèrent dans son lit pour venger la mort de leur ami & du fils d'un homme dont la mémoire étoit en si grande vénération. Ce méchant Prince n'avoit alors que quarante-sept ans : on l'enterra à Ierusalem ; mais non pas dans le sepulchre des Rois, parcequ'on ne l'en jugea pas digne.



CHAPITRE IX.

Amazias succède au Royaume de Juda à Ioas son pere. Ioazas Roi d'Israel se trouvant presque entièrement ruiné par Azael Roi de Syrie, a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Ioas son fils lui succède. Mort du Prophete Elize, qui lui predict qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azael Roi de Syrie. Adad son fils lui succède.

AMASIAS succéda au Royaume de Juda à Ioas son pere, & Ioazas avoit succédé à Iehu son pere au Royaume d'Israel la vingt & unième année du regne de Ioas, & regna dix sept ans. Ioazas ne ressembloit pas seulement à son pere, mais aussi aux premiers Rois d'Israel qui avoient si ouvertement méprisé Dieu : & quoiqu'il eut de tres-grandes forces, Azael Roi de Syrie remporta de si grands avantages sur lui, prit tant de fortes places, & fit un si grand carnage des siens, qu'il ne lui resta que dix mille hommes de pied & cinq cens chevaux. En quoi on vit accomplir ce que le Prophete Elisée avoit prédit à Azael lorsqu'il l'assura, qu'après qu'il auroit tué le Roi Adad il regneroit en Syrie & en Damas. Ioazas se trouvant réduit à une telle extrémité eut recours à Dieu, le pria de le protéger, & de ne pas permettre qu'il tombât sous la puissance d'Azael. Ce souverain maître de l'Univers fit voir alors qu'il ne répand pas seulement ses faveurs sur les justes,

393
4.
Rois,
14.
2.
Par.
25.

mais aussi sur ceux qui se repentent de l'avoir
 ofensé, & qu'au lieu de les perdre entière-
 ment comme il le pourroit, il se contente de
 les châtier : car il écouta favorablement ce
 Prince, rendit la paix à son Etat, & lui fit
 recevoir son premier bonheur.

394
 4.
Rois,
 13.

Après la mort de Joazas, Joas son fils lui
 succéda au Royaume d'Israël en la trente-
 septième année du regne de Joas Roi de Ju-
 da ; car ces Rois portoient tous deux un mê-
 me nom, & regna seize ans. Il ne ressembla
 pas à Joazas son pere, mais fut un fort hom-
 me de bien. Le Prophete Elisee qui étoit
 alors, extrêmement vieil étant tombé fort
 malade il alla le visiter ; & le voyant prêt de
 rendre l'esprit se mit à pleurer & à se plaindre.
 „ Il l'apelloit son pere, son soutien, & tout
 „ son suport. Il disoit que tant qu'il avoit
 „ vécu il n'avoit point eu besoin de secourir
 „ aux armes pour vaincre les ennemis ; parce-
 „ qu'il les avoit toujours surmontez sans
 „ combattre par l'assistance de les prophetes
 „ & de les prieres. Mais que maintenant
 „ qu'il quitoit le monde il le laissoit desarmé
 „ & sans défense exposé à la fureur des Sy-
 „ riens & des autres nations qui lui étoient
 „ ennemies : & qu'ainsi il lui seroit beaucoup
 „ plus avantageux de mourir avec lui, que
 „ de demeurer en vie étant abandonné de son
 „ secours. Le Prophete fut si touché & si
 attendri de ces plaintes, qu'après l'avoir con-
 solé il commanda qu'on lui apportât un arc
 & des flèches : & dit ensuite à ce Prince de
 bander cet arc, & tirer ces flèches. Joas en
 tira trois seulement : & lors le Prophete lui
 dit : „ Si vous en eussiez tiré davantage vous

„ auriez pû ruiner toute la Syrie; mais puisque
 „ vous vous êtes contenté d'en tirer trois, vous
 „ ne vaincrez les Syriens qu'en trois combats,
 „ & recouvrirez seulement sur eux les pais
 „ qu'ils avoient conquis sur vos predecesseurs.
 Le Prophete un peu après avoir parlé de la
 sorte rendit l'esprit.

C'étoit un homme d'une éminente vertu,
 & visiblement assisté de Dieu. On a vû des
 effets merveilleux & presque incroyables de
 ses Propheties, & la mémoire est encore au-
 jourd'hui en très grande vénération parmi les
 Hebreux. On lui fit un magnifique tombeau
 & tel que le méritoit une personne que Dieu
 avoit comblée de tant de grâces. Il arriva
 que des voleurs après avoir tué un homme le
 jetterent dans son tombeau, & ce corps mort
 n'eut pas plutôt touché le corps du Prophete
 qu'il ressuscita: ce qui montre qu'il n'avoit
 pas seulement durant sa vie, mais aussi après
 sa mort reçu de Dieu le pouvoir de faire des
 miracles.

Azael Roi de Syrie étant mort, ADAD son
 fils lui succéda. Joas Roi d'Israël le vainquit
 en trois batailles, & recouvra sur lui les pais
 qu'Azael son pere avoit gagez sur les Israéli-
 tes, ainsi que le Prophete Elisée l'avoit prédit.
 Joas étant aussi mort IEROBOAM son fils lui
 succéda au Royaume d'Israël.

CHAPITRE X.

*Amazias Roi de Juda assisté du secours de Dieu
délivre les Amalécites, les Iduméens, & les
Gabaïtains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux
Idoles. Pour punition de son péché il est vaincu
& pris prisonnier par Joas Roi d'Israël à qui
il est con vaincu de rendre Jérusalem : & est
assassiné par les siens. Osi son fils lui succède.*

395 **E**N la seconde année du règne de Joas Roi
d'Israël Amazias Roi de Juda dont la mè-
re nommée Joïada étoit de Jérusalem, succe-
da comme nous l'avons dit au Royaume de son
pere. Quoiqu'il fut encore fort jeune il té-
moigna une extrême amour pour la justice.
Il commença son règne par venger la mort
de son pere : & ne pardonna à aucun de ceux
qui faisant profession d'être ses amis l'avoient
si cruellement assassiné : mais il ne fit point
de mal à leurs enfans parceque la loi défend
de punir les enfans à cause des pechez de
leurs peres. Il résolut de faire la guerre aux
Amalécites, aux Iduméens & aux Gabaï-
tains. Il leva pour ce sujet dans ses Etats trois
cens mille hommes, dont les plus jeunes
avoient près de vingt ans : leur donna des
Chefs, & envoya cent talens d'argent à Joas
Roi d'Israël afin qu'il l'assistât de cent mille
hommes.

396 **C**omme il étoit prêt de se mettre en cam-
4. pagne avec cette grande armée un Prophete
Rois, lui ordonna de la part de Dieu de renvoyer
14. ces Israelites, parceque c'étoient des impies,

& que tres-assurément il seroit vaincu s'il se servoit d'eux : au lieu qu'avec le secours de Dieu ses seules forces lui suffiroient pour surmonter ses ennemis. Cela le surprit & le fâcha, parcequ'il avoit déjà donné l'argent dont ils étoient convenus, pour la solde de ces troupes, mais le Prophete l'exhorta d'obéir au commandement de Dieu qui pouvoit le récompenser avec usure de cette perte. Il obéit, renvoya ces cent mille hommes sans rien redemander de l'argent qu'il avoit donné, marcha contre ses ennemis, les vainquit dans un grand combat, en tua dix mille sur la place, & prit un pareil nombre de prisonniers qu'il fit conduire au lieu nommé la grande roche proche de l'Arabie, d'où il les fit tous précipiter du haut en bas. Il fit aussi un tres-grand & riche butin. Mais en ce même tems les Amalécites, qu'il avoit renvoyez s'en étant tenus offensez, ravagerent son pais jusques à Bethsames, & emmenerent grand nombre de bétail, & tuerent trois mille habitans.

Amazias enné de l'heureux succès de ses armes publia qu'il en étoit redevable à Dieu, & par une ingratitude sacrilège au lieu de lui en rapporter toute la gloire abandonna son divin culte pour adorer les fausses divinitez des Amalécites. Le Prophete vint le trouver & lui dit, qu'il s'étonnoit extrêmement de voir qu'il considérât & reverât comme des Dieux ceux qui n'avoient pû défendre contre lui leurs adorateurs, ni empêcher qu'il n'en eût tué un grand nombre, qu'il n'en eût pris quantité d'autres, & qu'il ne les eût eux mêmes menez captifs en faisant porter leurs Idoles à Jerusa-

lem avec les autres dépouilles. Ces paroles mirent Amazias en telle colere qu'il menaça le Prophete de le faire mourir s'il osoit plus lui tenir tels discours. „ Il lui répondit qu'il „ demeureroit donc en repos ; mais que Dieu „ ne manqueroit pas de le châtier ainsi „ qu'il le meritoit. Comme l'orgueil d'Amazias croissoit toujours , & qu'il prenoit plaisir à offenser Dieu au lieu de reconnoître que tout son bonheur venoit de lui & lui en rendre des actions de graces , il écrivit quelques tems après à Ioas Roi d'Israël ; „ Qu'il „ lui ordonnoit de lui obéir avec tout son „ peuple , de même que les dix Tribus qu'il „ commandoit avoient obéi à David & à Salomon ses ancêtres , & que s'il ne le vouloit faire volontairement il se préparât à la guerre , puisqu'il lui declaroit qu'il étoit résolu de décider ce différent par les armes. Ioas lui répondit en ces termes : „ Le Roi „ Ioas au Roi Amazias. Il y avoit autrefois „ sur le mont Liban un tres-grand ciprés , & „ un chardon. Ce chardon envoya demander à ce ciprés sa fille en mariage pour son fils ; mais en même tems qu'il lui faisoit „ faire cette demande une bête vint qui marchait sur lui , & l'écrasa. Servez-vous de „ cet exemple pour n'entreprendre pas par „ dessus vos forces , & ne vous enfliez pas „ tellement de vanitez à cause de la victoire „ que vous avez remportée sur les Amalecites , que de vous mettre en hazard de vous perdre avec tout votre Royaume. Amazias „ extrêmement irrité de cette lettre se „ para à la guerre , & Dieu l'y pouvoit sans „ doute afin d'exercer sur lui sa juste ven-

22. 10169 250 14085
gérance. Lorsque les armées furent en présence & le furent mises en bataille, celle d'Amazias fut soudain tellement frappée de ces ter-
11 100 3106 3104 11
reurs envoyées de Dieu quand il n'est pas favo-
10 100 3106 3104 11
rable, qu'elle prit la fuite avant que d'en venir
11 100 3106 3104 11
aux mains, & abandonna Amazias à la dispo-
10 100 3106 3104 11
sition de ses ennemis. Joas Payant en sa puissance
10 100 3106 3104 11
ce lui dit, qu'il ne pouvoit éviter la mort qu'en
10 100 3106 3104 11
faisant ouvrir & à toute son armée les portes
10 100 3106 3104 11
de Jerusalem: & le desir qu'eut ce Prince de
10 100 3106 3104 11
sauver sa vie fit, qu'il persuada aux habitans
10 100 3106 3104 11
d'accepter cette condition. Ainsi Joas après
10 100 3106 3104 11
avoir fait abattre trois cens coudees des murs
10 100 3106 3104 11
de la ville, entra en triomphe sur un char &
10 100 3106 3104 11
suivi de toute son armée dans cette capitale du
10 100 3106 3104 11
Royaume, menant après lui Amazias prison-
10 100 3106 3104 11
nier, emporta tous les trésors qui étoient dans
10 100 3106 3104 11
le Temple, tout l'or & l'argent qu'il trouva
10 100 3106 3104 11
dans le palais des Rois, mit Amazias en liber-
10 100 3106 3104 11
té, & s'en retourna à Samarie. Ce qui arriva en
10 100 3106 3104 11
la quatorzième année du règne d'Amazias.
10 100 3106 3104 11
Plusieurs années après ce malheureux Prince
10 100 3106 3104 11
voyant que ses amis même faisoient des entre-
10 100 3106 3104 11
prises contre lui s'enfuit dans la ville de Lachis.
10 100 3106 3104 11
Mais cela ne le garantit pas: Ils le poursui-
10 100 3106 3104 11
virent, le tuèrent & portèrent son corps à Jeru-
10 100 3106 3104 11
salem, où il fut enterré avec les cérémonies
10 100 3106 3104 11
ordinaires dans les obsèques des Rois. Voilà de
10 100 3106 3104 11
quelle sorte il finit misérablement ses jours en
10 100 3106 3104 11
la vingt-neuvième année de son règne qui étoit
10 100 3106 3104 11
la cinquante-quatrième de sa vie: pour puni-
10 100 3106 3104 11
tion de ce qu'il avoit méprisé Dieu & aban-
10 100 3106 3104 11
donné la Religion véritable pour adorer des
10 100 3106 3104 11
Idoles. Osias son fils lui succéda.

CHAPITRE XI.

Le Prophete Jonas predit à Jeroboam Roi d'Israël qu'il vaincroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour predire la ruine de l'Empire d'Assyrie. Mort de Jeroboam. Zacharias son fils lui succede. Excellentes qualitez d'Osini Roi de Juda. Il fait de grandes conquêtes & fortifie extrêmement Jerusalem. Mais sa prosperité lui fait oublier Dieu, & Dieu le châtie d'une maniere terrible. Joacham son fils lui succede. Setlun assassine Zacharias Roi d'Israël & usurpe la couronne. Manahem ne Setlun regne dix ans. Phacoia son fils lui succede. Phacé l'assassine & regne en sa place. Teglath-Phalazar Roi d'Assyrie lui fait une cruelle guerre. Vertus de Joacham Roi de Juda. Le Prophete Nahum predit la destruction de l'Empire d'Assyrie.

398
4. EN la quatrième année du regne d'Amasia
Rois, Roi de Juda IEROBOAM avoit succédé à
14. Ioas son pere au Royaume d'Israël, & durant
quarante ans qu'il regna il fit toujours comme
me ses predecesseurs son sejour à Samariens
ne se pouvoit rien ajouter à l'impieeté de ce
Prince & à son inclination pour l'idolâtrie.
Elle lui fit faire des choses extravagantes, &
attira dans la suite sur son peuple des maux
infinis. Le Prophete JONAS lui predit qu'il
vaincroit les Syriens, & étendrait les bornes
de son Royaume jusques à la ville d'Amathus
côté du Septentrion & jusques au lac Asphat
côté du midi, qui étoient les anciens

nes limites de la terre de Chanaam que Josué avoit établies. Jeroboam animé par cette prophétie déclara la guerre aux Syriens, & conquirit tout le païs dont Jonas lui avoit prédit qu'il se rendroit le maître. Or d'autant que j'ai promis de rapporter sincèrement & fidèlement ce qui se trouve écrit dans les Livres saints des Hebreux, je ne dois pas passer sous silence ce qui regarde ce Prophete. Dieu lui ordonna d'aller annoncer aux habitans de Ninive cette grande & puissante ville, que l'Empire d'Assyrie dont elle étoit la capitale seroit détruite. Ce commandement lui parut si périlleux qu'il ne pût se résoudre de l'exécuter; & comme s'il eut pu se cacher aux yeux de Dieu il alla s'embarquer à Joppé pour passer en Silicie. Mais il s'éleva une si grande tempête que le maître du vaisseau, le pilote, & les matelots, se voyant en danger de perir faisoient des vœux pour leur salut; & Jonas étoit le seul retiré en un coin & couvert de son manteau qui n'imitoit point leur exemple. La tempête s'augmentant encore il leur vint en l'esprit que quelqu'un d'eux leur attiroit ce malheur. Pour connoître qui se pouvoit être ils jeterent le sort, & il tomba sur le Prophete. Ils lui demanderent qui il étoit, & quel sujet lui avoit fait entreprendre ce voyage. Il répondit qu'il étoit Hebreu & Prophete de Dieu tout-puissant, & que s'ils vouloient éviter le peril dont ils étoient menacés il falloit qu'ils le jettassent dans la mer, d'autant que lui seul en étoit la cause. Ils ne purent d'abord y consentir, parcequ'il sembloit qu'il y avoit de l'impiété d'exposer ainsi à une mort évidente un étranger qui leur

avait confiné sa vie. Mais lorsqu'ils se virent prêts de périr, le desir de se sauver joint aux instances du Prophète les fit enfin résoudre à se jeter dans la mer : & à l'heure même la tempête cessa. On dit qu'une baignée l'engourdit, & qu'après qu'il eût demeuré trois jours dans son venter, elle le rendit vivant & sans acquiescé aucun mal sur le rivage du Pont Euxin. ou après avoir demandé pardon à Dieu s'en alla à Ninive, & y annonça à ce peuple qu'il perdrait bien-tôt l'Empire de l'Assyrie.

399 Il faut revenir maintenant à Jeroboam Roi

4. d'Israël, il mourut après avoir régné beaucoup

Rois, mais de peu de temps, & fut enterré à Sam-

14. marie. ZACHARIAS son fils lui succéda, de mē-

15. me qu'Ozias avoit en la quatrième année du

regne de Jeroboam succédé au Royaume de

Juda à Amasias son pere qui l'avoit eu d'Ar-

chias qui étoit de Jérusalem.

400 Ce Roi Ozias avoit tant de bonté, tant d'a-

2. mour pour la justice, & étoit si courageux &

Par. si prevoyant, que toutes ces excellentes qua-

26. litez jointes ensemble le rendirent capable

d'entreprendre de très grandes entreprises. Il vain-

quit les Philistins, & prit sur eux de force plu-

villes de Geth & de Samaria, dont il abrita les

munitions. & attaqua les Arabes voisins de l'E-

gypte, bâtit une ville près la mer rouge,

où il établit une forte garnison, donna aux

Ammonites, & se les rendit tributaires : res-

tourna sous sa puissance tous les pays qui s'é-

tenoient jusques à l'Egypte : & appliqua en-

suite ses soins au rétablissement & à la forti-

fication de Jérusalem, & en fit reparer les

murailles qui étoient en très mauvais état par

la négligence de ses prédécesseurs & rebâtir
 fut si vite, de sorte que ces coudees que Jona-
 Roi d'Israël avoit fait abatre, lors qu'il y en-
 tra en triumphe après avoir pris prisonnier le
 Roi Amasias : sa construisit de nouveau plu-
 sieurs tours de la hauteur de cent cinquante
 coudees, bâties des foras dans les endroits
 les plus écartés de la ville, & fit plusieurs
 aqueducs. Il nourrissoit un nombre innom-
 brable de chevaux & de bétail, parce que le pays
 est abondant en pâturages, & comme il ai-
 moit fort l'agriculture il fit planter une tres-
 grande quantité d'arbres fruitiers & toutes
 sortes d'autre plantes. Il entretenoit trois
 cens soixante & dix mille soldats tous gens
 choisis, armez d'épees, de boucliers, de cui-
 rasses d'airain, d'arcs & de frondes, distribués
 par regimens, & commandés par deux mille
 Officiers. Il fit faire aussi quantité de ma-
 chines à jeter des pierres & des traits, des
 grands crocs, & autres semblables instrumens
 propres à attaquer les Places.

L'orgueil dans une si grande prospérité
 empoisonna l'esprit de ce Prince & la cor-
 rompit de telle sorte par son venin, que sa
 puissance temporelle, & Passagere lui fit mé-
 priser la puissance éternelle & toujours sub-
 sistante de Dieu. Il ne tint plus compte de ses
 saintes loix : & au lieu de continuer à em-
 brasser la vertu, il se porta à l'imitation de
 son pere dans l'impiété & dans le crime.
 Ainsi ses heureux succès & la gloire de tant
 de grandes actions ne servirent qu'à le perdre
 & à faire voir combien il est difficile aux
 hommes de conserver la moderation dans une
 grande fortune.

Ce jour d'une fête solennelle, ce Prince se revêtit des ornemens sacerdotaux, & entra dans le Temple pour offrir à Dieu les encensemens sur l'autel d'or. Le grand Sacrificateur *Atarias* y courut accompagné de quatre-vingt Sacrificateurs, lui dit que cela ne lui étoit pas permis, lui défendit de passer outre, & lui commanda de sortir pour ne pas irriter Dieu par un si grand sacrilege. *Ozias* s'en mit en telle colere qu'il le menaça de le faire mourir & tous ces autres Sacrificateurs s'il l'empêchoit de faire ce qu'il desiroit. A peine eut-il achevé ces paroles qu'il arriva un grand tremblement de terre : le haut du Temple s'ouvrit : un rayon du soleil frappa ce Roy imple au visage, & il se trouva à l'instant tout couvert de lepre. Ce même tremblement de terre separa aussi en deux dans un lieu proche de la ville nommé *Étoze*, la montagne qui regarde l'Occident, dont une moitié fut portée à quatre stades de là contre une autre montagne qui regarde le levant : ce qui boucha tout le grand chemin, & couvrit de terre les jardins du Roy. Les Sacrificateurs voyant ce Prince tout couvert de lepre n'eurent pas peine à en connoître la cause : ils lui declarerent que ce mal ne lui étoit arrivé que par un chariment visible de Dieu & lui ordonnerent de sortir de la ville. Son extrême confusion lui ôta la hardiesse de résister : il obeït, & fut ainsi justement puni de son impiété envers Dieu, & de la temerité qui l'avoit porté à oser s'élever au dessus de l'humaine condition. Il passa ainsi quelque temps hors de la ville où il vécut en particulier pendant que *JOATHAM* son fils avoit la conduite

des affaires, & mourut de déplaisir de se voir réduit en cet état. Il étoit âgé de soixante & huit ans, dont il en avoit regné cinquante-deux. Il fut enterré dans les jardins en un sepulchre séparé : Joatham lui succéda.

Quant à Zacharias Roy d'Israël, à peine 401.
avoit-il regné six mois que SELUM fils de 4.
Jabez l'assassina, & usurpa le Royaume : mais Rois.
il ne posséda qu'un mois la dignité qu'un si 25.
grand crime lui avoit acquise. MANAHAM
General de l'armée qui étoit alors dans la
ville de Tharsa marcha avec toutes ses forces
droit à Samarie, le combattit, le vainquit,
& le tua : sa mit de sa propre autorité la
croûtonne sur la tête, & retourna vers Tharsa
avec son armée victorieuse. Les habitans ne
voulant point le reconnoître & lui ayant fer-
mé les portes, il ravagea tout le pais, prit la
ville de force, les tua tous, n'épargna pas
même les enfans, & exerça ainsi contre sa
propre nation des cruautés dont à peine vou-
drait-on user contre des Barbares après les
avoir vaincus, & il ne se conduisit pas avec
plus de douceur & d'humanité durant les
dix années qu'il regna sur Israël. PHUL Roi
d'Assyrie lui déclara la guerre, & comme il
ne se sentoit pas assez fort pour lui résister
il lui donna mille talens d'argent pour avoir
la paix, exigea ensuite cette somme de ses
peuples, par une imposition de cinquante
drachmes par tête. Il mourut bien-tôt
après, & fut enterré à Samarie. BHACELA
son fils lui succéda, & n'hésita pas moins
de sa cruauté que de la couronne ; mais il ne
regna que deux ans. CAR PHACE' fils de
Romelia Mestre de camp d'un regiment de

mille hommes de tua en trahison dans un festin qu'il faisoit avec ses plus familiers , s'empara du royaume , & regna vingt ans , sans que l'on puisse dire s'il étoit ou plus impie ou plus injuste. TEGLAT PHALAZAR Roi d'Assyrie lui fit la guerre, se rendit maître de tout le pais de Galaad , de tout celui qui est au delà du Jourdain , & de cette partie de la Galilée qui est proche de Cidide & d'Azor , prit tous les habitans , & les emmena captifs dans son royaume.

202. Joatham fils d'Ozias Roi de Juda & de Gerusalem qui étoit de Jerusalem regnoit alors ; il ne manquoit aucune vertu à ce Prince. Car il n'étoit pas moins religieux envers Dieu qu'il étoit juste envers les hommes. Il prit un extrême soin de reparer & d'embellir cette grande ville. Il fit refaire les parvis & les portes du Temple , & relever une partie des murailles qui étoient tombées. A quoi il ajouta de tres-grandes & tres-fortes tours , remedia à tous les desordres de son royaume , & vainquit les Ammonites , leur imposa un tribut de cent talens par chacun an , de dix mille mesures de froment , & autant d'orge , & augmenta de telle sorte l'étendue & la force de son Etat , qu'il n'étoit pas moins redouté de ses ennemis qu'aimé de ses peuples.

403. Durant son regne un Prophete nommé NAHUM prédit en ces termes la ruine de l'Empire d'Assyrie & la destruction de Ninive : Comme on voit, dit-il, les eaux d'un grand réservoir être agitées par le vent , on verra de même tout le peuple de Ninive agité & troublé de crainte , & leurs pensées être si flottantes, qu'en même tems qu'ils se diront

„ l'un à l'autre : Faisons, ils disent, Démontrons
 „ pour prendre nôtre or & nôtre argent : mais
 „ nul d'eux ne suivra ce dernier conseil, parce
 „ qu'il aimeroient mieux sauver leur vie que leur
 „ bien ; ainsi on n'entendra parmi eux que cris
 „ & que lamentations : leur frayeur sera si gran-
 „ de qu'à peine se pourront-ils soutenir, &
 „ leurs villages ne seront plus reconnoissables.
 „ Où se retireront alors les lions & les mères
 „ des lions aux Niniues, dit le Seigneur, je
 „ t'exterminerai ; & on ne verra plus sortir de
 „ toi des lions qui fassent trembler tout le mon-
 „ de. Ce Prophete ajouta plusieurs autres cho-
 „ ses semblables touchant cette puissante ville que
 „ je ne rapporterai point ici de crainte d'ennuyer
 „ les lecteurs. Et l'on vint cent quinze ans après
 „ l'effet de cette Prophetie.

CHAPITRE XII.

*Mort de Nabuchodonosor Roi de Babel, & de son fils qui
 lui succéda. Balthazar Roi de Sy-
 rie & Phasé Roi d'Israël lui font la guerre, &
 ces Rois s'étant séparés, il la fait à Phasé qui
 le vainc dans une grande bataille. Le Pro-
 phete Osai porte les Israélites en captivité.*

Jotham Roi de Juda mourut à l'âge de 404.
 quarante & un an après, en avoir regné sei- 4.
 ze, & fut enterré dans le sepulchre des Rois. Rois;
 Achaz son fils lui succéda. Ce Prince fut 18.
 très-impie, & il foula aux pieds les loix de 2. Pa-
 Dieu, & imita les Rois d'Israël dans leurs ral.
 abominations. Il éleva dans Jerusalem des 18.
 autels sur lesquels il sacrifia aux idoles ;

leur offrir son propre fils en holocauste selon la coutume des Chanaanéens, & commire plusieurs autres detestables crimes. RAZIN Roy de Syrie & de Damas, & Phacé Roy d'Israël qui étoient amis lui déclarerent la guerre, & l'assiégerent dans Jerusalem. Mais la ville se trouva si forte qu'ils furent contraints de lever le siège. Razin prit ensuite celle d'Éla située sur le bord de la mer rouge, fit tuer tous les habitans, & y établit une colonie de Syriens. Il prit aussi plusieurs autres places, tua un grand nombre de Juifs, & s'en retourna à Damas avec son armée chargée de dépouilles. Lors qu'Achas vit que les Syriens s'étoient retirés il crût n'être pas moins fort que le Roy d'Israël. Ainsi il marcha contre lui, & ils en vinrent à une bataille, dans laquelle Dieu pour le punir de ses crimes permit qu'il fût vaincu avec perte de six vingt mille hommes, & de Zacharias son fils tué par Amia General de l'Armée de Phacé qui tua aussi Erié Capitaine de ses gardes & prit prisonnier Elam General de son armée. Le Roy d'Israël emmena un grand nombre d'autres captifs de l'un & de l'autre sens : & lors que les Israélites retournoient triomphans & chargez de butin à Samarie le Prophete OBEI vint au devant d'eux, & leur cria qu'ils ne devoient point attribuer leur victoire à leurs propres forces, mais à la colere de Dieu contre Ahas ; les reprit fort de ce que ne se contentant pas de leur bonheur ils osoient emmener prisonniers tant de personnes qui étant des Tribus de Juda & de Benjamin tiroient leur origine d'un même sang qu'eux, & leur dit que s'il ne les met-

voient la liberté. Dica les châtiments de
 mort. Les Israélites aient conseil à dessus;
 & Barachias qui étoit un homme de grande
 autorité parmi eux, & trois autres avec lui
 dirent, qu'ils ne souffriroient point qu'on
 laissât entrer ces prisonniers dans leurs vil-
 les, de crainte d'attirer sur eux la colère
 & la vengeance de Dieu, & qu'ils n'avoient
 déjà que trop commis d'autres pechez dont
 les Prophetes les avoient repris, sans y
 ajouter encore de nouvelles impietez. Les fol-
 les touchés de ces paroles se mirent à eux de
 faire ce qu'ils jugeroient le plus à propos; & alors
 ces quatre hommes si sages ôtèrent les chaînes
 à ces prisonniers, prirent soin d'eux, leur don-
 nèrent de quoi s'en retourner: & les accompa-
 gnèrent non seulement jusques à Jericho, mais
 jusques auprès de Jerusalem.

CHAPITRE XIII.

*Achas Roy de Juda implore à son secours Teglaz-
 Phalazar Roy d'Assyrie, qui ravage la Syrie,
 ouë Rakin Roy de Damas, & prend Damas,
 Horribles impietez d'Achas. Sa mort. Eze-
 chias son fils lui succede Phacé Roy d'Israël
 est assassiné par Ozés, qui usurpe le Royaume,
 & est vaincu par Salmanazar Roy d'Assyrie.
 Ezechias rétablit entièrement le service de
 Dieu, vainc les Philistins, & méprise les
 menaces du Roy d'Assyrie.*

404.

A Prés une si grande perte Achas Roy de
 Juda envoya des Ambassadeurs avec de
 riches presens à Teglaz-Phalazar Roy d'Assy-

4.

Rois.

16.

17.

rie, pour lui demander secours contre les Israélites, les Siriens, & ceux de Damas, & promit de lui donner une grande somme d'argent. Ce Prince vint en personne avec une puissante armée, ravagea toute la Syrie, prit de force la ville de Damas, tua Razin qui en étoit Roy, envoya les habitans en la haute Médie, & fit venir en leur place des Assyriens. Il marcha ensuite contre les Israélites, & en emmena plusieurs captifs. Ahas alla à Damas le remercier, & lui porta non seulement tout l'or & l'argent qu'il avoit dans ses trésors, mais aussi celui qui étoit dans le Temple, sans en excepter même les présens que l'on y avoit offerts à Dieu. Ce detestable Prince avoit si peu d'esprit & de jugement, qu'encore que les Syriens fussent ses ennemis declarez il ne laissoit pas d'adorer leurs Dieux, comme s'il eût dû mettre toute son esperance en leur secours. Mais quand il vit qu'ils avoient été vaincus par les Assyriens il adora les Dieux des victorieux, n'y ayant point de fausses divinitez qu'il ne fût prêt de reverer plutôt que le Dieu veritable, le Dieu de ses peres, dont la colere qu'il avoit attirée sur lui étoit la cause de tous ses malheurs. Son impieté passa jusques à cet horrible excès de ne se contenter pas de dépouiller le Temple de tous ses trésors, il le fit même fermer, afin qu'on ne pût y honorer Dieu par les sacrifices solempnels qu'on avoit accoutumé de lui offrir, & après l'avoir irrité par tant de crimes il mourut à l'âge de trente six ans, dont il en avoit regné seize, & laissa pour successeur EZECHIAS son fils.

En ce même tems Prince Roi d'Israel fut
tue en trahison par Ozee l'un de ses plus con-
fidens serviteurs, qui usurpa le Royaume & re-
gna neuf ans. C'étoit un homme tres méchant
& tres-impie. SALMANAZAR Roi d'Assyrie lui
fit la guerre, & n'eut pas peine à le vaincre &
à lui imposer un tribut, parce que Dieu lui étoit
contraire.

406.

En la quatrième année du regne d'Ozee 407
Ezechias fils d'Achaz & d'Abia qui étoit de 4.
Jerusalem succeda comme nous venons de le
dire au Royaume de Juda. Ce Prince étoit si
homme de bien, si juste, & si religieux, que
dès le commencement de son regne il estima
ne pouvoir rien faire de plus avantageux
pour lui & pour ses sujets que de rétablir le
service de Dieu. Il assemblea pour ce sujet
tout le Peuple, les Sacrificateurs, & les Le-
vites, & leur parla en cette sorte: " Vous
ne pouvez ignorer quels sont les maux que
vous avez soufferts à cause des pechez du
Roi mon pere lors qu'il a manqué de rendre
à Dieu le souverain honneur qui lui est dû,
& des crimes qu'il vous a fait commettre
en vous persuadant d'adorer les faux
Dieux qu'il adoroit. Ainsi puis que vous
avez éprouvé les châtimens dont l'impieeté
est suivie, je vous exhorte d'y renoncer,
de purifier vos ames de tant de souillures
qui les deshonnorent, & de vous joindre
aux Sacrificateurs & aux Levites pour ou-
vrir le Temple du Seigneur, le purifier par
de solennels sacrifices, & le rétablir en son
premier lustre, puis que c'est le seul moyen
d'apaiser la colere de Dieu & de vous le
rendre favorable. Après que le Roy eut

407.

4.

Rois.

18.

2. Pa.

ral.

29.

30.

31.

parlé de la sorte des Sacrificateurs ouvrirent le Temple, le purifierent, preparerent les vaisseaux sacrez, & mirent des oblations sur l'autel selon la coutume de leurs ancêtres. Ezchias envoya ensuite dans tous les lieux de son Royaume pour ordonner au peuple de se rendre à Jérusalem, afin d'y celebrer la fête des pains sans levain qui avoit été interrompue durant plusieurs années par l'impiété des Rois ses predecesseurs. Son zele passa encore plus avant, il envoya exhorter les Israélites d'abandonner leurs superstitions, & de rentrer dans leurs anciennes & saintes coutumes pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû, & leur promit de les recevoir dans Jerusalem s'ils vouloient y venir celebrer la fête avec leurs compatriotes. Il ajouta que la seule consideration de leur bonheur, & non pas son interet particulier le portoit à les convier d'embrasser un conseil si salutaire. Les Israélites non seulement n'écouterent point une proposition qui leur étoit si avantageuse, mais se moquerent de ces ambassadeurs, & traiterent de la même sorte les Prophetes qui les exhortoient à suivre un avis si sage, & leur prédisoient les maux qui leur arriveroient s'ils continuoient dans leur impiété. Leur folie & leur fureur croissant toujours, ils tuerent même ces Prophetes; & ajoûterent de nouveaux crimes à leurs crimes jusques à ce que Dieu pour les punir les livra entre les mains de leurs ennemis comme nous le dirons en son lieu. Il y en eut seulement un assez grand nombre des Tribus de Manassé, de Zabulon, & d'Issachar, qui touchés des paroles des Prophetes se

convertirent & allèrent à Jérusalem y adorer Dieu. Lors que chacun s'y fut rendu, le Roy suivi de tous les Grands & de tout le Peuple, monta dans le Temple, où il offrit pour lui même sept taureaux, sept boucs, & sept moutons : & après que ce Prince & les Grands eurent mis leurs mains sur les têtes des victimes, les Sacrificateurs les tuèrent, & elles furent entièrement consumées par le feu comme étant offertes en holocauste. Les Léuites qui étoient à l'entour d'eux chantoient cependant sur divers instrumens de musique des hymnes à la louange de Dieu selon que David l'avoit ordonné : les Sacrificateurs sonnoient de la trompette, & le Roy & tout le Peuple étoient prosternés le visage contre terre pour adorer Dieu. Ce Prince sacrifia ensuite soixante & dix boucs, cent moutons, & deux cens agneaux, donna pour le Peuple six cens bœufs & quatre mille autres bêtes : & après que les Sacrificateurs eurent entièrement achevé toutes les ceremonies selon que la loi l'ordonne, le Roy voulut manger avec tout le Peuple, & rendre avec lui des actions de grâces à Dieu.

La fête des pains sans levain s'approchant on commença à célébrer la Pâque, & à offrir à Dieu durant sept jours d'autres victimes. Outre celles qui étoient offertes par le Peuple le Roy donna deux mille taureaux, & sept mille autres bêtes ; & les Grands pour imiter sa libéralité, donnèrent aussi mille taureaux & mille quarante autres bêtes : tellement que l'on n'avoit point vu depuis le tems de Salomon célébrer si solennellement aucune fête.

On purgea ensuite Jerusalem & tout le païs des abominations introduites par le culte sacrilege des idoles : & le Roi voulut fournir du sien les victimes nécessaires pour offrir tous les jours les sacrifices instituez par la Loi. Il ordonna que le Peuple paieroit aux Sacrificateurs & aux Levites les decimes & les premices des fruits afin de leur donner moien de s'employer entierement au service de Dieu, & leur fit bâtir des lieux propres à retirer ce qui leur étoit ainsi donné pour leurs femmes & pour leurs enfans. Tellement que l'ancien orde touchant le culte de Dieu fut entierement rétabli.

Après que ce sage & religieux Prince eut accompli toutes ces choses il declara la guerre aux Philistins les vainquit, & se rendit maître de toutes leurs villes depuis Gaza jusques à Geth. Le Roi d'Assyrie le menaça de ruiner tout son païs s'il ne s'aquiroit du tribut que son pere avoit acoustumé de lui paier. Mais la confiance que sa pieté lui faisoit avoir en Dieu, & la foi qu'il ajoûtoit aux prediCTIONS du Prophete ISAÏE qui l'instruisoit particulièrement de tout ce qui lui devoit arriver, lui fit mépriser ces menaces.



CHAPITRE X.

Salmanazar Roi d'Assirie prend Samarie, détruit entièrement le royaume d'Israël, emmène captifs le Roi Osée & tout son Peuple, & envoie une colonie de Chuteens habiter le royaume d'Israël.

SAlmanazar Roi d'Assirie aiant appris qu'**O-** 490.
zée Roi d'Israël avoit envoyé secrètement 4
 vers le Roi d'Egipte pour le porter à entrer *Rois.*
 en alliance contre lui, marcha avec une gran- 17.
 de armée vers Samarie en la septième année
 du regne de ce Prince, & après un siege de
 trois ans s'en rendit maître en la neuvième
 année du regne de ce même Prince, & en la
 septième année du regne d'Ezechias Roi de
 Juda; prit Osée prisonnier; détruisit en-
 tièrement le royaume d'Israël, en emmena
 tout le Peuple captif en Medie & en Perse,
 & envoya à Samarie & dans tous les autres
 lieux du royaume d'Israël des colonies de
 Chuteens, qui sont des peuples d'une pro-
 vince de Perse qui portent ce nom à cause du
 fleuve Chuth le long duquel ils demeurent.

C'est ainsi que ces dix Tribus qui compo-
 soient le royaume d'Israël furent chassées de
 leur país neuf cens quarante-sept ans après
 que leur peres étrangers d'Egipte l'avoient
 conquis par la force de leurs armes, huit
 cens ans après la domination de Josué, & deux
 cens quarante ans sept mois sept jours après
 qu'ils s'étoient revoltez contre Roboam pe-
 tit-fils de David pour prendre le parti de

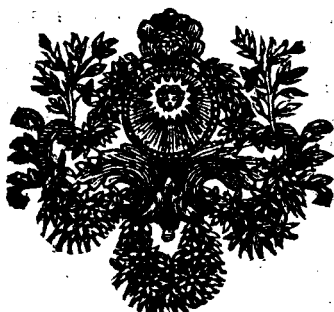
Jeroboam son sujet , & l'avoient, comme nous l'avons vu, reconnu pour Roy. Et c'est ainsi que ce malheureux peuple fut châtié pour avoir méprisé la Loi de Dieu & la loi de ses Prophetes, qui lui avoient si souvent predit les malheurs où il tomberoit s'il continuoit dans son impiété. Jeroboam en fut l'impie & le malheureux auteur, lors qu'ayant été élevé sur le trône il porta le peuple à son exemple à l'idolatrie, & attira sur lui le courroux de Dieu, qui le châtia lui-même comme il l'avoit mérité.

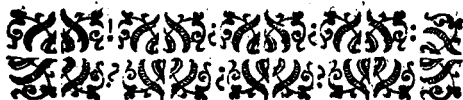
Le Roy d'Assirie fit sentir aussi l'effort de ses armes à la Sirie, & à la Phenicie: & il est fait mention de lui dans les Annales des Tyriens, parce qu'il leur fit la guerre durant le regne d'Eluleus leur Roy, comme Menandre le rapporte dans son histoire des Tyriens, qui a été traduite en grec. Voici de quelle sorte il en parle: „ Eluleus regna trente six ans, „ Et les Chutéens s'étant revoltés il alla „ contre eux avec une flotte & les réduisit „ sous son obéissance. Le Roy d'Assirie en- „ voya aussi une armée contre eux: se rendit „ maître de toute la Phenicie: & ayant fait „ la paix s'en retourna en son pays. Peu de „ tems après les villes d'Arcé, de l'ancienne „ Tyr, & plusieurs autres secouèrent le joug „ des Tyriens pour se rendre au Roy d'Assirie. „ Et ainsi comme les Tyriens demeurent les „ seuls qui ne voulurent point se soumettre „ à lui, il envoya contre-eux soixante navi- „ res que les Pheniciens avoient équipés, & „ dans lesquels il y avoit huit cens rameurs. „ Les Tyriens furent avec douze vaisseaux „ au devant de cette flotte, la dissipèrent,

prisent cinq cens prisonniers & acquirent beaucoup de reputation par cette victoire. Le Roy d'Assirie s'en retourna ; mais il laissa quantité de troupes le long du fleuve & des aqueducs pour empêcher les Tyriens d'en pouvoir tirer de l'eau ; ce qui ayant continué durant cinq ans ils furent contraints de faire des puits. Voilà ce qu'on trouve dans les annales des Tyriens touchant Salminasar Roy d'Assirie.

Ces nouveaux habitans de Samarie que l'on nommoit Chutéens pour la raison que nous avons dite , étoient de cinq nations différentes qui avoient chacune un Dieu particulier , & ils continuerent de les adorer comme ils faisoient en leur pais. Dieu en fut si irrité qu'il leur envoya une grande peste , à laquelle ne trouvant aucun remede ils furent avertis par un oracle d'adorer le Dieu tout-puissant , & qu'il les délivreroit. Ils députerent aussi-tôt vers le Roy d'Assirie pour le supplier de leur envoyer quelques-uns des Sacrificateurs Hébrieux qu'il retenoit prisonniers. Ce Prince le leur acorda , & ils s'instruirent de la Loi de Dieu , lui rendirent l'honneur qui lui est dû ; & aussi-tôt la peste cessa. Ces peuples que les Grecs nomment Samaritains , continuent encore aujourd'hui dans la même Religion. Mais ils changent à nôtre égard selon la diversité des tems : car lors que nos affaires sont en bon état ils protestent qu'ils nous considèrent comme leurs freres , parce qu'étant les uns & les autres descendus de Joseph nous tirons tous nôtre origine d'un même sang. Et quand la fortune nous est contraire ils

disent qu'ils ne vous connoissent point : & qu'ils ne sont point obligez à nous aimer , puis qu'étant venus d'un païs si éloigné s'établir en celui qu'ils habitent , ils n'ont rien de commun avec nous. Mais il faut remettre ceci à quelque autre lieu où il sera plus à propos d'en parler.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE DIXIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Sennacherib Roy d'Assirie entra avec une grande armée dans le Royaume de Juda, & manqua de foy au Roy Ezechias qui lui avoit donné une certaine somme pour l'obliger de se retirer. Il ne fit la guerre en Egypte, & laisse à son Lieutenant general assieger Jerusalem. Le Prophete Iſaïe assure Ezechias, du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progrès.



EN la quatrième année du regne d'Ezechias Roy de Juda SENNACHERIB Roi d'Assirie entra dans son Royaume avec une tres-puissante armée: & lors qu'après avoir pris toutes les autres villes des Tribus de Juda & de Benjamin il marchoit contre Jerusalem, Ezechias lui envoya offrir par des Ambassadeurs de recevoir, telles conditions qu'il voudroit, & d'être son tributaire. Ce Prince accepta ces offres, & lui promit avec serment de se retirer en son

411.

4.

Rois.

18.

paix sans faire aucune acte d'hostilité , pourvu qu'il lui payât trente talens d'or & trois cens talens d'argent. Ezechias se fiant à sa parole épuisa tous ses tresors pour lui envoyer cette somme dans l'esperance d'avoir la paix. Mais Sennacherib après avoir reçu son argent ne voulut point se souvenir de la foi qu'il lui avoit donnée , & étant allé en personne contre les Egyptiens , & Ethiopiens, laissa **RAPSACES** son Lieutenant general avec de grandes forces & assisté de deux autres de ses principaux chefs nommez *Tharab* & *Anatharis* , pour continuer dans la Judée la guerre qu'il y avoit commencée. Ce general s'approcha de Jerusalem , & manda à Ezechias de le venir trouver afin de conférer ensemble. Mais ce Prince se défiant de lui se contenta de lui envoyer trois de ses serviteurs les plus confidens , *Eliacim* Grand Prevôt de la maison, *Sobna* son Secrétaire , & *Joa* Intendant des registres. Rapsacez leur dit en presence de tous les officiers de son armée : „ Retour-
„ nez trouver vôtres maîtres , & lui dites que
„ Sennacherib le grand Roy demande sur quoi
„ il se fonde pour refuser de recevoir son ar-
„ mée dans Jerusalem. Que si c'est au secours
„ des Egyptiens il faut qu'il ait perdu l'es-
„ prit , & qu'il ressemble à celui qui s'appuy-
„ roit sur un roseau , qui au lieu de le sou-
„ tenir lui percerait la main en se rompant.
„ Qu'au reste il doit savoir que c'est par l'or-
„ dre de Dieu que le Roy a entrepris cette
„ guerre , qu'ainsi elle lui réussira comme
„ celle qu'il a faite aux Israélites , & qu'il se
„ rendra également le maître de ces deux
„ Royaumes. Rapsacez ayant ainsi parlé en

hebreu qu'il savoit fort bien , la crainte qu'eut Eliacim que ses collegues ne s'étonnassent fit qu'il le pria de vouloir parler en Siriaque. Mais comme il jugea aisément à quel dessein il le faisoit , il continua de dire en hebreu : " Maintenant que vous ne pouvez ignorer quelle est la volonté du Roy & " combien il vous importe de vous y sou- " mettre , pourquoi tardez-vous davantage , " à nous recevoir dans votre ville ; & pour- " quoi votre maître continuë r'il , & vous " avec lui , à amuser le Peuple par de vaines " & de folles esperances ? Car si vous vous " croyez assez braves pour pouvoir nous re- " sister faites-le voir en opposant deux mille " chevaux des vôtres à pareil nombre que " je ferai avancer de mon armée. Mais com- " ment le pourriez-vous , puis que vous ne " les avez pas ? Et pourquoi differez vous " donc de vous soumettre à ceux à qui vous " ne sauriez resister ? Ignorez-vous quel est " l'avantage de faire volontairement ce qu'on " ne peut éviter de faire , & combien grand " est le peril d'attendre que l'on y soit con- " traint par la force. "

Cette réponse mit le Roy Ezechias dans 4.
une telle affliction qu'il quita son habit Royal *Rois.*
pour se revêtir d'un sac selon la coutume de 19.
nos peres ; se prosterna le visage contre ter-
re , & pria Dieu de l'assister dans ce besoin
où il ne pouvoit attendre de secours que de
lui seul. Il envoya ensuite quelques-uns de
ses principaux Officiers & quelques Sacrifi-
cateurs prier le Prophete Isay : d'offrir des
sacrifices à Dieu pour lui demander d'avoir
compassion de son Peuple , & de vouloir

rabatre l'orgueil qui faisoit concevoir à ses ennemis de si grandes esperances. Le Prophete fit ce qu'il desiroit ; & ensuite d'une revelation qu'il eut de Dieu il lui manda de ne rien craindre : Qu'il l'assuroit que Dieu confondroit d'une étrange maniere l'audace de ces Barbares , & qu'ils se retireroient honteusement & sans combattre. A quoi il ajouta que ce Roy des Assiriens jusques alors si redoutable seroit assassiné par les siens dans son pais au retour de la guerre d'Egypte qui lui auroit mal réussi.

En ce même-tems le Roy Ezechias receut des lettres de ce Prince , par lesquelles il lui mandoit qu'il falloit qu'il eût perdu le sens pour se persuader de pouvoir s'exempter d'être assujetti au vainqueur de tant de puissantes nations , & le menaçoit de l'exterminer avec tout son Peuple s'il n'ouvroit les portes de Jerusalem à ses troupes. La ferme confiance qu'Ezechias avoit en Dieu lui fit mépriser ses lettres : il les réplia, les mit dans le Temple , & continua à faire des prieres à Dieu. Le Prophete lui manda qu'elles avoient été exaucées ; qu'il n'avoit rien à appréhender des efforts des Assiriens , qu'il se verroit bien tôt & tous les siens en état de pouvoir cultiver dans une pleine paix les terres que les guerres les avoit contrains d'abandonner. Sennacherib étoit alors occupé au siège de la ville de Peluse où il avoit déjà employé beaucoup de tems : & lors que ses plates formes étant élevées à la hauteur des murailles il étoit prêt de faire donner l'assaut ; il fut avis que THARGISE Roy d'Ethiopie marchoit avec une puissante armée au secours des

Egyptiens & venoit à travers le désert pour le surprendre ; ainsi il leva le siège & se retira. Hérodote parlant de Sennacherib dit qu'il étoit venu faire la guerre au Sacrificateur de Vulcan, (c'est ainsi qu'il nomme le Roy d'Egypte parce qu'il étoit Sacrificateur de ce faux Dieu) & ajoute que ce qui l'obligea à lever le siège de Pétuse fut, que ce Roi & Sacrificateur tout ensemble ayant imploré le secours de son Dieu il vint la nuit dans l'armée du Roi des Arabes (en quoi cet historien s'est trompé ; car il devoit dire des Assyriens) une si grande quantité de rats qu'ils rongerent toutes les cordes de leurs arcs, & rendirent leurs autres armes inutiles : ce qui l'obligea à lever le siège, Berosé qui a écrit l'histoire des Chaldéens fait aussi mention de Sennacherib : dès qu'il étoit Roi des Assyriens, & qu'il avoit fait la guerre dans toute l'Asie & dans l'Egypte. Voici de quelle sorte il en parle.

CHAPITRE II.

Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui assiegeoit Jerusalem : ce qui l'oblige de lever le siège & de s'en retourner en son pais, où deux de ses fils l'assassinent.

Sennacherib, dit-il, trouva à son retour d'Egypte que son armée avoit été diminuée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes par une peste envoyée de Dieu, la première nuit après qu'elle eut commencé à

„ à ataq̃uer Jerusalẽm de force sous la con-
 „ duite de Rasfacez ; & il en fut si touché
 „ que dans la crainte de perdre encore ce qui
 „ lui restoit il se retira en tres-grande hâte
 „ dans Ninive capitale de son Royaume , où
 „ quelque tems après Adramelec & Selenar les
 „ deux plus âgez de ses fils l'assassinerent dans
 „ le temple d'Arac son Dieu , dont le peuple
 „ eut tant d'horreur qu'il les chassa. Ils s'en-
 „ firent en Armenie ; & ASSARRECHOD le
 „ plus jeune de ses fils lui succeda.

CHAPITRE III.

*Ezechias Roy de Juda étant à l'extremité de-
 manda à Dieu de lui donner un fils & de
 prolonger sa vie. Dieu le lui accorde , & la
 Prophete Isaye lui en donne un signe en fai-
 sans retrograder de dix degrez l'ombre du
 Soleil. Balad Roy des Babiloniens envoie des
 Ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance
 avec lui. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit
 de plus précieux. Dieu le trouve si mauvais
 qu'il lui fait dire par ce Prophete , que tous
 ses tresors & même ses enfans seroient un jour
 transportez en Babilone. Mort de ce Prince.*

413.

4.

Rois.

20.

Voilà de quelle sorte Ezechias Roy de Ju-
 da fut délivré contre toute esperance de
 l'entiere ruïne qui le menaçoit ; & il ne pût
 attribuer un succez si miraculeux qu'à Dieu
 qui avoit chassé ses ennemis en partie par la
 peste dont il les avoit affligez , & en partie
 par la crainte de voir perir de la même sorte
 le reste de leur armée. Ce Prince suivi de

tout le peuple rendit à sa divine Majesté des actions infinies de graces , d'avoir ainsi par son assistance contraint les Assiriens de lever le siege. Quelque tems après il tomba dans une si grande maladie que les Medecins & tous ses serviteurs desespéroient de sa vie. Mais ce n'étoit pas ce qui lui donnoit le plus de peine. Sa grande douleur étoit que n'ayant point d'enfans sa race finiroit avec lui , & que la couronne passeroit à une autre famille. Dans cette affliction il pria Dieu de vouloir prolonger ses jours jusques à ce qu'il lui ~~eût~~ donné un fils , & Dieu voyant dans son cœur que c'étoit véritablement pour cette raison qu'il lui faisoit cette demande , & non pas pour jouir plus long-tems des delices qui se rencontrent dans la vie des Rois ; il envoya le Prophete Isaïe lui dire qu'il seroit guéri dans trois jours ; qu'il vivroit encore quinze ans , & qu'il auroit des enfans. L'extrémité de sa maladie lui parut avoir si peu de rapport avec la promesse d'un si grand bonheur qu'il eut peine d'y ajouter une entière creance. Il pria le Prophete de lui faire connoître par quelque signe que c'étoit de la part de Dieu qu'il lui parloit de la sorte , afin de fortifier sa foi , puis que c'est ainsi que l'on prouve le verité des choses lors qu'elles sont si extraordinaires que l'on n'oseroit se les promettre. Le Prophete lui demanda quel signe il desiroit qu'il lui donnât. Il lui répondit qu'il souhaitoit de voir sur son quadran l'ombre du Soleil retrograder de dix degrez. Le Prophete le demanda à Dieu , Dieu le lui acorda : & Ezechias ensuite de ce grand prodige fut guéri dans le même

moment , alla au Temple adorer Dieu , & y faire ses prieres.

414. Environ ce même tems les Medes se rendent maîtres de l'Empire des Assyriens , ainsi que nous le dirons en son lieu : & BALAD Roi des Babiloniens envoya des Ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec lui. Il les reçut & les traita magnifiquement , leur montra ses trésors , les pierreries , les magasins d'armes , tout ce qu'il avoit de plus riche , & les renvoya avec des présens pour leur Roi. Isaye le vint voir ensuite , & lui demanda d'où étoient ces gens qui étoient venus le visiter. ,, Il lui répondit que c'étoient des Ambassadeurs que le Roi de Babylone lui avoit envoyez , & qu'il leur avoit fait voir tout ce qu'il avoit de plus précieux , afin qu'ils pussent rapporter à leur maître quelles étoient ses richesses & sa puissance. Je vous declare de la part de Dieu , lui dit le Prophete , que dans peu de tems toutes vos richesses seront portées à Babylone : que vos descendans seront faits Eunuques , & qu'ils seront reduits à servir en cette qualité le Roy de Babylone. Ezechias comblé de douleur de voir son Royaume & sa posterité menacé de tant de malheurs répondit au Prophete : que puis que rien ne pouvoit empêcher l'effet de ce que Dieu avoit ordonné , il le prioit au moins de lui faire la grâce de passer en paix le tems qui lui restoit à vivre. L'historien Berosé fait mention de ce Balad Roi de Babylone. Et quant à Isaye cet admirable & divin Prophete qui ne man-

manqua jamais de dire la verité , la confiance qu'il avoit en la certitude de tout ce qu'il pre-
disoit fit , qu'il ne craignit point de l' écrire ,
afin que ceux qui viendroient après lui n'en
pussent douter. Il n'a pas été le seul qui en a
usé de la sorte : car il y a eu douze autres Pro-
phetes qui en ont fait la même chose ; & nous
croyons que tout le bien & le mal qui nous ar-
rive s'accorde parfaitement avec ces Prophetes,
& ainsi que la suite de cette histoire le fera con-
noître. Après que le Roy Ezechias eut suivant
la promesse que Dieu lui en avoit faite passé
quinze années en paix depuis être guéri de sa
maladie , il mourut à l'âge de cinquante quatre
ans , dont il en avoit regné vingt-neuf.

CHAPITRE IV.

*Manassez Roi de Juda se laisse aller à toute sorte
d'impietez. Dieu le menace par ses Prophetes,
mais il n'en tient compte. Une armée du Roy
de Babylone ruine tout son pais , & l'emmena
prisonnier. Mais ayant eu recours à Dieu ce
Prince le mit en liberté , & il continua du-
rant tout le reste de sa vie à servir Dieu tres-
fidèlement. Sa mort. Ammon son fils lui suc-
cede. Il est assassiné : & Josias son fils lui suc-
cede.*

MANASSEZ qu'Ezechias Roi de Juda 4. 5.
avoit eu d'Achib qui étoit de Jerusa- 4.
lem , lui succeda au Royaume. Il prit un che- Rois.
min tout contraire à celui que son pere avoit 21.
tenu , s'abandonna à toutes sortes de vices
& d'impietez , & imita parfaitement les Rois

d'Israël que Dieu avoit exterminé à cause de leurs abominations. Il osa même profaner le Temple, toute la ville de Jerusalem, & tout le reste de son pais : par n'étant plus retenu par aucune crainte de la justice de Dieu & méprisant ses commandemens, il fit mourir les plus gens de bien sans épargner même les Prophetes. Il ne se passoit point de jour qu'il ne coûtât la vie à quelqu'un d'eux, & que l'on ne vît cette ville sainte teinte de l'eur sang. Dieu irrité de tant de crimes joints ensemble, envoya ses Prophetes le menacer & tout son Peuple d'exercer sur eux les mêmes châtimens qu'il avoit fait souffrir à leurs freres les Israëlites, pour avoir comme eux attiré son indignation & sa colere. Mais ce malheureux Roi & ce malheureux Peuple n'ajoutèrent point de foi à ces paroles, qui pouvoient s'ils en eussent été touchez, les empêcher de tomber dans tant de malheurs ; & ils n'en connurent la verité qu'après qu'ils en eurent senti les effets. Ainsi continuant toujours à offenser Dieu il suscita contre eux le Roi des Babiloniens & des Chaldéens qui envoya contre eux une grande armée. Elle ne ravagea pas seulement tout le pais : Manassez lui-même demeura prisonnier & fut mené à son ennemi. Alors ce miserable Prince connut que l'excez de ses pechez l'avoit reduit en cet état. Il eut recours à Dieu & le pria d'avoir compassion de lui. Sa priere fut exaucée : ce Roi victorieux le renvoia libre à Jerusalem & le changement de sa vie fit voir que sa conversion étoit veritable. Il ne pensa plus qu'à tâcher d'abolir la memoire de ses actions passées, & à employer tous ses

soins pour rétablir le service de Dieu. Il consacra de nouveau le Temple, fit rebâtir l'autel pour y offrir les sacrifices suivant la loi de Moïse, Purifia toute la ville; & pour reconnoître l'obligation qu'il avoit à Dieu de l'avoir delivré de servitude, il ne travailla durant tout le reste de sa vie qu'à se rendre agreable à ses yeux par sa vertu & par de continuelles actions de graces. Ainsi par une conduite contraire à celle qu'il avoit autrefois tenuë, il porta ses sujets à l'imiter dans son repentir comme ils l'avoient imité dans ses pechez qui avoient attiré sur eux tant de maux: & après avoir ainsi rétabli toutes les ceremonies de l'ancienne religion, il pensa à fortifier Jerusalem. Il ne se contenta pas de faire reparer les vieilles murailles, il en fit faire de nouvelles, y ajouta des hautes tours, fortifia les faux bourgs & les munit de blé & de toutes les autres choses necessaires. Enfin le changement de ce Prince fut si grand, que depuis le jour qu'il commença à servir Dieu jusques à la fin de sa vie on n'a point vu refroidir son zele pour la pieté. Il mourut à l'âge de soixante sept ans après en avoir regné cinquante-cinq & fut enterré dans ses jardins. AMON son fils qu'il avoit eu d'*Emalsensch* qui étoit de la ville de Jabat lui succeda. il imita les impietez où son pere s'étoit laissé aller dans sa jeunesse & ne demeura pas long tems à en recevoir le châtiement. Car après avoir regné deux ans seulement & en avoir vécu vint-quatre, il fut assassiné par ses propres serviteurs. Le peuple le vit mourir, & l'enterra dans le sepulcre de son pere. JOSIAS son fils qui n'étoit alors âgé que de huit ans lui succeda.

CHAPITRE V.

Grandes vertus & insigne pieté de Josias Roy de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans son Royaume, & y rétablit le culte de Dieu.

416. **L**A mere de Josias Roy de Juda nommée
4. *Idida* étoit de la ville de *Bescheth* : &
Rois. ce Prince étoit si bien né & si porté à la ver-
22. tu, que durant toute sa vie il se proposa le
Roy David pour exemple. Il donna dès l'âge
de douze ans une preuve illustre de sa pieté &
de sa justice. Car il exhorta le Peuple à re-
noncer au culte des faux Dieux pour adorer
le Dieu de leurs peres : & il commença dès
lors à rétablir l'observation des anciennes loix
avec autant de prudence que s'il eût été dans
un âge beaucoup plus avancé. Il faisoit ob-
server inviolablement ce qu'il établissoit sain-
tement : & outre cette sagesse qui lui étoit
naturelle il se servoit des conseils des plus
anciens & des plus habiles pour rétablir le
culte de Dieu & remettre l'ordre dans son
Etat. Ainsi il n'avoit garde de tomber dans
les fautes qui avoient causé la ruine de quel-
ques-uns de ses predecesseurs. Il fit une re-
cherche dans Jerusalem & dans tout son
Royaume des lieux où l'on adoroit les faux
Dieux, fit couper les bois & abatre les autels
qui leurs avoient été consacrez, & les dé-
pouilla avec mépris de ce que d'autres Rois
y avoient offert pour leur rendre un honneur
sacrilege. Par ce moyen il retira le Peuple
de la folle veneration qu'il avoit pour ces

fausses divinitez, & le porta à rendre au vrai Dieu les adorations qui lui sont deuës. Il fit ensuite offrir les holocaustes & les sacrifices accourumez; établit des Magistrats & des Censeurs pour rendre une exacte justice & veiller avec un extrême soin à faire que chacun demeurât dans son devoir; envoya dans tous les pais soumis à son obéissance faire commandement d'apporter pour la reparation du Temple l'or & l'argent que chacun voudroit contribuer sans y contraindre personne: & commit le soin & la conduite de ce saint ouvrage à *Amaz* Gouverneur de Jerusalem, à *Saphan* Secrétaire, à *Jotham* Intendant des registres, & *Eleciacia* Souverain Sacrificateur. Ils y travaillèrent avec tant de diligence que le Temple fut bien-tôt remis en si bon état, que chacun considéroit avec plaisir cette illustre preuve de la piété de ce saint Roy. En la dix huitième année de son regne il commanda à ce grand Sacrificateur d'employer à faire des coupes & des phioles pour le service du temple, non seulement tout ce qui restoit de l'or & de l'argent qui avoit été donné pour le reparer, mais aussi tout celui qui étoit dans le trésor; & en exécutant cet ordre ce grand Prêtre trouva les Livres saints qui avoient été laissez par Moïse & que l'on conservoit dans le Temple. Il les mit entre les mains de *Saphan* Secrétaire qui les lut & les porta au Roi: & après lui avoir dit que tout ce qu'il avoit commandé étoit achevé, il lui lut ces Livres. Ce pieux Prince en fut si touché qu'il déchira ses habits, & envoya *Saphan* avec le grand Sacrificateur & quelques uns de ceux à qui il se

confioit le plus trouver la Prophétesse OLBA femme de *Sailum* qui étoit un homme de grande qualité & d'une race fort illustre, pour la prier en son nom d'apaiser la colere de Dieu, & tâcher de le lui rendre favorable : parce, ajouta-t'il, qu'il avoit sujet de craindre que pour punition des pechez commis par les Rois ses predecésseurs en transgressant les loix de Moïse, il ne fut chassé de son pais avec tout son peuple pour être menez dans une terre étrangere, & y finir miserabement leur vie. „ La prophétesse leur dit de rapor-
 „ ter au Roi, que nulles prieres n'étoient
 „ capables d'obtenir de Dieu la revocation
 „ de sa sentence : qu'ils seroient chassez de
 „ leur pais, & dépouillez generalement de
 „ toutes choses, parce qu'ils avoient violé
 „ ses loix sans s'en être repentis, quoi qu'ils
 „ eussent eu tant de tems pour en faire peni-
 „ tence ; que les Prophetes les y eussent ex-
 „ hortez, & qu'ils leur eussent si souvent pre-
 „ dit quel seroit leur châtiment. Qu'ainsi
 „ Dieu les feroit tomber dans tous les mal-
 „ heurs dont ils avoient été menacez pour leur
 „ faire connoître qu'il est Dieu, & que ses
 „ Prophetes ne leur avoient rien annoncé de fa-
 „ part que de veritable. Que neanmoins à cause
 „ de la pitié de leur Roi il en differeroit l'execu-
 „ tion jusques après sa mort : mais qu'alors elle
 „ ne seroit plus retardée.

4.
 Rois.
 23.

Le Roi ensuite de cette réponse envoya commander à tous les Sacrificateurs, à tous les Levites, & à tous ses autres sujets de se rendre à Jerusalem. Lors qu'ils y furent assemblez il commença par leur dire ce qui étoit écrit dans ces sacrez Livres : monta

après un lieu élevé, & les obligea de promettre avec serment de servir Dieu de tout leur cœur, & d'observer les loix de Moïse. Ils le promirent, & offrirent des sacrifices pour implorer son assistance. Le Roi commanda ensuite au Grand sacrificateur de voir s'il ne restoit point encore dans le Temple quelque vaisseau que les Rois ses prédécesseurs eussent offerts pour le service des faux Dieux, & il s'y en trouva un assez grand nombre. Il les fit tous réduire en poudre, fit jeter cette poudre au vent, & tuer tous les Prêtres des idoles qui n'étoient point de la race d'Aaron.

Après avoir accompli dans Jerusalem tous ces devoirs de piété ; il alla lui-même dans ses provinces, y faire détruire entièrement tout ce que le Roi Jeroboam, avoit établi en l'honneur des Dieux étrangers, & fit brûler les os des faux Prophetes sur l'autel qu'il avoit bâti, suivant ce qu'un Prophete avoit prédit à ce Prince impie lors qu'il sacrifioit sur cet autel en présence de tout le Peuple, qu'un successeur du Roi David nommé Josias executeroit toutes ces choses. Et ainsi on en vit l'accomplissement trois cens soixante ans après.

La piété de Josias passa encore plus avant. Il fit faire une soigneuse recherche de tous les Israélites qui s'étoient sauvez de la captivité des Assyriens, & leur persuada d'abandonner le detestable culte des idoles, pour adorer comme avoient fait leurs peres le Dieu tout-puissant. Il n'y eut point de villes, de bourgs, & de villages où il ne fit faire dans toutes les maisons une tres-exacte perquisition de ce

qui avoit servi à l'idolatrie. Il fit aussi brûler tous les chariots que ses predecesseurs avoient consacrez au soleil, & ne laissa rien de ce qui portoit le Peuple à un culte sacrilege. Quant il eût ainsi purifié tout son Etat il fit assembler tout le Peuple dans Jerusalem pour y celebrer la fête des pains sans levain que nous nommons Pâque, & donna du fien au Peuple pour faire des festins publics, trente mille agneaux & chevreaux, & trois mille bœufs. Les principaux des Sacrificateurs donnerent aussi aux autres Sacrificateurs deux mille six cents agneaux : les principaux d'entre les Levites donnerent aux autres Levites cinq mille agneaux & cinq cents bœufs ; & il n'y eut un seule de toutes ces bêtes qui ne fût immolée selon la loi de Moïse par le soin que les Sacrificateurs en prirent. Ainsi on n'a point veu depuis le temps du Prophete Samuël de fête celebrée avec tant de solennité, parce que l'on y observa toutes les ceremonies ordonnées par la loi, & selon l'ancienne tradition. Le Roi Josias après avoir vécu en grande paix & s'être veu comblé de richesses & de gloire, finit sa vie en la maniere que je vai dire.



CHAPITRE VI.

Josias Roi de Juda s'oppose au passage de l'armée de Nécaon Roi d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babiloniens. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Joachas son fils lui succéda & fut très impie. Le Roi d'Egypte l'emmène prisonnier en Egypte, où étant mort il établit Roi en sa place Eliakim son frere aîné qu'il nomme Joakim.

NEcaon Roi d'Egypte pénétré du desir 417.
de se rendre maître de l'Asie, marcha vers l'Euphrate avec une grande armée pour faire la guerre aux Medes & aux Babiloniens qui avoient ruiné l'empire d'Assyrie. Lors qu'il fut arrivé auprès de la ville de Magedo qui est du royaume de Juda, le Roi Josias s'opposa à son passage. Necaon lui manda par un heraut, que ce n'étoit pas lui qu'il avoit dessein d'attaquer; mais qu'il s'avançoit vers l'Euphrate, qu'ainsi il ne devoit pas en s'opposant à son passage le contraindre contre son intention à lui déclarer la guerre. Josias ne fut point touché de ces raisons, il continua dans sa résolution, & il semble que son malheur le portoit à témoigner une si grande fierté. Car comme il mettoit son armée en bataille, & alloit de rang en rang monté sur son chariot pour animer ses soldats, un Egyptien lui tira une flèche dont il fut si blessé que la douleur le contraignit de commander à son armée de se retirer, & il s'en retourna à Jerusalem où il mourut de sa blessure. Il fut enterré avec grande pompe dans le sepulchre

de ses ancêtres après avoir vécu trente-neuf ans dont il en avoit regné trente un. Le Peuple fut dans une affliction incroyable de la perte de ce grand Prince. Il le pleura durant plusieurs jours : & le Prophete Jeremie fit des vers funebres à sa louange que l'on voit encore aujourd'hui. Ce même Prophete prédit aussi & laissa par écrit les maux dont Jérusalem seroit affligée, & la captivité que nous avons soufferte sous les Babylonien. En quoi il n'a pas été le seul : car le Prophete EZECHIEL avoit aussi auparavant lui composé deux Livres sur le même sujet. Ils étoient tous deux de la race sacerdotale, & Jeremie demeura à Jérusalem depuis l'an treizième du regne de Josias juques à la destruction de la ville & du Temple, ainsi que nous le dirons en son lieu.

418.

Après la mort de Josias, Joachas son fils qu'il avoit eu d'*Amitthal* lui succéda. Il étoit âgé de vingt trois ans, & fut tres impie. Le Roi d'Egypte au retour de la guerre qu'il avoit entreprise & dont nous venons de parler, lui envoya commander de le venir trouver à Samath qui est une ville de Syrie. Lors qu'il y fut arrivé il l'arrêta prisonnier, & établit Roi en sa place ELIAKIM son frere aîné, mais fils d'une autre mere nommée *Zabida*, qui étoit de la ville d'Abuma : lui donna le nom de JOAKIM [ou Joachim] l'obligea de lui paier tous les ans un tribut de cent talens d'argent & un talent d'or, & emmena Joachas en Egypte où il mourut. Il n'avoit regné que trois mois dix jours. Ce Roi Joakim fils de *Zabida* fut aussi un tres méchant Prince : il n'avoit nulle crainte de Dieu, ni nulle bonté pour les hommes.

C H A P I T R E VII.

Nabuchodonosor Roy de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roy d'Egypte, & rend Joakim Roy de Juda son tributaire. Le Prophete Jeremie prédit à Joakim les malheurs qui lui devoient arriver, & il le veut faire mourir.

EN la quatrième année du regne de Joakim 419.
 Roi de Juda NABUCHODONOSOR Roi de 4.
 Babylone s'avança avec une grande armée Rois.
 jusques à la ville de Carabesa assise sur l'Euf- 24.
 frate, pour faire la guerre à Necaon Roi
 d'Egypte qui dominoit alors dans toute la
 Syrie. Ce Prince vint à la rencontre avec de
 grandes forces : & la bataille s'étant donnée
 auprès de ce fleuve il fut vaincu, & contraint
 de se retirer avec grande perte. Nabuchodo-
 nosor passa ensuite l'Euphrate & conquit toute
 la Syrie jusques à Peluse. Il n'entra point
 alors dans la Judée ; mais en la quatrième
 année de son regne qui étoit la huitième de
 celui de Joakim il s'avança avec une puissan-
 te armée & usa de grandes menaces contre
 les Juifs s'ils ne lui payoient un tribut. Joa-
 kim étonné résolut d'accepter la paix & paya
 ce tribut durant trois ans. Mais l'année sui-
 vante sur le bruit qui courut que le Roi d'E-
 gypte alloit faire la guerre à celui de Baby-
 lone, il refusa de continuer à le lui payer. Il
 fut trompé dans son esperance : car les Egyp-
 tiens n'osèrent en venir aux mains avec les
 Babylo niens ainsi que le Prophete JEREMIE

lui avoit si souvent dit qu'il arriveroit, & que c'étoit en vain qu'il mettoit sa confiance en leurs secours. Ce Prophete lui avoit dit encore davantage : car il l'avoit assuré que le Roy de Babylone prendroit Jerusalem, & que lui-même seroit son esclave. Quelques veritables que fussent ces propheties personne n'y ajoutoit foi. Non seulement le Peuple les méprisoit, mais les Grands s'en moquoient, & se mirent en telle colere de ce qu'il ne leur présageoit que du malheur, qu'ils l'accusèrent auprès du Roy, & le preserent de le faire mourir. Il renvoya l'affaire à son conseil, dont la plus grande partie fut d'avis de le condamner. D'autres plus sages leur persuaderent de le renvoyer sans lui faire aucun déplaisir, en leur représentant qu'il n'étoit pas le seul qui avoit prophetisé les malheurs qui devoient arriver à Jerusalem, puis que le Prophete Michée & d'autres encore avoient fait la même chose, sans que les Rois qui vivoient alors les eussent mal traités pour ce sujet ; mais au contraire les avoient honorez comme étant des Prophetes de Dieu. Ainsi bien que Jeremie eût été condamné à mort par la pluralité des voix, cet avis si judicieux lui sauva la vie. Il écrivit toutes ses propheties dans un livre, & tout le Peuple étant assemblé dans le Temple ensuite d'un jeûne general au neuvième mois de la cinquième année du regne de Joakim, il leur publiquement tout ce qu'il avoit écrit dans ce livre qui arriveroit à la Ville, au Temple, & au Peuple. Les principaux de l'assemblée lui arracherent le livre des mains ; lui dirent & à Baruch son Secrétaire de se retirer en

lieu où on ne put les trouver, & porterent le livre au Roi. Il le fit lire, & en fut si irrité qu'il le déchira, le jeta dans le feu & commanda qu'on alla chercher Jeremie & Baruch pour les faire mourir. Mais ils s'en étoient déjà fuis pour éviter la fureur,

CHAPITRE VIII.

Joachim Roi de Juda reçoit dans Jerusalem Nabuchodonosor Roi de Babilone qui lui manque de foi, le fait tuer avec plusieurs autres, & emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels étoit le Prophete Ezechiel. Joachim est établi Roi de Juda en la place de Ioachim son pere.

PEU de tems après le Roi Nabuchodonosor 420. son vint avec une grande armée, & le Roi Joakim qui ne se défioit point de lui & qui étoit troublé par les prediCTIONS du Prophete ne s'étoit point préparé à la guerre. Ainsi il le reçut dans Jerusalem sur l'assurance qu'il lui donna de ne lui faire aucun mal. Mais il lui manqua de parole, il le fit tuer avec toute la fleur de la jeunesse de la ville, & commanda qu'on jetât son corps hors de Jerusalem sans lui donner sepulture. Ensuite d'une telle perfidie & d'une telle cruauté il établit Roi en sa place Joachim [autrement nommé Jeconias] son fils, & emmena captifs en Babilone trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels étoit le Prophete Ezechiel encore fort jeune. Voilà quelle fut la fin de Joakim Roi de Juda. Il ne recut que

rente-six ans dont il en avoit regné treize Joachim son fils qu'il avoit eu de *Nessa* qui étoit de Jérusalem ne regna que trois mois dix jours.

CHAPITRE IX.

Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachim Roy. Il se le fait amener prisonnier avec sa mere, ses principaux amis, & un grand nombre d'habitans de Jérusalem.

422. **N** Abuchodonosor se repentit bien-tôt d'avoir établi Joachim Roi de Juda. Il craignoit que son ressentiment de la manière dont il avoit traité son pere ne le portât à se revolter, & envoya une grande armée l'assiéger dans Jérusalem. Comme Joachim étoit un fort bon Prince & fort juste, son amour pour ses sujets & son desir de les garantir de tout orage le firent résoudre à donner en otage sa mere & quelques-uns de ses plus proches aux chefs de cette armée, après avoir tiré serment d'eux de ne lui point faire de mal ni à la ville. Mais il ne se passa pas un an que Nabuchodonosor ne manquât encore de parole. Il manda à ses Generaux de lui envoyer prisonnier tous les jeunes gens & tous les artisans de Jérusalem. Le nombre s'en trouva monter à dix mille huit cents trente deux, avec lesquels étoit le Roi Joachim lui-même, sa mere, & ses principaux serviteurs : & ce perfide Prince les fit garder fort soigneusement.

CHAPITRE X.

Nabuchodonosor établit Sedecias Roy de Juda en la place de loachim. Sedecias fait alliance contre lui avec le Roy d'Egypte. Nabuchodonosor l'Assiege dans Ierusalem. Le Roy d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siege pour l'aller combattre, le défait, & revient continuer le siege. Le Prophete Jeremie prédit tous les maux qui devoient arriver. On le met en prison & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, lui demande ce qu'il devoit faire. Il lui conseille de rendre Ierusalem. Sedecias ne peut s'y résoudre.

LE même Nabuchodonosor Roy de Baby-^{422.}
lone établit Roi de Juda en la place de
Joachim **SEDECIA** * son oncle paternel, ^{4.}
après lui avoir fait promettre avec serment, ^{Rois.}
qu'il lui demeurerait fidelle, & n'auroit au-^{25.}
cune intelligence avec les Egyptiens. Ce
Prince n'avoit alors que vingt & un an, &
étoit frere de Joakim, tous deux fils du Roi
Josias & de Zabida. Comme il n'avoit au-
prés de lui que des gens de son âge qui
étoient des personnes de qualité, mais des
impies, il méprisoit comme eux la vertu &
la justice; & le peuple à son imitation se lais-
soit aller à toutes sortes de déreglement. Le
Prophete Jeremie lui ordonna diverses fois
de la part de Dieu de se repentir, de se corri-

* Sedecias se nommoit autrefois **MAT-**
THANIAS.

ger, & de ne plus croire, ni ces méchans esprits qui l'aprochoient, ni ces faux Prophetes qui le trompoient en l'assurant que le Roi de Babylone n'assiégeroit plus Jerusalem, mais que le Roy d'Egypte lui feroit la guerre & le vaincroit. Ces paroles du Prophete faisoient impression sur l'esprit de ce Prince lors qu'il lui parloit, & il vouloit même suivre son conseil. Mais ses favoris qui le tournoient comme ils vouloient, lui faisoient aussi tôt changer d'avis. Ezechiel qui comme nous l'avons dit étoit alors à Babylone; prédit aussi la destruction du Temple, & en donna avis à Jerusalem. Mais Sedecias n'ajouta point de foi à ses propheties, parce qu'encore qu'elles se rapportassent en tout le reste à celles de Jeremie, & que ces deux Prophetes convinssent en ce qui regardoit la ruine & la captivité de Sedecias; il sembloit qu'ils ne s'accordassent pas, en ce qu'Ezechiel assueroit qu'il ne verroit pas Babylone, & que Jeremie disoit précisément que le Roi de Babylone l'y meneroit prisonnier: & cette disconvenance faisoit que Sedecias n'ajouta point de foi à leurs propheties. Mais l'événement en fit voir la verité comme nous le dirons plus particulièrement en son lieu.

423. Huit ans après Sedecias renonça à l'alliance du Roy de Babylone pour entrer en celle du Roy d'Egypte, dans l'esperance que joignant leurs forces ensemble il ne pourroit leur résister. Mais aussi tôt que Nabuchodonosor en eut avis il se mit en campagne avec une puissante armée, ravagea la Judée, se rendit maître des plus fortes places, & assiégea Jerusalem. Le Roi d'Egypte vint avec de gran-

des forces au secours de Sedecias : & alors le Roy de Babylone leva le siege pour aller au devant de lui : le vainquit dans une grande bataille , & le chassa de toute la Syrie. Les faux-Propbetes ne manquerent pas lors qu'il eut levé le siege de continuer à tromper Sedecias , en lui disant qu'au lieu d'avoir sujet de craindre qu'il lui fit encore la guerre , il verroit bien tôt revenir ses sujets qui étoient captifs en Babylone avec tous les vases sacrez dont on avoit dépouillé le Temple de Dieu. Jeremie lui dit au contraire que ces gens le « trompoient en lui donnant cette esperance » qu'il n'en devoit fonder aucune sur l'assis- « tance des Egyptiens : que le Roy de Baby- « lonne les vaincroit : qu'il reviendrait conti- « nuer le siege , qu'il prendrait Jerusalem par « famine : qu'il emmeneroit captifs à Baby- « lone tout ce qui restoit d'habitans après les « avoir dépouillez de tous leurs biens : qu'il « pilleroit tous les tresors du Temple ; qu'il y « mettroit le feu , & détruiroit entierement la « ville : Que cette captivité dureroit soixan- « te & dix ans : mais que les Perses & les « Medes ruineroient l'empire de Babylone : « & que les Hebreux après avoir été affran- « chis par eux de servitude reviendroient à « Jerusalem , & rebâtiroient le Temple. Ces « paroles de Jeremie en persuaderent plusieurs : mais les Princes & ceux qui faisoient gloire comme eux d'être des impies se moquerent de lui comme d'un homme insensé. Quelque tems après ce Prophte s'en allant à Anathoth qui étoit le lieu de sa naissance distant de vingt stades de Jerusalem , rencontra en son chemin un des Magistrats qui l'arrêta , &

l'accusa d'aller trouver le Roy de Babylone. Jeremie lui répondit qu'il n'avoit point ce dessein ; mais seulement d'aller faire une visite au lieu où il étoit né. Ce Magistrat n'ajoutant point de foi à ses paroles le mena devant les juges pour lui faire son procez : ils lui firent donner la question , & le mirent en prison dans la resolution de le faire mourir.

424.

En la neuvième année du regne de Sedecias & le dixième jour du dernier mois, le Roy de Babylone recommença le siege de Jerusalem , & durant dix huit mois qu'il continua , employa tous les efforts qui pouvoient l'en rendre le maître. Mais les armes de ce Prince n'étoient pas le seul mal qui pressoit les assiegez. Ils se trouvoient en même tems travaillez de deux des plus redoutables de tous les fléaux , la famine , & la peste , dont l'une n'étoit pas moins grande que l'autre étoit violente. Cependant Jeremie continuoit de crier & d'exhorter le Peuple d'ouvrir les portes au Roy de Babylone, puis qu'il ne leur restoit aucun autre moyen de se sauver. Mais quelque grands que fussent leurs maux , les Princes & les principaux Magistrats au lieu d'être touchez des paroles du Prophete s'en irritèrent de telle sorte qu'ils l'accusèrent auprès du Roy d'être un insensé , qui tâchoit de leur faire perdre courage , & de le faire perdre à tout le Peuple en leur predisant tant de malheurs. Que pour eux ils étoient prêts de mourir pour son service & pour celui de leur patrie , au lieu que ce rêveur les exhortoit par ses menaces à s'enfuir , disant que la ville seroit prise & qu'ils y periroient tous. Le Roy par une certaine bonté naturelle & quel-

que amour pour la justice n'étoit pas aigri contre Jeremie. Mais craignant de mécontenter les principales personnes de son Etat dans une telle conjoncture, il leur permit de faire ce qu'ils voudroient. Ils allerent aussitôt à la prison, en tirèrent le Prophete, le descendirent avec une corde dans un puits plein de limon afin qu'il y fût étouffé & il y demeura plongé jusques au cou. Un domestique du Roy qui étoit Ethiopien & fort bien auprès de lui, lui rapporta ce qui s'étoit passé, & lui dit que ces Grands avoient tort d'avoir traité ainsi un Prophete, & qu'il valoit beaucoup mieux le laisser mourir en prison que de le faire mourir de la sorte. Le Roy touché de ses paroles se repentit de l'avoir abandonné à la discretion de ses ennemis, & commanda à cet Ethiopien de prendre avec lui trente de ses Officiers, & de l'aller promptement tirer de ce puits. Il executa cet ordre à l'heure même, & mit Jeremie en liberté. Le Roy le fit venir en secret, & lui demanda s'il ne savoit point quelque moyen pour obtenir de Dieu de les délivrer du peril qui les menaçoit. Il lui répondit qu'il en savoit un, mais qu'il seroit inutile de lui dire, parce qu'il étoit assuré qu'au lieu d'y ajouter foi, ceux en qui sa Majesté se confioit le plus s'élèveroient contre lui comme s'il avoit commis un grand crime de le proposer; & tâcheroient de le perdre. " Mais où sont maintenant, ajouta-t'il, ceux qui vous trompoient, " en disant si affirmativement que le Roi de " Babylone ne reviendrait point? Et n'ay-je " pas sujet de craindre de vous dire la verité, " puis qu'il y va de ma vie? Le Roy lui pro. "

mit avec serment qu'il ne courroit aucune fortune ni par lui ni par les Grands. Jeremie rassuré par ces paroles lui dit , que le conseil qu'il lui donnoit & qu'il lui donnoit par le commandement de Dieu étoit de remettre la ville entre les mains du Roi de Babylone : que c'étoit l'unique moyen de se sauver lui-même, d'empêcher la ville d'être détruite, & le Temple d'être brûlé ; & que s'il ne le faisoit il seroit la cause de tous ces maux. Le Roy lui répondit qu'il voudroit pouvoir suivre son conseil : mais qu'il craignoit que ceux des siens qui étoient passez du côté du Roi de Babylone ne lui rendissent de mauvais offices auprès de lui & ne le portassent à le faire mourir. A quoi le Prophete lui repartit , que s'il suivoit son avis il lui répondoit qu'il n'arriveroit aucun mal ni à lui , ni à ses femmes , ni à ses enfans, ni au Temple. Le Roi lui défendit de parler à qui que ce fût de ce qui s'étoit passé entre eux, & particulièrement aux Grands , si ensuite de l'entretien qu'ils avoient eu ensemble ils lui demandoient le sujet ; mais de leur dire seulement qu'il étoit venu le prier de le mettre en liberté. Les Grands ne manquerent pas de demander au Prophete ce qui s'étoit passé entre le Roy & lui : & il leur répondit selon ce que ce Prince le lui avoit ordonné.

CHAPITRE XI.

L'Armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem, pille le Temple, le brûle, & le palais Royal, & ruine entierement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roi Sede-

rias, le mène captif à Babylone, comme aussi un fort grand nombre de Juifs; & Sedecias y meurt. Suite des grands Sacrificateurs. Godolias est rétabli de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmène des prisonniers. Iean & ses amis les poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Ieremie. Nabuchodonosor après avoir vaincu le Roy d'Egypte les mène captifs à Babylone. Il fait élever avec tres-grand soin les jeunes enfans Juifs qui étoient de grande condition. Daniel & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roy Sedecias étoient du nombre. Daniel qui se nommoit alors Balthasar lui explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniel Sidrach, Misach & Abdenago refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avoit fait faire : on les jette dans une fournaise ardente : Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniel lui avoit encore expliqué passe sept ans dans le desert avec les bêtes. Revient en son premier état. Sa mort Superbes ouvrages qu'il avoit fait à Babylone.

Cependant Nabuchodonosor pressoit extrêmement le siege. Il fit élever de hautes tours dant il battoit les murs de la ville, & fit faire aussi quantité de plates formes aussi hautes que ces murs. Les habitans de leur côté se défendoient avec toute la resolution & toute la vigueur imaginable, sans que la famine ni la peste fussent capables de les ra-

lentic. Leur courage les fortifioit contre tous les maux & tous les perils, & sans s'étonner des machines dont leurs ennemis se servoient, ils leur en oposoient d'autres. Ainsi ce n'étoit pas seulement à force ouverte, mais aussi avec beaucoup d'art que la guerre se faisoit entre ces vaillantes nations : & c'étoit principalement par ce dernier moyen que les uns esperoient de prendre la place, & les autres de l'empêcher. Dix huit mois se passerent de la sorte : mais enfin les assiegez étant acablez par la faim, par la peste, & par la quantité de traits que les assiegeans leur lançoient de dessus ces hautes tours, la ville fut prise environ la minuit en la onzième année & au neuvième jour du quatrième mois du regne de Sedecias, par *Nergeleaz, Aremant, Emegar, Nabazar, & Ercarumpfar* Generaux de l'armée de Nabuchodonosor qui étoit alors à Reblatha. Ils marcherent droit au Temple : & le Roi Sedecias avec ses femmes, ses enfans, ses proches, & les personnes de qualité, qu'il aimoit le plus sortit de la ville pour s'enfuir par de certains détroits dans le desert. Les Babyloniens en ayant eu avis par un de ceux qui l'avoient quitte pour se retirer auprès d'eux, se mirent au point du jour à le poursuivre. Ils le joignirent près de Jericho : & presque tous ceux qui l'accompagnoient l'ayant abandonné ils le prirent avec ses femmes, ses enfans, & ce peu de gens qui lui restoient, & le menerent à leur Roy. Nabuchodonosor le traita d'impie & de perfide d'avoir ainsi violé la promesse qu'il lui avoit faite de lui conserver inviolablement le Royaume dont il lui avoit mis la couronne sur la tête, lui reprocha son ingratitude d'at-

voir oublié l'obligation qu'il lui avoit de l'avoir préféré à Joachim son neveu à qui le Royaume appartenoit : d'avoir employé contre son bienfauteur le pouvoir qu'il lui avoit donné , & finit par ces paroles : Mais le grand Dieu pour vous punir vous a livré entre mes mains. Il fit ensuite tuer en sa présence & en présence des autres captifs ses fils & ses amis , lui fit crever les yeux , & commanda de l'enchaîner pour le mener en cet état à Babylone. Ainsi les propheties de Jeremie & d'Ezechiel que ce malheureux Prince avoit si fort méprisées , furent toutes deux accomplies : Celle de Jeremie en ce qu'il avoit dit qu'il seroit pris prisonnier : qu'il seroit mené à Nabuchodonosor : qu'il parleroit à lui , & qu'il le verroit face à face. Et celle d'Ezechiel en ce qu'il avoit dit, qu'il seroit mené à Babylone , & qu'il ne la pourroit voir.

Cet exemple peut faire connoître , même aux plus stupides , quelle est la puissance & la sagesse infinie de Dieu , qui fait faire réussir par divers moyens & dans les tems qu'il l'a résolu tout ce qu'il ordonne & qu'il prédit. Et ce même exemple fait aussi voir l'ignorance & l'incrédulité des hommes , dont l'une les empêche de prévoir ce qui leur doit arriver ; & l'autre fait qu'ils tombent lors qu'ils y pensent le moins dans les malheurs dont ils ont été menacez , & qu'ils ne les connoissent que lors qu'ils les ressentent , & qu'il n'est plus en leur pouvoir de les éviter.

Telle fut la fin de la race de David après que vingt & un Rois descendans de lui eurent successivement porté le sceptre du Royaume de Juda : & tous leurs regnes joints ensemble , y

Compris les vingt années de celui de Saül, ont duré cinq cens quatorze ans six mois dix jours.

Nabuchodonosor après la victoire envoya à Jerusalem NABUSARDAN General de son armée avec ordre de brûler le Temple après avoir pris tout ce qui s'y trouveroit, & de reduire aussi en cendre le palais Royal, de ruiner la ville de fond en comble, & de mener tous les habitans esclaves à Babylone. Aussi en la dix-huitième année du regne de ce Prince qui étoit le onzième de celui de Sedecias, & le premier jour du cinquième mois, ce General pour executer ce commandement dépouilla le Temple de tout ce qu'il y trouva, emporta tous les vases d'or & d'argent, ce grand vaisseau de cuivre nommé la mer que Salomon avoit fait faire, les deux colonnes d'airain, & les tables & les chandeliers d'or : il brûla ensuite le Temple & le palais Royal, & ruina entièrement toute la ville. Ce qui arriva quatre cens soixante & dix ans six mois dix jours depuis la construction du Temple ; mille soixante & deux ans six mois dix jours depuis la sortie d'Egypte ; dix neuf cens cinquante ans six mois dix jours depuis le deluge ; & trois mille cinq cens treize ans six mois dix jours depuis la creation du monde. Nabuzardan donna ordre ensuite de mener le Peuple captif à Babilone & mena lui-même à son Roi qui étoit alors à Reblatha ville de Syrie, SARRA Grand Sacrificateur, Cephon qui étoit le second d'entre les Sacrificateurs, les trois Officiers à qui la garde du Temple étoit commise, le premier des Eunuques, sept de ceux qui étoient en plus grande faveur auprès de Sedecias, son Secre-
taire

taire d'Etat & soixante autres personnes de condition qu'il presenta tous à ce Prince avec les dépouilles du Temple. Nabuchodonosor fit trancher la tête en ce même lieu au Grand Sacrificateur & aux plus aparens , & fit conduire à sa suite à Babylone le Roi Sedecias , Josadoc fils de Sarea , & tous les autres captifs.

Après avoir dit quelle a été la suite des Rois qui ont porté le sceptre du peuple de Dieu : j'estime devoir rapporter aussi celle des Grands Sacrificateurs qui ont succédé les uns aux autres depuis que le Temple fut construit par Salomon. Le premier fut Sadoc, dont voici ses descendans , Achimas , Azarias , Joram , His , Accioram , Fideas , Sudeas, Jul, Jotham , Urias , Nerias , Odeas , Saldum , Eocias, Sarea , & Josadoc qui fut mené captif à Babylone.

Le Roi Sedecias étant mort dans sa prison , Nabuchodonosor le fit enterrer à la Royale. Et quant aux dépouilles du Temple il les consacra à ses Dieux. Il assigna aux captifs d'entre le peuple certains païs autour de Babylone pour y habiter , & mit en liberté Josadoc Grand Sacrificateur.

Quant au menu peuple , aux pauvres , & 426. aux fugitifs , Nabufardan établi par Nabuchodonosor Gouverneur de la Judée les y laissa , & leur donna pour leur commander GODOLIAS fils d'Aicam qui étoit d'une race noble & un fort homme de bien, & leur imposa un tribut au profit du Roi. Le même Nabufardan tira de prison le Prophete Jeremie , l'exhorta extrêmement d'aller avec lui à Babylone , où il avoit ordre du Roi son maître

de lui donner tout ce dont il auroit besoin ; & qu'en cas qu'il ne le voulut pas suivre il n'avoit qu'à lui dire en quel lieu il aimoit mieux demeurer , afin de le faire savoir à ce Prince. Le Prophete lui dit qu'il ne desiroit de faire ni l'un ni l'autre ; mais vouloit achever ses jours au milieu des ruines de sa patrie pour ne point perdre de vûe ces tristes reliques d'un si déplorable naufrage. Nabusardan commanda à Godolias de prendre un soin tout particulier de lui ; & après avoir fait de grands presens à ce S. Prophete & lui avoir acordé la liberté de BAKUCH fils de Neri qui étoit aussi d'une famille fort noble & fort instruit dans la langue de son país il s'en alla à Babylone , & Jeremie établit sa demeure en la ville de Masphat.

Lors que les Hebreux qui s'en étoient fuis durant le siege de Jerusalem & s'étoient retirez en divers lieux sûrent que les Babylonien s'en étoient retournez en leur país, ils vinrent de tous côtez trouver Godolias à Masphat. Les principaux étoient *Jean* fils de *Careas*, *Isanias*, *Sareas*, avec quelques autres, & *ISMAEL* qui étoit de race Royale, mais tres-méchant & tres-artificieux , & qui lors du siege de Jerusalem s'étoit retiré auprès de *RATHAL* Roi des Ammonites. Godolias leur conseilla de s'employer à faire valoir leurs terres sans plus rien appréhender des Babylonien puis qu'il leur promettoit avec serment de les assister si on les troubloit : Qu'ils n'avoient qu'à resoudre en quelle ville chacun d'eux vouloit s'établir , & qu'il donneroit ordre de faire les reparations necessaires pour les rendre habitables ; mais qu'ils ne devoient

pas laisser perdre la saison de travailler afin de pouvoir recueillir du blé, du vin & de l'huile pour se nourrir durant l'hiver : & il leur permit ensuite de choisir tels endroits qu'ils voudroient pour les cultiver. Le bruit s'étant répandu dans toutes les Provinces voisines de la Judée de la bonté avec laquelle Godolias recevoit tous ceux qui se retiroient vers lui, & leur donnoit des terres à cultiver à condition de payer seulement quelque tribut au Roi de Babylone ; on vint de tous côtez le trouver, & chacun commença à travailler. Comme cette grande humanité de Godolias lui avoit aquis l'affection de Jean & des autres personnes les plus considerables, ils lui donnerent avis que le Roi des Ammonites lui avoit envoyé Ismaël à dessein de le tuer en trahison, & se faire declarer Roy d'Israël, comme étant de race Royale : & que le moyen d'y remédier étoit de leur permettre de tuer Ismaël, afin de garantir le reste de leur nation de la ruine qui leur seroit inévitable s'il exécutoit son mauvais dessein. Il leur répondit, qu'il n'y avoit point d'aparence qu'Ismaël qui n'avoit reçu de lui que du bien voulut atenter à sa vie, & que n'ayant point fait de mauvaises actions durant la nécessité où il s'étoit vu, il voulut commettre un tel crime contre son bienfauteur qu'il devoit assister de son pouvoir si d'autres entreprenoient contre lui. Mais que quand même ce dont on l'acusoit seroit véritable, il aimoit mieux courir fortune d'être assassiné que de faire mourir un homme qui s'étoit venu jeter entre ses bras & s'étoit confié en lui. Trente jours après Ismaël

acompañé de dix de ses amis vint à Masphat voir Godolias , qui les reçût & les traita parfaitement bien , & beut diverses fois à leur santé pour leur témoigner son affection. Lors qu'Ismaël & ceux qu'il avoit amenez virent que le vin commençoit à le troubler & qu'il s'endormoit , ils le tuerent & tous les autres conviez qui avoient aussi trop pris de vin , & allerent ensuite à la faveur de la nuit couper la gorge aux Juifs & aux Soldats Babyloniens qui étoient dans la ville , & qui dormoient. Le lendemain matin environ quatre vingt personnes vindrent de la campagne pour offrir des presens à Godolias. Ismaël leur dit qu'il les alloit faire parler à luy : & quand ils furent entrez dans la maison , lui & ses complices les tuerent & les jetterent dans un puits fort profond afin qu'on ne s'en pût apercevoir , à la reserve seulement de quelques-uns qui leur promirent de leur montrer dans les champs des caches où il y avoit des meubles , des habits , & du blé. Ismaël prit aussi prisonniers quelques personnes de Masphat , & des enfans & des femmes , entre lesquelles étoient des filles du Roy Sedécias que Nabusardan avoit laissé en garde à Godolias. Ce méchant homme après avoir commis tant de crimes se mit en chemin pour aller retrouver le Roi des Ammonites. Mais Jean avec d'autres personnes de condition ses amis ayant sù ce qui s'étoit passé & en étant vivement touchés , prirent ce qu'ils purent ramasser des gens armez , poursuivirent Ismaël , & le joignirent près de la fontaine d'Ebron. Ceux qu'il emmenoit n'eurent pas peine à juger que Jean & ceux qui l'acompanoient venoient

pour les secourir : ainsi ils passerent avec grande joye de leur côté ; & Ismaël suivi seulement de huit des siens s'enfuit vers le Roi des Ammonites. Jean avec ses amis & ceux qu'il avoit délivrez alla à Mandra, où il passa tout ce jour, & il lui vint en pensée de se retirer en Egypte, de crainte que les Babylo niens ne les fissent mourir pour venger la mort de Godolias qu'ils leur avoient donné pour leur commander. Ils voulurent néanmoins auparavant prendre conseil de Jeremie. Ils l'allèrent trouver, le prièrent de consulter Dieu, & lui promirent avec serment d'exécuter ce qu'il leur ordonneroit. Le Prophete le leur acorda, & dix jours après Dieu lui apparut, & lui commanda de dire à Jean, à ses amis & à tout le peuple, que s'ils demeuroient où ils étoient il auroit soin d'eux & empêcheroit que les Babylo niens ne leur fissent aucun mal : mais que s'ils alloient en Egypte il les abandonneroit & exerceroit sur eux dans sa colere le même châtimement qu'il avoit fait souffrir à leurs freres. Jeremie leur rendit cette réponse de la part de Dieu, & ils n'ajoutèrent point de foi à ses paroles, ni ne voulurent point croire que ce fût par son ordre qu'il leur commandoit de demeurer ; mais se persuaderent qu'il leur donnoit ce conseil pour faire plaisir à Baruch son disciple, & les exposer à la fureur des Babylo niens. Ainsi ils méprisèrent l'ordre de Dieu, s'en allerent en Egypte & emmenèrent avec eux Jeremie & Baruch. Alors Dieu revela à son Prophete & lui commanda de dire à son peuple que le Roi de Babylone feroit la guerre au Roi d'Egypte, qu'il le vaincroit : qu'une partie d'eux

seroient, tuez & le reste menés captifs à Babilone. L'effet fit connoître la verité de cette Prophetie : car cinq ans après la ruine de Jerusalem qui fut la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonosor, ce Prince entra avec une grande armée dans la basse Syrie, s'en rendit le maître, vainquit les Ammonites & les Moabites, fit ensuite la guerre en Egypte, la conquit tua le Roi qui regnoit alors, en établit un autre en sa place, & emmena captif à Babilonne tous les Juifs, qui se rencontrent en ce país.

427. Voilà le miserable état où toute la nation des Hebreux se trouva reduite, & par quels divers evenemens elle fut deux fois transportée au delà de l'Euphrate. La premiere lors que sous le regne d'Ozée Roi d'Israël Salmanazar Roi des Assyriens après avoir pris Samarie emmena captives les dix Tribus ; & depuis lors que Nabuchodonosor Roi des Caldéens & des Babiloniens après avoir pris Jerusalem, emmena les deux Tribus qui restoiént. Mais au lieu que Salmanazar fit venir à Samarie du fond de la Perse & de la Medie des Chutéens pour l'habiter, Nabuchodonosor n'envoia point de colonies dans ces deux Tribus qu'il avoit conquises. Tellement que la Judée, Jerusalem & le Temple demeurerent deserts durant soixante & dix ans ; & il se passa cent trente ans six mois dix jours entre la captivité des dix tribus qui composoient le royaume d'Israël, & celle des deux autres Tribus qui composoient le royaume de Juda.

428. Entre tous les enfans de la nation des Juifs, Dan. parens du Roi Sedecias & les autres de la plus illustre naissance ; Nabuchodonosor choisit

ceux qui étoient les plus agréables & les mieux faits , leur donna des gouverneurs & des precepteurs pour les élever & les instruire avec tres-grand soin , & en rendit quelques-uns eunuques ainsi qu'il avoit acoutumé d'en user envers toutes les nations qu'il avoit vaincues. Il commanda qu'on les nourrit des mêmes viandes que l'on servoit sur sa table , & ne leur fit pas seulement apprendre la langue de Chaldéens & des Babiloniens , mais aussi toutes leurs sciences dont ils se rendirent très capables. Entre ceux de ces jeunes enfans qui étoient parens de Sedecias il y en avoit quatre parfaitement bien faits & de grand esprit nommez Daniel , Ananias , Misaël , & Azarias : mais Nabuchodonosor changea leurs noms. Il donna à Daniel celui de Balthazar , à Ananias celui de Bedrach , à Misaël celui de Misach , & à Azarias celui d'Abdenago. Leur excellent naturel , la beauté de leur esprit , & leur extrême sagesse fit concevoir pour eux à ce prince une grande affection. Ils étoient si sobres qu'ils aimoient beaucoup mieux ne manger que des choses simples & s'abstenir même de celles qui ont eu vie , que d'être nourris des viandes délicates qu'on leur servoit de la table du Roi. Ainsi ils prièrent l'Eunuque *Aschab* sous la charge de qui ils étoient de prendre pour lui ce qui étoit destiné pour eux , & de leur donner seulement des legumes , des dattes , ou d'autres choses semblables qui n'eussent point eu de vie , parce que ces autres viandes les dégoûtoient. Il leur répondit qu'il seroit bien aise de faire ce qu'ils desiroient ; mais qu'il craignoit s'il le leur acorderoit, que le Roi

ne s'en aperçût au changement de leur visage, parce que la couleur & le teint ont toujours du rapport à la nourriture dont on use : que cela paroîtroit encore d'avantage par la différence qu'il y auroit entre eux & les autres enfans qui seroient plus délicatement nourris : & qu'il n'étoit pas juste que pour leur faire plaisir il se mit en danger de perdre la vie. Lors qu'ils virent que cet Eunuque étoit disposé à les obliger ils continuèrent de le presser, & obtinrent de lui de leur permettre d'essayer au moins durant dix jours de cette manière de vivre, pour la continuer si elle n'apportoît point d'alteration à leur santé, ou reprendre celle dont ils usoient, si l'on remarquoit quelque changement en leur visage. Il le leur acorda : après avoir vu que non seulement ils ne s'en trouvoient point mal ; mais qu'ils étoient même plus forts & plus robustes que les autres enfans de leur âge qui étoient nourris des viandes que l'on servoit sur la table du Roi ; il continua sans crainte à prendre pour lui ce qui étoit ordonné pour eux, & à les nourrir en la manière qu'ils le desiroient. Ainsi leurs corps étant devenus plus propres pour le travail, & leurs esprits plus capables de discipline ; à cause qu'ils n'étoient point amollis par les delices qui rendent les hommes effeminés, Ils firent un très grand progrès dans les sciences des Egyptiens & Chaldéens ; mais particulièrement Daniel, qui s'apliqua aussi à interpreter les songes & Dieu le favorisoit, même par des revelations.

429. Deux ans après l'avantage remporté par Nabuchodonosor sur les Egyptiens, ce prince

eut un songe merveilleux dont Dieu lui donna l'explication pendant qu'il dormoit : mais aussi-tôt qu'il fut éveillé il oublia le songe , & ce qu'il signifioit. Il envoya querir les plus sçavans d'entre les Chaldéens qui faisoient profession de prédire les choses à venir , & à qui on donnoit le nom de Mages à cause de leur sagesse. Il leur dit qu'il avoit fait un songe ; mais qu'il l'avoit oublié , & leur commanda de lui dire quel il avoit été , & ce qu'il signifioit. Ils lui répondirent que ce qu'il desiroit d'eux étoit impossible aux hommes , & que tout ce qu'ils pouvoient faire étoit de lui donner l'explication de son songe après qu'il le leur auroit rapporté. Il les menaça de les faire mourir s'ils ne lui obéissoient ; & sur ce qu'ils continuèrent à lui dire la même chose , Il commanda qu'on les fit mourir. Daniel ayant pris ce commandement , & voyant que ses compagnons & lui couroient la même fortune , il alla trouver Arioc capitaine des gardes du Roi pour savoir quelle en étoit la cause. Arioc la lui dit : & alors il le pria de supplier le Roi d'en vouloir faire surseoir l'exécution jusques au lendemain , parce qu'il esperoit que Dieu exauceroit la priere qu'il lui feroit de lui reveler quel étoit ce songe. Cet officier rapporta cela au Roi : & le Prince l'eut agreable. Daniel & ses compagnons passerent toute la nuit en prieres pour obtenir de Dieu qu'il lui plût de delivrer ces Mages & eux-mêmes du peril où la colère du Roi les mettoit , en lui faisant connoître quel étoit le songe qu'il avoit eu , & qu'il avoit oublié. Dieu touché de compassion revela à Daniel quel avoit été ce

songe & ce qu'il signifioit, afin de le faire
savoir au Roi. La joie qu'il en eut fut si
grande qu'il se leva à l'heure-même pour
faire part à ses compagnons de la faveur qu'il
avoit reçûe de Dieu ; & les aiant trouvez en
état de ne plus penser qu'à la mort, il leur
dit de prendre courage & de concevoir de
meilleures esperances. Ils rendirent tous en-
semble grace à Dieu d'avoir en pitié de leur
jeunesse ; & aussi-tôt que le jour fut venu
Daniel alla prier Arioc de le mener au Roi
pour lui apprendre quel avoit été son songe.
Lors qu'il l'eut introduit auprès de ce Prince
il commença par lui dire ; „ Qu'encore qu'il
„ lui declarât quel avoit été son songe, il le
„ supplioit de ne le pas croire plus habile que
„ les Mages qui ne l'avoient pû faire, puis
„ qu'en effet il n'étoit pas plus savant qu'eux ;
„ mais que la connoissance qu'il en avoit eue
„ venoit de ce que Dieu aiant compassion du
„ peril où lui & ses compagnons se trou-
„ voient lui avoit revelé quel avoit été son
„ songe, & ce qu'il signifioit. Il ajouta : Et
„ je n'étois pas si touché, Sire, de la fortune
„ ne que nous courions, mes compagnons
„ & moi, que du déplaisir de voir le sort
„ que Vôtre Majesté se faisoit à elle-même,
„ en condamnant injustement à la mort tant
„ de gens de bien pour n'avoir pû faire une
„ chose entierement impossible aux hommes
„ quelque capables qui soient, & que
„ Dieu seul pouvoit faire. La chose, Sire,
„ s'est passée de cete sorte. Lors que vôtre
„ Majesté étoit en peine de savoir qui seroit
„ celui qui domineroit après elle sur tout
„ le monde Dieu pour vous faire connoître

la suite de ces Monarques , vous à fait „ voir en songe une grande statuë , dont la „ tête étoit d'or , les épaules & les bras d'ar- „ gent , le ventre & les cuisses d'airain , & „ les pieds de fer. Votre Majesté a veu en- „ suite une pierre tomber de la montagne „ sur cette statuë qui l'a brisée en piéces „ l'a reduite en une poussiere plus legere que „ de la farine , que le vent a emportée sans „ qu'il en soit restée la moindre marque. Et „ enfin Vôtre Majesté à veu cette pierre se „ grossir de telle sorte qu'elle a acablé de „ son poids toute la terre. Voilà , Sire , quel „ a été vôtre songe : & en voici l'explication. „ Cette tête d'or vous represente les Rois de „ Babilone vos predecesseurs. Ces épaules „ & ces bras d'argent signifient que vôtre „ empire sera détruit par deux puissans Rois. „ Ces cuisses d'airain rémoignent qu'un au- „ tre Roi qui viendra du côté de l'occident „ ruinera ces deux Rois. Et ces jambes & „ les pieds de fer font connoître , que com- „ me le fer est plus dur que l'or , que l'ar- „ gent & que le cuivre , il viendra un autre „ conquerant qui domptera celui-là. Daniel „ expliqua aussi à Nabuchodonosor ce que „ cette pierre signifioit : mais comme mon des- „ sein de rapporter seulement les choses pas- „ sées , & non pas celles qui sont encore à venir , je n'en dirai pas d'avantage. Que si quel- „ qu'un desire d'en être plus particulièrement „ instruit , il n'a qu'à lire dans l'Ecriture sain- „ te le livre de Daniel.

Nabuchodonosor dans le transport de sa joie & de son admiration pour Daniel se prosterna devant lui pour l'adorer , commanda à

tous ses sujets de lui offrir des sacrifices comme à son Dieu, lui donna le nom de celui qu'il reconnoissoit auparavant pour Dieu, & l'honora & ses proches des premières charges de son empire. Une si prompte & si prodigieuse fortune excita une si grande jalousie contre ces quatre personnes si favorisées de Dieu qu'il leur en pensa coûter la vie par l'occasion que je vai dire.

430. Nabuchodonosor fit faire une statue d'or
Dan. de soixante coudées de haut & de six coudées de large, que l'on posa dans le grand champ de Babylone; & lors qu'il voulut la faire consacrer il fit venir de tous les endroits de ses états les personnes les plus considérables, & commanda qu'au premier son de trompette on se prosternât en terre pour l'adorer, sur peine à ceux qui y manqueroient d'être jettez dans une fournaise ardente. Tous obéirent à ce commandement, excepté les parens de Daniel qui dirent ne le pouvoir faire sans violer la loi de leur pais. On les accusa aussi tôt: & ils furent jettez dans la fournaise. Mais Dieu les en sauva: car par un effet de son infini pouvoir, le feu comme s'il eût connu leur innocence les respecta au lieu de les consumer. Ils demeurèrent victorieux de ces flâmes: & un si grand miracle ajouta encore beaucoup de respect à l'estime que le Roi avoit déjà pour eux, parce qu'il les considéra comme des personnes d'une vertu toute extraordinaire & tres-particulièrement aimés de Dieu.

431. Quelque tems après ce Prince eut un autre
Dan. songe, dans lequel il lui sembla qu'étant privé
 4. de son Royaume il avoit passé sept ans dans le

desert avec les bêtes ; & avoit ensuite été rétabli dans sa première dignité. Il envoya querir les Mages , leur dit quel avoit été son songe , & leur en demanda l'interprétation. Mais nul d'eux ne pût la lui donner ; & Daniel fut le seul qui l'expliqua si véritablement qu'il ne dit rien que l'on nait vu arriver. Car ce Prince remonta sur le trône après avoir passé sept ans dans le desert & apaisé la colère de Dieu par une si grande pénitence , sans que personne durant tout ce temps osât s'emparer de son Etat. Sur quoi on ne doit pas me blâmer de rapporter ce que l'on peut lire dans les saintes Ecritures, puisque dès la commencement de mon histoire j'ai prévenu cette accusation en déclarant que je ne prétendois faire autre chose que d'écrire en grec de bonne foi ce que je trouve dans les livres des Hebreux , sans y rien ajouter ni diminuer.

Nabuchodonosor mourut après avoir régné quarante & trois ans. C'étoit un Prince de grand esprit , & qui fut beaucoup plus heureux que nul autre des Rois ses prédécesseurs. Beroze parle ainsi de lui dans son troisième livre de l'histoire des Chaldéens :
 „ Nabuchodonosor pere de celui dont nous
 „ venons de parler , aiant appris que le Gouverneur qu'il avoit établi dans l'Egipte ,
 „ la basse Sirie , & la Phenice s'étoit révolté contre lui , & n'étant plus en âge de
 „ supporter les travaux de la guerre , envoya
 „ contre lui Nabuchodonosor son fils avec
 „ une partie de ses forces. Ce jeune Prince
 „ vainquit ce rebelle ; remit toutes ces provinces sous l'obéissance du Roi son pere ;

„ & aiant appris qu'en ce même tems il étoit
„ mort à Babilonne après avoir regné vingt
„ & un an , il mit ordre aux affaires de l'E-
„ gipte & des autres provinces , laissa la char-
„ ge à ceux de ses officiers en qui il se fioit
„ le plus , de reconduire son armée à Babi-
„ lone avec les captifs tant Juifs que Siriens ,
„ Pheniciens & Egyptiens : & lui acompagné
„ de peu de gens prit son chemin à travers
„ le desert & s'y en alla en diligence. Lors
„ qu'il y fut arrivé il gouverna lui-même
„ l'empire qui avoit été administré durant
„ son absence par les Mages Chaldéens , dont
„ le principal & le plus autorisé n'avoit rien
„ eu tant à cœur que de le lui conserver : &
„ ainsi il succeda à tous les états du Roi son
„ pere. L'une des premieres choses qu'il fit
„ fut de distribuer par colonies les captifs
„ nouvellement amenez. Il consacra dans le
„ temple de Bel son Dieu & en d'autres tem-
„ ples les riches dépouilles qu'il avoit rem-
„ portées. Il ne se contenta pas de faire re-
„ parer les anciens bâtimens de Babilone : il
„ agrandit aussi la ville , fortifia le canal ,
„ & pour empêcher ceux qui la voudroient
„ ataqner de la pouvoir prendre encore qu'ils
„ eussent passé le fleuve , il fit faire au dedans
„ & au dehors une triple enceinte de hautes
„ murailles de briques cuites. Il fortifia aussi
„ extrêmement tout le reste de la ville , y fit
„ de superbes portes , & bâtit un nouveau
„ palais proche de celui du feu Roi son pere
„ dont il seroit inutile de rapporter quelle
„ étoit la magnificence & la beauté. Mais
„ je ne saurois ne point dire que ce superbe
„ édifice fut fait en quinze jours de tems. Et

„ parce que la Reine sa femme qui avoit été
 „ élevée dans la Medie desiroit de voir quelque
 „ ressemblance de son pays, il fit faire pour lui
 „ plaître des voutes au dessus de ce palais avec
 „ de si grosses pierres qu'elles paroissoient com-
 „ me des montagnes: fit couvrir ces voutes de
 „ terre, & planter dessus une si grande quan-
 „ tité d'arbres de toutes sortes, que ce jardin
 „ suspendu en l'air a passé pour une des mer-
 „ veilles du monde, Magastene dans son qua-
 „ trième livre de l'histoire des Indes fait men-
 „ tion de cet admirable jardin, & tâche de prou-
 „ ver que ce Prince a surpassé de beaucoup Her-
 „ cule par la grandeur de ses actions, & qu'il a
 „ conquis non seulement la capitale ville d'Afri-
 „ que, mais l'Espagne. Diocle parle aussi de lui
 „ dans son histoire de Perse: & Philostrate dans
 „ celle des indes & de Phenicie, dit qu'il assiegea
 „ durant treize ans la ville de Tir, dont Ithobak
 „ étoit alors Roi. C'est tout ce que j'ai pu trou-
 „ ver dans les histoires touchant ce Prince.

CHAPITRE XII.

*Mort de Nabuchodonosor Roi de Babilone. Evil-
 merodach son fils lui succede & met en liberté
 Jeconias Roi de Juda. Suite des Rois de Babi-
 lone jusques au Roi Baltazar. Cyrus Roi de
 Perse, & Darius Roi des Medes l'assiegent
 dans Babilone. Visson qu'il est, dont Daniel
 lui donne l'explication. Cyrus prend Babilone
 & le Roi Baltazar. Darius emmene Daniel
 en la Medie, & l'éleve à des grâds honneurs. La
 jalousie des Grands contre lui est cause qu'il
 est jetté dans la fosse des lions. Dieu le preser-*

ve, & il devient plus puissant que jamais. Ses prophéties & ses loüanges.

433. **A** Prés la mort du Roi Nabuchodonosor de qui nous venons de parler Evilmerodach son fils lui succeda ; ne mit pas seulement en liberté Jeconias Roi de Juda [autrement nommé Joachim] mais lui fit de riches presens, l'établit Grand maître de sa maison, & eut pour lui une affection très-particuliere. Ainsi il le traita d'une maniere bien differente de celle que Nabuchodonosor l'avoit traité ; lors que son amour pour le bien de son pais l'ayant, comme nous l'avons veu, fait résoudre à se mettre de bonne foi entre ses mains avec ses femmes, ses enfans & tout son bien, afin de l'obliger à lever le siege de Jerusalem, il lui avoit manqué de parole.

Evilmerodach regna dix-huit ans, Niglizar son fils lui succeda, & regna quarante ans.

Laborphodach son fils qui lui succeda ne regna que neuf mois. Et Balthazar son fils que les babiloniens nomment Nabbandel lui succeda. Cyrus Roi de Perse & Darius Roi des Medes lui firent la guerre, & l'assiégerent dans Babilone.

434. *Dan.* 9. Durant que ce Prince étoit assiégé il fit un festin aux Grands de sa cour & à ses concubines dans une sale où il y avoit un superbe buffet de ces vases de si grand prix dont les Rois ont accoustumé de se servir : à quoi voulant ajoûter une nouvelle magnificence, il commanda qu'on lui apportât ceux qui avoient été pris dans le Temple de Jerusalem, & que Nabuchodonosor avoit fait mettre dans celui

de son Dieu , parce qu'il n'osoit s'en servir : & comme il étoit échauffé de vin il fut si hardi que de boire dans l'un de ces vases & de blasphémer contre Dieu. A l'instant même il vit une main sortir de la muraille , & écrire dessus quelques mots. Cette vision l'effraya : il fit venir les plus habiles des Chaldéens & ceux des autres nations qui faisoient profession d'expliquer les visions & les songes ; & leur commanda de lui dire ce que signifioient ces paroles. Ils lui répondirent qu'il leur étoit impossible ; & alors sa peine s'augmenta de telle sorte qu'il fit publier dans tous les Etats qu'il donneroit une chaîne d'or , une robe de pourpre telle que les Rois de Chaldée les portent ; & la troisième partie de son Royaume à celui qui lui donneroit l'intelligence de ces paroles. La proposition d'une si grande récompense fit venir de toutes parts ceux qui passaient pour les plus habiles ; & il n'y eut point d'efforts qu'ils ne fissent pour trouver cette explication. Mais ils travaillèrent inutilement. La Princesse son ayeule le voyant dans une si extrême inquiétude lui dit , qu'il ne devoit pas perdre l'esperance d'être éclairci de ce qu'il desiroit , parce qu'il y avoit entre les captifs que Nabuchodonosor avoit fait amener à Babylone après la ruine de Jerusalem un nommé Daniel , dont la science étoit si extraordinaire qu'il expliquoit les choses qui n'étoient connues que de Dieu , & qui lui avoit alors interprété un songe que nul autre n'avoit pû lui expliquer. Qu'il n'avoit qu'à l'envoyer querir , & lui témoigner son desir d'apprendre de lui ce que ces mots signifioient, quand bien ce seroit quelque chose de fâc

cheux que Dieu voudroit par là lui faire connoître. Balthazar sur cet avis manda aussitôt Daniel , lui rémoigna combien il l'estimoit heureux d'avoir reçu de Dieu le don de pénétrer & de connoître ce que tous les autres ignoroient , le pria de lui dire ce que signifioient les mots écrits sur cette muraille, & lui promit s'il le pouvoit faire , de lui donner une robe de pourpre , une chaîne d'or , & la troisième partie de son Royaume , afin de faire voir à tout le monde par ces marques d'honneur quelle étoit son extrême sagesse , lors qu'on s'informerait de la cause qui les lui auroit fait mériter. „ Daniel qui „ savoit que la sagesse qui vient de Dieu „ doit toujours être disposée à faire du bien „ sans en prendre nulle récompense , supplia „ le Roi de le dispenser d'en recevoir , & lui „ dit ensuite que ces mots signifioient que la „ fin de sa vie étoit proche , parce qu'il n'a- „ voit pas fait son profit du châtiment dont „ Dieu avoit puni l'impiété de Nabuchodo- „ nosor son ayeul , & aprit par cet exemple à „ ne s'élever pas au dessus de l'humaine con- „ dition , puis qu'il ne pouvoit ignorer que „ ce Prince s'étoit trouvé réduit à vivre du- „ rant plusieurs années comme les bêtes ; „ qu'après beaucoup de prières Dieu touché „ de compassion l'avoit fait rentrer dans la „ conversation des hommes & rétabli dans son „ Royaume ; & qu'il en avoit été si reconnois- „ sant , qu'il n'avoit point cessé durant tout „ le reste de sa vie de lui en rendre de contri- „ bues actions de grâces , & d'admirer sa „ tout - puissance. Que néanmoins au lieu „ d'être touché d'un si grand exemple il n'a-

voit point craindre de blasphemer contre Dieu, & de boire avec des concubines dans des vases consacrez à son honneur, dont il avoit été si irrité qu'il avoit voulu lui faire connaître par ces caractères quelle seroit la fin de sa vie. Car, ajouta-t'il, voici l'explication de ces mots. **MANE**, c'est-à-dire nombre, signifie que le nombre que Dieu a prescrit aux années de votre regne va être accompli, & qu'il ne vous reste plus que fort peu de tems à vivre. **THECEL**, c'est-à-dire poids, signifie que Dieu a pesé dans sa juste balance la durée de votre regne, & qu'elle tend à sa fin. Et **PHARE'S**, c'est-à-dire fragmentation & division, signifie que votre empire sera divisé, & séparé entre les Medes & les Perses. Quelque grande que fût la douleur que receut le Roi Balthazar d'apprendre par l'explication de ces mots misterieux les malheurs qu'ils lui presageoient, il jugea que Daniel ayant agi en homme de bien, & n'ayant fait que lui déclarer la vérité, il seroit injuste de s'en prendre à lui : & ainsi il ne laissa pas de lui donner ce qu'il lui avoit promis.

Peu de tems après & en la dix septième année de son regne Cyrus Roi de Perse prit Babylone, le prit lui-même : & il fut le dernier Roi de la posterité de Nabuchodonosor. Darius fils d'Astiage, à qui les Grecs donnaient un autre nom, avoit soixante & deux ans lors qu'avec l'assistance de Cyrus son parent il ruina l'empire de Babylone. Il emmena avec lui en la Medie le Prophete Daniel : & pour faire connoître jusques à quel point il l'estimoit, il l'établit l'un des trois supérieurs Gouverneurs, dont le pouvoir s'étendait

435

Dan.

6.

doit sur trois cens soixante autres : car il le confideroit comme un homme tout digne , & ne prenoit conseil que de lui dans ses affaires les plus importantes. Ses autres Ministres ne pouvant souffrir de le voir ainsi préféré à eux en concoururent une telle jalousie , comme il arrive d'ordinaire dans les cours des Rois , qu'il n'y eut rien qu'ils ne fissent pour trouver quelque occasion de le calomnier auprès de ce Prince ; mais il leur fut impossible , parce que la vertu de Daniel étoit si grande & ses mains si pures , qu'il auroit crû les souiller s'il avoit reçu des presens , & qu'il confideroit comme une chose honteuse de vouloir tirer quelque recompense du bien qu'on lui faisoit. Ils ne se rebuterent pas néanmoins , & sous les autres moyens leur manquant ils s'en imaginèrent un par lequel ils crurent qu'ils le pourroient perdre. Ayant remarqué qu'il faisoient trois fois le jour des prières à Dieu , ils allerent trouver le Roi & lui dirent , que tous les Grands & les Gouverneurs de son empire avoient jugé à propos de faire un édit , par lequel il seroit défendu généralement à tous ses sujets de faire durant trente jours aucune priere , ni à lui même , ni aux Dieux ; & que ceux qui mépriseroient ce commandement seroient jettés dans la fosse des lions. Darius qui ne se doutoit point de leur malice , agréa leur proposition , & fit publier cet Edit dans tous ses états. Tous l'observerent excepté Daniel , qui continua sans s'en mettre en peine à faire ses prières à Dieu à la vûe de tout le monde ainsi qu'il avoit accoutumé. Ses ennemis ne manquerent pas d'aller aussitôt l'accuser devant le Roi d'avoir violé son

commandement , lui dirent qu'il étoit le seul qui l'eût osé faire : & qu'il étoit d'autant plus coupable , que ce n'avoit pas été par un sentiment de piété , mais parce qu'il savoit que ceux qui ne l'aimoient pas observoient ses actions. Et comme ces Grands craignoient que l'extrême affection de Darius pour Daniel ne le portât à lui pardonner , ils le presserent avec tant d'instance de demeurer inflexible à faire executer son Edit , & de commander qu'on jettât Daniel dans la fosse des lions , qu'il lui fut impossible de s'en défendre. Mais il esperoit que Dieu le preserveroit de la fureur de ces redoutables animaux , & l'exhortoit de supporter genereusement son malheur. Ainsi on le jeta dans cette fosse : & on en ferma l'entrée avec une grosse pierre. Darius la fit sceller de son cachet , & s'en retourna à son palais dans une si extrême peine & une telle inquietude de ce qui arriveroit à Daniel qu'il ne voulut point manger , & passa toute la nuit sans dormir. Le lendemain dès le point du jour il s'en alla à la fosse des lions , & trouva que son cachet étoit tout entier. Il apella Daniel par une ouverture qu'il y avoit à l'entrée , & demanda en criant de toute sa force , s'il étoit encore en vie. Il lui répondit qu'il n'avoit eu aucun mal , & ce Prince à l'instant même commanda qu'on le retirât. Les ennemis de Daniel au lieu de demeurer d'accord que Dieu l'avoit sauvé par un miracle , dirent hardiment au Roy qu'il ne l'avoit été que parce qu'on avoit auparavant tant donné à manger aux lions , que n'ayant plus faim ils ne l'avoient point touché.

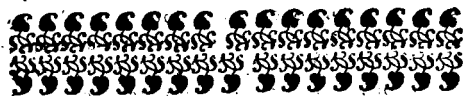
Le Roi fut si offensé de leur malice qu'il commanda que l'on jettât quantité de viandes aux lions ; & qu'après qu'ils en seroient rassasiés on jettât dans la fosse ces accusateurs de Daniel pour voir s'ils les épargneroient comme ils disoient qu'ils l'avoient épargné. Cet ordre fut exécuté ; & personne alors ne pût douter que Dieu seul n'eût sauvé Daniel. Car les lions devorèrent tous ces calomniateurs avec autant d'ardeur & d'avidité que s'ils eussent été les plus affamez du monde. Mais ce fut à mon avis le crime de ces méchans , & non pas la faim qui irrita contre eux ces bêtes farouches , parce que Dieu voulut que même des animaux irraisonnables fussent les ministres de sa justice & de sa vengeance. Après que les ennemis de Daniel eurent été punis de la sorte , Darius fit publier dans tous ses états , que le Dieu que Daniel adoroit étoit le seul Dieu véritable & tout-puissant , & éleva ce grand personnage à un tel comble d'honneur , que personne ne pût douter que ce ne fût l'homme de tout son empire qu'il aimoit le plus : & on le voyoit avec admiration dans une si grande gloire & si extraordinairement favorisé de Dieu. Il fit bâtir dans Ecbatane , qui est la capitale de la Medie , un superbe palais que l'on voit encore & qui semble ne venir que d'être achevé tant il conserve son premier éclat contre l'ordinaire des bâtimens dont le tems ternit la beauté ; & qui vieillissent comme les hommes. C'est dans ce palais qu'est la sépulture des Rois des Medes , des Perses & des Parthes : & la garde en est encore aujourd'hui commise à un Prince de nôtre nation. Je ne

trouve rien de plus admirable en ce grand Prophete que ce bonheur tout particulier & presque incroyable qu'il a eu au-dessus de tous les autres, d'avoir durant toute sa vie été honoré des Rois & des peuples, & d'avoir laissé après sa mort une memoire immortelle. Car les livres qu'il a écrits & qu'on nous lit encore maintenant font connoître que Dieu même lui a parlé, & qu'il n'a pas seulement prédit en general comme les autres Prophetes les choses qui devoient arriver, mais qu'il a aussi marqué les tems auxquels elles arriveroient; & qu'au lieu qu'ils ne prédisoient que des malheurs qui les rendoient odieux aux Princes & à leurs sujets, il leur a prédit des choses avantageuses & favorables qui les ont portez à l'aimer, & dont la verité ayant depuis été confirmée par des effets a obligé tout le monde, non seulement à ajouter foi à ses paroles & à l'estimer, mais à croire qu'il y avoit en lui quelque chose de divin. Je rapporterai l'une de ses Propheties pour faire voir comme elles étoient certaines. Il dit qu'étant sorti avec ses compagnons de la ville de Suze qui est la capitale du Royaume de Perse, pour aller prendre l'air à la campagne, il arriva un tremblement de terre qui surprit & étonna tellement ceux qui étoient avec lui, qu'ils s'enfuirent & le laisserent tout seul: qu'il se jeta alors le visage contre terre, & qu'étant en cet état il sentit quelqu'un qui le toucha & lui commanda de se lever pour voir les choses qui devoient arriver long-tems après à ceux de sa nation. Que lors qu'il fut levé il aperçût un Belier qui avoit plusieurs cornes, dont la

derniere surpassoit en grandeur toutes les autres : Qu'ayant tourné ses yeux du côté de l'Occident il vit venir un Bouc qui choqua ce Belier, le porta par terre, & le foula à ses pieds : Qu'il vit ensuite sortir du front du Bouc une tres-grande corne qui fut brisée, & qu'il en sortit quatre autres tournées vers les quatre vents : Qu'entre ces quatre cornes il s'en étoit élevée une plus petite, & que Dieu lui avoit dit que lors qu'elle seroit treuë elle feroit la guerre à sa nation, prendroit Jerusalem de force, aboliroit toutes les ceremonies du temple, & défendrait durant douze cens quatre-vingt seize jours d'y offrir des sacrifices. Après que Dieu lui eut fait voir cette vision il la lui expliqua en cette maniere : Que le Belier signifioit l'empire des Medes & des Perses dont les Rois étoient representez par ces cornes, & que la plus grande étoit le dernier d'entre-eux, parce qu'il les surpassoit tous en richesses & en puissance : Que le Bouc signifioit qu'il viendrait de Grece un Roi qui vaincroit les Perses, & se rendroit maître de ce grand empire : Que la grande corne signifioit ce Roi ; & que les quatre petites cornes nées de cette grande corne & qui regardoient les quatre parties du monde, representoient ceux qui après la mort de ce Prince partageroient entre-eux ce grand empire quoi qu'ils ne fussent ni ses enfans ni descendus de sa race : Qu'ils regneroient durant plusieurs années : Que de leur posterité il viendrait un Roi qui feroit la guerre aux Juifs, aboliroit toutes leurs loix & toutes la forme de leur republique, pilleroit le Temple, & défendrait durant trois ans d'y offrir des sacrifices. Ce qui arriva sous le regne d'Antiochus

Epipha

Epiphane Ce grand Prophete a aussi eû connoissance de l'Empire de Rome , & de l'extrême desolation où il reduiroit nôtre pais. Dieu lui avoit rendu toutes ces choses presentes : & il les a laissées par écrit pour faire admirer à ceux qui en verront les effets des faveurs qu'il a reçues de lui ; & pour confondre l'erreur des Epicuriens , qui au lieu d'adorer sa providence croient qu'il ne se mêle point des affaires d'ici bas , & que le monde n'est ni conservé ni gouverné par cette suprême essence également bienheureuse, incorruptible, & toute-puissante; mais qu'il subsiste par soi même; sans considerer que si ce qu'ils disent étoit veritable on le verroit bien tôt perir , comme un vaisseau qui n'ayant point de pilote est batu de la tempête, ou comme un chariot sans conducteur qui est entraîné par des chevaux. Il ne faut point de meilleure preuve que ces propheties de Daniel pour faire admirer la folie de ces personnes qui ne veulent pas que Dieu preune soin de ce qui se passe sur la terre. Car si tout ce qui arrive dans le monde n'arrivoit que par hazard : comment se pourroit-il faire que nous vissions toutes ces propheties s'accomplir ? C'est ce que j'ai crû devoir rapporter selon que je l'ai trouvé écrit dans les Livres saints ; & je laisse à la liberté de ceux qui auront d'autres sentimens d'en croire ce qu'il leur plaira.



HISTOIRE DES JUIFS, LIVRE ONZIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Cyrus Roi de Perse permet aux Juifs de retourner en leur pais, & de rebâtir Jerusalem & le Temple.

436
1. Es-
dras
3. Es-
dras.



N la premiere année du regné de Cyrus Roi de Perse soixante & dix ans après que les Tribus de Juda & de Benjamin eurent été menées captives à Babylone, Dieu touché de compassion de leurs souffrances a complit ce qu'il avoit predit par le Prophete Jeremie avant même la ruine de Jerusalem, qu'après que nous aurions passé soixante & dix ans dans une servitude sous Nabuchodonosor & ses descendans, nous retournerions en nôtre pais, rebâtirions le Temple, & jouirions de nôtre premiere felicité. Ainsi il mit dans le cœur de Cyrus d'écrire cette lettre, & de l'envoyer par toute l'Asie. Voici ce que déclare le Roi Cyrus: „ Nous „ croyons que le Dieu tout-puissant qui nous „ a établi Roi de toute la terre est le Dieu

que le Peuple d'Israël adore à Jérusalem, dit par ses Prophetes que nous porterions le nom que nous portons, & que nous rebâtirions le Temple de Jerusalem consacré à son honneur dans la Judée.

Ce qui faisoit ainsi parler ce Prince est qu'il avoit lu dans les Prophetes d'Isaïe écrites deux cens dix ans avant qu'il fût né, & cent quarante ans avant la destruction du Temple, que Dieu lui avoit fait connoître, qu'il établiroit Cyrus Roi sur diverses nations, & lui inspireroit la resolution de renvoyer son peuple à Jerusalem pour y rebâtir son Temple. Cette prophetie lui donna une telle admiration, que desirant de l'accomplir il fit assembler à Babylone les principaux des Juifs, & leur dit, Qu'il leur permectroit de retourner en leur pays, & de rebâtir la ville de Jerusalem, & le Temple : Qu'ils ne devoient point douter que Dieu ne les assista dans ce dessein ; & qu'il écriroit aux Princes & aux Gouverneurs de ses provinces voisines de la Judée de leur donner l'or & l'argent dont ils auroient besoin, & des victimes pour les sacrifices.

Ensuite de cette faveur les chefs des Tribus de Juda & Benjamin se rendrent promptement à Jerusalem avec des Sacrificateurs & des Levites : mais ceux qui ne vouloient pas quitter leur bien demeurèrent à Babylone. Quand ils furent arrivez, les Grands à qui le Roi avoit écrit leur donnerent de l'or & de l'argent : quelques-uns du bétail & des chevaux ; & d'autres qui avoient fait des vœux offroient pour les accomplir des sacrifices solennels comme si on n'eût fait que commen-

et à bâtir la ville & à pratiquer pour la première fois les ceremonies qu'observoient nos peres.

Cyrus renvoya en ce même-tems les vaisseaux sacrez pris dans le Temple de Dieu sous le regne de Nabuchodonosor, & qui avoient été portez à Babylone. Il en chargea *Mitridate* son grand Tresorier avec ordre de les donner en garde à *Abazar* pour les conserver jusques à ce que le Temple fût rebâti, & les rendre alors aux Sacrificateurs & aux principaux des Juifs pour les mettre dans le Temple. Il écrivit aussi cette lettre aux Gouverneurs de Syrie. „ Le Roi Cyrus à *Sisina* & à „ *Sarabazan*, salut. Nous avons permis à tous „ ceux des Juifs qui demeurent dans nos Etats „ qui voudront s'en retourner en leur pais „ d'y aller en toute liberté de rebâtir la ville de Jerusalem, & de reestabli le Temple de Dieu en l'état qu'il étoit auparavant. „ Nous envoyons *Zorobabel* leur Prince, & „ *Mitridate* nôtre grand Tresorier pour en „ jeter les fondemens, & le faire élever de „ la hauteur de soixante coudées & d'une „ égale largeur avec trois rangs de pierres „ polies, & un rang du bois qui croît en cette „ province. Nous voulons aussi qu'on y bâ- „ tisse un autel pour y sacrifier à Dieu : & „ nous entendons que toute la dépense se fasse à nos dépens. Nous renvoyons aussi par „ *Mitridate* & par *Zorobabel* les vaisseaux sacrez que le Roi Nabuchodonosor fit prendre dans le Temple, afin de les y remettre. „ Leur nombre est de cinquante bassins d'or, „ & quatre cens d'argent. Cinquante vases „ d'or & quatre cens d'argent. Cinquante

37 seaux d'or , & cinq cens d'argent. Trente
 38 grands plats d'or , & trois cens d'argent.
 39 Trente grandes coupes d'or , & deux mille
 40 quatre cens d'argent : Et outre cela mille
 41 autres grands vaisseaux. Nous acordons de
 42 plus aux Juifs les mêmes revenus dont leurs
 43 predecesseurs jouissoient ; & leur donnons
 44 pour le prix des bêtes , du vin , & de l'huile
 45 deux cens cinq mille cinq cens drachmes ;
 46 & au lieu de la fleur de farine , faire deux
 47 mille cinq cens muids de blé que nous vou-
 48 lous être pris sur les terres de Samarie. Les
 49 Sacrificateurs offriront à Dieu toutes les vi-
 50 ctimes dans Jerusalem selon la loi de Moï-
 51 se , & le prieront pour notre prospérité , pour
 52 celle de nos descendans , & pour l'Empire
 53 des Perses. Que si quelques uns sont si hardis
 54 que de ne pas obéir en tout ce que dessus à
 55 nos commandemens , nous voulons qu'ils
 56 soient crucifiez , & leurs biens confisquezz à
 57 notre profit. C'est ce que portoient les let-
 58 tres de Cyrus & le nombre des Juifs qui re-
 59 tournerent à Jerusalem fut de quarante deux
 60 mille quatre cens soixante & deux personnes.

CHAPITRE II.

*Les Juifs commencent à rebâtir Jerusalem &
 le Temple : mais après la mort de Cyrus les
 Samaritains & les autres nations voisines
 écrivent au Roi Cambisès son fils pour faire
 cesser cet ouvrage.*

L'Orsqu'en suite de l'ordre envoyé par le 437
 Roi Cyrus les Juifs jetoient les fonde- 1. Es-
 mens du Temple & travailloient avec ardeur dras;
 à le rétablir , les nations voisines , & particu- 4.

lièrement les Chutéens que Salmanazar Roi d'Assyrie avoir fait venir de Perse & de la Médie pour repenpler Samarie après en avoir fait emmener les Israélites ; prièrent les Gouverneurs & ceux qui avoient charge de la conduite de cet ouvrage d'empêcher les Juifs de le continuer & de rebâtir leur ville. Ces personnes corrompues par eux leur vendirent la negligence avec laquelle ils executerent leur commission ; & Cyrus n'en eût point d'avis , parcequ'il étoit alors occupé à la guerre contre les Massageres dans laquelle il mourut.

CAMBISE son fils lui succeda : & aussitôt qu'il fut parvenu à la couronne, les Syriens, les Pheniciens , les Ammonites , les Moabites & les Samaritains lui écrivirent tous ensemble cette lettre : „ Sire , *Ratim* vôtre Chancelier,
 „ *Semaïns* vôtre Secretaire , & vos autres
 „ Officiers de Syrie & de Phenicie vos servi-
 „ teurs. Nous croyons être obligez de vous
 „ avertir que les Juifs qui avoient été trans-
 „ ferez à Babylone sont revenus en ce païs :
 „ qu'ils rebâtissent leur ville qui avoit été dé-
 „ truite à cause de leur revolte : qu'ils en re-
 „ levent les murs, qu'ils y établissent des mar-
 „ chez , & qu'ils rebâtissent aussi le Temple.
 „ Que si on leur permet , Sire , de continuer,
 „ ils n'auront pas plûtôt achevé qu'ils refu-
 „ seront de payer les tributs dûs à vôtre Ma-
 „ jesté , & d'executer ce que l'on leur ordon-
 „ nera de sa part , parcequ'ils sont toujours
 „ prêts de s'opposer aux Rois par cette humeur
 „ qui les porte à vouloir toujours comman-
 „ der & ne jamais obéir. Ainsi voyant avec
 „ quelle ardeur ils travaillent à l'édification
 „ de ce Temple , nous avons cru qu'il étoit

„ de nôtre devoir d'en donner avis à vôtre
 „ Majesté : & s'il lui plaît de se faire lire les
 „ registres des Rois ses predecesseurs elle y
 „ trouvera que les Juifs sont naturellement
 „ ennemis des Souverains , & que ç'a été pour
 „ cette raison que l'on a ruiné leur ville. A
 „ quoi nous pouvons ajouter que si vôtre
 „ Majesté permet qu'ils la rétablissent & qu'ils
 „ achevent de l'enfermer de murailles , elle
 „ vous fermera le passage de Phenicie & de la
 „ basse Syrie.

CHAPITRE III.

Cambisez Roi de Perse défend aux Juifs de continuer à rebâtir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouverneront le Royaume durant un an. Darius est élu Roi.

Cette lettre irrita fort Cambisez qui étoit 438
 naturellement méchant ; & il y répondit
 en cette sorte. „ Le Roi Cambisez à Ratim nô-
 „ tre Cancelier, à Semelius nôtre Secrétaire, &
 „ à Beliem & autres habitans de Samarie & de
 „ Phenicie, salut. Après avoir reçu vôtre lettre
 „ nous avons commandé de voir les registres
 „ des Rois nos predecesseurs ; & l'on y a trou-
 „ vé que la ville de Jerusalem a de tout tems
 „ été ennemie des Rois : que ses habitans sont
 „ des seditieux, toujours prêts à se revolter ; &
 „ qu'elle a été gouvernée par de puissans Prin-
 „ ces , fort entreprenans , qui ont exigé par
 „ force des tributs de la Syrie & de la Pha-
 „ nicie. C'est pourquoi afin d'empêcher que

„ L'audace de ce Peuple ne le porte à de nou-
 „ velles revoltes, nous vous défendons de lui
 „ permettre de rebâtir cette ville.

Ratim. Semelius, & les autres n'eurent pas
 plutôt reçu cette lettre qu'ils allèrent à Je-
 rusalem avec une grande suite, & défendirent
 aux Juifs de continuer à rebâtir la ville & le
 Temple. Ainsi cet ouvrage fut discontinué
 durant neuf ans, & jusques en la seconde an-
 née du regne de Darius Roi de Perse. Cambi-
 sès ne regna que six ans & mourut à Damas
 à son retour d'Egypte qu'il avoit domtée. Les
 Mages après sa mort gouvernerent le Royaume
 durant un an avec un pouvoir absolu. Mais les
 chefs des sept principales maisons de Perse les
 déposederent, & élurent pour Roi d'un com-
 mun acord DARIUS fils d'Hystaspe.

CHAPITRE IV.

*Darius Roi de Perse propose à Zorobabel Prince
 des Juifs & à deux autres des questions à
 agiter ; & Zorobabel l'ayant satisfait il lui
 accorde pour recompense le rétablissement de
 la ville de Jerusalem & du Temple. Un
 grand nombre de Juifs retourne ensuite à Je-
 rusalem sous la conduite de Zorobabel, &
 travaille à ces ouvrages. Les Samaritains
 & autres peuples écrivent à Darius pour les
 en empêcher. Mais ce Prince fait tout le
 contraire.*

439 **D**arius n'étant encore que particulier ,
 & Es- Davoit fait vœu à Dieu que s'il montoit
 dras. jamais sur le trône il renvoyeroit dans le Tem-
 5.6. ple de Jerusalem tout ce qui restoit à Babilone
 des vaisseaux sacrez : & il arriva que lorsqu'il

fut déclaré Roi, Zorobabel Prince des Juifs qui étoit son ancien ami se trouva auprès de lui. Ainsi il lui fit l'honneur & à deux autres de leur donner trois des principales charges de sa maison, & qui les approchoient le plus près de sa personne.

Ce grand Roi en la première année de son regne fit un superbe festin à ses principaux Officiers, aux plus grands Seigneurs des Medes & des Perses, & aux Gouverneurs de cent vingt-sept Provinces, sur lesquelles s'étendoit sa domination depuis les Indes jusques à l'Ethiopie. Quand on se fut retiré au sortir de ce festin. Darius après avoir un peu dormi se réveilla; & ne pouvant se rendormir, se mit à s'entretenir avec ses trois Officiers. Il leur dit qu'il permectroit à celui d'entre eux qui expliqueroit le mieux ce qu'il leur proposeroit d'être vêtu de pourpre, d'avoir un carquant d'or, de boire dans une coupe d'or, de coucher dans un lit d'or, de se faire tirer dans un chariot dont les harnois des chevaux seroient d'or, de porter une chaire de fin lin, d'être assis le plus près de lui, & d'être considéré comme son parent. Il demanda ensuite au premier si la plus forte de toutes les choses du monde n'étoit pas le vin. Au second, si ce n'étoit pas les Rois. Et au troisième, si ce n'étoit pas les femmes; ou si la vérité les surpassoit tous: & leur commanda d'y penser. Le lendemain matin il envoya querir tous les Princes & les grands Seigneurs de la Perse & de la Medie: s'assit sur le trône d'où il avoit accoutumé de rendre la justice & commanda à ces trois Officiers de répondre en présence de toute cette assemblée aux questions qu'il leur avoit faites.

Le premier pour faire voir quelle est la force du vin parla ainsi : „ Il ne faut point ce me
„ semble de meilleure preuve pour montrer
„ que tout cede à la force du vin , que de voir
„ qu'il trouble le jugement , & met les Rois
„ mêmes en tel état qu'ils deviennent comme
„ des enfans, qui ont besoin qu'on les condui-
„ se qu'il redonne aux esclaves la liberté de
„ parler , que la servitude leur avoit fait per-
„ dre ; qu'il rend les pauvres aussi contents que
„ les riches : qu'il change de telle sorte l'es-
„ prit des hommes qu'il étouffe même dans
„ les plus misérables les sentimens de leurs
„ malheurs , leur fait oublier leur misere , &
„ leur persuade qu'ils sont dans une telle abon-
„ dance qu'ils ne parlent que de millions :
„ qu'il met en leur bouche ces termes pom-
„ peux & magnifiques dont usent ceux qui
„ sont élevez dans la plus haute fortune , leur
„ ôte la crainte des personnes les plus redou-
„ tables & même des plus grands Monarques,
„ & leur fait non-seulement méconnoître,
„ mais haïr leurs meilleurs amis : & que lors-
„ qu'après avoir dormi ils se trouvent dans un
„ esprit tranquille, ils ne se souviennent plus de
„ ce qu'ils ont dit & de ce qu'ils ont fait du-
„ rant leur yvresse. Ainsi je crois que le vin doit
„ passer pour la chose du monde la plus forte.

Après que le premier eut ainsi parlé en fa-
veur du vin , celui qui avoit entrepris de mon-
trer que rien n'égalé la puissance des Rois tâ-
cha de le prouver en cette maniere : „ Person-
„ ne ne peut douter que les hommes ne soient
„ les maîtres de l'univers , puisqu'ils domi-
„ nent sur la terre & sur la mer , & font ser-
„ vir ces élémens à tels usages que bon leur

„ semble. Mais les Rois commandent aux
„ hommes , & regnent ainsi sur ceux à qui
„ tous les autres animaux sont assujettis. Qu'y
„ a-t il donc qui se puisse comparer à leur
„ pouvoir ? quoiqu'ils commandent à leurs su-
„ jets, leurs sujets sont toujours prêts de l'exé-
„ cuter. Ils les engagent quand il leur plaît
„ dans tous les perils de la guerre: & soit qu'il
„ faille forcer des murailles , ou combattre les
„ ennemis à la campagne, ou les ataqer dans
„ des montagnes inaccessibles, ils ne font point
„ de difficulté de s'exposer à la mort pour leur
„ obéir : & après qu'ils ont gagné des batail-
„ les & remporté des victoires aux dépens de
„ leur sang tout l'avantage & toute la gloire
„ en revient à leurs Rois aussi bien que le fruit
„ des travaux & des sueurs de ceux d'entre
„ leurs peuples , qui pendant que les autres
„ portent les armes s'emploient à cultiver la
„ terre. Ainsi les Princes recueillent ce qu'ils
„ n'ont point eû la peine de semer , jouissent
„ de toutes sortes de plaisirs & dorment à leur
„ aise tandis que leurs gardes veillent à leur
„ porte sans oser en partir, quelque importans
„ que soient les besoins qui les appellent ail-
„ leurs. Comment donc peut-on douter que la
„ puissance des Rois ne surpasse toutes les
„ autres.

Zorobabel qui devoit parler le dernier pour
montrer quel est le pouvoir des femmes & de
la verité commença ainsi. „ Je demeure d'accord
„ de la force du vin, & de la puissance des Rois:
„ mais je soutiens que le pouvoir des femmes
„ est encore plus grand. Tous les hommes , &
„ les Rois même tiennent d'elles leur naissan-
„ ce ; & si elles n'avoient point mis au monde

„ ceux qui cultivent la terre , la vigne de pro-
 „ duiroit point ce fruit dont la liqueur est si
 „ agreable. Nous manquerions de tout sans
 „ femmes : nous sommes redevables à leur
 „ travail des principales commoditez de la
 „ vie : elles filent la laine & la soie dont nous
 „ sommes vêtus : elles prennent le soin & la
 „ conduite de nos familles , & nous ne sau-
 „ rions nous passer d'elles. Leur beauté à tant
 „ de charmes qu'elle nous fait mépriser l'or
 „ l'argent , & tout ce qu'il y a de plus riche
 „ dans le monde pour gagner leur affection :
 „ nous abandonnons sans regret pour les sui-
 „ vre, pere, mere, parens , amis , & nôtre pro-
 „ pre patrie ; & nous les rendons maîtresses
 „ non-seulement de tout ce que nous avons
 „ acquis par mille travaux sur la terre & sur la
 „ mer, mais de nous-mêmes. Ajoûterai-je que
 „ j'ai vû le Roi ce maître de tant de nations
 „ souffrir qu'Apamée sa maîtresse, fille de Ra-
 „ placés Themasin lui donnât sur la joue,
 „ lui arrachât son diadème pour se le mettre
 „ sur sa tête, & ce grand Prince rire quand elle
 „ étoit en bonne humeur, s'affligez lorsqu'el-
 „ le étoit triste, la flatter, se transformer en ses
 „ sentimens , & s'abaisser jusqu'à lui faire des
 „ excuses lorsqu'il croyoit lui avoir déplu en
 „ quelque chose.

Tous les assistans furent si touchés de ce
 discours qu'ils se regardoient les uns les au-
 tres ; & Zerobabel passa ensuite de la louange
 des femmes à celle de la verité. „ J'ai mon-
 „ tré, dit-il, quel est le pouvoir des femmes,
 „ mais les femmes, ni les Rois ne sont point
 „ comparables à la verité. Car quelque grande
 „ que soit la Terre, quelque élevé que soit le

„ ciel, & quelque rapide que soit le cours du
„ soleil, c'est Dieu qui les mène & qui les
„ gouverne. Or Dieu est juste & véritable ; &
„ ainsi il est évident que rien n'égale le pou-
„ voir de la vérité. L'injustice ne peut rien
„ contre elle : & au lieu que toutes les autres
„ choses sont périssables & passent comme un
„ éclair, non-seulement elle est immortelle &
„ subsiste éternellement, mais les avantages
„ dont elle nous enrichir ne durent pas moins
„ qu'elle-même : la fortune ne sauroit nous
„ les ravir, ni le tems les altérer, parcequ'ils
„ sont au dessus de leurs atteintes, & si purs
„ que rien n'est capable de les corrompre.

Zorobabel ayant parlé de la sorte, on lui donna de grandes louanges, & on avoua qu'il avoit très-bien prouvé que rien n'est si puissant que la vérité, qui seule ne vieillit jamais & n'est point sujette à changement. Le Roi lui dit de déclarer ce qu'il desiroit des choses qu'il avoit promises à celui qui expliqueroit le mieux sa proposition, & qu'il le lui donneroit très-volontiers, comme le reconnoissant le plus sage & le plus habile de tous. Ce Prince ajouta qu'il vouloit à l'avenir prendre ses conseils, & n'avoir pas moins de considération pour lui que s'il eut été l'un de ses proches. Zorobabel lui répondit, qu'il ne lui demandoit autre grace que d'accomplir le vœu qu'il avoit fait en cas qu'il vint à la couronne, de faire rebâtir Jérusalem, rétablir le Temple de Dieu, & y remettre tous les vaisseaux sacrés que le Roi Nabuchodonosor en avoit fait enlever & porter à Babylone. Alors le Roi se leva de dessus son trône avec un visage gai, baisa Zorobabel, & commanda d'écrire aux

Gouverneurs de ses Provinces de l'assister & ceux qui l'accompagneroient dans le voyage qu'il alloit faire pour rebâtir le Temple de Jerusalem. Il donna ordre aussi aux Magistrats de Syrie & de Phenicie de faire abatre des cedres sur la montagne du Liban pour les mener à Jerusalem, & d'assister ceux qui rebâtiroient la ville. Ces mêmes lettres portoient qu'il vouloit que tous les Juifs qui seroient allez à Jerusalem au retour de leur captivité fussent libres : qu'il défendoit à tous ses Officiers de rien imposer sur eux , ni de leur faire payer aucun tribut ; & de leur permettre de labourer autant de terre qu'ils pourroient en faire valoir : qu'il ordonnoit aux Iduméens, aux Samaritains , & à ceux de la basse Syrie de leur rendre toutes celles que leurs peres avoient possédées , & de contribuer cinquante talens pour la construction du Temple ; qu'il permettoit aux Juifs d'offrir à Dieu les mêmes sacrifices & d'observer les mêmes ceremonies que leurs ancêtres avoient acoutumé, & qu'il vouloit que l'on prît sur le fonds de ses finances ce qui seroit necessaire pour les vêtemens des grands Sacrificateurs, pour ceux des autres Sacrificateurs & pour les instrumens de musique , sur lesquels les Levites chantoient les louanges de Dieu , & que l'on donnât par chacun an aux gardes du Temple & de la ville les terres & l'argent qui seroient necessaires pour leur entretien. Enfin Darius confirma tout ce que Cyrus avoit donné tant pour le rétablissement des Juifs, que pour la restitution des vaisseaux sacrez.

Après que Zorobabel eut ainsi obtenu de ce Prince tout ce qu'il pouvoit desirer , la pre-

miere chose qu'il fit au sortir du palais fut de lever les yeux vers le Ciel , de remercier Dieu de la faveur qu'il lui avoit fait de paroître devant ce Prince plus habille que les autres, d'avouër qu'il devoit tout son honneur à son assistance , & de le prier de la lui vouloir continuer. Lorsqu'il fut arrivé à Babylone & qu'il eût donné cette bonne nouvelle à ceux de sa nation , ils rendirent à Dieu avec lui de tres-grandes actions de graces de ce qu'il lui plaisoit de les rétablir dans leur païs , & ils passerent sept jours entiers en festins & en réjouissances. Les familles choisirent ensuite des personnes de leurs Tribus pour les conduire à Jerusalem , & firent provision de chevaux & d'autres animaux propres à porter leurs femmes & leurs enfans. Ainsi cette grande multitude de tout âge & de tout sexe conduite par ceux que Darius avoit ordonnez fit tout ce chemin avec une incroyable joïe au son des flutes & des timbales. La crainte d'ennuyer le Lecteur & d'interrompre la suite de mon discours m'empêchera de rapporter leurs noms en particulier ; & je me contenterai de dire quel étoit leur nombre. Il y avoit des Tribus de Juda & de Benjamin depuis l'âge de douze ans & au dessus quatre mille six cens vingt-huit personnes. Ils étoient suivis de quatre mille soixante & dix Levites , & de quatre mille sept cens quarante deux femmes ou petits enfans. De la race des Levites il y avoit cent vingt-huit chantres, cent dix portiers , & trois cens vingt-deux autres qui servoient au Sanctuaire. Six cens cinquante-deux qui se disoient être Israélites; mais qui ne le pouvant prouver ne furent point reconnus pour tels ;

non plus que cinq cens vingt cinq qui avoient épousé des femmes qu'ils disoient être de la race des Sacrificateurs & des Levites , mais dont les noms ne se trouverent point dans leurs genealogies. Sept mille trois cens trente-sept esclaves marchoiént ensuite, deux cens quarante cinq chantres ou chanteresses , quatre cens trente cinq chameaux , cinq cens vingt-cinq chevaux ou autres bêtes de somme pour porter le bagage. Zorobabel fils de Salathiel de la Tribu de Juda & de la race de David dont nous avons parlé ci-dessus étoit le chef de toute cette grande multitude , & il étoit assisté de Jesus fils de Josedech grand Sacrificateur , de *Mardochee* & de *Cerobée* choisis par les deux Tribus , & ces deux derniers contribuerent du leur cent pieces d'or, & cinq mille pieces d'argent pour les frais de ce voyage. Ces Sacrificateurs , ces Levites , & une partie du Peuple Juif qui étoit à Babylone ne retournerent en cette sorte habiter Jerusalem : & ceux qui demeuroident s'en revinrent après les avoir acompagnez durant une partie du chemin.

441

Sept mois après Jesus grand Sacrificateur & le Prince Zorobabel envoyèrent de tous costez convier ceux de leur nation de se rendre à Jerusalem. Ils y vinrent avec grande joie : & après avoir bâti un autel au même lieu où étoit le premier ils y offrirent des sacrifices à Dieu selon que Moïse l'avoit ordonné : ce que les nations voisines ne purent voir qu'avec beaucoup de déplaisir à cause de la haine qu'ils leur portoient. Les Juifs celebrerent aussi en ce même tems la fête des Tabernacles selon qu'elle avoit été premierement instituée : firent

les oblations & les sacrifices qui se devoient faire chaque jour , comme aussi ceux des Sabbaths , des fêtes sacrées , & les autres solennités ordinaires : & ceux qui avoient fait des vœux les accomplirent en sacrifiant depuis la nouvelle lune du septième mois.

Ils commencerent après à travailler à la construction du Temple sans plaindre la dépense nécessaire pour le payement & la nourriture des ouvriers. Les Sydoniens envoyèrent avec beaucoup d'affection de grosses poutres de cedre qu'on avoit coupées sur la montagne du Liban , & qu'ils avoient attachées ensemble , fait flotter sur la mer , & conduire jusques au port de Joppé comme Cyrus & Darius l'avoient ordonné.

Lorsqu'au second mois de la seconde année on eût jeté les fondemens du Temple on commença le premier jour de Decembre à bâtir dessus. Tous les Levites qui avoient vingt ans & plus , Jesus avec ses trois fils & ses frères , & Zolimiel frère de Juda fils d'Aminadab avec ses fils qui avoient été chargez de la conduite de cet ouvrage y travaillèrent avec tant de soin & de diligence qu'il fut achevé beaucoup plutôt que l'on n'auroit osé l'espérer. Alors les Sacrificateurs revêtus de leurs habits pontificaux marcherent au son des trompettes , & les Levites & les descendans d'Asaph chanterent les hymnes & les psaumes composés par le Roi David à la louange de Dieu. Les plus âgés & les plus anciens du Peuple qui avoient vu la magnificence & la richesse du premier Temple considerant combien celui-ci étoit éloigné d'en approcher , & jugeant par-là de la difference qu'il y avoit

entre leur prospérité passée & leur fortune présente , étoient touchez d'une si vive douleur qu'ils ne pouvoient s'empêcher de la rémoigner par leurs soupirs & par leurs larmes. Mais au contraire le commun du peuple que les seuls objets présents sont capables d'émouvoir , & qui ne pensoit à rien moins qu'à faire une telle comparaison, étoit si content, que les plaintes des uns & les cris de joie des autres empêchoient qu'on ne pût entendre le son des trompettes.

442

Ce bruit s'étant répandu jusques à Samarie les habitans de cette grande ville vinrent pour en apprendre la cause : & ayant sçu que les Juifs revenus de la captivité de Babylone rebâtissoient le Temple , ils prièrent Zorobabel, Jesus grand Sacrificateur , & les Princes des Tribus , de trouver bon qu'ils contribuassent à cette dépense , disant qu'ils adoroient un même Dieu qu'eux , & qu'ils n'avoient point eu d'autre religion depuis que Salmanazar Roi d'Assyrie les avoit envoyez de Chuté & de la Médie pour habiter Samarie. Tous d'un commun acord leur répondirent , qu'ils ne pouvoient faire ce qu'ils desiroient , parceque Cyrus & Darius n'avoient commandé qu'à eux de bâtir ce Temple : mais que cela n'empêcheroit pas qu'eux & tous ceux des autres nations qui voudroient venir y adorer Dieu ne le pussent faire avec une entière liberté.

Les Chutéens (car c'est ainsi que nous nommons les Samaritains) se tinrent si offensez de cette réponse qu'ils persuaderent aux Syriens & à leur Gouverneur d'employer pour empêcher la construction du Temple les mêmes moyens dont ils s'étoient servis autrefois du

tems de Cyrus & de Cambise ; & leur dirent qu'il n'y avoit pas un moment à perdre à cause de la diligence avec laquelle les Juifs travailloient à cet ouvrage.

En ce même-tems Sisina Gouverneur de Syrie & de Phenicie acompagné de Sarabazan & de quelques autres vinrent à Jerusalem , & demanderent aux principaux des Juifs qui leur avoit permis de bâtir ce Temple , & de le rendre si fort qu'il paroïssoit plutôt une citadelle que non pas un Temple , comme aussi d'enfermer toute la ville de murailles si épaisses. Zorobabel & le grand Sacrificateur leur répondirent : „ Qu'ils étoient serviteurs du „ Dieu tout-puissant : Que ce Temple avoit „ autrefois été bâti à son honneur par un de „ leurs Rois qui étoit l'un des plus heureux „ Princes du monde , & que nul autre n'a ja- „ mais égalé en connoissance & en sagesse : „ Que ce superbe édifice s'étoit conservé en „ son entier durant plusieurs siècles : mais „ que leurs peres ayant irrité Dieu par leurs „ pechez il avoit permis que Nabuchodono- „ sor Roi de Babylone & de Chaldée eut pris „ la ville de force, l'eut ruinée, eut fait bruler „ le Temple après en avoir fait emporter tout „ ce qu'il y avoit de plus précieux & de plus „ riche, & eût mené le peuple captif à Babylo- „ ne : Que Cyrus depuis Roi de Perse & de „ Babylone avoit ordonné expressément par „ ses lettres écrites sur ce sujet que l'on rebâti- „ roit le Temple , & que lorsqu'il seroit „ achevé on y remettrait tous les vaisseaux „ sacrés que l'on en avoit ôtez , & qu'il avoit „ fait mettre entre les mains de Zorobabel & „ de Mitridate son grand Tresorier : Que pour

„ presser la construction de ce Temple il avoit
„ même envoyé à Jerusalem Abazar qui en
„ avoit fait jeter les fondemens : Que depuis
„ ce tems il n'y avoit rien que les nations en-
„ nemies de la leur n'eussent fait pour les tra-
„ verser dans cet ouvrage ; & que pour preuve
„ de cette verité , ils n'avoient qu'à écrire au
„ Roi qu'il lui plût de faire voir dans les re-
„ gîtres des Rois precedens si les choses ne
„ s'étoient pas passées comme ils le disoient.
Sisina & ceux qui l'accompagnoient furent
touchés de ces raisons ; ils ne voulurent pas
les empêcher de continuer leur travail sans
sçavoir auparavant quelle étoit la volonté du
Roi, & ils lui en écrivirent. Cependant les Juifs
aprehendoient extrêmement que ce Prince ne
se repentit de la permission qu'il leur avoit
accordée : mais les Prophetes AGGÉE & ZA-
CHARIE leur dirent de ne rien craindre ni de
Darius ni des Perses , parcequ'ils étoient in-
formez de la volonté de Dieu sur ce sujet.
Ainsi ils se rassurèrent & continuèrent à tra-
vailler sans relâche.

Les Samaritains ou Chutéens ne manque-
rent pas de leur côté d'écrire au Roi Darius,
que les Juifs fortifioient leur ville & bâtis-
soient un Temple qui ressembloit plutôt à
une forteresse qu'à un lieu destiné à prier
Dieu : & que pour témoigner à sa Majesté
combien cela lui étoit préjudiciable ils lui
envoyoient les lettres du Roi Cambyses , par
lesquelles il avoit défendu de continuer la
construction de ce Temple , parcequ'il ne la
jugeoit pas avantageuse à son service. Lors-
que Darius eût reçu ces lettres , & celle de
Sisina , il commanda de chercher dans les re-

gistrés des Rois , & on en trouva un au château d'Ecbarane dans la Medie où ceci étoit écrit : „ Le Roi Cyrus ordonna en la première „ année de son regne qu'on bâtiroit à Jerusalem un Temple de soixante coudées de haut, „ & autant de large , avec trois rangs de pierres polies , & un rang d'un bois qui se trouve en ces païs-là : que l'on édifieroit un „ autel dans ce Temple & que tout se feroit à „ ses dépens : Que l'on y rapporteroit les vases „ sacrez que Nabuchodonosor en avoit „ fait tirer : Qu'Abazar Gouverneur de Sirie „ & de Phenicie avec les Officiers de la province prendroit le soin de faire avancer cet „ ouvrage , sans néanmoins aller à Jerusalem, „ parceque c'étoit aux Juifs qui étoient serviteurs de Dieu & à leurs Princes d'en avoir „ la conduite , & qu'il suffisoit de les assister „ de l'argent qui proviendrait des tributs de „ ces provinces , & de leur donner pour faire „ leurs sacrifices des taureaux , des moutons, „ des agneaux , des chevreaux , de la fleur de „ farine, de l'huile, du vin, & toutes les autres „ choses que les Sacrificateurs leur demanderoient , afin qu'ils priaissent pour la prospérité des Rois & de l'Empire des Perses : Et „ que si quelqu'un étoit si hardi que de se rebeller à ce commandement il vouloir qu'il fût „ crucifié, & tout son bien confisqué. A quoi „ il ajoutoit une imprecation, portant, que s'il „ se trouvoit des personnes qui voulussent empêcher la construction de ce Temple il prioit „ Dieu d'exercer sur eux sa juste vengeance „ pour les punir d'une si grande impiété.

Darius ayant vû ces registres de Cyrus, écrivit à Sisina & à ses autres Officiers ce qui

s'ensuit. „ Le Roi Darius, à Sisina Lieutenant
„ general de nôtre cavalerie , à Sarabazan , &
„ aux autres Gouverneurs , salut. Nous vous
„ envoyons la copie des ordres du Roi Cyrus
„ qu'on a trouvez dans les regîtres ; & nous
„ voulons que ce qu'ils contiennent soit pon-
„ tuellement observé : Adieu. Sisina & les au-
tres à qui cette lettre s'adressoit ayant connu
l'intention du Roi n'oublierent rien de ce qui
dépendoit d'eux pour l'exécuter ; & assisterent
les Juifs de tout leur pouvoir pour continuer
l'ouvrage du Temple. Il s'avança de telle sorte
par ce moyen & par le courage que les pro-
pheties d'Agée de Zacharie continuoient de
donner au Peuple , qu'il fut achevé au bout de
sept ans dans la neuvième année du regne de
Darius, & au vingt-troisième jour du onzième
mois que nous nommons Adar, & les Mace-
doniens Dystius. Les Sacrificateurs, les Levi-
tes , & le reste du Peuple rendirent grâces à
Dieu de ce qu'il lui avoit plû de leur faire re-
couvrir leur ancien bonheur après une si lon-
gue captivité , & de leur donner un nouveau
Temple ; & ils lui offrirent en sacrifice cent
taureaux , deux cens moutons , quatre cens
agneaux , & douze boucs pour les pechez des
douze Tribus. Les Levites choisirent parmi
eux des portiers pour établir à toutes les por-
tes du Temple selon que la loi de Moïse l'or-
donne.

La fête des Pains sans levain s'approchant &
se devant célébrer au premier mois que les
Macedoniens nomment Xantique , & nous
Nisan : le peuple des bourgades & des villa-
ges se rendit de toutes parts à Jerusalem avec
leurs femmes & leurs enfans ; & après s'être

purifiez ils offrirent l'agneau pascal le quatorzième jour de la lune du même mois suivant la coutume de nos ancêtres, & passerent sept jours en festins & en jouissances, sans discontinuer d'offrir à Dieu des holocaustes, & le remercier de ce qu'il lui avoit plu de toucher le cœur du Roi pour le porter à les retablis dans le país que sa divine Majesté avoit donné à leurs peres afin de lui pouvoir rendre le culte qui lui est dû.

Ils établirent ensuite une forme de gouvernement aristocratique, dans lequel les Grands Sacrificateurs eurent toujours l'autorité souveraine, jusques à ce que les Asmonéens s'élevèrent à la Royauté, & qu'ainsi les Juifs rentrent dans le gouvernement monarchique sous lequel ils avoient vécu durant cinq cens trente deux ans six mois dix jours depuis Saül & David jusques à la captivité : & ils avoient auparavant été gouvernez de la même sorte depuis Moïse & Josué durant plus de cinq cens ans par ceux à qui ils donnoient le nom de Juges.

Cependant les Samaritains qui outre la haine & la jalousie qu'ils avoient contre notre nation ne pouvoient souffrir de se voir obligez à contribuer les choses nécessaires pour nos sacrifices ; & qui d'ailleurs se glorifioient d'être du même país que les Perses, ne cessoient point de nous faire tout le mal qui étoit en leur pouvoir. Et les Gouverneurs de Syrie & Phenicie ne perdoient aucune occasion de les seconder dans ce dessein. Le Senat & le peuple de Jerusalem les voyant si animez contre eux résolurent de députer vers Darius Zorobabel & quatre autres des plus qualifiez, pour se plaindre des Samaritains. Aussi-tôt que ce grand

Prince eût entendu ces Députez il leur fit donner des lettres adressantes aux principaux officiers de Samarie dont voici les paroles. „ Le
 „ Roi Darius à *Tanger*, & *Sembah* qui com-
 „ mandent ma cavalerie à Samarie; & à *Sadrad*,
 „ *Babalon*, & autres qui ont charge de nos afai-
 „ res en ce païs-là, salut. Zorobabel, Ananias,
 „ & Mardochée, Députez des Juifs vers nous,
 „ nous ayant fait des plaintes du trouble que
 „ vous leur donnez dans la construction du
 „ Temple, & de ce que vous refusez de contri-
 „ buer pour leurs sacrifices ce que nous vous
 „ avons commandé : nous vous écrivons cette
 „ lettre, afin qu'au-tôt que vous l'aurez reçue
 „ vous ne manquiez pas d'y satisfaire, & de
 „ prendre pour cet éfet sur nôtre tresor prove-
 „ nant des tributs de Samarie tout ce dont les
 „ Sacrificateurs de Jerusalem auront besoin
 „ pour leurs sacrifices: parceque nôtre intention
 „ est qu'on ne cesse point d'en offrir à Dieu pour
 „ nôtre prospérité & pour l'Empire des Perses.

 CHAPITRE V.

Xerxés succede à Darius son pere au Royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & lui accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses louanges. & sa mort. Neemie obtient de Xerxés la permission d'aller rebâtir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.

443

I. Esdras.

7.

XERXES succeda à son pere Darius; & ne fut pas moins heritier de sa pieté envers Dieu que de sa couronne. Il ne changea rien à ce qu'il avoit ordonné touchant son culte, &

sur

eut toujours une tres grande affection pour les
 Juifs. Joachim fils de Jesus étoit grand Sa-
 crificateur durant son regne , & Esdras étoit
 le premier & le plus considerable de tous les
 Sacrificateurs qui étoient demeurés en Babilo-
 nie. C'étoit un tres-homme de bien , en tres-
 grande réputation parmi le peuple , tres-ins-
 truit des loix de Moïse , & fort aimé du Roi.
 Ainsi lors qu'il résolut de retourner à Jerusa-
 lem & d'emmener avec lui quelques-uns des
 Juifs qui étoient demeurés à Babilone , il ob-
 tint de ce Prince des lettres de recommanda-
 tion adressantes aux Gouverneurs de Syrie, dont
 voici les termes : " Xerxés le Roi des Rois , à
 „ Esdras Sacrificateur & Lecteur de la loi de
 „ Dieu, salut. Croiant qu'il est de nôtre bonté
 „ de permettre à tous ceux d'entre les Juifs
 „ tant Sacrificateurs que Levites & autres qui le
 „ désireront de retourner à Jerusalem pour y
 „ servir Dieu : Nous leurs avons avec l'avis de
 „ nos sept Conseillers acordé cette grace , &
 „ nous vous chargeons de presenter à vôtre
 „ Dieu ce que nous & nos amis avons fait vœu
 „ de lui offrir. Nous vous donnons pouvoir
 „ d'emporter l'or & l'argent que ceux de vos
 „ compatriotes qui sont encore répandus dans
 „ le royaume de Babilone voudront aussi don-
 „ ner à Dieu afin de l'employer à acheter des
 „ victimes que l'on offrira sur son autel , & à
 „ faire tels vaisseaux d'or & d'argent pour son
 „ service que vous & vos freres le désirerez.
 „ Vous offrirez aussi à vôtre dieu les sacrez
 „ vaisseaux que nous ferons mettre entre vos
 „ mains : & nous vous donnons pouvoir de
 „ faire outre cela tout ce que vous jugerez à
 „ propos , dont nous entendons que le fond

„ soit pris sur notre trésor. Nous estimons pour
„ ce sujet à notre grand Trésorier de Syrie &
„ de Phenicie de vous donner sans retardement
„ tout ce que vous lui demanderez. Et afin
„ que Dieu nous soit favorable & à notre pos-
„ terité, nous voulons qu'on lui offre cent
„ mesures de froment conformément à la loi.
„ Nous défendons à tous nos Officiers de rien
„ exiger des Sacrificateurs, des Levites, des
„ Chantres, des Portiers, ni des autres qui ser-
„ vent dans le Temple de Dieu, ni d'imposer
„ sur eux aucuns tributs ni aucunes autres char-
„ ges. Et quant à vous à & Esdras, vous userez
„ de votre prudence & de la sagesse que Dieu
„ vous a donnée pour établir dans la Syrie &
„ la Phenicie des Juges qui rendent la justice à
„ ceux qui sont déjà instruits de votre loi, qui
„ instruisent ceux qui l'ignorent, & qui punis-
„ sent par des amendes, ou même de mort, ceux
„ qui ne craindront point de violer ses com-
„ mandemens & les nôtres.

Esdras en recevant ces lettres adora Dieu & lui en rendit de grandes actions de grâces, comme ne pouvant attribuer qu'à son assistance ces témoignages d'une bonté aussi extraordinaire qu'étoit celle que le Roi lui témoignoît. Il assemble ensuite tous les Juifs qui étoient alors à Babilone, leur lut ces lettres, en retint l'original, & en envoya des copies aux Juifs qui habitoient dans la Medie. On peut juger de la joie qu'ils eurent d'apprendre quelle étoit la piété du Roi envers Dieu, & son affection pour Esdras. Plusieurs résolurent de se rendre aussi-tôt à Babilone avec ce qu'ils avoient de bien, afin d'aller avec Esdras à Jerusalem. Mais le reste des Israélites ne

voulent point abandonner ce pais. Ainsi il n'y eut que les Tribus de Juda & de Benjamin qui se retournerent à Jerusalem, & elles sont aujourd'hui assujetties dans une partie de l'Asie & dans l'Europe à la domination des Romains. Quant aux autres dix Tribus elles sont demeurées ou delà de l'Euphrate, & il est presque incroyable combien elles se sont multipliées. Entre ceux qui se rendirent en grand nombre auprès d'Edras il se trouva quantité de Sacrificateurs, de Levites, de Portiers, de Chantres, & d'autres consacrez au service de Dieu. Il les assembla le long de l'Euphrate; & après avoir jeûné durant trois jours & offert des prières à Dieu pour lui demander sa protection dans leur voiage, ils se mirent en chemin le douzième jour du premier mois de la septième année du regne de Xerxès, sans qu'Esdras voulut recevoir l'escorte de cavalerie que ce Prince lui vouloit donner, disant qu'il se confioit en l'assistance de Dieu qui prendroit soin de lui & des siens. Ils arriverent le cinquième mois de la même année à Jeru-salem. Esdras mit aussitôt entre les mains de ceux qui avoient la garde des trésors du Temple & qui étoient de la race des Sacrificateurs, le dépôt sacré que le Roi, ses amis, & les Juifs demeurés à Babilone lui avoient confié. Il consistoit en six cens cinquante talens d'argent, des vases d'argent de la valeur de cent talens, des vases d'or de la valeur de vingt talens, & des vases d'un cuivre plus précieux que n'est l'or du poids de douze talens. Esdras offrit ensuite à Dieu en holocauste ainsi que la loi l'ordonne, douze taureaux pour le salut du Peuple, soixante douze moutons & agneaux, & douze boues pour les

pechez. Il rendit aux Gouverneurs & aux Officiers du Roi dans la Syrie & la Phénicie les lettres que ce Prince leur écrivoit, & comme ils ne pouvoient se dispenser d'y obéir ils firent de grands honneurs à notre nation, & l'assistèrent dans tous ses besoins. On doit à Eléas l'honneur de cette transmigration. Et non seulement il en forma le dessein, mais je ne doute point que sa vertu & sa piété n'aient été la cause du bon succès qu'il plut à Dieu d'y donner.

444. Quelque temps après il apprit qu'il y avoit des sacrificateurs & des Levites qui ne voulant s'assujettir à aucune discipline avoient par un insolent mépris des loix de leurs pères pris des femmes étrangères, & souillé ainsi la pureté de l'ordre sacerdotal : & ceux qui lui donnèrent ces avis le prièrent des armer du zèle de la religion pour empêcher que le crime de ces particuliers n'attirât la colère de Dieu sur tout le peuple, & ne le précipitât encore dans le même malheur d'où il ne faisoit que de sortir. Comme étoient des personnes des plus qualifiées qui étoient coupables de ce péché, ce saint homme considérant que s'il leur ordonnoit de renvoyer leurs femmes & leurs enfans ils refuseroient de lui obéir, il fut pressé d'une si vive douleur qu'il déchira ses habits, s'aracha la barbe, & les cheveux & se jetta contre terre tout fondant en larmes. Les plus gens de bien se rangèrent auprès de lui, & mêlèrent leurs larmes avec les siennes. Dans cette amertume de son cœur il leva les yeux & les mains vers le Ciel & dit : „ J'ai honte, „ mon Dieu, d'oser regarder le Ciel lors que „ je pense que ce peuple retombe toujours

dans ses pechez & perd si-tôt la memoire
 des châtimens dont vous avez puni l'impieté
 de leurs peres. Toutefois, Seigneur, com-
 me votre misericorde est infinie, ayez s'il
 vous plaît, compassion de ces restes de la
 longue captivité que nous avons endurée,
 & que vous avez bien voulu ramener dans
 leur ancienne patrie. Pardonnez-leur Sei-
 gneur, encore ce crime, & quoi qu'ils ayent
 mérité la mort, ne vous laissez point de leur
 témoigner votre bonté en leur conservant la
 vie. Lors qu'il parloit ainsi & que tous
 ceux qui étoient presens, tant hommes que
 femmes & enfans pleuroient avec lui. *Achonias*
 qui étoit le premier homme de Jerusalem sur-
 vint; & dit; que comme il n'y avoit pas lieu
 de douter que ceux qui avoient pris pour fem-
 mes des étrangères n'eussent commis un fort
 grand peché, il falloit les conjurer de les ren-
 voyer & d'enfans qu'ils avoient eus d'elles; &
 punir ceux qui refuseroient d'obéir en cela à
 la loi de Dieu. *Esdras* approuva cet avis, & fit
 jurer aux principaux des Sacrificateurs, des Le-
 vites, & du peuple de tenir la main à le faire
 exécuter. Quand il fut sorti du Temple il se
 retira chez *Jean* fils d'*Eliashib*, & passa le reste
 du jour sans vouloir ni boire ni manger tant
 il étoit acablé d'affliction. Il fit ensuite pu-
 blier par tout; que tous ceux qui étoient reve-
 nus de la captivité eussent à se rendre dans
 tel ou tel jour à Jerusalem, sur peine
 d'être excommuniés & leurs biens confisquez
 au profit du tresor du Temple selon le juge-
 ment qui en seroit rendu par les anciens.
 Le troisième jour qui étoit le vingtième du
 neuvième mois que les Hebreux nomment

I.
Esd.
10.

Thebeth, & les Macedoniens Appellées, ceux de la Tribus de Juda & de Benjamin se rendirent dans la partie supérieure du Temple, & les principaux s'étant assis Esdras se leva, & representa que ceux qui avoient épousé des femmes étrangères contre la défense portée par la loi avoient commis un si grand péché, qu'ils ne pouvoient se rendre Dieu favorable qu'en les renvoyant. Tous répondirent à haute voix qu'ils le feroient de bon cœur; mais que le nombre en étoit si grand & la saison si contraire, à cause que c'étoit en hiver & que le froid étoit extrême, que cela ne se pouvoit executer si promptement: qu'ainsi il falloit avoir un peu de patience; & que cependant les principaux d'entre le Peuple qui se trouveroient exemts de ce péché assistez des anciens s'informeront exactement de ceux qui avoient contrevenu à cette ordonnance de la loi. Cet avis fut approuvé; & le premier jour du dixième mois on commença à faire la recherche de ceux qui avoient contracté ces mariages illicites. Cette enquête dura jusques au premier jour du mois suivant; & plusieurs parens de Jesus Grand Sacrificateur, des autres Sacrificateurs, des Levites, & d'autres d'entre le Peuple renvoyèrent aussi-tôt les femmes qu'ils avoient épousées, préférant ainsi à passion qu'ils avoient pour elles quelques grande qu'elle fut, l'observation de leurs saintes loix: & ils offrirent à Dieu des moutons en sacrifice pour apaiser sa colere. Je pourrois rapporter leurs noms; mais je ne l'estime pas nécessaire. Ainsi Esdras remedia à la faute commise par ces mariages profanes, & abolit de telle sorte cette mauvaise coutume que l'on y retomba plus depuis.

Au septième mois qui étoit le tems de célébrer la fête des Tabernacles presque tout le peuple s'assembla auprès de la porte du Temple qui regarde l'Orient ; & pria Esdras de leur lire les loix de Moïse. Il le fit & cette lecture dura depuis le matin jusques au soir. Ils en furent si touchés que tous généralement répandirent des larmes , parce que ces saintes loix ne leur firent pas seulement voir ce qu'ils devoient faire dans le tems présent & à l'avenir ; mais elles leur firent connoître que s'ils les eussent observées par le passé , ils ne seroient pas tombez dans tant de malheurs. Esdras les voyant dans cette douleur leur dit de se retirer chez eux , de retenir leurs larmes , puis qu'il ne falloit pas pleurer le jour d'une fête si solennelle , mais plutôt se réjoûir , & faire un si bon usage du regret qu'ils témoignoient de leurs fautes passées, qu'ils n'en commissent plus de semblables à l'avenir. Ces paroles les consolèrent , ils célébrèrent avec joie durant huit jours cette grande fête , rendirent des actions de grâces à Esdras d'avoir reformé leurs mœurs , & s'en retournerent en chantant des hymnes à la louange de Dieu. Une action si importante jointe aux autres obligations dont la nation lui étoit redevable lui acquit tant de gloire, que lors qu'il eut fini ses jours dans une heureuse vieillesse on l'enterra dans Jérusalem avec beaucoup de magnificence. Joachim Grand Sacrificateur mourut aussi en ce même tems , & Eliacim son fils lui succéda.

Depuis la mort d'Esdras un juif d'entre les captifs nommé Neemie qui étoit échançon du Roi Xerxés se promenant un jour au dehors de la ville de Suze qui est la capitale de

445.

2.

Esdr.

Perse , aperçût des étrangers qui venoient des provinces fort éloignées , & entendit qu'ils parloient ensemble en langue hebraïque. Il s'aprocha d'eux pour s'enquerir d'où ils venoient, & seut qu'ils venoient de Judée. Il leur demanda comment tout alloit en ce pais , & particulièrement en Jerusalem. Ils lui répondirent que tout étoit en fort mauvais état : que les murailles de la ville étoient ruinées : qu'il n'y avoit point de maux que les peuples voisins ne leur fissent : qu'ils ravageoient sans cesse la campagne , prenoient même prisonniers les habitans de la ville , & que l'on rencontroit à tout heure des corps morts sur les chemins. Neemie fut si touché de cette affliction de son pais qu'il ne pût retenir ses larmes , il éleva les yeux vers le Ciel & dit à Dieu : „ Jusques à „ quand , Seigneur, souffrirez vous que nôtre „ nation soit acablée de tant de maux ? Jus- „ ques à quand souffrirez vous qu'elle soit la „ proie de ses ennemis (Sa douleur lui fit même oublier l'heure qu'il étoit. On lui vint dire que le Roi étoit prêt de se mettre à table , & il courut aussi-tôt pour l'aller servir. Ce Prince

2. *Esd.* qui étoit en bonne humeur ayans remarqué au
2. sortir de table que Neemie étoit fort triste, lui en demanda la cause ; & il lui répondit après avoir prié Dieu dans son cœur de rendre ses paroles persuasives : „ Comment pourrois-je , „ Sire , n'être pas acablé d'affliction lors que „ j'apprens en quel' état est reduite Jerusalem , „ ma chere patrie, & où sont les sepulchres de „ mes ancêtres ? Ses murs sont entierement „ ruinez , & ses portes reduites en cendres. „ Faites-moi , s'il vous plaît , la grace , Sire , „ de me permettre de les aller relever , & de

„ Fournir ce qui manque pour achever de ré-
„ bâtir le Temple. le Roi receut si bien cette
prière qu'il ne lui accorda pas seulement ce qu'il
desiroit, mais il lui promit d'écrire à ses Gou-
verneurs de le traiter avec toute sorte d'hon-
neur, & de l'assister de tout ce qu'il leur de-
manderoit. „ Oubliez donc ajouta ce Prince,
„ votre affliction, & continuez de me servir
„ avec joie. Neemie adora Dieu, rendit au-
Roi de tres humbles remerciemens d'une si
grande faveur, & son visage devint aussi gai
qu'il étoit auparavant triste. Le lendemain le
Roi lui mit entre les mains ses lettres adres-
sées à *Sadé* Gouverneur de Syrie, de Phen-
icie & de Samarie, par lesquelles il commandoit
ce que nous venons de rapporter. Neemie s'en
alla avec ses lettres à Babilonne, d'où il emme-
na plusieurs personnes de sa nation, & arriva
à Jérusalem en la vingte-cinquième année du
regne de Xerxès. Après avoir rendu ces lettres
à *Sadé*, & celles qu'il avoit encore pour d'au-
tres, il fit assembler tout le peuple dans le Tem-
ple, & lui parla en cette sorte : „ Vous n'ig-
„ norez pas quels ont été les soins que le Dieu
„ tout-puissant a voulu prendre d'Abraham,
„ d'Isac & de Jacob nos ancêtres à cause de
„ leur piété & de leur amour pour la justice :
„ & il fait bien voir aujourd'hui qu'il ne nous
„ abandonne pas, puisque j'ai obtenu du Roi
„ par son assistance la permission de relever
„ nos murailles, & de mettre la dernière main
„ à la construction du Temple. Mais comme
„ vous ne pouvez douter de la haine que les
„ nations voisines nous portent, & que lors
„ qu'elles verront avec qu'elle diligence nous
„ travaillerons à ces ouvrages, il n'y aura rien

„ qu'elles ne fassent pour nous traverser , Je
 „ croi que nous avons deux choses à faire :
 „ la premiere de mettre toute nôtre confiance
 „ au secours de Dieu qui peut sans peine con-
 „ fondre les desleins de nos ennemis : & l'au-
 „ tre de travailler jour & nuit avec une ardeur
 „ infatigable pour venir à bout de nôtre entre-
 „ prise : sans perdre un seul moment de ce
 „ tems qui nous est si favorable & qui nous
 „ doit être si precieux. Neemie ensuite de ce
 discours commanda aux magistrats de faire
 mesurer le tour des murailles , partagea le
 travail entre le peuple , assigna à chaque por-
 tion nombre de bourgs & de villages pour
 s'y employer avec eux , & promit de les assister
 de tout son pouvoir. Chacun animé par ces
 paroles mit aussi-tôt la main à l'œuvre : & ce
 fut alors quel'on commença de donner le nom
 de Juifs à ceux de nôtre nation qui étoient
 revenus de Babilone , & au pais le nom de
 Judée , parce qu'il avoit autrefois été possédé
 par la Tribus de Juda.

2.

Esd.

46.

Lors que les Ammonites, les Moabites, les
 Samaritains & les habitans de la basse Syrie
 apprirent que cet ouvrage s'avançoit , ils en
 conçurent un si grand déplaisir qu'il n'y eut
 point de moiens qu'ils n'emploiasent pour
 l'empêcher. Ils dressaient des embûches aux
 nôtres , tuoient tous ceux qui tomboient entre
 leurs mains ; & comme Neemie étoit le prin-
 cipal objet de leur haine ils donnerent de l'ar-
 gent à des assassins pour le surprendre & le
 tuer. Ils tâcherent aussi d'épouvanter les Juifs
 par des vaines terreurs en faisant courrir le
 bruit qu'une armée formée de diverses nations
 s'avançoit pour les attaquer. Tant d'efforts &

d'artifices joints ensemble effraierent tellement ce Peuple que peu s'en salut qu'il n'abandonnât son dessein. Mais rien ne fut capable d'étonner ni de ralentir Neémie : il demeura intrepide au milieu de tant de fraieurs, continua de travailler avec plus d'ardeur que jamais & se fit accompagner de quelques soldats pour lui servir de gardes, non par crainte qu'il eût de la mort, mais parce qu'il ne doutoit point que ses concitoyens ne perdissent cœur s'ils ne l'avoient plus avec eux pour les animer dans l'exécution d'une si sainte entreprise. Il commanda aux ouvriers d'avoir toujours en travaillant l'épée au côté & leurs boucliers proches d'eux, pour s'en servir en cas de besoin, & disposa de cinq cens pas en cinq cens pas des trompettes pour sonner l'alarme & obliger le peuple à prendre les armes aussi tôt que l'on verroit paroître les ennemis. Lui même faisoit durant toute la nuit des rondes à l'entour de la ville pour faire avancer le travail, & ne buvoit, ne mangeoit, ni ne dormoit qu'autant qu'il y étoit contraint par nécessité : ce qu'il ne fit pas seulement durant quelque tems, mais continua toujours d'en user ainsi pendant vingt sept mois que l'on employa à refaire les murs de la ville : & enfin cet ouvrage fut achevé le neuvième mois de la vingt-huitième année du regne de Xerxès. Alors Neémie & tout le Peuple offrirent des Sacrifices à Dieu & passerent huit jours en des festins & en des réjouissances qui donnoient aux Syriens un sensible déplaisir. Neémie voyant que Jerusalem n'étoit pas assez peuplée persuada aux Sacrificateurs & aux Levites qui demeuroient à la campagne de se retirer dans la ville en des maisons qu'il leur

fit bâtir , & obligea les païsans , qui le fustige avec joie , d'y apporter les decimes qu'il leur devoient , afin que rien ne les pût empêcher de s'employer entièrement au service de Dieu. Ainsi Jerusalem se peupla : & ce grand personnage après avoir fait encore plusieurs autres choses dignes de louanges mourut étant fort âgé. C'étoit un homme si bon, si juste, si zélé pour le bien de sa nation ; & à qui elle est redevable de tant de bienfaits , que sa memoire ne mourra jamais parmi les Juifs.

CHAPITRE VI.

Artaxerxès succede à Xerxès son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme & épouse Esther niece de Mardochée. Aman persuade à Artaxerxès d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée ; mais il est pendu lui même, & Mardochée établi en sa place dans une tres-grande autorité.

446.
Esth.
1.

Après la mort du Roi Xerxès Cyrus son fils que les Grecs nomment Artaxerxès * lui succeda ; & les Juifs coururent fortune sous son regne d'être entièrement exterminés par l'ocasion que je dirai ; mais il faut auparavant parler de ce Prince , & rapporter de quelle sorte il épousa une femme juive qui étoit de race royale , & à qui toute notre nation reconnoît être après Dieu redevable de son salut. Lors que ce nouveau Roi fut monté sur le trône de son pere & qu'il eût établi des Gouverneurs dans les cent vingt sept provinces soumises à son empire depuis les Indes jusqu'à l'Ethiopie.

* La Bible nomme Assuere.

pie, il voulut en la troisième année de son regne les traiter & ses amis durant cent quatre-vingt jours dans la ville de Suze capitale de la Perse avec une somptuosité & une magnificence toute extraordinaire : les Ambassadeurs de plusieurs nations y assisterent durant sept jours. Ces festins se firent sous des pavillons soutenus par des colonnes d'or & d'argent, couverts de riches tapisseries, & si spacieux qu'ils pouvoient contenir un tres-grand nombre de personnes. Toute la vaisselle dont on se servoit étoit d'or & enrichie de pierres ; & Artaxerxès commanda à ses Officiers de ne contraindre personne de boire selon la coutume des Perses ; mais de laisser chacun dans la liberté d'en user comme il voudroit. Il envoya en ce même tems publier dans tous ses états que les peuples eussent à cesser de travailler durant quelques jours pour ne penser qu'à se réjouir & à lui souhaiter un heureux regne. La Reine VASTE traitoit en ce même tems les Dames dans son palais avec la même magnificence que le Roi traitoit les Grands & les Princes : & Artaxerxès voulant leur faire voir qu'elle surpassoit toutes les autres femmes en beauté, lui manda de venir dans cette grande assemblée. Mais comme la coutume des Perses ne permet pas aux femmes de se laisser voir par des étrangers, elle ne put se résoudre d'y aller, quoi que le Roi lui envoyât diverses fois des Eunuques pour l'en presser. Cette opiniâtreté le fâcha : il sortit du festin, assembla les sept Mages qui sont établis parmi les Perses pour interpreter les loix, se plaignit à eux de ce qu'ayant tant de fois mandé à la Reine de venir elle n'avoit pas voulu lui obéir, & leur commanda

de lui dire sur cela ce que les loix l'obligeoient de faire. *Muchan* l'un d'eux répondit : „ Que
 „ cette desobeissance de la Reine & cette injure
 „ qu'elle avoit faite au Roi ne le regardoit &
 „ ne l'offensoit pas seulement , mais regardoit
 „ & offensoit tous les Perses , parce que leurs
 „ femmes voyant que la Reine ne craignoit
 „ point d'offenser un si puissant Prince par cet
 „ insolent mépris se porteroient à mépriser
 „ leurs maris pour imiter son exemple : Qu'
 „ ainsi il lui conseilloit de la faire punir tres-
 „ severement , & de faire publier dans tous ses
 „ Etats ce qu'il ordonneroit contre elle. Les
 „ autres Mages ayant ensuite dit leur avis ils
 „ conclurent que le Roi repudieroit la Reine ,
 „ & en épouseroit une autre.

447. Cette resolution affligea fort ce Prince : par-
Esth. ce que d'un côté il ne vouloit pas contrevenir
 2. aux loix ; & que de l'autre il avoit une passion
 tres-violente pour la Reine à cause de son ex-
 trême beauté. Ses amis le voyant si agité lui
 conseillèrent de bannir de son cœur cette affec-
 tion qui le tourmenteroit inutilement , & de
 faire chercher dans toutes ses provinces les
 plus belles filles , afin d'épouser celle qui lui
 plairoit davantage , & par l'amour qu'il auroit
 pour elle diminuer peu à peu celui qu'il avoit
 pour Vasté , & enfin l'effacer entièrement. Le
 Roi approuva cet avis , & envoya aussi tôt pour
 ce sujet dans tous ses états. On lui amena les
 filles qui excelloient en beauté, entre lesquelles
 il s'en trouva une dans Babylone nommée
 ESTHER qui n'ayant plus ni pere ni mere étoit
 élevée par son oncle nommé MARDOCHE'E de
 la Tribu de Benjamin & l'un des principaux
 des Juifs. La beauté de cette fille , sa modestie

& sa bonne grace étoient si extraordinaires qu'elle attiroit sur elle les yeux & l'admiration de tout le monde. Elle fut mise avec quatre cens autres entre les mains de celui des eunuques qui avoit été ordonné pour prendre soin d'elles , & il n'oublia rien pour se bien acquitter de sa charge. Il les traita durant six mois avec toute la délicatesse imaginable , & employa pour les parfumer les parfums les plus précieux. Lors qu'au bout de ce tems il les creut en état de plaire au Roi il lui en envoyoit une chaque jour , que ce Prince lui renvoyoit le lendemain. Quand le rang d'Esther fut venu Artaxerxés conçut tant d'amour pour elle qu'il la choisit pour sa femme , & les nocces furent célébrées le douzième mois de la septième année de son regne nommé Ader. Il envoya ensuite ceux que l'on nomme Agares publier dans tous ses états que le peuple eût à fester le jour de son mariage , & traita superbement durant un mois les principaux tant des Perses que des Medes & des autres nations qui lui étoient assujetties. Après avoir établi la nouvelle Reine dans son palais il lui mit la couronne sur la tête , & l'aima toujours comme sa femme , sans lui demander de quelle nation elle étoit , & sans qu'elle lui en dît rien aussi. Mardochée qui ne l'aimoit pas moins que si elle eût été sa propre fille , quitta Babylone à cause d'elle pour aller demeurer à Suze, & il ne se passoit point de jour qu'il ne fît le tour du palais pour s'enquerir de ses nouvelles.

En même tems le Roi fit une ordonnance par laquelle il défendoit sur peine de la vie à tous ceux de sa maison de le venir trouver sans être mandez lors qu'il étoit assis sur son trône;

& des gardes armez autour de sa personne avoient ordre de repousser ceux qui s'approchoient, & d'exécuter ce commandement. Il tenoit alors une verge d'or en la main : & quand il vouloit faire grace à quelqu'un de ceux qui avoient osé venir sans être mandez, il le touchoit avec cette verge d'or que cette personne baisoit, & par ce moyen évitoit la mort.

Quelque tems après deux cunuques nommez *Bagato* & *Theodeste* firent une conspiration pour tuer le Roi. Un Juif nommé *Barnabas* qui servoit l'un d'eux en avertit Mardochée ; & il le fit aussi-tôt savoir au Roi par la Reine Esther sa niece. On leur donna la question, ils avouèrent leur crime, & furent pendus. Attaxerxès ne recompensa point alors Mardochée, mais fit seulement écrire dans ses registres le service qu'il lui avoit rendu, & lui permit d'entrer dans le palais comme s'il eût été l'un de ses domestiques.

Un Amalecite nommé AMAN fils d'Amadalth étoit alors en si grand credit que toutes les fois qu'il entroit dans le palais, les Perses & les étrangers étoient obligez pour obéir au commandement du Roi de se prosterner devant lui ; & Mardochée étoit le seul qui ne lui rendoit point cet honneur, parce que la Loi de Dieu le lui défendoit. Aman l'ayant remarqué s'enquit d'où il étoit ; & ayant su qu'il étoit Juif il en fut si irrité qu'il s'écria : Quoi les Perses qui sont libres mettent le genouil en terre devant moi : & cet esclave ne daigne pas faire la même chose. Or comme naturellement il étoit mortel ennemi des Juifs à cause que les Amalecites ont été vaincus autrefois par eux, sa fureur passa si avant qu'il crut que

ce seroit trop peu pour satisfaire sa vengeance de se contenter de faire mourir Mardochée ; mais qu'il falloit exterminer toute la nation avec lui. Il alla ensuite trouver le Roi & lui dit : " Qu'il y avoit un certain peuple répandu dans tous les états qui étoit ennemi de tous les autres, qui avoit des loix, des ceremonies & des coûtes qui leur étoient entièrement opposées, & qui étoit si odieux à tous les hommes, que la plus grande faveur qu'il pouvoit faire à ses sujets étoit de l'exterminer. Mais qu'afin que son revenu n'en fût point diminué il lui offroit quarante mille-talens d'argent qu'il donneroit de bon cœur pour lui rendre un aussi grand service que celui de délivrer son empire d'une telle peste. Le Roi lui répondit, que quant à l'argent il le lui remettroit volontiers, & que pour ce qui regardoit cette sorte de gens il les lui abandonnoit. Ainsi Aman après avoir obtenu ce qu'il desiroit fit publier au nom du Roi dans tous les états un édit dont voici les propres paroles.

Le grand Roi Artaxerxès, Aux cent vingt-sept Gouverneurs que nous avons établis pour commander dans nos provinces depuis les Indes jusques à l'Ethiopie, salut. Tant de diverses nations étant soumises à notre empire, & ayant étendu notre domination dans toute la terre autant que nous l'avons voulu, parce qu'au lieu de traiter nos sujets avec rigueur nous n'avons point de plus grand plaisir que de leur donner des marques de notre bonté & de les faire jouir d'une heureuse paix, il ne nous reste qu'à travailler aux moyens de rendre leur félicité

„perpetuelle. C'est pourquoi ayant été avér-
 „tis par Aman , que nous honorons plus que
 „nul autre de nôtre affection à cause de sa fi-
 „delité, de sa probité & de sa sagesse, qu'il y a
 „un peuple répandu dans toute la terre qui est
 „ennemi de tous les autres , qui a des loix &
 „des coutumes toutes particulieres , qui est
 „tout corrompu dans ses mœurs & qui a par
 „son inclination naturelle une si grande haine
 „pour les Rois qu'il ne peut souffrir nôtre
 „domination ni la prospérité de nôtre empire.
 „Nous voulons & ordonnons que lors qu'A-
 „man que nous considérons comme nôtre pe-
 „re , vous l'aura fait savoir , vous extermi-
 „niez tout ce peuple avec leurs femmes &
 „leurs enfans , sans pardonner à un seul , &
 „sans que la compassion soit en cela plus puis-
 „sante sur vôtre esprit que le desir de nous
 „obeir. Ce que nous entendons qui soit ex-
 „cuté le treizième jour du douzième mois de
 „la presente année , afin que ces ennemis pu-
 „blics étant tous tuez en un même jour , vous
 „puissiez passer en paix & en repos tout le
 „reste de vôtre vie. Lors que cette lettre en
 forme d'edit eut été publiée par tout , chacun
 se preparoit à exterminer les Juifs dans le tems
 qui leur étoit donné, & on se disposoit à faire
 la même chose dans la ville de Suze capitale
 de la Perse , qui en étoit toute troublée. Ce-
 pendant le Roi & Aman passoient les jours en
 des festins.

Esth. 4. Quand Mardochée sût ce que portoit ce
 cruel edit il déchira ses habits, se couvrit d'un
 sac, répandit de la cendre sur sa tête , & alla
 criant par toute la ville que c'étoit une chose
 horrible que de vouloir détruire de la sorte une

nation tres innocente ; Mais il fut contraint de demeurer à la porte du palais , parce qu'en l'état où il étoit il n'étoit pas permis d'y entrer. L'affliction de tous les Juifs n'étoit pas moindre en toutes les autres villes où cet édit avoit été publié : & dans une desolation si générale que l'air retentissoit de cris , de lamentations & de plaintes. La Reine troublée d'apprendre que Mardochée étoit à la porte du palais dans le déplorable état que j'ay dit , lui envoya d'autres habits pour en changer : mais il les refusa , parce que la cause de sa douleur subsistant toujours il ne pouvoit se resoudre d'en quitter les marques. Cette Princesse sur ce refus envoya l'Eunuque *Acraté* lui demander quel si grand sujet il avoit de s'affliger de la sorte , & de ne vouloir pas même à sa priere quitter un habit si triste. Mardochée lui manda par cet eunuque , qu'Aman avoit offert au Roi une tres grande somme d'argent pour obtenir de lui la permission d'exterminer tous les Juifs ; & que sa Majesté la lui ayant accordée on avoit publié dans Suze & dans toutes les provinces de l'empire l'edit dont il lui envoyoit la copie , Qu'ainsi comme il s'agissoit de la ruine entière de la nation dont la Reine tiroit sa naissance, il la supplioit de ne point craindre de s'abaisser jusques à se rendre suppliante pour obtenir leur grace du Roi, puis qu'elle seule le pouvoit , parce qu'Aman que nul autre n'égaloit en faveur & en autorité aigrissoit sans cesse ce Prince contre eux. , La Reine répondit qu'à moins que le Roi la mandât elle ne pouvoit l'aller trouver sans perdre la vie, si ce n'étoit que pour lui faire grace il la touchât de la verge d'or qu'il tenoit en sa main. Alors

„ Mardochée pria l'eunuque de dire à la Reine;
„ qu'elle ne devoit pas dans une telle rencon-
„ tre tant considerer sa sûreté que le salut de sa
„ nation. Que si elle l'abandonnoit, Dieu ne
„ manqueroit pas d'en prendre soin; mais qu'il
„ la perdrait elle-même avec toute sa race
„ pour la punir d'avoir été insensible à la ruine
„ de son peuple. La Reine touchée de ces pa-
„ roles lui manda par le même eunuque d'as-
„ sembler tous les Juifs qui étoient dans Suze,
„ de leur ordonner de jeûner durant trois jours,
„ & de faire des prières à Dieu pour elle :
„ Qu'elle feroit la même chose avec ses fem-
„ mes, & iroit ensuite trouver le Roi sans
„ être mandée quand il lui devoit coûter la
„ vie. Mardochée executa cet ordre, & pria
Dieu durant ce jeûne de ne pas permettre la
destruction de son peuple, mais de l'assister en
cette occasion comme il avoit fait en tant d'au-
tres : leur pardonner leurs pechez, & de les
tirer d'un si extrême peril, puis qu'ils n'y
étoient pas tombez par leur faute. Car, ajouta-
t'il, vous savez, mon Dieu, que la colere d'Aman
qui a juré nôtre perte ne vient que de ce que je
n'ai pas voulu violer vos saintes Loix en me
prosternant devant lui pour lui rendre un bon-
neur qui n'est dû qu'à vous. Cette fervente
prière fut accompagnée de celle de tout le peup-
le, qui ne demandoit pas à Dieu avec moins
d'ardeur de vouloir les assister dans un si pres-
sant besoin. La Reine de son côté avec un habit
de deuil passa ces trois jours prosternée en ter-
re, sans boire, sans manger, & sans prendre au-
cun soin de sa personne. Elle demandoit sans
cesse à Dieu d'avoir compassion d'elle, de lui
mettre en la bouche ce qu'elle devoit dire au

Roi , & de la rendre plus agreable à ses yeux qu'elle ne l'avoit jamais été , afin de n'attirer pas seulement dans un tel peril sa clemence sur elle & sur ceux de sa nation, mais de faire qu'il tournât sa colere contre leurs ennemis, & qu'ils sombassent eux-mêmes dans le malheur où ils avoient voulu les precipiter. Après avoir durant trois jours prié de la sorte elle quitta cet habit si triste pour en prendre un extrêmement riche , & y ajouta tous les ornemens dont se peut parer une grande Reine. Elle alla ensuite trouver le Roi acompagnée de deux de ses femmes seulement , sur l'une desquelles elle s'appuyoit , & l'autre portoit la queue de sa robe , dont les longs plis sembloient flotter sur la terre. On voyoit une modeste rougeur peinte sur ses jouës, la beauté & la majesté éclatoient également sur son visage , & son cœur n'étoit pas exempt de crainte. Lors qu'elle aperçut ce Prince assis sur son trône tout brillant de pierres , & qui la regardoit peut-être d'abord d'une maniere peu favorable , elle fut saisie d'une si grande frayeur, que les forces lui manquant elle tomba sur cette femme sur qui elle s'appuyoit. Le Roi dont Dieu dans ce moment toucha sans doute le cœur , apprehenda si fort pour elle qu'il descendit en grande hâte de son trône , la prit entre ses bras , & lui dit avec des paroles pleines d'amour & de tendresse, de ne rien craindre pour être venue sans qu'il l'eut mandée , puis que cette loi n'étoit faite que pour ses sujets, & non pas pour elle qui partageant avec lui sa couronne étoit au dessus de toutes les loix. Après lui avoir ainsi parlé il mit son sceptre dans sa main, & pour la rassurer entièrement & ne pas contrevenir à la

loi qu'il avoit faite , il lui toucha doucement la tête avec cette verge d'or. Alors cette vop tueuse Reine revint à elle & lui dit après avoir repris ses esprits : „ Je ne puis vous rendre „ d'autre raison de la defaillance où je suis „ tombée, sinon que ma surprise a été si grande „ de vous voir si plein de gloire, de beauté, de „ majesté, & tout ensemble, si redoutable, que „ je ne sai ce que je suis devenue. Elle profeca ce peu de mots d'une voix si foible qu'ils augmentèrent encore le trouble où étoit le Roi : il n'oublia rien pour l'assurer qu'il n'y avoit point de faveurs qu'elle ne deût attendre de lui ; & que quand même elle lui demanderoit la moitié de son Royaume il la lui donneroit avec joye. Elle lui répondit, que la seule grace qu'elle desiroit étoit d'agréer qu'elle lui donnât le lendemain à souper, & d'amener Aman avec lui. Il le lui promit tres volontiers, & lors qu'ils furent à table il la pressa de lui dire ce qu'elle souhaitoit, l'assurant encore qu'il n'y avoit rien qu'il ne lui acordât avec plaisir, quand ce seroit même une partie de son Royaume. Elle le supplia de trouver bon qu'elle différât jusques au lendemain, & de lui faire encore l'honneur de venir ce jour-là souper chez elle, & d'amener aussi Aman avec lui : ce qu'elle n'eut pas peine à obtenir. Aman sortit de ce festin tout ravi de la faveur si extraordinaire que la Reine lui faisoit de le choisir seul pour avoir l'honneur de manger avec le Roi & avec elle : mais ayant rencontré Mardochée dans le palais il fut transporté de colere de voir qu'il continuoit à ne se prosterner point devant lui ; & quand il fut de retour à son logis il raconta à sa femme nommée ZARZA & à ses amis la faveur si particulière que le Roi,

& la Reine lui avoient faire de trouver bon
 que lui seul assistât à leur festin, & de lui avoir
 commandé de se trouver à celui qui se devoit
 encore faire le lendemain. " Mais, ajoûta-t'il,
 comment puis-je être content tandis que je
 verrai dans le palais Mardochée, ce Juif qui
 a l'insolence de me mépriser ? Si femme lui
 répondit qu'il n'avoit pour se délivrer de cet-
 te peine qu'à faire dresser une potence de
 cinquante coudées de haut, & de supplier le
 Roi le lendemain matin de lui permettre d'y
 faire pendre Mardochée. Il approuva son avis,
 & commanda de dresser cette potence dans sa
 maison : ce qui fut exécuté. Dieu qui voyoit
 ce qui devoit arriver se moqua de sa detestable
 espérance. Il fit pour confondre son dessein que
 la nuit suivante le Roi ne pût s'endormir, & que
 pour employer utilement ce tems pour le bien
 de son état, il se fit apporter les registres dans
 lesquels ses predecesseurs & lui faisoient écrire
 les choses les plus importantes afin d'en con-
 server la memoire. Il commanda à son Secre-
 taire de les lire ; & il s'y trouva, que l'on avoit
 donné de grandes terres à un homme pour le
 recompenser d'une action signalée : Qu'un au-
 tre avoit reçu de grands presens pour s'être
 montré fort fidelle ; Et que Mardochée avoit
 découvert la conspiration faite par les eunu-
 ques Bagato & Theodeste. Le Secretaire vou-
 lant continuer à lire, le Roi l'arrêta pour savoir
 si on n'y parloit point de la recompense que
 Mardochée avoit reçûe d'un si grand service :
 & sur ce qu'il lui répondit qu'il n'en trouvoit
 rien d'écrire, il lui dit de ne lire pas davantage,
 Ce Prince demanda ensuite quelle heure il
 étoit à celui de ses officiers qui avoit charge
 d'y prendre garde : & alors qu'il fut que le

jour commençoit à paroître il dit qu'on alloit voir à la porte du palais s'il n'y avoit point quelqu'un de ceux qu'il aimoit le plus. Aman s'y trouva, parce qu'il étoit venu plutôt que de coutume afin d'obtenir de lui qu'on fît mourir Mardochée. Il commanda qu'on le fit venir : lors qu'il fut entré il lui dit : „ Comme „ je suis assuré que personne n'a tant d'affec- „ tion pour moi que vous, je vous prie de me „ dire ce que je puis faire pour honorer d'une „ manière digne de moi un homme que j'ay „ me extrêmement. Aman qui savoit que nul autre n'étoit en si grande faveur que lui auprès du Roi, se persuada aisément que ce discours le regardoit : & ainsi dans la crainte que plus l'avis qu'il donneroit seroit favorable, & plus il tourneroit à son avantage, il lui répondit : „ Si „ Votre Majesté veut combler de graces celui „ pour qui elle témoigne avoir tant d'affection „ elle doit commander qu'on le fasse monter sur „ un de ses chevaux vêtu à la Royale comme el- „ le même, avec une chaîne d'or ; & qu'un de „ ceux qu'elle aime le plus marche devant lui „ par toute la ville en criant comme feroit un „ heraut : C'est ainsi qu'on doit honorer celui „ que le Roi honore de ses bonnes graces. Le „ Roi reçut avec joye ce conseil qu'Aman „ croyoit lui donner en faveur de lui-même, & „ lui dit : Prenez donc un de mes chevaux, une „ de mes robes de pourpre, & une chaîne d'or „ pour mettre le Juif Mardochée en l'équipage „ que vous m'avez proposé ; & marchez devant „ lui en criant comme feroit un heraut ce que „ vous avez jugé à propos de dire : car puis que „ je n'aime personne plus que vous, il est juste „ que vous soyez l'exécuteur du sage conseil

que

que vous m'avez donné pour récompenser un homme à qui je suis redevable de la vie. Aman ne fut pas moins frappé de ce discours qu'il l'auroit été d'un coup de tonnerre, mais se trouvant dans la nécessité d'obéir à un commandement si exprès, il sortit du palais avec un cheval, une robe de pourpre, & une chaîne d'or pour aller chercher Mardochée. Il le trouva auprès de la porte revêtu d'un sac, & lui dit de prendre cette robe & cette chaîne, & de monter sur ce cheval. Mardochée qui n'avoit garde de s'imaginer ce qui l'obligeoit à lui parler de la sorte, crut qu'il se moquoit de lui, & lui répondit : „ O le plus méchant de tous les hommes ! est-ce donc ainsi que vous vous réjuez de nos malheurs ? Mais quand il sut que le Roi l'honoroit de cette faveur en considération du service qu'il lui avoit rendu, il se revêtit de cette robe, se para de cette chaîne, monta sur ce cheval, & fit en cet état le tour de la ville, Aman criant devant lui : „ C'est ainsi qu'on doit honorer celui que le Roi veut honorer. Mardochée s'en alla ensuite au palais, & Aman couvert de confusion alla raconter avec larmes à sa femme & à ses amis ce qui lui étoit arrivé. Ils lui dirent, que puis qu'il paroïssoit si visiblement que Dieu assistoit Mardochée il ne pouvoit plus espérer de se venger de lui : & lors qu'ils s'entretenoient sur ce sujet, deux Eunuques de la Reine vinrent lui dire de se hâter pour se trouver à son festin. L'un d'eux nommé *Sabuchadan* voyant cette potence dressée en demanda la cause, & sans qu'elle étoit préparée pour Mardochée, qu'Aman vouloit priver le Roi de lui permettre de faire mourir. Le Roi au milieu du festin

ria dit à la Reine de lui demander tout ce qu'elle voudroit, & de s'assurer de l'obtenir.

„ Elle lui répondit; que le peril où elle étoit
„ avec tous ceux de sa nation ne lui permet-
„ toit pas de lui pouvoir parler d'autre chose.
„ & qu'elle ne prendroit pas la liberté de
„ l'importuner s'il n'étoit question que de les
„ condamner tous à une grosse amande, puis
„ que cette affliction quelque grande qu'elle
„ fût seroit en quelque sorte supportable. Mais
„ que s'agissant de son entière ruine & de cel-
„ le de tout son peuple, elle ne pouvoit dans
„ un si extrême danger n'avoir point recours
„ à sa clemence. Le Roi fort surpris de ce
discours lui demanda qui étoit celui qui avoit
formé ce dessein: & elle lui répondit que c'é-
toit Aman, qui par la haine mortelle qu'il
portoit aux Juifs avoit résolu de les perdre.
La surprise du Roi fut si grande qu'il se leva
de table & s'en alla tout troublé dans les jar-
dins. Alors Aman ne pût douter qu'il ne fût
perdu. Il conjura la Reine de lui pardonner,
& comme il se baïssoit il tomba sur le lit sur
lequel elle étoit assise. Le Roi entra en ce
même tems, & le voyant en cet état, sa colere
s'augmenta de telle sorte, qu'il lui cria:

„ Quoi scelerat & le plus perfide de tous les
„ hommes, voulez-vous donc violer la Reine?
Ces paroles imprimerent une si grande frayeur
dans l'esprit & dans le cœur d'Aman qu'il lui
fut impossible de rien répondre, & l'Eunuque
Sabuchadan qui se trouva présent dit au Roi,
que lors qu'il étoit allé chez Aman pour lui
dire de se hâter de venir au festin de la Reine,
il avoit vu une potence de cinquante cou-
dées de haut plantée dans sa maison, & seut

d'un de ses serviteurs qu'elle étoit destinée pour y pendre Mardochée.

Le Roi commanda qu'on l'y pendit lui-même à l'instant pour le punir avec justice du même supplice qu'il avoit voulu si injustement faire souffrir à un autre. Sur quoi je ne saurois assez admirer la sagesse & la conduite de Dieu , qui ne châtia pas seulement Aman comme il l'avoit mérité , mais employa pour le punir le moyen dont il vouloit se servir pour se venger de son ennemi. Les méchans devroient profiter de cet exemple qui fait voir que le mal qu'ils veulent procurer aux autres retombe souvent sur leur tête.

Aman perit de la sorte pour avoir insolument abusé de la trop grande affection dont Artaxerxés l'honoroit. Ce Prince donna à la Reine la confiscation de tout son bien , & sachant alors que Mardochée étoit oncle de cette Princesse , il lui mit entre les mains son anneau qu'Aman portoit auparavant. La Reine lui donna aussi tout le bien d'Aman , & supplia le Roi de la vouloir tirer de l'appréhension où la mettoient les lettres que ce méchant homme avoit fait écrire au nom de sa Majesté dans toutes les Provinces de l'Empire , pour faire massacrer tous les Juifs en un même jour , puis que la mort lui seroit beaucoup plus douce que de survivre à la ruine de son Peuple. Ce Prince n'eut pas peine à lui acorder cette prière : il lui promit d'écrire des lettres telles qu'elle le désireroit , de les faire sceller de son sceau , & de les envoyer dans toutes ses Provinces , afin que personne n'osât y contrevénir. Il fit ensuite écrire ces

lettres adressantes aux Gouverneurs & aux Magistrats des cent vingt sept Provinces de son empire. Et elles contenoient ces paroles :

„ Le grand Roi Artaxerxés , A tous les
„ Gouverneurs de nos Provinces & à tous nos
„ Officiers , salut. Il arrive souvent que ceux
„ que les Rois comblent de biens & d'hon-
„ neurs par un excez de bonté en abusent ,
„ non seulement en méprisant leurs infe-
„ rieurs ; mais en s'élevant même avec info-
„ lence contre leurs propres bienfacteurs ,
„ comme s'ils avoient entrepris d'abolir tou-
„ te sorte de gratitude parmi les hommes , &
„ croient de pouvoir tromper Dieu & se
„ dérober à sa justice. Ainsi lors que la faveur
„ de leurs Princes les établit avec autorité
„ dans le gouvernement de leurs états : au
„ lieu de ne penser qu'à procurer le bien pu-
„ blic, ils ne craignent point de les surprendre
„ pour exercer leurs inimitiez particulieres
„ & acabler les innocens par des calomnies.
„ Et ce ne sont pas de simples rapports ou des
„ exemples du passé , mais c'est un crime
„ dont nos propres yeux ont été témoins , qui
„ nous apprend & qui nous oblige de n'ajou-
„ ter pas à l'avenir aisément foi à toutes sor-
„ tes d'acufations ; mais d'en approfondir la
„ verité, afin de punir severement les coup-
„ bles & proteger les innocens, en jugeant des
„ uns & des autres par leurs actions & non
„ pas par leurs paroles. Car Aman fils d'A-
„ madalthe Amalecite de nation , & ainsi étran-
„ ger & non pas Persan , ayant été élevé par
„ nous à un tel honneur que nous lui faisons
„ celui de le nommer nôtre pere , & que nous
„ avons commandé qu'on se prosternât de-

vant lui , & qu'on le considérât comme re-
nant le premier lieu après nous, n'a pû se re-
tenir dans une si grande prospérité , ni con-
server quelque moderation dans une si hau-
te fortune. Son ambition l'a porté jusques à
attenter à nôtre Etat , jusques à nous vouloir
persuader de faire mourir Mardochée à qui
nous sommes redevables de la vie , & jus-
ques à tâcher par ses artifices de faire courir
la même fortune à la Reine Esther nôtre
femme , afin que nous privant ainsi des per-
sonnes qui nous sont les plus cheres, les plus
affectionnées, & les plus fidelles , il pût en-
treprendre sur nôtre couronne. Mais com-
me nous avons reconnu que les Juifs dont
il nous avoit fait resoudre l'entiere ruïne ,
non seulement ne sont point coupables ,
mais observent une discipline tres-sainte &
adorent Dieu qui nous a mis le sceptre à la
main comme il l'avoit mis en celle de nos
predecesseurs , & qui conserve cet empire ,
nous ne nous contentons pas d'exempter ce
Peuple de la peine portée par les lettres
qu'Aman nous avoit persuadé de vous écri-
re , & auxquelles vous n'aurez aucun égard :
mais nous vous ordonnons de les traiter
avec honneur ; ainsi que pour leur rendre
justice & obeir à la volonté de Dieu qui
nous commande de punir les crimes , nous
avons fait pendre aux portes de Suze ce
perfide qui avoit conspiré leur perte , & tou-
té sa famille avec lui. Nous ordonnons que
les copies de cette lettre soient portées
dans toutes nos provinces , afin que chacun
étant informé de nos volontez on laisse vi-
vre les Juifs en paix dans l'observation de

„ leurs loix , & qu'on les assiste même dans la
„ vengeance que nous leurs permettons de
„ prendre des outrages qui leur ont été faits
„ durant le tems de leur affliction , en choi-
„ sissant pour ce sujet le treizième jour du
„ douzième mois nommé Adar que Dieu a
„ voulu leur rendre heureux , au lieu qu'il
„ avoit été destiné pour leur entière ruine :
„ & nous souhaitons que ce même jour porte
„ bonheur à tous ceux qui nous sont fidèles ,
„ & soit à jamais une marque de la punition
„ deuë aux méchans. Toutes les nations &
„ les villes sauront aussi que ceux qui man-
„ queront d'obéir à ce qui est porté par ces
„ présentes seront détruits par le fer & par le
„ feu. Et pour faire que personne n'en puisse
„ douter , nous voulons qu'elles soient pu-
„ bliées dans toutes les terres de nôtre obéis-
„ sance , afin que les Juifs se preparent à se
„ venger de leurs ennemis au jour que nous
„ avons marqué.

• Aussi. tôt que ces lettres du Roi eurent été
expédiées on envoya des couriers les porter
par tout en diligence ; & en ce même tems
Mardochée sortit du palais vêtu à la Royale
avec une couronne d'or sur sa tête , & une
chaîne d'or : & les Juifs qui étoient dans Suze
le voyant en si grand credit ne prenoient pas
moins de part que lui-même à son bonheur.
Ceux des Provinces où les lettres du Roi fu-
rent portées les regarderent dans le transport
de leur joye comme une lumière favorable qui
leur annonçoit leur délivrance : & leurs enne-
mis entrèrent dans une telle crainte de leur
ressentiment que plusieurs se firent circoncire
pour se garantir de perir. Car les couriers du

Roi ne manquèrent pas de faire savoir aux Juifs , qu'ils pouvoient le treizième jour du douzième du mois que nous nommons Adar , & les Macedoniens Dystrus , se venger impunément de leurs ennemis. Ainsi il n'y avoit point de Princes , de Gouverneurs, de Grands & de Magistrats qui ne rendissent de l'honneur aux Juifs , tant ils apprehendoient Mardochée.

Lors que le jour donné aux Juifs pour se venger de leurs ennemis fut arrivé ils en tuèrent dans Suze environ cinq cens. Le Roi le dit à la Reine , & lui demanda si elle étoit satisfaite , parce qu'il n'y avoit rien qu'il ne voulut faire pour la contenter. Elle le pria de permettre que l'on continuât le jour suivant , & de faire pendre les dix fils d'Aman. Il le lui acorda ; & ainsi le quatorzième jour de ce même mois les Juifs tuèrent encore dans Suze environ trois cens hommes , sans toucher à quoi que ce soit de leur bien : & le nombre de ceux qu'ils tuèrent le jour précédent dans toutes les autres villes fut de soixante & quinze mille. Ils employèrent le jour d'après en des festins & en des réjouissances : & encore maintenant les Juifs répandus par tout le monde solennisent ce jour , & s'envoient les uns aux autres quelque partie de ce que l'on sert dans leurs festins. Mardochée écrivit à tous les Juifs sujets du Roi Artaxerxès de solenniser ces deux jours , d'ordonner à leurs descendans de faire la même chose afin d'en conserver la memoire , étant bien juste que la haine mortelle d'Aman leur ayant fait courir fortune d'être tous exterminés , ils remercient Dieu à jamais de ne les avoir pas seulement

garantir de la fureur de leurs ennemis ; mais de leur avoir donné moyen de se venger d'eux. Les Juifs ont donné à ces mêmes jours le nom de Phrur , c'est à dire , jours de conservation , à cause qu'ils furent alors miraculeusement conservez. Le credit de Mardochée croissant toujours, le Roi l'éleva à un tel degré d'autorité qu'il gouvernoit sous lui tout le Royaume ; & il avoit aussi tout pouvoir auprès de la Reine : tellement que le bonheur des Juifs alloit beaucoup au delà de ce qu'ils auroient osé souhaiter. Et ce que je viens de rapporter est ce qui arriva de plus important à nôtre nation sous le regne d'Artaxerxés.

CHAPITRE VII.

Jean Grand Sacrificateur tue Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sannabaleth Gouverneur de Samarie.

448. **A**PRÈS la mort d'ELIASIB Grand Sacrificateur Judas son fils lui succeda ; & Judas étant mort JEAN son fils lui succeda ; & fut cause que BAGOS General de l'armée d'Artaxerxés profana le Temple , & imposa aux Juifs un tribut de cinquante drachmes payables aux dépens du public pour chaque agneau qu'ils offriroient en sacrifice : ce qui arriva par la cause que je vai dire. Bagose aimoit fort Jesus frere de Jean , & lui avoit promis de lui faire obtenir la charge de Grand Sacrificateur. Un jour que les deux freres étoient dans le Temple, ils entrerent sur ce sujet dans une telle contestation que Jean transporté de co-

lere tua son frere dans ce lieu saint , & commit ainsi un crime si abominable qu'il n'y a point d'exemple d'une semblable impieté ; ni parmi les Grecs , ni parmi les peuples même les plus barbares. Dieu ne laissa pas ce sacrilege impuni : il fut cause que les Juifs perdirent leur liberté , & que le Temple fut profané par les Perses. Car aussi-tôt que Bago-se en eut avis ils vint en criant avec fureur : Quoy ! miserables que vous êtes , vous n'avez point craint de commettre dans vôtre propre Temple un crime si épouvantable ? Il voulut ensuite y entrer , & sur ce qu'on se mettoit en devoir de l'en empêcher, dit d'une voix encore plus forte : Me croyez-vous donc plus impar que ce corps mort que je voi ici étendu ? En achevant ces paroles il entra dans le Temple , & se servit de cette occasion pour persecuter les Juifs durant sept ans.

Après la mort de Jean , JADDUS son fils lui succeda en la charge de Grand Sacrificateur , & il avoit un frere nommé MANASSE qui avoit épousé *Nicasis* fille de SANABALETH Chutéen de nation & Gouverneur de Samarie pour Darius dernier Roi des Perses, qui l'avoit choisi pour son gendre , parce que voyant que Jerusalem étoit une ville celebre & qui avoit donné beaucoup de peine aux Assyriens & à la basse Syrie , il vouloit par ce moyen gagner l'affection des Juifs.

CHAPITRE VIII.

Alexandre le Grand Roi de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie, détruit l'empire des Perses; Et lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem, il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.

449. **E**N ce même tems Philippe Roi de Macedoine fut tué en trahison dans la ville d'Egée par Pausanias fils de Ceraſte qui étoit de la race des Orestes. ALEXANDRE LE GRAND son fils qui lui succéda passa le détroit de l'Helleſpont, entra dans l'Asie, & vainquit dans une grande bataille auprès du fleuve de Granique ceux qui commandoient l'armée de Darius. Il conquit ensuite la Lydie & l'Ionie, traversa la Carie, & entra dans la Pamphilie.

450. Cependant les principaux de Jerusalem ne pouvoient souffrir que Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur eût pris pour femme une étrangere, parce que c'étoit violer les loix touchant les mariages, & établir un mélange profane avec les nations idolâtres: ce qui avoit été la cause de leur captivité & de tant de maux qu'ils avoient soufferts. Ainsi ils insistoient que Manassé renvoyât sa femme, ou ne s'approchât plus de l'autel, & Jaddus pressé de ces plaintes lui défendit de s'en approcher. Manassé se retira vers Sanabaleth son beau-pere, & lui dit: „ Qu'encore qu'il „ aimât extrêmement sa femme, la sacrifici- „ ture étoit un si grand honneur parmi ceux „ de sa nation, qu'il ne pouvoit se résoudre

d'en être privé. Sanabaleth lui répondit : « que pourveu qu'il voulût garder sa fille , « non seulement il lui conserveroit cet hon- « neur , mais le feroit établir Grand Sacrifi- « cateur & Prince de la Judée , & lui obtien- « droit le consentement du Roi Darius pour « faire bâtir un Temple semblable à celui de « Jerusalem sur la montagne de Garisim qui « est la plus haute de toutes celles de ce pays « & qui commande Samarie. Sanabaleth étoit « alors fort âgé : mais Manassé ne laissa pas de recevoir l'effet de ses promesses par la faveur de Darius. Ainsi il s'établit dans Samarie : & comme plusieurs Sacrificateurs & autres Juifs s'étoient engagez dans de semblables mariages que le sien, ils se retirèrent tous avec lui. Sanabaleth secondant l'ambition de son gendre leur donna en sa considération de l'argent, des maisons , & des terres ; ce qui apporta un tres-grand trouble dans Jerusalem.

Darius ayant appris l'avantage remporté par Alexandre sur ses Generaux rassembla toutes ses forces pour marcher contre lui avant qu'il pût se rendre maître de l'Asie , & après avoir passé l'Euphrate & le mont Taurus qui étoit en Cilicie , il resolut de le combattre. Lors que Sanabaleth vit qu'il s'aprochoit de la Judée il dit à Manassé qu'il accompliroit sa promesse aussi-tôt que Darius auroit vaincu Alexandre , car ni lui , ni tous les peuples de l'Asie ne mettoient point en doute que les Macedoniens étant en si petit nombre n'oseroient pas en venir aux mains avec cette formidable armée des Perses. Mais l'événement fit voir le contraire. La bataille se donna : Darius fut vaincu avec grande perte : sa mere , sa femme ,

& ses enfans demeurèrent prisonniers ; & il fût contraint de s'enfuir pour chercher sa sûreté dans la Perse. Alexandre après sa victoire vint en Syrie , prit Damas , se rendit maître de Sydon , & assiegea Tyr. Durant qu'il étoit attaché à cette entreprise il écrivit à Jaddus Grand Sacrificateur des Juifs qu'il lui demandoit trois choses , du secours , un commerce libre avec son armée , & les mêmes assistances qu'il donnoit à Darius , l'assurant que s'il le faisoit il n'auroit point de regret d'avoir preferé son amitié à la sienne. Ce Grand Sacrificateur lui répondit , que les Juifs avoient promis à Darius avec serment de ne porter jamais les armes contre lui , & qu'ils ne pouvoient y manquer tandis qu'il seroit en vie. Alexandre fut si irrité de cette réponse qu'il lui manda qu'aussi-tôt qu'il auroit pris Tyr il marcheroit contre lui avec son armée pour lui apprendre & à tout le monde à qui il faisoit garder le serment. Il pressa ensuite Tyr avec tant de vigueur qu'il s'en rendit maître & après y avoir donné ordre à toutes choses alla assieger Gaza où *Babemés* commandoit pour le Roi de Perse.

452. Mais pour revenir à Sanabaleth. Pendant qu'Alexandre étoit encore occupé au siege de Tyr il crut que le tems étoit propre pour venir à bout de son dessein. Ainsi il abandonna le parti de Darius & mena huit mille hommes à Alexandre. Ce grand Prince l'ayant tres-bien reçu il lui dit, qu'il avoit un gendre nommé Manassé frere du Grand Sacrificateur des Juifs : que plusieurs de cette nation s'étoient attachez à lui par l'affection qu'ils lui portoient , & qu'il desiroit de bâtir un Tem-

ple près de Samarie : que sa Majesté en pour-
roit tirer un grand avantage , parce que cela
diviseroit les forces des Juifs , & empêcheroit
que cette nation ne se pût revolter toute en-
tière , & lui donner de la peine comme leurs
ancêtres en avoient tant donné aux Rois de
Syrie. Alexandre lui acorda sa priere : & il
fit aussi tôt travailler avec une incroyable dili-
gence à bâtir ce Temple , en établit Manassé
Grand Sacrificateur , & n'eut pas peu de joye
d'avoir procuré un si grand honneur aux enfans
qui naistroient de lui & de sa fille. Il mourut
après avoir passé sept mois auprès d'Alexan-
dre au siege de Tyr & deux au siege de Gaza.
Lors que cet illustre conquerant eut pris de
force cette dernière place il s'avança vers
Jerusalem : & le Grand Sacrificateur Jaddus
qui savoit quelle étoit sa colere contre lui ,
se voyant avec tout le peuple dans un peril
inévitabile , eut recours à Dieu , ordonna des
prieres publiques pour implorer son assistan-
ce , & lui offrit des sacrifices. " Dieu lui appa-
rut en songe la nuit suivante , & lui dit de "
faire répandre des fleurs dans la ville , de "
faire ouvrir toutes les portes , & d'aller "
revêtu de ses habits pontificaux avec tous "
les Sacrificateurs aussi revêtus des leurs , & "
tous les autres vêtus de blanc au devant "
d'Alexandre sans rien appréhender de ce "
Prince , parce qu'il les protégeroit. Jaddus "
fit savoir avec grande joye à tout le Peuple "
la revelation qu'il avoit eue , & tous se pré-
parerent pour attendre en cet état la venue "
du Roi. Lors qu'on sceut qu'il étoit pro-
che , le Grand Sacrificateur accompagné des
autres Sacrificateurs & de tout le Peuple

allèrent au devant de lui dans cette pompe si sainte & si différente de celle des autres nations jusques au lieu nommé Sapha , qui signifie en grec guerite , parce que l'on peut de là voir la ville de Jerusalem & le Temple. Les Pheniciens & les Chaldéens qui étoient dans l'armée d'Alexandre ne doutoient point que dans la colere où il étoit contre les Juifs il ne leur permit de sacager Jerusalem , & qu'il ne fit une punition exemplaire du Grand Sacrificateur. Mais il arriva tout le contraire : car ce Prince n'eut pas plutôt aperçu cette grande multitude d'hommes vêtus de blanc , cette troupe de sacrificateurs vêtus de lin , & le Grand Sacrificateur avec son Ephod de couleur d'azur enrichi d'or , & la thiare sur la tête avec une lame d'or , sur laquelle le nom de Dieu étoit écrit , qu'il s'aprocha seul de lui , adora ce nom si auguste , & salua le Grand Sacrificateur que nul autre n'avoit encore salué. Alors les Juifs s'assemblerent autour d'Alexandre , & éleverent leur voix pour lui souhaiter toute sorte de prospérité. Mais au contraire les Rois de Syrie & les autres Grands qui l'accompagnoient furent surpris d'un tel étonnement qu'ils croyoient qu'il avoit perdu l'esprit. *Parmenion* même qui étoit en grande faveur auprès de lui , lui demanda , d'où venoit donc que lui qui étoit adoré de tout le monde adoroit le Grand Sacrificateur des Juifs. „ Ce n'est pas , „ lui répondit Alexandre , le Grand Sacrificeur que j'adore : mais c'est le Dieu de „ qui il est le ministre. Car alors que j'étois „ encore en Macedoine & que je déliberois „ par quel moyen je pourrois conquérir l'A-

„ sic, il m'aparut en songe en ce même habit,
„ m'exhorta de ne rien craindre, me dit de
„ passer hardiment le détroit de l'Helléspont,
„ & m'assura qu'il seroit à la tête de mon ar-
„ mée & me feroit conquérir l'empire des
„ Perses. C'est pourquoi n'ayant jamais au-
„ paravant vu personne revêtu d'un habit
„ semblable à celui qui m'aparut dans ce son-
„ ge, je ne puis douter que ce ne soit par la
„ conduite de Dieu que j'ai entrepris cette
„ guerre; & qu'ainsi je vaincrai Darius, dé-
„ truirai l'empire des Perses; & que toutes
„ choses me succéderont selon mes souhaits.
Alexandre après avoir ainsi répondu à Parme-
nion embrassa le Grand Sacrificateur & les
autres Sacrificateurs, marcha ensuite au mi-
lieu d'eux, arriva en cet état à Jérusalem,
monta au Temple; & offrit des sacrifices à
Dieu en la manière que le Grand Sacrificateur
lui dit qu'il le devoit faire. Ce Souverain
Pontife lui fit voir ensuite le livre de Daniel
dans lequel il étoit écrit qu'un Prince Grec
détruiroit l'empire des Perses, & lui dit qu'il
ne doutoit point que ce ne fût lui de qui cette
Prophétie se devoit entendre. Alexandre se
réjoignoit beaucoup de joie, fit le lendemain
assembler tout le Peuple, & lui commanda
de lui dire quelles graces ils desiroient rece-
voir de lui. Le Grand Sacrificateur lui ré-
pondit qu'ils le supplioient de leur permettre
de vivre selon les loix de leurs peres, & de les
exempter en la septième année du tribut qu'ils
lui paioient durant les autres. Il le lui acor-
da. Et sur ce qu'il le pria d'agréer aussi que
les Juifs qui étoient dans Babilone & dans la
Medie pussent vivre de même selon leurs loix

il le promit avec beaucoup de bonté ; & dit que si quelques uns vouloient le servir dans ses armées il leur permettoit d'y vivre selon leur religion & d'y observer toutes leurs coutumes. Sur quoi plusieurs s'enrolerent.

Ce grand Prince après avoir agi de la sorte dans Jerusalem marcha vers les villes voisines , & elles lui ouvrirent les portes. Les Samaritains , dont Sichem assise sur la montagne de Garisim étoit alors la capitale & habitée par les Juifs deserteurs de leur nation , voiant que ce Conquerant avoit traité si favorablement ceux de Jerusalem , resolurent de dire qu'ils étoient Juifs. Car comme nous l'avons ci devant remarqué ils nous renacent pour compatriotes quand nos affaires sont en mauvais état, & parlent alors selon la vérité. Mais quant là fortune nous est favorable ils tâchent de faire croire que nous tirons notre origine d'un même sang , comme étant à ce qu'ils disent descendus de Joseph par Manassé & Ephraïm ses enfans. Ainsi lors qu'Alexandre étoit à peine sorti de Jerusalem ils allerent acompagnez de gens de guerre que Sanabaleth leur avoit envoie au devant de ce Prince en grand appareil & avec des témoignages d'une grande joie pour le prier de vouloir venir dans leur ville , & d'honorer leur temple de sa presence. Il leur promit d'y aller à son retour. Et sur ce qu'ils le supplierent de leur remettre la septième année de tributs , parce qu'ils ne seroient point alors la terre , il leur demanda de quelle nation ils étoient. ils répondirent qu'il étoient Hebreux : mais que les Sidoniens les nommoient Sichemites. Il leur demanda ensuite

s'ils étoient Juifs. Ils répondirent que non : & alors il leur dit : Je n'ai acordé cette faveur qu'aux seuls Juifs : mais je m'informerai de cette affaire à mon retour : & quand j'en aurai été particulièrement instruit je ferai ce que je verrai être juste. Après leur avoir ainsi parlé il les renvoya : mais il commanda aux troupes de Sanabaleth de le suivre en Egypte, où il leur donneroit des terres : ce qu'il executa bien-tôt après, & les établit en garnison dans la Thebaïde.

Après la mort d'Alexandre son empire fut divisé entre ses successeurs ; & le temple qui avoit été bâti à Garisim étant demeuré en son entier, lors que ceux des Juifs qui habitoient en Jerusalem avoient péché contre la loi soit en mangeant des viandes défendues, ou en n'observant pas le Sabbath, ou en d'autres choses semblables, ils se retiroient vers les Sichemites disant qu'on leur avoit fait tort.

Jaddus Grand Sacrificateur mourut en ce même tems, & Onias son fils lui succéda.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE DOUZIEME

CHAPITRE PREMIER.

Les chefs des armées d'Alexandre le grand partagent son empire après sa mort. Ptolémée l'un d'eux se rend par surprise maître de Jerusalem. Envoie plusieurs colonies des Juifs en Egypte, & se fie en eux. Guerres continuëles entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.

353. **A**lexandre le Grand étant mort après avoir vaincu les Perses & donné dans Jerusalem les ordres que nous avons dit, son empire fut divisé entre les chefs de ses armées. Antigone eut l'Asie : Séleucus Babylone & les nations voisines : Lisimachus l'Hellespont : Cassander la Macedoine ; & Ptolémée fils de Lagus l'Egypte. Les contestations arrivées entre eux touchant le gouvernement causerent de sanglantes & longues guerres, la desolation de plusieurs villes, & la mort d'un fort grand nombre de peuple. La Syrie éprouva tous ces maux sous le regne de Ptolémée dont nous venons de parler à qui on donnoit le nom de Soter, c'est à dire

Sauveur ; mais il fit voir qu'il ne le portoit pas à juste titre. Il vint à Jerusalem le jour du Sabbath sous prétexte de vouloir offrir des Sacrifices : & comme les Juifs ne se désoient point de lui , & que ce jour étoit pour eux un jour de repos , ils le reçurent sans difficulté. Ainsi étant maître de la ville il la traita cruellement. Agatarchide Cnidien qui a écrit l'histoire des successeurs d'Alexandre nous reproche sur cela nôtre superstition , disant qu'elle nous a fait perdre nôtre liberté. „ Un
“ peuple , dit-il , qui porte le nom des Juifs
“ & qui habite une grande & forte ville nom-
“ mée Jerusalem , n'ayant pas voulu par une
“ folle superstition prendre les armes , a souf-
“ fert que Ptolémée s'en soit rendu le maître
“ & un rude maître. Ce Prince tira plusieurs
habitans des montagnes de Judée , des en-
virois de Jerusalem , de Samarie , & de la
montagne de Garisim pour les envoyer en
Egypte : & comme la réponse qu'il savoit
que les Juifs avoient fait à Alexandre après
qu'il eut vaincu Darius lui avoit appris qu'ils
observeroient très religieusement leurs sermens
il leur confia la garde de diverses places , leur
donna droit de bourgeoisie dans Alexandrie
comme aux Macedoniens , & les obligea par
serment de lui être fidèles & à sa posterité.
Plusieurs autres Juifs allèrent de leur bon gré
s'établir en Egypte , où ils étoient attirés par
la fertilité du pays , & par l'affection que Pro-
lemée témoignoit à ceux de leur nation. Les
descendans de ces Juifs furent dans une con-
tinuelle guerre avec les Samaritains , parce
que ni les uns ni les autres ne vouloient
point se départir de leurs coutumes. Ceux de

Jerusalem soutenoient qu'il n'y avoit que leur Temple qui fut saint, & qu'on ne devoit point faire de sacrifices ailleurs. Les Samaritains maintenoient au contraire qu'il falloit les aller offrir sur la montagne de Garisim.

CHAPITRE II.

Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte renvoie six-vingt mille Juifs qui étoient captifs dans son royaume. Fait venir soixante & douze hommes de Judée pour traduire en grec les loix des Juifs. Envoie de tres riches presens au Temple, & traite ces Députés avec une magnificence toute roiale.

354. **P** Tolémée surnommé Philadelphie succeda au royaume d'Egypte à Ptolémée Soter son pere, & regna trente-neuf ans. il fit traduire en grec les loix des Juifs, & permit à six vingt mille hommes de leur nation de retourner en leur país, dont je dois dire queile en fut la cause. *Demetrius Phalerus* Intendant de la biblioteque de ce Prince travailloit avec un extrême soin & une curiosité toute extraordinaire à rassembler de tous les endroits du monde les livres qu'il croioit le mériter, & qu'il estimoit lui devoir être agreables. Un jour que le Roi lui demanda combien il en avoit déjà, il lui répondit qu'il en avoit environ deux cens mille, mais qu'il esperoit d'en avoir dans peu de tems jusques à cinq cens mille; & qu'il avoit appris qu'il y en avoit parmi les Juifs touchant leurs loix & leurs coutumes écrits en leur langue & en leurs caracteres qui étoient tres-dignes d'avoir place dans sa superbe biblioteque; mais qu'il don-

neroient beaucoup de peine à traduire en grec , parce que la langue & les caractères hebraïques avoient une grande conformité avec les Syriaques : Que néanmoins on le pourroit puis que sa Majesté ne plaignoit point la dépense. Le Roi approuva cette proposition , & écrivit au Grand Sacrificateur des Juifs pour lui faire recouvrer ces livres. Il se rencontra qu'en ce même tems *Aristée* que ce Prince aimoit extrêmement à cause de sa modération & de sa sagesse , avoit dans l'esprit de le supplier de mettre en liberté les Juifs qui étoient dans son royaume. Cette occasion lui parut tres favorable pour son dessein : mais il crût en devoir communiquer à *Zoxide* , à *Tarentin* , & à *André* capitaine des gardes avant que d'en faire la proposition au Roi , afin qu'ils apuassent ce qu'il lui diroit. Ils entrerent dans son sentiment : & alors il parla à ce Prince en cette sorte : „ Ayant appris que Vôtre Majesté a dessein d'avoir non seulement „ une copie des loix qu'observent les Juifs ; „ mais de les faire traduire : ce ne seroit pas „ lui parler avec la sincerité que je dois si je „ lui dissimulois, que je ne vois pas comment „ cela se pourroit faire honnêtement dans le „ même tems que vous retenez esclaves en „ vôtre royaume un si grand nombre de personnes de cette nation. Mais , Sire , ce „ seroit sans doute une chose digne de vôtre bonté & de vôtre generosité de les délivrer „ de cette misere , puis que selon ce que j'en ai pu apprendre après m'en être tres-soigneusement informé : le même Dieu qui gouverne vôtre empire & que nous adorons „ sous le nom de Jupiter à cause qu'il nous

„ conserve la vie, a été l'auteur des loix de ce
„ Peuple. Ainsi puis que nulle autre nation
„ ne lui rend de si grands honneurs & un
„ culte si particulier, vôtre pieté semble vous
„ obliger à les renvoyer dans leur país : & je
„ supplie tres humblement vôtre Majesté de
„ croire que la liberté que je prens de le lui
„ représenter ne vient d'aucune liaison ou al-
„ liance que j'aye avec ce Peuple : mais seu-
„ lement de ce que je sai que Dieu est le crea-
„ teur generally de tous les hommes, &
„ que leurs bonnes actions lui sont agreables.
Le Roi écouta fort agreablement ce discours,
& demanda à Aristée avec un visage riant
quel pouvoit être le nombre de ces Juifs à qui
il lui proposoit de donner la liberté. André
qui se trouva present répondit, qu'il pouvoit
monter à six vingt mille. Sur quoi le Roi dit
à Aristée : Croiez-vous donc, Aristée, que
ce que vous demandez ne soit qu'un petit
present ; Zobide & Tarentin prirent alors la
parole ; & dirent au Roi qu'il ne pouvoit
rien faire plus digne de lui que de reconnoî-
tre par une si grande action l'obligation qu'il
voit à Dieu de l'avoir élevé sur le trône. Ce
Prince prit tant de plaisir à les voir tous dans
un même sentiment, qu'il promit que pour
satisfaire pleinement à la volonté de Dieu
selon le désir d'Aristée, il feroit payer à ses
soldats outre leur montre six vingt drachmes
pour chacun de tous les Juifs qu'ils tenoient
esclaves. Et sur ce qu'on lui dit que cette
dépense monteroit à plus de quatre cens ta-
lens, il répondit, que cela n'empêcheroit pas
qu'il ne le fit. J'ai crû devoir rapporter les pro-
pres paroles de l'ordonnance, de ce grand

Prince sur ce sujet , afin de faire encore mieux
 Connoître sa générosité : „ Nous voulons que
 „ tous les Juifs que les soldats du feu Roi nô-
 „ tre pere ont pris dans la Syrie , la Phenicie ,
 „ & la Judée , & ont amenez & vendus dans
 „ l'Egypte ; comme aussi ceux qui auparavant
 „ ou après ont de même été vendus dans nô-
 „ tre royaume soient affranchis de servitude ,
 „ & que l'on donne de nos deniers pour cha-
 „ cun d'eux six vingt dragmes que nos gens
 „ de guerre recevront outre leur solde pour
 „ ceux qu'ils auront entre leurs mains & que
 „ nos Tresoriers paient la rançon des autres
 „ aux maîtres dont ils sont esclaves , parce
 „ qu'ayant sujet de croire que ça été contre
 „ la volonté du roy nôtre pere & contre tou-
 „ te sorte , d'équité que les soldats ont amené
 „ en Egypte ce grand nombre de captifs par
 „ le seul desir d'en profiter , l'amour de la
 „ justice & de la compassion que l'on doit
 „ avoir des malheureux nous oblige à mettre
 „ tous ces captifs en liberté après que l'on
 „ aura païé à leurs maîtres le prix que nous
 „ avons ordonné. Et comme nous ne doutons
 „ point que la bonté dont nous usons en cette
 „ occasion ne soit avantageuse , nous enten-
 „ dons que nôtre presente ordonnance soit
 „ executée de bonne foi , & après qu'elle
 „ aura été publiée durant trois jours , ceux qui
 „ sont en possession de ces esclaves en donnant
 „ un rôle , que si quelques-uns manquent à
 „ nous obéir il sera permis de le denoncer , &
 „ tous leurs biens seront confisquez à nôtre
 „ profit.

Cette ordonnance ayant été présentée au
 Roi , il trouva qu'on n'y avoit pas compris

allez expressement ceux qui avoient été faits esclaves devant & après qu'on en eut amené un si grand nombre en Egypte quand Ptolemée Soter se rendit maître de Jerusalem. Il voulut par une bonté & une magnificence toute roiale leur acorder la même grace, & commanda qu'on en prit le fonds sur les tributs pour être mis entre les mains de ses Trésoriers, & distribué aux gens de guerre pour la rançon de ces Juifs. Cet ordre fut exécuté en sept jours & il en coûta à ce Prince quatre cens soixante talens, parce que les maîtres de ces esclaves Juifs firent aussi payer pour les enfans les six ving drachmes portées par l'ordonnance.

Ensuite d'une liberalité si extraordinaire, le Roi qui ne faisoit rien qu'avec une meure deliberation, commanda à Demetrius de faire publier son ordonnance touchant la traduction des livres hebreux en langue grecque. On enregistra la requête présentée à sa Majesté par Demetrius, les lettres écrites sur ce sujet & le nombre & la richesse des presens qui furent envoyez, afin de connoître l'extrême magnificence du Roi, & ce que les ouvriers y avoient contribué par l'excelence de leur art. La proposition en forme de requête présentée par Demetrius au Roi étoit conceüe en ces termes :

„ Demetrius, Au grand Roi. Comme vous
„ m'avez ordonné, Sire, de faire une axacte
„ recherche des livres qui manquent pour ren-
„ dre parfaite vôtre biblioteque : il n'y a
„ point de soin & de diligence que je n'y aie
„ apporté; & je suis obligé d'avertir Vôtre Ma-
„ jesté que les livres qui contiennent les loix des
Juifs

Juifs font une partie de ceux qui y man-
quent , tant parcequ'ils sont écrits en lan-
gue & en caracteres Hebraïques dont nous
n'avons point de connoissance , que parce-
que l'on ne s'est pas mis en peine de les
chercher à cause que vôtre Majesté n'a
point encore témoigné desirer de les avoir.
Il est necessaire néanmoins qu'elle les ait,
& qu'ils soient traduits tres-fidèlement ,
parcequ'ils contiennent les loix du monde
les plus sages & les plus parfaites , à cause
que c'est Dieu lui-même qui les a données :
ce qui a fait dire à l'historien Hecarée Ab-
derite , qu'il ne se trouve point de poëte ni
d'historien qui en ait jamais parlé, ni d'hom-
me qui ait tenu la conduite qu'elles ordon-
nent , parcequ'étant toutes saintes elles
ne doivent point être en la bouche des pro-
fanes. Il faudroit donc si vôtre Majesté l'a-
greable , qu'il lui plût d'écrire au grand
Sacrificateur des Juifs de choisir parmi les
principaux de chaque Tribu ceux qui ont
le plus d'intelligence de ces loix, & de vous
les envoyer , afin de conferer tout ensemble
pour en faire une traduction tres-exacte &
capable de satisfaire pleinement le desir de
vôtre Majesté.

Après que le Roi eut vû cette requête il
commanda que l'on écrivit à Eleazar grand
Sacrificateur des Juifs conformément à ce
qu'elle portoit , & qu'on lui mandât aussi
qu'il donnoit la liberté à tous ceux de sa na-
tion qui étoient esclaves dans son Royaume,
qu'il lui envoyoit cinquante talens d'or pour
faire des coupes, des phioles & autres vais-
seaux propres aux oblations , quantité de

pierreries dont les gardes de son tresor avoient laissé faire le choix aux ouvriers qui devoient les mettre en œuvre , & cent talens d'argent pour les sacrifices & les autres usages du Temple. Je parlerai des ouvrages & des ornemens , auxquels ils furent employez : mais il faut rapporter auparavant la copie de la lettre écrite à ce souverain Sacrificateur , & dire de quelle sorte il avoit été élevé à cette grande dignité.

Après la mort du grand Sacrificateur Onias SIMON son fils lui succeda , & fut surnommé le juste à cause de sa piété & de son extrême bonté pour sa nation. Il ne laissa qu'un fils nommé Onias encore si jeune qu'ELEAZAR frere de Simon de qui il s'agit maintenant exerça au lieu de lui la souveraine Sacrificature : & c'est à cet Eleazar que le Roi Ptolemée écrivit la lettre suivante.

„ Le Roi Ptolemée , à Eleazar grand Sa-
„ crificateur , salut. Le feu Roi nôtre pere
„ ayant trouvé dans son Royaume plusieurs
„ Juifs que les Perses y avoient amenez cap-
„ tifs , il les traita si favorablement qu'il en
„ employa une partie dans ses armées avec
„ une grande solde , en mit plusieurs en gar-
„ nison dans ses places , & leur en confia mê-
„ me la garde : ce qui les rendit redoutables
„ aux Egyptiens. Nous ne leur avons pas ré-
„ moigné moins de bonté depuis nôtre ave-
„ nement à la couronne , & particulièrement
„ à ceux de Jerusalem : car nous en avons mis
„ en liberté plus de cent mille après avoir
„ payé leur rançon à ceux de qui ils étoient
„ esclaves, tant nous sommes persuadés de ne
„ pouvoir rien faire de plus agreable à Dieu

„ pour reconnoître l'obligation que nous lui
„ avons de nous avoir mis en main le sceptre
„ d'un si grand Royaume. Nous avons aussi
„ fait enrôler dans nos troupes ceux que
„ leur âge rend les plus propres à porter les
„ armes , & en avons même retenus quelques-
„ uns pour servir auprès de nôtre personne par
„ la confiance que nous avons en leur fideli-
„ té. Mais pour faire voir encore plus parti-
„ culièrement quelle est nôtre affection pour
„ les Juifs répandus par tout le monde , nous
„ avons résolu de faire traduire vos loix
„ d'Hebreu en Grec , & de mettre cette tra-
„ duction dans nôtre Bibliotheque. Ainsi
„ vous ferez une chose qui nous sera fort
„ agreable de choisir dans toutes vos Tribus
„ des personnes qui aient aquis par leur âge
„ & par leur sagesse une si grande intelligen-
„ ce de vos loix qu'ils soient capables de les
„ traduire avec une exacte fidelité ; & nous
„ ne doutons point que cet ouvrage réussis-
„ sant de la sorte que nous l'esperons , ne
„ nous apporte une grande gloire. Nous
„ vous envoyons pour traiter avec vous de
„ cette affaire , André capitaine de nos gar-
„ des , & Aristée , qui sont deux de nos servi-
„ teurs les plus confidens ; & ils vous portent
„ de nôtre part cent talens d'argent pour
„ employer à des oblations , à des sacrifices,
„ & à d'autres usages du Temple. Nous
„ atendons vôtre réponse , & elle nous don-
„ nera beaucoup de joie.

Eleazar pour répondre à cette lettre le plus
respectueusement qu'il se pouvoit , écrivit au
Roi en ces termes : „ Le grand Sacrificateur
„ Eleazar, au Roi Ptolemée , salut. J'ai reçu

„ avec le ressentiment que je dois avoir de
„ votre royale bonté la lettre qu'il a plu à
„ votre Majesté de m'écrire ; & l'ayant lûe
„ en presence de tout le peuple nous y avons
„ vû avec une extrême joie les marques de
„ votre pieté envers Dieu : Nous avons aussi
„ reçu & fait voir à tout le monde les vingt
„ vases d'or , les trente vases d'argent , les
„ cinq coupes & la table qui doivent être
„ consacrez & employer pour les sacrifices
„ & pour le service du Temple , comme aussi
„ les cent talens qui nous ont été apportez de
„ la part de votre Majesté par André & Aris-
„ tée que leur merite rend si dignes de l'afec-
„ tion dont elle les honore. Vous pouvez,
„ Sire , vous assurer qu'il n'y aura rien que
„ nous ne fassions pour vous témoigner nô-
„ tre reconnoissance de tant de graces dont il
„ vous plaît de nous combler. Nous avons
„ aussi-tôt offert des sacrifices à Dieu pour
„ votre Majesté , pour la Princesse votre sœur,
„ pour les Princes vos enfans , & pour toutes
„ les personnes qui vous sont cheres ; & tout
„ le Peuple lui a demandé dans ses prieres
„ d'exaucer vos vœux , de conserver votre
„ Royaume en paix, de faire que cette traduc-
„ tion de nos loix donne à votre Majesté tou-
„ te la satisfaction qu'elle sçauroit souhaiter.
„ Nous avons choisi , Sire , six hommes de
„ chacune de nos Tribus pour vous porter
„ ces saintes loix : & nous esperons de votre
„ bonté & de votre justice , que lorsque vous
„ n'en aurez pas besoin il vous plaira de nous
„ les renvoyer seurement avec ceux qui vous
„ les presenteront.

Il seroit inutile , à mon avis , de rapporter

ici les noms de ces soixante & douze personnes qui portèrent les loix des Juifs au Roi Ptolemée , quoiqu'ils soient tous mentionnez dans la lettre de ce grand Sacrificateur. Mais je ne croi pas devoir passer sous silence la magnificence & la beauté des presens que ce Prince offrit à Dieu ; puisqu'ils peuvent faire connoître quelle étoit sa piété. Il ne se contentoit pas de faire une tres grande dépense pour ce sujet ; il faisoit même des presens aux ouvriers pour les exciter à travailler avec plus de soin & de diligence. Ainsi encore que la suite de l'histoire ne m'oblige point d'en parler je ne laisserai pas de le faire , puisqu'une liberalité si extraordinaire merite qu'il en demeure des marques à la posterité.

Je commencerai par cette superbe table. Comme ce Prince desiroit qu'elle surpassât de beaucoup celle qui étoit dans le Temple de Jerusalem il en fit prendre la mesure , & son dessein étoit qu'elle fut cinq fois plus grande. Mais parcequ'il ne consideroit pas moins en cela la commodité que la magnificence , la crainte de rendre cette table inutile à l'usage auquel elle devoit être employée l'obligea à se contenter de la faire faire de la même grandeur qu'étoit l'autre , & il employa pour l'embellir & pour l'enrichir ce qu'elle auroit couté davanrage si elle eut été plus grande. Car il étoit tres intelligent dans toutes sortes d'arts , & si ingenieux à inventer des choses nouvelles & admirables , que lui même en donnoit les desseins aux ouvriers , & les instruisoit de la maniere de les executer. La longueur de cette table étoit de deux coudées & demie ; sa largeur d'une

coudée , & sa hauteur d'une coudée & demie. Elle étoit d'or massif tres-pur : ses bords dont la largeur étoit d'une paume étoient de relief avec des fleurons aussi de sculpture placez à l'entour de certains cordons tres-bien travaillés ; & les divers côtez de ces fleurons qui étoient d'une forme triangulaire étoient si égaux & si justes , que de quelque côté qu'on les tournât ils faisoient toujours paroître la même figure. Le dessous de la table étoit parfaitement bien gravé : mais le dessus l'étoit encore beaucoup mieux , parceque c'étoit le plus exposé à la vuë , & de quelque côté qu'on tournât la table elle étoit toujours excellemment belle. Des pierres précieuses de grand prix étoient attachées en égale distance avec des boucles d'or à ces cordons dont nous venons de parler. Il y avoit aussi tout au tour de la table quantité d'autres pierres précieuses taillées en forme d'ovale & entremêlées d'ouvrages de relief. On avoit représenté à l'entour de cette table diverses sortes de fruits en forme de couronne , comme des grappes de raisin , des épis de blé, des grenades , & tous ces fruits étoient composez de pierres précieuses de leur couleur , & enchassées dans de l'or. On voyoit aussi sous cette couronne un rang de perles en forme d'œufs , & au-dessous de ces perles un rang de pierres précieuses en forme d'ovale mêlées comme les autres avec des ouvrages de reliefs , & cette table étoit par tout si également belle & si excellemment bien ouvragée que de quelque côté qu'on la mît & qu'on la tournât on n'y remarquoit point de différence. Il y avoit au dessous de

cette table une lame d'or de quatre doigts de large qui traversoit entierement , & dans laquelle les pieds de la table étoient enchassez avec des crampons d'or d'égale distance : & ces crampons atachoient en telle sorte le dessous au dessus de la table qu'en quelque maniere qu'on la put placer elle representoit toujours la même figure. On avoit aussi gravé sur cette table la figure d'un Meandre * qui étoit marquée par quantité de tres-belles pierres precieuses , comme par autant d'étoiles : & l'on y voyoit éclater agréablement les rubis , les émeraudes , & tant d'autres pierres de prix si estimées & si recherchées à cause de leur excellence. On voyoit le long de ce Meandre des nœufs de sculpture dont le milieu fait en forme de losange étoit enrichi de cristal & d'ambre par intervalles égaux , & si bien disposez que rien ne pouvoit être plus agreable. Les corniches des pieds de la table étoient faites en forme de lys , dont les feuilles se replioient sous la table quoique leur tige fut toute droite. Leur base qui étoit de la largeur d'une paume étoit enrichie de rubis avec un rebord tout à l'entour , & il y avoit un espace de huit doigts entre les pieds de la table qui étoient appuyez sur cette base. La graveure de ces pieds étoit admirable. On y voyoit du lierre & des ceps de vigne avec leurs grapes entremêlez d'une maniere si délicate , si agreable , & si ressemblante au naturel , que lorsque le vent les faisoit mouvoir , les yeux y étoient trom-

* *Meandre est un fleuve de Phrygie qui a plusieurs tours & retours.*

pez , & les prenoient non pas pour un ouvrage de l'art , mais de la nature. Les trois pieces dont toute la table étoit composée étoient si extrêmement bien jointes qu'il étoit impossible d'en apercevoir les liaisons : & l'épaisseur de la table étoit d'une demie coudée. Ainsi la richesse de la matiere , & l'excellence de la variété des ornemens d'un present si magnifique faisoient bien voir que ce grand Prince n'ayant pu pour les raisons que nous avons dit faire faire cette table plus grande que celle qui étoit dans le Temple , il n'avoit rien épargné pour faire qu'elle la surpassât en tout le reste. Il y avoit de plus deux fort grands vases d'or en forme de coupes qui étoient raillees en écailles : & on y avoit enchassé depuis le pied jusques au haut divers rangs de pierres precieuses , & d'autres semblables pierres qui composoient un Meandre d'une coudée de large , au-dessus duquel étoient des graveures excellentes. Un tissu en forme de rets qui alloit jusques au haut de ces vases , & des compartimens fait en losange de la largeur de quatre doigts augmentoient encore la beauté de cet ouvrage. Les bords de ces vases étoient enrichis de lys , de quelques autres fleurs , & de ceps de vigne chargés de raisins entremêlez ensemble : & chacun de ces vases contenoient deux grandes mesures.

Quand aux coupes d'argent elles étoient plus luisantes que des miroirs , & représentoient mieux les visages de ceux qui s'y regardoient.

Le Roi ajouta trente vases , où tout ce qui n'étoit point couvert de pierres precieuses

Étoit rempli de feuilles de lierre & de vigne parfaitement bien gravées. On ne pouvoit voir ces ouvrages sans admiration , parce-que les soins incroyables & la magnificence du Roi y avoient encore plus contribué que le travail & la science des excellens artisans. Car ce Prince ne se contenta pas de n'y plaindre aucune dépense , il quitoit quelquefois des affaires importantes pour aller voir travailler les ouvriers , & les animoit de telle sorte par sa présence qu'ils redoubloient leurs efforts pour le contenter. Après que le grand Sacrificateur Eleazar eut reçu ces riches presens il les consacra à Dieu dans le Temple au nom de ce Prince , rendit beaucoup d'honneur à ceux qui les avoient apportez, & les renvoya avec des presens.

Le Roi enquit André & Aristée à leur retour de diverses choses , & eût tant d'impatience d'entretenir les Députez qui étoient venus avec eux , qu'il renvoya contre sa coutume ceux qui étoient venus à l'audience qu'il donnoit tous les cinq jours à ses sujets, comme il en donnoit une tous les mois aux Ambassadeurs. Ces sages vieillards lui offrirent les presens du grand Sacrificateur , & lui presenterent la loi qu'il leur avoit mise entre les mains. Ce Prince leur fit quelques questions touchant ce qu'elle contenoit : Et lorsqu'ils l'eurent dépliée il n'admira pas moins la délicatesse du parchemin sur lequel elle étoit écrite en lettre d'or , que d'en voir les feuilles si proprement atachées ensemble qu'il étoit impossible d'en apercevoir les coutures. Après l'avoir considérée assés long-tems il leur dit , qu'il les remercioit d'être

venus; qu'il remercioit encore davantage celui qui les avoit envoyez, & qu'il ne pouvoit assés remercier Dieu de qui ils lui apportoient les loix. Ces Députez lui souhaiterent toute sorte de prospérité avec des témoignages d'affection, dont il fut si touché qu'il ne put retenir ses larmes, parceque les larmes ne sont pas moins les marques d'une grande joie que d'une grande douleur. Il commanda ensuite de mettre ces livres entre les mains de ceux qui en devoient avoir la garde, embrassa tous ces Députez & leur dit qu'il étoit juste qu'après leur avoir parlé du sujet de leur voyage il leur parlât aussi de ce qui les regardoit. Qu'ainsi pour témoigner combien leur venue lui étoit agreable il vouloit durant tout le reste de sa vie renouveler la memoire de ce jour, qui se rencontroit être celui auquel il avoit gagné une bataille navale sur Antigone. Il leur fit aussi l'honneur de les appeller à sa table, & commanda qu'on les logeât tres bien au dessus de la forteresse qui est proche du promontoire. *Nicanor* qui avoit la charge de recevoir les étrangers prit un soin d'eux tout particulier, & recommanda la même chose à *Dorothee*. Car le Roi avoit ordonné que pour mieux traiter les étrangers, les villes fournissent ce qu'elles avoient le plus à leur goût, & qu'on l'apprêtât comme à leur país, parcequ'il sçavoit que quelque excellentes que soient les viandes on ne sçauroit les trouver bonnes si elles ne sont accomodées d'une maniere qui plaise, & à laquelle on soit acoutumé. Comme *Dorothee* étoit donc chargé de ce soin il fit faire deux rangs de bancs sur lesquels ces Députez

devoient être assis dans le festin au-dessus du Roi , une moitié à sa main droite , & l'autre moitié à sa main gauche ; car il ne voulut rien oublier pour leur faire honneur ; & il commanda à Dorothee de les servir à la manière de leur pays. Les Prêtres Egyptiens qui avoient accoutumé de faire la priere durant le repas du Roi ne la firent point ; mais ce Prince dit à *Eusebe* l'un des Députez & qui étoit Sacrificateur , de la faire. Il se leva & pria Dieu pour la prospérité du Roi & de ses sujets. Tous ceux qui se trouverent presens firent des acclamations de joie , & ensuite on se mit à table. Le Roi fit durant le dîner des questions de Philosophie à ces Députez & demeura si satisfait de leurs réponses , qu'il continua durant douze jours à les traiter , & à en user de la même sorte. Que si quelqu'un desire d'en sçavoir le particulier il n'a qu'à voir ce qu'*Aristotee* en a écrit. Mais le Roi ne fut pas le seul qui admira leurs réponses. Le Philosophe *Menedeme* avoua qu'elles le confirmoient dans l'opinion que toutes choses sont gouvernées par la Providence , & qu'elles lui fournissent des raisons pour soutenir son sentiment. Le Roi leur fit même l'honneur de dire qu'il avoit tiré tant d'avantage de leurs entretiens qu'ils lui avoient appris de quelle sorte il se devoit conduire pour bien gouverner son Royaume ; leur fit donner à chacun trois talens , & commanda qu'on les menât au logement qu'il leur avoit fait preparer. Trois jours après Demetrius les conduisit par une chaussée longue de sept stades & par le pont qui joint l'Île à la terre ferme , dans une maison assise sur le rivage de la mer du côté

du septentrion , si éloignée de tout bruit que rien ne les pouvoit troubler dans un travail qui avoit besoin d'une si forte application , & il les pria que puisqu'ils avoient en ce lieu tout ce qu'ils pouvoient desirer ils commençassent de s'employer à ce grand ouvrage pour lequel ils étoient venus. Ils le firent avec toute l'affection & l'assiduité imaginable , pour rendre leur traduction tres-exacte. Ils travailloient sans discontinuation jusques à neuf heures du matin qu'on leur apportoit à manger : & quoiqu'on les traitât tres-bien , Dorothée ne laissoit pas suivant l'ordre qu'il en avoit reçu de leur présenter des viandes qui avoient été préparées pour la table du Roi. Ils alloient tous les matins au Palais saluer ce Prince , & se remetoient ensuite à travailler après avoir lavé leurs mains dans l'eau de la mer , & ils n'employèrent que soixante & douze jours à traduire toute la loi.

Quand l'ouvrage fut achevé Demetrius assembla tous les Juifs , & leur lût cette traduction en presence de ces septante deux Interpretes. Ils l'aprouverent , louèrent fort Demetrius d'avoir conçu un dessein qui leur étoit si avantageux , & le prièrent de vouloir aussi faire part de cette lecture aux principaux de leur nation. Elisée Sacrificateur , les plus anciens des Interpretes , & les Magistrats établis sur le peuple demanderent ensuite , que puisque cet ouvrage avoit été si heureusement achevé il ne fut plus permis d'y rien changer. Cet avis fut aprouvé , mais à condition qu'auparavant que d'établir cela en forme de loi il seroit permis à chacun de

voir s'il n'y avoit rien à ajoûter ou à diminuer, afin que la chose ayant été tres-soigneusement examinée on ne pût jamais plus y toucher.

Le Roi vit avec grand plaisir que son dessein avoit bien réussi & à l'avantage du public. Mais sa joie augmenta encore de beaucoup lorsqu'il entendit lire ces saintes loix. Il ne pouvoit se lasser d'admirer la prudence & la sagesse du Legislatteur qui les avoit établies : & un jour qu'il s'en entretenoit avec Demetrius il lui demanda comment il se pouvoit faire qu'étant aussi excellentes qu'elles étoient, nul historien & nul poëte n'en eût parlé. Il lui répondit, que comme elles étoient routes divines on n'avoit osé l'entreprendre, & que ceux qui avoient été si hardis que de le faire en avoient été châtiés de Dieu. Que Theopompe ayant eu dessein d'en inserer quelque chose dans son histoire perdit l'esprit durant trente jours. Mais qu'après avoir reconnu dans de bons intervalles & dans un songe, que cela ne lui étoit arrivé que pour avoir voulu penetrer les choses divines & en donner la connoissance aux hommes profanes, il apaisa la colere de Dieu par ses prieres, & retourna dans son bon sens. Que le poëte Theodecte ayant mêlé dans une tragedie quelque chose qu'il avoit tirée de ces Livres saints avoit aussi tôt perdu la vue, & ne l'avoit recouvrée qu'après avoir reconnu sa faute, & prié Dieu de la lui pardonner.

Lorsque le Roi eut reçu ces Livres des mains de Demetrius il les adora, & commanda qu'on les gardât avec un extrême soin afin qu'on ne put y rien alterer. Il dit ensuite à

ces sages interpretes , qu'étant juste de leur permettre de retourner en leur pays il les prioit de revenir souvent le voir , & qu'il les recevoit avec tant de joie & leur feroit de tels presens qu'ils n'auroient point de regret à leur voyage. Après leur avoir parlé d'une maniere si obligeante il les renvoya avec des presens si magnifiques qu'il donna à chacun trois diverses sortes d'habits , deux talens d'or , une coupe d'un talent , & des lits pour s'asseoir & pour manger. Il envoya aussi au Grand Sacrificateur Eleazar dix lits dont les pieds étoient d'argent , un vase de trente talens , dix robes de pourpre , une tres belle couronne d'or , cent pieces de toile de fin lin , divers vaisseaux pour boire , des encensoirs & des coupes d'or pour être consacrez à Dieu : & il le pria par la lettre qu'il lui écrivit de permettre à ces Deputez de le venir revoir toutes les fois qu'ils le desiteroient , parcequ'il prenoit grand plaisir à les entretenir à cause de leur capacité & de leur sagesse , & qu'il leur feroit sentir les effets de sa liberalité. On peut juger par ce que je viens de rapporter avec quelle magnificence Ptolemée Philadelphie Roi d'Egypte traita les Juifs.



C H A P I T R E I I I .

Faveurs reçues par les Juifs des Rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolémée Roi d'Egypte , & lui donne en mariage Cleopatre sa fille avec diverses Provinces pour sa dot, du nombre desquelles étoit la Judée. Onias Grand Sacrificateur irrite le Roi d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il lui devoit.

LEs Rois d'Asie traitèrent aussi les Juifs avec grand honneur à cause des preuves qu'ils leur donnoient dans la guerre de leur fidélité & de leur courage. SELEUCUS surnommé NICANOR leur acorda le droit de bourgeoisie comme aux Macedoniens & aux Grecs dans toutes les villes qu'il bâtit en Asie en la basse Syrie , & même dans Antioche qui est la capitale. Ils jouïssent encore de ce droit : car ne voulant point user de l'huile des étrangers , ceux qui ont la charge de la police sont obligez de leur donner une certaine somme d'argent pour le prix de l'huile. Les habitans d'Antioche s'efforcèrent durant les dernières guerres d'abolir cette coutume : mais *Mucien* Gouverneur de Syrie les en empêcha. Et ces mêmes habitans & ceux d'Alexandrie n'ont pû obtenir des Empereurs Vespasien & Tite de les priver de leur droit de bourgeoisie. En quoi les Romains , & particulièrement ces deux grands Princes , ont fait voir leur justice & leur générosité. Les travaux qu'ils ont soufferts dans leurs guerres contre nous , & leur res-

sentiment de nôtre revolte n'ont pu les faire résoudre de toucher à nos privilèges. Au lieu de se laisser emporter à leur colere & aux instances de deux peuples aussi considérables que sont ceux d'Antioche & d'Alexandrie, ils ont eu plus d'égard aux anciens mérites de nôtre nation qu'aux offenses qu'ils en ont reçues & au gré que nos ennemis leur auroient sçu de nous maltraiter, & en ont rendu cette raison si digne d'eux ; que ceux de nous qui ont pris les armes contre les Romains en avoient été assez punis dans cette guerre : Et que quand à ceux qui ne les avoient point offensés il ne seroit pas juste de les priver d'un droit qu'ils possédoient à juste titre.

On sçait aussi que Marc Agripa a rendu une semblable justice aux Juifs lorsque les Jonniens le pressoient de les priver du droit de bourgeoisie dont Antiochus petit fils de Seleucus à qui les Grecs donnent le nom de Dieu les avoit gratifiés : ou que s'ils vouloient être traités comme eux ils adorassent donc les mêmes Dieux : car après que l'affaire eût été mise en délibération, les Juifs que Nicolas de Damas défendit, gagnèrent leur cause, & il leur fut permis de continuer à vivre selon leurs loix & leurs coutumes ; ce Prince ayant prononcé en leur faveur qu'il n'étoit pas permis de rien innover. Que si quelqu'un a la curiosité de sçavoir plus particulièrement comment cette affaire se passa il n'a qu'à lire les cent vingt-trois & cent vingt-quatrième livres de cet Historien. Il est vrai qu'il n'y a pas sujet de s'étonner du jugement qui fut prononcé par Agripa, puisque nous n'avions point encore alors pris les armes contre les Romains.

Mais on ne ſçauroit trop admirer cette grandeur de courage de Veſpaſien & de Tite qui après s'être vûs expoſez à tant de travaux & de perils dans la guerre que nous avons ſouſtenüe contre eux, au lieu de ſe laiſſer emporter à leur reſſentiment en ont uſé avec tant de modération & de juſtice. Il faut maintenant reprendre la ſuite de mon diſcours.

Du tems qu'ANTIOCHUS LE GRAND re- 456
gnoit en Aſie & qu'il faiſoit la guerre à Ptolemée Philopator Roi d'Egypte & à ſon fils, ſoit qu'il fut vainqueur ou vaincu, la Judée & la baſſe Syrie ſouffroient rōjours également, & étoient comme un vaiſſeau batu de flots, tant par la bonne que par la mauvaiſe fortune de ce Prince. Mais enfin Antiochus étant demeuré victorieux il aſſujettit la Judée. Après la mort de Ptolemée Philopator. PTOLEME'X ſon fils, ſurnommé EPIPHANE envoya contre la baſſe Syrie une grande armée ſous la conduite de SCOPAS qui ſe rendit maître de pluſieurs villes, & remit nôtre nation ſous l'obéiſſance de ce Prince. Quelque tems après Antiochus vainquit Scopas dans une grande bataille auprès des ſources du Jourdain, & recouvra la Syrie & Samarie. Alors les Juifs ſe rendirent volontairement à lui; reçurent ſon armée dans leur ville; nourrirent ſes elephans, & aſſiſterent celles de ſes troupes qui ataquoiēt la garniſon que Scopas avoit laiſſée dans la forterefſe de Jeruſalem. Antiochus pour les recompenſer de tant d'aſſection qu'ils lui avoient témoignée écrivit aux Generaux de ſon armée & aux plus confidens de ſes ſerviteurs qui en avoient connoiſſance, qu'il étoit reſolu de les gratifier; & je rapor-

terai la copie de sa lettre après avoir dit de quelle sorte Polybe Megalopolitain en parle dans le seizième livre de son histoire. „ Sco-
„ pas , dit il , General de l'armée de Ptole-
„ mée entra en hiver dans le haut païs & as-
„ sujettit les Juifs. Il ajoute un peu après :
„ Que lorsqu'Antiochus eût vaincu Scopas
„ il se rendit maître des villes de Samarie,
„ Gadara , Bathanea , & Abila , & qu'aussi-
„ tôt les Juifs qui habitent Jerusalem où est
„ ce celebre Temple , embrassèrent son parti ;
„ sur quoi ayant plusieurs choses à dire , prin-
„ cipalement touchant ce Temple , il les re-
„ mets à un autre tems. Ce sont les propres
termes de cet historien : & la lettre d'Antiochus
ensuite de laquelle je reprendrai nôtre histo-
re, portoit ces mots :

„ Le Roi Antiochus, à Ptolemée, salut. Les
„ Juifs nous ayant témoigné tant d'affection,
„ qu'aussi tôt que nous sommes entrez dans
„ leur païs ils sont venus au devant de nous
„ avec les principaux d'entre eux, nous ont re-
„ çû dans leurs villes avec toute sorte d'hon-
„ neur; ont nourri nos troupes & nos elephans:
„ & se sont joints à nous contre la garnison
„ Egyptienne de la forteresse de Jerusalem :
„ Nous croyons qu'il est de nôtre bonté de
„ leur en faire paroître de la reconnoissance:
„ Ainsi pour leur donner moyen de repeupler
„ leur ville que tant de malheurs ont renduë
„ deserte , & d'y rapeller ses anciens habitans
„ éparés en divers endroits Nous ordonnons ce
„ qui s'ensuit. Premièrement qu'en faveur de
„ la religion & par un sentiment de pieté il
„ leur sera donné vingt mille pieces d'argent
„ pour acheter des bêtes pour les sacrifices,

„ du vin , de l'huile & de l'encens , quatorze
 „ cens soixante medimnes de froment mesure
 „ de la Province pour en tirer de la fleur de
 „ farine, & trois cens soixante quinze medim-
 „ nes de sel. Nous voulons aussi qu'on leur
 „ fournisse tout ce qui sera nécessaire pour les
 „ portes , & autres reparations du Temple : &
 „ que le bois que l'on retirera pour ce sujet
 „ de la Judée , des provinces voisines , & du
 „ mont Liban ne paye point de peage : non
 „ plus que tous les autres matériaux dont on
 „ aura besoin pour la réédification de ce
 „ Temple. Nous permetons aussi aux Juifs
 „ de vivre selon leurs loix & leurs coutumes :
 „ Nous exemptons leurs Gouverneurs , leurs
 „ Sacrificateurs, leurs Scribes , & leurs Chan-
 „ tres du tribut ordonné par tête , du present
 „ que l'on a acoutumé d'offrir au Roi pour
 „ une couronne d'or, & generalement de tous
 „ autres. Et afin que la ville de Jerusalem
 „ puisse être plus promptement repeuplée, nous
 „ exemtons aussi de tout tribut durant trois
 „ ans tous ceux qui l'habitent maintenant , &
 „ ceux qui reviendront l'habiter dans le mois
 „ d'Hyperberetée , & leur permetons pour l'a-
 „ venir le tiers de tous les tributs en conside-
 „ ration des pertes qu'ils ont souffertes. Nous
 „ voulons de plus que tous les citoyens qui
 „ ont été pris & sont detenus esclaves soient
 „ mis en liberté avec leurs enfans, & retablis
 „ dans tous leurs biens.

Ce Prince ne se contenta pas d'avoir écrit
 cette lettre mais pour témoigner son respect
 pour le Temple il fit un édit contenant ce qui
 s'ensuit. Qu'il ne seroit permis à nul étranger
 d'y entrer sans le consentement des Juifs , ni

à aucun Juif qui ne fut purifié selon que leur loi l'ordonne. Que l'on ne porteroit dans la ville aucune chair de cheval , de mulet , d'âne soit privé ou sauvage , de panthere, de renard, de lievre, ou de quelque autre de ces animaux immondes dont il est défendu aux Juifs de manger : Que l'on n'y porteroit pas même de leurs peaux , & que l'on n'y en nourrirait aucuns ; mais seulement des animaux dont leurs ancêtres avoient acoutumé de se servir pour les offrir en sacrifice , sur peine aux contrevenans de payer une amande de trois mille drachmes d'argent applicable au profit des Sacrificateurs.

Ce même Prince nous donna encore un autre grand témoignage de son affection & de la confiance qu'il avoit en nous. Car sur ce qu'il aprit qu'il se faisoit quelque soulèvement dans la Phrygie & dans la Lydie il écrivit à ZEUXIS qui conduisoit son armée dans les hautes provinces , & qui étoit celui de ses Generaux qu'il aimoit le plus , d'envoyer en Phrygie quelques-uns des Juifs qui demouroient à Babilone : & sa lettre étoit conçue en ces termes : „ Le Roi Antiochus. A „ Zeuxis son pere , salut. Ayant appris que „ quelques - uns entreprennent de remuer „ dans la Phrygie & dans la Lydie nous avons „ cru que cette affaire meritoit nôtre application & nos soins , & après l'avoir agitée „ dans nôtre conseil nous avons trouvé à propos d'y envoyer en garnison dans les lieux „ que l'on jugera les plus propres , deux mille „ des Juifs qui habitent en Mesopotamie & „ à Babilone , parceque leur piété envers „ Dieu , & les preuves que les Rois nos pre-

„ decesseurs ont reçues de leur affection &
 „ de leur fidélité nous donnent sujet de croire
 „ qu'ils nous serviront fort utilement. Ainsi
 „ nous voulons que nonobstant toutes dif-
 „ cultez vous les y fassiez passer ; qu'ils y
 „ vivent selon leurs loix , & qu'on leur don-
 „ ne des places pour bâtir , & des terres pour
 „ cultiver & pour y planter des vignes , sans
 „ qu'ils soient obligez durant dix ans de rien
 „ payer des fruits qu'ils recueilleront. Nous
 „ voulons aussi que vous leur fassiez fournir
 „ le blé dont ils auront besoin pour vivre
 „ jusques à ce qu'ils aient recueilli du fruit de
 „ leur travail , afin qu'après avoir reçu tant
 „ de preuves de nôtre bonté , ils nous servent
 „ encore de meilleur cœur : Et nous vous re-
 „ commandons de prendre un si grand soin
 „ d'eux que personne n'ait la hardiesse de leur
 „ faire du déplaisir.

Ceci suffit pour faire connoître quelle a
 été l'affection d'Antiochus le Grand pour les 457
 Juifs : ce Prince contracta alliance avec Pro-
 lemée Roi d'Egypte , & lui donna CLEO-
 PÂTRE sa fille en mariage , & pour sa dot la
 basse Syrie , la Phenicie , la Judée , Samarie,
 & la moitié des tributs de ces Provinces,
 dont les principaux habitans traitoient avec
 ces deux Rois , & en portoient le prix à leur
 trésor.

En ce même-tems les Samaritains qui
 étoient alors fort puissans firent de grands
 maux aux Juifs , tant par des ravages dans la
 campagne , que parcequ'ils en prenoient plu-
 sieurs prisonniers : ONIAS fils de Simon le
 Juste & neveu d'Eleazar avoit succédé en la
 charge de Grand Sacrificateur à Manassé qui

l'avoit eüe après la mort d'Eleazar. Cet Onias étoit un homme de peu d'esprit , & si avare qu'il ne voulut point payer le tribut de vingt talens d'argent que ses predecesseurs avoient acoûtumé de payer du leur au Roi d'Egypte. PROLEME'E surnommé EVERGETES pere de Philopator en fut si irrité qu'il envoya à Jerusalem *Athenion* qui étoit en grande faveur auprès de lui le menacer de donner le país en proie à ses troupes s'il ne le satisfaisoit , & il fut le seul des Juifs qui ne s'en éfraya point, tant son amour pour le bien le rendoit insensible à tout le reste.

CHAPITRE V.

Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolémée Roi d'Egypte le pardon de son oncle, gagne les bonnes grâces de ce Prince, & fait une grande fortune. Hircan fils de Joseph se met aussi tres-bien dans l'esprit de Ptolémée. Mort de Jos. ph.

JOSEPH fils de Tobie & d'une sœur d'Onias qui bien que fort jeune étoit si sage & si vertueux que tout le monde l'honoroit dans Jerusalem, ayant appris de sa mere dans le lieu de sa naissance nommé Phicola qu'il étoit arrivé un homme de la part du Roi pour le sujet dont nous avons parlé , alla aussi-tôt trouver Onias son oncle, & lui dit , Qu'il étoit étrange qu'ayant été élevé par le peuple à l'honneur de la souveraine Sacrificature, il fût si peu touché du bien public, qu'il ne craignit point de mettre tous ses concitoiens dans un tel peril

„ plutôt que de payer ce qu'il devoit: Que si sa
„ passion pour le bien étoit si grande qu'elle
„ lui fit mépriser l'intérêt de son païs, il devoit
„ au moins aller trouver le Roi pour le supplier
„ de lui remettre le tout ou une partie de la
„ somme qu'il ne lui avoit point payée. Onias
„ lui répondit qu'il se soucioit si peu de la
„ grande sacrificature, qu'il étoit prêt d'y re-
„ noncer si cela se pouvoit, plutôt que d'aller
„ trouver le Roi. Joseph le pria de lui permet-
tre donc d'y aller de la part des habitans de
Jerusalem; & n'ayant pas eu de peine à l'obte-
nir il fit assembler tout le Peuple dans le Tem-
ple, où il leur représenta que la negligence de
son oncle ne devoit pas les jeter dans une si
grande crainte, & qu'il s'offroit d'aller trouver
le Roi de leur part pour lui faire connoître
qu'ils n'avoient rien fait qui lui put déplaire.
Le peuple lui rendit de grands remerciemens;
& Joseph alla trouver aussi-tôt le Député du
Roi, le mena en sa maison, le traita tres-bien
durant quelques jours, lui fit de fort beaux
presens, & lui dit, qu'il le suivroit bien-tôt
en Egypte. Tant de civilités jointes à la
franchise & aux excellentes qualitez de
Joseph gagnèrent de telle sorte le cœur
d'Athenion, que lui-même l'exhorta de faire
ce voyage, & lui promit de lui rendre de si
bons offices qu'il obtiendrait sans doute du
Roi tout ce qu'il pouvoit désirer. Lorsque
ce Député fut de retour auprès du Roi, il
blâma fort l'ingratitude d'Onias: mais il n'y
eut point de louanges qu'il ne donnât à
Joseph; & il l'assura qu'il viendrait bien-tôt
trouver sa Majesté pour lui représenter les
raisons du Peuple dont il avoit été obligé

d'entreprendre la défense , à cause de la négligence de son oncle. Ce même Député continua de rendre de si bons offices à Joseph, que le Roi & la Reine Cléopatre sa femme concurent de l'affection pour lui avant même que de l'avoir vu. Joseph emprunta de l'argent des amis qu'il avoit à Samarie, employa vingt mille drachmes pour se mettre en équipage , & partit pour se rendre à Alexandrie. Il rencontra en chemin les principaux des villes de Syrie & de Phenicie qui alloient pour traiter avec le Roi des tributs qu'ils devoient payer , & que ce Prince affermoit tous les ans aux plus riches d'entre eux. Ils se moquerent de la pauvreté de Joseph, & il se rencontra que lorsqu'ils arriverent tous, le Roi revenoit de Memphis. Joseph alla au-devant de lui , & le trouva qui venoit dans son chariot avec la Reine sa femme. Athenion y étoit aussi , & n'eut pas plutôt aperçu Joseph qu'il dit au Roi , que c'étoit là celui dont il lui avoit dit tant de bien. Le Roi le salua , lui commanda de monter sur son chariot , & lui fit de grandes plaintes d'Onias. Joseph lui répondit que sa Majesté devoit pardonner à la vieillesse de son oncle , puisque les vieillards ne diferent gueres des enfans. Mais que pour lui, & tous les autres qui étoient jeunes ils ne feroient jamais rien qui lui put déplaire. Cette réponse si sage augmenta encore l'affection que le Roi avoit déjà conçue pour lui. Il commanda qu'on le logeât dans son palais , & le fit manger à sa table : Ce qui ne donna pas peu de déplaisir à ces Syriens que Joseph avoit rencontrés en chemin.

Le jour de l'adjudication des tributs étant venu, ils encherirent tous ceux de la basse Syrie, de la Phenicie, de la Judée, & de Samarie jusques à huit mille talens. Et lors Joseph leur reprocha de s'entendre ensemble pour donner si peu, & offrit d'en donner deux fois autant, & de laisser de plus au profit du Roi la confiscation de ceux qui seroient condamnés, dont ils pretendoient de profiter. Le Roi vit avec plaisir que Joseph augmentoit ainsi son revenu : mais il lui demanda quelles cautions il lui donneroit. Il lui répondit de bonne grace, qu'il lui en donneroit d'excellentes, & telles qu'il ne pourroit les refuser. Le Roi lui ayant commandé de les nommer, il lui dit : Mes cautions, Sire, seront Vôtre Majesté & la Reine, qui tous deux répondrez pour moi. Ce Prince se sourit, & lui adjugea ces tributs sans donner de caution. Ainsi ces principaux habitans des villes s'en retournerent tout confus dans leur país.

Joseph prit ensuite deux mille hommes de guerre des troupes du Roi afin de pouvoir contraindre ceux qui refuseroient de payer le tribut ; & après avoir emprunté à Alexandrie cinq cens talens de ceux qui étoient le mieux auprès du Roi, il s'en alla en Syrie. Les habitans d'Ascalon furent les premiers qui méprisèrent ses ordres. Ils ne se contenterent pas de ne vouloir rien payer, ils l'outragerent de paroles : mais il sçeut bien les châtier. Il fit prendre aussi-tôt vingt des principaux qu'il fit mourir, écrivit au Roi pour lui rendre compte de ce qu'il avoit fait, & lui envoya mille talens de la confiscation de leur bien.

Ce Prince fut si satisfait de sa conduite qu'il lui donna de grandes loüanges, & se remit à lui d'en user à l'avenir comme il voudroit. Le châtiment des Ascalonites ayant étonné les autres villes de Syrie elles ouvrirent leurs portes, & payerent le tribut sans aucune difficulté. Les habitans de Scythopolis au contraire le refuserent & outragerent aussi Joseph : mais il les traita comme il avoit fait les Ascalonites, & envoya de même au Roi ce qui provenoit de leur confiscation. En augmentant ainsi le bien du Roi il fit un grand profit pour lui-même : & comme il étoit extrêmement sage il jugea s'en devoir servir pour affermir son credit : c'est pourquoi il ne se contenta pas de donner une entiere satisfaction à ce Prince, il fit de grands presens à ceux qui étoient en faveur auprès de lui, & aux principaux de sa cour.

460. Joseph passa vingt-deux ans de la sorte dans une grande prosperité, & il eut sept fils d'une même femme, & un huitième nommé HIRCAN d'une autre femme qui étoit fille de Solim son frere, & qu'il avoit épousée par la rencontre que je vai dire. Etant allé à Alexandrie avec Solim qui y mena aussi sa fille afin de la marier à quelque personne considerable de leur nation, lors que Joseph soupoit avec le Roi une fille qui étoit fort belle dansa de si bonne grace devant ce Prince qu'elle gagna le cœur de Joseph. Il s'en découvrit à son frere, & le pria que puis que leur loi ne lui permettoit pas de l'épouser, il tachât de faire en sorte qu'il la pût avoir pour maîtresse. Solim le lui promit : mais au lieu de l'exécuter, il fit met-

tre le soir dans son lit sa fille fort bien parée. Joseph qui avoit ce jour là fait trop bonne chere ne s'aperceut point de la tromperie. Son amour augmenta encore & il dit à son frere, que ne pouvant vaincre sa passion il craignoit que le Roi ne voulût pas lui donner cette fille. Solim lui répondit que cela ne devoit point le mettre en peine, puis qu'il pouvoit sans crainte satisfaire son desir, & l'épouser. Il lui dit ensuite qui elle étoit, & comme il avoit mieux aimé faire recevoir à sa fille une telle honte, que de souffrir qu'il s'engageât à en recevoir une si grande. Joseph le remercia de l'affection qu'il lui avoit témoignée, & épousa sa fille dont il eut Hircan de qui nous venons de parler. Il fit paroître dès l'âge de treize ans tant d'esprit & de sagesse qu'il surpassoit de beaucoup ses freres : & ses excellentes qualitez au lieu de le leur faire aimer lui attirerent leur haine & leur jalousie. Joseph voulant connoître lesquels des enfans qu'il avoit eus de son premier mariage valloient le mieux les fit tous instruire avec grand soin par les plus excellens maîtres : mais ils étoient si paresseux & si stupides qu'ils revinrent des études aussi ignorans qu'ils y étoient allez. Il envoya ensuite Hircan qui étoit le plus jeune de tous, avec trois cens paires de bœufs à sept journées de là dans le desert, pour y faire labourer & semer des terres, & donna ordre qu'on orât secretement les harnois necessaires pour les atteler. Ainsi lors qu'Hircan fut arrivé au lieu qui lui avoit été ordonné on lui conseilla de renvoyer vers son pere pour avoir les harnois. Mais comme il ne vouloit pas perdre tant de tems il se servit

d'un moyen qui surpassoit de beaucoup son âge. Il fit tuer vingt de ces bœufs, donna leur chair à manger à ses gens, & employa leur peaux à faire faire des harnois. Ainsi il fit labourer & semer la terre ; & son pere à son retour l'embrassa & le loua extrêmement d'en avoir usé de la sorte. Cette marque qu'il avoit donnée de son jugement, & de son esprit augmenta encore son affection, & il l'aima toujours depuis comme s'il n'avoit point eu d'autres enfans que lui : mais au contraire les freres d'Hircan sentoient de plus en plus accroître leur dépit & leur jalousie.

La nouvelle étant venuë qu'il étoit né un fils au Roi Ptolemée on en fit de grandes réjouissances dans toute la Syrie, & les plus considerables du païs allerent pour ce sujet en grand équipage à Alexandrie. Joseph fut contraint de demeurer à cause de sa vieillesse, & il demanda aux enfans de son premier lit s'ils vouloient faire ce voyage. Ils lui répondirent que non, à cause qu'ils ignoroient la maniere de vivre de la Cour, & de quelle sorte il faut traiter avec les Romains : mais qu'il pouvoit y envoyer Hircan leur plus jeune frere. Joseph fut fort aise de cette réponse, & demanda à Hircan s'il seroit disposé à entreprendre ce voyage. Il lui répondit qu'oüi, & que dix mille drachmes lui suffiroient, parce qu'il ne vouloit pas faire beaucoup de dépense. Que pour les presens qu'il étoit obligé de faire au Roi il n'estimoit pas qu'il fût besoin de les envoyer par lui : mais qu'il pourroit lui faire donner dans Alexandrie l'argent necessaire pour acheter quelque chose de rare & de grand prix & l'offrir de sa part à ce Prince. Ce pere

qui étoit un grand œconome fut si satisfait de la moderation & de la sagesse de son fils qu'il creut que dix talens suffiroient pour ces presens, écrivit à *Arion* de les lui donner. Cet *Arion* étoit celui qui manioit tout l'argent qu'il envoyoit de Syrie à Alexandrie pour payer au Roi le prix des tributs lors que les termes étoient échûs : & il lui passoit tous les ans par les mains environ trois mille talens. *Hircan* partit avec les lettres : & lors qu'il fut arrivé à Alexandrie & qu'il lès eut rendues. *Arion* lui demanda ce qu'il vouloit qu'il lui donnât, ne croyant pas qu'il désirât davantage que dix talens, ou un peu plus : mais il lui en demanda mille. Cet homme s'en mit en si grande colere, qu'il lui reprocha qu'au lieu de suivre l'exemple de son pere qui avoit amassé du bien par son travail & par sa moderation, il vouloit le consumer en des dépenses & des superfluites inutiles : mais qu'il ne lui donneroit que dix talens selon l'ordre qu'il en avoit reçu, & même à condition de ne les employer qu'à acheter des presens pour offrir au Roi. *Hircan* irrité de cette réponse fit mettre *Arion* en prison ; mais comme cet homme étoit fort bien dans l'esprit de la Reine *Cleopatre*, il envoya sa femme la trouver pour l'informer de ce qui s'étoit passé, & la supplier de faire châtier une si grande insolence. Cette Princesse en parla au Roi, qui fit ensuite demander à *Hircan* pourquoi ayant été envoyé vers lui par son pere il ne l'étoit point encore venu saluer, & avoit fait mettre *Arion* en prison. " Il répondit que la loi de son païs défendant aux enfans de " famille de goûter des viandes immolées "

„ avant que d'être entrez dans le Temple
„ pour y offrir des sacrifices à Dieu, il avoit
„ creu ne devoir pas paroître devant sa Ma-
„ jesté jusques à ce qu'il lui pût offrir les
„ presens dont son pere l'avoit chargé pour
„ marque de sa reconnoissance des obliga-
„ tions qu'il lui avoit. Que quant à Arion
„ il l'avoit châtié avec justice de n'avoir pas
„ voulu lui obeïr, puisque les maîtres soit
„ grands ou petits ont un pouvoir égal sur
„ leurs serviteurs, & que si les particuliers
„ n'étoient point obeïs des leurs, les Rois
„ mêmes pourroient être méprisez par leurs
„ sujets. Le Roi sourit, & admira la resolu-
„ tion de ce jeune homme. Ainsi Arion n'espera
„ plus de trouver du suport contre lui, & lui
„ donna pour sortir de prison les mille talens
„ qu'il demandoit. Trois jours après Hircan
„ alla faire la reverence au Roi & à la Reine,
„ & ils le receurent si favorablement qu'ils lui
„ firent l'honneur de le faire manger à leur ta-
„ ble à cause de l'affection qu'ils avoient pour
„ son pere. Il acheta ensuite secretement cent
„ jeunes garçons fort bien faits & fort instruits
„ dans les lettres, qui lui coûtèrent chacun un
„ talent; & il acheta aussi cent jeunes filles au
„ même prix. Le Roi faisant un festin aux prin-
„ cipaux de ses provinces lui envoya comman-
„ der de s'y trouver, & on le plaça au plus bas
„ lieu. Comme les autres conviez le mépri-
„ soient à cause de sa jeunesse; ils mirent de-
„ vant lui les os des viandes qu'ils avoient
„ mangées, sans qu'il témoignât de s'en fâcher.
„ Surquoi un nommé *Triphon* qui faisoit profes-
„ sion de se moquer de tout le monde & diver-
„ tissoit le Roi par ses railleries, dit pour plaire

à ces conviez : " Vous voyez , Sire , la quantité d'os qu'il y a devant Hircan , & pouvez " juger par là de quelle sorte son pere rongé " toute la Syrie. Ces paroles firent rire le " Roi , & il demanda à Hircan d'où venoit " donc qu'il y avoit devant lui une si grande " quantité d'os. Il ne faut pas , Sire , lui répondre , il , s'en étonner. Car les chiens " mangent les os avec la chair , comme vous " voyez qu'ont fait ceux qui sont à la table de " Votre Majesté , en montrant ces conviez , " puis qu'il ne reste plus rien devant eux. " Mais les hommes se contentent de manger " la chair & laissent les os , comme j'ai fait " parce que je suis homme. Le Roi fut si content de cette réponse qu'il défendit à tous " les conviez de s'en offenser. Le lendemain " Hircan alla voir ceux qui étoient en plus grande faveur auprès du Roi , & s'enquit de leurs serviteurs des presens que leurs maîtres se preparent de faire à sa Majesté à cause de la naissance du Prince son fils. Ils lui dirent que les uns lui donneroient douze talens , & les autres plus ou moins , chacun selon son pouvoir. Il témoigna d'en être fâché , parce qu'il n'avoit pas moyen d'en tant donner , & que tout ce qu'il pourroit étoit de lui en offrir cinq. Ces serviteurs le rapporterent à leurs maîtres qui s'en réjouirent dans la crainte que le Roi seroit mal satisfait de recevoir un si petit present d'Hircan. Ce jour étant arrivé , ceux qui firent les plus grands presens au Roi ne lui donnerent que vingt talens. Mais Hircan offrit à ce Prince les cent jeunes garçons qu'il avoit achetés , & qui lui présenterent chacun un talent , & à la Reine les cent jeu-

nes filles de qui nous avons parlé, dont chacune fit aussi un semblable present à cette Princesse. Leurs Majestez, & toute la Cour furent extraordinairement étonnez d'une si grande & si surprenante magnificence. Mais Hircan n'en demeura pas là. Il fit aussi des presens de grande valeur à ceux qui étoient en plus grand credit auprès du Roi & à ses officiers afin de se les rendre favorables, & se garantir du peril où les lettres de ses freres l'avoient mis par la priere qu'ils leur faisoient de le perdre à quelque prix que ce fût. Le Roi fut si touché de sa generosité qu'il lui ordonna de lui demander ce qu'il voudroit. Il lui répondit qu'il ne desiroit autre chose sinon qu'il plût à sa Majesté d'écrire en sa faveur à son pere & à ses freres. Ce Prince le lui acorda, & écrivit aussi aux Gouverneurs de ses provinces pour le leur recommander; & après lui avoir donné des témoignages tres-particuliers de son affection il le renvoya avec de grands presens. Ses freres ayant appris avec un sensible déplaisir que le Roi lui avoit fait tant d'honneur, allerent au devant de lui en resolution de le tuer, sans que leur pere se mit en peine de l'empêcher quoi qu'il en eût connoissance, tant il étoit en colere de ce qu'il avoit employé en des presens une si grande somme d'argent; mais il n'osoit le témoigner par l'aprehension qu'il avoit du Roi. Ainsi ils l'ataquerent en chemin; & il se défendit si vaillamment qu'il y en eut deux de tuez & plusieurs de ceux qui les acompañoient: le reste s'enfuit vers Joseph à Jerusalem: & Hircan fut tres-surpris lors qu'il y arriva de voir que personne ne le recevoit.

Il se retira au delà du Jourdain, & s'y occupa à recevoir les tributs qui étoient dûs par les Barbares. Seleucus surnommé Sothér fils d'Antiochus le Grand regnoit alors dans l'Asie : & Joseph père d'Hircan mourut en ce même temps après avoir durant vingt-deux ans recueilli les tributs de Syrie, de Phénicie, & de Samarie. C'étoit un homme de bien, de grand esprit, & si intelligent dans les affaires qu'il tira les Juifs de la pauvreté où ils étoient & les mit en état de vivre à leur aise. Onias son oncle mourut aussi un peu après, & laissa pour successeur dans la grande sacrificature SIMON son fils qui eut un fils nommé ONIAS qui lui succéda en cette charge. ARIUS Roi de Lacedemone lui écrivit la lettre suivante.

CHAPITRE V.

Arius Roi de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme étant ainsi que les Lacedemoniens descendus d'Abraham. Hircan bâtit un superbe palais, & se tué lui-même par la peur qu'il eût de tomber entre les mains du Roi Antiochus.

ARIUS Roi de Lacedemone, A Onias, “ salut. Nous avons vu par certains “ 461.
titres que les Juifs & les Lacedemoniens “
n'ont qu'une même origine, étant tous des- “
cendus d'Abraham. Puis donc que nous “
sommes frères ; & qu'ainsi tous nos intérêts “
doivent être communs, il est juste que vous “
nous fassiez savoir avec une entière liberté

„ ce que vous pouvez desirer de nous ; & que
„ nous en usions de la même maniere à vô-
„ tre égard , *Demotele* vous rendra cette let-
„ tre écrite dans une feuille quarrée , & ca-
„ chetée d'un cachet où est empreinte la fi-
„ gure d'un aigle qui tient un serpent dans ses
„ serres.

Après la mort de Joseph la division de ses enfans excita de forts grands troubles ; car le plus grand nombre favorisoit les aînez contre Hircan qui étoit le plus jeune ; & particulièrement Simon grand Sacrificateur à cause qu'ils lui étoient proches. Ainsi Hircan ne voulut point retourner à Jerusalem , mais demeura au delà du Jourdain. Il faisoit continuellement la guerre aux Arabes , & il en tua & pris plusieurs prisonniers. Il bâtit un château extrêmement fort , dont les murs de dehors depuis le pied jusques à l'entablement étoient de marbre blanc , & pleins de figures d'animaux plus grands que le naturel. Il l'environna d'un large & profond fossé plein d'eau , & fit tailler dans un roc de la montagne voisine plusieurs grandes cavernes , dont l'entrée étoit si étroite qu'il n'y pouvoit passer qu'une personne à la fois , afin de s'y retirer & se sauver s'il étoit forcé par ses freres. Il y avoit au dedans de ce Château de grandes sales , de grandes chambres avec tous les accompagnemens nécessaires, & tant de fontaines jaillissantes que rien ne pouvoit être plus beau ni plus agreable. Ce superbe bâtiment assis au delà du Jourdain près d'Essedon sur les frontieres de l'Arabie & de la Judée étoit acompagné de jardins parfaitement beaux. Il lui donna le nom de Tyri , & il n'en partit

point durant toutes les sept années que Seleucus regna en Syrie. Ce Prince étant mort, ANTIOCHUS son frere surnommé EPIPHANE lui succeda. Ptolemée Roi d'Egypte surnommé de même. Epiphane mourut aussi, & laissa deux fils encore fort jeunes dont l'aîné se nommoit PHILOMETOR, & le puîné PHISCON.

La grande puissance d'Antiochus étonna Hircan, & il entra dans une telle apprehension de tomber entre ses mains & qu'il ne le punit severement de la guerre qu'il avoit faire aux Arabes, qu'il se tua lui-même & ce Prince se saisit de tout son bien.

CHAPITRE VI.

Onias surnommé Menelaus se voyant exclus de la grande Sacrificature se retire vers le Roi Antiochus, & renonce à la religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte, & comme il étoit près de s'en rendre maître, les Romains l'obligent de se retirer.

ONias grand Sacrificateur étant mort en ce même tems Antiochus Roi de Syrie dont nous venons de parler donna la grande Sacrificature à JESUS surnommé JASON frere d'Onias qui n'avoit laissé qu'un fils en fort bas âge, dont nous parlerons en son lieu. Mais Antiochus ayant depuis été mal satisfait de Jason lui ôta cette dignité, & la donna à ONIAS surnommé MENELAUS son jeune frere qui étoit un des trois fils que Simon avoit laissez & qui furent tous successivement Souverains Sacrificateurs comme nous l'avons

dit. Jason ne pouvant souffrir de se voir dépouillé de cette charge entra en grand différent avec Menelaus , & les enfans de Tobie se declarerent pour ce dernier. Mais la plus grande partie du peuple favorisoit Jason , & ainsi ils furent contrains de se retirer auprès d'Antiochus. Ils dirent à ce Prince qu'ils étoient résolus de renoncer aux coutumes de leur país pour embrasser sa religion & la maniere de vivre des Grecs , & lui demanderent de leur permettre de bâtir un lieu d'exercices dans Jerusalem. Il le leur acorda : & alors ils couvrirent les marques de la circoncision pour ne pouvoir être distinguez des Grecs lors même qu'en courant & en luitrans ils seroient nus , & abandonnant ainsi toutes les loix de leurs peres , ils ne differoient en rien des nations étrangères.

464. La profonde paix dont Antiochus jouissoit , & le mépris qu'il faisoit de la jeunesse des enfans de Ptolemée qui les rendoit encore incapables de prendre connoissance des affaires , lui fit concevoir le dessein de conquerir l'Egypte ; Ainsi il leur declara la guerre , entra dans leur país avec une puissante armée , alla droit à Peleuse , trompa le Roi Philopator, prit Memphis , & marcha vers Alexandrie pour se rendre maître de la ville & de la personne du Roi. Mais les Romains lui ayant déclaré qu'ils lui dénonçoient la guerre s'il ne se retiroit en son país , il fut contraint d'abandonner cette entreprise , comme nous l'avons dit ailleurs. Or d'autant que je n'ay touché qu'en passant de quelle sorte il s'empara de la Judée & du Temple , je veux le rapporter particulièrement ici , & reprendre pour ce sujet les choses de plus haut.

CHAPITRE VII.

Le Roi Antiochus ayant été reçu dans la ville de Ierusalem, la ruine entièrement, pille le Temple, bâtit une forteresse qui le commandoit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le Temple de Garisim à Iupiter Grec.

LA crainte de s'engager dans une guerre contre les Romains ayant ainsi obligé le Roi Antiochus d'abandonner la conquête d'Egypte, il vint avec son armée à Jerusalem cent quarante trois ans depuis que Seleucus & ses successeurs regnoient en Syrie. Il se rendit maître sans peine de cette grande ville, parce que ceux de sa faction lui en ouvrirent les portes, fit tuer plusieurs du parti contraire, prit quantité d'argent, & s'en retourna à Antioche.

Deux ans après & le vingt cinquième jour du mois que les Hebreux nomment Chasseu & les Macedoniens Apellée, en la cent cinquante troisieme Olympiade il revint à Jerusalem, & ne pardonna pas même à ceux qui le receurent dans l'esperance qu'il n'exerceroit aucun acte d'hostilité. Son insatiable avarice fit qu'il n'aprehenda point de violer aussi sa foi pour dépouiller le Temple de tant de richesses dont il savoit qu'il étoit rempli. Il prit les vaisseaux consacrez à Dieu, les chandeliers d'or, la table sur laquelle on mettoit les pains de proposition, & les encensoirs. Il emporta même les tapisseries d'é-

carlate & de fin lin , pillâ les trefors qui avoient été cachez ; & enfin n'y laissa chose quelconque , & pour comble d'affliction il défendit aux Juifs d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires selon que leur loi les y oblige. Après avoir ainsi sacagé toute la ville il fit tuer une partie des habitans , en fit emmener dix mille captifs avec leurs femmes & leur enfans, fit bruler les plus beaux édifices , ruina les murailles , bâtit dans la ville basse une forteresse avec des grosses tours qui commandoient le Temple , & y mit une garnison de Macedoniens, parmi lesquels étoient plusieurs Juifs si méchans & si impies qu'ils n'y avoit point de maux qu'ils ne fissent souffrir aux habitans. Il fit aussi construire un autel dans le Temple , & y fit sacrifier des pourceaux , ce qui étoit une des choses du monde la plus contraire à nôtre religion. Il contraignit ensuite les Juifs de renoncer au culte du vrai Dieu pour adorer ses idoles, commanda qu'on leur bâtit des Temples dans toutes les villes ; & ordonna qu'il ne se passeroit point de jour qu'on n'y immolât des pourceaux. Il défendit aussi aux Juifs sous de grandes peines de circoncire leurs enfans , & établit des personnes pour prendre garde s'ils observoient toutes les loix qu'il leur imposoit , & les contraindre s'il y manquoient. La plus grande partie du peuple lui obéit, soit volontairement ou par crainte : mais ses menaces ne pouvant empêcher ceux qui avoient de la vertu & de la generosité d'observer les loix de leurs peres, ce cruel Prince les faisoit mourir par divers tourmens. Après les avoir fait déchirer à coups de fouët, son horrible inhumanité

ne se contentoit pas de les faire crucifier, mais lors qu'ils respiroient encore il faisoit pendre & étrangler auprès d'eux leurs femmes & ceux de leurs enfans qui avoient été circoncis. Il faisoit brûler tous les livres des saintes Ecritures, & ne pardonnoit à un seul de tous ceux chez qui ils se trouvoient.

Les Samaritains voyant les Juifs acablez de 466.
tant de maux se gardoient bien alors de dire qu'ils tiroient leur origine d'une même race, & que leur Temple de Garizim étoit consacré au Dieu tout-puissant. Ils disoient au contraire qu'ils étoient descendus des Perles & des Medes, & qu'ils avoient été envoyez à Samarie pour y habiter : ce qui étoit véritable. Ils députerent vers le Roi Antiochus & lui presenterent la requête dont voici les paroles : „ Requête que les Sydoniens qui ha-
„ bitent en Sichem presentent au Roi Antio-
„ chus Dieu visible. Nos ancêtres aiant été
„ affligés par de grandes & frequentes pestes
„ s'engagerent par une ancienne superstition
„ à celebrer une fête à laquelle les Juifs don-
„ nent le nom de Sabath, & bâtirent sur la
„ montagne de Garizim un Temple en l'hon-
„ neur d'un Dieu anonime, où ils immole-
„ rent des victimes. Maintenant que vôtre
„ Majesté se croit obligé de punir les Juifs
„ comme ils le meritent, ceux qui exécutent
„ ses ordres veulent nous traiter comme eux
„ parce qu'ils se persuadent que nous avons
„ une même origine. Mais il est aisé de fai-
„ voir par nos archives que nous sommes
„ Sydoniens. Ainsi comme nous ne pouvons
„ douter, Sire, de vôtre bonté & de vôtre
„ protection, nous vous supplions de comman-

„ der à *Apollonius* nôtre Gouverneur & à *Ni-*
 „ *canor* Procureur general de Vôtre Majesté
 „ de ne nous plus considerer comme coupa-
 „ bles des mêmes crimes que les Juifs , dont
 „ les coûtumes aussi bien que l'origine diffe-
 „ rent entierement des nôtres ; & de trouver
 „ bon , s'il vous plaît , que nôtre Temple qui
 „ jusques ici n'a porté le nom d'aucun Dieu ,
 „ soit nommé à l'avenir le Temple de Jupi-
 „ ter Grec , afin que nous demeurions en re-
 „ pos, & que travaillant sans crainte nous puis-
 „ sions payer de plus grands tributs à Vôtre
 „ Majesté.

Antiochus ensuite de cette requête écrivit
 à Nicanor en ces termes : “ Le Roi Antio-
 „ chus à Nicanor. Les Sydoniens qui habi-
 „ tent en Sichem nous ont présenté la requête
 „ atachée à cette lettre : & ceux qui nous
 „ l'ont apportée nous ont suffisamment fait con-
 „ noître & à nôtre Conseil qu'ils n'ont point
 „ de part aux fautes des Juifs : mais qu'ils de-
 „ sirent de vivre selon les coûtumes des Grecs.
 „ C'est pourquoi nous les declérons innocens
 „ de cette acufation , leur acordons la priere
 „ qu'ils nous ont faite de donner à leur tem-
 „ ple le nom de Jupiter Grec , & mandons la
 „ même chose à *Apollonius* leur Gouverneur.
 „ Donné l'an quarante-fixième , & l'onzième
 „ jour du mois d'Ecaronteon.



CHAPITRE VIII.

Mattathias (ou Matthias) & ses fils tuent ceux que le Roi Antiochus avoit envoie pour les obliger à faire des sacrifices abominables, & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent & grand nombre sont étouffez dans des cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se deffendre le jour du Sabbath. Mattathias abolit cette superstition, & exhorte ses fils à franchir leur pais de servitude.

IL y avoit en ce même tems dans un bourg ^{46 7°} de Judée nommé Modim un Sacrificateur ^{Mac} de la lignée de Joarib, natif de Jerusalem: qui ^{2.} se nommoit MATTATHIAS, fils de Jean, fils de Simon, fils d'ASMONE'E. Ce Mattathias avoit cinq fils; savoir JEAN surnommé Gaddis, Simon surnommé Matthès, Judas surnommé MACHABE'E, Eleazar surnommé Auran, & Jonathas surnommé Aphas. Ce vertueux & genereux homme se plaignoit souvent à ses enfans de l'état déplorable où leur nation étoit reduite, de la ruine de Jerusalem, de la desolation du Temple, & de tant d'autres maux dont ils étoient acablez: & ajoutoit, qu'il leur seroit beaucoup plus avantageux de mourir pour la defence des loix & de la religion de leurs peres que de vivre sans honneur au milieu de tant de souffrances.

Quand ceux qui avoient été ordonnez par le Roi pour contraindre les Juifs à executer ses commandemens furent arrivez dans ce bourg ils s'adresserent premierement à Mattathias comme au principal de tous, pour

l'obliger à offrir ces sacrifices abominables, ne doutant point que les autres ne suivissent son exemple : & ils l'assurent que le Roi lui témoigneroit par des récompenses le gré qu'il lui en feroit. „ Il leur répondit, que „ quand toutes les autres nations obéiroient „ par crainte à 'un si injuste commandement „ ni lui ni ses fils n'abandonneroient jamais „ la religion de leurs ancêtres. Et sur ce qu'un juif s'avança pour sacrifier suivant l'intention du Roi. Mattathias & ses enfans enflâmez d'un juste zele se jetterent sur lui l'épée à la main, & ne le tuèrent pas seulement, mais tuèrent aussi ce Capitaine nommé *Apelles* & les soldats qu'il avoit amenez pour contraindre ce peuple à commettre une si grande impiété. Mattathias renversa ensuite l'autel, & cria : „ S'il y a quelqu'un qui „ soit touché de l'amour de notre sainte religion & du service de Dieu, qu'il me suive. Il abandonna en même tems tout son bien, & s'en alla avec ses fils dans le desert. Tous les autres habitans le suivirent avec leurs femmes & leurs enfans, & se retirèrent dans des cavernes. Aussi tôt que ceux qui commandoient les troupes du Roi eurent appris ce qui s'étoit passé, ils prirent une partie de la garnison de la forteresse de Jerusalem & les poursuivirent. Lors qu'ils les eurent joints ils commencerent par tâcher de les porter à se repentir de ce qu'ils avoient fait & à suivre un meilleur conseil, afin de ne les pas contraindre d'agir contre eux par la force. Mais n'ayant pu les persuader ils les ataquerent un jour de Sabbath, & les brûlerent dans leurs cavernes, parce que la reverence qu'ils por-

roient à ce jour étoit si grande que la crainte de le violer , même dans une telle extrémité , fit que pour demeurer dans le repos que la loi leur commandoit , non seulement ils ne se défendirent point , mais ils ne voulurent pas fermer l'entrée de ces cavernes ; & il y en eut mille de brulez ou d'étoufez avec leur femmes & leurs enfans : ceux qui se sauverent allèrent trouver Mattathias , & le choisirent pour leur chef. Il leur aprit qu'ils ne devoient point faire difficulté de combattre le jour du Sabbath , puis qu'autrement ils violeroient la loi en se rendant les homicides d'eux-même , parce que leurs ennemis ne manqueroient pas de choisir ces jours-là pour les attaquer , & que ne se défendant point il leur seroit facile de les tuer. Ainsi il les tira de l'erreur où ils étoient , & nous n'avons point depuis fait difficulté de prendre les armes en ce saint jour lors que la nécessité nous y containt. Ce genereux Chef-rassembla en peu de tems une troupe considerable , & ceux que la crainte avoit obligez de se retirer chez les nations voisines se joignirent à lui. Alors il renversa les autels consacrez à de faux Dieux , ne pardonna à un seul de tous ceux qui s'étoient l'aissez aller à l'idolatrie & qui tombèrent entre ses mains , fit circoncire tous les enfans qui ne l'avoient point encore été , & chassa ceux qu'Antiochus avoit ordonnez pour les empêcher de l'être.

Après que ce grand personnage eut gouverné 469.
durant un an le peuple fidele il tomba malade , & se voyant prêt de mourir fit venir ses fils , & leur dit : „ Me voici arrivé , mes enfans , à cette dernière heure qui est inévitable.

„ ble à tous les hommes. Vous savez quel est
„ le dessein que j'ay entrepris : je vous con-
„ jure de ne l'abandonner pas mais de faire
„ connoître à tout le monde combien la me-
„ moire de vôtre pere vous est chere par le
„ zele que vous témoignerez à observer nos
„ saintes loix & , à relever l'honneur de nôtre
„ patrie. N'aiez jamais de liaison avec ceux
„ qui la trahissent volontairement , ou par
„ force pour la livrer à nos ennemis. Faites
„ voir que vous êtes veritablement mes en-
„ fans , en foulant aux pieds tout ce qui vous
„ pourroit empêcher d'entreprendre la défen-
„ se de nôtre religion ; & soiez toujours prêts
„ à donner vôtre vie pour la maintenir. As-
„ surez vous qu'en agissant de la sorte , Dieu
„ vous regardera d'un œil favorable , qu'il
„ cherira vôtre vertu , & vous rétablira dans
„ cette heureuse liberté qui vous donnera
„ moien d'observer avec joie la maniere de
„ vivre de nos ancêtres. Nos corps sont sujets
„ à la mort ; mais la memoire de nos bonnes
„ actions nous rend en quelque maniere im-
„ mortels. Concevez donc , mes enfans , un
„ si grand amour de la veritable & solide
„ gloire que vous n'aprehendiez point d'ex-
„ poser vôtre vie pour l'aquerir , & suivez le
„ conseil que je vous donne de vivre dans une
„ si grande union que chacun de vous prenne
„ plaisir à voir les autres employer pour le
„ bien commun d'une cause si juste & si sain-
„ te les talens que Dieu leur a départis. Ainsi
„ comme Simon est fort sage , je suis d'avis
„ que vous ne déferiez pas moins à ses con-
„ seils que s'il étoit vôtre pere : & l'extrême
„ valeur de Machabée vous doit obliger à lui

„ donner le commandement de vos troupes ,
 „ puis que vous vengerez sans doute sous sa
 „ conduite les outrages faits à nôtre nation
 „ par nos ennemis , & qu'il n'y aura point de
 „ gens de vertu & de pieté qui ne se joignent
 „ à vous dans une si sainte entreprise.

CHAPITRE IX.

*Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de
 ses fils prend la conduite des affaires; délivre
 son pais , & le purifie des abominations que
 l'on y avoit commises.*

MAttathias après avoir parlé de la sorte, 470.
 pria Dieu de vouloir assister ses enfans 1.
 dans un dessein si glorieux & si juste , & de Mac.
 rétablir son Peuple dans son ancienne manie- 3.
 re de vivre. Il mourut bien tôt après , & fut
 enterré à Modjm. Tout le Peuple le pleura
 avec une douleur tres-sensible : & en l'an cent
 quarante six , Judas son fils surnommé Ma-
 chabée prit au lieu de lui la conduite des af-
 faires. Ses freres le seconderent genereuse-
 ment : il chassa les ennemis , fit mourir tous
 ces faux Juifs qui avoient violé les loix de
 leurs peres , & purifia la province de tant d'a-
 bominations que l'on y avoit commises.



CHAPITRE X.

Judas Machabée défait & tuë Apollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie.

471. **L**ors qu'APOLLONIUS Gouverneur de Samarie pour le Roi Antiochus eut appris les progrès de Judas Machabée il marcha contre lui avec son armée. Ce vaillant chef du Peuple de Dieu alla à sa rencontre, le combatit, le défit, & le tua avec grand nombre des siens. Il pilla ensuite son camp, rapporta son épée en triomphe, & demeura ainsi pleinement victorieux.

472. Il assembla après une armée très-considérable, & Seron Gouverneur de la basse Syrie qui avoit reçu ordre du Roi Antiochus de reprimer l'audace de ces revolvez vint avec tout ce qu'il avoit de troupes & avec ces Juifs impies & traitres à leur patrie qui s'étoient retirez auprès de lui, se camper à un village de la Judée nommé Betholon. Judas marcha contre lui pour le combattre. Mais voyant que ses soldats n'y étoient pas disposés, tant à cause de la multitude des ennemis, que par ce qu'il y avoit long-temps qu'ils n'avoient mangé: „ Il leur représenta que la victoire ne dépend pas d'un grand nombre „ d'hommes; mais de la confiance que l'on a „ en Dieu. Qu'ils le pouvoient voir par l'exemple de leurs ancêtres qui avoient remporté tant de glorieuses victoires sur des „ multitudes innombrables d'ennemis à cause „ qu'ils combattoient pour la défense de leurs

loix , & pour le salut de leurs femmes & de leurs enfans : Et qu'ainfi rien ne seroit capable de leur résister , puis qu'ils avoient la justice de leur côté , & que la force qu'elle donne est invincible. Ces paroles les animèrent de telle sorte que méprisant cette armée si redoutable de Syriens ils les attaquèrent, les rompirent , tuèrent leur General , les mirent en fuite , & les poursuivirent jusques au lieu nommé le Camp. Huit 'cent demeurèrent morts sur la place , & le reste se sauva dans le pais voisin de la mer.

CHAPITRE XI.

Judas Machabée défait une grande armée que le Roi Antiochus avoit envoié contre les Juifs. Lissas revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas lui tue cinq mille hommes, & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le Temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.

LE Roi Antiochus fut si irrité de la défaite 478.
de ses deux Generaux qu'il ne se contenta pas de rassembler toutes ses forces , il prit encore à sa solde des soldats dans les Isles, & résolut de marcher au commencement du printemps contre les Juifs. Mais après avoir payé ses troupes , ses trésors se trouverent si épuisés tant à cause que les revoltes de ses sujets l'empêchoient de recevoir tous ses tributs , que parce qu'étant naturellement très magnifique il faisoit de fort grandes dépenses , qu'il jugea à propos d'aller auparavant dans la

Perse recevoit ce qui lui étoit dû. Il laissa en partant à LISIAS en qui il avoit toute confiance , la conduite de ses affaires , le commandement des provinces qui s'étendent depuis l'Euphrate jusqu'à l'Egypte & l'Asie mineure , & une partie de ses troupes & de ses elephans. Il lui commanda de prendre un grand soin durant son absence du Prince Antiochus son fils , de ruiner toute la judée , d'emmener captifs tous ses habitans , de détruire entierement Jerusalem , & d'exterminer toute la nation des Juifs. Après avoir donné ces ordres il partit pour son voyage de Perse en l'an cent quarante-sept , passa l'Euphrate , & marcha vers les provinces supérieures.

474. Lisias choisit entre les plus grands capitaines & ceux en qui le Roi se fioit le plus , Ptolemée fils d'Orimene , Gorgias , & Nicanor & les envia en Judée avec quarante mille hommes de pied & sept mille chevaux. Lors qu'ils furent arrivés à Emaüs & campés dans la plaine qui en est proche , ils y furent renforcez du secours des Syriens & des nations voisines ; & de grand nombre des Juifs. Il y vint aussi quelques marchands avec de l'argent pour acheter des esclaves , & avec des menottes pour les enchaîner. Judas voyant cette grande multitude d'ennemis exhorta ses soldats à ne rien craindre , mais à mettre toute leur confiance en Dieu & à se revêtir d'un sac comme faisoient leurs peres dans les grands perils , pour le prier de leur donner la victoire , puis que c'étoit le moyen d'atirer sa misericorde & d'obtenir de lui la force de surmonter leurs ennemis. Il ordonna

ordonna ensuite des mestres de camp & des Capitaines pour commander les troupes selon qu'il se pratiquoit anciennement , & renvoya les nouveaux mariez & ceux qui avoient depuis peu acheté des heritages , de crainte que le deplaisir de quitter leurs femmes & leur bien ne leur abâtît le cœur , & il harangua les soldats en cette maniere : “ Nous ne rencontrerons jamais d'ocasion où il nous importe “ tant de témoigner du courage & de mépri- “ ser le peril , puis que si nous combattons “ genereusement nôtre liberté sera la recom “ pense de nôtre valeur , & que quelque desi- “ rable qu'elle soit par elle-même , nous de- “ vons d'autant plus la souhaiter que nous “ ne saurions sans elle conserver nôtre sainte “ religion. Considérez donc que l'évenement “ de cette journée ou nous comblera de bon- “ heur en nous donnant moyen d'observer en “ paix les loix & les coûtumes de nos peres , “ ou nous plongera dans toutes sortes de mise- “ res & nous couvrira d'infamie, si manque de “ cœur nous sommes cause que ce qui reste de “ nôtre nation soit entierement exterminée. “ Souvenez-vous que les lâches ne peuvent non “ plus que les vaillans éviter la mort ; mais que “ l'on acquiert une gloire immortelle en expo- “ sant sa vie pour sa religion & pour son país ; “ & ne doutez point qu'allant au combat avec “ une ferme resolution de mourir ou de vain- “ cre, la journée de demain ne nous fasse triom- “ pher de nos ennemis. “

Ces paroles de Judas les animerent : & sur l'avis qu'il eut que Gorgias conduit par quelques transfuges Juifs venoit pour le charger la nuit avec mille chevaux & cinq mille

hommes de pied, il résolut pour le prévenir d'aller en ce même tems ataqquer le camp des ennemis qui seroit alors affoibli de ce nombre d'hommes. Ainsi après avoir fait manger ses gens & allumé plusieurs feux il marcha à la faveur des tenebres vers Emaüs. Gorgias ne manqua pas de venir, & comme il ne trouva personne dans le camp des Juifs il crut que la peur les avoit obligé à se retirer pour se cacher dans les montagnes, & marcha pour les y aller chercher. Judas arriva au point du jour au camp des ennemis avec trois mille hommes seulement & tres-mal armez, tant ils étoient misérables : & lors qu'il vit que ceux qu'il vouloit ataqquer étoient si bien armez & leur camp si bien retranché, il dit à ses gens : „ que quand même ils seroient tous „ nuds ils ne devoient rien appréhender, puis „ que Dieu auroit si agreable de voir qu'ils „ ne craindroient point d'ataquer en cet état „ un si grand nombre d'ennemis & si bien armez, qu'assurément il leur donneroit la „ victoire; & il commanda ensuite de sonner la „ charge. La surprise & l'étonnement des ennemis furent si grands qu'il y en eut beaucoup de tuez, & on poursuivit les autres jusques à Gadara, & jusques aux campagnes d'Idumée, d'Azor, & de Jamnia, en sorte qu'ils perdirent trois milles hommes. Judas défendit aux siens de s'amuser au pillage, parce qu'il leur restoit à combattre Gorgias, & qu'ils pourroient après l'avoir vaincu s'enrichir tout à leur aise de tant de dépouilles. Comme il parloit encore on vit paroître sur un lieu élevé Gorgias qui revenoit avec ses troupes. Lors qu'il aperçut le carnage de

L'armée du Roi & le camp tout plein de feu & de fumée, il n'eut pas peine à juger ce qui étoit arrivé ; & voyant Judas qui se préparoit à l'ataquer il fut saisi d'une telle crainte qu'il se retira. Ainsi Judas le mit en fuite sans combattre, & permit alors à ses gens d'aller au pillage. Ils trouverent quantité d'or, d'argent, d'écarlatte, & de pourpre, & s'en retournèrent avec grande joye en chantant des hymnes à la louange de Dieu comme à l'auteur de cette victoire qui contribua tant au recouvrement de leur liberté.

L'Année suivante Lisias pour reparer la honre d'une telle perte assembla une nouvelle armée composée de troupes choisies jusques au nombre de soixante mille hommes de pied & cinq mille chevaux, entra dans la Judée, & vint à travers les montagnes se camper à Bethsura. Judas marcha au devant de lui avec dix mille hommes : & voyant quelle étoit la force de ces ennemis il pria Dieu de lui être favorable ; se confia en son assistance, ataquâ leur avantgarde, la rompit, leur tua cinq mille hommes, & jeta une telle terreur dans l'esprit des autres, que Lisias voyant que les Juifs étoient résolus de perir ou de recouvrer leur liberté, & appréhendant beaucoup plus leur desespoir que leurs forces, il se retira à Antioche avec le reste de son armée. Il prit à sa solde des étrangers, & se prépara à rentrer dans la Judée avec une armée encore plus puissante que la première.

Judas après avoir remporté de si grande avantages sur les généraux des armées d'Antiochus persuada aux Juifs d'aller à Jerusalem rendre à Dieu les actions de grâces qu'ils lui

devoient purifier son Temple ; & lui offrir des sacrifices. Lors qu'ils y furent arrivez ils trouverent que les portes en avoient été brûlées , & que son enceinte étoit pleine de buissons qui y étoient creus d'eux-mêmes depuis qu'il avoit été entièrement abandonné. Une si grande desolation tira des soupirs de leur cœur & des larmes de leurs yeux : & Judas après avoir commandé une partie de ses troupes pour assiéger la forteresse , mit des premiers la main à l'œuvre pour purifier le Temple. Après que cela eut été fait avec grand soin il y fit mettre un chandelier , une table , & un autel d'or tout neufs. Il y fit aussi atacher de nouvelles portes , & tendre des voiles dessus. Il commanda ensuite de détruire l'autel des holocaustes parce qu'il avoit été profané , & en fit construire un nouveau avec des pierres qui n'avoient point été polies par le marteau. Le vingt-cinquième jour du mois de Chasseü que les Macedoniens nomment Appellées , on alluma les lampes du chandelier , on encensa l'autel , on mit des pains sur la table , on offrit des holocaustes sur l'autel nouveau. Ce qui arriva au même jour que trois ans auparavant le Temple avoit été si indignement profané par Antiochus & rendu desert. Car cela s'étoit passé le vingt-cinquième jour du mois d'Appellées, en la cent quarante-cinquième année , & en la cent cinquante-troisième olympiade : & ce renouvellement se fit au même jour de la cent quarante-huitième année de la cent cinquante-quatrième olympiade , ainsi que le Prophete I aniel l'avoit prédit quatre cens huit ans auparavant , en disant clairement & distincte-

ment que le Temple seroit profané par les Macedoniens.

Judas celebra durant huit jours avec tout le Peuple par de solemnels sacrifices la fête de la restauration du Temple, & il n'y eut point de plaisir honnête que l'on ne prit durant ce tems. Ce n'étoit que festins publics : l'air retentissoit des hymnes & des cantiques que l'on chantoit à la louange de Dieu, & la joye fut si grande de voir après tant d'années & lors qu'on l'esperoit le moins rétablir les anciennes coutumes de nos peres & l'exercice de nôtre religion, qu'il fut ordonné que l'on en feroit tous les ans une fête qui continueroit durant huit jours. Elle s'est toujours observée depuis & on la nomme la Fête des lumieres, à cause, à mon avis, que ce bonheur qui fut comme une agreable lumiere qui dissipa les tenebres de nos si longues souffrances, vint à paroître dans un tems où nous n'osions nous le promettre.

Judas fit ensuite refaire les murailles de la ville, les fortifia de grosses tours, & y mit des gens de guerre pour resister aux ennemis. Il fortifia aussi la ville de Bethsura, pour s'en servir comme d'une forteresse contre leurs efforts.

Les peuples voisins ne pouvant souffrir de voir ainsi comme ressusciter la puissance de nôtre nation, dresserent des embuches aux Juifs, & en tuerent plusieurs. Judas qui étoit continuellement en campagne pour empêcher leurs courses ataquâ en ce même tems l'Acrabatane, y tua un grand nombre d'Iduméens descendus d'Esau, & en rapporta un grand butin. Il prit aussi le fort d'où les fils

de *Baum* leur Prince incommodoient les Juifs, tua ceux qui le défendoient, & y mit le feu. Il marcha après contre les Ammonites qui étoient en grand nombre & commandez par TIMOTHÉE, les vainquit, prit sur eux de force la ville de Jafor, la pillâ, la brûla, & emmena captifs tous les habitans, Mais aussi-tôt que les nations d'alentour sûrent qu'il s'en étoit retourné à Jerusalem ils assemblerent toutes leurs forces & ataquèrent les Juifs qui demeuroient sur les frontieres de Galaad. Ils s'enfuirent dans le château d'Atheman & manderent à Judas le peril où ils étoient de tomber entre les mains de Timothée. Il reçut aussi en même tems d'autres lettres des Galiléens, par lesquelles ils lui donnoient avis que ceux de Prolemaïde, de Tyr, de Sidon, & autres peuples voisins s'assembloient pour les attaquer.

CHAPITRE XII.

Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Ionathas son frere sur les Ammonites. Autres exploits de Judas.

478. **J**udas Machabée pour pourvoir aux besoins de ces deux peuples qui se trouvoient menacez en même tems, donna trois mille hommes choisis à Simon son frere pour aller au secours des Juifs de la Galilée : & lui avec Jonathas son autre frere & huit mille hommes de guerre marcha vers la Galatide ; & laissa le reste de ses troupes pour la garde de la Judée sous la conduite de Joseph fils de Za-

charie , & d'*Azarias* , avec ordre de veiller soigneusement à la conservation de cette province , & de ne-s'engager dans aucun combat jusque à son retour.

Aussi-tôt que Simon fut arrivé en Galilée il combattit les ennemis, les mit en fuite, les poursuivit jusques aux portes de Ptolemaïde, retira d'entre leurs mains les Juifs qu'ils avoient faits prisonniers, & s'en retourna en Judée avec quantité de butin.

Judas d'un autre côté accompagné de son frere Jonathas , après avoir passé le Jourdain & marché durant trois jours , fut reçu comme ami par les Nibathéens. Ils lui apprirent que ceux de leur nation de la Galatide étoient assiégés dans leurs places & extrêmement pressés par les ennemis , & l'exhorterent à se hâter de les secourir. Cet avis le fit avancer en diligence à travers le desert. Il ataquâ & prit en chemin la ville de Bozora , y mit le feu , fit tuer tous les habitans qui étoient capables de porter les armes , & continua de marcher durant toute la nuit jusques à ce qu'il fut près du château où les Juifs étoient assiégés par Thimothée. Il y arriva au point du jour , & trouva que les ennemis plantoient déjà les échelles pour donner l'escalade , & faisoient avancer des machines. Il commanda à ses trompettes de sonner la charge ; exhorta les siens de rémoigner leur courage en combattant genereusement pour le secours de leurs freres ; & après avoir séparé ses troupes en trois corps ataquâ les ennemis par derrière , & n'eut pas grande peine à les défaire : car aussi-tôt qu'ils apprirent que c'étoit ce brave Machabée dont ils avoient éprouvé la

courage & le bonheur en tant d'autres occasions, ils prirent la fuite. Il les poursuivit si vivement qu'il y en eut huit mille de tuez, & ataquâ ensuite une ville de ces Barbares nommée Mallan; la prit de force, en fit tuer tous les habitans à la réserve des femmes, & l'a réduit en cendre. Il ruina aussi Bosor, Chaspora, & encore d'autres villes de la Galatide.

Quelque tems après Timothée rassembla de grandes forces & prit entre autres troupes auxiliaires un grand nombre d'Arabes. Il se campa au delà du torrent à l'opposite de la ville de Rapha, & exhorta ses gens à faire tous les efforts imaginables pour empêcher les Juifs de le passer, parce que c'étoit en cela qu'ils mettoient toute l'esperance de la victoire. Aussitôt que Judas sçût que Timothée se préparoit au combat il s'avança avec toutes ses troupes, passa le torrent, & ataquâ les ennemis. La plus grande partie de ceux qui lui résisterent furent tuez, & les autres jetterent leurs armes, une partie se sauva, & le reste se retira dans le temple de Carnaïm où ils esperoient de trouver leur sûreté. Judas prit la ville, brûla le temple, & les fit tous perir par le fer ou par le feu.

489. Ensuite de tant d'heureux succez ce grand Capitaine rassembla tous les Juifs qui étoient dans la province de Galaad avec leurs femmes, leurs enfans, & leur bien pour les ramener en Judée: & comme il n'auroit pû sans allonger extrêmement son chemin éviter de passer par la ville d'Ephron il envoya prier les habitans de le lui permettre. Mais ils lui fermerent les portes & les bouchèrent avec

des pierres. Judas irrité de ce refus exhorta les siens d'en tirer raison , assiegea la ville , & la prit de force en vingt-quatre heures. Il fit tuer tous les habitans excepté les femmes , & y mit le feu , & le nombre de ceux qui y périrent fut si grand que l'on ne pouvoit la traverser qu'en marchant sur des corps morts. Lors qu'il eut passé le Jourdain & le grand Champ , dans lequel est assise la ville de Bethsura que les Grecs nomment Scytopolis , il arriva avec son armée à Jerusalem , en chantant des hymnes & des cantiques à la louange de Dieu , qui étoient accompagnez de tous les autres témoignages de réjouissance qui sont des marques de grandes victoires. Il offrit ensuite des sacrifices à Dieu pour lui rendre graces de les avoir non seulement fait triompher de leurs ennemis , mais conservez encore d'une maniere si miraculeuse que tant de combats n'avoient coûté la vie à un seul d'entre eux.

Joseph fils de Zacharie que Judas , comme nous l'avons dit , avoit laissé pour garder la Judée lors qu'il étoit allé avec Jonathas son frere en Galaad contre les Ammonites , & qu'il avoit envoyé Simon son autre frere en Galilée contre ceux de Ptolemaïde , voulut aussi aquerir de l'honneur. Il marcha avec ses forces contre la ville de Jamnia : mais Gorgias qui y commandoit vint à sa rencontre , le défit , & lui tua deux mille hommes : le reste s'enfuit & se retira en Judée. Ainsi il fut justement puni de n'avoir pas obéi au commandement que Judas lui avoit fait de n'en venir point aux mains avec les ennemis jusques à son retour. Et cela donna sujet d'ad-

mirent de plus en plus la prevoiance & la sage conduite de cet excellent chef des Israélites.

Judas & ses freres ne cessant point de faire la guerre aux Iduméens les presserent de tous côtez, prirent de force sur eux la ville de Chebron, en ruinerent toutes les fortifications, mirent le feu aux tours, ravagerent tout le pais d'alentour, se rendirent maîtres des villes de Mariassa, & d'Azor qu'ils pillerent, & retournerent en Judée avec un tres-grand butin.

CHAPITRE XIII.

Le Roi Antiochus Epiphane mourut de regret d'avoir été contraint de lever honteusement le siege de la ville d'Elimaïde en Perse, où il vouloit piller un temple consacré à Diane, & de la defaite de ses Generaux par les Juifs.

481. **E**N ce même tems le Roi Antiochus Epiphane qui étoit comme nous l'avons vu
 1. *Mac.* alé dans les hautes provinces, aprit qu'il y
 6. avoit dans une ville de Perse extrêmement riche nommée Elimaïde un Temple consacré à Diane & plein de presens qu'on y avoit offerts, entre lesquels étoient des boucliers & des cuirasses qu'Alexandre le Grand fils de Philippes Roi de Macedoine y avoit donnez. Il resolut de s'en rendre maître & l'assiéa. Mais il fut trompé dans son esperance; car les habitans témoignèrent tant de courage qu'ils ne le contraignirent pas seulement de lever le siege, mais le poursuivirent: & on peut dire que ce fut plutôt en fuyant qu'en se retirant qu'il retourna à Babyloë avec

perle de plusieurs des siens. Lors qu'il étoit dans la douleur d'un si malheureux succès, on lui apporta la nouvelle que les Juifs avoient défait ses Généraux, & qu'ils se fortifioient de plus en plus. Ce surcroît d'affliction le toucha si vivement qu'il tomba malade, & son mal qui croissoit toujours, il n'eut pas peine à juger que l'heure de sa mort étoit proche. Il fit venir ses serviteurs les plus confidens, leur dit l'état où il se trouvoit, & quelle en étoit la cause; mais qu'il meritoit ce châtiement pour avoir persécuté les Juifs, pillé leur Temple, & méprisé le Dieu qu'ils adoroient. En achevant ces mots il rendit l'esprit. Sur quoi j'admire que Polybe Magalopolitain qui étoit un homme de probité, ait attribué la mort de ce Prince à ce qu'il ait voulu piller le Temple de Diane, puis que quand il l'auroit fait, cette action n'auroit pas mérité de lui faire perdre la vie. Mais il est beaucoup plus vrai-semblable que sa mort a été la punition du sacrilège qu'il avoit commis en pillant tous les trésors qui étoient dans le Temple de Jérusalem. Je ne veux pas néanmoins contester avec ceux qui approuveront davantage le sentiment de Polybe que le mien.



CHAPITRE XIV.

Antiochus Eupator succede au Roi Antiochus Epiphane son pere. Judas Machabée assiege la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre lui avec une grande armée, & assiege Bethsura. Chacun d'eux leve le siege & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiege le Temple de Jerusalem : mais lors que les Juifs étoient presque reduits à l'extremité il leve le siege sur la nouvelle qu'il eut que Philippe s'étoit fait déclarer Roi de Perse.

482. **L**E Roi Antiochus Epiphane avoit un peu avant sa mort, qui arriva en l'année cent quarante-neuvième, établi pour gouverner le Royaume, PHILIPPE qui étoit l'un de ceux à qui il se confioit le plus, lui avoit mis entre les mains sa couronne; son manteau Royal, & son anneau pour le porter à son fils, & lui avoit recommandé de prendre un grand soin de son éducation & de son état jusques à ce qu'il fût en âge de le gouverner lui-même. Aussi tôt que Lisias Gouverneur du jeune ANTIOCHUS eut appris cette mort il la fit savoir au peuple, & lui presenta le nouveau Roi, à qui il donna le surnom d'EUPATOR.

483. En ce même tems les Macedoniens qui étoient en garnison dans la forteresse de Jerusalem, & fortifiés par les Juifs qui s'étoient retirez avec eux faisoient beaucoup de mal aux autres Juifs. Car comme cette forteresse commandoit le Temple ils faisoient des sor-

ties & tuoient ceux qui y venoient pour sacrifier. Judas Machabée ne le pût souffrir. Il résolut d'assiéger cette forteresse, rassembla le plus de forces qu'il pût, & l'attaqua vigoureusement en la cent cinquantième année depuis que ces provinces avoient été assujetties à Seleucus. Il employa des machines, éleva des plates-formes, & n'oublia rien de ce qui pouvoit servir à venir à bout de son entreprise. Plusieurs de ces Juifs transfuges sortirent de nuit de la place, & s'en allerent avec d'autres aussi impies qu'eux trouver le jeune Roi Antiochus. Ils lui représenterent qu'il étoit de son service de les garantir avec quelques autres de leur nation de l'extrême peril où ils se trouvoient : Qu'ils n'y étoient tombé que parce qu'ils avoient renoncé aux coûumes de leur país pour obéir au Roi son pere ; & que la forteresse de Jerusalem & la garnison Royale qu'il y avoit établie étoient prêtes de tomber sous la puissance de Judas s'il ne leur envoyoit du secours. Ce jeune Prince ému de colere par ce discours manda à l'heure même les Chefs de ses troupes, & leur ordonna de ne lever pas seulement pour ce sujet des gens de guerre dans tous ses états, mais de prendre aussi des étrangers à sa solde. Ainsi il rassembla une armée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux elephans dont il établit Lisias General. Il partit d'Antioche avec ces forces, vint en Idumée, & mit le siege devant Bethsura. Il y consuma beaucoup de tems, parce que les habitans se défendoient tres-courageusement, & brûloient en de grandes forties les machines

dont il battoit leurs murailles. Judas ayant appris la marche du Roi leva son siege, vint avec toutes ses troupes au devant de lui, & se campa à soixante & dix stades de son armée dans un lieu fort étroit nommé Bethsacarie. Si-tôt qu'Antiochus en eut avis il leva aussi le siege de Bethsura pour aller à lui : & lors qu'il en fut proche il fit dès la pointe du jour mettre son armée en bataille. Mais parce que le lieu étoit trop étroit pour faire marcher de front ses éléphants il fut contraint de les faire marcher l'un après l'autre. Il fit accompagner chacun d'eux de cinq cens chevaux & de mille hommes de pied, & il n'y en avoit point qui ne portât une tour pleine d'archers. Quant au reste de ses troupes il ordonna à ceux qui les commandoient de gagner les deux côtez de la montagne. L'armée de ce Prince vint en cet état à la charge, en jettant de si grands cris, que les valons en retentissoient, & leurs boucliers d'or & de cuivre étinceloient de tant de lumieres qu'ils éblouissoient les yeux. Mais rien ne fut capable d'étonner le grand cœur de Judas Machabée. Il les reçut avec tant de vigueur & de courage que six cens de ceux qui l'ataquerent les premiers demeurèrent morts sur la place. Eleazar son frere surnommé Auran voyant qu'entre tous ces éléphants il y en avoit un plus grand & plus superbement enharnaché que les autres, crût que le Roi étoit dessus. Ainsi sans considerer la grandeur du peril où il s'exposoit il se fit jour à travers ceux qui environnoient cet éléphant, en tua plusieurs, mit le reste en fuite, vint jusques à ce prodigieux animal, se coula

sous son ventre & le tua à coups d'épée. Mais il fut acablé de son poids, reçut la mort en la lui donnant, & finit ainsi glorieusement sa vie après l'avoir vendu si cher à ses ennemis. Judas voyant qu'ils le surpassoient si fort en nombre se retira à Jerusalem pour continuer le siege de la forteresse : Et Antiochus après avoir renvoyé une partie de ses troupes contre Bethsura marcha vers Jerusalem avec le reste de son armée. Lors que ceux de Bethsura qui manquoient de vivres se virent si vivement ataqués ils se rendirent après qu'on leur eut promis avec serment de ne leur point faire de mal. Mais Antiochus leur manqua de parole : il leur conserva seulement la vie, & les chassa tous nus de la ville, où il établit garnison. Il assiegea ensuite le Temple de Jerusalem, & ce siege dura long. tems, parce que les Juifs se défendoient tres vaillamment, & renversoient ses machines par d'autres machines : mais les vivres commençoient à leur manquer, à cause qu'il se rencontroit que c'étoit la septième année, dans laquelle nôtre loi nous défend de labourer & semer la terre. Ainsi plusieurs furent contrains de se retirer, & il n'en demeura que peu pour continuer à soutenir le siege. Les choses étant en cet état, le Roi & Lisias General de son armée apprirent que Philippes s'étoit fait déclarer Roi, qu'il venoit de Perse, & qu'il s'avançoit vers eux, cette nouvelle les fit résoudre à lever le siege sans parler de Philippes ni aux capitaines ni aux soldats. Lisias eut seulement ordre du Roi de leur dire, que le Temple étoit si fort qu'il faudroit beaucoup de tems pour le prendre, que l'armée

commençoit à manquer de vivres , & que les affaires de l'état apelloient le Roi ailleurs. Qu'ainsi puis que les Juifs étoient si jaloux de l'observation de leurs loix que plutôt que de souffrir d'y être troublez ils étoient toujours prêts de recommencer la guerre, il valoit mieux contracter amitié & alliance avec eux & s'en retourner en Perse. Lisias leur ayant parlé de la sorte cette proposition fut généralement approuvée.

CHAPITRE XV.

Le Roi Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs & fait ruiner contre sa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la tête à Onias surnommé Menelaus grand Sacrificateur, & donne cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egypte, où le Roi & la Reine Cleopatre lui permettent de bâtir dans Heliopolis un Temple semblable à celui de Jerusalem.

484. **E**N suite de cette résolution le Roi Antiochus envoya déclarer par un heraut à Judas Machabée & à tous ceux qui étoient alliés avec lui dans le Temple, qu'il vouloit leur donner la paix & leur permettre de vivre selon leurs loix. Ils reçurent cette proposition avec joye : & après que ce Prince leur eut donné sa foi & l'eut confirmée par serment, ils sortirent du Temple, & Antiochus y entra. Mais lors qu'il eut considéré la place & vû qu'elle étoit si forte, il viola son serment, & fit ruiner jusques dans les fondemens le mur qui environnoit le

Temple. Il s'en retourna ensuite à Antioche, emmena avec lui le grand Sacrificateur Onias surnommé Menelaus, & lui fit trancher la tête à Beroé en Syrie. Ce fut Lisias qui lui donna ce conseil, disant que s'il vouloit que les Juifs demeurassent en repos, & ne troublassent plus son état par de nouvelles revoltes il devoit le faire mourir; parce que c'étoit lui qui avoit porté le Roi son pere à contraindre ce Peuple d'abandonner sa religion, & causé ainsi tous les maux qui en étoient arrivés. En effet ce grand Sacrificateur étoit un si méchant homme & si impie, que pour parvenir à cette charge qu'il exerça durant dix ans, il n'avoit point craint de contraindre ceux de sa nation à violer leurs saintes loix. Alcim autrement nommé Jacim lui succéda.

Après qu'Antiochus eut ainsi terminé les affaires de la Judée il marcha contre Philipès & trouva qu'il s'étoit déjà emparé du Roiaume. Mais il châtia bien tôt cet usurpateur: car l'ayant vaincu & pris dans une grande bataille il le fit mourir. 485.

Le fils du grand Sacrificateur Onias qui n'étoit encor qu'un enfant lors que son pere mourut, voyant que le Roi par le conseil de Lisias avoit fait mourir Menelaüs son oncle, donné cette charge à Alcim, qui n'étoit point de la race sacerdotale, & transféré ainsi cet honneur à une autre famille, s'enfuit vers Ptolemée Roi d'Egypte. Il en fut si bien reçu & de la Reine Cleopatre sa femme qu'ils lui permirent de bâtir dans la ville d'Héliopolis un Temple semblable à celui de Jerusalem dont nous parlerons en son lieu. 486.

CHAPITRE XVI.

Demetrius fils de Seleucus se sauve de Rome , vient en Syrie , s'en fait couronner Roi , & fait mourir le Roi Antiochus & Lisias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti & établit en autorité Alcim grand Sacrificateur , qui exerce de grandes cruautés. Mais Judas le réduit à aller demander du secours à Demetrius.

487.
1.
Mar.
7.
EN ce même tems Demetrius fils de Seleucus s'enfuit de Rome , se saisit de la ville de Tripolis en sirie , prit à sa solde un grand nombre de troupes , & se fit couronner Roi. Les peuples se rendirent de toutes parts auprès de lui , & embrassèrent son parti avec tant de joie qu'ils mirent entre ses mains le Roi Antiochus & Lisias qu'il fit tous deux aussi-tôt mourir. Antiochus n'avoit encore regné que deux ans. Plusieurs Juifs qui s'en étoient fuis à cause de leurs impietez se retirerent vers ce nouveau Roi , & Alcim grand Sacrificateur se joignit à eux pour acuser ceux de leur nation , & particulièrement Judas Machabée & ses freres , d'avoir tué tous ceux de son parti qui étoient tombez entre leurs mains , & de les avoir ainsi contrains d'abandonner leur país pour chercher ailleurs leur seureté : Ce qui les obligeoit à le supplier d'envoyer quelqu'un en qui il se confiât pour s'informer des choses dont ils accusoient Judas.

Demetrius animé par ces discours contre Judas envoya avec une armée Baccide Gouverneur de Mesopotamie qui étoit un fort brave homme & qui avoit été fort aimé du Roi Antiochus Epiphane , il lui donna un ordre exprès d'exterminer Judas & tous ceux qui le suivoient , & lui recommanda particulièrement d'assister Alcim qui devoit l'accompagner dans cette guerre. Ce General partit d'Antioche : & lors qu'il fut arrivé en Judée il manda à Judas & à ses freres dans le dessein qu'il avoit de les surprendre , qu'il vouloit faire la Paix & contracter alliance avec eux. Mais Judas s'en défia , & jugea bien que puis qu'il venoit avec de si grandes forces, c'étoit plutôt pour faire la guerre que la paix. D'autres qui n'étoient pas si prudents ajoutèrent foi aux paroles de Baccide , crurent ne devoir rien craindre d'Alcim qui étoit leur compatriote, & allerent les trouver après que l'un & l'autre leur eurent promis avec serment de ne leur point faire de mal ni à ceux de leur parti. Baccide contre sa parole en fit tuer soixante : & cette perfidie empêcha les autres de ses plus fier à lui. Il partit ensuite de devant Jerusalem & arriva à Bethseth , où il fit mourir tous ceux qu'il pût prendre prisonniers. Il commanda à ceux du pais d'obeir à Alcim à qui il laissa une partie de ses troupes, & s'en retourna à Antioche trouver le Roi Demetrius.

Alcim pour gagner l'affection du peuple & pour affermir son autorité parloit avec tant de douceur à tout le monde , que plusieurs dont la plupart étoient des impies & des fugitifs se rangerent auprès de lui. Il com-

mença alors à ravager le païs , & fit mourir ceux du parti de Judas qui tomberent entre ses mains. Judas voiant qu'il se fortifioit de jour en jour , & que tant de gens de bien perissoient par sa cruauté se mit en campagne & tua tous ceux de sa faction qu'il pût prendre. Alors cet ennemi de son propre païs ne se trouvant pas assez fort pour lui resister alla à Antioche demander du secours au Roi Demetrius , & l'irrita encore davantage contre Judas. Il l'accusa de lui avoir fait beaucoup de mal , & d'être dans le dessein de lui en faire encore d'avantage si sa Majesté n'envoioit de puissantes forces pour le châtier.

CHAPITRE XVII.

Le Roi Demetrius à l'instance d'Alcim envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tâcha de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un châtimement terrible de Dieu. Judas est établi en sa place grand Sacrificateur , & contracte alliance avec les Romains.

489. **S**UR ces plaintes d'Alcim le Roi Demetrius
 1. jugea qu'il importoit à la seureté de son
 état de ne pas souffrir que Judas Machabée
 Mac. se fortifiât davantage. Il envoya contre lui
 7. avec une grande armée Nicanor qui s'étoit
 sauvé avec lui de Rome & qui étoit en tres-
 grand credit auprès de lui. Ce General partit
 avec ordre de ne pardonner à un seul des Juifs.
 Mais lors qu'il fut arrivé à Jerusalem il ne
 jugea pas à propos de faire connoître à Judas

à quel dessein il étoit venu. Il résolut d'agir avec artifice , & ainsi il lui manda , qu'il ne voioit pas pourquoi il vouloit s'engager dans les perils d'une grande guerre , puis qu'il étoit prêt de j'assurer avec serment qu'il ne devoit rien appréhender , qu'il n'étoit venu avec ses amis que pour lui faire entendre les intentions du Roi très favorables à sa nation. Judas & ses frères se laisserent persuader à ses paroles. Le serment fut fait de part & d'autre , & ils le reçurent avec son armée. Nicanor salua Judas , & lors qu'il l'entretenoit il fit signe à ses gens de l'arrêter. Mais Judas s'en aperçut , s'échapa d'entre leurs mains , & se retira. Ainsi la trahison de Nicanor fut découverte , & Judas ne pensa plus qu'à se préparer à la guerre. Le combat se donna auprès du bourg de Capharsalama , où Judas eut du pire , & fut contraint de se retirer à Jerusalem.

Un jour que Nicanor descendoit de la for- 490
teresse & venoit vers le Temple , quelques-uns des Sacrificateurs & des anciens furent au devant de lui avec des victimes qu'ils disoient vouloir offrir pour la prospérité du Roi Demetrius. Mais au lieu de les recevoir favorablement il proféra des blasphèmes contre Dieu , les menaça de ruiner entièrement le Temple s'ils ne lui remettoient Judas entre les mains , & sortit de Jerusalem. Ainsi dans l'étonnement où ils se trouverent , tout ce qu'ils purent faire fut de prier Dieu avec larmes de vouloir les protéger. Nicanor s'alla camper à Bethoron où il lui vint de Syrie un nouveau renfort. Judas se campa à trente stades de lui en un lieu

nommé Adazo avec mille hommes seulement. „ Il les exhorta de ne se point étonner de la multitude des ennemis , & des autres avantages apareus de ceux qu'ils avoient à combattre , mais de se souvenir , qui ils étoient eux-mêmes , & pour quelle cause ils combatoient , puis que cela suffisoit pour leur ôter toute la crainte. Le combat commença ensuite avec grande ardeur de part & d'autre : plusieurs des ennemis y furent tuez , & Nicanor entre les autres après avoir fait tout ce qu'on pouvoit attendre d'un grand capitaine. Sa mort fit perdre cœur à ses troupes : ils jetterent leurs armes & s'enfuirent. Judas les poursuivit vivement , tua tout ce qu'il rencontra , & fit savoir à tout les païs d'alentour par le son des trompettes , que Dieu lui avoit donné la victoire. Les Juifs avertis par ce signal , sortirent aussi tôt en armes , couperent le chemin aux fuyards , les chargerent , & il n'échapa un seul des neuf mille hommes dont leur armée étoit composée. Cette victoire arriva le treizième jour du mois d'Adar que les Macedoniens nomment Dystrus , & nous en avons depuis célébré tous les ans la fête. Nôtre nation demeura ensuite en repos durant quelque tems , & jouit des fruits de la paix jusques à ce qu'elle se trouva rengagée en de nouveaux peils & en de nouveaux combats.

491. Alcim grand Sacrificateur voulut faire démolir l'ancien mur du Sanctuaire bâti par les saints prophetes : mais Dieu le frapa à l'instant même d'une si cruelle maladie qu'il tomba par terre , & mourut après avoir souffert durant plusieurs jours de continuelles & in-

supportables douleurs. Il avoit exercé cette charge durant quatre ans , & le Peuple par un consentement general choisit Judas Machabée pour lui succéder.

Ce nouveau Souverain Pontife aiant pris 394
que la puissance des Romains étoit si grande qu'ils avoient assujettis les Galates , les Espagnols , & les Carthaginois , subjugué la Grece , & vaincu les Rois Persée , Philippes & Antiochus le Grand ; resolut de faire amitié avec eux , & envoya à Rome pour ce sujet deux de ses amis, *Eupoteme* fils de Jean & *Jason* fils d'Eleazar , avec charge de prier les Romains de les recevoir en leur aliance & leur amitié , & d'écrire au Roi Demetrius de les laisser en repos. Le Senat les reçut tres-favorablement , leur acorda ce qu'ils demandoient , en fit écrire l'arrêt sur des tables de cuivre qui furent mises dans le Capitole , & leur en donna une copie dont les paroles étoient : „ Nuls de ceux qui sont soumis à
„ l'obéissance des Romains ne feront la guerre aux Juifs , & n'assisteront leurs ennemis
„ ni de blé , ni de navires , ni d'argent. Les
„ Romains assisteront les Juifs de tout leur
„ pouvoir contre ceux qui les attaqueront
„ & les Juifs assisteront les Romains de la
„ même sorte s'ils sont ataqués. Que si les
„ Juifs veulent ajoûter ou diminuer quelque
„ chose à cette alliance qu'ils contractent
„ avec les Romains , cela ne se pourra faire
„ que par le consentement de tout le Peuple
„ Romain qu'il faudra qui le ratifie. Cette
copie étoit écrite par *Eupoteme* & par *Jason* ; Judas étant alors grand Sacrificateur , & *Simon* son frere General de l'armée. Et ce

traité d'alliance fut le premier que les Juifs firent avec les Romains.

CHAPITRE XVIII.

*Le Roi Demetrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée, qui enco-
re qu'il n'eut que huit cens hommes se résout
de le combattre.*

493.

I.

Mac.

9.

LE Roi Demetrius ayant appris la nouvelle de la mort de Nicaror & de l'entière défaite de son armée en envoya une autre contre les Juifs commandée par Baccide. Il sortit d'Antioche, entra dans la Judée, se campa près d'Arbelle en Galilée, força les cavernes où plusieurs Juifs s'étoient retirez, & s'avança du côté de Jerusalem. Il aprit en chemin que Judas étoit dans un village nommé Berseth & marcha aussi tôt vers lui. Judas n'avoit alors que d'eux mille hommes, dont la plupart furent si éfrayez du grand nombre des ennemis, que douze cens s'enfuirent, & ainsi il ne lui en resta que huit cens. Mais quoi qu'abandonné de la sorte, & qu'il ne vît nul moyen de fortifier ses troupes il résolut de combattre avec ce peu de gens qu'il avoit. Il les exhorta de surmonter par la grandeur de leur courage la grandeur de ce peril. Et sur ce qu'on lui representa qu'il y avoit tant de disproportion entre ses forces & celles des ennemis qu'il valoit mieux se retirer pour en assembler de nouvelles, & revenir après les combattre, il répondit : „ Dieu me garde d'être si malheureux „ que le soleil me voie jamais tourner le dos à „ mes ennemis. Quand il m'en devroit coûter la

vie

„ vie je ne terminerai pas par une fuite honteuse
 „ l'éclat de tant de victoires que j'ai rempor-
 „ tées sur eux : mais je recevrai les armes à la
 „ main & en combattant généreusement tout
 „ ce qu'il plaira à Dieu de permettre qui m'ar-
 „ rive. Ces paroles d'un si brave Chef eurent
 „ tant de force qu'elles persuaderent ce petit
 „ nombre de mépriser un si grand peril , & de
 „ soutenir sans crainte les efforts d'une si puis-
 „ sante armée.

CHAPITRE XIX.

*Judas Machabée combat avec huit cens hom-
 mes toute l'armée du Roi Demetrius , & est
 tué après avoir fait des actions incroyables
 de valeur. Ses louanges.*

Baccide rangea ses troupes en bataille, 494
 plaça sa cavalerie aux deux aîles , mit au
 milieu ceux qui étoient armez légèrement
 avec ses archers soutenus par des phalanges
 Macedoniennes , & il commandoit en per-
 sonne l'aîle droite. Lorsqu'après avoir mar-
 ché en cet ordre il fut proche des ennemis il
 commanda aux trompettes de sonner la char-
 ge, & à ses gens de la commencer. Judas de
 son côté fit la même chose : & le combat fut
 si opiniâtre qu'il dura jusques au coucher du
 soleil. Alors Judas ayant remarqué que Bac-
 cide combattoit à l'aîle droite avec l'élite de
 ses troupes il prit les plus vaillans des siens
 & l'alla charger avec tant de hardiesse qu'il
 perça ces redoutables bataillons , les rompit,
 les mit en fuite , & les poursuivit jusques à
 la montagne d'Asa. Ceux de l'aîle gauche

son corps se dévoua à la mort & l'environnerent de toutes parts. Ainsi dans l'impossibilité de se retirer, il fit ferme, & après avoir tué un grand nombre des ennemis il se trouva si hors d'haleine qu'il tomba acablé de lassitude, & finit les jours d'une mort si glorieuse qu'elle couronna toutes les autres grandes & immortelles actions. Ses soldats ne pouvant plus résister après la perte d'un tel chef ne penserent qu'à se sauver. Simon & Jonathas les freres enleverent son corps durant une trêve & le firent porter à Modim où il fut enterré avec grande magnificence dans le sepulcre de son pere. Tout le peuple le pleura durant plusieurs jours & lui rendit tous les honneurs que nôtre nation a accoutumé de rendre à la memoire des personnes les plus illustres. Telle fut la fin glorieuse de Judas Machabée, de ce grand & genereux capitaine, cet homme admirable, qui ayant toujours devant les yeux le commandement qu'il avoit reçu de son pere, s'engagea avec un courage invincible dans tant de travaux & de perils pour procurer la liberté de sa patrie. Y a-t-il donc sujet de s'étonner que l'honneur de l'avoir délivrée de la servitude des Macedoniens par un nombre infini d'actions si extraordinaires, lui ait acquis une réputation que nuls siècles ne verront finir? Il exerça durant trois ans la souveraine sacrificateure.

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE TREIZIEME.

CHAPITRE REMEMBRANCE

Après la mort de Judas Machabée, Jonathan son frere est choisi par les Juifs pour General de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire entrer en trahison, ce que ne lui ayant pas réussi il l'attaque. Beau combat, & belle retraite de Jonathan. Les fils d'Amar tuent Jean son frere. Il entre en vengeance. Baccide l'assiege & Simon son frere dans Bethsalaga. Ils le contraignent de lever le siege.



NOUS avons fait voir dans le livre precedent de quelle sorte les Juifs furent délivrez de la servitude des Macedoniens par le courage & par la conduite de Judas Machabée, & comme il fut tué dans le dernier de tant de combats où il s'engagea pour recouvrer leur liberté. Après la perte de ce genereux chef ceux de notre nation qui avoient abandonné les loix de leurs peres firent plus de mal que jamais à ceux qui

495

I.

MAR

9.

étoient demeurez fidelles à Dieu, & une grande famine affligea tellement la Judée que plusieurs embrasserent le parti des Macedoniens pour s'en garantir. Baccide commit à ces desertteurs la conduite des affaires de la Province, & ils commencerent par lui remettre entre les mains tous ceux qu'ils purent prendre, tant des amis particuliers de Judas Machabée que des autres qui avoient favorisé son parti. Il ne se contenta pas de les faire mourir; mais sa cruauté passa jusques à leur faire souffrir auparavant des tourmens étranges. Les Juifs se voyant reduits dans une si extrême misere qu'ils n'en avoient point éprouvé de semblable depuis leur captivité en Babylone, & ayant sujet d'aprehender leur ruine entiere, conjurerent Jonathas frere de Judas de vouloir imiter la vertu de son admirable frere qui avoit fini sa vie en combattant jusques au dernier soupir pour le salut de son pais, & de ne permettre pas que toute sa nation perît, manque d'un chef aussi capable que lui de les commander. Il leur répondit qu'il étoit prêt d'employer sa vie dans cette charge pour le bien public: & comme tous crurent qu'on ne la pouvoit donner à personne qui en fut plus digne, ils le choisirent pour leur chef par un consentement general.

496 Baccide ne l'eut pas plutôt appris que dans la crainte qu'il eût que Jonathas ne donnât autant d'affaires que son frere au Roi & aux Macedoniens, il resolut de le faire tuer en trahison. Mais Jonathas & Simon découvrirent son dessein, & se retirerent avec plusieurs de leur parti dans le desert qui est proche de Jerusalem, où ils s'arrêterent auprès du lac

d'Asphar. Baccide croyant qu'ils avoient peur marcha aussi tôt contre eux avec toutes ses forces, & se campa au-delà du Jourdain. Lorsque Jonathas en eût avis il envoya Jean son frere surnommé Gadis avec le bagage vers les Arabes Nabatéens qui étoient de ses amis, pour les prier de le lui garder jusques à ce qu'il eût combattu Baccide. Mais les fils d'Amar sortirent de la ville de Medaba, & le chargerent, pillerent tout ce bagage, & le tuerent lui-même avec tous ceux qui l'accompagnoient. Une si noire action ne demeura pas impunie ; les freres de Jean en firent une signalée vengeance, comme nous le dirons ci-après. Baccide sçachant que Jonathas s'étoit retiré dans le marais du Jourdain, choisit le jour du Sabbath pour l'ataquer, dans la creance que le desir d'observer la loi l'empêcheroit de combattre. Jonathas representa aux siens que les ennemis qu'ils avoient en tête, & le fleuve qui étoit derriere eux leur ôtant tout moyen de fuir, il n'y avoit que leur courage qui pût les garantir d'un si grand peril. Il fit ensuite sa priere à Dieu pour lui demander la victoire, ataquas les ennemis, en tua plusieurs, & voyant Baccide venir à lui d'une maniere tres-hardie, il déploya toutes ses forces pour lui porter un grand coup : mais il l'évita ; & alors Jonathas qui n'étoit pas en état de pouvoir résister plus long-tems à un grand nombre se jeta avec les siens dans le fleuve, & le passerent tous à la nage, ce que les ennemis n'osoient faire. Ainsi Baccide après avoir perdu en ce combat près de deux mille hommes s'en retourna dans la forteresse de Jerusalem, & fortifia quelques villes qui

avoient été ruinées; sçavoir Jéricho, Emmaüs, Bethoron, Bethel, Thamnata, Phataton, Torchoa, & Gazara, les fit fermer de murailles avec de grosses & fortes tours, & y mit garnison afin de pouvoir de là faire des courses sur les Juifs. Mais il fortifia particulièrement la forteresse de Jerusalem où ils faisoient garder les principaux des Juifs qui lui avoient été donnez pour otage.

497

En ce même-temps Jonathas & Simon apprirent que les fils d'Amar devoient amener de la ville de Gabatha avec grande pompe, & magnificence la fille d'un des plus qualifiez des Arabes que l'un d'eux avoit fiancée, pour en célébrer les nœuds. Ces deux freres crurent ne pouvoir trouver une meilleure occasion pour se venger de la mort de Jean leur frere. Ils marcherent avec une grande troupe vers Modaba, & se mirent en embuscade dans la montagne qui étoit sur le passage. Aussi-tôt qu'ils virent aprocher le fiancé & la fiancée accompagnés de leurs amis ils se jeterent sur eux les tuèrent tous, prirent tout ce qu'ils avoient de plus précieux, & s'en-retournèrent après avoir pleinement satisfait leur vengeance. Car ils tuèrent quatre cens personnes tant d'hommes que femmes & enfans, & leur séjour étoit alors dans les marais du Jourdain.

498

Baccide après avoir établi des garnisons dans la Judée s'en retourna trouver le Roi Demetrius. Ainsi les Juifs demeurèrent en paix durant deux ans. Mais ces impies sectateurs voyant que Jonathas & les siens vivoient en repos & sans se défier de rien, firent solliciter le Roi d'envoyer Baccide pour se saisir

d'entre, disant qu'il n'y avoit rien plus facile que de les surprendre durant la nuit & les tuer tous. Baccide partit par l'ordre de ce Prince, & aussi tôt qu'il fut arrivé en Judée, il écrivit à ses amis & aux Juifs qui étoient de son parti de prendre Ionathas. Ils s'y employèrent tous, mais inutilement, parcequ'il se tenoit sur ses gardes; & Baccide se mit en telle colere contre ces faux Juifs dans l'opinion qu'ils l'avoient trompé aussi bien que le Roi, qu'il fit mourir cinquante des principaux. Ionathas & son frere ne se voyant pas assés forts se retirerent avec leurs gens dans un village du desert nommé Bethalaga, & le firent environner de murailles & fortifier de tours, afin d'y pouvoir demeurer en sûreté. Baccide les y assiegea avec toutes les troupes & les Juifs de la faction, & employa plusieurs jours pour tâcher de les forcer; mais ils se défendirent tres-courageusement. Et Ionathas ayant laissé son frere dans la place pour continuer à soutenir le siege, en sortit secretement, & avec ce qu'il put amasser de gens, ataquâ la nuit le camp des ennemis, en tua plusieurs, & fit sçavoir sa venue à son frere, qui sortit en même tems, mit le feu aux machines dont on le battoit, tua un grand nombre des ennemis. Baccide se voyant ainsi ataqué de tous côtez & ne pouvant plus esperer de prendre la place fut tellement troublé qu'il sembloit avoir perdu l'esprit. Il déchargea sa colere sur ces miserables transfuges, qu'il crut avoir trompé le Roi en lui persuadant de l'envoyer en Judée; dès-lors il ne pensa plus qu'à lever le siege sans honte, & à s'en retourner.

CHAPITRE PREMIER.

Jonathas fait la paix avec Baccide.

499

I.
MAC
9.

Lorsque Jonathas scût que Baccide étoit dans cette disposition il envoya lui faire des propositions de paix, & lui demanda que s'il vouloit y entendre il falloit commencer par rendre les prisonniers faits de part & d'autre; Baccide pour ne pas perdre une occasion si favorable de lever honnêtement son siège n'apporta point de difficulté à ce traité. Ainsi ils promirent avec serment de ne se plus faire la guerre : les prisonniers furent mis en liberté : Baccide s'en retourna trouver le Roi son maître à Antioche, & ne rentra jamais depuis en armes dans la Judée.

Jonathas après avoir procuré de la sorte la sûreté & le repos de son païs établit son séjour dans la ville de Machmar, où il s'employoit à la conduite du Peuple, décidoit les différens, châtoit les méchans & les impies, & n'oublioit rien pour reformer les mœurs de sa nation.

CHAPITRE II.

Alexandre Ballez fils du Roi Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaïde lui ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roi Demetrius, qui se prepare à la guerre.

500

EN l'année cent soixante ALEXANDRE fut nommé BALLEZ fils du Roi Antiochus

Epiphane entra en armes dans la Syrie , & la garnison de la ville de Ptolemaïde lui remit la place entre les mains par la haine qu'elle portoit au Roi Demetrius à cause de son orgueil qui le rendoit inaccessible. Il se tenoit enfermé dans une maison royale assés proche d'Antioche & fortifiée de quatre grosses tours, qui ne permettoit à personne de l'aller voir. & là sans se soucier de la conduite de son Royaume il passoit une vie faineante qui lui attira le mépris & l'aversion de ses sujets comme nous l'avons dit ailleurs. Mais lorsqu'il scût que Alexandre avoit été reçu dans Ptolemaïde il rassembla toutes ses forces afin de marcher contre lui.

CHAPITRE IV.

Le Roi Demetrius recherche l'alliance de Jonathas, qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem.

CE Prince envoya en même-tems des Ambassadeurs vers Jonathas pour le convier de s'unir avec lui d'amitié & d'alliance : car il vouloit prévenir Alexandre , ne doutant point qu'il n'eût le même dessein de tirer du secours de Jonathas , & qu'il ne crut le pouvoir d'autant plus facilement qu'il n'ignoroit pas la haine qui étoit entre eux. Il lui manda en même-tems d'assembler le plus de troupes qu'il pourroit pour l'assister dans cette guerre , & de reprendre les ôtages Juifs que Baccide avoit laissez dans la forteresse de Jerusalem. Jonathas n'eût pas plutôt reçu ces

50x
I.
Mac
10.

lettres qu'il s'en alla à Jérusalem en très-belle litière en présence de tout le peuple & de la garnison de la forteresse. Les Juifs impies & fugitifs qui s'étoient retirez furent extrêmement surpris de voir que le Roi permettoit à Ionathas d'assembler des gens de guerre & de rassembler les otages. Après qu'on lui eut remis ses otages entre les mains, il les rendit tous à leurs parens, & se servit de cette occasion pour faire de grandes reparations à Jérusalem. Il y établit sa demeure sans que personne s'y opposât, & fit rebâtir les murailles avec de grandes pierres quarrées afin de les rendre en état de pouvoir résister aux efforts des ennemis. Lorsque les garnisons dispersées dans les places de la Judée le virent agir de la sorte, ils les abandonnerent pour se retirer à Antioche, excepté de Bethsura & de la forteresse de Jérusalem, parcequ'elles étoient principalement composées de ces Juifs de secte sadoucaïenne, qui n'avoient point de religion.

CHAPITRE V.

Le Roi Alexandre Ballez recherche Ionathas d'amitié, & lui donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Maccabée son frere. Le Roi Demeétrius lui fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demeétrius y est tué.

Comme le Roi Alexandre Ballez n'ignoroit pas les grandes actions de Ionathas dans la guerre qu'il avoit soutenue contre les

Macchabées, & devoit d'ailleurs combien il avoit été tourmenté par Demetrius & par Baccide General de son armée. Il n'eût pas plutôt appris les offres que ce Prince lui avoit faites qu'il dit à ses serviteurs, qu'il estimoit ne pouvoir dans une telle conjoncture contracter alliance avec personne dont le secours lui fut plus avantageux que celui de Jonathas; parcequ'outre son extrême valeur & sa grande experience dans la guerre il avoit des sujets particuliers de haïr Demetrius de qui il avoit reçu, & à qui il avoit fait tant de mal: Qu'ainsi s'ils le jugeoient à propos il feroit amitié avec lui contre Demetrius, ne voyant rien qui lui pût être plus utile. Ils approuverent tous ce dessein, & il écrivit aussitôt à Jonathas la lettre suivante: „ Le Roi „ Alexandre. A Jonathas son frere, salut: „ L'estime que nous faisons depuis si long- „ temps de votre valeur & de votre fidélité „ dans vos promesses nous portant à desirer „ de nous unir à vous d'alliance & d'amitié, „ nous envoyons vers vous pour ce sujet. Et „ afin de vous en donner des preuves nous „ vous établissons dès à-present Souverain Sa- „ crificateur: vous recevons au nombre de „ nos amis & vous faisons present d'une ro- „ be de pourpre & d'une couronne d'or, parce- „ que nous ne doutons point que tant de mar- „ ques d'honneur que vous recevez de nous, „ jointes à la priere que nous vous faisons ne „ vous obligent à desirer de les reconnoître. „ Jonathas après avoir reçu cette lettre se re- „ vêtit des ornemens de la grande sacrificature „ au jour de la fête des Tabernacles quatre ans „ après la mort de Judas Machabée son frere,

durant lequel tems cette charge n'avoit point été remplie ; assembla grand nombre de gens, & fit forger quantité d'armes.

Demetrius aprit cette nouvelle avec un sensible déplaisir, & acusa sa lenteur qui avoit donné le loisir à Alexandre d'attirer à son parti par tant de témoignages d'affection un homme d'un tel mérite. Il ne laissa pas néanmoins d'écrire à Jonathas & au peuple en ces termes : „ Le Roi Demetrius. A Jonathas „ & à la nation des Juifs, salut. Sçachant de „ quelle maniere vous avez résisté aux solli- „ citations que nos ennemis vous ont faites „ de violer nôtre alliance , nous ne sçaurions „ trop louer vôtre fidélité , ni trop vous ex- „ horter d'en user toujours de la même sorte. „ Vous pouvez vous assurer sur nôtre parole „ qu'il n'y a point de graces que vous ne de- „ viez en récompense attendre de nous. Et „ pour vous le témoigner nous vous reme- „ tons la plus grande partie des tributs , & „ vous déchargeons dès à présent de ce que „ vous aviez acoutumé de nous payer & aux „ Rois nos predecesseurs comme aussi du prix „ du sel , des couronnes d'or dont vous nous „ faites present , du tiers des semences , de la „ moitié des fruits des arbres , & de l'impo- „ sition par tête qui nous est due par ceux qui „ habitent dans la Judée & les trois provin- „ ces voisines, sçavoir Samarie , Galilée & Pe- „ rée : & cela à perpetuité. Nous voulons de „ plus que la ville de Jerusalem comme étant „ sainte & sacrée, jouisse du droit d'azile , & „ qu'elle soit exemte avec son territoire de „ decimes & de toutes sortes d'impositions, „ Nous permettons à Jonathas vôtre grand

„ Sacrificateur d'établir pour la garde de la
„ forteresse de Jerusalem ceux en qui il se
„ fera le plus afin de vous la conserver. Nous
„ metons en liberté les Juifs qui ont été pris
„ dans la guerre & sont esclaves parmi nous :
„ Nous vous exemptons de fournir des che-
„ vaux pour les postes. Vouloons que les jours
„ de Sabath, des fêtes solennelles, & les trois
„ jours qui les precedent soient des jours de
„ liberté & de franchise : Que les Juifs qui
„ demeurent dans nos Etats soient libres, &
„ puissent porter les armes pour nôtre service
„ jusques au nombre de trente mille avec la
„ même solde que nous donnons à nos autres
„ soldats ; qu'ils puissent être mis en garnison
„ dans nos places, reçus au nombre des gar-
„ des de nôtre corps, & leurs chefs traités fa-
„ vorablement dans nôtre cour. Nous vous
„ permetons & à ceux des trois provinces
„ voisines dont nous venons de parler de vivre
„ selon les loix de vos peres, & nous nous
„ remettons à vôtre grand Sacrificateur de
„ prendre soin d'empêcher que nul Juif n'ail-
„ le adorer Dieu en aucun autre Temple qu'en
„ celui de Jerusalem. Nous ordonnons qu'il
„ sera pris par chacun an sur nôtre revenu
„ cent cinquante mille drachmes d'argent
„ pour la dépense des sacrifices, & que ce qui
„ en restera tourne à vôtre profit. Quand aux
„ dix mille drachmes que les Rois avoient
„ acoutumé de recevoir du Temple en cha-
„ que année, nous les remettons aux Sacrifi-
„ cateurs & aux autres ministres de ce lieu
„ saint, parceque nous avons appris qu'elles
„ leur appartiennent. Nous défendons d'a-
„ tteindre ni aux personnes ni aux biens de tous

„ ceux qui se retirèrent dans le Temple de
 „ Jerusalem, ou dans l'oratoire qui en est pro-
 „ che, soit pour ce qu'ils nous doivent, ou
 „ pour quelque autre cause que ce puisse être.
 „ Nous vous permettrons de reparer le Tem-
 „ ple à nos dépens, comme aussi les murail-
 „ les de la ville, & d'y élever de hautes & for-
 „ tes tours; & s'il se trouve dans la Judée
 „ quelques lieux propres à bâtir des citadel-
 „ les, nous voulons qu'on y travaille aussi à
 „ nos dépens.

Après que le Roi Alexandre eut assemblé de grandes forces, tant des troupes qu'il avoit prises à sa solde que de celles de Syrie qui s'étoient revoltées contre Demetrius, il marcha contre lui, & la bataille se donna. L'aîle gauche de l'armée de Demetrius rompit l'aîle droite de l'armée d'Alexandre, la contraignit de prendre la fuite, la poursuivit fort long tems avec grand meurtre, & pilla son camp. Mais l'aîle droite de Demetrius dans laquelle il combattoit ne put résister à l'aîle gauche qui lui étoit opposée. Ce Prince fit en cette occasion des efforts tout extraordinaires de valeur: il tua de sa main plusieurs de ses ennemis; & comme il en poursuivoit d'autres son cheval tomba dans un si grand borbier qu'il ne put se relever. Ainsi se trouvant à pied abandonné de tout secours & environné de tous côtez on lui lança tant de traits, qu'enfin après s'être encore défendu avec un courage invincible il tomba tout percé de coups. Il regna onze ans comme nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE VI.

Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bâtit dans l'Egypte un Temple de la même forme de celui de Jérusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolémée Philometor Roi d'Egypte touchant le Temple de Jérusalem & celui de Garizim. Les Samaritains perdent leur cause.

ONIAS fils d'Onias Grand Sacrificateur, qui comme nous l'avons dit s'étoit retiré à Alexandrie vers Ptolémée Philometor Roi d'Egypte, voyant que la Judée avoit été ruinée par les Macedoniens & par leurs Rois, le desir d'éterniser sa memoire le porta à écrire au Roi & à la Reine Cleopatre pour les supplier de lui permettre de bâtir en Egypte un Temple semblable à celui de Jérusalem, & d'y établir des Sacrificateurs & des Levites de sa nation. Une prophétie d'Isaïe qui avoit prédit cent ans auparavant qu'un Juif édifieroit dans l'Egypte un Temple en l'honneur du Dieu tout-puissant le fortifia encore dans ce dessein. Sa lettre portoit ces mots : „ Lorsqu'avec l'assistance de Dieu j'ai rendu à vos Majestez de si grands services dans la guerre, j'ai remarqué en passant que la basse Syrie, la Phénicie, Leontopolis qui est du gouvernement d'Héliopolis, & par d'autres lieux, que les Juifs ont bâti divers Temples sans y observer aucune des regles necessaires pour ce sujet ; ce qui cause entre eux une grande division. Et les Egyptiens com-

„ leurs Temples & la diversité de leurs senti-
 „ mens dans les choses de la Religion. Mais
 „ j'ai trouvé auprès d'un château nommé Bu-
 „ baste le sauvage un lieu fort commode à
 „ bâtir un Temple, parcequ'il s'y rencontre
 „ en abondance des animaux & autres choses
 „ propres pour les sacrifices, & qu'il y en a
 „ déjà un tout ruiné & qui n'est consacré à
 „ aucune divinité, dont les démolitions, s'il
 „ vous plaît de le permettre, pourroient servir
 „ à en bâtir un à l'honneur du Dieu tout puis-
 „ sant, qui sera semblable à celui de Jerusa-
 „ lem, & où on le priera pour la prospérité de
 „ vos Majestez & des Princes vos enfans : ce
 „ qui réunira même tous les Juifs qui demeu-
 „ rent dans l'Egypte, parcequ'ils s'y assem-
 „ bleront pour y celebrer les louanges de Dieu
 „ comme le Prophete Isaiel'a prédit par ces
 „ paroles : Il y aura dans l'Egypte un lieu con-
 „ sacré à Dieu : à quoi il ajoute diverses cho-
 „ ses touchant ce lieu-là.

Le Roi Ptolemée & la Reine Cleopatre qui
 étoit tout ensemble sa sœur & sa femme,
 firent connoître leur piété par leur réponse
 conçue en telle sorte qu'elle rejettoit sur
 Onias tout le peché d'avoir ainsi transgressé
 la loi. On en verra ici les propres paroles.
 „ Le Roi Ptolemée & la Reine Cleopatre. A
 „ Onias, salut. Nous avons vû par votre
 „ lettre la priere que vous nous faites de vous
 „ permettre de rebâtir le Temple ruiné de
 „ Bubaste le sauvage proche de Leontopolis
 „ qui est du gouvernement d'Heliopolis, &
 „ nous avons peine à croire que ce soit une
 „ chose agreable à Dieu, que de lui en consa-
 „ crer un dans un lieu si impur & plein de

tant d'animaux. Mais puisque vous nous assurez que le Prophete Isaïe a prédit il y a long-tems que cela devoit arriver, nous vous le permettons en cas que ce soit une chose qui se puisse faire sans cont'evenir à votre loi : car nous ne voulons point offenser Dieu. Onias ensuite de cette permission bâtit un Temple de la forme de celui de Jerusalem ; mais plus petit, & qui n'étoit pas si riche. Je n'en rapporterai point les mesures, ni quels furent les vaisseaux que l'on y consacra, paroeque j'en ai déjà parlé dans le septième livre de la guerre des Juifs. Onias n'eût pas peine à trouver parmi les Juifs des Sacrificateurs & des Levites de son même sentiment pour servir dans ce Temple.

Il s'éleva environ ce tems dans Alexandrie 908 une si grande contestation entre les Juifs & les Samaritains qui avoient sous le regne d'Alexandre le Grand bâti un Temple sur la montagne de Garisim, que le Roi Ptolemée voulut lui-même prendre connoissance de cette affaire. Car les Juifs disoient que le Temple de Jerusalem ayant été bâti conformément aux loix de Moïse, étoit le seul qu'on dût revêtir. Et les Samaritains soutenoient au contraire, que celui de Garisim étoit le vrai Temple. Le Roi ayant donc assemblé un grand conseil sur ce sujet, commença par ordonner que les avocats qui perdroient leur cause seroient punis de mort. *Sabée* & *Theodosius* parlerent pour les Samaritains, & *Andronique* fils de Messalan pour les Juifs & pour ceux de Jerusalem. Tous protesterent avec serment devant Dieu & devant le Roi qu'ils n'apporteroient point de preuves qui ne fussent

tirées de la loi , & prièrent sa Majesté de faire mourir ceux qui violeroient ce serment. Les Juifs d'Alexandrie étoient dans une grande peine pour ceux qui soutenoient leur cause & ne pouvoient voir sans une extrême douleur que l'on mit en doute le droit du plus ancien & du plus auguste Temple qui fut dans le monde. Sabée & Theodose ayant consenti qu'Andronique parlât le premier, il montra par des preuves tirées de la loi & par la suite continuelle des grands Sacrificateurs quelle étoit l'autorité & la sainteté du Temple de Jerusalem. Il fit voir ensuite par les riches & magnifiques presens que tous les Rois d'Asie y avoient faits, l'honneur qu'ils lui avoient rendu ; & qu'ils n'avoient au contraire tenu aucun compte de celui de Garisim. A quoi il ajouta encore d'autres raisons qui persuaderent tellement le Roi qu'il déclara que le Temple de Jerusalem avoit été bâti conformément aux loix de Moïse , & fit mourir Sabée & Theodose.

CHAPITRE VII.

Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du Royaume de Syrie par la mort de Demetrius épousa la fille de Ptolémée Philometor Roi d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathan Grand Sacrificateur.

506

1.

Mac

11.

Après que le Roi Demetrius eut comme nous l'avons dit, été tué dans la bataille, & qu'Alexandre Ballez se trouva par sa mort maître de toute la Syrie, il écrivit à Ptolémée Philometor Roi d'Egypte pour lui demander

en mariage la Princesse CLEOPATRE sa fille, disant qu'il étoit bien juste que puisque Dieu lui avoit fait la grace de vaincre Demetrius & de recouvrer le Royaume de son pere, il le reçût en son alliance, dont même tant d'autres considerations ne le rendoient pas indigne. Ptolemée reçût cette lettre avec joie, & lui répondit : Qu'il avoit appris avec grand plaisir qu'il étoit rentré dans les états qui lui appartenoient à si juste titre, & qu'il lui donneroit volontiers sa fille. Qu'ainsi il n'avoit qu'à venir jusques à Ptolemaïde où il la meneroit pour y celebrer les nœces. Cela fut executé : Ptolemée donna pour dot à sa fille une somme digne d'un si grand Roi. Alexandre écrivit à Jonathas grand Sacrificateur pour le convier à ses nœces. Il y alla, fit de magnifiques presens aux deux Rois, & fut reçu d'eux avec grand honneur. Car Alexandre l'obligea de changer d'habit pour prendre une robe de pourpre, le fit asséoir auprès de lui sur son trône, & commanda à ses principaux officiers de le conduire à travers la ville en faisant crier qu'il défendoit à qui que ce fût de rien alleguer contre lui, ni de lui faire aucun déplaisir. Tant de faveurs ayant fait connoître à tout le monde en quel credit Jonathas étoit auprès du Roi, ceux de ses ennemis qui étoient venus pour l'accuser se retirèrent de peur que le mal qu'ils lui vouloient procurer ne retombât sur eux mêmes; & d'affection que ce Prince lui portoit étoit si grande, qu'il le consideroit comme l'homme du monde qu'il aimoit le mieux.

CHAPITRE VIII.

Demetrius Nicanor fils du Roi Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roi Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius, qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur, qui le défait, prend Azot, & brûle le Temple de Dagon. Ptolémée Philometor Roi d'Egypte vient au secours du Roi Alexandre son gendre, qui lui fait dresser des embûches par Apollonius. Ptolémée lui ôte sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitants d'Antioche la reçoivent & chassent Alexandre qui revient avec une armée. Ptolémée & Demetrius le combattent & le vainquent : mais Ptolémée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir vu la tête d'Alexandre qu'un Prince Arabe lui envoie. Jonathas assiège la forteresse de Jerusalem, & apaise par des présents la Roi Demetrius, qui accorde de nouvelles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licencie ses vieux soldats.

507

EN la cent soixante & cinquième année DEMETRIUS surnommé NICANOR, fils du Roi Demetrius prit à sa solde grand nombre de troupes que Lastene qui étoit de Crete lui fournit, s'embarqua dans cette Ile & passa dans la Cilicie. Cette nouvelle troubla fort le Roi Alexandre Ballez qui étoit alors en Phenicie. Il en partit à l'instant pour se rendre à Antioche afin de pourvoir à tout avant que Demetrius y pût arriver, & donna le commandement de son armée à APOLLONIUS

DAVUS. Ce General s'avança vers Jannia & manda à Jonathas grand Sacrificateur : „ Qu'il étoit étrange qu'il fut le seul qui vécut à son aise & demeurât en repos sans rendre nul service au Roi : mais qu'il ne souffriroit pas plus long-tems le reproche que chacun lui faisoit de ne le pas ranger à son devoir ; Qu'au reste il ne se flatât pas de l'esperance qu'on ne pourroit le forcer dans les montagnes : mais que s'il étoit aussi vaillant & avoit autant de confiance en ses forces qu'il vouloit le faire croire , il descendit en la plaine pour terminer ce différend par un combat dont l'évenement feroit connoître lequel des deux étoit le plus brave : Qu'il vouloit bien l'avertir qu'il avoit avec lui les meilleurs soldats du monde, qu'il avoit tirez de toutes les places , & qui étoient acoustumez à vaincre les siens : comme aussi que ce combat se donneroit dans un lieu où l'on auroit besoin d'armes & non pas de pierres , & d'où les vaincus ne pouvoient esperer de se sauver à la fuite. Jonathas irrité de cette bravade partit aussitôt de Jérusalem avec dix mille hommes choisis accompagné de Simon son frere , & s'alla camper auprès de la ville de Joppé. Les habitans lui fermerent les portes : mais voyant qu'il se préparoit à les forcer, ils les lui ouvrirent. Quand Apollonius scût qu'il étoit maître de cette ville il prit sa marche par Azor avec huit mille hommes de pied, & trois mille chevaux , s'aprocha ensuite de Joppé à petites journées & sans bruit : & alors il se retira un peu afin d'attirer Jonathas à la campagne, parce qu'il se fioit en sa cavalerie. Jonathas s'a-

vança & le poursuivit vers Azor. Mais aussitôt qu'Apollonius le vit engagé dans la plaine il tourna visage, & fit sortir en même-tems mille chevaux d'une embuscade où il les avoit mis dans un torrent afin de prendre les Juifs par derrière. Ionathas qui l'avoit prévu ne s'étonna point : il forma un gros bataillon quarré pour pouvoir faire tête de tous côtez, & exhorta les siens à témoigner leur courage dans cette journée. Après que le combat eut duré jusques au soir il donna le commandement d'une partie de l'armée à Simon son frere, & ordonna en même-tems aux troupes qu'il retint auprès de lui de se couvrir de leurs boucliers pour soutenir les dards de la cavalerie ennemie. Ils le firent : & elle les épuisa tous sans pouvoir leur faire aucun mal. Lorsque Simon vit qu'ils étoient lassez d'avoir inutilement durant tout le jour lancé sans de dards il ataquas si vigoureusement leur infanterie qu'il la défit. Leur fuite fit perdre cœur à leur cavalerie, & ainsi elle s'enfuit aussi en tres-grand desordre. Ionathas les poursuivit jusques à Azor, & en tua un grand nombre. Le reste se jeta dans le Temple de Dagon pour y chercher leur sareté : mais il entra pêle-mêle avec eux dans la ville y fit mettre le feu comme aussi dans les villages d'alentour, & sans respecter le Temple de cette fausse divinité, il le brûla & tous ceux qui s'y étoient retirez. Le nombre des ennemis qui perirent en cette journée, ou par les flâmes, ou par le fer fut de dix-mille hommes. Ionathas au sortir d'Azor se campa proche d'Ascalon. Les habitans lui offrirent des presens : il les reçut, témoigna leur sçavoir gré de leur bonne vo-

lonté, & s'en retourna victorieux à Jérusalem avec de riches déponilles. Le Roi Alexandre Ballez fit semblant d'être bien aise de la défaite d'Apollonius, parcequ'il avoit araqué son ami & ses confederez contre son intention: & pour en donner des marques à Ionathas & de l'estime qu'il faisoit de sa valeur il lui envoya une agrafe d'or dont il n'est permis d'user qu'aux parens des Rois, & lui donna en propre & à perpetuité Accaron & son territoire.

En ce même tems la Roi Ptolemée Philometor vint avec des forces de terre & de mer en Syrie au secours d'Alexandre son gendre, par le commandement duquel toutes les villes le reçurent avec joie, excepté Azot. Mais celle-là lui fit de grandes plaintes de ce que Ionathas avoit brulé le Temple de Dagon & mis tout le pais à feu & à sang, à quoi il ne répondit rien. Ionathas alla jusques à Ioppé au devant de lui. Il en fut fort bien reçu, & après l'avoir accompagné jusques au fleuve d'Eleusere il s'en retourna à Jérusalem avec de riches presens que lui fit ce Prince.

Lorsque Ptolemée étoit à Ptolemaïde il s'occupoit peu qu'il ne perisse par les embuches qu'Alexandre lui fit dresser par Ammonius son ami: mais il les découvrit, & écrivit à Alexandre de punir ce traître comme il l'avoit mérité. Voyant qu'il n'en tenoit compte il n'eut pas peine à juger que lui-même étoit l'auteur d'une si grande trahison, & en fut très-irrité contre ce perfide Prince qui s'étoit déjà rendu fort odieux aux habitans d'Antioche à cause de cet Ammonius qui leur avoit fait beaucoup de mal. Ce detestable ministre

d'une si noire action ne laissa pas néanmoins de recevoir le châtimement dont il étoit digne. Car ayant pris un habit de femme pour se sauver il fut tué en cet état, & mourut ainsi d'une mort honteuse comme nous l'avons dit ailleurs.

§10

Ptolemée se repentant de l'alliance qu'il avoit contractée avec Alexandre & de l'avoir secouru, lui ôta sa fille, & envoya des Ambassadeurs à Demetrius pour la lui offrir en mariage, avec promesse de le rétablir dans son Royaume. Il reçût ces offres avec grande joie : & ainsi il ne restoit plus à Ptolemée que de persuader à ceux d'Antioche de recevoir ce jeune Prince vers lequel ils étoient mal affectonnés par le souvenir de ce qu'ils avoient soufferts sous le regne de son pere. Mais la haine qu'ils portoitent à Alexandre à cause d'Ammonius les fit résoudre sans peine à le chasser de leur ville. Il se retira en Cilicie, & Ptolemée Philometor entra dans Antioche où il fut salué Roi par les habitans & par son armée, qui le contraignirent de souffrir qu'on lui mît deux diadèmes sur le front : l'un en qualité de Roi d'Asie, & l'autre en qualité de Roi d'Egypte. Mais comme il étoit naturellement fort juste, fort prudent, fort modéré, peu ambitieux, & qu'il ne vouloit pas offenser les Romains, il assembla tous les habitans de cette grande ville, & leur persuada de recevoir Demetrius pour leur Roi, sur l'assurance qu'il leur donna que leur ayant tant d'obligation il oublieroit l'inimitié qui étoit entre son pere & eux. „ A quoi il ajouta qu'il l'instruiroit de „ la maniere de bien gouverner, & lui re- „ commanderoit de ne faire jamais rien qui „ ne fut digne d'un Prince. Que quand à lui il se

se contentoit du Royaume d'Egypte. Ainsi ce sage Roi les persuada de recevoir Demetrius

Alexandre après avoir rassemblé une grande armée entra dans la Cilicie & la Syrie, les ravagea & mit le feu par tout. Ptolémée & Demetrius alors son gendre le combattirent, le vainquirent, & le contraignirent de s'enfuir en Arabie. Il arriva dans cette bataille que le cheval de Ptolémée épouvanté du cri d'un Elephant le jeta par terre. Les ennemis l'environnèrent aussi tôt de tous côtez, & l'eussent tué sans ses gardes qui le tirèrent de ce peril. Mais il receut tant de coups sur la tête qu'il demeura quatre jours sans pouvoir parler ni rien entendre de ce qu'on lui disoit. Le cinquième jour comme il commençoit à revenir à lui, un Prince Arabe nommé *Zabex* lui envoya la tête d'Alexandre. Ainsi il aprit en même tems la mort de son ennemi, & connut par ses propres yeux que cette nouvelle étoit veritable. Mais sa joye ne dura gueres : car à peine l'eut-il receüe qu'elle finit avec sa vie. Cet Alexandre Ballez ne regna que cinq ans, comme nous l'avons dit ailleurs.

Demetrius Nicanor étant entré par sa mort dans la possession du Royaume fit bien-tôt connoître son mauvais naturel. Car oubliant les obligations qu'il avoit à Ptolémée Philometor & l'alliance qu'il avoit contractée avec lui par le mariage de Cleopatre, il traita si mal ses soldats qu'ils se retirerent à Alexandrie en detestant son ingratitude, & lui laisserent les elephans.

En ce même-tems Jonathas grand Sacrificateur rassembla toutes ses forces de la Judée

pour attaquer la forteresse de Jerusalem où il y avoit une garnison de Macedoniens , ou ces Juifs deserteurs de la religion de leurs peres s'étoient retirez. Leur confiance en la force de la place fit qu'ils se moquerent au commencement de son entreprise , & quelques-uns de ces Juifs sortirent pour aller donner avis de ce siege à Demetrius. Il s'en mit en telle colere qu'il partit d'Antioche avec son armée pour marcher contre Jonathas. Lors qu'il fut arrivé à Ptolemaide il lui écrivit de le venir trouver ; & Jonathas y alla sans abandonner son siege. Il se fit acompagner de quelques Sacrificateurs & des anciens d'entre le peuple , & lui porta de l'or , de l'argent , de riches habits : & quantité d'autres presens qui apaiserent sa colere. Il le reçut avec grand honneur , le confirma dans la grande sacrificature comme les Rois ses predecesseurs avoient fait , & non seulement n'ajouta point de foi aux acufations de ces Juifs transfuges ; mais lui acorda que toute la Judée & les trois provinces qui y étoient jointes savoir Samarie , Joppé & la Galilée ne paieroient que trois cens talens pour tout tribut , comme il paroît par les lettres patentes qu'il fit expedier en ces propres termes „ Le Roi Demetrius à „ Jonathas son frere & à la nation des Juifs , „ salut. Nous vous envoyons la copie de la „ lettre que nous avons écrite à Lasthene „ notre pere , afin que vous voyez ce qu'elle „ contient. Le Roi Demetrius , à Lasthene „ nôtre pere , salut. Voulant témoigner aux „ Juifs combien nous sommes satisfaits de la „ maniere dont ils répondent par leurs actions à l'affection que nous leur portons.

„ & leur en donner des preuves : Nous or-
 „ donnons que les trois baillages d'Aphere-
 „ ma , Lydda & Ramath avec leurs territoi-
 „ res seront ôtez à Samarie pour être joints
 „ à la Judée , & nous leur remettons tout ce
 „ que les Rois nos predecesseurs avoient
 „ acoutumez de recevoir de ceux qui alloient
 „ offrir des sacrifices à Jerusalem : comme
 „ aussi les autres tributs qu'ils tiroient d'eux
 „ à cause des fruits provenans de la terre ou
 „ des arbres. Nous les déchargeons de plus ,
 „ de l'imposition du droit de gabelle & des
 „ presens qu'ils faisoient aux Rois , sans qu'on
 „ puisse pour ce sujet rien exiger d'eux à l'ave-
 „ nir. Donnez donc ordre que nôtre intention
 „ soit executée , & envoyez une copie de cette
 „ lettre à Jonathas pour être conservée dans
 „ un lieu aparent du saint Temple.

Demetrius se voyant en paix crût n'avoir
 plus rien à craindre. Il licencia ses troupes
 dont il avoit dès auparavant diminué la solde,
 & retint seulement les étrangers qu'il avoit
 amenez de Grete & des autres Isles. Ainsi il
 attira la haine de ses propres soldats que les
 Rois ses predecesseurs ne traitoient pas de la
 sorte ; mais les payoient même en tems de
 paix , afin qu'ils fussent toujours prêts à les ser-
 vir avec affection lors qu'ils en auroient besoin
 dans la guerre.



CHAPITRE IX.

Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballez dans le Roiaume de Syrie. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem. & envoie du secours au Roi Demetrius Nicanor. qui par ce moyen reprime les habitans d'Antioche qui l'avoient assiege dans son palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus & s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs faits par Antiochus à Jonathas qui l'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, & des Saducéens & des Esseniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsaces Roi des Parthes.

515. **L**ors que Diodore surnommé Triphon qui étoit d'Apamée & avoit été l'un des chefs de l'armée du Roi Alexandre Ballez vit que les soldats de Demetrius Nicanor étoient si mal satisfaits de lui, il alla trouver un Arabe nommé Male qui nourrissoit Antiochus fils d'Alexandre, lui dit, le mécontentement des soldats de Demetrius, & le pria de lui mettre entre les mains ce jeune Prince pour le rétablir dans le Roiaume de son pere. Cet Arabe qui ne pouvoit ajouter foi à ses paroles le lui refusa d'abord : mais Triphon le pressa tant qu'enfin il se laissa vaincre à ses prieres.

Jonathas grand Sacrificateur continuant dans son dessein de chasser de la forteresse de Jerusalem les Macedoniens qui y étoient en garnison , & ces Juifs impies qui s'y étoient refugiez ; comme aussi de délivrer toutes les autres forteresses de la Judée des garnisons qui les occupoient , il envoya des Ambassadeurs avec des presens au Roi Demetrius pour le prier de le lui permettre. Ce Prince non seulement le lui acorda , mais lui manda qu'il feroit encore davantage aussi-tôt qu'il seroit delivré de la guerre qu'il avoit sur les bras & qui l'empêchoit de pouvoir executer à l'heure même ce qu'il desiroit. Que cependant il le prioit de lui envoyer du secours , parce que ses gens l'abandonnoient pour passer du côté de son ennemi, Jonathas lui envoya trois mille soldats.

Quand ceux d'Antioche qui n'attendoient que l'occasion de perdre Demetrius à cause des maux qu'il leur avoit faits & des outrages qu'ils avoient receus du Roy son pere, virent l'assistance qu'il recevoit de Jonathas, la crainte qu'ils eurent que s'ils ne le prevenoient il n'assemblât de grandes forces, leur fit prendre les armes. Ils l'assiégerent dans son palais, & se saisirent des avenues pour l'empêcher de se pouvoir échaper. Il fit un effort pour sortir avec ses soldats étrangers & les Juifs auxiliaires : mais après un assez grand combat il fut contraint par le grand nombre des habitans de rentrer dans son palais. Alors les Juifs se servant de l'avantage qu'ils avoient d'être dans un lieu fort élevé leur lancerent tant de traits du haut des crenaux, qu'ils les contraignirent d'aban-

561.

donner les maisons voisines , & y mirent ensuite le feu qui embrasa en un moment toute la ville , parce , que les maisons étoient fort pressées & n'étoient bâties que de bois. Ainsi les habitans ne pouvant résister à la violence du feu , & ne pensant qu'à sauver leurs femmes & leurs enfans , le Roi en même-tems que les Juifs les poursuivoient d'un côté les fit attaquer de l'autre par divers endroits. Plusieurs y furent tuez , & le reste se trouva contraint de jeter les armes & de se rendre à discretion. Il leur pardonna leur revolte , apaisa la sedition , donna aux juifs le butin qu'ils avoient pillé , les renvoia à Jonathas avec de grandes louanges , & lui manda qu'il leur étoit redevable de l'avantage qu'il avoit remporté sur ses sujets. Mais il fit connoître bien-tôt après son ingratitude : car il ne se contenta pas de ne point exécuter ce qu'il avoit promis à Jonathas , il le menaça de lui faire la guerre si les Juifs ne lui paioient le même tribut qu'ils paioient à ses predecesseurs : & ces menaces eussent été suivies des effets si Triphon ne l'eût contraint de tourner ses armes contre lui. Il vint de l'Arabie dans la Syrie avec le jeune Antiochus fils d'Alexandre Ballez qu'il fit couronner Roi , & les soldats de Demetrius qui n'avoient point été paieez de leur solde , se joignirent à lui. Il donna bataille à Demetrius , le vainquit , prit ses elephans , se rendit maître d'Antioche , & le contraignit de s'enfuir en Cilicie.

517. Le jeune Antiochus envoya ensuite des Ambassadeurs à Jonathas avec des lettres par lesquelles il le nommoit son ami & son allié

le confirmoit dans la chalde de grand Sacrificateur , & lui accordoit les quatre Provinces qui avoient été jointes à la Judée. Il lui envoya aussi des vases d'or , une robe de pourpre , & une agraffe d'or , avec pouvoir de les porter , & l'assura qu'il le consideroit comme l'un de ses principaux amis. Il établit outre cela Simon frere de Jonathas General des troupes qu'il entretenoit depuis Tyr jusques en Egypte. Jonathas se trouvant comblé de tant de graces & de tant d'honneurs envoya de son côté des Ambassadeurs à ce jeune Prince & à Triphon , pour les assurer qu'il ne leur manqueroit jamais d'affection & de fidelité , & qu'il se joindroit à eux pour combattre Demetrius dont il avoit un si grand sujet de se plaindre , & qui n'avoit païé que d'ingratitude les services qu'il lui avoit rendus. Antiochus lui permit ensuite de lever des gens de guerre dans la Syrie & la Phénicie pour marcher contre les troupes de Demetrius , & alla aussi-tôt dans les villes voisines. Elles le receurent fort bien ; mais elles ne lui donnerent point de soldats. Il s'avança vers Ascalon , dont les habitans allerent au devant de lui avec des presens. Il les exhorta comme ceux des autres villes & de la basse Syrie , d'embrasser , ainsi qu'il avoit fait le parti d'Antiochus , & d'abandonner celui de Demetrius pour se venger des injures qu'ils avoient reçues de lui. Les raisons dont il se servit furent si puissantes qu'ils en demeurèrent persuadés , & lui promirent du secours. Il alla de là à Gaza pour gagner aussi les habitans en faveur d'Antiochus : mais au lieu de faire ce qu'il desiroit ils lui fermerent les

portes. Il ravagea pour s'en venger toute la campagne, l'affligea, & après avoir laissé une partie de ses troupes pour continuer de presser la place, il alla avec le reste mettre le feu dans les villages voisins. Ceux de Gaza ne pouvant dans un mal si pressant esperer aucun secours de Demetrius, puisque quand il auroit été en état de leur en donner, son éloignement faisoit qu'il ne pouvoit venir assez tôt, ils furent contrains de céder à la nécessité. Ainsi ils députerent vers Jonathas, contracterent alliance avec lui, & s'obligerent à joindre leurs armes aux siennes dans cette guerre. Cet exemple fait voir que la plupart des hommes ne connoissent ce qui leur est utile que par l'expérience des maux qu'ils souffrent; au lieu que la prudence les devroit porter à les prévenir, & à faire volontairement ce qu'ils ne sauroient éviter de faire. Jonathas après avoir reçu des ôtages d'eux qu'il envoya à Jerusalem, visita toute la Province jusques à Damas.

§18. Cependant une grande armée que Demetrius avoit assemblée vint se camper près la ville de Cedasa proche du territoire de Tyr & de la Galilée dans le dessein d'obliger Jonathas à quitter la Syrie pour secourir la Galilée qui étoit de son gouvernement. En effet il s'avança aussi-tôt de ce côté-là : mais il laissa en Judée Simon son frere, qui après avoir ramassé tout ce qu'il pût de troupes, assiegea Bethsura qui est la plus forte place de la province, & où, comme nous l'avons dit, Demetrius tenoit une garnison. Il l'attaqua avec tant de vigueur & fit jouer tant de machines, que les assiegez craignant d'être pris de force

& qu'il ne leur en coûtât la vie à tous , capitulerent & se retirerent vers Demetrius après avoir remis la place entre les mains de Simon qui y établit garnison.

Cependant Jonathas qui étoit en Galilée 519. décampa d'auprès de l'étang de Genezar & s'avança vers Azor où il ne croyoit pas rencontrer les ennemis. Eux au contraire qui avoient dès le jour précédent eu avis de sa marche mirent des gens en embuscade dans la montagne , & s'avancerent vers lui dans la plaine. Si tôt qu'il les vit venir il mit ses troupes en bataille pour commencer le combat. Mais lors que les Juifs virent paroître ceux qui sortirent de l'embuscade , ils eurent tant de peur d'être enveloppez en se trouvant attaquez en même tems par devant & par derrière , qu'ils s'enfuirent tous à la reserve de *Mattathias* fils d'Absalon , & de *Judas* fils de *Capsus* Lieutenans generaux de Jonathas ; & de cinquante autres des plus vaillans , qui animez par le desespoir attaquerent les ennemis avec tant de furie qu'une valeur si prodigieuse les épouvanta : ils prirent la fuite : & un succès si inespéré fit revenir de leur étonnement ceux qui avoient abandonné Jonathas. Ils les poursuivirent jusques à leur camp près de Cedasa , & deux mille y furent tuez. Jonathas après avoir par l'assistance de Dieu remporté une si glorieuse victoire s'en retourna à Jerusalem, envoya des Ambassadeurs à Rome pour renouveler l'alliance avec le peuple Romain , & leur donna charge de passer à leur retour par Lacedemone pour y renouveler aussi leur alliance & le souvenir de leur consanguinité. Ces Ambassadeurs furent si bien

receus à Rome qu'ils n'obtinent pas seulement tout ce qu'ils desiroient , mais aussi des lettres adressantes aux Rois de l'Asie & de l'Europe & aux Gouverneurs de toutes les villes pour pouvoir retourner avec une entière seureté. Quant à Lacedemone la lettre qu'ils y présenterent portoit ces mots :

„ Jonathas Grand Sacrificateur , & le Senat ,
 „ & le peuple Juif , Aux Ephores , au Senat ,
 „ & le peuple de Lacedemone nos freres, salut.
 „ Il y a quelques années que Demothele rendit
 „ dit à Onias alors Grand Sacrificateur de
 „ nôtre nation une lettre d'Arius vôtre Roi ,
 „ dont nous vous envoyons une copie , par
 „ laquelle vous verrez qu'il y faisoit mention
 „ de la proximité qui est entre nous.
 „ Nous reçûmes cette lettre avec grande joye
 „ & la témoignâmes à Arius & à Demothele ,
 „ quoi que cette parenté ne nous fût pas in-
 „ connue , parce que nos Livres saints nous
 „ l'apprennent : & ce qui nous avoit empêché
 „ de vous en parler c'est que nous n'estimions
 „ pas vous devoir envier l'avantage de nous
 „ prevenir. Mais depuis le jour que nous
 „ avons renouvelé nôtre alliance nous n'a-
 „ vons point manqué à prier Dieu dans nos
 „ sacrifices & fêtes solennelles qu'il vous
 „ conserve & vous rende victorieux de vos
 „ ennemis. Or encore que l'ambition démesurée
 „ de nos voisins nous ait obligé à soutenir
 „ de grandes guerres , nous n'avons point
 „ voulu être à charge à nos alliez.
 „ Mais après en être sortis heureusement
 „ nous avons envoyé vers les Romains *Nume-*
 „ *nus* fils d'Antimachus , & *Antipater* fils de
 „ Jason deux Senateurs tres-considerables , &

leur avons ordonné de vous rendre aussi « cette lettre afin de renouveler l'amitié & « la bonne correspondance qui est entre nous. « Vous nous ferez plaisir de nous faire savoir « en quoi nous vous pouvons être utiles, n'y « ayant point de bons offices que nous ne « soyons prêts de vous rendre. Les Lacede- « moniens receurent tres-bien ces Ambassa- « deurs & leur donnerent un acte public de « renouvellement d'amitié & d'alliance. »

Il y avoit dès lors parmi nous trois diver-
ses Sectes touchant les actions humaines. La 520.
premiere des Pharisiens : la seconde des Sa-
ducéens : & la troisième des Esseniens. Les
Pharisiens attribuent certaines choses à la
destinée ; mais non pas toutes , & croient
que les autres dépendent de nôtre liberté , en
sorte que nous pouvons les faire ou ne les
pas faire. Les Esseniens soutiennent que tout
generalement dépend de la destinée , & qu'il
ne nous arrive rien que ce qu'elle ordonne.
Et les Saducéens au contraire nient absolu-
ment le pouvoir du destin, disant que ce n'est
qu'une chimere , & soutiennent que toutes
nos actions dépendent si absolument de nous
que nous sommes les seuls auteurs de tous les
biens & de tous les maux qui nous arrivent
selon que nous suivons un bon ou un mau-
vais conseil. Mais j'ay traité particulièrement
cette matiere dans le second livre de la guerre
des Juifs.

Les chefs de l'armée de Demetrius voulant 521.
reparer la perte qu'ils avoient faite, rassemble-
rent de plus grandes forces qu'auparavant
pour marcher contre Jonathas. Si-tôt qu'il
en eut avis il vint à leur rencontre dans la

campagne d'Amath pour les empêcher d'entrer en Judée, se campa à cinquante stades d'eux; & envoya les reconnoître jusques dans leur camp. Après avoir seu par le raport qui lui fut fait & celui de quelques prisonniers qu'ils vouloient le surprendre, il pourvut en diligence à toutes choses posa des gardes avancées, & tint durant toute la nuit son armée sous les armes: Lors que les ennemis qui ne se croyoient pas assez forts pour le combattre ouvertement virent que leur dessein étoit découvert, ils décamperent & allumerent quantité de feux pour couvrir leur retraite. Jonathas alla dès la pointe du jour pour les attaquer dans leur camp, & trouvant qu'ils l'avoient abandonné les poursuivit; mais en vain: car ils avoient déjà passé le fleuve d'Eleuthere & étoient en seureté. Il tourna vers l'Arabie, ravagea le pais des Nabathéens, y fit un grand butin & emmena quantité de prisonniers qu'il vendit à Damas.

522. En ce même tems Simon frere de Jonathas visita toute la Judée & la Palestine jusques à Ascalon, mit garnison dans toutes les places où il le jugea à propos. Et après avoir ainsi assuré & fortifié le pais marcha vers Joppé, le prit & y mit une forte garnison. parce qu'il avoit seu que les habitans vouloient remettre leur ville entre les mains de Demetrius.

523. Ces deux freres ensuite de tant d'actions signalées retournerent à Jerusalem, Jonathas y assembla le Peuple & lui conseilla de refaire les murs de la ville, de rebâtir celui dont le Temple avoit été environné, & d'y joindre de grosses tours pour le rendre encore plus fort; comme aussi de faire un autre mur au milieu

de la ville afin d'en fermer l'entrée à la garnison de la forteresse & la reduire par ce moyen à manquer de vivres. A quoi il ajouta qu'il étoit d'avis de fortifier & de munir les places les plus considerables de la province encore mieux qu'elles ne l'étoient. Toutes ces propositions furent aprouvées. Il se chargea du soin de fortifier la ville, & Simon son frere de celui de pourvoir à la fortification des autres.

Le Roi Demetrius après avoir passé le fleuve 524- se s'en alla dans la Mesopotamie, à dessein de s'en rendre maître & de Babilone, pour y établir le siege de son empire après que les autres provinces lui seroient aussi soumises : car les Grecs & les Macedoniens qui les habitoient lui envoioient continuellement des deputez pour l'assurer qu'ils se soumettroient à lui & le serviroient dans la guerre qu'il feroit à Arsaces Roi des Parthes. Demetrius se flatant de ces esperances se hâta de marcher vers ce païs, croyant que s'il pouvoit vaincre les Parthes il lui seroit facile de chasser Triphon de la Syrie. Les peuples de ces provinces le reçurent avec grande joye : & après avoir assemblé une grand armée il fit la guerre à Arsaces : mais ce Prince le défit entierement, & il tomba vivant entre ses mains, comme nous l'avons dit ailleurs.



CHAPITRE X.

Triphon voyant Demetrius ruiné, pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de perdre aussilona has. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaïde & le retient prisonnier.

525.
1.
Mac.
13.
Lors que Triphon vit que Demetrius étoit entièrement ruiné il oublia la fidélité qu'il devoit à Antiochus & ne pensa plus qu'à le faire mourir afin de regner en sa place. Comme il n'y voyoit point d'autre obstacle que l'amitié que Jonathas avoit pour Antiochus il résolut de commencer par se défaire de lui, & d'accabler ensuite ce jeune Prince; dans ce dessein il alla à Antioche, à Bethsa que les Grecs nomment Scytopolis, & trouva que Jonathas avoit assemblé quarante mille hommes choisis pour être en état de résister si on vouloit entreprendre quelque chose contre lui. Triphon ne voyant ainsi aucun moyen de réussir dans son entreprise il eut recours à l'artifice. Il fit des présents à Jonathas qu'il accompagna de beaucoup de civilité, & pour lui ôter toute défiance & le perdre lors qu'il y penseroit le moins, il commanda aux officiers de ses troupes de lui obéir comme à lui même. Il lui dit ensuite que puisque tout étoit en paix, & que ce grand nombre de gens de guerre étoit inutile, il lui conseilloit de les renvoyer, & d'en entretenir seulement quelque petite partie pour l'accompagner jusque à Ptolemaïde qu'il lui

vouloit mettre entre les mains aussi bien que les autres plus fortes places du païs , n'étant venu le trouver à autre dessein. Jonathas dans la creance que Triphon lui parloit sincerement renvoya toutes les troupes excepté trois mille hommes , dont il en laissa deux mille en Galilée , & accompagna Triphon à Ptolemaïde avec les mille qui lui restoient. Lors qu'ils furent dans la ville , les habitans ensuite de l'ordre qu'ils en reçurent de Triphon fermerent les portes , & les égorgerent tous à la reserve de Jonathas , qu'il retint prisonnier , & il envoia en même tems une partie de son armée en Galilé pour tailler en pieces ces deux mille hommes qui y étoient demeurez. Mais comme ils avoient appris ce qui étoit arrivé à Jonathas par le bruit qui s'en étoit répandu , il prirent les armes & se retirèrent sans aucune perte, parce que les troupes de Triphon les virent si résolus à vendre cherement leur vie qu'elles n'oserent les attaquer & , s'en retournerent ainsi sans rien faire.



CHAPITRE XI.

Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en place de Jonathas son frere, retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir reçu cent talens & deux de ses enfans en ôtage pour le mettre en liberté manque de parole, & le fait mourir. Simon lui fait dresser un superbe tombeau & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il délivra sa nation de la servitude des Macedoniës. Prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & même la montagne sur laquelle elle étoit assise.

526. **L**A nouvelle de ce qui étoit arrivé à Jonathas combla de douleurs les habitans de Jerusalem, tant par l'affection qu'ils lui portoient, que par la crainte que les nations voisines qui n'étoient retenues que par l'aprehension qu'elles avoient de lui, les voyant privez de l'assistance d'un si sage & si genereux chef, ne leur fissent désormais la guerre & ne les reduisissent aux dernieres extremitez. Il parut qu'ils ne se trompoient pas : car ces peuples n'eurent pas plutôt sù le bruit qui se répandit de la mort de Jonathas qu'ils leur declarerent la guerre, & Triphon de son côté assembla une armée pour entrer aussi dans la Judée. Simon pour redonner cœur aux Juifs qu'il voioit si étonnez fit assembler tout le peuple dans le Temple & lui parla en cette sorte : „ Vous n'ignorez

pâs, mes freres, qu'il n'y a point de hazards " où mon pere, mes freres & moi ne nous " soyons exposez pour recouvrer & conserver " vôtre liberté. Ainsi comme je trouve dans " ma propre famille des exemples qui m'o- " bligent à mépriser la mort pour maintenir " les loix & la religion de nos peres, nuls " perils ne m'empêcheront jamais de preferer " mon honneur & mon devoir à ma vie. Puis " donc que vous ne manquez pas d'un chef si " zelé pour vôtre bien qu'il n'y aura rien de " difficile qu'il ne soit toujours prêt d'entre- " prendre pour le procurer, suivez moi cou- " rageusement par tout où je vous menerai. " Comme je n'ay pas plus de merite que mes " freres, je ne dois non plus qu'eux épargner " ma vie : & je ne pourrois sans manquer de " cœur ne vouloir point marcher sur leurs " pas ; mais je ferai gloire de les imiter en " mourant avec joye pour la défense de nôtre " patrie, de nos loix, & de nôtre religion ; " & j'espere que l'on connoîtra par mes " actions que je ne suis pas un indigne frere " de ces illustres & genereux chefs dont " l'heureuse & sage conduite vous a fait " remporter tant de victoires. Je vous ven- " gerai avec l'assistance de Dieu de vos enne- " mis, je vous garantirai avec vos femmes & " vos enfans des outrages qu'ils vous veu- " lent faire, & j'empêcherai que leur inso- " lence ne profane nôtre Temple : car ces " idolâtres ne vous méprisent & ne vous ara- " quent avec tant de hardiesse que parce " qu'ils s'imaginent que vous n'avez plus de " chef. Le peuple animé par ces paroles reprit " courage & conçut de meilleures esperances.

Ils s'écrierent tout d'une voix qu'ils le choisissent pour remplir la place de Judas & de Jonathas, qu'ils lui obéissent avec joye. Ce nouveau General rassembla aussi-tôt tous ceux qu'il jugea les plus propres pour la guerre, & ne perdit point de tems pour travailler à enfermer Jerusalem de murailles & de hautes & fortes tours. Il envoya à Joppé avec des troupes *Jonathas* fils d'Absalom qui étoit fort son ami, & lui donna ordre d'en chasser les habitans de peur qu'ils ne livrassent la ville à Triphon : & lui demeura dans Jerusalem.

527.

Triphon partit de Prolemaïde avec une grande armée pour entrer dans la Judée, & mena avec lui Jonathas son prisonnier. Simon avec ce qu'il avoit de forces alla à sa rencontre jusqu'au bourg d'Addida assis sur une montagne au dessus de laquelle sont les campagnes de la Judée. Aussi-tôt que Triphon eut appris que Simon étoit General de l'armée des Juifs il envoya vers lui pour le tromper. Il lui fit proposer que s'il vouloit délivrer son frere il lui envoyât cent talens d'argent avec deux des enfans de Jonathas pour lui servir d'otage de l'effet de la parole que leur pere lui donneroit de ne détourner point les Juifs de l'obéissance du Roy. Il ajouta qu'il ne retenoit Jonathas prisonnier que jusques à ce qu'il payât à ce Prince cette somme qu'il lui devoit. Simon n'eût pas peine à connoître que cette proposition n'étoit qu'un artifice, qu'encore qu'il lui donnât ce qu'il demandoit & lui mit entre les mains les enfans de son frere, il ne le délivreroit pas. Néanmoins la crainte qu'on ne l'accusât s'il le refusoit

d'être cause de sa mort , fit qu'il assembla toute l'armée , leur dit les demandes que faisoit Triphon , & qu'il ne doutoit point qu'il n'eût dessein de le tromper. Qu'il ne laissoit pas toutefois d'être d'avis d'envoyer l'argent & ces deux enfans plutôt que de se mettre en hazard d'être soupçonné de ne vouloir pas sauver la vie à son frere. Ainsi il envoya l'argent & les enfans. Mais Triphon manqua de foi , il ne délivra point Jonathas & il ruina la campagne avec son armée. Il prit ensuite son chemin par l'Idumée , & vint jusques à Dora qui est une ville de ce país dans le dessein de s'avancer vers Jerusalem. Simon le côtoioit toujours avec ses troupes & le campoit vis à vis de lui.

Cependant la garnison de la forteresse de Jerusalem pressoit Triphon de venir à son secours , & de lui envoyer promptement des vivres. Il commanda de la cavalerie qui devoit y arriver cette même nuit : mais elle ne pût à cause qu'il tomba tant de neiges que les chemins en étans couverts , ni les hommes ni les chevaux n'y pouvoient passer.

Triphon s'en alla en la basse Syrie , & en traversant le país de Galad fit mourir & enterrer Jonathas , & retourna après à Antioche. Simon fit transporter les os de son frere de la ville de Basca à Modim où il les fit enterrer. Tout le peuple mena un grand deuil , & Simon fit construire tant pour son pere que pour sa mere , ses freres & lui un superbe tombeau de marbre blanc & poli , si élevé qu'on le peut voir de fort loin. Il y a tout à l'entour des voutes en forme de portiques , dont chacune des colonnes qui les soutiennent est

d'une seule pierre : & pour marquer ces sept personnes , il y ajouta sept pyramides d'une tres grande hauteur & d'une merveilleuse beauté. Cet ouvrage si magnifique se voit encore aujourd'hui.

530. On peut juger par là quel étoit l'amour & la tendresse que Simon avoit pour ses proches , & particulièrement pour son frere Jonathas qui mourut quatre ans après avoir été élevé à la dignité de Prince de sa nation , & à celle de Grand Sacrificateur. Tout le peuple choisit Simon d'un commun consentement pour lui succéder ; & dès la premiere année qu'il fut établi dans ces deux grandes charges il délivra les Juifs de la servitude des Macedoniens à qui ils ne paient plus de tribut : ce qui arriva cent soixante & dix ans après que Seleucus surnommé Nicanor se fut rendu maître de la Syrie. Toute nôtre nation eut tant d'estime & de respect pour la vertu de Simon , que non seulement dans les actes particulieres ; mais aussi dans les publics on mettoit : „ Fait en telle année du gouverne-
 „ ment de Simon Prince des Juifs à qui tout-
 „ la nation est si redevable. Car ils jouirent sous sa conduite de toute sorte de prosperité , & remporterent plusieurs victoires sur les peuples voisins qui leur étoient ennemis. Ce grand personnage saccagea les villes de Gazara , de Joppé & de Jamnia , & prit d'assaut la forteresse de Jerusalem qu'il rasa jusques dans ses fondemens pour empêcher les ennemis de pouvoir jamais s'en servir pour faire encore par ce moien du mal aux Juifs. Il fit même raser la montagne sur laquelle elle étoit assise , afin qu'il n'y eût plus que le

Temple qui fut supérieur & qui commandait au reste. Pour venir à bout d'un si grand ouvrage il fit assembler tout le peuple, & lui représenta avec tant de force les maux qu'il avoit soufferts des garnisons de cette forteresse, & ceux qu'il pourroit encore souffrir si quelques Princes étrangers la rétablissoient, que tous résolurent d'entreprendre un si merveilleux travail. Ils y emploierent trois ans sans discontinuer ni jour ni nuit, & aplanirent de telle sorte cette montagne qu'il ne resta plus rien aux environs qui ne fût commandé par le temple.

CHAPITRE XII.

Triphon fait mourir Antiochus fils d' Alexandre Ballez & est reconnu Roi. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roi Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon est vaincu par lui & s'enfuit à Dora, & de la à Apamée où il est pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Sacrificateur.

PEU de tems après que le Roi Demetrius Nicanor eut été pris par les Parthes, Triphon fit mourir secrètement Antiochus fils du Roi Alexandre Ballez surnommé Dieu, dont il avoit pris la conduite il y avoit quatre ans. Il fit ensuite courir le bruit qu'il s'étoit tué lui même sans y penser en faisant ses exercices, & par le moyen de ses amis il sollicita les gens de guerre de l'établir Roi en leur promettant beaucoup d'argent, & en leur

531.

I.

Mac.

15.

representant que si Antiochus frere de Demetrius venoit à regner il les châtieroit severement de leur revolte. Ces esperances & ces raisons les persuaderent , & ainsi ils le reconnurent pour Roy. Lors qu'il se vit élevé à cette suprême dignité il ne se mit plus en peine de dissimuler ses méchantes inclinations , qu'il avoit pris tant de soin de cacher durant qu'il n'étoit que particulier afin de gagner le cœur de tout le monde. Il fit voir qu'il étoit veritablement ce que son nom signifioit , c'est à dire voluptueux & abandonné à toutes sortes de vices. Ce changement de conduite ne fut pas desavantageux à ses ennemis : car ses soldats conçurent une si grande haine contre lui qu'ils le quitterent pour s'aller offrir à la Reine Cleopatre veuve de Demetrius alors retirée dans Seleucie avec ses enfans. Quand cette Princesse se vit fortifiée de ces troupes , elle envoya vers ANTIOCHUS surnommé SOTHER (ou le Religieux) frere de Demetrius , qui par la crainte qu'il avoit de Triphon alloit errant de ville en ville. Elle lui fit proposer de l'épouser & de lui mettre la couronne sur la terre : à quoi on dit qu'elle fut portée par le conseil de ses amis , & en partie par l'aprehension qu'elle avoit que les habitans de Seleucie n'ouvrirent les portes à Triphon. Antiochus vint aussitôt la trouver ; & le nombre de ses troupes croissant de jour en jour il marcha contre Triphon , le combattit , le vainquit , & le contraignit d'abandonner la haute Syrie. Il s'enfuit à Dora qui est une place de Phenicie extrêmement forte. Antiochus l'y assiegea , & envoya en même-tems vers Simon grand

Sacrificateur pour faire alliance avec lui. Il la contracta tres-volontiers , & l'assista de vivres & d'argent pour continuer son siege , dont il se sentit si obligé qu'il le considéra durant quelque tems comme l'un de ses principaux amis. Triphon s'enfuit de Dora à Apamée , où il fut pris de force & tué après avoir regné trois ans.

CHAPITRE XIIII.

Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon a toujours de l'avantage , & il renouvelle l'alliance avec les Romains.

ANtiochus qui étoit naturellement tres-avare , 532. oublia bien-tôt l'assistance qu'il avoit reçue de Simon. Il envoya Sedebés avec son armée pour tâcher de le prendre & ravager la Judée. Ce grand Sacrificateur fut si touché d'une telle perfidie , que quoi qu'il fût extrêmement âgé il ne témoigna pas moins de vigueur dans cette occasion qu'il auroit fait en sa plus grande jeunesse. Il envoya ses fils audevant des ennemis avec ses meilleures troupes , les suivit par un autre chemin avec le reste , & mit des gens en embuscade en divers détroits des montagnes : ce qui lui réussit si heureusement qu'il ne se fit point de combat dans cette guerre où il n'eût de l'avantage ; & ainsi il passa le reste de sa vie en paix , après avoir renouvelé l'alliance avec les Romains.

CHAPITRE XIV.

Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrificateur est tué en trahison par Ptolémée son gendre qui prend en même tems prisonniers sa veuve & deux de ses fils.

- § 33. **C**E grand personnage après avoir durant
 1. huit ans commandé les Juifs, fut tué en
Mac. trahison dans un festin par Ptolémée son
 16. gendre, qui en même tems retint prisonniers
 sa veuve & deux de ses fils, & envoya pour
 tuer Jean surnommé Hircan qui étoit le
 troisième. Mais il en eut avis & s'enfuit à
 Jerusalem, se fiant en l'affection que le peuple
 avoit pour son pere à qui il étoit redevable
 de tant de bienfaits, & la haine que l'on por-
 toit à Ptolémée. Il parut qu'il avoit raison :
 car lors que Ptolémée voulut entrer par une
 autre porte le peuple qui avoit déjà reçu Hir-
 can le repoussa.

CHAPITRE XV.

Hircan fils de Simon assiegea Ptolémée dans Dagon. Mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Ptolémée menacoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut, l'empêche de prendre la place & Ptolémée ne laisse pas de le tuer quand le siege fut levé.

- § 34. **P**Tolémée n'ayant pas réussi dans son dessein
 se retira en la forteresse de Dagon qui est
 au

au dessus de Jericho ; & Hircan après avoir
 été établi dans la charge de grand Sacrifica-
 teur qu'avoit son pere , & offert des sacrifices
 à Dieu , le poursuivit avec une armée & l'as-
 siegea. Mais étant plus fort que lui en tout
 le reste il se laissa vaincre par la tendresse &
 par l'amour qu'il avoit pour sa mere & pour
 ses freres. Car Ptolemée les ayant amenez sur
 les murailles & fait battre de verges à la veüe
 de tout le monde , avec menaces de les preci-
 piter du haut en bas s'il ne levoit le siege , il
 en fut si extrêmement touché que le desir
 d'épargner tant de tourmens à des personnes
 qui lui étoient si cheres , ralentissoit son cou-
 rage. Sa mere au contraire lui faisoit signe
 de la main de continuer son entreprise avec
 encore plus de vigueur , & l'exhortoit de ne
 se pas laisser aller à cette foiblesse ; mais de
 suivre le mouvement de sa juste colere pour
 les venger de ce detestable ennemi , & lui
 faire souffrir la punition de son horrible
 cruauté. Que quant à elle , elle mourroit avec
 joye au milieu des tourmens , pourveu qu'un
 si méchant homme receût un châtimement pro-
 portionné à ses crimes. Ces paroles animoient
 Hircan à faire de nouveaux efforts pour em-
 porter le château. Mais lors qu'il voyoit que
 l'on déchiroit sa mere de coups son ardeur se
 refroidissoit, & sa colere étoit contrainte de ce-
 der à l'extrême affection qu'il avoit pour elle.

FIN DES HISTOIRES DE LA BIBLE.

Ainsi ce siege tira en longueur , & la sep-
 tième année qui est une année de repos pour
 les Juifs étant venue elle déroba Ptolemée à

la vengeance d'Hircan. Ce traître ainsi déli-
vré de crainte tua la mere & les deux freres
d'Hircan, & s'enfuit vers Zenon surnommé
Corylan qui avoit usurpé la tyrannie dans la
ville de Philadelphie.

CHAPITRE XVI.

*Le Roy Antiochus Sother assiege Hircan dans
la forteresse de Jerusalem, & leve le siege en
suite d'un traité. Hircan l'accompagne dans
la guerre contre les Parthes; où Antiochus est
tué, & Demetrius son frere qu'Arsacés Roy
des Parthes avoit mis en liberté s'empare du
Royaume de Syrie.*

545. **A**ntiochus Sother qui conservoit toujours
le ressentiment des avantages que Simon
pere d'Hircan avoit remportez sur lui, ataqu
la Judée en la quatrième année de son regne
qui étoit la premiere de la principauté d'Hir-
can, & la cent soixante & deuxième olympia-
de. Après avoir ravagé la campagne & con-
traint Hircan de se retirer dans Jerusalem il
l'y assiegea, & partagea son armée en sept
corps pour enfermer ainsi toute la place. Il
fut quelque tems sans pouvoir rien avancer à
cause de la force des murailles de la valeur
des assiegez joint au manquement d'eau, au-
quel une grande pluye remedia. Il fit ensuite
bâtir du côté du septentrion qui étoit de plus
facile accez que le reste, cent tours à trois
étages sur lesquelles il mit grand nombre de
gens de guerre pour battre de là incessam-
ment les murailles. A quoi il ajouta une dou-
ble circonvallation fort grande & fort large

pour ôter aux Juifs toute sorte de communication du dedans avec le dehors. Les assiégés faisoient de leur côté quantité de sorties avec grande perte des assiégeans lors qu'ils ne se tenoient pas sur leurs gardes : & quand ils y étoient ils se retiroient facilement dans la ville. Hircan voyant que la quantité de bouches inutiles qui étoient dans la place pourroit consumer inutilement ses vivres, les fit sortir, & ne retint que ceux que la vigueur de l'âge rendoit propres pour la guerre. Mais Antiochus les empêcha de gagner la campagne : & ainsi ils demeuroident errans dans l'enceinte des murs de la ville où la faim les consumoit misérablement. La fête des Tabernacles étant arrivée les assiégés touchés de compassion de leurs concitoyens les firent rentrer dans la ville, & ce Grand Sacrificateur Hircan pria le Roi de faire une trêve de sept jours pour leur donner moyen de solemniser cette grande fête. Ce Prince non seulement le lui accorda ; mais étant touché d'un sentiment de pitié il lui envoya libéralement & avec magnificence des taureaux pour sacrifier qui avoient les cornes dorées, & les vaisseaux d'or & d'argent pleins de toutes sortes de parfums très-précieux : ce qui fut reçu aux portes de la ville & porté dans le Temple. Il envoya aussi des vivres aux soldats. En quoi il témoigna qu'il ne ressembloit pas à Antiochus Epiphane, qui après avoir pris la ville fit immoler des pourceaux sur l'autel, souilla le Temple de leur sang, & viola la loi des Juifs, qui par ce mépris de leur religion conceurent une haine irréconciliable contre lui. Au lieu que cet autre Antiochus fut surnommé le Re-

ligieux , par un consentement general de tout le monde à cause de son extrême piété.

Hircan fut si touché de sa vertu & de son humanité qu'il députa vers lui pour le prier de permettre aux Juifs de vivre selon les loix de leur país : & alors ce sage Roi rejeta le conseil de ceux qui l'exhortoient à exterminer entièrement nôtre nation dont les coutumes & la maniere de vivre étoient entièrement différentes de celles des autres peuples. Il crut au contraire qu'il devoit la traiter avec toute sorte de bonté ; & ainsi il répondit à ces Députés , qu'il leur donneroit la paix pourveu qu'ils remissent leurs armes entre ses mains , lui cedassent les tributs de Joppé & des autres villes qui étoient hors de la Judée , & receussent garnison. Ils accepterent toutes ces conditions , à la reserve de la garnison , parce qu'ils ne vouloient point se mêler avec les nations étrangères , & pour s'en exempter ils donnerent des ôtages & cinq cens talens d'argent , dont trois cens furent payez comptant & le frere d'Hircan fut l'un des ôtages. On abatit ensuite les creneaux des murs de la ville , & le siege fut levé.

536. Hircan fit ouvrir le sepulchre de David qui avoit été le plus riche de tous les Rois. On en tira trois mille talens ; & ce grand Sacrificateur fut le premier de tous les Juifs qui entrèrent des gens de guerre étrangers. Il fit ensuite un traité d'alliance avec Antiochus , le receut dans la ville avec toute son armée , & marcha avec lui contre les Parthes. L'Historien Nicolas de Damas rend témoignage de ce que je viens de rapporter. Voici ses paroles ; „ Le Roi Antiochus après avoir fait éri-

ger un arc de triomphe sur le bord du fleuve " Lycus à cause de la victoire qu'il avoit rem- " portée sur Indate General de l'armée des Par- " thes , il y séjourna deux jours à la priere " d'Hircan Juif , à cause d'une fête de cette " nation qui arrive en ce même tems, & durant " laquelle leurs loix ne leur permettent pas de " se mettre à la campagne. "

En quoi cet historien raporte la verité : car la fête de la Pentecôte étoit sur le point d'arriver après le Sabbath : & il ne nous est pas alors permis de nous mettre en chemin.

Antiochus, ayant donné la bataille à Arsacés Roi des Parthes il fut vaincu , & perdit son armée avec la vie. Demetrius son frere qu'Arsacés avoit mis en liberté lors qu'Antiochus entra sur ses terres , s'empara du Royaume de Syrie , ainsi que nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE XVII.

Hircan après la mort du Roi Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roi Demetrius est vaincu par Alexandre Zabin qui étoit de la race du Roi Seleucus, est pris ensuite dans Tyr, & meurt misérablement. Antiochus Cyzique son frere de mere fils d'Antiochus Sother lui fait la guerre. Et Hircan jouit cependant en paix de la Judée.

AUssi-tôt qu'Hircan eut appris la mort du 537.
Roi Antiochus il marcha avec son armée vers les villes de Syrie dans la creance qu'il les trouveroit dépourvues de gens de guerre.

Il emporta de force celle de Madaba après un siège de six mois, pris Semega, les bourgs voisins, & Sichem, & Garisim. Il assujettit aussi les Chutéens qui habitoient le Temple bâti à l'imitation de celui de Jerusalem par la permission qu'Alexandre le Grand en donna à Sanabaleth Gouverneur de Samarie en faveur de Madassé son gendre frere de Jaddus grand Sacrificateur, comme nous l'avons dit ci-devant: & la ruine de ce Temple arriva deux cens ans après qu'il avoit été construit.

538. Hircan prit encore sur les Iduméens les villes d'Adora & de Marissa, & après avoir dompté toute cette grande province il leur permit d'y demeurer, pourveu qu'ils se fissent circoncire & embrasser la religion & les loix des Juifs. La crainte d'être chassés de leurs pais leur fit accepter ces conditions, & depuis ce tems ils ont toujours été considerez comme Juifs.

539. Hircan envoya ensuite des Ambassadeurs à Rome pour renouveler le traité d'alliance. Le Senat après avoir leu leurs lettres s'y trouva tres-disposé, & l'acte en fut dressé en cette maniere, „ Le douzième jour de Fevrier „ le Preteur Phanius fils de Marc fit assembler „ le Senat au Camp en presence de Lucius „ Mancius fils de Lucius Mentina & de Caius „ Sempronius fils de Caius Phalerna, pour „ deliberer sur ce que Simon fils d'Ositée, „ Apollonius fils d'Alexandre, & Diodore, fils „ de Jason Ambassadeurs des Juifs & personnes de vertu & de merite sont venus de- „ mander au nom de leur nation le renouvel- „ lement de l'alliance avec le Peuple Romain, „ & qu'en consequence de ce traité on leur

fit rendre la ville & le port de Joppé, Gasara les Fontaines & les autres villes usurpées sur eux par le Roy Antiochus au mépris de l'arrêt du Senat : comme aussi que défenses soient faites aux gens de guerre, des Rois de passer dans les terres des Juifs ni dans celles de leurs sujets : Que tout ce qui avoit été attenté dans cette dernière guerre par le même Antiochus soit déclaré nul, & que le Senat lui envoie des Ambassadeurs pour l'obliger de rendre ce qu'il a usurpé, & de dédommager les Juifs des ravages qu'il a faits dans leur païs. Et ces Ambassadeurs ont aussi prié qu'on leur donne des lettres de recommandation adressées aux Rois & aux Peuples libres, afin de pouvoir s'en retourner en toute seureté. Cette affaire mise en deliberation, le Senat a ordonné de renouveler le traité d'amitié & d'alliance avec ces Ambassadeurs si gens de bien, & envoyez par un Peuple si ami des Romains & si fidele en ses promesses.

Quant à ce qui regardoit les lettres, le Senat répondit : Qu'aussi-tôt qu'il auroit pourveu à quelques affaires pressantes il prendroit soin d'empêcher qu'on ne fit à l'avenir aucun tort aux Juifs ; & on ordonna au Preteur Phanius de leur donner certaine somme des deniers publics pour pouvoir plus commodément retourner en leur païs, des lettres de recommandation pour les lieux qui se rencontroient sur leur chemin, & cet arrêt du Senat pour leur servir de seureté.

Cependant Demetrius desiroit extrêmement de faire la guerre à Hircan : mais il ne le pût, parce que sa méchanceté le rendoit si odieux

aux Syriens & à ses propres soldats, que ne pouvant plus le souffrir ils renvoyerent vers PROLEMEE surnommé PHISEON Roi d'Egypte pour le prier de leur donner quelqu'un de la race de Seleucus afin de l'établir Roi ; il leur envoya ALEXANDRE surnommé ZEBIN avec une armée. Ils en vinrent à une bataille. Demetrius fut vaincu, & voulut s'enfuir à Ptolemaïde où étoit la Reine Cleopatre sa femme ; mais elle lui refusa les portes. Il s'en alla à Tyr où il fut pris, & mourut misérablement après avoir beaucoup souffert.

- §41. Alexandre Zebin étant ainsi demeuré maître du Royaume de Syrie fit alliance avec le grand Sacrificateur Hircan. Mais quelque tems après il fut vaincu & tué en une bataille par ANTIOCHUS surnommé GRIPUS fils de Demetrius. Ce Prince se voyant en possession du Royaume de Syrie auroit fort voulu faire la guerre aux Juifs. Mais il ne l'osa entreprendre à cause de la nouvelle qu'il eut que son frere du côté de sa mere nommé ANTIOCHUS comme lui & surnommé CYSICENIEN assembloit à Cyfique où il avoit été élevé, de grandes forces pour l'ataquer. Cet autre Antiochus étoit fils d'Antiochus Sother, ou le Religieux, qui avoit été tué par les Parthes. Car Cleopatre, comme nous l'avons vu, avoit épousé les deux freres. Il entra en Syrie, & il se fit entre eux plusieurs combats. Cependant Hircan qui aussi-tôt après la mort d'Antiochus Sother avoit secoué le joug des Macedoniens, & ne leur donnoit plus aucune assistance, ni comme sujet, ni comme ami, se trouva dans un état resplendissant durant le regne d'Alexandre Zebin,

encore plus durant celui des deux freres, parce que voyant qu'ils s'affoiblissoient l'un l'autre par leurs continuelles guerres, & qu'Antiochus ne recevoit nul secours d'Egypte, il les méprisoit tous deux, jouissoit paisiblement de tous les revenus de la Judée, & amassoit aussi beaucoup d'argent.

CHAPITRE XVIII.

Hircan prend Samarie, & la ruine entièrement. Combien ce grand Sacrificateur étoit favorisé de Dieu. Il quitte la secte des Pharisiens & embrasse celle des Sadducéens. Son heureuse mort.

LORS qu'Hircan se vit si puissant, il résolut d'assiéger Samarie, maintenant nommée Sebaste: & nous dirons en son lieu de quelle sorte elle fut depuis rebâtie par Herode. Il ne se pouvoit rien ajouter à la vigueur avec laquelle il pressoit ce siège, tant il étoit irrité contre les Samaritains à cause du mauvais traitement qu'ils avoient fait aux Maricéens, qui bien que sujets du Roi de Syrie habitoient dans la Judée, & étoient alliez des Juifs. Après avoir enfermé la ville par une double circonvallation dont l'étendue étoit de quatre vingt stades, il commit la conduite des travaux à ARISTOBULE & à ANTIGONE ses fils. Ils presserent la place de telle sorte que les Samaritains se trouverent réduits à une si grande famine, que pour soutenir leur vie ils étoient contrains d'avoir recours à des choses dont les hommes n'ont point accou-

542.

tumé de manger. Dans une telle extrémité ils implorèrent le secours d'Antiochus Cysrien : & il vint aussi tôt : mais les troupes d'Aristobule le vainquirent ; & lui & son frere le poursuivirent jusques à Scythopolis. Ils revinrent après à leur siege , & resserrent tellement les Samaritains qu'ils se trouverent obligez d'envoyer une seconde fois prier Antiochus de les assister. Il obtint de PTOLEME surnommé LATUA environ six mille soldats ; & contre le conseil & le commandement de sa mere qui le détournoit de ce dessein , il alla avec les Egyptiens ravager le pais soumis à Hircan sans oser en venir à un combat parce qu'il se sentoit trop foible ; & se flatoit de l'esperance qu'Hircan pour empêcher ce pillage abandonneroit son siege. Après avoir perdu plusieurs des siens par des embuscades que les Juifs lui dresserent il se retira à Tripoli , & laissa la charge de cette guerre à *Calimandre* & à *Epicrate*. Le premier s'engagea dans un combat où il fut défait & tué : & *Epicrate* s'étant laissé corrompre par de l'argent remit entre les mains des Juifs Scythopolis & quelques autres places sans avoir donné aucune assistance aux Samaritains. Ainsi Hircan après une année de siege prit la ville , & ne se contenta pas de s'en être rendu le maître , il la détruisit entierement , & y fit passer des torrens qui la mirent en tel état qu'il n'y resta plus aucune forme de ville. On dit des choses incroyables de ce grand Sacrificateur : car on assure que Dieu lui même lui parloit , & que lors qu'il étoit seul dans le temple , où il lui offroit de l'encens le même jour que ses enfans donnerent bataille à Antiochus Cys-

senien ; il entendit une voix qui lui dit qu'ils demeureroient victorieux. Il sortit aussi-tôt pour annoncer une si grande nouvelle à tout le Peuple ; & l'événement fit voir que cette revelation étoit véritable.

Mais ce n'étoit pas seulement dans Jérusalem & dans la Judée que les affaires des Juifs étoient alors dans une si grande prospérité : ils étoient puissans dans Alexandrie, dans l'Égypte, & dans l'Isle de Chypre. Car la Reine Cléopâtre étoit enarée en différend avec Ptolémée. Latur donna le commandement de son armée à *Chelcias* & à *Ananias*, fils d'*Onias* qui comme nous l'avons vu avoit fait bâtir dans le gouvernement d'Héliopolis un Temple semblable à celui de Jérusalem ; & cette Princesse ne faisoit rien que par leur conseil comme Serabon de Cappadoce l'a témoigné par ces paroles : “ Plusieurs de ceux qui étoient venus avec nous “ en Chypre & de ceux qui y furent depuis “ envoyez par la Reine Cléopâtre abandonnèrent son parti pour suivre celui de Ptolémée, “ & il n'y eut que les Juifs qui avoient été “ attachés d'affection à *Onias* qui demeurèrent “ fideles à cette Princesse , à cause de la confiance qu'elle avoit à *Chelcias* & à *Ananias* “ leurs compatriotes. “

Le bonheur d'Hircan lui atira l'envie des Juifs ; mais particulièrement de ceux de la secte des Pharisiens dont nous avons parlé ci dessus : & ils ont un tel credit parmi le peuple qu'il embrasse leurs sentimens lors même qu'ils sont contraires à ceux des Rois & des grands Sacrificateurs. Hircan qui avoit été leur disciple & fort aimé d'eux leur fit un

543.

544.

grand festin & quand il vit qu'après avoir fait bonne chere ils commençoient d'être un peu guais , il leur dit : „ Que puis-je qu'étant „ dans leurs sentimens ils savoient qu'il n'a- „ voit point de plus grand desir que de mar- „ cher dans les voyes de la justice , & de ne „ rien faire qui ne fût agreable à Dieu , ils „ étoient obligez de l'avertir s'ils jugeoient „ qu'il manquât à quelque chose , afin qu'il „ s'en corrigât. Tous les autres conviez lui ayant donné sur cela de grandes louanges il en témoigna beaucoup de joye. Mais l'un d'eux nommé *Elazar* qui étoit un fort méchant homme pris la parole & lui dit „ : Si „ vous desirez comme vous le dites que l'on „ vous parle franchement & selon la verité , „ donnez une preuve de vôtre vertu en re- „ nonçant à la grande sacrificature , & con- „ tentez-vous d'être le Prince du Peuple. Hircan lui demande ce qui le portoit à lui faire cette proposition. C'est , répondit-il , parce que nous avons appris de nos anciens que vôtre mere a été esclave durant le regne du Roi Antiochus Epiphane. Or comme ce bruit étoit faux , Hircan se tint tres-offensé d'un tel discours , & les Pharisiens ne témoignoi-ent pas l'être moins que lui. Alors *Jonathan* le plus intime de tous les amis d'Hircan & qui étoit de la secte des Seducéens entièrement opposée à celle des Pharisiens , lui dit : „ Que ç'avoit été de leur consentement qu'E- „ leazar lui avoit fait un si grand outrage , „ & qu'il seroit facile de le vérifier en leur „ demandant de quelle sorte ils estimoient „ qu'on le deût punir. Hircan leur demanda ensuite leur sentiment : & comme ils ne song-

pas fort sévères dans la punition des crimes, ils répondirent qu'ils croyoient qu'il meritoit seulement la prison & le fouet, parce qu'ils ne trouvoient pas que la médisance seule rendit un homme digne de mort. Cette réponse fit croire à Hircan qu'ils avoient porté Eleazar à lui faire une si grande injure, & il en fut si irrité que Jonathas aigrissant encore son esprit, non seulement il renoua à la secte des Pharisiens pour embrasser celle des Saducéens; mais il abolit tous leurs statuts, & fit punir tous ceux qui conspiroient à les observer ce qui le rendit & ses enfans odieux à tout le peuple, comme nous le verrons en son lieu. Je ne consenserois maintenant de dire que les Pharisiens qui ont reçu ces constitutions par tradition de leurs ancêtres les ont enseignées au peuple; mais les Saducéens les rejettent à cause qu'elles ne sont point comprises entre les loix données par Moïse qu'ils soutiennent être les seules que l'on est obligé de suivre, & c'est ce qui a excité entre eux de très-grandes contestations & formé divers partis: car les personnes de condition ont embrassé celui des Saducéens & le peuple s'est rangé du côté des Pharisiens. Mais nous avons parlé amplement dans le second livre de la guerre des Juifs de ces deux sectes, & d'une troisième qui est celle des Esséniens.

Hircan après avoir pacifié toutes choses & possédé durant trente & un an la principauté des Juifs & la grande sacrificature, finit heureusement sa vie, Il laissa cinq fils; & Dieu le jugea digne de jouir tout ensemble de trois merveilleux avantages; savoir la princi-

paupé de sa nation, la souveraine sacrificature, & le don de prophétie. Car lui-même daignoit lui parler, & lui donnoit une telle connoissance des choses futures qu'il prédit que les deux aînez de ses fils ne jouiroient pas long-tems de l'autorité qu'il leur laissoit. Ce qui nous oblige à rapporter quelle fut leur fin pour faire encore mieux connoître la grace que Dieu lui avoit donnée de pénétrer ainsi dans l'avenir.

CHAPITRE XIX.

Aristobule fils aîné d'Hircan Prince des Juifs se fait couronner Roi. Affocie à la couronne Antigone son frere ; met les autres en prison & sa mere aussi qu'il fait mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone le fait tuer & meurt de regret.

546. **A**ristobule qui étoit l'aîné des enfans d'Hircan & qui fut surnommé PHILÉLÈS, c'est à dire amateur des Grecs, changea en Royaume après la mort de son pere la principauté des Juifs, & fut ainsi le premier qui se fit couronner Roy. Ce qui arriva quatre cens quatre-vingt un an depuis le retour des Juifs en leur país après qu'ils furent affranchis de la captivité des Babyloniens. Comme il aimoit fort Antigone qui étoit le second de ses freres il l'affocia à la Royauté, & fit mettre les trois autres en prison. Il y fit mettre aussi sa propre mere, parce qu'elle ne desiroit pas moins que lui de regner, & qu'Hircan lui avoit mis en mourant le gou-

vernement entre les mains. Son horrible cruauté passa même jusques à un tel excès qu'il la fit mourir de faim dans la prison. Il ajouta encore à ce crime celui de faire mourir son frere Antigone qu'il avoit remoiné de tant aimer. Ces calomnies en furent la cause, & il les avoit rejettées d'abord, en partie par l'affection qu'il avoit pour lui & en partie parce qu'il étoit persuadé qu'elles étoient malicieusement inventées. Une mort si déplorable arriva en cette sorte. Durant qu'il étoit malade, Antigone revenant de la guerre dans un apareil magnifique, lors que l'on celebroit la fête des Tabernacles, monta en cet état dans le Temple acompagné de quelques gens armez, sans avoir autre dessein que d'offrir des prieres à Dieu pour la santé du Roy son frere. De méchans esprits se servirent de cette occasion des heureux succès d'Antigone & de ce qu'il avoit paru dans le Temple avec tant de pompe, pour mettre la division entre ces deux freres. Ils dirent malicieusement à Aristobule, qu'Antigone ayant affecté de paroître en cet état le jour d'une fête si solennelle, faisoit assez voir qu'il aspiroit à la couronne, & qu'il viendrait bientôt avec grand nombre de gens de guerre pour le tuer, parce qu'il étoit persuadé que pouvant se rendre maître du Royaume tout entier, il y auroit de la folie à se contenter d'une partie. Aristobule qui étoit alors logé dans une tour qui fut depuis nommé Antonia, eut peine d'ajouter foi à ce discours : néanmoins pour pourvoir à sa seureté sans toutesfois condamner son frere, il fit cacher de ses gardes dans un lieu tenebreux & sous-terrain, avec ordre

de ne lui point faire de mal s'il venoit sans armes, & de le tuer s'il venoit armé. Il envoya ensuite lui dire qu'il le prioit de venir sans armes. Mais la Reine & les autres ennemis d'Antigone gagnèrent cet envoyé, & l'engagerent à lui dire que le Roi ayant su qu'il avoit des armes parfaitement belles le prioit de venir en l'état où il étoit pour lui donner le plaisir de les voir sur lui. Ce Prince qui ne se doutoit de rien & qui se confioit en l'affection du Roi son frere vint tout armé comme il étoit, & lors qu'il fut arrivé à la tour de Straton dont le passage étoit obscur, ces gardes du Roi le tuèrent. Une mort si tragique fait voir ce que peuvent l'envie & la calomnie, puis qu'elles sont capables d'étouffer les sentimens les plus tendres de l'amitié naturelle, & l'on ne sauroit trop admirer sur ce sujet qu'un certain homme nommé Judas Esséen de nation dont les prédictions ne manquoient jamais de se trouver véritables, ayant vu Antigone monter dans le Temple dit à ses disciples & à ceux de ses amis qui avoient accoutumé de le suivre pour remarquer les effets de cette science qui le faisoit ainsi pénétrer dans l'avenir, qu'il eût voulu être mort, parce que la vie d'Antigone feroit connoître la vanité de ses prédictions, ayant asseuré qu'il mourroit ce jour-là même dans la tour de Straton : ce qui étoit impossible, puis qu'elle étoit distante de Jerusalem de six cens stades, & que la plus grande partie du jour étoit déjà passée. Comme il parloit de la sorte, on lui vint dire qu'Antigone avoit été tué dans un lieu sous-terrain nommé du même nom Straton qui porte une tour assise sur le

rivage de la mer nommé depuis Cesarée : & cette ressemblance de nom avoit été la cause de son trouble & de son inquiétude.

Aristobule ne tarda guère à être touché 547.
d'un tel repentir d'avoir ôté la vie à son frere que sa maladie en augmenta de beaucoup. Il se reprochoit continuellement à lui-même d'avoir commis un si grand crime , & sa douleur fut si violente qu'elle lui fit vomir quantité de sang. Comme un de ses Officiers l'emportoit il arriva , à ce que je croi par une permission divine , qu'il se laissa tomber & en répandit une partie au même lieu où les traces du sang d'Antigone paroissoit encore. Ceux qui le virent croians qu'il le faisoit à dessein jetterent un si grand cri qu'il fut entendu du Roi. Il leur en demanda la cause : & personne ne la lui disant , il desira encore davantage de la savoir , parce que les hommes naturellement entrent en défiance de ce qu'on tâche de leur cacher & se l'imaginent encore pire qu'il n'est. Ainsi Aristobule les contraignit par ses menaces de leur dire la verité : & elle fit une si forte impression sur son esprit , qu'après avoir répandu quantité de larmes il dit en jetant un profond soupir : „ Il paroît bien „ que je n'ay pû cacher à Dieu une action si „ detestable , puis qu'il exerce si tôt contre „ moi sa juste vengeance Jusqu'à quand ce „ miserable corps retiendra-t'il mon ame criminelle , & ne vaut-il pas mieux mourir „ tout d'un coup que de répandre ainsi mon „ sang goutte à goutte pour l'offrir comme un „ sacrifice d'expiation à la memoire de ceux „ à qui j'ay si cruellement fait perdre la vie ? En achevant ces paroles il rendit l'esprit

„ après avoir regné seulement un an. Son païs lui fut redevable de beaucoup de grands avantages : car il déclara la guerre aux Ituréens , conquît une grande partie de leur païs qu'il joignit à la Judée , & contraignit les habitans de recevoir la circoncision & de vivre selon nos loix. Il étoit d'un naturel fort doux & fort modeste , comme Strabon le témoigne par ces paroles , sur le rapport de Tymagene : „ Ce „ Prince étoit fort doux , & les Juifs ne lui „ sont pas peu redevables : car il poussa si „ avant les bornes de leur païs qu'il l'aeruz „ d'une partie de l'Iturée , & joignit ce peuple „ à eux par le lien de la circoncision.

CHAPITRE XX.

Salomé autrement nommée Alexandra veuve du Roi Aristobule tiré de prison Janneus surnommé Alexandre frere de ce prince , & l'établit Roi. Il fait tuer un de ses freres , & assiège Ptolemée. Le Roi Ptolemée Lamer qui avoit été chassé d'Egypte par la Reine Cleopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils lui refusent les portes. Alexandre leve le siege traite publiquement avec P. olemée, & secretement avec la reine Cleopatre.

548. **A**près la mort du Roi Aristobule la Reine Salomé sa femme , que les Grecs nomment Alexandra , mit en liberté le frere de ce Prince qu'il retenoit en prison comme nous l'avons vu , & établit Roi. Janneus autrement nommé Alexandre , qui étoit

l'aîné & le plus modéré de tous. Il avoit été si malheureux qu'aussi-tôt après qu'il fut né Hircan son pere conceut de l'aversion pour lui, & la conserva si grande jusqu'à la mort qu'il ne lui permit jamais de paroître en sa presence. Je pense devoir en dire la cause Hircan qui aimoit fort Aristobule & Antigone les deux plus âgez de ses enfans, demanda à Dieu qui lui étoit aparu en songe lequel d'eux lui succéderoit : & Dieu lui fit connoître en lui représentant le visage d'Alexandre que ce seroit lui qui regneroit. Le déplaisir qu'il en conceut le porta à le faire nourrir dans la Galilée. Mais ce que Dieu lui avoit prédit ne manqua pas d'arriver : car il fut élevé sur le trône après la mort d'Aristobule. Il fit tuer un de ses freres qui vouloit se faire Roi, & traita fort bien l'autre qui se contenta de passer une vie privée,

Lors qu'il eut donné ordre aux affaires de l'état il marcha avec une armée contre ceux de Ptolemaïde, & après les avoir vaincus dans un grand combat les contraignit de se renfermer dans leur ville, où il les assiegea. De toutes les villes maritimes celles là & Gaza étoient les seules qui restoient à prendre, & il lui faisoit aussi donner Zoïle qui s'étoit rendu maître de Dora & de la tour de Straton. Les habitans de Ptolemaïde ne pouvoient attendre aucun secours du Roi Antiochus, ni d'Antiochus Sylique son frere, parce qu'ils emploient toutes leurs forces à se faire la guerre. Mais Zoïle qui esperoit profiter de la division de ces Princes pour usurper Ptolemaïde, y envoya quelque secours lors que ces deux Rois se mettoient si peu en peine de les

assister : car ils étoient si acharnez l'un contre l'autre que sans se soucier de tout le reste ils ressembloient à ces Arhelethes qui bien que las de combatre ont tant de honte de se confesser vaincus, qu'ils ne peuvent se résoudre de céder à leur ennemi ; mais après avoir repris un peu d'haleine recommencent le combat. Ainsi la seule ressource qui restoit aux assiegez étoit de tirer du secours d'Egypte , & principalement de Ptolemée Larus qui avoit été chassé du royaume par la Reine Cleopatre sa mere & s'étoit retiré dans l'Isle de Cypre. Ils envoient le prier de les délivrer du peril où ils se trouvoient , & lui firent croire en même tems qu'il ne seroit pas plutôt arrivé en Syrie que ceux de Giza , Zoile , les Sydoniens , & plusieurs autres se rangeroient de son côté. Ce Prince sur cette esperance travailla aussitôt à équiper une grande flotte. Mais cependant *Demetrius* qui étoit en grande autorité dans Ptolemaïde persuada à ses habitants de changer d'avis , en leur remontrant qu'il leur étoit beaucoup plus avantageux de demeurer dans l'incertitude de l'évenement de la guerre où ils se trouvoient engagez contre les Juifs , que de tomber dans la servitude qui leur seroit inévitable si en faisant venir le Roi Ptolemée ils le recevoient pour maître , & qu'ils n'auroient pas seulement à soutenir cette guerre , mais aussi une autre plus grande & plus dangereuse qui leur viendrait du côté d'Egypte , parce que la Reine Cleopatre mere de Ptolemée qui avoit formé le dessein de le chasser de l'Isle de Cypre ne verroit pas plutôt qu'il tâcheroit à se fortifier par le moyen des provinces voisines, qu'elle viendrait contre

eux avec une puissante armée, & que si alors Ptolémée trompé dans ses esperances les abandonnoit pour s'enfuir dans l'Isle de Cypre, ils se trouveroient exposez au plus grand peril que l'on se sautoit imaginer.

Ptolémée aprit en chemin le changement 550.
de ceux de Ptolemaïde & ne laissa pas de continuer sa navigation. Il fit sa descente à Sy-camin avec son armée qui étoit de trente mille hommes tant infanterie que cavalerie & s'avanca vers Ptolemaïde; mais il se trouva en grande peine lorsqu'il vit que les habitants ne vouloient ni recevoir ses Ambassadeurs, ni écouter les propositions qu'il avoit à leur faire. Zoïle & ceux de Gaza l'allerent trouver pour lui demander secours contre les Juifs & contre leur Roi qui ravageoient leur pais: & ainsi Alexandre fut obligée de lever le siege de devant Ptolemaïde. Il ramena son armée & voulant agir par finesse il envoya secretement vers la Reine Cleopatre pour faire alliance avec elle contre Ptolémée dans le même tems qu'il traitoit publiquement avec lui, & promettoit de lui donner quatre cens talens d'argent, pourveu qu'il lui remit entre les mains le Tyran Zoïle, & cedât aux Juifs les places & les terres qu'il possédoit. Ptolémée se porta fort volontiers à faire alliance avec Alexandre, & fit arrêter Zoïle. Mais lors qu'il aprit que ce Prince avoit envoyé secretement vers la Reine sa mere il rompit avec lui, & assiegea Ptolemaïde qui avoit, comme nous l'avons veu, refusé de le recevoir. Il laissa quelques-uns de ses chefs avec une partie de ses forces pour continuer ce siege, & alla avec le reste ravager la Judée.

Alexandre de son côté assembla pour s'opposer à lui une armée de cinquante mille hommes, où selon d'autres de quatre vingt mille ; & Ptolémée aiant un jour de Sabbath attaqué à l'impourveu la ville d'Azoth en Galilé la prit d'assaut, & en emmena dix mille esclaves avec quantité de butin.

CHAPITRE XXI.

Grande victoire remportée par Ptolémée Latur sur Alexandre Roi des Juifs, & son horrible inhumanité. Cleopatre mere de P. olemée vient au secours des Juifs contre lui, & il tente inutilement de se rendre maître de l'Egipte. Alexandre prend Gaza, & y commet de tres grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le Roiaume de Sirie. Etrange haine de la plupart des Juifs contre Alexandre leur Roi. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.

511. **A** Prés que Ptolémée Latur eut ainsi emporté Azoth de force il alla à Sephoris qui n'en est gueres éloigné, & y donna un assaut : mais il fut repoussé avec grande perte, & au lieu de continuer ce siege il marcha au devant d'Alexandre Roi des Juifs : Il le rencontra auprès d'Asoph qui est tout proche du Jourdain, & se campa vis à vis de lui. L'avant garde d'Alexandre étoit composée de huit mille hommes tout vieux soldats armez de boucliers d'airain : & ceux de l'avant-garde de Ptolémée en avoient aussi : mais le reste de ses troupes n'étoient pas si bien armées, ce qui leur faisoit apprehender d'en venir aux mains. Un nommé *Philostephan* fort ex-

periménté dans la guerre les rassura , & leurs fit passer la riviere qui separoit les deux camps sans qu'Alexandre s'y opposât, parce qu'il croyoit vaincre plus facilement lors que ces ennemis-ayant le fleuve derrière eux ne pourroient plus s'enfuir. Le combat fut extrêmement sanglant , & il étoit difficile de juger de quel côté inclineroit la victoire. Enfin les troupes d'Alexandre commençoient d'avoir l'avantage , & celles de Ptolémée étoient ébranlées ; mais Philostephané les soutint avec un corps qui n'avoit point encore combattu, & les rassura. Les Juifs étonnez de ce changement , & nulles de leurs troupes ne venant à leurs secours prirent la fuite, & tous les autres à leur exemple. Les ennemis les poursuivirent si vivement & en firent un tel carnage qu'ils ne cessèrent de tuer que lors qu'ils furent lassez de frapper, & que la pointe de leurs épées commençoit à se rebroussier. Le nombre des morts fut de trente mille, & selon le rapport de Tymagène de cinquante mille. Le reste de l'armée fut pris ou se sauva par la fuite.

Ensuite d'une si grande victoire & d'une si longue poursuite Ptolémée se retira sur le soir en quelques bourgs de la Judée , les ayant trouvez pleins de femmes & d'enfans, il commanda à ses soldats de les égorger , de les mettre en pieces , & de les jeter dans les chaudières d'eau bouillante , afin que lors que les Juifs échapez de la bataille viendroient en ce lieu ils creussent que leurs ennemis mangeroient de la chair humaine , & conceussent d'eux par ce moien une plus grande fraieur, Strabon n'est pas le seul qui fait mention de cette horrible inhumanité : car Nicolas de

raporte aussi, Ptolémée prit ensuite Ptolemaïde de force, comme nous l'avons dit ailleurs.

553. Lors que la Reine Cleopatre vit que son fils s'agrandissoit de telle sorte qu'il ravageoit sans résistance toute la Judée, qu'il avoit réduit Gaza sous son obéissance: qu'il étoit déjà comme aux portes de l'Egypte, & qu'il ne pretendoit rien moins que de s'en rendre le maître, elle crut ne devoir pas différer d'avantage à s'y opposer. Ainsi sans perdre tems elle assembla de grandes forces de terre & de mer dont elle donna le commandement à *Achelcias* & à *Annanias* Juif de nation; mit en seure garde dans l'Isle de Choos la plus grande partie de ses richesses, ses petits fils, & son testament; envoya en Phenicie Alexandre son autre fils avec une grande flotte à cause que cette province étoit sur le point de se revolter, & vint en personne à Ptolemaïde. Les habitans lui en refuserent les portes, & elle les assiegea. Quand Ptolémée vit qu'elle avoit quitté l'Egypte il s'y en alla dans la creance qu'il la trouveroit desarmée & pourroit s'en rendre maître: mais il fut trompé dans son esperance. En ce même tems Chelcias l'un des généraux de l'armée de Cleopatre qui poursuivit Ptolémée mourut en la basse Syrie.

554. Cleopatre n'eut pas plutôt appris que le dessein de son fils sur l'Egypte lui avoit mal réussi qu'elle y envoya une partie de son armée qui l'en chassa entierement. Ainsi il fut contraint de revenir, & passa l'hiver à Gaza. Cependant Cleopatre prit Ptolemaïde, où Alexandre Roi des Juifs la vint trouver avec des presens. Elle le receut tres-bien & comme un Prince qui aiant été si mal traité par Ptolémée

ne pouvoit avoir recours qu'à elle. Quelques-uns de ses serviteurs lui proposèrent de s'emparer de son pais , & de ne point souffrir qu'un si grand nombre de Juifs fort gens de bien fussent assujettis à un seul homme. Mais Ananias lui conseilla le contraire , disant qu'elle ne pouvoit avec justice dépouiller un Prince qui avoit contracté alliance avec elle & qui étoit son proche parent : & qu'il ne pouvoit lui dissimuler , que si elle lui faisoit ce tort il n'y auroit un seul de tous les Juifs qui ne devint son ennemi. Ces raisons la persuaderent : & ainsi non-seulement elle ne fit point de déplaisir à Alexandre , mais elle renouvela son alliance avec lui dans Scythopolis qui est une ville de la basse Syrie.

Aussi tôt que ce Prince se vit délivré de la crainte qu'il avoit de Ptolémée il entra dans la basse Syrie , il prit la ville de Gadara après un siège de dix mois , & Amath ensuite qui est le plus fort de tous les châteaux situez sur le Jourdain , & dans lequel *Theodore* fils de Zenon avoit mis tout ce qu'il avoit de plus précieux. Ce *Theodore* pour s'en venger ataquâ les Juifs lorsqu'ils y pensoient le moins , en tua dix mille , & prit tout le bagage d'Alexandre. Ce Prince sans s'étonner de cette perte ne laissa pas d'assiéger & de prendre Rapha qui est sur le rivage de la mer , & Antedon qu'Herode nomma depuis Agrippiade : & voyant que Ptolémée avoit abandonné Gaza pour s'en retourner en Cypre , & que la Reine Cleopatre sa mere avoit aussi repris le chemin d'Egypte , son ressentiment de ce que ceux de Gaza avoient appelé Ptolémée à leur secours contre lui le porta à ra-

vager leur païs & à les assieger. *Apolodote* qui le commandoit ataquâ son camp avec deux mille soldats étrangers & mille serviteurs qu'il assembla , & tant que la nuit dura il eut toujours de l'avantage , parceque les Juifs se persuadoient que *Ptolemée* étoit venu au secours des assiegez : mais aussi-tôt que le jour vint à paroître , ils virent qu'ils s'étoient trompez , reprirent cœur , & chargerent si vigoureusement *Apolodote* qu'ils tuèrent mille des siens sur la place. Les assiegez ne perdirent pas neanmoins courage quoiqu'ils fussent même pressez de la faim : ils résolurent de souffrir les dernières extremitez plutôt que de se rendre ; & *Arctas* Roi des Arabes qui leur promettoit du secours les fortifioit dans ce dessein. Mais *Apolodote* ayant été tué en trahison avant qu'il fut arrivé , la ville fut prise. *Lyfimachus* son propre frere commit cet assassinat par la jalousie qu'il conçut du credit que son merite lui avoit aquis , rassembla une troupe de soldats , & livra la place à *Alexandre*. Lorsque ce Prince y fut entré il témoigna d'abord n'avoir qu'un esprit de paix ; mais il envoya ensuite des troupes à qui il permit d'exercer toutes sortes de cruauté pour châtier ce peuple. Ainsi ils ne pardonnerent à un seul de tous ceux qu'ils purent tuer : mais ce ne fut pas sans qu'il en coûtât aussi la vie à plusieurs Juifs : car une partie de ces habitans moururent les armes à la main en se defendant tres-vaillamment : d'autres mirent le feu dans leurs maisons pour empêcher qu'elles ne fussent la proie de leurs ennemis : & d'autres tuèrent leurs femmes & leurs enfans pour les garantir

d'une honteuse servitude. S'étant rencontré que le Senat étoit assemblé lorsque ces troupes sanguinaires entroient dans la ville ils s'enfuirent dans le Temple d'Apollon pour y chercher leur sûreté : mais ils ne l'y trouverent pas , Alexandre les fit tous tuer : & après avoir ruiné la ville qu'il avoit tenue assiegée durant un an ; il s'en retourna à Jérusalem.

En ce même-tems le Roi Antiochus Grypus fut tué en trahison par *Heracleas* étant âgé de quarante cinq ans ; & après en avoir regné vingt-neuf. SELEUCUS son fils lui succéda , & fit la guerre à Antiochus Cysicénien son oncle , le prit dans une bataille , le fit mourir. Peu de tems après ANTIOCHUS fils de Cysicénien , & ANTONIN surnommé EUSTAS vinrent à Arad où ils furent couronnez Rois, firent la guerre à Seleucus , le vainquirent dans une bataille , & le chassèrent de Syrie. Il s'enfuit en Cilicie , où ayant été reçu des Mopseates , au lieu de reconnoître l'obligation qu'il leur avoit il voulut exiger d'eux des tributs : mais ne le pouvant souffrir, ils mirent le feu dans son palais où il fut brûlé avec ses amis.

Durant que cet Antiochus regnoit en Syrie un autre ANTIOCHUS frere de Seleucus lui fit la guerre. Mais il fut défait avec toute son armée. PHILIPPES son frere se fit couronner Roi & regna dans une part de la Syrie. Cependant Ptolemée Latur envoya querir à Guide DEMETRIUS EUCERUS son quatrième frere , & l'établit Roi en Damas. Antiochus résista genereusement à ces deux freres , & ne véquit gueres depuis : car étant

allé à Laodicée au secours de la Reine des Galadéniens qui avoit la guerre contre les Parthes, il fut tué dans une bataille en combattant très-vaillamment. Philippes & DEMETRIUS qui étoient frères demeurèrent par sa mort paisibles possesseurs du Royaume de Syrie, ainsi qu'il a été dit ailleurs.

558 En ce même-tems Alexandre Roi des Juifs vit troubler son regne par la haine que le peuple avoit pour lui. Car lorsqu'au jour de la fête des Tabernacles où l'on porte des rameaux de palmes & de citronniers il se préparoit à offrir des sacrifices, on ne se contenta pas de lui jeter des citrons à la tête; mais on l'outragea de paroles, en disant qu'ayant été captif il ne méritoit pas qu'on lui rendit de l'honneur, & étoit indigne d'offrir des sacrifices à Dieu. Il s'en mit en telle fureur qu'il en fit tuer six mille, & repoussa ensuite l'effort de cette multitude irritée par une clôture de bois qu'il fit faire à l'entour du Temple & de l'autel, & qui alloit jusques au lieu où les seuls Sacrificateurs ont droit d'entrer. Il prit à sa solde des soldats Pisidiens & Ciliciens, parceque étant ennemi des Syriens il ne se servoit point d'eux, vainquit ensuite les Arabes, imposa des tributs aux Moabites & aux Galatides, & ruina Amath, sans que Théodore osât en venir aux mains avec lui. Il fit aussi la guerre à ONAB Roi des Arabes: mais étant tombé près de Gadara en Galilée dans une embuscade & poussé par un grand nombre de chameaux dans un détroit fort ferré & fort difficile à passer, il eut grande peine à se sauver à Jérusalem. Ce mauvais succès fut suivi d'une guerre que ses sujets

lui firent durant six ans. Il n'en tua pas moins de cinquante mille ; & quoiqu'il n'oubliât rien pour tâcher à se remettre bien avec eux, leur haine étoit si violente que ce qui sembloit la devoir adoucir l'augmentoient encore. Ainsi leur demandant un jour ce qu'ils vouloient donc qu'il fit pour les contenter, ils s'écrierent tous qu'il n'avoit pour cela qu'à se tuer lui-même : Et ils envoyèrent vers Demetrius Eucerus pour lui demander du secours.

CHAPITRE XXII.

Demetrius Eucerus Roi de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roi, se défait dans une bataille, & se retire. Les Juifs continuent seuls à lui faire la guerre. Il les surmonte en divers combats, & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiège dans Beroë Philip'es son frere. Mithridate Synacés Roi des Parthes envoie contre lui une armée qui le prend prisonnier & le lui envoie. Il meurt bien-tôt après.

Demetrius Eucerus fortifié de ceux qui l'appelloient à leur secours, vint avec une armée de trois mille chevaux & de quarante mille hommes de pied, Alexandre marcha contre lui avec six mille deux cens soldats étrangers qu'il avoit pris à sa solde, & vingt mille Juifs qui lui étoient demeurez fidelles. Ces deux Princes firent tous leurs efforts. Demetrius pour gagner ces étrangers qui étoient Grecs ; & Alexandre pour faire rentrer dans son parti les Juifs qui s'épient rangés

après de Demetrius. Mais ni l'un ni l'autre ne réussit dans son dessein. Ainsi il fallut en venir à une bataille. Demetrius fut victorieux, & ces étrangers qui étoient du côté d'Alexandre signalèrent leur valeur & leur fidélité : car ils furent tous tuez sans en excepter un seul. Demetrius de son côté y perdit beaucoup de gens. Alexandre s'en fuit dans les montagnes : & alors par un changement étrange, la compassion de sa mauvaise fortune fit que six mille Juifs l'allèrent trouver : ce qui donna tant de crainte à Demetrius qu'il se retira. Les autres Juifs ne laisserent pas de continuer de faire seuls la guerre à Alexandre : mais étans toujours batus plusieurs perirent en divers combats. Il contraignit les principaux de se retirer dans Bethon, prit la ville de force, & les envoya prisonniers à Jerusalem, où pour se venger des outrages qu'il en avoit reçus il exerça contre eux la plus horrible de toutes les cruautés. Car en même-tems qu'il faisoit un festin à ses Concubines dans un lieu fort élevé & d'où l'on pouvoit découvrir de loin, il en fit crucifier huit-cens devant ses yeux, & égorger en leur présence durant qu'ils vivoient encore leurs femmes & leurs enfans. Il est vrai qu'ils l'avoient étrangement offensé, lorsque ne se contentant pas de lui faire la guerre par eux-mêmes, ils avoient appelé des étrangers à leur secours, lui avoient souvent fait courir fortune de perdre la vie & le Royaume, & l'avoient réduit dans une telle extremité qu'il fut contraint de rendre au Roi des Arabes les places qu'il avoit conquises dans le pais des Moabites & des Ga-

latides afin de l'empêcher de se joindre contre lui à ses sujets revoltés, sans parler d'infinis outrages qu'ils lui avoient faits. Mais tout cela n'empêche pas qu'on ne doive avoir de l'horreur d'une si épouvantable inhumanité, & elle lui fit donner avec justice le nom de Tacide pour marquer par-là son extrême barbarie. Huit mille soldats de ceux qui avoient pris les armes contre lui se retirèrent la nuit suivante de cette action plus qu'inhumaine, & ne parurent plus durant son regne qui fut toujours depuis fort paisible.

Demetrius au sortir de la Judée alla avec 560 deux mille chevaux & dix mille hommes de pied assiéger Philippes son frere dans Beroë. STRATON qui en étoit le Prince & qui assistoit Philippes, apella à son secours ZIZAN General des troupes des Arabes, & MITRIDATE SYNACE's Roi des Parthes. Ils lui envoyerent de grandes forces, elles assiégerent Demetrius dans son camp, & contraignirent ses soldats, tant par la multitude de traits & de flèches dont ils les acablèrent, que par le manquement d'eau où ils les reduisirent, de se livrer entre leurs mains. Ils l'envoyerent prisonnier à Mitridate, s'en retournerent chargez de dépouilles, & permirent à tous ceux de la ville d'Antioche qui se trouverent parmi les prisonniers de s'en aller sans payer rançon. Mitridate traita Demetrius avec grand honneur jusques à la fin de sa vie qui ne fut pas longue : car il tomba malade & mourut. Quand à Philippes aussi-tôt après la prise de Demetrius il s'en alla à Antioche, & regna sur la Syrie.

CHAPITRE XXII.

Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roi des Juifs prend plusieurs places. Sa mort, & conseil qu'il donna à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple.

- 561 **A**NTIOCHUS surnommé DENIS & frere de Philippes se rendit maître de Damas, s'en fit déclarer Roi & se servit pour cela de l'occasion de l'absence de son frere qui étoit allé faire la guerre aux Arabes Aussi-tôt que Philippes en eût avis il revint en diligence, & rentra dans Damas, par le moyen de Miletze Gouverneur de la forteresse. Mais pour faire croire que c'étoit la terreur de son nom, & non pas une intelligence qui lui avoit fait recouvrer cette place, il ne le récompensa que d'ingratitude. Miletze pour s'en venger prit le tems qu'il étoit allé dans l'hipodrome voir travailler des chevaux, lui ferma la porte de la ville, & la conserva à Antiochus. Si tôt que ce Prince en eût la nouvelle il revint promptement d'Arabie, & entra dans la Judée avec huit mille hommes de pied & huit cens chevaux. Le Roi Alexandre surpris de cette si prompte irruption fit faire un grand retranchement depuis Carpasabé qu'on nomme maintenant Antipatre jusques à la mer de Joppé qui étoit le seul endroit où l'on pouvoit entrer : A quoi il ajoûta un mur avec des forts de bois distans l'un de l'autre de cent cinquante stades. Antiochus les brûla tous, & passa avec son armée dans

l'Arabie, les Arabes lâcherent d'abord le pied, & parurent ensuite avec dix mille chevaux. Antiochus les chargea avec beaucoup de vigueur. Mais lorsqu'il alloit soutenir une des ailes de son armée qui étoit fort ébranlée & étoit prêt de remporter la victoire, il fut tué. Sa mort fit perdre cœur à ses gens. Ils s'enfuirent dans le bourg de Cana où la plus grande partie mourut de faim.

ARETAS regna ensuite sur la basse Syrie où 562
il fut appelé par ceux de Damas à cause de la haine qu'ils portoient à Ptolémée, fils de Menneus. Il entra en armes dans la Judée, vainquit le Roi Alexandre près d'Addida, & s'en retourna après avoir traité avec lui.

Alexandre prit de force la ville de Dian, 562
assiégea Essa où Zenon avoit mis ce qu'il avoit de plus précieux, commença par la faire environner d'une triple muraille, & après l'emporta d'assaut. Il se rendit aussi maître de Gaulam, de Seleucie, de la vallée qui portoit le nom d'Antiochus, & de la forteresse de Gamala. Et sur ce qu'on accusa de plusieurs crimes Demetrius qui commandoit auparavant dans ces lieux-là, il le dépouilla de sa principauté. Après avoir employé près de trois ans dans toutes ces expéditions il s'en retourna avec son armée à Jerusalem, où tant d'heureux succès le firent recevoir avec grande joie.

Les Juifs possédoient alors plusieurs villes 564
dans la Syrie, l'Idumée, & la Phénicie sçavoir, le long du rivage de la mer, la tour de Straton, Apollonia, Joppé, Jamnia, Azor, Gaza, Antedon, Raphia, & Rynosura. Et dans le milieu de l'Idumée, Adora, Marissa, Samarie,

les monts Carmel & d'Itaburim , Scytopolis , Gadara, Gaulanitide, Seleucie , & Gabara. Et dans le païs des Moabites, Essebon , Medaba, Lemba, Oton , Thelithon , & Zara. Et dans la Cilicie , Aulon & Pella , laquelle derniere ville ils ruinerent à cause que les habitans ne pûrent se résoudre d'observer nos loix. Nôtre nation possédoit aussi dans la Syrie d'autres villes assés considerables qui avoient été ruinées.

§ 65 Alexandre se laissant aller par son intemperance à boire du vin avec excès tomba dans une fièvre quarré qui dura trois ans. Et comme cela ne l'empêchoit pas de s'employer dans les travaux de la guerre , ses forces se trouverent si épuisées qu'il mourut sur la frontiere des Geraseniens durant qu'il assiégeoit le château de Ragaba assis au delà du Jourdain.

Lorsqu'il étoit à l'extremité & qu'il ne restoit plus aucune esperance de guerison la Reine ALEXANDRA sa femme étant outrée de douleur de la desolation où elle se voyoit prête de tomber avec ses enfans , lui dit toute fondante en larmes : „ Entre les mains de qui „ me laissez-vous , & nos enfans , dans un „ aussi grand besoin de secours qu'est celui „ où nous nous trouvons , sçachant comme „ vous le sçavez quelle est l'aversion pour „ vous de tout le Peuple : Il lui répondit : Si „ vous voulez suivre mon conseil vous pour- „ rez vous conserver le Royaume & le conser- „ à vos enfans. Cachez ma mort à mes „ soldats jusques à ce que cette place soit „ prise : & lorsque vous serez retournée „ victorieuse à Jerusalem gagnez l'affection

„ des Pharisiens en leur donnant quelque au-
„ torité , afin que l'honneur que vous leur
„ ferez les porte à publier vos louanges par-
„ mi le peuple. Ils ont tant de pouvoir sur
„ son esprit qu'ils lui font aimer & haïr qui-
„ bon leur semble , sans considerer qu'ils n'a-
„ gissent que par intérêt , & que lorsqu'ils
„ disent du mal de quelqu'un ce n'est que
„ par l'envie où la haine qu'ils lui portent,
„ ainsi que je l'ai éprouvé ; l'aversion du
„ Peuple pour moi ne procedant que de ce
„ que je me les suis rendus ennemis. Envoyez
„ donc querir les principaux de cette secte
„ aussi tôt que vous serez arrivés : montrez-
„ leur mon corps mort , & dites-leur comme
„ si vous le leur disiez du fond du cœur , que
„ vous voulez le leur mettre entre les mains
„ pour en user comme ils voudront , soit en
„ lui refusant seulement l'honneur de la se-
„ pulture pour se venger des maux que je
„ leur ai faits , soit en ajoutant encore de plus
„ grands outrages pour se satisfaire pleine-
„ ment. Assurez-les ensuite que vous ne vou-
„ lez rien faire dans le gouvernement du Ro-
„ yaume que par leur conseil : & je vous ré-
„ ponds que si vous en usez de la sorte ils
„ seront si contens de cette déférence que
„ vous leur rendrez , qu'au lieu de deshono-
„ rer ma memoire ils me feront faire des
„ funeraillies plus magnifiques que je ne les
„ pourrois attendre de vous-même , & que
„ vous regnerez avec une entiere autorité.
En achevant ces paroles il rendit l'esprit, étant
âgé de quarante-neuf ans , dont il en avoit re-
gné vingt-sept.

CHAPITRE XXIV.

Le Roi Alexandre laisse deux fils , Hircan qui fut grand Sacrificateur , & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une tres grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fideles serviteurs du Roi son mari, & donne aux autres pour les apaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roi d'Amenie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roi. Mort de la Reine Alexandra.

566 **L**A Reine Alexandra après avoir pris le château de Ragaba & être retournée à Jerusalem parla aux Pharisiens en la maniere que le Roi son mari lui avoit dit , & les assura qu'elle ne vouloit rien faire que par leur avis touchant son corps & la conduite du Royaume. Ainsi ils changerent en affection pour elle la haine qu'ils avoient conçue contre lui, representerent au peuple les grandes actions de ce Prince , dirent qu'ils avoient perdu en lui un fort bon Roi , & exciterent dans leur esprit un tel regret de sa mort qu'on lui fit des funerailles plus superbes qu'à nul autre de ses predecesseurs.

567 Ce Prince laissa deux fils HIRCAN & ARISTOBULE , & ordonna par son testament que la Reine sa femme seroit Regente. Hircan qui étoit l'aîné étoit peu capable de gouverner , & ne cherchoit qu'à vivre en repos. Aristobule au contraire avoit beaucoup d'es-

prit, & étoit hardi & entreprenant. La Reine leur mere qui avoit gagné le cœur du peuple parcequ'elle avoit toujours témoigné souffrir avec peine les fautes du Roi son mari, fit établir Hircan grand Sacrificateur, non pas tant parcequ'il étoit l'aîné, qu'à cause de son incapacité. Elle laissoit les Pharisiens disposer de tout, & commandoit même au peuple de leur obéir, & que si Hircan son beau pere avoit aboli quelque chose de leurs traditions, de les rétablir. Ainsi elle n'avoit que le nom de Reine, & les Pharisiens jouissoient de tout le pouvoir que donne la Royauté. Ils rapelloient les bannis, délivroient les prisonniers, & ne diferoient en rien des Souverains. Il y avoit seulement certaines choses dont cette Princesse dispoit. Elle entretenoit grand nombre de troupes étrangères, & paroissoit être assez puissante pour donner de la crainte aux Princes voisins : car elle les obligea à lui envoyer des ôtages. Ainsi elle regnoit paisiblement, & les seuls Pharisiens troubloient l'état, en lui persuadant de faire mourir ceux qui avoient conseillé au Roi son mari de faire crucifier ces huit-cens hommes, dont nous avons ci-devant parlé. Ils commencerent par *Diogene* & continuerent d'en faire mourir d'autres jusques à ce que les plus considerables de ces persecutez vinrent trouver la Reine dans son palais ayant à leur tête Aristobule, qui faisoit assez connoître par sa contenance qu'il n'approuvoit pas ce qui se passoit, que s'il pouvoit en rencontrer l'occasion il feroit connoître à la Reine sa mere qu'elle ne devoit pas abuser ainsi de son pouvoir. Ces personnes représen-

», tent à cette Princeſſe les ſignalez ſervirces
», qu'ils avoient rendus au feu Roi leur maître : que les bien faits dont ils les avoient
», honorez étoient la recompence de leur va-
», leur & de leur fidelité; & qu'ils la conjuroient
», de ne pas permettre qu'après avoir couru
», tant de perils dans la guerre, leurs ennemis
», les fiſſent égorger en pleine paix comme des
», viſtîmes, ſans en recevoir le châtiment. Ils
», ajoûterent que ſi ces injuſtes perſecuteurs ſe
», contentoient du ſang qu'ils avoient déjà ré-
», pandu, leur reſpect pour l'autorité royale du
» nom de laquelle ils ſe couvroient, leur feroit
», endurer avec patience ce qu'ils avoient ſou-
», fertſ juſques alors. Mais que ſ'ils conti-
», nuoient à vouloir exercer une ſi horrible
», cruauté, ils ſuplioient ſa Majeſté de trou-
», ver bon qu'ils allaſſent chercher leur ſureté
», hors de ſes Etats, parcequ'ils ne le vouloient
», pas faire ſans ſa permiſſion : ou ſi elle leur
», reſuſoit une ſi juſte priere, ils aimoient mieux
», qu'elle les fit tous maſſacrer dans ſon palais,
», quoique rien ne lui pût être plus honteux
», que de ſouffrir qu'ils fuſſent traitez de la ſor-
», te par les ennemis jurez du Roi ſon mari, &
», de donner la joïe à Aretas Roi des Arabes
», & aux autres Princes, de voir qu'elle ſe pri-
», voit elle-même de tant de braves gens dont
», le ſeul nom les faiſoit trembler. Enfin ils
», conclurent par lui dire, que ſi elle leur re-
», fuſoit même cette grace & étoit reſoluë de
», les abandonner à la paſſion des Pharifiens,
», qu'elle les diſperſât au moins en diverſes for-
», tereſſes pour y achever miſerablement leur
», vie, puis que la fortune perſecutoit ſi cruelle-
», ment les ſerviteurs d'Alexandre.

Ensuite de ces paroles & autres semblables ils invoquerent les manes du Roi leur maître comme pour les exciter à avoir compassion de ceux qu'on avoit déjà fait mourir , & de ceux qui courroient encore la même fortune. Tous les assistans en furent si touchés qu'ils ne purent retenir leurs larmes. Mais Aristobule fit connoître plus que nul autre ses sentimens par les reproches qu'il fit à la Reine sa mere. Ils devoient néanmoins se prendre à eux-mêmes de leur malheur , puisqu'ils en avoient été cause par le choix qu'ils avoient fait d'une femme ambitieuse pour lui mettre entre les mains le gouvernement du Royaume , comme si le feu Roi n'eût point laissé d'enfans mâles pour lui succéder.

Cette Princesse se trouva fort empêchée dans une telle rencontre , & crût ne pouvoir mieux faire que de confier à ces mécontents la garde des places fortes , à la réserve d'Hircania , d'Alexandrie , & de Macheron où elle avoit mis tout ce qu'elle avoit de plus précieux. Peu de tems après elle envoya Aristobule son neveu avec une armée vers Damas contre Ptolémée Meneus qui tourmentoit tous ses voisins : & il revint sans faire rien de mémorable.

En ce même-tems on eut avis que TIGRANE Roi d'Arménie étoit entré dans la Syrie avec une armée de cinq cens mille hommes , & qu'il viendrait bien-tôt dans la Judée. Un si grand peril & si imprevu épouvanta la Reine Alexandra & tout le Royaume. Elle envoya à ce Prince de riches presens par des Ambassadeurs qui le trouverent occupé au siège de Ptolemaïde. La Reine SELENE au-

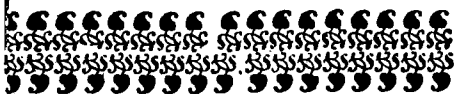
trement nommée CLEOPATRE qui regnoit alors en Syrie , exhorta tous ses sujets à se défendre genereusement contre cet usurpateur. Les Ambassadeurs d'Alexandra n'oublierent rien pour porter Tigrane à n'avoir que des sentimens favorables pour elle & pour sa nation. Il les reçût tres-bien , & les renvoya avec de bonnes esperances. Comme il venoit de prendre Ptolemaïde il aprit que LUCULLUS qui avoit poursuivi le Roi Mithridate sans l'avoir pû joindre à cause qu'il s'étoit déjà sauvé dans la Liberie , étoit entré dans l'Armenie , pilloit & ravageoit tout le pais : & cette nouvelle le fit resoudre à s'en retourner.

569 La Reine Alexandra tomba ensuite dans une tres-grande maladie , & Aristobule crût alors ne pouvoir trouver un tems plus favorable à ses desseins. Il sortit de nuit accompagné d'un seul des siens pour s'en aller dans les places fortes qui étoient gardées , comme nous venons de le dire , par les serviteurs les plus confidens du feu Roi son pere. Car étant depuis long-tems tres-mal satisfait de la conduite de sa mere il craignoit plus que jamais que si elle venoit à mourir , toute sa race ne tombât sous la puissance des Pharisiens , & voyoit d'un autre côté qu'Hircan son frere étoit entierement incapable de gouverner. Il ne confia son secret qu'à sa femme qu'il laissa dans Jerusalem avec ses enfans. Il alla premierement à Agaba , où *Galista* qui étoit l'un de ces fidelles serviteurs du feu Roi , le reçût avec grande joie. Le lendemain la Reine s'aperçût qu'elle ne voyoit plus Aristobule , & ne le soupçonna point

neanmoins de s'être éloigné à dessein de remuer. Mais lorsqu'elle aprit qu'il s'étoit rendu maître d'une place , & puis d'une autre : car aussi-tôt que la première lui eut été remise entre les mains toutes les autres se rendirent à lui, elle tomba & tous les siens dans une étrange consternation , parcequ'ils jugeoient assés qu'il s'en falloit peu qu'Aristobule ne fût en état de pouvoir usurper le Royaume , & qu'ils appréhendoient extrêmement qu'il ne se vengeât de la maniere dont ils avoient traité ses plus affectionnez serviteurs. Dans une si grande peine ils ne scûrent quel autre conseil prendre que de mettre en sûre garde dans la forteresse proche du Temple la femme & les enfans d'Aristobule. Cependant on se rendoit de toutes parts auprès de ce Prince ; & il se trouva en quinze jours maître de vingt-deux places. Il prit alors les marques de la dignité Royale, & ne perdit point de tems pour assembler des troupes. Il en tira du mont Liban , de la Traconite , & des Princes voisins qui l'assisterent volontiers dans l'esperance qu'il reconnoitroit l'obligation qu'il leur auroit de l'avoir élevé sur le trône lorsqu'il n'auroit osé se le promettre quelque passion qu'il en eût. Hircan acompagné des principaux des Juifs alla trouver la Reine pour la prier de leur dire ce qu'elle jugeoit à propos de faire dans une telle conjoncture , les choses étant reduites à ce point qu'Aristobule étoit presque maître de tout l'état par la réduction de tant de places ; & qu'encore qu'elle se trouvât dans une telle extremité de maladie, il étoit de leur devoir de ne rien entrepren-

dre de son vivant sans la consulter ; mais que le danger ne pouvoit être plus proche. Elle leur répondit : Qu'elle se remettoit à eux de faire ce qu'ils jugeoient le plus avantageux pour le Royaume : qu'ils ne manquoient ni d'hommes, ni de troupes entretenues, ni d'argent dont ils trouveroient une grande somme dans le trésor public ; & que quand à elle, elle n'étoit plus en état de prendre soin des affaires du monde, parce qu'elle se sentoient entièrement défaillir. En achevant ces paroles elle mourut après avoir regné neuf ans, & en avoir vécu soixante & treize.

Cette Princesse ne tenoit rien de la foiblesse de son sexe. Elle fit voir par ses actions qu'elle étoit très capable de commander & de faire honte à des Princes qui se montrent si indignes du rang qu'ils tiennent dans le monde. Elle ne s'attachoit qu'à l'utilité présente du Royaume, sans se divertir d'une occupation si importante par de vaines pensées de l'avenir. Elle croyoit que la moderation dans le gouvernement est préférable à toutes choses, & qu'il ne faut jamais rien faire qui ne soit juste & honnête. Mais toutes ces bonnes qualitez n'empêchèrent pas que ses descendans ne perdissent après sa mort la puissance que son ambition lui avoit fait acquérir par tant de travaux & de périls, tant fut grande la faute qu'elle fit de suivre le pernicieux conseil des ennemis de sa maison, qui la porterent à priver l'état du service de ceux qui étoient les plus capables de le soutenir. Ainsi sa mort fut suivie de troubles & de malheurs : mais tout son regne se passa en paix.



HISTOIRE DES JUIFS, LIVRE QUATORZIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Après la mort de la Reine Alexandra Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux: & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule quoique puisné, & Hircan se contente de vivre en particulier.

NOUS avons fait voir dans le livre précédent quelle a été la vie & la mort de la Reine Alexandra. Il faut parler maintenant de ce qui arriva ensuite, puisque nous devons tâcher de ne rien omettre par négligence ou par oubli. Car encore que ceux qui entreprennent d'écrire l'histoire & d'éclaircir les choses que la longueur du tems a obscurcies, ne doivent pas négliger l'élégance du stile & les ornemens qui peuvent les rendre agréables, leur principal soin doit être de rapporter exactement la vérité, afin d'en instruire ceux qui les liront & qui ajouteront foi à leurs paroles. 570

Après donc qu'Hircan eût été établi grand Sacrificateur en la troisième année de la cent septante-septième olympiade du tems qu'Q. Hortensius & Q. Metellus Creticus étoient Consuls, Aristobule lui déclara la guerre, & la bataille s'étant donnée près de Jericho, une grande partie des troupes d'Hircan passa du côté d'Aristobule. Hircan s'enfuit dans la forteresse de Jerusalem où la femme & les enfans d'Aristobule avoient été mis prisonniers par l'ordre de la Reine Alexandra. Le reste de ses gens se retira dans l'enceinte du Temple; mais ils se rendirent bien-tôt. On commença ensuite à parler de paix entre les deux freres, & elle fut conclue à condition qu'Aristobule regneroit: & qu'Hircan se contenteroit de vivre comme un particulier avec la jouissance de son bien. Ce traité se fit dans le Temple même. Ils le confirmèrent tous deux par serment, se touchèrent dans la main, s'embrassèrent en présence de tout le peuple, & après se retirèrent, Aristobule dans le palais royal, & Hircan dans la maison où Aristobule demouroit auparavant.

CHAPITRE II.

Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer à près d'Aretas Roi des Arabes, qui lui promet de le rétablir dans le Royaume de Judée.

571 **U**N Iduméen nommé ANTIPATER fort riche, fort entreprenant & fort habile étoit extrêmement ami d'Hircan, & ennemi d'Aristobule. Nicolas de Damas le fait del

rendre d'une des principales maisons des Juifs qui revinrent de Babylone en Judée ; mais il le dit en faveur d'Herode son fils que la fortune éleva depuis sur le trône de nos Rois , comme nous le verrons en son lieu. On le nommoit auparavant non pas Antipater mais Antipas comme son pere , qui ayant été établi par le Roi Alexandre & la Reine sa femme gouverneur de toute l'Idumée, avoit contracté amitié avec les Arabes, les Gazéens & les Ascalonites, & gagné leur affection par de grands presens. La puissance d'Aristobule étant donc devenue suspecte à Antipater qui le craignoit déjà à cause de l'inimitié qui étoit entre eux , il lui rendit secrettement tous les mauvais offices qu'il pût auprès des principaux des Juifs , disant qu'il n'y avoit point d'apparence de souffrir qu'il usurpât ainsi la couronne qui appartenoit de droit à Hircan son frere aîné. Et il ne se contentoit pas de dire la même chose à Hircan : il ajoutoit que sa vie n'étoit pas en sûreté s'il ne le retireroit promptement, parceque les amis d'Aristobule ne perdroient point d'occasion de le faire mourir pour affermir son injuste autorité. Comme Hircan étoit naturellement bon , & n'ajoutoit pas aisément foi à des soupçons, ces discours ne le persuadoient point , & sa douceur & son inclination pour la paix & pour le repos le faisoient considérer comme un homme de peu d'esprit ; Aristobule au contraire en avoit beaucoup , étoit extrêmement hardi & capable d'exécuter de grandes entreprises. Antipater ne se rebûta point de voir qu'Hircan ne l'écoutoit pas : il continua à s'efforcer de lui faire croire qu'Aristobule avoit dessein sur sa vie ; & enfin il le fit résoudre

avec beaucoup de peine à s'enfuir vers Aretas Roi des Arabes. Il lui fit voir que cette retraite seroit facile à cause que l'Arabie est proche de la Judée, & lui promit de l'assister de tout son pouvoir. Il alla ensuite trouver Aretas de la part d'Hircan pour tirer parole de lui qu'il ne le livreroit point à son ennemi. Lorsqu'il le lui eut promis avec serment il vint retrouver Hircan à Jerusalem, & l'emmena de nuit peu de jours après, le conduisit à grandes journées à la ville de Petra où ce Roi des Arabes tenoit sa cour; & comme il étoit fort bien auprès de lui, il le pria avec tant d'instances de rétablir Hircan dans le Royaume de Judée, & lui fit tant de présents qu'il le lui persuada. Hircan de son côté lui promit aussi qu'en reconnaissance de l'obligation qu'il lui auroit s'il le rétablissoit dans son Royaume, il lui rendroit le païs & les douze villes que le Roi Alexandre son pere avoit prises sur les Arabes, sçavoir Medaba, Nabalo, Livias, Tarabasa, Agalla, Athon, Zoara, Oroné, Narissa, Ridda, Lussa, & Oryba.

CHAPITRE III.

Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jerusalem. Le Roi Aretas l'y assiege. Impieté de quelques Juifs qui lapident Onias qui étoit un homme juste : & le châiment que Dieu en fit.

572

LE Roi Aretas touché de ces promesses d'Hircan ataquâ Aristobule avec une armée de cinquante mille hommes, lui donna bataille, & le vainquit : & plusieurs Juifs

angerent ensuite du côté d'Hircan. Aristobule se voyant abandonné de la sorte s'enfuit dans le Temple de Jerusalem. Aretas l'y assiegea avec toute son armée fortifiée encore par le peuple qui avoit embrassé le parti d'Hircan, & les seuls Sacrificateurs demeurèrent attachés à Aristobule. La fête des pains sans levain que nous nommons Pâques tant fort proche, les principaux des Juifs abandonnerent leur pais pour s'enfuir en Egypte. ONIAS qui étoit un homme juste & si cheri de Dieu qu'il avoit obtenu de la pluie durant une extrême secheresse, voyant cette guerre civile alla se cacher. On le trouva, & on l'amena dans le camp. Les Juifs le conjurerent que comme il avoit autrefois empêché la famine par ses prieres il voulût lors faire des imprecations contre Aristobule & tous ceux de sa faction. Il y résista longtemps : mais enfin le peuple l'y contraignit. Il s'adressa à Dieu & lui parla en cette sorte en presence de tout le monde. „Grand Dieu qui êtes le souverain Monarque de l'Univers, puisque ceux qui sont ici presens sont votre peuple, & que ceux que l'on assiege sont vos Sacrificateurs ; je vous prie de n'exaucer les prieres ni des uns ni des autres. Il n'eût pas plutôt prononcé ces paroles que quelques Juifs qui étoient des gens perdus & des scelerats l'acablerent à coup de pierres. Mais Dieu ne difera pas à faire la vengeance d'un tel crime. Car le jour de Pâques tant arrivé dans lequel nous avons accoutumé d'offrir grand nombre de sacrifices. Aristobule & les Sacrificateurs qui étoient avec lui manquant de victimes ils prièrent les Juifs

qui estoient avec le saint geant de leur en-
 gner, & qu'ils les leur payeroient & qu'ils vou-
 droient. Ceux-ci demanderent mille dragmes
 pour chaque bœuf, & qu'on les leur donnât par
 avance. Aristobale & les Sacrificateurs en de-
 manderent d'accord, & descendirent le long de
 la muraille avec une corde la somme à quoi
 cela se montoit. Mais ces méchans après
 avoir reçu l'argent ne donnerent point les vi-
 ctimes: & ainsi ne se contentant pas de man-
 quer de foi aux hommes, leur impieté passa
 jusqu'à vouloir ravir à Dieu même les hon-
 neurs qui lui sont dûs. Les Sacrificateurs se
 voyant trompez de la sorte, prièrent Dieu de
 châtier ces perfides; & leur priere fut exaucée
 à l'heure même. Il envoya dans toute cette
 contrée un vent si impetueux qu'il ruina tous
 les fruits de la terre; en sorte qu'un muid de
 froment se vendoit onze drachmes.

CHAPITRE IV.

Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobale, & oblige le Roi Artavas de lever le siège de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Artavas & Hircan.

573 **E**N ce même tems Pompée se trouvant
 occupé à la guerre d'Arménie contre Ty-
 grane envoya Scaurus dans la Syrie. Lors-
 qu'il fut arrivé à Damas qui avoit un peu au-
 paravant été pris par Metellus & par Lollius,
 il resolut d'entrer en Judée. Comme il étoit
 en chemin il rencontra des Ambassadeurs qui
 venoient au devant de lui de la part d'Aristo-
 bul

Hircan & d'Hircan , dont chacun recherchoit, son alliance , lui demandoit du secours , & offroit de lui donner quatre cens talens. Scaurus préféra Aristobule à son frere parce qu'ouïr qu'il étoit riche & liberal , ce qu'il desiroit de lui étoit beaucoup plus facile à faire : au lieu qu'il ne lui sembloit pas qu'Hircan étant pauvre & avare il pût accomplir ce qu'il promettoit, quoi que ce qu'il desiroit fût beaucoup plus que ce qu'Aristobule demandoit , étant incomparablement plus difficile de forcer une place aussi forte & aussi bien munie qu'étoit le Temple , que de vaincre ceux qui l'assiégeoient qui n'étoient que des fugitifs & des Nabatéens peu animez dans cette guerre. Ces raisons firent donc résoudre Scaurus d'accepter la somme qu'Aristobule lui offroit , & de faire lever le siege. Pour exécuter sa promesse il n'eut qu'à mander à Aretas que s'il ne se retiroit il le déclareroit ennemi du peuple Romain. Scaurus s'en retourna ensuite à Damas , & Aristobule assembla une grande armée , donna bataille à Aretas & à Hircan dans un lieu nommé Papiron , les vainquit , & leur tua sept mille hommes , entre lesquels fut Cephale frere d'Antipater.



CHAPITRE V.

Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule lui envoie un riche present. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & veut à terminer leur differend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée.

574. **P**EU de tems après Pompée vint à Damas & visita la basse Syrie, où des Ambassadeurs de toute la Syrie de l'Egypte, & de la Judée vinrent le trouver Aristobule lui envoie une vigne d'or de la valeur de cinq cens talens. Strabon de capadoce fait mention de ce magnifique present en ce termes : „ Il vint „ des Ambassadeurs d'Egypte qui presente- „ rent à Pompée une couronne du poids de „ quatre mille pieces d'or : & d'autres lui „ apportèrent de Judée une vigne ou un jardin „ d'or que l'on nommoit Terpolis, c'est à dire „ délicieux. J'ai veu ce riche present à Rome „ dans le Temple de Jupiter Capitolin à qui „ il avoit été consacré avec cette inscription : „ *Alexandre Roi des Juifs* : & on l'estimoit „ cinq cens talens. On dit qu'il avoit été „ envoyé par Aristobule Prince des Juifs.

Antipater vint ensuite trouver Pompée de la part d'Hircan & de Nicodeme, envoyé par Aristobule, se rendit Gabinius & Scaurus ennemis, en acusant l'un d'avoir pris cent talens, & l'autre d'en avoir pris quatre cens. Pompée ordonna qu'Hircan & Aristobule vendroient le trouver afin de decider leurs

différens : Et lors que le printemps fut venu , & que les troupes furent sorties de leurs quartiers d'hiver , il se mit en campagne , & suiva en passant la forteresse d'Apamée qu'Antiochus Cysicénien avoit fait bâtir , considéra le pais qu'occupoit Ptolémée Meneus qui ne cedeoit point en méchanceté à Denis Tripolitain son parent qui avoit eu la tête tranchée : mais il racheta laienne de mille talents. Pompée les distribua à ses troupes , rasa le château de Lisiade dont un Juif nommé Silas s'étoit rendu maître , passa par Héliopolis & par Chalcide , traversa la montagne pour descendre dans la basse Syrie : & vint de Palla à Damas. Il entendit Hircan & Aristobule touchant le différend qu'ils avoient ensemble , & écouta aussi les Juifs qui se plaignoient de l'un & de l'autre , disant qu'ils ne vouloient point être assujettis à la domination des Rois , parce que Dieu ne leur avoit ordonné d'obéir qu'aux Sacrificateurs : Qu'ils reconnoissoient que ces deux freres étoient de la race sacerdotale : mais qu'ils vouloient changer la forme du gouvernement pour usurper la souveraine autorité , & réduire ainsi leur nation en servitude.

Hircan se plaignoit de ce qu'étant l'ainé , Aristobule vouloit le priver de ce qui lui appartenoit par le droit de sa naissance , & l'obliger à se contenter d'une petite partie , usurpant par force tout le reste : Qu'il faisoit des courses par terre contre les peuples voisins , exerçoit des pirateries sur la mer ; & qu'il ne falloit point d'autre preuves de son humeur violente & factieuse , que ce qu'il avoit porté le peuple à se revolter : & plus

de mille des principaux des Juifs qu'Antipater avoit gagez apuioient ces plaintes par leur témoignage.

Aristobule soutenoit au contraire que son frere étoit indigne de sa robaulté par la lâcheté & son peu d'esprit qui le rendoit incapable de gouverner & le faisoient , mépriser de tout le peuple : Que cette raison l'avoit obligé à prendre la souveraine autorité , de crainte qu'elle ne passât pas dans une autre famille : Que quant à la qualité de Roi il ne l'avoit prise qu'à cause que son pere l'avoit toujours eue , & allegua pour témoins de ce qu'il disoit de jeunes gens que l'on ne pourroit souffrir d'être si richement vêtus , si parez & si ajustez qu'ils sembloient être plutôt venus pour faire montre de leur vanité que pour entendre Prononcer ce jugement.

Pompée après avoir entendu les deux freres n'eut pas peine à juger qu'Aristobule étoit violent. Il leur dit de s'en retourner : qu'il donneroit ordre à toutes choses après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir , & que cependant il leur ordonnoit de vivre en paix. Il traita fort civilement Aristobule de peur qu'il ne lui ferma les passages , mais ne gagna pas néanmoins son elprit : car sans attendre l'effet de ses promesses il s'en alla en la ville de Delion , & de là se retira en Judée.

CHAPITRE V.

*Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marcha
contre lui. Diverses entreprises entre
eux sans effet.*

Pompée se tenant offensé de cette retraite d'Aristobule prit les troupes qu'il avoit destinée contre les Nabatéens, fit venir toutes celles qu'il avoit à Damas & dans le reste de la Syrie, & avec les légions qu'il commandoit marcha contre lui. Lors qu'il eut passé Pella & Scythopolis & fut arrivé à Choré où commence cette partie de la Judée qui est dans le milieu des terres, il rencontra un château extrêmement fort nommé Alexandrion, assis sur le sommet d'une montagne, & après qu'Aristobule s'y étoit retiré. Il lui manda de le venir trouver : & il y alla, parce qu'on lui conseilla de ne se point engager dans une guerre contre les Romains. Après lui avoir parlé du différent qu'il avoit avec son frere touchant la principauté de la Judée. Pompée le laissa retourner dans la forteresse. La même chose arriva deux ou trois fois, n'y ayant rien que l'espérance d'obtenir le Royaume, ne fit faire à Aristobule pour plaie à Pompée. Mais il ne laissoit pas de se préparer à la guerre, tant il craignoit que Pompée ne prononçât en faveur d'Hircan. Pompée lui ordonna ensuite de lui remettre les forteresses, & d'écrire de la main aux Gouverneurs afin qu'ils n'en fissent point de difficulté, Il le fit mais avec tant de regret qu'il se retira à Jerusalem pour se mettre en état de résister.

575.

Pompée marcha aussi-tôt contre lui : & un courrier qui venoit de Pont lui apporta en chemin la nouvelle que le Roi Mitridate avoit été tué par Pharnaces son fils.

CHAPITRE VII.

Aristobule se repens : vient trouver Pompée , & traite avec lui. Mais ses soldats ayant refusé de donner de l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem, Pompée le retient prisonnier & assiege le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'étoient retirez.

526. **L**E premier campement que fit Pompée fut à Jericho dont le terroir est si abondant en palmiers, où étoit le baume qui est le plus précieux de tous les parfums ; & qui distille des arbrisseaux qui le produisent après qu'on les a incisez avec des pierres fort tranchantes. Le jour suivant il s'avança vers Jerusalem, & alors Aristobule se repentit de ce qu'il avoit fait. Il l'alla trouver, lui offrit une somme d'argent, lui dit qu'il le recevroit dans Jerusalem, & le pria d'ordonner de tout comme il lui plairoit sans en venir à la guerre. Pompée lui acorda ses demandes, & envoya Gabinius avec des troupes pour recevoir cet argent & entrer dans la ville. Mais il en revint sans rien faire. On ne lui donna point d'argent, & on lui ferma les portes, parce que les soldats d'Aristobule ne voulurent pas tenir le traité. Pompée s'en mit en telle colère qu'il retint Aristobule prisonnier, & marcha en personne vers Jerusalem. Cette ville étoit extrêmement forte de tous côtez,

excepté de celui du septentrion : où une vallée large & profonde environnoit le Temple qui étoit enfermé par une tres forte muraille.

CHAPITRE VIII.

Pompée après un siege de trois mois emporte d'assaut le Temple de Ierusalem: & ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scarus. Emmene Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison.

Cependant toute la ville de Jerusalem étoit divisée. Les uns disoient qu'il falloit ouvrir les portes à Pompée. Ceux du parti d'Aristobule soutenoient au contraire qu'il falloit les lui fermer & se preparer à la guerre puis qu'il le retenoit prisonnier. Et sans differer davantage ils se saisirent du Temple, rompirent le pont qui le joignoit à la ville, & se mirent en devoir de se défendre. Les autres receurent l'armée de Pompée, & lui mirent ainsi entre les mains la ville & le palais Royal. Il envoya aussitôt Pison son Lieutenant general avec ses troupes pour s'en assurer : & lui de son côté fortifioit les maisons & les autres lieux proches du Temple. Mais avant que tenter aucun effort il offrit des conditions de paix à ceux qui avoient entrepris de le défendre. Lors qu'il vit qu'ils les refusoient il fortifia de murailles ce qui étoit alentour, & Hircan fournissoit avec joye

tout ce qui étoit nécessaire. Pompée choisit
 pour attaquer le Temple le côté du septen-
 trion parce qu'il étoit le plus foible, quo-
 qu'il fut fortifié de hautes & de fortes tours
 & d'un grand fossé fait avec beaucoup de pei-
 ne dans une vallée fort profonde. Car du côté
 de la ville où il avoit pris son quartier ce n'é-
 toient que des precipices qu'on ne pouvoit plus
 passer depuis que le pont étoit rompu. Les
 Romains travaillèrent avec une ardeur insur-
 montable à élever des plates formes & cou-
 rent pour cela sous les arbres d'alentour.
 Quand elles furent achevées ils bâtirent le
 Temple avec des machines que Pompée avoit
 fait venir de Tyr, & qui jetoient de grosses
 pierres en forme de boulets. Mais ils n'eus-
 sent pu venir à bout de ces plates formes si
 l'observation des loix de nos pères qui descen-
 dent de travailler le jour du Schabb n'eût
 empêché les assiegez de s'opposer ce jour-là à
 cet ouvrage. Car les Romains l'ayant remar-
 qué ne lançoient point alors de dards & ne
 faisoient aucune attaque, mais continuoient
 seulement d'élever leurs plates formes &
 d'avancer leurs machines pour s'en servir le
 lendemain. On peut juger par là quel est no-
 tre zèle pour Dieu & pour l'observation de
 nos loix, puisque l'appréhension d'être forcez
 ne pût détourner les assiegez de la celebra-
 tion de leurs sacrifices. Les Sacrificateurs ne
 manquoient un seul jour d'en offrir à Dieu
 sur l'autel le matin à neuf heures, sans que le
 peril, quelque grand qu'il fût, les leur pût
 faire interrompre. Et lors qu'après trois mois
 de siège le Temple fut pris un jour de jeûne
 en la cent soixante & dix-neuvième olympia-

de tous les Consuls de ce Antonius & de M.
Tullius Ciceron, & quelques Romains tant
sentirent ceux qu'ils rencontraient, la frayeur
de la mort ne put empêcher ceux qui étoient
occupés à ces divines & célestes de contri-
buer à la gloire, sans ils étoient persuadés
que le plus grand de tous les maux étoit
d'abandonner les ancêtres & de manquer à l'ob-
servation de leurs saintes loix. Et pour mon-
trer que ce que je dis n'est pas un discours
fait à plaisir pour relever la piété de notre
nation, il n'y a qu'à voir ce qu'en rapportent
tous ceux qui ont parlé des actions de Pom-
pée, comme Sulpice, & Nicolas, & parti-
culièrement Tite Live qui a écrit l'Histoire
Romaine. Mais il faut reprendre la suite de
notre narration. Lors donc que la plus gran-
de tour eut été ébranlée par les machines, &
qu'en tombant elle eut fait tomber avec elle
le mur qui en étoit proche, les Romains se
précipitèrent d'entrer par la brèche. Le premier
qui y monta fut *Cornelius Fannius* fils de Silla
suivi de ceux qu'il commandoit. *Furius* entra
d'un autre côté avec sa compagnie. *Pubius*
vint entre eux deux & entra aussi avec la
Gentle. Tout fut incontinent rempli de corps
morts. Une partie des Juifs furent tués par
les Romains: les autres s'entre-tuaient eux-
mêmes, ou se précipitoient, ou mettoient le
feu dans leurs maisons, la mort leur paroissant
plus douce qu'une si affreuse desolation.
Douze mille Juifs y périrent, peu de Romains,
& *Abraham* oncle de beau-père d'*Aristobule*
fut pris. La sainteté du Temple y fut violée
d'une étrange sorte: car au lieu qu'il y avoit
alors les prophètes non seulement n'avoient

jamais mis le pied dans le Sanctuaire, mais ne l'avoient jamais vû ; Pompée y entra avec plusieurs de sa suite , & vit ce qu'il n'étoit permis de regarder , qu'aux seuls Sacrificateurs. Il y trouva la table , les chandeliers , & les coupes d'or , une grande quantité de parfums , & dans le tresor sacré environ deux mille talens. Sa pieté l'empêcha d'y vouloir toucher , & il ne fit rien dans cette occasion qui ne fut digne de sa vertu. Le lendemain il commanda aux officiers du Temple de le purifier pour y offrir des sacrifices à Dieu , & donna à Hircan la charge de Grand Sacrificateur , tant à cause de l'affistance qu'il avoit reçue de lui , que parce qu'il avoit empêché les Juifs d'embrasser le parti d'Aristobule. Il fit ensuite trancher la tête à ceux qui avoient excité la guerre , & donna à Faustus & aux autres qui étoient les premiers montez sur la brèche des recompenses dignes de leur valeur. Quant à la ville de Jerusalem il la rendit tributaire des Romains ; lui ôta les villes qu'elle avoit conquises dans la basse Syrie : ordonna qu'elles obeiroient à leurs gouverneurs , & resserra ainsi dans les premieres bornes la puissance de nôtre nation auparavant si grande & si élevée. La ville de Gadara ayant quelque tems auparavant été ruinée il la fit rebatir en faveur de *Demetrius* son affranchi qui en étoit originaire. Rendit à leurs anciens habitans celles qui étoient bien avant dans la terre ferme, savoir Hippon, Scithopolis, Pella, Dion, Samarie, Marissa , Azot. Jamnia , & Aretuse ; comme aussi celles que la guerre avoit entièrement détruites , & voulut que les villes maritimes demeurassent libres & fussent partie

de province, savoir Gaza, Joppé, Dora, & la Tour de Straton qu'Herode fit depuis magnifiquement bâtir, qu'il enrichit de ports & de beaux temples, & à qui il fit changer de nom en lui donnant celui de Césarée.

Ce fut ainsi que la division d'Hircan & d'Aristobule qui fut la cause de tant de maux nous fit perdre notre liberté, nous assujettit à l'Empire Romain, & nous contraignit de rendre ce que nous avions conquis par les armes dans la Syrie. A quoi il faut ajouter que ces nouveaux maîtres exigèrent de nous bien-tôt après plus de dix mille talens, & transférerent à des hommes dont la naissance n'avoit rien d'illustre le royaume qui avoit toujours été auparavant dans la race sacerdotale. Mais nous parlerons plus particulièrement en leur lieu de toutes ces choses.

Pompée laissa à Scaurus le gouvernement de la basse Syrie jusques à l'Euphrate & les frontieres d'Egypte, prit son chemin par la Cilicie avec deux legions, & s'en alla à Rome en diligence, menant avec lui Aristobule prisonnier, ses deux filles & ses deux fils, dont l'aîné nommé Alexandre s'échapa, & le plus jeune nommé ANTIGONE arriva à Rome avec ses sœurs.

578.

CHAPITRE IX.

Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie.

Scaurus marcha avec son armée vers Petra Capitale de l'Arabie : & comme les passa-

ges pour y aller étoient extrêmement difficiles, les soldats qui se trouvoient pressés de la faim pilloient le païs d'alentour. Antipater leur fit porter de la Judée par commandement d'Hircan des blez & autres choses nécessaires. Comme il étoit fort connu du Roi Arctas, Scaurus l'envoya vers lui en Ambassade. Il s'en aquita si bien qu'il lui persuada de donner trois cens talens pour empêcher le dégât de son païs. Ainsi cette guerre fut aussi-tôt finie que commencée ; & Scaurus n'en eut pas moins de joye qu'Arctas.

CHAPITRE V.

Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinus le défait dans une bataille & l'assiège dans le château d'Alexandriou. Alexandre le lui met entre les mains & d'autres places. Gabinus confirme Hircan grand Sacrificateur dans sa charge, & réduit la Judée sous un gouvernement Aristocratique.

580. **Q**uelque tems après Gabinus, General d'une armée Romaine vint en Syrie où il fit des choses dignes de memoire. Hircan grand Sacrificateur avoit voulu rebâtir les murs de Jerusalem que Pompée avoit ruinez : mais il en avoit été empêché par les Romains. Alexandre son neveu fils d'Aristobule ramassa & arma dans la Judée dix mille hommes de pied & quinze cens chevaux, fortifia le château d'Alexandriou situé près de Gessireas, comme aussi celui de Macheron vers les montagnes d'Arabie, & faisoit des courses dans la Judée sans qu'Hircan s'y pût opposer.

Gabinus marcha contre lui & envoya devant **MARC ANTOINE** avec d'autres chefs, à qui se joignirent les Juifs qui demeurèrent fidèles aux Romains commandez par *Pitolau* & *Malichus*, & fortifiez du secours des troupes d'Antipater. Gabinus suivoit avec le reste de l'armée ; & Alexandre se retira près de Jerusalem où la bataille se donna. Les Romains demeurèrent victorieux, tuèrent trois mille hommes, & prirent plusieurs prisonniers ; Gabinus assiegea ensuite le château d'Alexandrie, & promit à ceux qui le défendoient de leur pardonner s'ils se vouloient rendre. Un corps de gens fort considérables faisant garde hors du château des Romains l'attaquèrent, en tuèrent un grand nombre & Antoine se signala extrêmement en cette occasion : car il en tua plusieurs de sa main. Gabinus laissa une partie de son armée pour continuer le siege, s'avança avec le reste dans la Judée, & fit rebâir toutes les villes qu'il y trouva ruinées. Ainsi Samarie, Azor, Scythopolis, Anthedon, Raphia, Dora, Marissa, Gaza, & plusieurs autres furent rétablies, & après avoir été si long-tems desertes on pût y demeurer en sûreté. Gabinus ayant donné ordre à tout, retourna au siege d'Alexandrie. Comme il pressoit extrêmement la place Alexandre envoya le prier de lui pardonner, & lui offrit de lui remettre entre les mains non seulement ce château, mais aussi Hierusalem & Macheron. Gabinus accepta ses offres & ruina toutes ces places. La femme d'Antipater mere d'Alexandre qui étoit affectionnée aux Romains, & dont le mari & les autres enfans étoient encore prison-

niers à Rome , vint le trouver , & obtint de lui tout ce qu'elle desiroit. Après avoir donné les ordres il mena Hircan à Jerusalem pour y prendre le soin du Temple , & s'aquiter des autres fonctions de sa charge de grand Sacrificateur , divisa toute la province en cinq parties , & y établit autant de sieges pour rendre la justice : Le premier à Jerusalem : le second à Gadara : le troisième à Amath : le quatrième à Jericho : & le cinquième à Sephoris en Galilée. Ainsi les Juifs affranchis de la domination des Rois se trouverent sous un gouvernement aristocratique.

CHAPITRE XI.

Aristobule prisonnier à Rome se salue avec Antigone l'un de ses fils , & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandrion où il est assiégué & pris. Gabinus le renvoye prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, & retourne à Rome , & laisse Crassus en sa place.

581. **A**ristobule s'étant échappé de Rome alla en Judée dans le dessein de rétablir le château d'Alexandrion nouvellement ruiné , comme nous venons de le dire. Mais Gabinus envoya Cifenna Antoine , & Servilius pour l'empêcher de se saisir de cette place , & pour tâcher de le prendre. Plusieurs Juifs se rendirent auprès de ce Prince , tant à cause du respect qu'ils avoient pour un nom aussi illustre qu'étoit le sien , qu'à cause qu'ils étoient assez portez par eux-mêmes au changement & à la

revolte , & *Pitolans* Gouverneur de Jerusalem lui mena mille bons soldats. Il lui en mena aussi un grand nombre d'autres : mais la plupart n'étant point armez , il les renvoya comme inutiles ; & avec huit mille seulement qui étoient fort bien armez , marcha vers Macheron pour s'en rendre maître. Les Romains le suivirent , le joignirent , & l'attaquèrent : quoi que lui & les siens se défendissent très vaillamment ils les défirent , & en tuèrent cinq mille. Le reste se sauva comme il pût. *Aristobule* avec mille seulement se retira à Macheron ; & le mauvais état de ses affaires n'étant pas capable de lui abatre le cœur ni de lui faire perdre l'esperance , il travailla à le fortifier. Il y fut aussi-tôt assiégé ; & après avoir résisté deux jours & été blessé en divers endroits , il fut pris avec *Antigone* son fils qui s'étoit sauvé avec lui de Rome ; & mené à *Gabinus* , qui par l'opiniâtreté de la mauvaise fortune de ce Prince le renvoya une seconde fois prisonnier à Rome. Il avoit régné & exercé durant trois ans & demi la souveraine sacrificateure avec non moins d'éclat que de grandeur de courage. Le Senat mit ses enfans en liberté , parce que *Gabinus* lui écrivit qu'il l'avoit promis à leur mere en consideration des places qu'elle lui avoit remises entre les mains : & ils furent renvoyez en Judée.

Lors que *Gabinus* se préparoit à marcher 582.¹ contre les Parthes , & avoit déjà passé l'Euphrate il changea d'avis , & alla en Egypte pour rétablir *Ptolemée* , comme nous l'avons dit ailleurs. *Antipater* par l'ordre d'*Hircan* lui fournit pour son armée du blé , des armes , &

de l'argent, & persuada aux Juifs qui demeuroient dans Peluse, & qui étoient comme les gardes de l'entrée de l'Egypte, de faire alliance avec les Romains.

583. Gabinus à son retour d'Egypte trouva toute la Syrie en trouble. Car Alexandre, fils d'Aristobule avoit occupé par force la principauté, & attiré grand nombre de Juifs à son parti. Ainsi il avoit rassemblé quantité de troupes, couroit toute la province, & tuoit autant de Romains qu'il en pouvoit rencontrer. Les autres se retirèrent sur la montagne de Garisim, & il les y assiegea. Gabinus ayant trouvé les affaires en cet état, envoya Antipater dont il connoissoit la prudence pour tâcher de persuader à ces revoltés de prendre un meilleur conseil. Il s'y conduisit avec tant d'adresse qu'il en ramena plusieurs : mais il ne pût jamais gagner Alexandre. Il se retira au contraire avec trente mille Juifs qui le suivoient d'en venir à une bataille. Elle se donna auprès de la montagne d'Itabyrium. Les Romains furent victorieux, & les Juifs perdirent dix mille hommes. Gabinus après avoir réglé toutes choses dans Jerusalem selon le conseil d'Antipater marcha contre les Nabatéens & les vainquit aussi dans une bataille. Il renvoya en leur pays deux Rois Parthes nommez *Mitridate* & *Orsane* qui s'étoient retirez vers lui, & fit en même tems courir le bruit qu'ils s'étoient échapez pour retourner en leur pays. Ce grand Capitaine ensuite de tant de grands exploits retourna à Rome, & *Crassus* lui succéda dans le gouvernement de ces provinces. *Nicolas de Damas*, & *Strabon de Cappadocce* ont écrit les

Actions de Pompée & de Gabinus contre les Juifs, & ils se rapportent entièrement.

CHAPITRE XII.

Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Cassius se retire en Syrie & la défend contre les Parthes. Grand credit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans.

C Crassus allant faire la guerre aux Parthes 584. passa par la Judée, & prit dans le Temple de Jerusalem non seulement les deux mille talens auxquels Pompée n'avoit pas voulu toucher, mais tout l'or qu'il trouva qui montoit à huit mille talens. Il prit aussi une poutre d'or massif qui pesoit trois cens mines, dont chaque mine pese deux livres & demie. Le Sacrificateur *Elaazar* qui avoit la garde des tresors de ce lieu saint fut celui qui donna cette poutre: & il ne le fit pas à mauvais dessein: car c'étoit un homme de bien: mais parce qu'ayant aussi en garde toutes les tapisseries qui étoient d'une beauté admirable & d'un tres-grand prix, & que l'on pendoit toutes à cette poutre, la crainte qu'il eut que Crassus qu'il voyoit avoir une telle avidité de s'entichir ne prit tous ces ornemens du Temple, lui fit croire qu'il pouvoit donner cette poutre d'or comme pour les racheter: ce qu'il ne fit qu'après qu'il lui eut promis avec serment de ne point toucher à tout le reste, mais de se contenter d'un si grand present. Cette poutre d'or étoit enfermée & cachée dans une poutre de bois creusée à dessein, &

n l'autre qu'Eleazar ne la savoit. Crassus sans se soucier de violer son serment prit tout ce qu'il y avoit dans le Temple : & l'on ne doit pas s'étonner de ce qu'il y trouva tant de richesses ; puis que tous les Juifs de l'Asie & de l'Europe qui étoient touchez de l'amour de Dieu les y avoient offertes depuis tant d'années.

Sur quoi pour montrer que je n'exagere point , & que ce n'est pas par vanité pour nôtre nation que je dis que ce que Crassus pillâ dans le Temple montoit à une si grande somme , je pourrois alleguer plusieurs historiens : mais je me contenterai de rapporter ce que Strabon de Capadoce en dit en ces termes : „ Mitridate envoya dans l'Isle de Coos „ pour y prendre l'argent que la Reine Cleo- „ patre y avoit mis en dépôt & huit cents ta- „ lens des Juifs. Car comme nous n'avons nuls deniers publics que ceux que nous consacrons à Dieu , il paroît clairement par ces paroles que dans l'aprehension que la guerre de Mitridate donnoit aux Juifs d'Asie ils avoient envoyé ces huit cents talens dans l'Isle de Coos. Autrement quelle aparence y a-t'il que ceux de Judée qui avoient outre le Temple une ville si extrêmement forte , eussent envoyé de l'argent en cette Isle : & est-il croyable que ceux d'Alexandrie eussent été portez par la même crainte à faire la même chose ; puis qu'ils n'avoient point de sujet d'aprehender Mitridate ? Le même Strabon parlant du passage de Silla par la Grece pour aller faire la guerre à Mitridate , & des troupes que Lucullus envoya en Cirené , pour apaiser une sedition de nôtre nation confirme la même chose , &

montre qu'elle étoit répandue par toute la terre. Voici les propres paroles de cet auteur : " Il y avoit dans la ville de Cirené des bourgeois , des laboureurs , des étrangers , & des Juifs. Car ces derniers sont répandus dans toutes les villes , & il seroit difficile de trouver un lieu en toute la terre qui ne les ait reçus , & où ils ne soient paisiblement établis. L'Egypte & Cirené lors qu'elles étoient assujetties à un même Prince , & plusieurs autres nations ont tant estimé les Juifs qu'elles ont embrassé leurs coutumes , & ayant été nourris & élevés avec eux , ont observé les mêmes loix. On voit aussi dans l'Egypte plusieurs colonies de Juifs , sans parler d'Alexandrie où ils occupent une grande partie de la ville , & où ils ont des magistrats qui décident tous leurs différens selon leurs loix , & confirment les contrats & autres actes qu'ils passent entre eux comme dans les Républiques les plus absolues. Ce qui a fait que cette nation s'est établie de telle sorte dans l'Egypte , c'est que les Egyptiens ont tiré leur origine des Juifs , & que ces deux pays sont si proches que l'on passe aisément de l'un à l'autre , de même que Cirené , qui n'est pas seulement voisine de l'Egypte , mais qui en a été une partie. "

Après que Crassus eut fait tout ce qu'il voulut dans la Judée il marcha contre les Parthes , & fut défait par eux avec toute son armée , comme il a été dit ailleurs. Cassius se retira en Syrie d'où il résistoit aux Parthes qui étonnés de leurs victoires y faisoient des courses. Il vint à Tyr & de là en Judée où il prit

Tarichée d'assaut, & en emmena captifs près de trente mille hommes. Pitolaus qui avoit embrassé le parti d'Aristobule s'étant trouvé entre ces prisonniers il le fit mourir par le conseil d'Antipater, qui outre ce qu'il étoit en tres-grand credit auprès de lui & en tres grande autorité dans l'Idumée, s'y étoit marié à une femme de l'une des plus illustres maisons de l'Arabie nommée *Cipron* dont il eut quatre fils, PHAZAEL, HERODE qui fut depuis Roi, JOSEPH, & PHERORAS, & une fille nommée SALOME. Cet Antipater acquit l'amitié de plusieurs Princes par la maniere si respectueuse dont il vivoit avec eux, & particulièrement celle du Roi des Arabes, à qui il donna ses enfans en garde lors qu'il faisoit la guerre à Aristobule.

Cassius après avoir rassemblé des forces, marcha vers l'Euphrate pour s'opposer aux Parthes, comme d'autres historiens l'ont écrit.

CHAPITRE XIII.

Pompée fait trancher la tête à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolemée Meneus Prince de Chalcide épouse Alexandrine fille d'Aristobule. Ptolemée son pere le fait mourir, & épouse cette Princesse.

586. **Q**uelque tems après CESAR s'étant rendu maître de Rome, & Pompée & tout le Senat s'en étant fui au delà de la mer ionique, il mit en liberté Aristobule, & l'envoya avec deux legions en Syrie pour s'assurer de cette province. Mais ce Prince ne jouit pas long-

tems de l'espérance que la protection de Cesar lui avoit donnée : les partisans de Pompée l'empoisonnerent : & ceux de Cesar embaumerent son corps avec du miel, & l'enterrerent. Il demeura long tems en cet état jusques à ce qu'Antoine l'envoya en Judée pour le mettre dans le sepulchre des Rois.

SCIPION fit par le commandement de Pompée trancher la tête dans Antioche à Alexandre fils d'Aristobule à cause qu'il s'étoit revolté autrefois contre les Romains. PROLEMEE MENNEUS Prince de Chalcide qui est situé sur le mont Liban envoya PHILIPPION son fils à Ascalon vers la veuve d'Aristobule, & lui manda de lui envoyer Antigone son fils & ses filles. Philipion devint amoureux de l'une d'elles nommée ALEXANDRA, & l'épousa. Quelque tems après Ptolemée son pere le fit mourir, & épousa lui même cette Princesse, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à prendre soin de son frere & de ses sœurs.

CHAPITRE XIV.

Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrêmement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur.

LORS que Cesar après sa victoire & la mort de Pompée faisoit la guerre en Egypte, Antipater gouverneur de Judée l'assista fort par l'ordre d'Hircan. Car MITRIDATE Pergaménien qui amenoit du secours à Cesar ayant été contraint de s'arrêter auprès d'Ascalon parce

qu'il n'étoit pas assez fort pour passer par Peluse, Antipater se joignit à lui avec trois mille Juifs bien armez, & ne fit pas seulement que les Arabes vinrent aussi à son secours; mais ce fut lui principalement qui fut cause qu'il entra un fort grand de la Sirie, & particulièrement du Prince *Iamblic*, de *Ptolémée* son fils, de *Tholamée* fils de *Soheme* qui demouroit sur le mont Liban, & de presque toutes les villes. Ainsi Mitridate fortifié de tant de troupes vint à Peluse, dont les habitans lui ayant refusé les portes il l'assiegea. Antipater se signala extrêmement dans cette occasion: car il fut le premier qui après avoir fait brèche alla à l'assaut, & ouvrit ainsi le chemin aux autres pour emporter cette place. Il alla ensuite avec Mitridate joindre Cesar. Les Juifs qui habitoient dans cette province de l'Égypte qui porte le nom d'*Onias* se vouloient opposer à leur passage: mais Antipater leur persuada d'embrasser le parti de Cesar, & se servit pour ce sujet des lettres du grand Sacrificateur *Hircan*, qui ne les y exhorroit pas seulement, mais aussi à assister son armée de vivres & des autres choses dont elle pourroit avoir besoin. Ceux de la ville de Memphis l'ayant sçeu apellerent Mitridate: il y alla aussi tôt, & ils se joignirent à son parti.



CHAPITRE XV.

Antipater continuë d'acquiescer une tres-grande reputation dans la guerre d'Egypte. Cesar venant en Syrie, confirme Hircan dans la charge de grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone fils d'Aristobule.

Lors que Mitridate & Antipater furent arrivés à Delta, ils donnerent bataille aux ennemis en un lieu nommé le Camp des Juifs. Mitridate commandoit l'aile droite, & Antipater l'aile gauche. Celle de Mitridate fut ébranlée, & couroit fortune d'être entièrement défaite, si Antipater qui avoit déjà vaincu les ennemis opposés à lui ne fût promptement venu à son secours le long du fleuve, & ne l'eût sauvé d'un si grand peril : mais il défait les Egyptiens qui se croyoient victorieux, les poursuivit, pilla leur camp, & convia Mitridate & les siens qui étoient demeurez derriere de venir prendre part au butin. Mitridate perdit huit cens hommes dans ce combat, & Antipater seulement cinquante. Mitridate ne manqua pas d'écrire à Cesar que l'honneur de cette victoire n'étoit pas seulement dû à Antipater, mais qu'il l'avoit sauvé & les siens. Un témoignage si glorieux fit concevoir à Cesar une si grande estime d'Antipater, qu'outre les louanges qu'il lui donna, il l'employa dans toutes les occasions les plus perilleuses de cette guerre. Il n'y témoigna pas moins de valeur que de conduite, & y reçut même des blessures.

Lors que Cesar après la guerre finie fut venu par mer dans la Syrie, il fit de grands honneurs à Hircan & à Antipater, confirma l'un dans la grande Sacrificature, & donna à l'autre la qualité de Citoyen Romain avec tous les privilèges qui en dépendent. Plusieurs disent même qu'Hircan s'étoit trouvé dans cette guerre, & avoir passé en Egypte : ce que Strabon de Capadoce confirme par l'autorité d'Asinius. Voici ses paroles : „ Après que „ Mitridate fut entré en Egypte, & qu'Hircan Souverain Sacrificateur des Juifs y fut „ entré avec lui. Le même Strabon dit en un „ autre endroit en alleguant pour cela Hypsi- „ crate que Mitridate vint premierement seul, „ & que lors qu'il fut à Ascalon il apella à son „ secours Antipater Gouverneur de Judée qui „ lui amena trois mille hommes, & fut cause „ que tous les autres Grands, & entre autres „ Hircan Souverain Sacrificateur joignirent „ leurs armes aux siennes..

590.

En ce même tems Antigone fils d'Aristobule vint trouver Cesar & se plaindre à lui de ce que son pere avoit été empoisonné pour avoir suivi son parti, & de ce que Scipion avoit fait trancher la tête à son frere, & le pria d'avoir compassion de lui qu'il voyoit être ainsi dépossédé de la principauté qui apartenoit à son pere. Il accusa aussi Hircan & Antipater de l'avoir usurpée par force. Antipater répondit qu'Antigone étoit un factieux qui avoit toujours travaillé à exciter des seditions & des revoltes, representa les travaux qu'il avoit soufferts & les services qu'il avoit rendus dans cette dernière guerre, dont il ne vouloit point d'autre témoin que lui-même, & qu'Aristobule

leur contraire ayant toujours été ennemi du Peuple Romain, ç'avoit été avec justice qu'on l'avoit mené prisonnier à Rome, & que Scipion avoit fait trancher la tête à son frere à cause de ses brigandages. Cesar persuadé par ces raisons confirma Hircan dans la grande sacristature, commit à Antipater l'administration des affaires de la Judée, & lui offrit de lui donner tel gouvernement qu'il voudroit.

CHAPITRE XVI.

Cesar permet à Hircan de rebâtir les murs de Jerusalem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique d'Achènes. Antipater fait rebâtir les murs de Jerusalem.

Cesar ajouta à tant de graces qu'il avoit accordées à Hircan celle de lui permettre de rebâtir les murs de Jerusalem, qui n'avoient point été relevez depuis que Pompée les avoit fait abatre, & écrivit à Rome aux Consuls pour en faire mettre le decret en ces mots dans les archives du Capitole.

Valerius fils de Lucius Preteur a rapporté au Senat assemblé le treizième jour du mois de Decembre dans le temple de la Concorde, en presence de L. Coponius fils de Lucius, & de C. Papius Quirinus, qu'Alexandre fils de Jason, Numenius fils d'Antiochus, & Alexandre fils de Dorothee Ambassadeurs des Juifs, personnes de merite & nos allies, sont venus pour renouveler l'ancienne amitié & alliance de leur nation

„ avec le Peuple Romain, dont pour nous don-
 „ ner une marque ils nous ont apporté une
 „ coupe & un bouclier valant cinquante mille
 „ pieces d'or , & nous prient de leur donner
 „ des lettres adreſſantes aux villes libres &
 „ aux Rois pour pouvoir paſſer ſeurement
 „ par leurs terres & par leurs ports. Sur quoi
 „ le Senat a ordonné qu'ils ſeront receus dans
 „ l'amitié , & l'alliance du Peuple Romain :
 „ que tout ce qu'ils demandent leur ſera acor-
 „ dé , & que l'on acceptera leur preſent. Ceci
 „ arriva en la neuvième année du ſouverain
 „ pontificat & de la principauté d'Hircan , &
 „ dans le mois de Paneme.

591. Ce Prince des Juifs reçoit auſſi un autre
 honneur de la Republique d'Athenes, qui pour
 reconnoître l'obligation qu'elle lui avoit , lui
 envoya un decret dont voici les termes : „ En
 „ la vingtième lune du mois de Paneme De-
 „ nis Aſclepiade étant Juge & grand Prêtre,
 „ on a preſenté aux Gouverneurs un decret
 „ des Atheniens donné ſous Agatocle dont
 „ Eucles fils de Menandre a fait le raport en
 „ l'onzième lune de Munichion : Et après que
 „ Dorothee grand Prêtre & les Preſidens d'en-
 „ tre le Peuple ont recueilli les voix , Denis
 „ fils de Denis a dit qu'Hircan fils d'Alexan-
 „ dre Souverain Sacrificateur & Prince des
 „ Juifs a toujours témoigné une ſi grande
 „ affection pour toute nôtre nation en gene-
 „ ral, & pour tous nos citoyens en particulier,
 „ qu'il n'a point perdu d'oſaſion d'en donner
 „ des preuves , tant par la maniere dont il a
 „ reçu nos Ambaſſadeurs , & ceux qui l'ont
 „ été trouver pour leurs affaires particulieres,
 „ que par le ſoin qu'il a même pris de les fai-

re reconduire seulement, ainsi que diverses personnes le témoignent. Et sur ce que Theodore fils de Theodore Simias, a représenté ensuite quelle est la vertu de ce Prince & son inclination à nous rendre tous les bons offices qui peuvent dépendre de lui : Il a été arrêté de l'honorer d'une couronne d'or, de lui dresser une statue de bronze dans le Temple de Demus & des Grecs, & de faire publier par un heraut dans les lieux des exercices publics de la lutte & de la course, & sur le theatre lors qu'on y représentera de nouvelles comedies ou tragedies en l'honneur de Bacchus, de Cerés, & autres Divinitez, que cette couronne lui a été donnée à cause de sa vertu. Comme aussi que tandis qu'il continuera à nous témoigner une si grande affection, nos principaux Magistrats prendront soin de le reconnoître par toutes sortes d'honneurs & de bons offices, afin que tout le monde sache quelle est nôtre gratitude & nôtre estime pour toutes les personnes de merite, & qu'ainsi on se porte à desirer nôtre amitié. Il a été ordonné de plus que l'on nommera des Ambassadeurs pour lui porter ce decret & l'obliger par tant de marques d'honneur de prendre plaisir à nous en donner.

Lors que Cesar eut mis ordre à toutes choses dans la Syrie il s'embarqua sur sa flotte, & Antipater après l'avoir accompagné s'en retourna en Judée. La premiere chose qu'il fit fut de relever les murs de Jerusalem, & il alla ensuite dans toute la province pour empêcher par ses conseils & par ses menaces les soulèvements & les revoltes, en representant aux

peuples qu'en obeïssant à Hircan comme ils y étoient obligez ils pourroient jouir en paix de leurs biens. Mais que si l'esperance de trouver de l'avantage dans le trouble les portoit à remuer, ils éprouveroient en lui au lieu d'un Gouverneur, un maître severe, en Hircan au lieu d'un Roi plein d'amour pour ses sujets, un Roy sans pitié; & en Cesar & dans les Romains au lieu de Princes, des ennemis mortels & irreconciliables, puis qu'ils ne souffriroient jamais que l'on apportât du changement à ce qu'ils avoient ordonné. Ces remontrances d'Antipater eurent tant de force qu'elles produisirent un heureux calme.

CHAPITRE XVII.

Antipater acquiert un tres-grand credit par sa vertu. Phazael son fils aîné est fait Gouverneur de Jerusalem, & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait executer à mort plusieurs voleurs. Jalousie de quelques Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le proces à Herode à cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il compareoit en jugement, & puis se retire. Vient assieger Jerusalem, & l'eût pris si Antipater & Phazael ne l'en eussent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Cesar est tué dans le Capitole par Cassius & par Brutus.

L Incapacité & la paresse d'Hircan donnerent moyen à Antipater de jeter les fondemens de la grandeur où sa maison se vit depuis élevée. Il établit Phazael son fils aîné Gouverneur de Jerusalem & de toute la province ; & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée , quoi qu'il n'eût encore que quinze ans ; mais il avoit tant d'esprit & tant de cœur qu'il fit bien-tôt voir que sa vertu surpassoit son âge. Il prit *Ezechias* chef des voleurs qui pilloient tout le païs , & le fit executer à mort avec tous ses compagnons. Une action si utile à la province donna tant d'affection pour lui aux Syriens , qu'ils chantoient dans toutes les villes & dans la campagne qu'ils lui étoient redevables de leur repos & de la paisible jouissance de leur bien. Il en tira encore un autre grand avantage, qui fut de lui aquerir la connoissance de **SEXTUS CESAR** Gouverneur de Syrie & parent du grand Cesar. Cette estime si generale donna tant d'émulation à Phazael , que ne voulant pas ceder à son frere en merite & en vertu , il n'y eut point d'efforts qu'il ne fit pour gagner le cœur du peuple de Jerusalem. Il exerçoit lui même les charges publiques , & les exerçoit avec tant de justice & d'une maniere si agreable que personne n'avoit sujet de se plaindre & de l'accuser d'abuser de sa puissance. Comme la gloire des enfans réjallissoit sur le pere , nôtre nation conçut un si grand amour pour Antipater qu'elle ne lui rendoit pas moins d'honneur que s'il eût été son Roi : & ce sage Ministre au lieu de se laisser éblouir par l'éclat d'une si grande prosperité , comme font la plupart des hommes , conserva tou-

jours la même affection & la même fidélité pour Hircan. Mais les principaux des Juifs le voyant élevé, & ses enfans dans une si grande autorité, si aimé du Peuple, & si riche de ce qu'il tiroit du revenu de la Judée & des gratifications d'Hircan, en concurent une extrême jalousie : & elle fut encore augmentée lors qu'ils apprirent qu'il avoit aussi gagné l'affection des Empereurs. Ils disoient qu'il avoit persuadé à Hircan de leur envoyer une grande somme, & qu'au lieu de la leur présenter en son nom il la leur avoit fait offrir au sien. Ils tintent le même discours à Hircan : mais il s'en moqua, & ce qui les fâchoit plus que tout le reste étoit qu'Herode seul paroïssoit si violent & si audacieux qu'ils ne doutoient point qu'il n'aspirât à la tyrannie. Ils se résolurent enfin d'aller trouver Hircan pour acuser ouvertement Antipater devant lui, & ils lui parlerent en cette sorte :
„ Jusques à quand, Sire, souffrirez vous ce
„ qui se passe devant vos yeux ? Ne voyez-
„ vous pas qu'Antipater & ses fils jouissent
„ de tous les honneurs de la souveraineté, &
„ vous laissent seulement le nom de Roi ? Ne
„ vous importe-t'il donc point de le connoi-
„ tre ? Ne vous importe-t'il point d'y reme-
„ dier ? & croyez vous être en assurance en
„ négligeant ainsi le salut de l'état & le vô-
„ tre ? Ces personnes n'agissent plus par vos
„ ordres ni comme dépendans de vous. Ce
„ seroit vous flater vous même que de le croi-
„ re : mais ils agissent ouvertement en Sou-
„ verains. Et en voulez vous une meilleure
„ preuve que de voir qu'encore que nos loix
„ défendent de faire mourir un homme quel-

que méchant qu'il puisse être avant qu'il ait " été condamné juridiquement. Herodé n'a " point craint de les violer en faisant mourir " Ezechias & ses compagnons sans même vous " en demander la permission ? "

Ce discours persuada Hircan : & les meres 595.
de ceux qu'Herode avoit fait executer à mort
augmenterent encore sa colere : car il ne se
passoit point de jours qu'elles n'allassent dans
le Temple le prier & tout le peuple d'obliger
Herode à se justifier devant les Juges d'une
action si criminelle : & ainsi il lui commanda
de comparoître en jugement. Aussi-tôt qu'il
eut reçu cet ordre il pourvêut aux affaires
de Galilée , & partit pour se rendre à Jerusa-
lem. Mais au lieu de marcher avec un équi-
page de particulier , il se fit acompagner par
le conseil de son pere d'autant de gens qu'il
creut en avoir besoin pour ne donner point de
suspçon à Hircan , & être néanmoins en état
de se défendre si l'on l'ataquoit. Sextus Ce-
sar Gouverneur de Syrie ne se contenta pas
d'écrire à Hircan en sa faveur : il lui manda
de l'absoudre , & usa de menaces s'il y man-
quoit. Mais une si forte recommandation
n'étoit point nécessaire , parce qu'Hircan n'ai-
moit pas moins Herode que s'il eût été son
fils. Quand il fut devant les Juges avec ceux
qui l'accompagnoient , ses acusateurs se trou-
verent si étonnez , qu'il n'y en eut un seul qui
osât ouvrir la bouche pour soutenir ce qu'ils
avoient avancé contre lui en son absence.
Alors *Sannas* qui étoit un homme de si gran-
de vertu qu'il n'aprehendoit point de parler
avec une entiere liberté , se leva & dit en s'a-
dressant à Hircan & aux Juges : " Sire , &

„ vous Seigneurs qui êtes ici assemblez pour
„ juger cet aculé : qui a jamais veu qu'un
„ homme obligé de se justifier se soit présenté
„ en cette maniere ? Je croi qu'on auroit pei-
„ ne d'en alleguer aucun exemple. Tous ceux
„ qui ont comparu jusques ici dans cette as-
„ semblée y sont venus avec humilité & avec
„ crainte , vêtus de noir , les cheveux mal
„ peignez , & en état de nous émouvoir à
„ compassion. Mais celui-ci au contraire qui
„ est aculé d'avoir commis plusieurs meurtres
„ & qui veut éviter d'en être puni , paroît de-
„ vant nous vêtu de pourpre , ses cheveux
„ bien peignez , & accompagné d'une troupe
„ de gens armés , afin que si nous le condam-
„ nions selon les loix il se moque des loix , &
„ nous égorge nous-mêmes. Je ne le blâme
„ pas tant néanmoins d'en user ainsi , puis qu'il
„ s'agit de sauver sa vie qui lui est plus chere
„ que l'observation de nos loix , comme je
„ vous blâme tous de le souffrir , & particu-
„ lierement le Roi. Mais sachez , Messieurs ,
„ ajouta-t'il en se tournant vers les Juges, que
„ Dieu n'est pas moins juste qu'il est puissant ,
„ qu'ainsi il permettra que cet Herode que
„ vous voulez absoudre pour faire plaisir à
„ Hircan nôtre Roi , vous en punira un jour ,
„ & l'en punira lui-même.

Ces dernières paroles furent une prédiction dont le tems fit connoître la vérité : car lors qu'Herode eut été établi Roi il fit mourir tous les Juges excepté Simeas , qu'il traita toujours avec grand honneur , tant à cause de sa vertu , que parce que lors que lui & Sosius assiégerent Jerusalem , il exhorta le peuple à le recevoir , disant qu'il ne falloit pas que les

Fautes passées les empêchèrent de se soumettre à lui , comme nous le dirons plus particulièrement en son lieu. Mais pour venir à l'affaire dont il s'agit , Hircan voyant que le sentiment des Juges alloit à condamner Herode , remit le jugement au lendemain , & lui fit donner avis en secret de se sauver. Ainsi sous pretexte d'aprehender Hircan il se retira à Damas , & quand il fut en seureté auprès de Sextus Cesar , il declara hautement que si on le citoit une seconde fois il n'étoit point resolu de comparoître. Les Juges irrités de cette declaration s'efforcerent de faire voir à Hircan que son dessein étoit de le ruiner , & il ne pouvoit plus l'ignorer : mais il étoit si lâche & si stupide qu'il ne savoit à quoi se résoudre. Cependant Herode obtint de Sextus Cesar par une somme d'argent qu'il lui donna de l'établir Gouverneur de la basse Syrie : & alors Hircan commença de craindre qu'il ne marchât contre lui. Son aprehension ne fut pas vaine : car Herode pour se venger de ce qu'on l'avoit apellé en jugement , se mit en campagne avec une armée pour se rendre maître de Jerusalem : & rien ne l'en empêcha que les prieres d'Antipater son pere & de Phazael son frere qui l'allerent trouver & lui représenterent : " Qu'il lui devoit suffire d'avoir fait trembler ses ennemis , sans traiter " comme ennemis ceux qui ne l'avoient point " offensé : Qu'il ne pourroit sans ingratitude " prendre les armes contre Hircan à qui il " étoit redevable de son élévation & de sa " grandeur : Qu'il ne devoit pas tant se sou. " venir de ce qu'il avoit été apellé en juge- " ment , que de ce qu'il n'avoit point été "

„ condamné : „ Que la prudence l'obligeoit à
 „ considérer que les événemens de la guerre
 „ sont douteux : Que Dieu seul tient la vic-
 „ toire entre ses mains pour la donner à qui
 „ il lui plaît , & qu'il n'avoit pas sujet d'espé-
 „ rer de l'obtenir s'il combattoit contre son
 „ Roi & son bien facteur qui ne lui avoit ja-
 „ mais fait de mal , & ne s'étoit porté à lui en
 „ vouloir que par les mauvais conseils que
 „ l'on lui avoit donnez. Herode persuadé par
 „ ces raisons crut se devoir contenter d'avoir
 „ fait connoître à sa nation jusques où alloit
 „ son pouvoir , & différer à un autre tems à
 „ executer ses grands desseins & jouir de l'effet
 „ de ses esperances.

597. Lors que les affaires de la Judée étoient en
 cet état , Cesar qui étoit retourné à Rome se
 preparer à passer en Afrique pour combattre
 Scipion & CATON. Hircan lui envoya des
 Ambassadeurs pour le prier de renouveler
 l'alliance. Et je croi devoir rapporter sur ce
 sujet les honneurs que nôtre nation a recus
 des Empereurs Romains , & les traitez d'al-
 liance faits entr'eux , afin que le monde sache
 quelle a été l'estime & l'affection que les Sou-
 verains de l'Asie & de l'Europe ont eue pour
 nous à cause de nôtre valeur & de nôtre fide-
 lité.

Les historiens Persans & Macedoniens ont
 écrit plusieurs choses qui nous sont tres avan-
 tageuses ; & nous ne sommes pas les seuls qui
 avons leurs histoires : d'autres peuples les ont
 aussi. Mais comme la plûpart de ceux qui
 nous haïssent refusent d'y ajoûter foi sous
 pretexte que tout le monde n'en a pas con-
 noissance , au moins ne pourront ils pas con-

à redire des actes passez par les Romains qui ont été publiez dans toutes les villes , & gravez sur des tables de cuivre mises dans le Capitole. Jules Cesar voulut aussi par l'inscription qu'il fit mettre sur une colonne de bronze dans Alexandrie , rendre témoignage du droit de bourgeoisie qu'ont les Juifs dans cette puissante ville. Et j'ajouterais à ces preuves des ordonnances des Empereurs , & des arrêts du Senat qui concernent Hircan & toute nôtre nation.

Caius Julius Cesar Empereur , Souverain Pontife , & Dictateur pour la seconde fois. Aux Gouverneurs , au Senat , & au Peuple de Sidon , salut. Nous vous envoyons la copie de la lettre que nous écrivons à Hircan fils d'Alexandre , Prince & grand Sacrificateur des Juifs , afin que vous la fassiez mettre en grec & en latin dans vos archives : Voici ce que portoit cette lettre.

Jules Cesar Empereur , Dictateur pour la seconde fois , & Souverain Pontife : Nous avons après en avoir pris conseil ordonné ce qui s'ensuit : Comme Hircan fils d'Alexandre Juif de nation nous a de tout tems donné des preuves de son affection tant dans la paix que dans la guerre , ainsi que plusieurs Generaux d'armée nous en ont rendu témoignage , & que dans la dernière guerre d'Alexandre il mena par nôtre ordre à Mitridate quinze cens soldats , & ne ceda en valeur à nul autre : Nous voulons que lui & ses descendans soient à perpétuité Princes & grands Sacrificateurs des Juifs , pour exercer ces charges selon les loix & les coutumes de leurs pais : Comme aussi

„ qu'ils soient nos alliez & du nombre de nos
„ amis , qu'ils jouissent de tous les droits &
„ privileges qui apartiennent à la grande sa-
„ crificateure , & que s'il arrive quelques diffé-
„ rens touchant la discipline qui se doit ob-
„ server parmi ceux de leur nation il en soit
„ le Juge, & qu'il ne soit point obligé de don-
„ ner des quartiers d'hiver aux gens de guerre,
„ de payer aucun tribut.

„ Caius Cesar Consul ordonne que la prin-
„ cipauté des Juifs demeurera aux enfans
„ d'Hircan avec la jouissance des terres qu'ils
„ possèdent. Qu'il sera toujours Prince &
„ grand Sacrificateur de sa nation , & qu'il
„ rendra la justice. Nous voulons aussi qu'on
„ lui envoie des Ambassadeurs pour contrac-
„ ter amitié & alliance , & que l'on mette dans
„ le Capitole & dans les Temples de Tyr ,
„ de Sidon , & l'Ascalon des tables de cuivre
„ où toutes ces choses soient gravées en ca-
„ ractères Rômaines & grecs , & que cet acte
„ soit signifié aux Magistrats de toutes les
„ villes , afin que tout le monde sache que
„ nous tenons les Juifs pour nos amis, & vou-
„ lons qu'on recoive bien leurs Ambassadeurs:
„ Et le present acte sera envoyé par rout.

„ Caius Cesar Empereur , Dictateur , Con-
„ sul : Nous ordonnons tant par des conside-
„ rations d'honneur , de vertu & d'amitié, que
„ pour le bien & l'avantage du Senat & du
„ Peuple Romain , qu'Hircan fils d'Alexandre
„ & ses enfans seront grands Sacrificateurs de
„ Jerusalem & de la nation des Juifs : pour
„ jouir de cette charge aux mêmes droits &
„ privileges que leurs predcesseurs l'ont
„ exercée.

Caius Cefar Consul pour la cinquième „
fois : Nous ordonnons que l'on fortifiera la „
ville de Jerusalem , & qu'Hircan fils d'A- „
lexandre grand Sacrificateur & Prince des „
Juifs la gouvernera selon qu'il jugera le „
plus à propos , qu'on diminuera quelque „
chose aux Juifs de la seconde année du loier „
de leurs revenus : qu'on ne les inquietera „
point ; & qu'ils seront exempts de toutes „
impositions.

Caius Cefar Empereur pour la seconde „
fois : Nous ordonnons que les habitans de „
Jerusalem paieront tous les ans un tribut „
dont la ville de Joppé sera exempte : mais „
qu'en la septième année qu'ils nomment „
l'année du Sabbath il ne paieront aucune „
chose , parce qu'alors il ne sement point „
la terre , ni ne recueillent point les fruits „
des arbres : Qu'ils paieront de deux ans en „
deux ans dans Sidon le tribut qui consiste „
au quart des semences , & les dixmes à Hir- „
can & à ses enfans , comme leurs predeces- „
seurs les ont paieez. Nous ordonnons aus- „
si que nuls Gouverneurs ni Conducteurs de „
troupes , ni Ambassadeurs ne pourront le- „
ver des gens de guerre ni faire aucunes im- „
positions dans les terres des Juifs, soit pour „
des quartiers d'hiver , ou sous quelque autre „
pretexte que ce soit , mais qu'ils seront „
exempts de toutes choses , & jouiront paissi- „
blement de tout ce qu'ils ont aquis & ache- „
té. Nous voulons de plus que la ville de „
Joppé qu'ils possedoient lors qu'ils firent „
alliance avec le Peuple Romain leur de- „
meure , & qu'Hircan & ses enfans jouissent „
des revenus qui en proviendront , tant à „

„ cause de ce que paient les laboureurs ; que
„ pour le droit d'ancrage & la douane des
„ marchandises qui se transportent à Sidon :
„ ce qui monte par an à vingt mille six cens
„ soixante & quinze muids , excepté en la
„ septième année que les Juifs nomment l'an-
„ née de repos en laquelle ils ne labourent
„ point , & ne cueillent point les fruits des
„ arbres. Quand aux villages qu'Hircan &
„ ses predecesseurs possédoient dans le grand
„ Camp , il plaît au Senat qu'Hircan & les
„ Juifs en jouissent en la même maniere
„ qu'auparavant. Il veut aussi que les con-
„ ventions faites de tous tems entre les Juifs
„ & les Sacrificateurs soient observées , &
„ qu'ils jouissent de toutes les graces qui leur
„ ont été acordées par le Senat & le Peuple
„ Romain , ce qui aura lieu même à l'égard
„ de Lydda. Et quant aux terres & autres
„ chose que les Romains avoient données
„ aux Rois de Syrie & de Phenicie à cause de
„ l'alliance qui étoit entre-eux , le Senat or-
„ donne qu'Hircan prince des Juifs en jouira :
„ comme aussi que lui , ses enfans & ses am-
„ bassadeurs auront droit de s'asseoir avec les
„ Senateurs pour voir les combats des Gla-
„ diateurs & autres spectacles publics : Que
„ lors qu'ils auront quelque chose à deman-
„ der au Senat , le Dictateur ou le Colonel de
„ la cavalerie les y fera introduire , & qu'on
„ leur fera savoir dans dix jours la réponse
„ qu'on aura à leur rendre.

„ Caius Cesar Empereur , Dictateur pour
„ la quatrième fois , Consul pour la cinquié-
„ me fois , & déclaré Dictateur perpétuel , a
„ parlé en cette sorte des droits qui appartienn-

nent à Hircan fils d'Alexandre , Grand Sa-
crificateur & Prince des Juifs : Ceux qui
ont commandé auparavant nous dans les
provinces aiant rendu des témoignages a-
vantageux à Hircan Grand Sacrificateur des
Juifs & à ceux de sa nation dont le Senat
& le Peuple Romain ont témoigné leur sa-
voir gré , il est bien raisonnable que nous en
conservions la memoire , & que nous pro-
curions que le Senat & le Peuple Romain
continuent de faire connoître à Hircan , &
à ses fils , & à toute la nation des Juifs
combien ils sont touchez de l'affection
qu'ils nous portent.

Caius Julius Dictateur & consul , aux
Magistrats, au Conseil, & au peuple des Pa-
rianiens , salut. Les Juifs sont venus de di-
vers endroits nous trouver à Delos , & nous
ont fait des plaintes en presence de vos Am-
bassadeurs de là défense que vous leur avez
faite de vivre selon leur loi , & de faire des
sacrifices ; ce qui est exercer une rigueur
contre nos amis & nos allies que nous ne
pouvons souffrir , n'étant pas juste de les
contraindre dans ce qui regarde leur dis-
cipline , & les empêcher d'employer de l'ar-
gent selon la coutume de leur nation en des
festins publics & des sacrifices , puisqu'on
le leur permet même dans Rome , & que par
le même Edit que Caius Cesar Consul dé-
fendit de faire de assemblées publiques dans
les villes , il en excepta les Juifs. Ainsi quoi-
que nous défendions comme il a fait ces
assemblées nous permettons aux Juifs de
continuer les leurs comme ils ont acoutu-
mé de tout tems , & il est bien raisonnable

„ que si vous avez ordonné quelque chose qui
 „ blesse nos amis & nos alliez vous le revo-
 „ quiez , en consideration de leur vertu & de
 „ leur affection pour nous.

Après la mort de Cesar , Antoine & Dolabella qui étoient alors Consuls assemblerent le Senat , y firent introduire les Ambassadeurs des Juifs , & représenterent ce qu'ils demandoient. Il leur fut entierement acordé : & on renouvella par un arrêt le traité de confederation & d'aliance. Le même Dolabella aiant reçu des lettres d'Hircan , écrivit aussi par toute l'Asie & particulièrement à la ville d'Ephese qui en étoit la principale. Voici ce que portoit cette lettre: L'Empereur * Dolabella, aux Magistrats, au Conseil , & au Peuple d'Ephese , salut. *Alexandre* fils de Theodore Ambassadeur d'Hircan Grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous a représenté que ceux de sa nation ne peuvent presentement aller à la guerre , parce que dans les jours de Sabbath les loix de leur país leur défendent de porter des armes , de se mettre en chemin , & de chercher de quoi vivre. C'est pourquoi voulant en user de la même maniere que ceux qui nous ont precedé dans la dignité où nous sommes, nous les exemtons d'aller à la guerre, & leur permettons de vivre selon leurs loix, & de s'assembler ainsi qu'ils ont acoutumé & que leur religion l'ordonne, afin de s'emploier aux choses saintes & d'offrir des sacrifices : & nous entendons que vous en donniez avis à toutes les villes de vôtre province.

* *Le mot d'Empereur étoit alors un titre d'honneur qu'on donnoit aux Generaux d'armée qui avoient remporté quelque grand avantage sur les ennemis.*

Lucius Lentulus Consul dit en opinant dans le Senat, que les Juifs qui étoient citoyens Romains vivoient dans Ephese selon les loix que leur religion leurs prescrivoit, & qu'il y avoit prononcé de dessus son tribunal le dix-huitième Septembre qu'ils étoient exempts d'aller à la guerre.

Il y a plusieurs autres arrêts du Senat & 598.
actes des Empereurs Romains en faveur d'Hircan & de nôtre nation & des lettres écrites aux Villes & aux Gouverneurs des Provinces touchant nos privileges, qui font voir que ceux qui liront ceci sans preoccupation ne doivent point avoir de peine d'y ajouter foi. Ainsi puis que j'ai montré par des preuves si claires & si constantes quelle a été nôtre amitié avec le peuple Romain, & que les colonnes & les tables de cuivre qu'on voit encore aujourd'hui dans le Capitole en sont & en seront toujours des marques indubitables; je ne croi pas qu'il se trouve des personnes assez déraisonnables pour vouloir les mettre en doute: mais je m'assure au contraire que l'on jugera parce que j'ai dit de la verité des autres preuves que je pourrois encore rapporter, & que je supprime comme inutiles, & de crainte d'ennuyer les lecteurs.

Il arriva en ce même tems par l'ocasion que je vai dire un grand trouble dans la Syrie. Bassus qui étoit du parti de Pompée fit tuer en trahison Sextus Cesar, & se rendit maitre de la Province avec les troupes qu'il commandoit aussi. tôt ceux du parti de Cesar marcherent contre Bassus avec toutes leurs forces: & les environs d'Apamée furent le siege de cette guerre. Antipater pour témoig-

ner la reconnoissance des obligations qu'il avoit à Cesar à venger cette mort , envoya du secours aux siens conduit par ses fils. Comme cette guerre tira en longueur, Marc fut envoyé pour succeder à Sextus : & Cesar fut tué dans le Senat par Cassius , par Brutus , & par d'autres conjurez après avoir regné trois ans & demi : comme on le pourra voir plus particulièrement dans d'autres histoires.

CHAPITRE XVIII.

Cassius vient en Syrie, tire sept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.

399. **A**près la mort de Cesar il s'éleva une grande guerre civile entre les Romains , & les principaux du Senat allant de tous côtes pour lever des gens de guerre. Cassius vint en Syrie , prit le commandement des troupes qui assiegeoient Apamée , leva le siege & attira à son parti Bassus & Marc. Il alla ensuite de ville en ville , rassembla des armes & des soldats , & exigea des grands tributs , principalement dans la Judée d'où il tira plus de sept cens talens d'argent. Antipater voyant les affaires dans un tel trouble ordona à ses deux fils de lever une partie de cette somme : & Malichus qui ne l'aimoit point & d'autres furent chargez de lever le reste. Herode jugeant que la prudence l'obligeoit de gagner le parti des Romains aux dépens d'autrui fut le premier qui executa sa commission dans la Galilée , & se fit aimer par ce moyen de Cas-

sius. Les autres Gouverneurs n'ayant pas agi de la même sorte , Cassius en fut si irrité qu'il fit exposer en vente les habitans des villes , dont les quatre principales étoient Gofna , Emmaus, Lydda & Thamna ; & il auroit fait tuer Malichus si Hircan n'eût apaisé sa colere en lui envoyant par Antipater cent talens du sien. Après que Cassius fut parti Malichus conspira contre Antipater dans la creance que sa mort affermiroit la domination d'Hircan. Antipater le découvrit , & alla aussi-tôt au delà du Jourdain assembler des troupes tant des habitans de ces Provinces que des Arabes. Lors que Malichus qui étoit un homme fort artificieux vit que sa trahison étoit découverte , il protesta avec serment de n'avoir jamais eu ce dessein , & qu'il n'y avoit point d'apparence que Phazaël fils aîné d'Antipater étant Gouverneur de Jerusalem , & Herode son autre fils chef des gens de guerre , une semblable pensée lui fut venue dans l'esprit. Ainsi il se reconcilia avec Antipater. Mais Marc Gouverneur de Syrie découvrit son dessein qui alloit troubler toute la Judée : & l'auroit fait mourir sans Antipater qui lui sauva la vie par ses prieres : en quoi l'évenement fit voir qu'il commit une grande imprudence.



CHAPITRE XIX.

Cassius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée, qu'ils avoient assemblée, & lui promettent de le faire établir Roi. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec lui.

Cassius & Marc après avoir assemblé une armée en donnerent le commandement à Herode avec celui de leurs vaisseaux, l'établirent Gouverneur de la basse Syrie, & lui promirent de le faire Roi lors que la guerre entreprise contre Antoine & le jeune Cesar [nommé depuis Auguste] seroit achevée. Une si grande autorité jointe à des espérances encore plus grandes, augmenta la crainte que Malichus avoit déjà d'Antipater. Il résolut de le faire mourir : & pour exécuter son dessein corrompit un sommelier d'Hircan, qui l'empoisonna un jour, qu'ils dînoient tous deux chez ce Prince des Juifs : & Malichus suivi de quelques gens de guerre alla par la ville pour empêcher que cette mort n'y causât du trouble. Herode & Phazaël fils d'Antipater furent outrez de douleur de la perte d'un tel pere, & ayant découvert la méchanceté de ce sommelier ils n'eurent pas peine à juger que Malichus en étoit l'auteur, mais il le nia hardiment. Telle fut la fin d'Antipater. C'étoit un tres homme de bien, tres-juste & passionné pour sa patrie. Herode vouloit marcher aussi-tôt avec une armée contre Malichus ; mais Phazaël jugea qu'il

étoit à propos de dissimuler pour le surprendre, afin qu'on ne le pût acuser d'avoir excité une guerre civile. Ainsi il feignit d'ajouter foi aux protestations que faisoit Malichus de n'avoir eu nulle part à une action si noire, & s'occupoit à enrichir le tombeau qu'il avoit fait construire à son pere. Herode cependant vint à Samarie, & la trouva dans un grand desordre. Il travailla à y remédier & à accommoder les différens des habitans. Peu de tems après comme on étoit sur le point de célébrer une grande fête dans Jerusalem, il s'y rendit avec des gens de guerre. Malichus étonné de le voir venir si accompagné persuada à Hircan de lui défendre d'y entrer en cet état, disant qu'il n'étoit pas permis à de prophanes tels que ceux qui étoient avec Herode d'assister à leurs saintes ceremonies. Mais Herode sans s'arrêter à cette défense entra la nuit dans la ville, & se rendit ainsi encore plus redoutable à Malichus. Ce traître eut recours à ses artifices ordinaires. Il pleuroit en public la mort d'Antipater qu'il disoit être son intime ami, & assembloit en secret des gens pour pourvoir à sa sécurité. Herode le voyant dans la défiance creut ne lui devoir point témoigner de connoître son hipocrisie mais qu'il valoit mieux bien vivre avec lui afin de le rassurer.



CHAPITRE XX.

Cassius à la priere d'Herode envoie ordre aux chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Anipater , & ils poignent Malichus. Felix qui commandoit la garnison Romaine dans Jerusalem attaque Phazael , qui le reduit de demander à capituler.

501. **L**ors que Cassius qui n'ignoroit pas que Malichus étoit un tres méchant homme eut appris par Herode qu'il avoit fait empoisonner son pere , il lui manda de venger sa mort , & envia des ordres secrets aux Chefs des troupes Romaines qui étoient dans Tyr de l'assister dans une action si juste. Cassius prit ensuite Laodicée , & comme les principaux du païs lui apportoient des couronnes & de l'argent. Herode ne douta point que Malichus n'y allât aussi , & creut que cette occasion seroit propre pour executer son dessein. Mais lors que Malichus fut proche de Tyr en Phenicie il conceut de la défiance , & se mit dans l'esprit une fort grande entreprise , qui fut d'enlever de Tyr son fils qui y étoit en ôtage, de s'en aller en Judée, d'exciter le Peuple à se revolter , & d'usurper la Principauté pendant que Cassius étoit occupé à la guerre contre Antoine. Un si hardi projet auroit pû lui réussir si la fortune lui eût été favorable. Mais comme Herode qui étoit extrêmement habile , ne doutoit point qu'il n'eut quelque grand dessein ; il envia un des siens sous pretexte de faire preparer à souper pour

plusieurs de ses amis , & en effet pour prier les Chefs des troupes Romaines d'aller au devant de Malichus & de porter des poignards. Ils partirent aussi-tôt , le rencontrèrent près de la ville le long du rivage de la mer , & le tuèrent à coups de poignard. L'effroi d'Hircan fut si grand quand il l'aprit qu'il en perdit la parole. Lors qu'étant revenu à lui il eut demandé à Herode quelle avoit été la cause de cette action & sceu qu'elle s'étoit faite par le commandement de Cassius , il la loua & dit que Malicus étoit un tres méchant homme , & ennemi de sa patrie. Ainsi la mort d'Antipater fut enfin vengée.

Après que Cassius fut parti de Syrie il arriva du trouble dans la Judée. Felix qui avoit été laissé à Jerusalem avec des troupes Romaines attaqua Phazaël , & le peuple prit les armes pour le défendre. Herode en avertit *Fabius* gouverneur de Damas , & lors qu'il vouloit aller en diligence secourir son frere , une maladie le retint. Mais Phazaël n'eut pas besoin de lui. Il contraignit Felix de se retirer dans une tour d'où il lui permit de sortir par capitulation , & fit ensuite de grands reproches à Hircan de ce qu'après lui avoir rendu tant de services il favorisoit ses ennemis : car le frere de Malicus s'étoit emparé de plusieurs places , & entre autres de Maçada qui est un Château extrêmement fort. Mais quand Herode fut guéri il reprit sur lui toutes ces places , & le laissa aller par compassion.

CHAPITRE XXI.

*Antigone fils d'Aristobule assemble une armée ,
Herode le défait, retourne triomphant à Jeru-
salem : Hircan lui promet de lui donner en
mariage Mariane sa petite fille , fille d'A-
lexandre fils d'Aristobule.*

503.

ANtigone fils d'Aristobule gagna Fabius par de l'argent & assembla une armée. Ptolemée Menceus l'adopta à cause de la parenté qui étoit entre eux ; & il fut aussi assisté par Marion qui s'étant par le moien de Cassius établi Prince de Tyr tiranisoit la Syrie , y avoit mis garnison en diverses places , & en avoit occupé trois dans la Galilée. Herode les prit toutes , traita bien les Tiriens qui les gardoient , & fit mêmes des presens à quelques-uns à cause de l'affection qu'il avoit pour leur Ville. Il marcha ensuite contre Antigone le combatit , & le vainquit lors qu'à peine il étoit encore arrivé sur la frontiere de Judée Ainsi il retourna triomphant à Jerusalem. Le peuple lui offrit des couronnes , & Hircan même lui en offrit , parce qu'il le consideroit alors comme étant de sa famille , à cause qu'il devoit épouser Mariamne fille d'Alexandre fils d'Aristobule & d'Alexandra fille d'Hircan Ce mariage s'accomplit depuis , & Herode en eut trois fils & deux filles. Il avoit épousé en premieres nocces une femme nommée Doris de qui il avoit eu Antipater son fils aîné.

CHAPI.

CHAPITRE XIII.

*Après la défaite de Cassius auprès de Philippes, Antoine vient en Asie. Herode gagne son ami-
tié par de grands presens. Ordonnances faites
par Antoine en faveur d'Hircan & de la
nation des Juifs.*

Cassius ayant été vaincu à Philippes par 604
Antoine & par Auguste, ce dernier passa
dans les Gaules, & Antoine vint en Asie. Lors-
qu'il fut arrivé en Bithinie, des Ambassadeurs
de diverses nations l'allèrent trouver, & des
principaux des Juifs acuserent devant lui Pha-
zaël & Herode, disant qu'Hircan n'étoit Roi
qu'en aparence; mais que c'étoit eux qui re-
gnoient véritablement. Herode vint se justifier,
& gagna tellement Antoine par une grande
somme d'argent, qu'il ne se contenta pas de le
traiter avec beaucoup d'honneur, mais il ne
voulut pas seulement entendre ses accusateurs.
Lorsqu'Antoine fut à Ephèse Hircan grand Sa-
crificateur & le peuple Juif lui envoyèrent des
Ambassadeurs qui lui présenterent une couron-
ne d'or, & le prièrent d'écrire dans les Provin-
ces pour faire mettre en liberté ceux de leur
nation que Cassius avoit emmenez captifs
contre le droit de la guerre: Comme aussi de
leur faire rendre les terres qu'il leur avoit ôtez
injustement. Il trouva leur demande raisonna-
ble; leur acorda ce qu'ils desiroient, & écrivit à
Hircan & aux Tyriens les lettres suivantes.

Marc-Antoine Empereur, à Hircan souve-
rain Sacrificateur des Juifs, salut. *Lisimachus.*

Hist. Tom. II.

Y

filz de Pausanias, Joseph filz de Menens, & Alexandre filz de Theodore vos Ambassadeurs sont venus nous trouver à Ephese, pour nous confirmer les assurances qu'ils nous avoient déjà données à Rome de l'affection que vous & toute vôt're nation avez pour nous, & nous les avons reçues avec grande joie, parce que vos actions, vôt're vertu, & vôt're piété nous persuadent encore plus que vos paroles. Or comme nos ennemis & ceux du peuple Romain ont ravagé toute l'Asie, n'ont pas même pardonné aux villes ni aux lieux saints, & n'ont point fait de conscience de manquer de foi & de violer leur serment : ce n'a pas tant été nôtre intérêt particulier que le bien general de tout le monde qui nous a portez à venger tant de cruautéz exercez envers les hommes, & tant d'impiétéz qui ont si fort ofensé les Dieux que le Soleil semble n'avoir caché ses rayons que pour ne point voir cet horrible crime commis en la personne de Cesar. La Macedoine reçût ces scelerats dans son sein ; & comme ils agissoient en furieux ils y firent tous les maux imaginables, particulièrement auprès de Philippes. Ils se saisirent ensuite de tous les lieux avantageux, se couvrirent comme d'autant de remparts des montagnes qui s'étendent jusques à la mer, & se crurent en assurance, parcequ'il n'y avoit qu'une seule avenue pour aller à eux. Mais les Dieux qui avoient en horreur leurs detestables desseins nous ont fait la grace de les vaincre. Brutus s'enfuit à Philippes où nous l'assiégeâmes, & Cassius perit avec lui. Après avoir puni ces perfides comme ils l'avoient mérité, nous espe-

rons de jouir à l'avenir d'une heureuse
 paix ; & que l'Asie sera délivrée de tant de
 misères que la guerre lui a fait souffrir. Il
 semble que notre victoire commence déjà
 à la faire respirer comme un malade qui
 revient d'une grande maladie ; & vous &
 votre nation pouvez vous assurer d'avoir
 part à ce bonheur , puisque je vous afec-
 tionne trop pour perdre les occasions de pro-
 curez vos avantages. Pour vous en donner
 des preuves nous envoyons un ordre à tou-
 tes les villes de mettre en liberté tous les
 Juifs tant libres qu'esclaves que Cassius &
 ceux de son parti ont fait vendre publique-
 ment à l'encan : & nous voulons que tou-
 tes les grâces que nous & Dolabella vous
 avons accordées ayent leur effet. Nous dé-
 fendons aussi aux Tyriens de rien entre-
 prendre sur vous , leur ordonnons de vous
 rendre tout ce qu'ils ont occupé dans votre
 pays. Nous avons reçu la couronne d'or que
 vous nous avez envoyée.

Marc Antoine Empereur , aux Magistrats,
 au Senat & au peuple de Tyr, salut Hircan
 grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous
 a fait sçavoir par des Ambassadeurs que
 vous avez occupé des terres en son pays
 dans le tems que nos ennemis s'étoient em-
 parés de cette Province. Mais comme nous
 n'avons entrepris cette guerre que pour
 procurer le bien de l'Empire , pour protéger
 la justice & la piété , & pour punir des in-
 justes & des pervers , nous voulons que
 vous viviez en paix avec nos amis & nos
 confédérés , & que vous leur rendiez ce que
 nos ennemis vous ont donné qui leur apar-

„ tient. Car nul de ceux qui vous en ont acor-
„ dé la possession n'avoit reçu la charge & le
„ commandement de son armée par l'autori-
„ té du Senat. Ils les avoient usurpées , & en
„ avoient fait part aux ministres de leurs vio-
„ lences. Maintenant donc qu'ils ont reçu
„ le châtimement dont ils étoient dignes il est
„ bien raisonnable que nos alliez rentrent
„ dans la paisible jouissance de leur bien.
„ Ainsi vous occupez encore quelques-unes
„ des terres appartenantes à Hircan Prince des
„ Juifs , dont vous vous emparâtes lorsque
„ Cassius vint faire une guerre si injuste dans
„ nôtre gouvernement , vous les lui rendrez
„ sans difficulté. Et si vous prétendez y avoir
„ quelque droit vous pourrez nous dire vos
„ raisons lorsque nous reviendrons en cette
„ Province ; & nos alliez de leur côté nous
„ représenter aussi les leurs.

„ Marc-Antoine Empereur , aux Magistrats,
„ au Senat, & au peuple de Tyr , salut. Nous
„ vous avons envoyé nôtre ordonnance , &
„ nous voulons qu'elle soit écrite en lettres
„ Grecques & Romaines , & mise dans vos
„ archives en un lieu éminent , afin que cha-
„ cun la puisse lire.

„ Dans une Assemblée où les Tyriens trai-
„ toient de leurs affaires , Marc Antoine Em-
„ pereur a dit : Après avoir reprimé par les
„ armes l'orgueil & l'insolence de Cassius,
„ qui est entré à la faveur des troubles dans
„ un gouvernement qui ne lui appartenait
„ point , s'est servi des gens de guerre qui
„ n'étoient point sous sa charge , & a ravagé
„ la Judée , quoique cette nation soit amie du
„ Peuple Romain : nous voulons reparer par

des justes jugemens & des ordonnances
 équitables les injustices & les violences
 qu'il a commises. C'est pourquoi nous
 ordonnons que tous les biens pris aux Juifs
 leur seront rendus : que ceux d'entre eux
 qui ont été faits esclaves seront mis en li-
 berté : & que si quelques-uns osent contre-
 venir à la presente ordonnance ils soient
 châtiés selon que leur faute le méritera.

Antoine écrivit la même chose à ceux de
 Sidon , d'Antioche , d'Arad , & nous avons
 crû devoir rapporter ceci afin de faire connoî-
 tre quel a été le soin que le Peuple Romain a
 voulu prendre de nôtre nation.

CHAPITRE XXIII.

*Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleo-
 patre. Il traite tres mal ceux des Juifs qui
 étoient venus acuser devant lui Herode &
 Phazaël. Antigone fils d'Aristobule contracte
 amitié avec les Parthes.*

Lorsqu'Antoine étoit prêt d'entrer dans 605
 la Syrie CLEOPATRE Reine d'Egypte vint
 le trouver en Cilicie . & lui donna de l'amour.
 Cent des principaux des Juifs se rendirent
 auprès de lui en Daphné qui est un faux-
 bourg d'Antioche pour acuser Herode &
 Phazaël , & choisirent pour porter la parole
 les plus éloquens d'entre eux *Messala* entre-
 prit la défense des deux freres , & fut assisté
 par Hircan . Antoine après les avoir enten-
 dus demanda à Hircan lequel de ces difereus
 partis étoit le plus capable de bien gouver-
 ner le païs. Il lui répondit que c'étoit celui

d'Herode : & alors Antoine qui avoit depuis long-tems une affection particuliere pour ces deux freres , à cause qu'Antipater leur pere l'avoit tres-bien reçu dans sa maison du tems que Gabinius faisoit la guerre en Judée , les établit Terrarque des Juifs , & leur commit la conduite des affaires. Il écrivit aussi des lettres en leur faveur , fit mettre en prison quelques uns de leurs ennemis , & les auroit fait mourir si Herode n'eût intercedé pour eux. Ces ingrats au lieu de reconnoître ce bon office ne furent pas plutôt retournez de leur ambassade qu'ils en procurerent un autre de mille de leur faction, qui allerent à Tyr y attendre Antoine. Mais Herode & son frere se l'étoient déjà rendu entierement favorable par une grande somme qu'ils lui avoient donnée. Ainsi il commanda aux Magistrats de châtier ces Députez qui vouloient exciter de nouveaux troubles , & d'assister Herode en tout ce qu'il auroit besoin d'eux pour s'établir dans sa Tetrarchie. Herode témoigna encore sa generosité en cette rencontre , car il alla trouver ces Députez qui se promenoient sur le bord de la mer , & les exhorta de se retirer. Hircan qui étoit avec eux leur conseilla la même chose , & leur representa la grandeur du peril où ils se mettoient , s'ils s'opiniâtroient dans cette affaire : mais ils mépriserent cet avis : & aussi-tôt les Juifs mêlez avec les habitans se jeterent sur eux , & en tuerent & blessèrent plusieurs. Le reste s'enfuit & ils demorerent depuis en repos. Le Peuple ne laissa pas néanmoins de continuer à crier contre Herode : & Antoine s'en mit en telle colere

qu'il fit mourir ceux qu'il avoit retenus prisonniers.

L'année suivante PACHORUS fils du Roi des Parthes , & un des Grands du païs nommé BARZAPHARNE's se rendirent maîtres de la Syrie , & Ptolemée Meneus mourut en ce même tems. LISANIAS son fils lui succéda au Royaume , & par le moyen de Barzapharnés qui avoit grand pouvoir sur lui il contracta amitié avec Antigone fils d'Aristobule.

CHAPITRE XXIV.

Antigone assisté des Parthes assiege inutilement Phazaël & Herode dans le Palais de Jerusalem. Hircan & Phazaël se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnés.

Antigone ayant promis aux Parthes de leur 607
donner mille talens & cinq cens femmes s'ils vouloient ôter le Royaume à Hircan pour le lui donner , & faire mourir Herode avec tous ceux de son parti ; ils marcherent en sa faveur vers la Judée , quoiqu'ils n'eussent pas encore reçu cette somme. Pachorus s'avança le long de la mer , & Barzapharnés par le milieu des terres. Les Tyriens refuserent de recevoir Pachorus : Mais les Sydoniens & ceux de Ptolemaïde lui ouvrirent les portes. Il envoya devant dans la Judée un corps de cavalerie commandé par son grand Echançon qui se nommoit Pachorus comme lui , pour reconnoître le païs , & lui ordonna d'agir conjointement avec Anti-

gone. Les Juifs qui habitoient le mont Carmel se rendirent auprès d'Antigone ; & il crût pouvoir par leur moyen se rendre maître de cette partie du pais que l'on nomme Druma. D'autres Juifs se joignirent à eux ; & alors ils s'avancerent jusques à Jerusalem, où fortifiez encore d'un plus grand nombre, ils assiegerent Phazael & Herode dans le palais royal. Ces deux freres les ataquèrent dans le grand marché , les repousserent , les contraignirent de se retirer dans le Temple & mirent ensuite des gens de guerre dans les maisons qui en étoient proches. Le Peuple les y assiegea , mit le feu dans ces maisons, y brûla ceux qui les défendoient. Herode ne demeura pas long-tems à s'en vanger. Il les chargea , & en tua un grand nombre. Il ne se passoit point de jours qu'il ne se fit des escarmouches ; & Antigone & ceux de son parti atendoient avec impatience la fête de Pentecôte qui étoit proche , parcequ'ils devoit venir alors de toutes parts un grand nombre de peuple pour la celebrer. Ce jour étant arrivé , une tres-grande multitude, dont les uns-étoient armez & les autres sans armes , remplirent le Temple & toute la ville à la reserve du palais dont Herode gardoit le dedans avec peu de soldats , & Phazael gardoit le dehors. Herode fit une sortie sur les ennemis qui étoient dans le faux-bourg ; & après un fort beau combat en mit la plus grande partie en fuite , dont les uns se retirerent dans la ville, les autres dans le temple, & les autres derriere le rempart qui en étoit proche. Phazael fit aussi tres-bien en cette ocaſion. Alors Pachorus le grand Echanſon.

entra dans la ville avec peu de suite à la priere d'Antigone , sous pretexte d'apaiser le trouble , mais en éfet à dessein de l'établir Roi. Phazaël alla au-devant de lui & le reçût tres-civilement dans le Palais. Pachorus pour le faire tomber dans le piege lui conseilla d'aller trouver Barzapharnés ; & comme Phazaël ne se défioit de rien , il se laissa persuader contre l'avis d'Herode , qui connoissant la perfidie de ces Barbares , lui conseilloit au contraire de se défaire de Pachorus , & de tous ceux qui étoient venus avec lui. Ainsi Hircan & Phazaël se mirent en chemin , & Pachorus leur donna pour les accompagner deux cens chevaux , & dix de ceux qu'ils nomment Libres. Lorsqu'ils furent arrivez dans la Galilée les Gouverneurs des places vinrent en armes au-devant d'eux , & Barzapharnés les reçût tres-bien d'abord : il leur fit même des presens , & pensa après aux moyens de les perdre. On les conduisit dans une maison proche la mer , où Phazaël aprit qu'Antigone avoit promis à Barzapharnés mille talens & cinq cens femmes. Il commença alors d'avoir de la défiance , & on l'avertit aussi qu'on vouloit cette même nuit lui donner des gardes pour s'assurer de sa personne : ce qui en éfet auroit été executé sans que l'on atendoit que les Parthes demeurés dans Jerusalem eussent pris Herode , de peur qu'il ne s'échapât quand il sçauroit qu'Hircan & Phazaël auroient été arrêtez. Il parut bientôt que cet avis étoit véritable : car l'on vit arriver des gardes. On conseilla à Phazaël & particulièrement un nommé *Ofelius* qui avoit decouvert ce secret par le moyen de *Saramalla*

le plus riche de tous les Syriens de monter promptement à cheval pour se sauver, & il lui offrit des vaisseaux pour ce sujet parcequ'il n'étoit pas loin de la mer. Mais Phazaël ne crût pas devoir abandonner Hircan, & laisser Herode son frere dans le peril. Ainsi il prit le parti d'aller trouver Barzapharnés & lui dit: Qu'il ne pouvoit sans une extrême injustice & sans se deshonorer atenter à la vie des personnes qui étoient venus le trouver de bonne foi, & dont il n'avoit nul sujet de se plaindre. Que si c'étoit qu'il eut besoin d'argent il pouvoit lui en donner davantage qu'Anrigone. Barzapharnés lui protesta avec serment qu'il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'on lui avoit rapporté, & s'en alla trouver Pachorus.

CHAPITRE XXV.

Barzapharnés relâche Hircan & Phazaël prisonniers. Envoie à Jérusalem pour arrêter Herode. Il se retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ses proches. Il est attaqué en chemin & a toujours de l'avantage. Phazaël se tue lui-même. Ingratitude du Roi des Arabes envers Herode, qui s'en va à Rome.

608 **A**Ussi-tôt que Barzapharnés fut parti on arrêta Hircan & Phazaël, qui ne put faire autre chose que de detester sa perfidie. Ce Barbare envoya en même-tems un eunuque à Jerusalem vers Herode avec ordre de l'attirer hors du Palais, & de l'arrêter. Mais il savoit que les Parthes avoient pris ceux que Phazaël lui avoit envoyez pour lui donner avis

de leur perfidie. Il en fit de grandes plaintes à Pachorus & à tous les autres chefs ; Et quoi qu'ils ne l'ignorassent pas ils lui témoignèrent de n'en rien sçavoir , & lui dirent qu'il ne devoit point faire difficulté de sortir du Palais pour recevoir les lettres qu'on vouloit lui rendre , puisqu'elles ne lui apprendroient que de bonnes nouvelles de son frere. Herode n'ajouta point de foi à ces paroles , parcequ'il avoit déjà pris la détention , & qu'elle lui avoit encore été confirmée par Alexandra fille d'Hircan de qui il devoit épouser la fille. Et bien que les autres se moquassent de ses avis il ne laissoit pas de les fort considerer, parceque c'étoit une femme fort habile. Les Parthes embarrassez de ce qu'ils avoient à faire à cause qu'ils n'osoient ataqver ouvertement un si vaillant homme , remirent au lendemain à délibérer. Alors Herode ne pouvant plus douter de leur trahison & de la prison de son frere quoique d'autres soutinssent le contraire, résolut de prendre ce tems pour s'enfuir dès le soir même sans demeurer davantage dans un tel peril au milieu de ses ennemis. Pour executer ce dessein il prit tout ce qu'il avoit de gens armez , fit monter sur des chariots & des chevaux sa mere , sa sœur , Mariamne sa fiancée , Alexandra la mere d'elle, son jeune frere de lait avec tous leurs domestiques , & le reste de ses serviteurs. En cet état il prit son chemin vers l'Idumée sans que ses ennemis en eussent avis. Il auroit fallu être insensible pour n'être point ému de compassion d'un spectacle si déplorable : ces femmes toutes fondantes en larmes & accablées de douleur , traîner leurs enfans, aban-

donner leur païs , laisser , leurs proches dans les liens , & ne pouvoir esperer pour elles-mêmes une plus heureuse fortune. Mais rien ne pût ébranler le grand cœur d'Herode. Il fit voir en cette occasion que son courage surpassoit encore son malheur , & il ne cessoit durant tout le chemin de les exhorter à supporter genereusement l'état où elles se trouvoient reduites , sans se laisser aller à une tristesse & à des regrets inutiles qui ne pouvoient que retarder leur fuite dans laquelle seule consistoit l'esperance de leur salut. Mais il arriva un accident qui le toucha d'une telle sorte , que peu s'en fallut qu'il ne se tuât lui-même. Le chariot dans lequel étoit sa mere versa , & elle fut si blessée que l'on crût qu'elle en mourroit. L'extrême douleur qu'il en eut, jointe à l'aprehension que ses ennemis ne le joignissent durant le retardement que cela apportoit à leur retraite le penetra si vivement qu'il tira son épée , & alloit se la passer à travers le corps , si ceux qui étoient auprès de lui ne l'en eussent empêché. Ils le conjurerent de ne les pas abandonner à la fureur de leurs ennemis , & de considerer que ce n'étoit pas une action digne de sa generosité de ne penser qu'à s'affranchir de ces maux qui sont plus redoutables que la mort , sans se soucier que les personnes qui lui étoient les plus cheres y demeurassent exposés. Ainsi en partie par force , & en partie par la honte de succomber à sa mauvaise fortune il abandonna un si funeste dessein , fit mettre des apareils aux playes de sa mere tels que le tems le put permettre , & continua de marcher vers la forteresse de Massada. Les Par-

thes l'ataquerent plusieurs fois durant son chemin , & il les batit toujous. Des Juifs même l'ataquerent lorsqu'il n'étoit pas encore éloigné de soixante stades de Jerusalem, & il les vainquit aussi dans un si grand combat , parcequ'il ne se défendoit pas comme un homme qui s'enfuit & qui est surpris ; mais comme un grand Capitaine préparé à soutenir un puissant effort : & lorsqu'il fut élevé sur le trône il fit bâtir en ce même lieu un superbe Palais , & une Ville qu'il nomma Herodion. Quand il fut arrivé à Tressa qui est un village d'Idumée , Joseph son frere le vint trouver : & ils consulterent ensemble ce qu'ils devoient faire de ce grand nombre de gens qu'Herode avoit amenez outre les soldats qui étoient à sa solde , parceque le château de Massada où il se vouloit retirer n'étoit pas assés grand pour les loger tous. Il resolut d'en renvoyer la plus grande partie qui se trouva monter à plus de neuf mille personnes , leur donna quelques vivres , & leur dit de se pourvoir le mieux qu'ils pourroient en divers lieux de l'Idumée : ne retint auprès de lui outre ses proches que ceux qui étoient les plus capables d'agir , laissa dans le château les femmes & les personnes nécessaires pour le servir , dont le nombre étoit de huit cens , & comme cette place ne manquoit ni de blé , ni d'eau , ni de toutes les autres choses nécessaires pour leur subsistance , il s'en mit l'esprit en repos. Après avoir ainsi pourvu à tout il s'en alla à Petra qui est la capitale de l'Arabie.

Lorsque le jour fut venu les Parthes pillerent tout ce qu'Herode avoit laissé dans le-

rusalem, & même le Palais : mais il ne touchèrent point à trois cens talens qui appartenoient à Hircan : & une partie de ce qui étoit à Herode fut aussi sauvée avec tout ce que sa prevoyance lui avoit fait envoyer dans l'Idumée. Ces Barbares ne se contentèrent pas de sacager la ville, ils ravagerent aussi la campagne, & ruinèrent entièrement Marissa qui étoit une ville fort riche. Ainsi Antigone fut mis en possession de la Judée par le Roi des Parthes : & on lui remit entre les mains Hircan & Phazaël prisonniers : mais il fut fort fâché de ce que les femmes qu'il avoit promis de donner à ce Prince outre l'argent étoient échappées, & dans la crainte qu'il eut que le peuple ne rétablît Hircan dans le Royaume il lui fit couper des oreilles afin de le rendre incapable d'exercer la grande sacrificature, parceque la loi défend de conférer cet honneur à ceux qui ont quelque défaut corporel.

600 Mais peut-on ne pas admirer la grandeur du courage de Phazaël ? Comme il n'appréhendoit pas tant la mort à laquelle il sent qu'on le destinoit, que la honte de la recevoir par les mains de son ennemi, & qu'il ne pouvoit se tuer lui-même à cause qu'il étoit enchaîné, il se cassa la tête contre une pierre. On dit qu'Antigone lui envoya des Medecins, qui au lieu d'employer des remèdes pour le guérir empoisonnerent ses playes. Il eut avant que rendre l'esprit la consolation d'apprendre par une pauvre femme qu'Herode s'étoit sauvé, & souffrit la mort avec joie, dans la pensée qu'il laissoit un frere qui le vengeroit, & que ses ennemis ne

cenroient par lui le châtimēt de leur perfidie.

Cependant Herode dont le courage ne se 610
laissoit point abatre à sa mauvaise fortune n'oublioit rien pour se mettre en état de la surmonter. Il alla trouver MARC Roi des Arabes qui lui avoit de grandes obligations, pour le prier de lui rémōigner sa reconnoissance dans un si pressant besoin , & sur tout de l'assister d'argent , soit en don où à intérêt : parceque comme il ne sçavoit point encore la mort de son frere il étoit resolu d'employer jusques à trois cens talens pour le délivrer. Il avoit même mené avec lui dans ce dessein le fils de Phazaël âgé seulement de sept ans, pour le donner en ôtage aux Arabes. Mais des gens envoyez par ce Prince vinrent lui commander de sa part de sortir de ses terres, parceque les Parthes lui avoient défendu de le recevoir : & l'on dit que ce furent les Grands de son Royaume qui lui donnerent ce lâche conseil , pour s'exemter sous ce pre-texte de rendre à Herode l'argent qu'Antipater lui avoit confié en dépôt. Herode répondit qu'il ne vouloit point lui être à charge , & qu'il avoit seulement desiré de lui parler pour des affaires importantes.

Il crut ensuite après y avoir pensé que le meilleur étoit de se retirer , & il prit son chemin vers l'Egypte aussi mal satisfait qu'on le peut juger d'une action si indigne d'un Roi. Il s'arrêta dans un Temple où il avoit laissé plusieurs de ceux qui l'accompagnoient , arriva le lendemain à Rynogura & y aprit la mort de Phazaël. Cependant ce Roi des Arabes reconnut sa faute , en eut regret , & courut

après lui : mais il ne le pût joindre , tant il avoit fait de diligence pour s'avancer vers Pelouse. Lorsqu'il y fut arrivé , des matelots qui alloient à Alexandrie refuserent de le recevoir dans leur vaisseau : il s'adressa aux Magistrats qui lui rendirent beaucoup d'honneur , & la Reine Cleopatre voulut le retenir ; mais elle ne put lui persuader de demeurer tant il étoit pressé du desir d'aller à Rome , quoique ce fut en hiver , & que le bruit couroit que les affaires d'Italie étoient dans un grand trouble.

Ainsi il s'embarqua pour prendre la route de la Pamphilie , & après avoir été battu d'une si furieuse tempête que l'on fut contraint de jeter dans la mer une grande partie de ce qui étoit dans le vaisseau , il arriva enfin à Rhodes. Il y rencontra deux de ses amis *Sapins* & *Protomée* ; & eut tant de compassion de voir cette ville si ruinée par la guerre faite contre Cassius , que la nécessité où il se trouvoit ne put l'empêcher de lui faire du bien au-delà même de son pouvoir. Il y équipa une galere , s'embarqua dessus avec ses amis, arriva à Brunduze, & de là à Rome, où Antoine fut le premier à qui il s'adressa. Il lui dit tout ce qui lui étoit arrivé dans la Judée : Que son frere Phazaël avoit été pris & tué par les Parthes : Qu'ils retenoient encore Hircan prisonnier : Qu'ils avoient établi Antigone Roi ensuite de la promesse qu'il leur avoit faite de leur donner mille talens & cinq cens femmes qu'il avoit résolu de choisir entre les personnes de la plus grande condition , & particulièrement de sa famille : Que pour les sauver de ses mains il les

avoit emmenées la nuit avec beaucoup de peine , les avoit laissées en tres grand peril , & qu'enfin il n'avoit point craint de s'exposer aux hazards de la mer dans le milieu de l'hiver pour le venir promptement trouver , comme étant tout son refuge & le seul de qui il es-
peroit du secours.

CHAPITRE XXVI.

Herode est déclaré à Rome Roi de Judée par le moyen d'Antoine , & avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiege Massada défendu par Joseph frere d'Herode.

LA compassion qu'eut Antoine du malheur 612
où l'inconstance de la fortune qui prend plaisir à persecuter les plus grands hommes avoit réduit Herode : le souvenir de la maniere si obligeante dont Antipater son pere l'avoit autrefois reçu chez lui : la consideration de l'argent qu'il lui promettoit s'il le faisoit établir Roi comme il l'avoit déjà fait établir Terrarque , & sur tout sa haine contre Antigone qu'il regardoit comme un factieux & un ennemi déclaré des Romains , le firent résoudre à l'assister de tout son pouvoir. Auguste s'y porta aussi , tant en consideration de l'amitié si particuliere que Cesar avoit eue pour Antipater à cause du secours qu'il en avoit reçu dans la guerre d'Egypte , que par le desir d'obliger Antoine qu'il voyoit embrasser avec tant d'ardeur les interêts d'Herode. Ainsi ils assemblerent le Senat. *Messala & Atratinus* y introduisirent Herode , presenterent

avec de grandes louanges les services que son pere & lui avoient rendus au Peuple Romain, & qu'Antigone au contraire n'en étoit pas seulement un ennemi déclaré, comme ses actions précédentes l'avoient assés fait connoître : mais qu'il avoit rémoigné tant de mépris pour les Romains que de vouloir recevoir la couronne des mains des Parthes. Ce discours irrita le Senat contre Antigone, & Antoine ajouta que dans la guerre qu'on avoit contre les Parthes il seroit sans doute fort avantageux d'établir Herode Roi de Judée. Tous embrassèrent cet avis : & l'obligation qu'Herode eût à Antoine fut d'autant plus grande qu'il n'espéroit pas d'obtenir une faveur si extraordinaire : car les Romains n'avoient acoutumé de donner les couronnes qu'à ceux qui étoient de race Roy le : & ainsi il n'avoit pensé qu'à demander celle de Judée pour Alexandre frere de Mariamne petit fils d'Aristobule du côté de son pere, & d'Hircan du côté de sa mere, qu'il fit depuis mourir, comme nous le dirons en son lieu. On peut ajouter que la diligence dont usa Antoine augmenta encore cette obligation, ayant terminé en sept jours cette grande affaire.

Au sortir du Senat, Antoine & Auguste menerent Herode au milieu d'eux, & accompagnez des Consuls & des Senateurs le conduisirent au Capitole où ils offrirent des sacrifices, & y mirent comme dans un sacré dépôt l'arrêt du Senat. Antoine fit ensuite un superbe festin à ce nouveau Prince, dont la cent vingt-quatrième olimpiade vit commencer le regne sous le consulat de C. Domitius Calvinus, & de C. Asinius Pollion.

Pendant que ces choses se passoient à Rome 613
 Antigone assiegeoit la forteresse de Massada.
 Joseph frere d'Herode la défendoit, & elle
 étoit très-bien munie de toutes choses, mais
 l'eau y manquoit. Comme il sçavoit que Marc
 Roi des Arabes avoit regret d'avoir donné su-
 jet à Herode d'être mal satisfait de lui, il
 se resolut dans ce besoin de sortir la nuit avec
 deux cens hommes pour l'aller trouver; mais
 il tomba cette même nuit une si grande pluye
 que les citernes se remplirent: & ainsi n'ayant
 pas besoin d'eau il ne pensa qu'à se bien dé-
 fendre. Ce secours que lui & les siens cru-
 rent leur être venus du Ciel leur haussa tel-
 lement le cœur qu'ils faisoient de continuelles
 sorties sur les assiegeans, tant en plein jour
 que la nuit, & ils en tuerent plusieurs.

VENDIDIUS General d'une armée Romaine 614
 chassa les Parthes de Syrie, entra dans la Ju-
 dée, & se campa près de Jerusalem sous pre-
 texte de secourir Joseph; mais en éfet pour
 tirer par ce moyen comme il fit de l'argent
 d'Antigone. Il se retira ensuite avec la plus
 grande partie de ses troupes, & laissa le reste
 sous le commandement de SILON. Antigone
 fut obligé de donner aussi de l'argent à ce
 dernier, afin de ne l'avoir pas contraire du-
 rant le tems qu'il atendoit le secours qu'il es-
 peroit recevoir des Parthes.



CHAPITRE XXVII.

Herode au retour de Rome assemble une armée prend quelques places , & assiege Jerusalem , mais il ne la pût prendre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adresse dont il se sert pour forcer plusieurs Juifs du parti d'Antigone qui s'étoient retirez dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faisoit la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il fait en chemin. Joseph fieré d'Herode est tué dans un combat, & Antigone lui fait couper la tête. De quelle sorte Herode venge cette mort. Il assiege Jerusalem , où Sosius le joint avec une armée Romaine. Herode durant ce siege épouse Marianne.

615 **H**ERODE à son retour de Rome assemble à Ptolemaïde quantité de troupes tant de sa nation que des étrangers qu'il prit à sa solde , & étant encore fortifié par Ventidius & par Silon à qui Gellius avoit apporté un ordre d'Antoine de se joindre à lui , & qui étoient auparavant occupez, le premier à apaiser le trouble arrivé dans quelques villes par l'irruption des Parthes , & l'autre dans la Judée où Antigone l'avoit corrompu par de l'argent, il entra dans la Galilée pour marcher contre Antigone. Ses forces s'augmentoient toujours à mesure qu'il s'avançoit , & presque toute la Galilée embrassa son parti. La première chose qu'il resolut d'entreprendre fut de faire lever le siege de Massada pour dégager ses proches qui y étoient enfermez. Mais il

fallait auparavant prendre Joppé de peur de laisser derrière lui une si forte place lorsqu'il s'avanceroit vers Jérusalem. Silon prit cette occasion pour se retirer : & les Juifs du parti d'Antigone le poursuivirent. Mais Hérode quoiqu'il eût peu de gens les combattit , les défit , & sauva Silon qui ne pouvoit plus leur résister. Il prit ensuite Joppé , s'avança en diligence vers Massada , & son armée se fortifioit de jour en jour par ceux du pays qui se joignirent à lui , les uns par l'affection qu'ils avoient eue pour son père , les autres par l'estime qu'ils avoient pour lui , les autres par les obligations qu'ils avoient à tous deux , & la plupart par l'espérance des bienfaits qu'ils se promettoient de recevoir de lui le voyant établi Roi. Antigone lui dressa diverses embûches sur son chemin ; mais sans en retirer grand avantage. Ainsi Hérode fit lever le siège de Massada ; & étant fortifié de ceux qui étoient dans cette place prit le château de Rassa , & s'avança vers Jérusalem suivi des troupes de Silon , & de plusieurs habitans de cette grande ville qui redoutoient sa puissance. Il l'assiégea du côté de l'occident : & ceux qui la défendoient tirèrent grand nombre de flèches , lancerent quantité de dards , & firent de grandes sorties sur ses troupes. Il commença par faire publier par un héraut, qu'il n'étoit venu à autre dessein que pour le bien de la ville ; qu'il oublioit les offenses que ses plus grands ennemis lui avoient faites , & qu'il n'exceptoit personne de cette amnistie générale. Antigone répondoit en s'adressant à Silon & aux Romains : „ Que c'étoit une chose indigne de la justice dont le Peuple Ro-

main faisoit profession, de mettre sur le trône, ne un simple particulier; & encore Iduméen, c'est à dire demi-Jurf, contre les loix de leur nation qui ne déferoit cet honneur qu'à ceux que leur naissance en rend dignes. Que s'ils étoient mécontents de lui à cause qu'il avoit reçu la couronne des mains des Parthes, il restoit plusieurs autres Princes de la race Royale qui n'avoient point offensé les Romains à qui ils pouvoient la donner; & qu'il y avoit aussi des Sacrificateurs, qu'il n'étoit pas raisonnable de les priver d'un honneur auquel ils avoient droit de prétendre. Antigone & Herode contestant de la sorte, & étant venus jusques aux injures, Antigone permis aux siens de repousser les ennemis: ainsi ils leur tirèrent tant des flèches, & leur lancerent tant de dards du haut des tours, qu'ils les contraignirent de se retirer. Il parut alors manifestement que Silon s'étoit laissé corrompre par de l'argent: car il fit que plusieurs de ses soldats commencerent à crier qu'on leur donnât des vivres & de l'argent avec des quartiers d'hiver à cause que la campagne avoit été entièrement ruinée par les troupes d'Antigone. Tout le camp s'émut ensuite & se préparoit à se retirer: mais Herode conjura les officiers des troupes Romaines de ne le pas abandonner de la sorte: leur representa qu'ils avoient été envoyés par Antoine, par Auguste & par le Senat pour l'assister; & que quand aux vivres il y donneroit un tel ordre qu'ils ne manqueroient de rien. Cette promesse fut suivie de l'effet. Il en fit venir une si grande abondance qu'il ôta tout prétexte à Silon de se retirer. Il manda aussi à ceux qui

qui étoient affectonnés dans Samarie de faire
menser à Jericho du blé, du vin, de l'huile,
du bétail, & toutes les autres choses dont on
pourroit avoir besoin pour l'armée. Aussi tôt
qu'Antoine en eut avis il donna ordre à ras-
sembler des troupes de son parti qui occupa-
rent les passages des montagnes, & dressèrent
des embuscades à ceux qui portoient ces vivres
dans Jericho. Herode qui de son côté ne ne-
gligeoit rien, prit cinq cohortes Romaines,
cinq des Juifs, quelques soldats étrangers, &
un peu de cavalerie, & s'en alla à Jericho.
Il trouva la ville abandonnée, & que cinq
cens des habitans s'en étoient fuis dans les
montagnes avec leurs familles. Il les fit pren-
dre, & après les laissa aller. Les Romains
trouverent la ville pleine de toute sorte de
biens & la pillèrent. Herode y laissa garni-
son, donna des quartiers d'hyver aux troupes
Romaines dans l'Idumée, la Galilée, & Sa-
marie : Antigone pour recompense des pre-
sens qu'il avoit faits à Silon obtint de lui d'en-
voyer une partie de ses troupes à Lidda pour
gagner par ce moyen les bonnes graces d'An-
toine. Ainsi les Romains vivoient en repos,
& dans une grande abondance.

Cependant Herode qui ne vouloit pas de-
meurer inutile envoya Joseph son frere dans
l'Idumée avec mille hommes de pied & quatre
cens chevaux, & s'en alla à Samarie où il
laissa sa mere & ses proches qu'il avoit retirés
de Massada. Il passa ensuite en Galilée pour
prendre quelques places où Antigone avoit
établi des garnisons. Il arriva à Sephoris du-
rant une grande neige: & ceux qui le gardoient
pour Antigone s'en étant fuis, il trouva quan-

tité de vivres. Il envoya de là un corps de cavalerie & trois cohortes contre des voleurs qui se retiroient dans les cavernes proche du village d'Arbelle. Quarante jours après il s'avança avec son armée , & les ennemis vinrent au-devant de lui avec beaucoup de hardiesse. Il se fit entre eux un tres grand combat. L'aîle gauche de l'armée d'Herode étant ébranlée, il la secourut avec tant de vigueur qu'il fit tourner visage à ceux des siens qui avoient tourné le dos, mit en fuite les ennemis qui se croyoient déjà victorieux , & les poursuivit jusques au Jourdain. Une si belle action amena à son parti le reste de la Galilée , excepté ceux qui s'étoient retirez dans les cavernes. Il donna à ses soldats cent cinquante drachmes par tête, traita les Capitaines à proportion , & les envoya dans les quartiers d'hiver.

Silon fut obligé de sortir des siens & le vint trouver avec ses Capitaines , parcequ'Antigone ne voulut que durant un mois faire donner des vivres à ses troupes , & avoit même envoyé ordre aux habitans des lieux voisins de retirer toutes les choses necessaires à la vie & de s'enfuir dans les montagnes, afin de les faire mourir de faim. Herode y pourvût , & commit ce soin à Pieroras son plus jeune frere , à qui il ordonna aussi de faire reparer le château d'Alexandriou qui étoit entierement abandonné.

617 Antoine étoit alors à Athenes , & Ventidius en Syrie d'où il manda à Silon de l'aller joindre pour marcher avec les troupes auxiliaires des provinces contre les Parthes , mais seulement après qu'il auroit rendu à Herode l'assistance dont il auroit besoin. Herode ne voulut

voulut pas néanmoins le retenir , & mena ses troupes contre les voleurs qui se retiroient avec toutes leurs familles dans les cavernes des montagnes. La difficulté étoit d'y aborder, parce que les chemins pour y aller étoient très-étroits , & qu'elles étoient toutes environnées de rochers pointus & de precipices qui empêchoient qu'on ne pût y monter lors qu'on étoit au pied des montagnes ; ni y descendre lors que l'on étoit au sommet. Pour remédier à cette difficulté Herode fit faire des coffres arachez à des chaînes de fer que l'on descendoit des montagnes par des machines. Ces coffres étoient pleins de soldats armez de hallebardes pour accrocher ceux qui résisteroient. Mais cette descente étoit fort périlleuse à cause de la hauteur des montagnes : & ceux qui étoient retirez dans ces cavernes ne manquoient point de vivres. Lorsque ces coffres furent arrivez à l'entrée de ces cavernes , un soldat armé de son épée , de son bouclier , & de plusieurs dards prit avec les deux mains les chaînes auxquelles son coffre étoit araché , se jeta à terre , & voyant que personne ne paroissoit s'aprocha de l'entrée de l'une de ces cavernes , en tua plusieurs à coups de dards , accrocha avec sa hallebarde quelques-uns de ceux qui osèrent lui résister , & les precipita du haut des rochers. Il entra après dans la caverne où il en tua encore plusieurs , & se retira ensuite dans son coffre. Les cris de ceux-ci épouvantèrent les autres , & les firent desesperer de leur salut : mais la nuit obligea les gens d'Herode à se retirer , & il fit publier qu'il leur pardonnoit à tous s'ils

se vouloient rendre. Le lendemain on recommença à les attaquer de la même sorte , & plusieurs soldats sortirent des coffres pour combattre à l'entrée des cavernes & pour y jeter du feu , sachant qu'il y avoit dedans quantité de matieres combustibles. Il se rencontra dans une de ces cavernes un vieillard qui s'y étoit retiré avec sa femme & sept de ses fils , qui se voyans réduits à une telle extrémité le prièrent de leur permettre de se rendre aux ennemis : mais au lieu de le leur acorder il se mit à l'entrée de la caverne , les tua tous l'un après l'autre , & sa femme aussi à mesure qu'ils vouloient sortir , jeta leurs corps du haut en bas de la montagne , & se jeta ensuite lui-même , preferant ainsi la mort à la servitude. Mais avant que se précipiter il fit mille reproches à Herode , & lui dit des choses offensantes, quoi que ce Prince qui les oyait lui fit signe de la main qu'il étoit prêt de lui pardonner. Ainsi tous ceux qui étoient dans ces cavernes furent contrains de se rendre, parce qu'ils ne pouvoient plus ni se cacher ni résister.

Ce Roy si habile après avoir établi *Ptolemée* Gouverneur du païs s'en alla à Samarie avec six cens chevaux & trois mille hommes de pied dans le dessein de combattre Antigone. Ptolemée réussit mal dans cet employ. Il fut attaqué & tué par ceux qui avoient auparavant troublé la Galilée , & ils s'enfuirent ensuite dans des marais & autres lieux inaccessibles d'où ils ravagerent toute la campagne. Herode ne tarda gueres à les châtier : il revint contre eux , en tua une partie , prit de force les lieux où les autres s'étoient retirez , les fit mourir, ruina ces places , condamna les villes

à payer une amende de cent talens , & coupa ainsi la racine aux soulèvemens.

Cependant les Parthes ayant été vaincus 619, dans une grande bataille où Pachorus leur Roy fut tué , Ventidius envoya par l'ordre d'Antoine *Machera* au Roy Herode avec deux legions & mille chevaux. Antigone le corrompit par de l'argent : & ainsi quoi qu'Herode pût faire pour l'empêcher d'aller trouver Antigone , il y alla sous pretexte de reconnoître l'état de ses forces. Mais Antigone n'osa s'y fier. Et ainsi non seulement il ne le recut point , mais il fit tirer sur lui. Alors il reconnut sa faute , s'en alla à Emaus & fit tuer dans sa colere tous les Juifs qu'il rencontra en son chemin sans s'enquerir s'ils étoient amis ou ennemis. Cette conduite de *Machera* irrita extrêmement Herode. Il s'en alla à Samarie dans la resolution d'aller trouver Antoine pour le prier de ne lui envoyer plus de tels secours qui lui faisoient plus de mal qu'à ses ennemis , & dont il pouvoit se passer étant assez fort sans cela pour venir à bout d'Antigone. *Machera* le vint trouver sur son chemin , & le conjura de demeurer , ou au moins lui donner Joseph son frere pour faire conjointement la guerre à Antigone. Ainsi ils se reconcilierent , & Herode acorda aux prieres de *Machera* de lui laisser la plus grande partie de son armée sous la conduite de Joseph , à qui il recommanda de ne rien hazarder , & de ne se point brouiller avec *Machera*.

Il s'en alla ensuite avec un corps de cavalerie & d'infanterie trouver Antoine qui assiegeoit la ville de Samosate assise sur le fleuve

d'Euftrate. Il rencontra à Antioche un grand nombre de gens qui vouloient auffi aller trouver Antoine , mais qui n'osoient se mettre en chemin pour continuer leur voyage , à cause que les Barbares répandus tout à l'entour tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains. Il les rassura , & s'offrit de leur servir de chef. Quand il fut arrivé à deux journées de Samosate , des Barbares qui s'étoient assemblez en grand nombre pour ataqer ceux qui alloient trouver Antoine , & qui ne fortoient point de leur embuscade que lors qu'ils les voyoient engagez dans la plaine, laisserent passer la premiere troupe d'Herode , & ataquèrent avec cinq cens chevaux celle qui suivoit où il étoit en personne. Ils mirent en fuite les premiers rangs : mais ce Prince les chargea si vigoureusement qu'il releva le courage des siens , fit revenir au combat ceux qui l'avoient abandonné , tailla en pieces la plûpart de ces Barbares , & ne cessa point de tuer jusques à ce qu'il eût recouvré tout le butin & tous les prisonniers qu'ils avoient faits. Il défit en la même sorte en continuant son voyage un autre grand nombre de ces Barbares qui se tenoient dans les bois proche de cette campagne pour se jeter sur les passans , en tua quantité , & ayant ainsi assuré le chemin à ceux qui vinrent après lui , ils le nommerent tous leur protecteur & leur sauveur. Lors qu'il fut près de Samosate. Antoine qui avoit déjà appris de quelle sorte il avoit dissipé ces Barbares , & le secours qu'il lui amenoit, envoya les meilleures de ses troupes au devant de lui pour lui faire honneur , le receut avec grande joye , l'embrassa , loua

sa vertu , & le traita comme un Prince à qui il avoit mis la couronne sur la tête. Antiochus rendit bien-tôt après Samosate ; & ainsi la guerre finit. Antoine laissa à Sosius le commandement de l'armée & de la Province avec ordre d'assister le Roi Herode en tout ce qu'il auroit besoin de lui , & s'en alla en Egypte. Sosius envoya devant en Judée deux legions avec Herode , & les suivit avec le reste de l'armée.

Pendant que ces choses se passoient Joseph 621.
frere d'Herode perdit la vie dans la Judée de la maniere que je vai dire pour n'avoir pas executé l'ordre qu'il avoit reçu de lui de ne rien hasarder. Il marcha vers Jericho avec ses troupes & cinq compagnies de cavalerie que Machera lui avoit données à dessein d'aller faire la recolte des blez , & se campa sur les montagnes. Mais cette cavalerie Romaine n'étant composée que de jeunes gens peu aguerris , & dont la plûpart avoient été levez dans la Syrie , les ennemis l'ataquerent en ces lieux qui lui étoient si desavantageux , le défirent avec tout ce corps qu'il commandoit, & lui-même fut tué en combattant tres vaillamment. Les morts étant demeurez en la puissance d'Antigone il fit couper la tête à Joseph , quoi que Pheroras son frere lui voulût donner cinquante talens du corps entier. Ensuite de ce combat les Galiléens se revoltèrent contre les Gouverneurs , & jetterent dans le lac ceux qui suivoient le parti d'Herode. Plusieurs autres mouvemens arriverent aussi dans la Judée , & Machera fortifia le château de Geth.

Herode aprit ces nouvelles dans un faux-bourg d'Antioche nommé Daphné ; & il y étoit comme préparé à cause de quelques songes qu'il avoit eus qui lui presageoient la mort de son frere. Ainsi il hâta sa marche : & lors qu'il fut arrivé au mont Liban il prit huit cens hommes du païs , & avec une legion Romaine alla à Ptolemaïde , d'où il partit la même nuit pour s'avancer dans la Galilée ; les ennemis l'ataquerent , & il les vainquit & les contraignit de se renfermer dans un château d'où ils étoient sortis le jour precedent. Le lendemain matin il les assiegea ; mais un grand orage le contraignit de se retirer dans les villages voisins. L'autre legion qu'il avoit reçue d'Antoine le vint joindre , & l'étonnement qu'en eurent les assiegez leur fit abandonner de nuit ce château. Comme Herode étoit dans l'impatience de venger la mort de son frere , il s'avança avec une extrême diligence vers Jericho , où il traita les principaux de la ville , & à peine les conviez étoient retirez chez eux que la Salle où le Festin s'étoit fait tomba : ce qui donna sujet de croire que Dieu prenoit un soin particulier d'Herode , puis qu'il l'avoit délivré comme par miracle d'un si grand peril. Le lendemain six mille des ennemis qui descendirent des montagnes étonnerent les Romains , & leurs enfans perdus les incommoderent fort à coups de dards & de pierres. Herode y fut blessé au côté : & Antigone voulant faire croire qu'il étoit assez fort pour faire la guerre en même tems en divers endroits envoya des troupes à Samarie conduites par *Pappus*. Mais Machera s'oposa à lui , & Herode de son côté prit cinq villes

de force , tua près de deux mille hommes de ceux qui y étoient en garnison , y mit le feu. & tourna tête vers Pappus qui étoit campé à Ifanas, où plusieurs se rendoient auprès de lui tant de Jericho que de la Judée. Aussi tôt qu'Herode sçeut que les ennemis étoient assez hardis pour oser en venir à un combat , il les attaqua , les vainquit , & brûlant de desir de venger la mort de son frere les poursuivit en ruant toujours jusques dans un village. Les maisons s'en trouverent incontinent pleines , & plusieurs furent contrainits de monter sur les toits. Ceux là furent bien tôt tuez , les toits furent découverts : on vit alors tous les autres qui étoient cachez , & ils étoient si pressez qu'ils ne pouvoient se défendre. On les tua à coups de pierres : & il ne s'est point vu dans toutes cette guerre de spectacle plus déplorable , tant une si grande quantité de morts donnoit d'horreur. Ce succez plus que nul autre abatit l'audace des ennemis , parce qu'il leur fit perdre l'esperance d'avoir la fortune plus favorable. On les voioit fuir par grandes troupes : & sans un grand orage qui arriva les vainqueurs pouvoient aller à Jerusalem avec certitude de l'emporter , & la guerre auroit été finie. Antigone pensant déjà à s'enfuir & à abandonner la ville. Quand le soir fut venu Herode commanda que l'on fit manger les soldars. Et comme il étoit extrêmement las il se retira dans sa chambre pour se mettre au bain. La providence de Dieu le delivra alors d'un tres grand peril : car étant tout nud & n'ayant qu'un seul de ses domestiques auprès de lui , trois des ennemis que la peur avoit fait cacher dans cette

maison sortirent l'un après l'autre l'épée à la main pour se sauver, & furent si effrayés de la présence du Roi qui étoit dans le bain, qu'au lieu de le tuer comme ils pouvoient facilement ils ne penserent qu'à s'enfuir. Le lendemain Herode après avoir fait couper la tête à Pappus qui se rencontra être du nombre des morts, l'envoia à Pheroras pour le consoler de la perte de son frere, parce que c'étoit lui qui avoit tué Joseph.

Lors que l'orage fut cessé ce grand Capitaine marcha vers Jerusalem, se campa près de la ville, & l'assiégea trois ans après qu'il avoit été déclaré Roi dans Rome. Il choisit l'endroit qu'il creut être le plus propre pour emporter la place, & prit son quartier devant le Temple comme avoit fait autrefois Pompée. Il fit élever avec quantité de pionniers trois platres-formes, bâtir des tours, & abatre un grand nombre d'arbres : & durant que ce siege se continuoît il s'en alla à Samarie épouser Mariamne fille d'Alexandre & petite fille du Roi Aristobule qu'il avoit fiancée, comme nous l'avons veu ci-devant.



CHAPITRE XXVIII.

Herode assisté de Sosius. General d'une armée prend de force Jerusalem, & en rachete le pillage. Sosius prend Antigone prisonnier & le mene à Antoine.

Herode amena dans son armée après ses ⁶²²noces un renfort de trente mille hommes, & Sosius qui avoit envoié devant lui la sienne qui étoit forte tant en cavalerie qu'en infanterie vint en même tems par la Phénicie. Ainsi on voioit de toutes parts des troupes se presser pour se trouver au siege de Jerusalem, qui étoit ataquée du côté du septentrion : & l'on y vit jusques à onze legions & six mille chevaux outre les troupes auxiliaires de Syrie. Les deux chefs de ce celebre siege étoient sosius envoié par Antoine au secours d'Herode ; & ce Prince qui faisoit la guerre pour lui-même afin de s'assurer la couronne que l'arrêt du Senat lui avoit donnée en ruinant Antigone ennemi déclaré du Peuple Romain.

Les Juifs qui étoient venus de tous les endroits du Roiaume se jeter dans cette place la défendoient avec un extrême courage, se glorifioient de la sainteté de leur Temple, assuroient le Peuple que Dieu les délivreroit de ce peril, & faisoient secrettement des sorties. à la campagne pour gâter les vivres & les fourrages, & en faire manquer aux assiegeans. Herode pour y remedier mit en divers lieux des troupes en embuscade & fit venir de loin

des convois qui mirent l'armée dans l'abondance de toutes les choses nécessaires. Il employa aussi un si grand nombre de pionniers que se rencontrant que l'on étoit en été, & qu'une saison si favorable ne retardoit point les travaux il acheva les trois platres-formes qu'il avoit entreprises. Il barroit en ce même tems les murs de la ville avec des machines, & il n'oublioit rien pour venir à bout d'une si grande entreprise. Les assiegez de leur côté faisoient tous les efforts imaginables pour se bien défendre : ils brûloient même des travaux non seulement commencez mais achevez : & ils faisoient voir par leur extrême valeur que les Romains ne les surpassoient que dans la science de la guerre. Au lieu des murs abatus par les machines ils en faisoient d'autres, évantoient les mines par d'autres mines, & combattoient quelquefois mains à mains & de pied ferme. Ainsi quoi qu'assiegez par une si puissante armée, & qu'ils fussent en même tems travaillez de la faim, à cause qu'il se rencontroit que cette année étoit celle du Sabath, le desespoir même les animoit, & rien ne pouvoit les faire résoudre à se rendre. Enfin le quarantième jour du siege vingt soldats Romains des plus braves monterent sur la muraille, & étant suivis d'un des Capitaines qui étoient sous la charge de Sosius, & soutenus par d'autres troupes ils s'en rendirent les maîtres. Quinze jours après le second mur fut aussi emporté, & quelques-uns des portiques du Temple furent brûlez : mais Herode en acusa Antigone afin de le rendre odieux au Peuple. Les dehors du Temple & la basse ville ayant aussi été pris

les assiegez se retirèrent dans la haute ville & dans les Temples ; & craignant que les Romains ne les empêchassent d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires prièrent les assiegeans de leur permettre de faire entrer seulement les bêtes nécessaires pour ce sujet. Herode le leur acorda dans la creance que cette faveur les adouciroit. Mais voiant qu'ils s'opiniatroient plus que jamais à maintenir Antigone dans la roiauté il redoubla ses efforts pour prendre la place , & on vit bien tôt paroître de tous côtez encore plus qu'auparavant l'Image affreuse de la mort , parce que d'une part les Romains étoient irrités de ce que le siege duroit si long-tems , & que de l'autre les Juifs affectionnez à Herode vouloient ruiner entierement ceux de leur nation qui avoient embrassé le parti contraire. Ainsi ils les tuoient dans les rues , dans les maisons , & lors même qu'ils s'enfuoient dans le Temple. On ne pardonnoit ni aux vieillards ni aux jeunes : la foiblesse du sexe ne donnoit point de compassion pour les femmes : & quoi qu'Herode commandât de les épargner , & joignit ses prieres à ses commandemens , on ne lui obeissoit point en cela : car ils étoient si transportez de fureur qu'ils avoient perdu tout sentiment d'humanité.

Antigone par une conduite indigne de sa fortune passée descendit de la tour où il étoit , & se vint jeter aux pieds de Sosius , qui au lieu d'en être touché lui insulta dans son malheur en l'appellant non pas Antigone mais Antigona. Il ne le traita pas néanmoins en femme en ce qui étoit de s'assurer de lui : car il le fit garder avec tres grand soin.

Herode après avoir eu tant de peine à surmonter ses ennemis n'en eut pas moins à réprimer l'insolence des étrangers qu'il avoit aplicez à son secours. Ils se jeterent en foule dans le Temple, & vouloient même entrer dans le Sanctuaire. Il employa pour les en empêcher non seulement les prieres & les menaces, mais la force ; parce qu'il se croioit plus malheureux d'être victorieux que d'avoir été vaincu si sa victoire étoit cause d'exposer aux yeux des profanes ce qui ne leur étoit pas permis de voir. Il travailla aussi de tout son pouvoir à empêcher le pillage de la ville, en disant fortement à Sosius que si les Romains la vouloient dépeupler d'habitans & la sacager, il se trouveroit donc qu'il n'auroit été établi Roi que sur un desert : & qu'il lui déclaroit qu'il ne voudroit pas acheter l'Empire de tout le monde au prix du sang d'un si grand nombre de son peuple. A quoi Sosius lui ayant répondu que l'on ne pouvoit refuser aux soldats le pillage d'une place qu'ils avoient prise, il lui promit de les récompenser du sien. Ainsi il en garantit la ville, & accomplit magnifiquement sa promesse tant à l'égard des soldats que des officiers, & particulièrement de Sosius.

Cette prise de Jerusalem arriva sous le consulat de M. Agrippa & de Canisius Gallus, en la cent quatre-vingt cinquième olympiade, au troisième mois, & durant le jeûne solennel : au même jour que Pompée l'avoit prise vingt sept ans auparavant.

Sosius après avoir consacré à Dieu une couronne d'or partit de Jerusalem, & mena Antigone prisonnier à Antoine. Cela mit

Herode en grande peine : il craignoit qu'Antoine ne le laissât aller, & que lors qu'il seroit arrivé à Rome il représentât au Senat, qu'étant de la race Roiale il devoit être préféré à lui qui n'avoit rien d'illustre par sa naissance; & que quand même sa revolte contre les Romains les empêcheroit de le maintenir dans le Roiaume, au moins ne pourroient-ils pas avec justice en priver ses enfans qui ne les avoient point offensés. Pour se délivrer de ces apprehensions il obtint d'Antoine par une grande somme d'argent de faire mourir Antigone.

627

Ainsi la race des Asmonéens après avoir régné cent vingt-six ans perdit le Roiaume; Et cette Maison n'a pas seulement été illustre parce qu'elle s'est veüe élevée sur le trône, mais aussi parce qu'elle à toujours été honorée de la souveraine Sacrificature, & que tant d'illustres actions de ses Rois ont extrêmement relevé la gloire de nôtre nation. Mais les divisions domestiques causerent enfin sa ruine : & sa grandeur passa dans la famille d'Herode fils d'Antipater, qui tiroit son origine d'une Famille qui n'avoit point de noblesse que l'on distinguât du commun des autres sujets des Rois.

F I N.





T A B L E
DES CHAPITRES
DE L'HISTOIRE
DES JUIFS,
O U
ANTIQUITEZ JUDAÏQUES

LIVRE HUITIÈME.

CHAP. I. **S** Salomon fait tuer Adonias, Joab, & Semeï. Ote à Abiathar la charge de grand Sacrificateur, & épouse la fille du Roi d'Egypte. page 3

II. Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il prononce entre deux femmes de l'une desquelles l'enfant étoit mort. Noms des Gouverneurs de ses Provinces. Il fait construire le Temple, & y fait mettre l'Arche d'alliance. Dieu lui prédit le bonheur ou le malheur qui lui arriveroit & à son Peuple selon qu'ils observeroient ou transgresseroient ses commandemens. Salomon bâtit un superbe palais. Fortifie Jerusalem, & édifie plusieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte se nomment Pharaon. Salomon se rend tributaires ce qui restoit des Cananéens. Il équipe

TABLE DES CHAPITRES.

une grande flotte. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigieuses richesses de ce Prince. Son amour desordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu lui fait dire de quelle sorte il le châtie. Ader s'élève contre lui. Et Dieu fait savoir à Jeroboam par un Prophete qu'il regneroit sur dix Tribus. 8

III. *Mort de Salomon, Roboam son fils mécontente le peuple. Dix Tribus l'abandonnent. & prennent pour Roi Jeroboam, qui pour les empêcher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie, & veut lui-même faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jadon le reprend & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce véritable Prophete, & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam, qui se porte dans toutes sortes d'impietz. Roboam abandonne aussi Dieu.* 48

IV. *Susac Roy d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roy Roboam lui rend lâchement. Il pille le temple & tous les tresors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fils lui succede. Jeroboam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obime son fils. Il lui dit qu'il mourroit, & lui prédit la ruine de lui & de toute sa race à cause de son impiété.* 58

V. *Signalée victoire gagnée par Abia Roi de Juda contre Jeroboam Roy d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils lui succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils lui succede. Baza l'assassine, & exterminie toute la race de Jeroboam.*

VI. *Vertus d'Aza Roy de Juda & fils d'Abia.*

TABLE

Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roy d'Ethiopie. Le Roy de Damas l'assiste contre Baaza Roy d'Israël qui est assassiné par Creon: & Ela son fils qui lui succede est assassiné par Zamar. 67

VII L'armée d'Ela Roi d'Israël assassiné par Zamar, élit Amry pour Roi, & Zamar se brûle lui-même. Achab succede à Amry son pere au royaume d'Israël. Son extreme impiété: Châtiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent & puis en Sarepta chez une veuve où il fait des grands miracles. Il fait un autre tres-grand miracle en presence d'Achab & de tout le peuple & fait tuer quatre cens faux Prophetes. Jesabel le veut faire tuer lui même, & il s'enfuit. Dieu lui ordonne de consacrer Jehu Roi d'Israël, & Azael Roi de Syrie, & de tablir Elisée Proph. tē. Jesabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab, Dieu envoie Elie, le menacer, & il se repent de son peché. 70

VIII. Adad Roi de Syrie & de Damas assiste de trente deux autres Rois assiege Achab Roi d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle, & contraint de lever le siege. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille, & s'étant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab, qui le traite tres-favorablement & le renvoie dans son país. Dieu irité le menace par le Prophete Michée de l'en châtier. 83

IX. Extrême pieté de Josaphat Roi de Juda. Son bonheur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une fille d'Achab Roi d'Israël, &

DES CHAPITRES

se joint à lui pour faire la guerre à Adad Roi de Syrie : mais il desire consulter auparavant des Prophetes.

89

X. Les faux Prophetes du Roi Achab & particulierement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roi de Syrie, & le Prophete Michée lui prédit le contraire. La bataille se donne, & Achab y est seul tué. Ochosias son fils lui succede.

91

LIVRE NEUVIEME.

CHAP. I. **L**E Prophete Jehu reprend Josaphat Roi de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël. Il reconnoit sa faute, & Dieu lui pardonne. Son admirable conduite Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites les Ammonites & les Arabes. Impieté & mort d'Ochosias Roi d'Israël comme le Prophete Elie l'avoit prédit. Joram son frere lui succede. Elie disparoit. Joram assisté par Josaphat & par le Roi d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roi des Moabites. Mort de Josaphat Roi de Juda.

96

II. Joram fils de Josaphat Roi de Juda lui succede. Huile multipliée miraculeusement par Elisée en faveur de la veuve d'Odias. Adad Roi de Syrie envoyant des troupes pour le prendre: il obtient de Dieu de les aveugler, & les mene dans Samarie. Adad y assiege Joram Roi d'Israel. Siege levé miraculeusement suivant la predication d'Elisée. Adad est étouffé par Azael qui usurpe le Royaume de Sirie & de

TABLE

Damás. Horribles impietez & idolatrie de Joram Roi de Juda. Etrange châtimement donc Dieu le menace. 107

III. *Mort horrible de Joram Roi de Juda. Ochosias son fils lui succede.* 118

IV. *Joram Roi d'Israël assiege Ramath, est blessé, se retire à Azar pour se faire penser, & laisse Jehu General de son armée continuer le siege. Le Prophete Elisée envoïe consacrer Jehu Roi d'Israël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jehu marche droit à Azar où étoit Joram & où Ochosias Roi de Juda son neveu l'étoit venu voir.* 119

V. *Jehu tuë de sa main Joram Roi d'Israël & Ochosias Roi de Juda.* 121

VI. *Jehu Roi d'Israël fait mourir Jeshabel, & soixante dix fi's d'Achab, tous les parens de ce Prince, quarante-deux des parens d'Ochosias Roi de Juda, & generalement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens, à qui Achab avoit fait bâtir un Temple.* 123

VII. *Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roi de Juda veut exterminer toute la race de David : Joas grand Sacrificateur sauve Joas fils d'Ochosias Roi de Juda, le met sur le trône, & fait tuer Gotholia.* 127

VIII. *Mort de Jehu Roi d'Israël. Joazas son fi's lui succede. Joas Roi de Juda fait reparer le Temple de Jerusalem. Mort de Joas grand Sacrificateur. Joas oublie Dieu & se porte à toute sorte d'impiete. Il fait lapider Zacharie grand Sacrificateur & fi's de Joas, qui l'en reprenoit. Azael Roi de Syrie assiege Jerusalem : Joas lui donne tous ses tresors pour lui faire lever le siege, & est tué par les amis de Zacharie.* 131

DES CHAPITRES.

- IX.** *Amazias succede au Royaume de Juda à Joas son pere. Joazas Roi d'Israel se trouvant presque entierement ruiné par Azael Roi de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Joas son fils lui succede. Mort du Prophete Elize, qui lui predict qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azael Roi de Syrie. Adad son fils lui succede.* 135
- X.** *Amazias Roi de Juda assisté du secours de Dieu défait les Amalecites, les Iduméens, & les Gabalitains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux Idoles. Pour punition de son peché il est vaincu & pris prisonnier par Joas Roi d'Israel à qui il est contraint de rendre Jerusalem: & est assassiné par les siens Osias son fils lui succede.* 138
- XI.** *Le Prophete Jonas predict à Jeroboam Roi d'Israel qu'il vaincroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Nimive pour y predire la ruine de l'Empire d'Assyrie. Mort de Jeroboam. Zacharias son fils lui succede. Excellentes qualitez d'Osias Roi de Juda. Il fait de grandes conquêtes & fortifie extrêmement Jerusalem. Mais sa prosperité lui fait oublier Dieu, & Dieu le châtie d'une maniere terrible. Joatham son fils lui succede. Sellum assassine Zacharias Roi d'Israel, & usurpe la couronne. Manahem tue Sellum, & regne dix ans. Phaceia son fils lui succede. Phacé l'assassine & regne en sa place. Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie lui fait une cruelle guerre. Vertus de Joatham Roi de Juda. Le Prophete Nahum predict la destruction de l'Empire d'Assyrie.* 142
- XII.** *Mort de Joatham Roi de Juda. Achaz son fils*

TABLE

- qui étoit tres-impie lui succede. Razin Roi de Syrie & Phacé Roi d'Israël lui font la guerre & ces Rois s'étant separez il la fait à Phacé qui le vaine dans une grande bataille. Le Prophete Oséel porte les Israélites à renvoyer leurs prisonniers. 149
- XII. Achas Roy de Juda implore à son secours Teglath Phalazar Roy d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tué Razin Roy de Damas, & prend Damas, Horribles impietez d'Achas. Sa mort. Ezechias son fils lui succede Phacé, Roy d'Israël est assassiné par Ozée, qui usurpe le Royaume, & est vaincu par Salmanazar Roy d'Assyrie. Ezechias rétablit entierement le service de Dieu, vaine les Philistins, & méprise les menaces du Roy d'Assyrie. 151
- XIV. Salmanazar Roi d'Assyrie prend Samarie, détruit entierement le royaume d'Israël, enleve captifs le Roi Osée & tout son Peuple, & envoie une colonie de Chutéens habiter le royaume d'Israël. 157

LIVRE DIXIEME.

- CHAP. I. Sennacherib Roy d'Assyrie entre avec une grande armée dans le Royaume de Juda, & manque de foy au Roy Ezechias qui lui avoit donné une grande somme pour l'obliger à se retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laisse Rapsa & son Lieutenant general assieger Jerusalem. Le Prophete Isaye assure Ezechias, du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progres. 161
- II. Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes

DES CHAPITRES.

de l'armée de Sennacherib qui assiegeoit Jerusalem : ce qui l'oblige de lever le siege & de s'en retourner en son pais , où deux de ses fils l'assassinent. 165

III. Ezechias Roy de Juda étant à l'extremité demande à Dieu de lui donner un fils & de prolonger sa vie. Dieu le lui accorde, & le Prophete Isaye lui en donne un signe en faisant retrograder de dix degrez l'ombre du Soleil. Balad Roy des Babiloniens envoie des Ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec lui. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus precieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il lui fait dire par ce Prophete , que tous ses tresors & même ses enfans seroient un jour transportez en Babilone. Mort de ce Prince.

166

IV. Manassez Roi de Juda se laisse aller à toute sorte d'impietez, Dieu le menace par ses Prophetes, mais il n'en tient compte. Une armée du Roy de Babylone ruine tout son pais , & l'emmené prisonnier. Mais ayant eu recours à Dieu ce Prince le mit en liberté , & il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu tresfidellement. Sa mort. Ammon son fils lui succede. Il est assassiné : & Josias son fils lui succede. 169

V. Grandes vertus & insigne pieté de Josias Roy de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans son Royaume, & y rétablit le culte de Dieu. 172

VI. Josias Roi de Juda s'opose au passage de l'armée de Nécaon Roi d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babiloniens. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Ioachas son fils lui succeda & fut tres impie. Le Roi d'Egypte l'emmena prisonnier en Egypte.

T A B L E

*te, où étant mort il établit oi en sa place
EliaKim son frere ainé qu'il nomme Joa-
Kim.* 177

VII. Nabuchodonosor Roy de Babylone défait
dans une grande bataille Necaon Roy d'Egyp-
te, & rend Joakim Roi de Juda son tributai-
re. Le Prophete Jeremie prédit à Joakim les
malheurs qui lui devoient arriver, & il le
veut faire mourir. 179

VIII. JoaKim Roi de Juda reçoit dans Jerusalem
Nabuchodonosor Roi de Babilone qui lui man-
quede foi, le fait tuer avec plusieurs autres,
emmene captifs trois mille des principaux des
Juifs, entre lesquels étoit le Prophete Eze-
chiel. Ioachim est établi Roi de Juda en la
place de Ioachim son pere. 181

IX. Nabuchodonosor se repent d'avoir établi
Jochim Roy. Il se le fait amener prisonnier
avec sa mere, ses principaux amis, & un grand
nombre d'habitans de Jerusalem. 182

X. Nabuchodonosor établit Sedecias Roy de Ju-
da en la place de Ioachim. Sedecias fait allia-
nce contre lui avec le Roy d'Egypte. Nabu-
chodonosor l'Assiege dans Jerusalem. Le Roy
d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor
leve le siege pour l'aller combaire, le défait,
& revient continuer le siege. Le Prophete
Jeremie prédit tous les maux qui devoient
arriver. On le met en prison & ensuite dans
un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en
fait resirer, lui demande ce qu'il devoit faire.
Il lui conseille de rendre Jerusalem. Sedecias
ne peut s'y résoudre. 183

XI. L'Armée de Nabuchodonosor prend Jerusa-
lem, pille le Temple, le brûle, & le palais Ro-
yal, & ruine entierement la ville. Nabucho-

DES CHAPITRES.

Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roi Sedecias, le mene captif à Babylone, comme aussi un fort grand nombre de Juifs; & Sedecias y meurt. Suite des grands Sacrificateurs. Godolias est rétabli de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmene des prisonniers. Jean & ses amis les poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremie Nabuchodonosor après avoir vaincu le Roi d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec tres-grand soin les jeunes enfans Juifs qui étoient de grande condition. Daniel & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roi Sedecias étoient du nombre. Daniel qui se nommoit alors Balthasar lui explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniel Sidrach, Misach & Abdenago refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avoit fait faire: on les jette dans une fournaise ardente: Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniel lui avoit encore expliqué passe sept ans dans le desert avec les bêtes. Revient en son premier état. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit fait à Babylone. 188

XII, Mort de Nabuchodonosor Roi de Babylone.

Evilmerodach son fils lui succede & met en liberté Jeconias Roi de Juda. Suite des Rois de Babylone jusques au Roi Balthasar. Cyrus Roi de Perse, & Darius Roi des Medes l'assiégent dans Babilone. Vision qu'il eut dan-

T A B L E

Daniel lui donne l'explication. Cyrus prend Babilone & le Roi Balshazar. Darius enmène Daniel en la Médie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre lui est cause qu'il est jetté dans la fosse des lions. Dieu le preserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses loüanges.

207

LIVRE ONZIÈME.

- CHAP. I. **C**YRUS Roi de Perse permet aux Juifs de retourner en leur pays, & de rebâtir Jerusalem & le Temple. 218
- II. Les Juifs commencent à rebâtir Jerusalem & le Temple: mais après la mort de Cyrus les Semardains & les autres nations voisines écrivent au Roi Cambyse son fils pour faire cesser cet ouvrage. 221
- III. Cambise Roi de Perse défend aux Juifs de continuer à rebâtir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu Roi. 224
- IV. Darius Roi de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des questions à agiter; & Zorobabel l'ayant satisfait il lui accorde pour récompense le rétablissement de la ville de Jerusalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent à Darius pour les en empêcher. Mais ce Prince fait tout le contraire. 224
- V. Xerxès succède à Darius son-pere au Roiau.

DES CHAPITRES.

me de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jérusalem, & lui accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses loüanges, & sa mort. Noemie obtint de Xerxés la permission d'aller rebâtir les murs de Jérusalem & vint à bout de ce grand ouvrage. 240

VI. *Artaxerxés succede à Xerxés son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther niece de Mardochée. Amam persuade à Artaxerxés d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée mais il est pendu lui-même, & Mardochée établi en sa place dans une tres grande autorité.* 252

VII. *Jean Grand Sacrificateur tuë Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus grand Sacrificateur épouse la fille de Sanababerb Gouverneur de Samarie.* 272

VIII. *Alexandre le Grand Roi de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie, détruit l'Empire des Perses : Et lors que l'on croïoit qu'il alloit ruiner la ville de Jérusalem, il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.* 274

LIVRE DOUZIEME

CHAP. I. **L***Es Chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son empire après sa mort. Ptolomie l'un d'eux se rend par surprise maître de Jérusalem Envoye plusieurs colonies de Juifs en Egypte, & se fie en eux. Guerres continuelles entre ceux de Jérusalem & les Samaritains.* 282

TABLE

33. Ptolémée Philadelphe Roi d'Egypte. renvoie
six vingt mille Juifs qui étoient captifs dans
son royaume. Fait venir soixante & douze
hommes de Judée pour traduire en grec les loix
des Juifs. Envoye de tres-riches presens au
Temple, & traite ces Deputez avec une mag-
nificence toute royale. 284
- III. Faveurs reçues par les Juifs des Rois d'A-
sie. Antiochus le Grand contracte alliance
avec Ptolémée Roi d'Egypte, & lui donne en
mariage Cleopatre sa fille avec diverses pro-
vinces pour sa dot, du nombre desquelles étoit
la Judée. Onias grand Sacrificateur irrite le
Roi d'Egypte par le refus de payer le tribut
qu'il lui devoit. 303
- IV. Joseph neveu du Grand Sacrificateur. Onias
obtient de Ptolémée Roi d'Egypte le pardon de
son oncle, gagne les bonnes graces de ce Prince,
& fait une grande fortune. Hircan fils de Jo-
seph se met aussi tres-bien dans l'esprit de Pto-
lemée. Mort de Joseph. 301
- V. Arius Roi de Lacedemone écrit à Onias grand
Sacrificateur pour contracter alliance avec les
Juifs, comme étant, ainsi que les Lacedemo-
niens descendus d'Abraham. Hircan bâtit
un superbe palais, & se tue lui-même par la
peux qu'il eut de tomber entre les mains du
Roi Antiochus. 321
- IV. Onias surnommé Menelaus se voyant exclus
de la grande Sacrificature se retire vers le Roi
Antiochus, & renonce à la religion de ses peres.
Antiochus entre dans l'Egipte, & comme il
étoit prêt de s'en rendre maître les Romains
l'obligent de se retirer. 323
- VII. Le Roi Antiochus ayant été reçu dans la
ville de Jerusalem la ruine entierement pille le

DES CHAPITRES.

- Temple, bâtit une forteresse qui le commédoit.
Abolit le culte de Dieu. Plusieurs juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les juifs, & consacrent le temple de Garisim à Jupiter Grec. 315
- VIII. Mattathias (ou Matthias) & ses fils tuent ceux que le Roi Antiochus avoit enuoyés pour les obliger à faire des sacrifices abominables, & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent, & grand nombre sont étouffés, dans les cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se defendre le jour du Sabbath. Mattathias abolit cette superstition, & exhorte ses fils à affranchir leur pais de servitude. 329
- IX. Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses fils prend la conduite des affaires, delivre son pais, & le purifie des abominations que l'on y avoit commises. 333
- X. Judas Machabée défait & tue Appollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie. 334
- XI. Judas Machabée défait une grande armée que le Roi Antiochus avoit envoyé contre les juifs. Lissas revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas lui tue cinq milhommes, & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le Temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des juifs. 335
- XII. Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Jonathas son frere sur les Ammonites. Autres exploits de Judas. 342
- XIII. Le Roi Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir esté contraint de lever honteusement le siege de la ville d'Elimaide en Perse, où il vouloit piller un Temp consacré à Dia-

TABLE

ne, & de la défaite de ses Generaux par les Juifs. 346

XIV. Antiochus Eupator succede au Roi Antiochus Epiphane son pere. Judas Machabée assiege la forteresse de Ierusalem. Antiochus vient contre lui avec une grande armée & assiege Bethsura. Chacun d'eux leve le siege & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiege le Temple de Ierusalem : mais lors que les Juifs étoient presque reduits à l'extremité il leve le siege sur la nouvelle qu'il eut que Philippes s'étoit fait declarer Roi de Perse. 348

XV. Le Roi Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs, & fait ruiner cõtre sa parole le mur qui environnoit le Temple Il fait trancher la tête à Onias, surnommé Menelaus, grand Sacrificateur, & donne cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egipte, où le Roi & la Reine Cleopatre lui permettent de bâtir dãs Heliopolis un Temple semblable à celui de Jerusalem. 352

XVI. Demetrius fils de Seleucus se sauve de Rome, vient de Syrie. s'en fait couronner Roi & fait mourir le Roi Antiochus & Lisias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti, & établit en autorité Alcim grand Sacrificateur, qui exerce de grandes cruautoz. Mais Judas le reduit à aller demander du secours à Demetrius. 354

XVII.] Demetrius à l'instance d'Alcim envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tâche de surprendre. Il en

DES CHAPITRES.

viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcime par un châtiment terrible de Dieu. Judas est établi en sa place grand Sacrificateur, & contracte alliance avec les Romains. 356

XVIII. *Le Roi Demetrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée, qui encore qu'il n'eut que huit cens hommes se resolut de le combattre.* 360

XIX. *Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roi Demetrius & est tué après avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses loüanges.* 361

LIVRE TREISIEME.

CHAP. I. **A** *Prés la mort de Judas machabée Jonathas son frere est choisi par les juifs pour general de leurs troupes. Baccide general de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison, ce qui ne lui aiant pas réussi il l'attaque. Beau combat, & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jeâ son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiege & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siege.* 363

II. *Jonathas fait la paix avec Baccide.* 368

III. *Alexandre Ballex fils du Roi Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaide lui ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roi Demetrius qui se prepare à la guerre.* *ibid.*

IV. *Le Roi Demetrius recherche l'alliance de Jonathas qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem.* *ibid.*

TABLE

- V. Le Roi Alexandre Ballez recherche Ionathas d'Amisîe, & lui donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roi Demetrius lui fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une Bataille, & Demetrius y est tué. 369
- VI. Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur Bâtit dans l'Egîpte un Temple de la même forme de celui de Jerusalem. Contestation entre les juifs & les Samaritains devant Ptolomé Philometor Roi d'Egîpte touchant le Temple de Jerusalem & celui de Garisim. Les Samaritains perdent leur cause. 375
- VII. Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Demetrius épouse la fille de Ptolémée Philometor Roi d'Egîpte. Grands honneurs faits par Alexandre à Ionathas grand Sacrificateur. 378
- VIII. Demetrius Nicanor fils du Roi Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roi Alexandre Ballez donne le commandement de la sienna à Apollonius, qui attaque mal à propos Ionathas grand Sacrificateur, qui le défait, prend Azor, & brûle le Temple de Dagon. Ptolémée Philometor Roi d'Egîpte vient au secours du Roi Alexandre son gendre, qui lui fait dresser des embûches par Apollonius. Ptolémée lui ôte sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitâs d'Antiache le reçoivent & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolomée & Demetrius le combattent, & le vainquent: mais Ptolomée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir vu la tête d'Alexandre qu'un Prince Arabe lui envoie. Ionathas assiege la

DES CHAPITRES.

forteresse de Jerusalem, & apaise par des presents le Roi Demetrius, qui accorde de nouvelles graces aux juifs. Ce Prince se voyant en paix l'icentie ses vieux soldats.

IX Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballez. dans le royaume de Syrie Ionathas assiege la forteresse de Jerusalem, & envoie du secours au roi Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprime les habitans d'Antioche qui l'avoient assiégué dās son palais Son ingratitude envers Ionathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus & s'enfuit en Cilicie Grands honneurs faits par Antiochus à Ionathas qui l'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Ionathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Saducéens & des Esseniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Ionathas. Ionathas entreprend de fortifier Jerusalem Demetrius est vaincu & pris par Arsacés Roi des Parthes. 388

X Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de perdre aussi Ionathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaïde, & le retient prisonnier. 398

XI Les juifs choisissent Simon Machabées pour leur General en la place de Ionathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir reçu cent talens & deux de ses enfāns en otage pour le metre en liberté, manque de parole, & le fait mourir. Simō lui fait dresser un superbe tombeau & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il délivre sa

nation de la servitude des Macedoniës. Prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & même la montagne sur laquelle elle étoit assise. 400

XII. Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre. Ballez & est reconnu Roi. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roi Antiochus Sother fier de Demetrius. Triphon est vaincu par lui & s'enfuit à Dora, & delà à Apamée où il est pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon grand Sacrificateur. 405

XIII. Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon y a toujours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains. 407

XIV. Simon Machabée Prince des Juifs & grand Sacrificateur est tué en trahison par Ptolémée son gendre qui prend en même tems prisonniers sa veuve & deux de ses fils. 408

XV. Hircan fils de Simon assiege Ptolémée dans Dagon. Mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Ptolémée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut l'empêcha de prendre la place. & Ptolémée ne laisse pas de les tuer quand le siege fut levé. ibid.

XVI. Le Roi Antiochus Sother assiege Hircan dans la forteresse de Jerusalem, & leve le siege ensuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus est tué & demetrius son frere qu'Arfaxés Roi des Parthes avoit mis en liberté, s'empare du Royaume de Syrie. 410

DES CHAPITRES.

XVII. Hircan après la mort du Roi Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roi Demetrius est vaincu par Alexandre Zébin qui étoit de la race du Roi Seleucus, est pris ensuite dans Tyr, & meurt misérablement. Antiochus Grypus son fils vainc Alexandre qui est tué dans la bataille. Antiochus Syzë son frere de mere fils d'Antiochus Sother lui fait la guerre, & Hircan jouit cependant en paix de la Judée. 413

XVIII. Hircan prend Samarie & la ruine entièrement. Combien ce grand Sacrificateur étoit favorisé de Dieu. Il quitte la secte des Pharisiens & embrasse celle des Saducéens. Son heureuse mort. 417

XIX. Aristobule fils aîné d'Hircan prince des Juifs, se fait couronner Roi. Associe à la couronne Antigone son frere, met les autres en prison, & sa mere aussi qu'il fit mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuer & meurt de regret. 422

XX. Salomé autrement nommé Alexandara veuve du Roi Aristobule tire de prison Janneus surnommé Alexandre frere du ce Prince, & l'établit Roi. Il fait tuer un de ses freres & assiege Ptolemaïde. Le Roi Ptolemée Lathur qui avoit été chassé d'Egypse par la Reine Cleopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils lui refusent les portes. Alexandre leve le siege, traite publiquement avec Ptolemée & secrettement avec la Reine Cleopatre. 426

XXI. Grande victoire remportée par Ptolemée Lathur sur Alexandre roi des juifs & sa horrible inhumanité. Cleopatre mere de Ptolemée

T A B L E

- vient au secours des Juifs contre lui & il tente inutilement de se rendre maître de l'Egypte. Alexandre prend Gaza : & y commet de tres grâdes inhumanitez. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Etrange haine de la plupart des juifs contre Alexandre leur Roi. ils appellent à leur secours Demetrius Ençerus. 430
- XXII. Demetrius Ençerus Roi de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roi, le défait dans une bataille; & se retire. Les Juifs continuent seuls à lui faire la guerre. Il les surmonce en divers combats, & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiege dâs Beroë Philèppes son frere. Mithridate Synactès Roi des Parthes envoie contre lui une armée qui le prend prisonnier & le lui envoie. Il meurt bien tôt après. 437
- XXIII. Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roi des juifs prend plusieurs places. Sa mort, & conseil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple. 440
- XXIV. Le Roi Alexandre laisse deux fils, Hircan qui fut grand Sacrificateur, & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une tres grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fideles serviteurs du Roi son mari, & donne aux autres pour les apaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roi d'Arménie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roi. Mort de la Reine Alexandra. 444

LIVRE QUATORZIEME.

CHAP. I. **A**près la mort de la Reine Alexandra, Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux: & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule quoi que puisné, & Hircan se contente de vivre en particulier. 452

II. Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer auprès d'Aretas Roi des Arabes, qui lui promet de le rétablir dans le royaume de Judée.

III. Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jerusalem. Le Roi Aretas l'y assiège. Impiété de quelques juifs qui lapident Onias qui étoit un homme juste & le châtiment que Dieu en fit. 454

IV. Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roi Aretas de lever le siège de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan. 456

V. Pompée vient à la basse Syrie. Aristobule lui envoie un riche présent. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur différend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans entendre cela se retire en Judée. 458

VI. Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre lui. Diverses entrevues entre eux sans effet. 461

VII. Aristobule se repent: vient trouver Pompée & traite avec lui. Mais ses soldats ayant

TABLE

refusé de donner de l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem, Pompée le retint prisonnier & assiege le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'étoient retirez. 462

VIII. Pompée après un siege de trois mois emporte d'aussaut le Temple de Jerusalem: & ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs: Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmene Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison. 463

XI. Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie. 467

X. Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinus le défait dans une bataille & l'assiege dans le chateau d'Alexandrión. Alexandre le lui met entre les mains & d'autres places. Gabinus confirme Hircan grand Sacrificateur dans sa charge, & réduit la Judée sous un gouvernement aristocratique. 468

XI. Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandrión où il est assiégué. & pris. Gabinus le renvoie prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place. 470

XII. Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Cassius se retire en Syrie, la défend contre les Parthes. Grand credit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans. 473

DES CHAPITRES.

- XIII. Pompée fait trancher la tête à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolemé Mennetus Prince de Chalci deépouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolemée son pere le fait mourir. & épouse cette Princesse. 476
- XIV. Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extremement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur. 477
- XV. Antipater continuë d'acquérir une tres-grande reputation dans la guerre d'Egypte. Cesar vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de grand Sacrificateur; & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'atigone fils d'Aristobule. 479
- XVI. Cesar permet à Hircan de rebatir les murs de Jerusalem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique d'Athenes. Antipater fait rebatir les murs de Jerusalem. 481
- XVII. Antipater acquiert un grand credit par sa vertu. Phazaël son fils ainé est fait Gouverneur de Jerusalem; & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait exercer à mort plusieurs Volens. Jalousie de quelques Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obligent Hircan à faire le procez, à Herode à cause de ses gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoit en jugement, & puis se retire. Vient assieger Jerusalem, & l'est pris si Antipater & Phazaël ne l'en eussent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Cesar est tué dans le Capitole par Cassius & par Brutus. 484
- XVIII. Cassius vient en Syrie, tire sept cens talents d'argent de la Judée. Herode gagne son

T A B L E

- affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.* 498
- XIX.** *Cassius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient assemblée, & lui permettent de le faire établir Roi. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec lui.* 500
- XX.** *Cassius à la priere d'Herode envoie ordre aux Chefs des troupes Romaines de vanger la mort d'Antipater, & ils poignent Malichus. Felix qui commandoit la garnison Romaine dès Jerusalem attaque Phazaël, qui le réduit à demander de capituler.* 502
- XXI.** *Antigone fils d'Aristobule assemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jerusalem & Hircan lui promet de lui donner en mariage Marianne sa petite fille, fille d'Alexandre fils d'Aristobule.* 504
- XXII.** *Après la défaite de Cassius auprès de Philippes, Antoine vient en Asie. Herode gagne son amitié par de grands présents. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan & de la nation des Juifs.* 505
- XXIII.** *Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleopatre. Il traite très mal ceux des Juifs qui étoient venus acuser devant lui Herode & Phazaël. Antigone fils d'Aristobule contracte amitié avec les Parthes.* 509
- XXIV.** *Antigone assisté des Parthes assiege inutilement Phazaël & Herode dans le palais de Jerusalem. Hircan & Phazaël se laissent persuader d'aller trouver Barsapharnés.* 515
- XXV.** *Barzapharnés retient Hircan & Phazaël prisonniers. Envoie à Jerusalem pour arrêter Herode. Il se retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ses proches. Il est*

DES CHAPITRES.

ataqué en chemin & a toujours de l'avantage.
Phazaël se tuë lui-même. Ingratitude du
Roi des Arabes envers Herode, qui s'en va à
Rome. 518

XXVI. Herode est déclaré à Rome Roi de Judée
par le moien d'Antoine & avec l'assistance
d'Auguste Antigone assiege Massada defendu
par Joseph frere d'Herode. 531

XXVII. Herode au retour de Rome assemble
une armée, prend quelques places, & assiege
Jerusalem, mais ne la peut prendre. Il défait
les ennemis dans un grand combat. Adresse d'où
il se sert pour forcer plusieurs Juifs, du parti
d'Antigone qui s'étoient retirez dans des ca-
vernes. Il va avec des troupes trouver Antoine
qui faisoit la guerre au Parthes. Beaux com-
bats qu'il fait en chemin. Joseph frere d'Hero-
de est tué dans un combat, & Antigone lui
fait couper la tête De quelle sorte Herode
vange cette mort. Il assiege Jerusalem. où So-
sius le joint avec une armée Romaine. Herode
durant le siege épouse Mariane. 534

XXVIII. Herode assisté de Sosius prend de
force Jerusalem & en rachete le pillage. Sosius
mene Antigone prisonnier à Antoine. 547

F I N.

